





# HISTOIRE

DE

# L'IMPRIMERIE.




*L'IMPRIMERIE, descendant des Cieux, est accordée par* Minerve *et* Mercure *à l'*Allemagne, *qui la présente à la* Hollande, *l'*Angleterre, *l'*Italie, *& la* France, *les quatre prémieres Nations chés les quelles ce bel Art fut adopté.*

# HISTOIRE
DE
# L'ORIGINE
ET DES
## PRÉMIERS PROGRÉS
DE
# L'IMPRIMERIE.

[par Prosper Marchand]

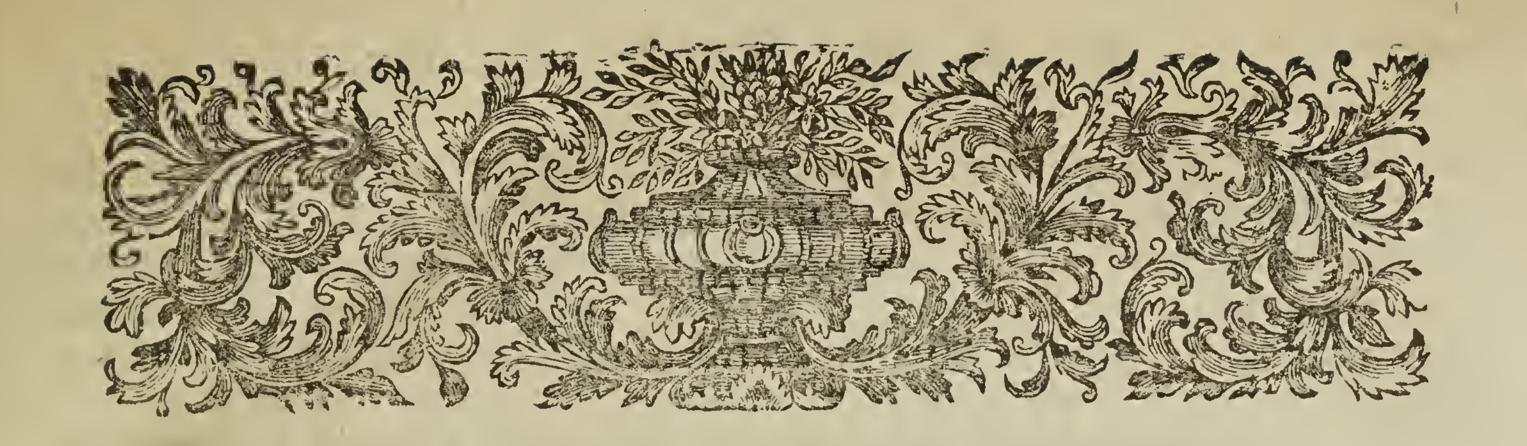



A LA HAYE,

Chés { LA VEUVE LE VIER,
ET PIERRE PAUPIE,

M. DCC. XL.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY



# PRÉFACE.

CETTE *Dissertation Historique & Critique touchant l'Origine & les prémiers Progrès de l'Imprimerie* faisoit Partie d'un Recueil d'environ soixante autres de pareil Caractere, composées & retouchées à diverses fois depuis 1715 jusqu'en 1735 : & je ne l'en ai détachée, qu'à la Sollicitation de quelques Amis, qui ont crû, que le troisieme Jubilé, ou la troisieme Année séculaire, de l'Imprimerie, réveilleroit infailliblement la Curiosité du Public touchant l'Origine de ce bel Art; & que je ne devois nullement négliger une Occasion si naturelle & si favorable de publier ce que j'avois recueilli à cet Egard.

JAMAIS Sujet n'a peut-être été traitté par plus de Personnes, soit par Occasion, soit de Propos délibéré : &, cependant, jamais Sujet n'a peut-être été si peu connu; la Diversité des Opinions, & l'Animosité des Partis qu'elles ont fait naitre, l'aïant jetté dans une Confusion des plus étranges, & y aïant répandu une Obscurité presque impénétrable. En effet, après en avoir fait comme un Corps démembré, dont les différentes Parties seroient dispersées de tous Cotez, chacun s'est fortement attaché à faire valoir quelqu'une de ces Parties au Préjudice des autres, & ne s'est nullement embarassé de les réünir toutes, afin d'en tirer les Eclaircissemens nécessaires & convenables, & d'en faire naitre ainsi la Vérité.

ON ne connoissoit donc encore l'Origine de l'Imprimerie que par Parcelles : chacune d'elles, à la vérité, habilement & industrieusement traittée; mais, cependant, Parcelle simple, & insuffisante pour

 en

en procurer une parfaite Connoiſſance. On en ignoroit même diverſes Particularitez tout-à-fait intéreſſantes, ou cachées dans des Ouvrages obscurs & peu connus, ou découvertes ſeulement depuis peu de tems. Et Perſonne n'en avoit encore donné une Narration complette, liée & ſuivie, & qui réünît généralement toutes les Circonſtances.

C'est ce que je me ſuis propoſé de faire dans la Diſſertation préſente: & je ſouhaite de très bonne-foi, que ce que j'y avance de nouveau puiſſe donner lieu à d'autres de pouſſer leurs Recherches à cet Egard plus loin que je n'ai pû le faire, ſoit faute de Bonheur de ma Part à découvrir des Mémoires plus inſtructifs, ſoit manque de Complaiſance de la Part des autres à me communiquer ce que j'ai recherché avec tout le Soin poſſible.

Cette Diſſertation eſt diviſée en deux Parties. La I eſt un *Texte* ſuivi, ſubdiviſé en une *Introduction*, XVIII *Sections*, & une *Concluſion*; & dans lequel on voit particuliérement *l'Origine & les prémiers Progrès de l'Imprimerie juſques en* 1500. La II conſiſte en XXXI *Remarques*, placées au deſſous de ce Texte, & qui en contiennent les *Preuves*, tirées des Ecrivains les plus propres à bien établir les Faits dont il s'agit. Quelques-unes d'entre elles paroitront peut-être d'abord un peu longues: mais, lorſqu'on les aura lûes, & qu'on voudra bien conſidérer, qu'elles ne contiennent rien que d'eſſenciel & néceſſaire au Sujet, on ſe convaincra facilement, j'eſpere, qu'elles ne pouvoient être plus courtes.

Ce Texte & ces Remarques ſont accompagnés de leurs *Citations marginales*, toujours déſignées par des *Lettrines* (*a*), (*b*), (*c*), (*d*), &c., dans le Texte; &, par des *Chiffres* (1), (2), (3), (4), &c., dans les Remarques: excepté néanmoins lors qu'un Auteur cité en cite lui-même quelque autre; car, alors, on a ſoigneuſement diſtingué cette Citation citée, par quelque Caractere différent, comme *, †, ⸸, ‡, &c.; & cela, afin de ne point imputer indirectement à un Auteur ce qu'il n'a ſimplement qu'emprunté d'un autre. Ces *Chiffres* & ces *Lettrines*, qui ſervent de Renvois aux *Citations marginales*, ſont toujours éxactement placés, ſoit dans le Texte, ſoit dans les Remarques, après un Sens complet & achevé, & non point au beau Milieu d'une Phraſe ou d'une Période, ainſi que dans les trois Quarts-&-demi des Livres,

même

même les mieux diſpoſez: rien n'étant ſi peu naturel, que d'aller chercher en Marge l'Explication d'une Penſée, la Preuve d'un Fait, ou l'Eclairciſſement d'une Difficulté, avant que d'avoir achevé de les lire.

CES *Citations* ſont toujours éxactement placées au deſſous de l'Endroit auquel elles ſervent de Preuve, ſoit pour le Texte, ſoit pour les Remarques; &, autant que cela s'eſt pû, n'excedent point la Page à laquelle elles ſe rapportent.

LORSQUE deux ou pluſieurs *Citations d'un même Auteur*, ou *d'un même Livre*, ſe ſuivent, on s'eſt contenté de les exprimer par *Idem*, *Ibidem*, *Là-même*, &c.; mais, lorſque ces Citations ſuivies recommencent une nouvelle Page, ou ſimplement une nouvelle Colonne, on les a répétées tout entieres, afin de ne point détourner l'Attention des Lecteurs, en les obligeant à retourner ſur leurs Pas, pour en avoir l'Explication; rien n'étant plus fatigant & plus inſupportable, que ces *Idem*, *Ibidem*, *Ubi ſuprà*, *&c.*, ſi fréquens dans la plûpart des Livres, & qui font quelquefois retourner 4 ou 5 Feuillets, & 8 ou 10 Colonnes, pour aller chercher ce qu'ils ſignifient.

DANS ces *Citations*, le *Titre* de l'Ouvrage cité eſt toujours en *Caracteres Romains*, & les *Livres*, *Chapitres*, *Sections*, *Paragraphes*, *&c.*, qu'on en indique, ſont toujours en *Caracteres Italiques*; & cela, parce que cette Variété de Caracteres détache, pour ainſi dire, les unes d'avec les autres les diverſes Parties de la Citation, & les fait beaucoup mieux appercevoir. Par la même Raiſon, les *Chiffres*, qui indiquent les *Livres*, *Chapitres*, *Sections*, *Paragraphes*, *&c.*, ſont toujours en *Chiffres Romains I, II, III, IV, &c.*: mais ceux, qui indiquent ſimplement les Pages, ne ſont qu'en *Chiffres Arabes*, 1, 2, 3, 4, *&c.*

ENFIN, ces *Citations*, ainſi arrangées & précédées de leurs *Lettrines* ou *Chiffres*, ſe ſervent néceſſairement de Guides les unes aux autres: & l'on ſe convaincra ſans peine, que cette Diſpoſition eſt d'un très grand Uſage, non-ſeulement pour les indiquer en peu de Mots, mais même pour les retrouver facilement au beſoin.

TOUS ces petits Arrangemens paroitront peut-être aſſez peu intéreſſans à beaucoup de Lecteurs: mais, comme ils n'en ſont pas moins d'une très grande Utilité pour faciliter la Lecture, & que c'eſt toujours ſervir utilement le Public, que de ménager ſon

Loisir & sa Peine, je me flatte, que les Personnes attentives & équitables en jugeront plus favorablement. C'est la Méthode, que j'ai autrefois suivie dans l'Edition d'un Ouvrage de tout autre Importance que celui-ci, mais dont des Motifs d'Intérêt & de basse Jalousie ne me laissérent pas la Liberté de rendre Raison alors.

QUANT aux *Corps* mêmes des *Citations*, ou aux *Passages citez*, que j'ai presque toujours éxactement rapportez dans la Langue même des Auteurs qui me les ont fournis, je ne doute nullement, que leur grand Nombre, leur Variété, & quelquefois leur Longueur, ne me soient reprochés comme un grand Défaut, & comme une Bigarrure insupportable de Langage, par les Partisans outrez de cette nouvelle & prétendue Délicatesse, souvent si affectée & si recherchée, qu'elle en est inintelligible. Mais, outre que le Stile décousu, sautillant, & quintessencié de ces Ecrivains d'Epigrammes en Prose ne convenoit nullement à un Ouvrage de Discussion tel que celui-ci, il est bon que ces Messieurs sachent, qu'en Matiere de Faits, on est toujours indispensablement obligé de les prouver solidement, non-seulement par les Autoritez les plus incontestables, mais même dans les Termes les plus clairs & les moins obscurs: & c'est ce que leur apprendra un fort habile Homme, qui a très solidement réfuté, il y a déjà assez long-tems, leur frivole & peu judicieuse Prétension, & dont je copierai d'autant plus volontiers ici la Réponse, qu'il sembleroit l'avoir faite exprès pour moi.

„ QUELQU'UN„ , dit-il, „ trouvera peut-être, qu'il y a trop de „ Passages dans ce Livre. Je n'ai point pû faire autrement. Ils ser- „ vent ordinairement de Preuves aux Faits qu'on y avance. J'ai „ considéré, que le Lecteur d'un Livre nouveau en devient le Juge. „ Les Juges ne doivent rien croire, que ce qu'ils voïent prouvé „ dans les Procédures : & ils forment leurs Idées plus fortes, ou „ plus foibles, à proportion de la Force des Preuves. Dans un „ Siécle d'Erudition, comme celui où nous sommes, & qui a „ l'Abondance des Livres, Personne ne doit être crû sur sa simple „ Parole. Il faut avoir en Main la Preuve de ce qu'on avance. „ Les seules *Citations* des Auteurs, mises en Marge, sont quelque- „ chose. Mais, à mon Avis, ce n'est pas assez. Elles laissent au „ Lecteur la Peine d'aller chercher le Passage, (ce qui souvent n'est

„ pas

„ pas aisé,) & toujours la Crainte qu'on n'ait pas bien pris le Sens de „ l'Auteur. Les *Passages*, mis devant les Yeux, levent toute Difficulté. „ Celui, qui les lit, en tire lui-même les Conséquences, & y éxerce sa „ Critique, comme il a Droit de le faire. J'avoue, qu'en cela, com-„ me en toute autre Chose, il faut agir avec Jugement, & avec Mo-„ dération. Je les ai rapportez presque toujours en leur Langue. „ Par ce Moïen, on n'aura aucun Soupçon, que j'aïe imposé par une „ Traduction altérée, ou trop affectée (1). „

Ce que ce savant & judicieux Auteur ajoute, touchant le But de son Ouvrage, & la Droiture de Cœur avec laquelle il l'a composé, me convient tellement encore, que je ne fais aucune Difficulté de l'adopter, & que je prie même très instamment mes Lecteurs de le regarder comme mon particulier & véritable Sentiment. „ J'ai „ pris „, dit-il, „ un grand Soin de rendre cet Ouvrage éxact, „ & de n'y rien avancer qui ne fût conforme à la Vérité. On y voit „ plusieurs Livres, & beaucoup d'anciens Imprimez, citez. Je puis „ assûrer, qu'il n'y en a aucun que je n'aïe vû, ou dans *quelque* „ Bibliotheque, .... ou qui ne soient citez par de bons Auteurs, „ que j'ai toujours nommez. Quelque Soin que j'aïe pris de ne rien „ écrire avec Précipitation, & sans y avoir bien pensé, je n'ôse pas „ néanmoins me flatter, que je ne me sois point trompé en quelque-„ chose; & je ne puis pas aussi avoir tout vû...... Ceux, qui auront „ de nouvelles Lumieres, les communiqueront au Public, & avertiront „ des Fautes qu'ils auront remarquées dans cet Ouvrage; le tout, „ pour l'Avantage de la Vérité. Quand on écrit, on ne doit point „ avoir d'autre But que de la développer, & de la faire connoitre. „ Je n'en ai point eu d'autre, en composant ce Livre. Si peu de „ chose que c'est, je le soumets à la Critique & à la Censure des „ Hommes doctes, dont je respecte le Jugement, & reçois les „ Décisions: & je le rapporte à la Gloire du Créateur des Arts & „ des Sciences, qui est le Pere des Lumieres (2). „

Tels ont été mon But & ma Méthode dans la Composition de cette *Dissertation Historique & Critique*: & je n'en allongerai point inu-

(1) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, *Préface*, *pag.* 4.

(2) *Là-même*, *pages* 4 & 5.

inutilement la *Préface*, par des Réponses à des Objections qu'on n'a point encore pû me faire, puisque l'on n'a point encore vû mon Livre. C'est le Défaut régnant de la plûpart des *Préfaces*. On s'y donne le plus souvent beaucoup de Soins & de Peines à prévenir le Lecteur sur des Difficultez qui ne lui seroient peut-être jamais venues dans l'Esprit: & l'on ne s'apperçoit pas, qu'on le prévient indiscrétement contre soi-même, & qu'on lui fait perdre un Tems précieux, en l'entretenant mal-à-propos de Choses, qu'il ne connoit point encore, qu'il ne peut bien connoitre qu'en lisant attentivement le Livre qu'on lui présente, & desquelles il ne sauroit sainement juger qu'après avoir éxactement & scrupuleusement éxaminé les Faits qu'on y rapporte, & les Autoritez qui leur servent de Preuves.

Ce Défaut est particuliérement sensible dans les *Préfaces* des *Piéces de Théatre*, des *Poëmes Epiques*, des *Romans*, & même des *Histoires*; où il est d'autant plus desagréable & plus choquant, qu'il ôte à leurs Lecteurs tout le Plaisir que doivent naturellement produire en eux l'Enchainement des Faits, l'Attente & l'Incertitude des Evénemens, & enfin le Dénoûment du Sujet. Quand on s'est efforcé de me prouver dans une Préface, qu'il étoit de l'Ordre, qu'Hector fût tué par Achille, ou Turnus par Enée: qu'il étoit à propos que le Misantrope rompît en Visiere à tout le Monde, choisît une Maitresse coquette & médisante, perdît avec joie son Procès, & se bannît enfin lui-même de la Societé des Hommes: qu'il étoit de la Justice & du bon Exemple, que Télémaque, soumis aux sages Conseils de Mentor ou de Minerve, retournât heureusement chés lui; ou que Guzman d'Alfarache fût enfin conduit aux Galeres par la Suite continuelle de ses Débauches & de ses Friponneries: enfin, qu'il étoit de la bonne & saine Politique, & même d'une Nécessité indispensable, que Henri III, prêt à se voir détroner & tondre par des Sujets rebelles, fît assassiner les Guises Chefs de la Rebellion: je sai déjà d'avance le Sort de tous ces Personnages; je ne m'intéresse presque plus à leurs Avantures, dont on m'a déjà découvert imprudemment la Catastrophe; je ne me sens plus pour eux cette Curiosité vive & picquante, qui fait tout le Plaisir des Lecteurs sensez; & je ne saurois m'empécher de comparer ces *Préfaces babillardes* à ces Raconteurs fatigans & insupportables, qu'on ne rencontre que trop souvent dans les Spectacles, qui se tuent de vous raconter d'avance tout

tout ce qui va paroitre ſur la Scene, & qui vous privent impertinemment ainſi des Plaiſirs de la Suſpenſion & de la Surpriſe, les plus grands & les plus ſenſibles Agrémens du Spectacle.

Mais, ne doit-on donc point répondre aux Objections que peut naturellement faire naitre un Ouvrage? Ouï, ſans doute. Mais, il faut au moins attendre qu'elles ſoient faites. Or, comme elles ne peuvent raiſonnablement ſe faire, qu'après la Lecture éxacte & la Connoiſſance complete du Livre même, le ſeul Bon-Sens dicte, ce me ſemble, que leur vraie Place devroit être, non dans la *Préface* de ce Livre, mais à la *Fin*, où par forme de *Récapitulation*, d'*Addition*, ou de *Concluſion*, on peut très raiſonnablement placer tous les Eclairciſſemens néceſſaires pour ſa parfaite Intelligence: & c'eſt ainſi que je me propoſe d'en uſer, s'il me ſurvient quelque *Doute*, *Correction*, ou *Supplément*, avant la Publication de cet Ouvrage.

*Ce 28 Décembre 1738.*

# AVERTISSEMENS.

I. DANS la *II Partie* de ce Volume, *contenant diverſes Piéces importantes pour la Confirmation de la I*, les *Citations* précédées de ces Caracteres (*), (†), (‡), (‡), &c., ſont celles des Auteurs de ces Piéces-mêmes: & celles, qui ſont précédées de Chiffres (1), (2), (3), (4), &c., ſont celles que j'ai cru devoir y ajouter.

II. Conformement à ce que j'ai dit ci-deſſus, on trouvera, à la Fin de cette II Partie, diverſes *Additions* & *Corrections*, non ſeulement utiles, mais même néceſſaires.

III. Des deux *Tables*, qui ſuivent ces *Additions* & *Corrections*, l'une aidera à trouver d'abord en quel Tems l'Imprimerie s'eſt établie dans chaque Ville; & l'autre fera voir d'un Coup d'Oeil la Diſpoſition générale de tout l'Ouvrage.

IV. On voit aiſément, par le Papier, les Caracteres, & les Figures, que les Libraires n'ont rien épargné pour en faire une belle Edition: mais, on ne s'appercevroit pas de même, ſi l'on n'en étoit averti, que, pour la rendre plus utile, & pour y repréſenter fidélement aux Yeux des Lecteurs les Souſcriptions des prémieres

Impreſſions, ils n'ont fait aucune Difficulté de faire tailler, frapper, & fondre, d'anciens Caracteres, qui ne ſont plus d'Uſage, & qui ne peuvent guére ſervir qu'à quelque Ouvrage de même Nature que celui-ci.

Je dois encore avertir, que l'un d'eux, ſavoir Mr. Jaques le Vier, jeune Homme d'Intelligence & d'Acquit, & capable de quelque-choſe de plus que ſa Profeſſion, vû la ſimple Routine à laquelle elle eſt maintenant réduite, m'a parfaitement bien ſecondé dans le Beſoin que j'ai eu de lui, tant pour la Copie de cet Ouvrage, que pour la Correction de ſon Impreſſion; & que, ſi le Public le trouve éxactement imprimé, il lui en devra en partie l'Obligation.

V. Enfin, quelque Soin que j'euſſe pris, pour qu'il parût, comme il le devoit, aux Foires de Francfort & de Leipſic de 1739, la Lenteur & la Diſſipation des Ouvriers l'a fait trainer juſqu'à la Fin de ce Mois de Mars de la préſente Année 1740: Retardement facheux, dont je ſuis obligé de me plaindre publiquement ici, afin de ne me point trouver en Contradiction avec moi-même; & mauvais Procédé tout-à-fait propre à confirmer les Plaintes continuelles des Gens de Lettres concernant les Abus de l'Imprimerie.

*Ce* 31 *Mars* 1740.



HIS-




*La* Fonderie *dirigée par* MINERVE, *de même que l'*Imprimerie.

# HISTOIRE DE L'ORIGINE ET DES PREMIERS PROGRÈS DE L'IMPRIMERIE.



C'EST avec beaucoup de Raiſon, qu'on a regardé l'IMPRIMERIE comme un riche Préſent du Ciel (A). En effet, cette merveilleuſe & incomparable Invention peut très bien diſputer de Prix avec toutes les autres, tant anciennes que modernes (*a*): & ſa grande Utilité a été auſſi heureuſement qu'ingénieuſement exprimée dans ce ſeul Vers Latin,

INTRODUCTION. Excellence & Utilité de l'Imprimerie.

*Im-*

(*a*) *C'eſt ce qu'on a reconnu publiquement touchant les anciennes.* Una Typographia cum omnibus omnium Veterum Inventis certare facilè poteſt, *dit expreſſément* Bodin, Methodi ad facilem Hiſtoriarum Cognitionem *pag.* 480. *Et c'eſt ce qu'avoit déjà dit dès l'An* 1502 Conradus Celtès *en ces Termes*, *dans ſes* Amores, *Libr. III, Eleg. XIII* :

Qualem ego te memorem, talem quæ inveneris Artem,
Italicis Graiis plus memoranda Viris?

(A) *On l'a regardée comme un riche Préſent du Ciel.*] C'EST une Penſée, qui s'eſt fort naturellement préſentée à l'Eſprit de divers de ſes Panégiriſtes. Mais, perſonne ne me paroit l'avoir plus élégamment exprimée que le célébre Henri Etienne, par ces beaux Vers qui font le Commencement de ſon *Artis Typographicæ Querimonia de illiteratis quibusdam Typographis, propter quos in Contemptum venit* : Poëme également ingénieux & ſenſé.

INTRODUCTION.

*Imprimit illa Die quantum non ſcribitur Anno* (B).

Diſputes ſur ſon Origine, &

QUELQUE utile & quelque moderne quelle ſoit, on ne convient pourtant guéres mieux de ſon Origine, que de celle des Arts les plus

*Illa ego, quæ quondam Cœlo ut delapſa colebar:*
*Illa ego, quæ multis Numinis inſtar eram:*
*Quam Comitem addiderant Mundi Miracula ſeptem:*
*Quæ decima Aonidum ſum numerata Soror:*
*Deliciæ Humani Generis vocitata per Orbem:*
*Quæ vocitabar Amor Deliciæque Deûm.*

Près d'un Siécle auparavant, Jérome Bononius avoit mis à la tête de l'*Orthographia Latina Joannis Tortellii*, imprimée *à Vicence, chés Herman Lichtenſtein, en* 1480, *in folio*, ces Vers ſuivis de divers autres:

*Tingere diſpoſitis Chartas quicumque Metallis*
*Cœpit, & inſignes edidit Ære Notas,*
*Mercurio Genitore ſatus, Genitrice Minervâ,*
*Proditus Ætbereæ Semine Mentis erat.*
*Non illum Cereris, non illum Cura Lyæi,*
*Terrenæ tenuit non Opis ullus Amor.*

George Merula eſt peut-être le ſeul qui l'ait traittée de *Barbarum Inventum, Barbarâque Meditatione excuſſa imprimendarum Litterarum Ratio.* Voïez à cet égard l'Epitre Dédicatoire de ſon Edition de *Varron* imprimé avec les autres *Rei Ruſticæ Scriptores*, à *Regio*, *chés Barthelemi Botton, en* 1482, *in folio*; ou Mallinkrot, *de Ortu & Progreſſu Artis Typographicæ*, page 20. Auſſi s'eſt-il rendu par-là tout-à-fait digne de cet Anathême] Littéraire:

*Summè admirandam qui non hanc dixerit Artem,*
*Nec Laudis quicquam, certè, nec Artis habet.*

Peut-être a-t-il ſeulement entendu par-là, que c'étoit l'Invention d'un *Barbare*, c'eſt-à-dire d'un Etranger; car, c'eſt ainſi que Mrs. les Italiens traitent tous ceux qui n'ont pas le Bonheur de naitre dans leur Païs.

(B) *Imprimit illa Die quantum non ſcribitur Anno.*] CE Vers eſt du célébre Jean-Antoine Campanus, Evêque de Teramo, dont les Ecrits, recueillis avec beaucoup de ſoin par Michel Fernus, Eccléſiaſtique de Milan, furent imprimez, *à Veniſe, chez Bernard de Verceil*, & *à Rome, chez Eucharius Silber autrement Franck, en* 1495, *in folio:* Editions, dont cet Editeur fut ſi mécontent, qu'il ne put s'empécher d'en faire des Plaintes publiques, & qu'il prit le parti de mettre à la tête de l'*Errata* de celle de Rome ce Titre ſingulier & extraordinaire: *Vis ex ſtulto demens, idemque ex demente inſanus fieri? Romæ primus imprime* (1). Une autre Choſe aſſez ſinguliere, c'eſt que ce fut un Turc voïageant dans l'Ombrie, qui lui apprit l'Inſcription Latine, dont ce Vers fait partie, & que Campanus mettoit ordinairement aux Editions qu'il corrigeoit pour Ulric Han, un des prémiers Imprimeurs de Rome (2). La plus ancienne où elle ſe voïe eſt celle des *Philippiques de Ciceron, vers* 1470, *in folio*; & on la trouvera ci-deſſous Remarque (II). Laurent Valla avoit déjà dit à peu près la même Choſe, & cent autres l'ont répétée depuis (3).

PEUT-ÊTRE ne regardera-t-on ces Expreſſions, que comme des Saillies Poëtiques, dans leſquelles on porte preſque toujours les Choſes beaucoup au de-là du Vrai. Mais, on ſe tromperoit fort; puiſque, contre l'Uſage ordinaire, les Auteurs de celles-ci ſont demeurez beaucoup au deſſous. Auſſi, des Ecrivains en Proſe, & même Hiſtoriens, n'ont-ils fait aucune Difficulté de porter la Choſe incomparablement plus loin. *Mirum, & vix credibile dictu*, dit un d'eux, *ſed verius vero, tantum Literarum uno Die Opificem unum formare, quantum vix Biennio velociſſimus queat Librarius* (4). *Tantum uno Die*, dit un ſecond, *ab uno Homine Literarum imprimitur, quantum vix toto Anno à pluribus ſcribi poſſet* (5). *Hac Arte*, dit un troiſieme, *tantum unâ Dieculâ notant, quantum Librarius per Annum vix poſſit exarare* (6). *Diei unius Quadrante*, dit un quatrieme, *plura Typographus, vel quaſi ludendo, abſolverit, quam Calamo, Anno toto, aſſiduè Bibliographus inſiſtendo* (7). *Préſentement*, dit un cinquieme qui outre certainement la Matiere, *quatre Ouvriers peuvent plus imprimer en un ſeul Jour, que trois mille Perſonnes ne ſauroient écrire* (8). En effet, on a obſervé, qu'en huit Heures, on peut imprimer cinq cens Feuilles des deux Côtez (9): ou bien, *qu'en un ſeul Jour, un Compagnon peut imprimer quinze cens Feuilles, chacune de quatre Pages; de façon que voilà environ ſix mille Pages, qui ne ſont la Tâche que d'un ſeul Bras, en peu d'Heures, & à fort bon Marché* (10): & ſi, au lieu de Feuilles de 4 Pages, on en mettoit de 8, de 16, de 24, de 32, de 36, de 64, & même de 128, (car il y en a de toutes ces Sortes, qui, une fois compoſées & impoſées, ne coutent pas beaucoup plus de Tems à imprimer les unes que les autres,) cette Merveille ſeroit encore incom-

(1) Fernus, *cité par* Chevillier, de l'Origine de l'Imprim. de Paris, *pag.* 156. (2) Fernus, *apud* Maittairii Annales Typographicos, *pag.* 54. 55. (3) *Voïez ci-deſſous la Remarque* (BBB), *Num. II.* (4) Sabellicus Hiſtoriæ Univerſalis *Enneadis X Libro VI*, *apud* Mallinkrot de Orig. Typograph. *pag* 12. (5) Polyd. Vergil. de Rer. Invent. *Libr. II, Cap. VII, pag.* 314. (6) Jac. Spiegelii Comment. in Stauroſtichon, *pag* 119. (7) Menzel de Orig. Typograph. *pag.* 24. (8) De Vries, Kronyk der Kronyken, *Tom IV. pag* 416. (9) Orlandi, Origine della Stampa, *pag.* 227. (10) René François, [*c'eſt-à-dire*, Etienne Binet,] Eſſai des Merveilles de Nature &c. *pag.* 295.

plus anciens & les moins néceſſaires. Différentes Nations, & plusieurs Villes, qui ne s'accordent nullement entre elles, ni ſur le Tems ni ſur le Lieu où cette Invention s'eſt faite, non plus que ſur ſon Inventeur, s'en diſputent très vigoureuſement la Gloire. Et ſi ſept Villes fameuſes de la Grece ſe ſont de même autrefois diviſées avec autant de Chaleur & de Vivacité ſur l'Honneur d'avoir donné la Naiſſance à Homere (*b*), elles ne nous ont pas au moins laiſſé tant de Monumens de leur Animoſité & de leurs Diſputes (*c*). En effet, c'eſt quelque-choſe d'aſſez ſurprenant, que le Nombre conſidérable de Traités Hiſtoriques, Critiques, & Polémiques, touchant ce Point de l'Hiſtoire Moderne; & ce ne ſeroit pas une petite Affaire, que de dreſſer un Catalogue éxact & raiſonné de tous les Auteurs qui ont écrit ſur ce Sujet, ſoit ſimplement par Occaſion, ſoit de Propos délibéré (*d*). INTRODUCTION.

APRÈS une Lecture attentive & réfléchie des principaux d'entre eux, & ſinguliérement de Tritheme, de la Chronique anonyme de Cologne, de Jean-Arnaud de Bergelles, de Junius, de Salmuth, de Naudé, de Mallinkrot, de Boxhorn, de Mentel, de Chevillier, de Struve, d'Oudin, & de Maittaire, ceux de tous qui ont examiné cette Affaire avec le plus de Soin, & qui l'ont traittée avec le plus de Préciſion; voici, ce me ſemble, ce qu'on peut regarder comme le plus vraiſemblable à cet Egard, & comme le plus autoriſé, non ſeulement par les Témoignages les plus ſûrs & les moins ſuſpects, mais même par des Monumens réellement éxiſtans, & abſolument inconteſtables: &, ſans nous arréter à l'Imagination creuſe de quelques

Principaux Auteurs qui en ont traitté.

Contes ridicules à cet Egard.

(*b*) Ἑπτὰ Πόλεις διερίζουσι περὶ ῥίζαν Ὁμήρου.
Σμύρνα, Ῥόδος, Κολοφὼν, Σαλαμὶν, Ἴος, Ἄργος, Ἀθῆναι.

Auli Gellii Noctes Atticæ, *Libr. III, Cap. XI, pag.* 97. *Vide &* Allatium de Patriâ Homeri, *col.* 1724.

(*c*) *Smyrna, Rhodus, Colophon, Salamin, Chius, Argus, Athenæ,*
*De te vix adeò, cæce Poëta, furunt.*

Hug. Grotius de Typographiæ Feſto Seculari II. Anno 1640, *apud* Paul. Patrem de Miraculo Germaniæ, *pag.* 31.

(*d*) *On en donnera un Eſſai dans la derniere Remarque de cette* Diſſertation.

incomparablement plus étonnante. Mais, ce Calcul eſt auſſi imparfait, qu'irrégulier: car, outre que ces Ecrivains n'ont nullement déterminé, ni la Hauteur & la Largeur des Pages de leurs Feuilles, ni la Groſſeur ou la Petiteſſe des Caracteres qu'ils ſuppoſoient y être emploïés, ils n'ont point fait Attention, non ſeulement qu'il faut beaucoup plus de Tems pour compoſer & corriger une Feuille de petits ou moïens Caracteres, qu'une de gros, mais encore, qu'outre le Compoſiteur & le Correcteur, il faut toujours deux Imprimeurs à chaque Preſſe; & qu'ainſi, voilà *huit Bras*, au lieu *d'un ſeul.* Ce qui n'empêche pourtant point, que la Diligence de l'Imprimerie ne ſoit extrême en comparaiſon de celle de l'Ecriture; & que Valla, Campanus, Sabellicus, & divers autres, n'aïent été très bien fondez à la regarder comme une Merveille. Jean-Joachin Becher s'étoit mis en tête de faire imprimer de tout point une Feuille auſſi vite qu'on la pourroit écrire: & un pareil Projet n'étoit peut-être pas mal placé dans un Livre intitulé *Stulta Sapientia* (11).

(C) *L'Ima-*

(11) *Voïez-en la Page* 74. *Son vrai Titre eſt* Narriſche Weiſsheyt, und Weiſe Narrheit, ſeu Propoſitiones 100 Politicæ, Phyſicæ, Mechanicæ, & Mercatoriæ, *& il eſt imprimé à Francfort, en* 1672, *in* 12°.

INTRODUCTION.

ques Ecrivains peu judicieux, qui attribuent follement, non seulement l'Invention & la Pratique de l'Imprimerie à Saturne, mais encore sa Connoissance aux anciens Patriarches, & à Adam même (C); non

(C) *L'Imagination creuse de quelques Ecrivains peu judicieux, qui attribuent follement. . . . . l'Imprimerie, non seulement à Saturne, . . . . mais encore à Adam même.* ] Le prémier, qui se soit avisé d'attribuer l'Imprimerie à Saturne, est Pomponius Lætus, qui dit bonnement dans une de ses Epitres à Augustin Maphée, *Præterea multos præcipitat inanis Gloriæ Spes, & Libros imprimendi Facultas, multis Seculis intermissa, paulò ante revocata* (12). Et comme il n'y a point d'Opinion extravagante qui ne trouve ses Partisans & ses Défenseurs, Jean Matthieu de Luna n'a pas manqué d'adopter & d'enrichir celle-là. *Impressura Literarum*, dit-il (13), *in Germaniâ post Christi Adventum comperta fuit; nam ante Fidem Christianam, Saturnus Literas Italos imprimere docuit.* Ces deux Auteurs n'avoient pour Fondement d'une si singuliere Imagination, que ce Passage mal entendu d'un Livre de St. Cyprien: *Saturnus Literas imprimere, & signare Nummos, in Italiâ primus instituit* (14). Naudé les en a bernez comme ils le méritoient (15): & il n'auroit sans doute pas fait plus de quartier à Gilbert Cousin, s'il avoit sû que cet Auteur admettoit aussi cette folle Pensée. *Saturnus, Falcis Inventor*, dit-il (16), *Literas etiam in Latium intulit, easque imprimere docuit, teste Cypriano Martyre.*

Mais, en Dépit de Naudé, & de sa Critique, quelques-uns de nos François relevent bien autrement encore l'Antiquité de l'Imprimerie, puisqu'ils ne feignent point d'en attribuer l'Invention à Adam même, qui effectivement ne sauroit avoir rien ignoré. *Il nous faut arrester-là*, dit Favyn, *que l'Invention des Lettres, & du noble* Art de l'Imprimerie, *vient des Enfans d'Adam; tesmoin ces deux Colomnes ......, dans chacune desquelles ils firent graver leurs Inventions: car, y a-t-il apparence, que notre Pere Adam n'ait eu la parfaite Connoissance de toutes Choses, pour si occultes & cachées qu'elles eussent pû estre* (17)? Et *le curieux Senlecque* ne faisoit aucune Difficulté d'adopter cette étrange Imagination (18). Peu satisfaits d'une si noble Origine, quelques Ecrivains ont mieux aimé la rapporter à Dieu-même, fondez sur ce qu'il grava de son propre Doigt les Lettres des deux Tables du Décalogue (19), & que même il les y perça à jour (20): & ils pouvoient très bien appuier une Opinion, aussi extraordinaire que celle-là, de celle de divers Rabbins, qui font des Lettres, gravées sur les Pierres précieuses du Pectoral de leur Grand-Prêtre, une Espece de Casse d'Imprimerie, en affirmant que quelques-unes d'elles s'élevoient au dessus des autres, comme les Sautereaux d'un Clavecin, pour former les Réponses aux Consultations de l'*Urim & Thummim* (21). Par exemple, disent-ils, lorsque David demanda s'il monteroit dans certaine Ville de Juda, ces trois Lettres העל, qui signifient *monte*, s'élevérent du Pectoral du Grand-Prêtre, & lui servirent de Réponse (22). D'autres, plus modestes, mais non mieux fondez, se contentent de dire simplement, que l'Imprimerie n'a point été inconnue aux Juifs: & certain Italien s'étoit tellement mis en tête, qu'elle existoit déjà dès le Tems des Prophetes de l'Ancien Testament, que, quelque-chose qu'on pût lui dire pour le desabuser, on ne pût jamais en venir à bout (23). C'est grand Dommage, que l'Auteur, qui a remarqué cela, ou du moins qui l'a tiré du Livre de cet Italien pour nous l'apprendre, ne nous ait point appris en même tems le Nom de ce Personnage, & sur quel Fondement il établissoit une pareille Imagination. Morhof n'a point usé d'une semblable Réserve, lorsqu'il nous a parlé d'un autre Visionaire, grand Calculateur & habile Arithméticien, qui s'imaginoit que l'Imprimerie avoit été préfigurée dans l'Apocalipse XIX, 11, 13, sous l'Emblême du Cheval blanc de celui dont le Nom étoit la Parole de Dieu; & qui s'étoit donné beaucoup de Soins & de Fatigues, pour expliquer & prouver, par les Nombres Prophétiques des Lettres Latines de ces Passages, une aussi plaisante Vision que celle-là. *Michael Stifelius, celeberrimus sui Temporis Arithmeticus*, dit Morhof, *credidit Artem illam* (Typographicam) *præfiguratam in* Apocalypsi, *sub specie Equi cui insidebat ille, cui Nomen erat* Verbum Dei; *in Libro illo Germanicâ Linguâ edito suo Titulo* Eine sehr wunderbahrliche Wörterrchnung samt einigen Merckzahlen Danielis und der Offenbahrung Johannis, *Regiomonti*, 1553, *operosissimè Numeros Propheticos per Litteras Latinas explicans* (24). Mr. Bayle n'a point fait mention de cette Chimere de Stifelius dans l'Article qu'il en a donné dans son Dictionnaire.

(D) *Un*

(12) Pomponii Læti Epist. ad August. Maphæum, *citée dans les* Sermones Convivales de mirandis Germaniæ Antiquitatibus *de* Conrad Peutinger, *imprimez* à Strasbourg, en 1506, in 4°. *& dans lesquels il est très bien réfuté.* (13) Matthæus Lunensis de Rerum Inventoribus, *Cap. XII, cité par* Naudé, Addition à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 236. (14) Cyprianus, *in* Libro de Idolis, *cité par* Naudé, *pag.* 237, *& par* Mallinkrot de Art. Typograph. *pag.* 2 *&* 9. (15) Addition à l'Hist. de Louïs XI, *pagg.* 236-238. (16) Gilb. Cognatus, Sylvæ Narrationum *Libro III, pag.* 244, *apud* Mallinkrot, *pag.* 2. (17) Favyn, Hist de Navarre, *pag.* 566. (18) Leon, Carme, Portrait de la Sagesse Universelle, *pag.* 340; *&* Académie des Sciences & des Arts, *Tom. II, pag.* 235. (19) Georg. Paschii Inventa Nov-Antiqua, *Cap, VII, pag.* 780. (20) *Voïez ci-dessous la Citation* (41). (21) R. Moses Maïmonides *& divers autres, citez par* Calmet, Dict. de la Bible, *Tom. IV, pag* 510; *&* Hist. Univ. trad. de l'Anglois, *Tom. II, pag.* 288. (22) *Là-même.* (23) Justi Fontanini Vindiciæ antiquorum Diplomatum adversus Germonium, *pag.* 57, *citées dans le* Giornale de' Letterati d'Italia, *Tom. II, pag.* 86. (24) Danielis-Georgii Morhofii Polyhistor Litterarius, Philosophicus, & Practicus, *Libr. IV, Cap. II, §. VI, pagg.* 731, 732.

non plus qu'à la Conjecture plus ſupportable d'un Ecrivain moderne, qui croit qu'un Paſſage des Ecrits de Cicéron pourroit bien avoir donné lieu à la Découverte de ce bel Art (D); nous paſſerons tout d'un coup au Récit de ſa véritable Origine.

INTRODUCTION.

SECTION I. Son Inventeur, JEAN GUTTEMBERG;

I. VERS l'An 1440 (*e*), JEAN GUTTEMBERG, JEAN GENSFLEISCH ſurnommé GUTTEMBERG, ou JEAN ZUMJUNGEN DE GUTTEMBERG (*f*), natif de Strasbourg & Bourgeois de Maïence ſelon les uns (*g*), ou natif de Maïence & Bourgeois de Strasbourg ſelon les autres (*h*), ſimple Domeſtique ſelon quelques-uns

(*e*) *C'eſt l'Epoque la plus généralement reçue de la Découverte de l'Imprimerie. Voïez ſur-tout* Mallinkrot de Ortu & Progreſſu Artis Typographicæ, *pagg.* 8, 10, 13, 14, 71, 72, *&c.*

(*f*) *Preſque tous les Hiſtoriens lui donnent le* 1 *de ces Noms : on verra la Preuve du* 2 *dans la Citation* (*h*) ; *& l'on va bientôt voir la Raiſon du* 3*e.*

*Quant au Nom de Batême, quelques-uns le nomment mal ; ou* Touſſaint, *comme* Wood, Hiſt. Univerſit. Oxon. *pag.* 226 ; *ou* Pierre, *comme* Peutinger, *cité par* Sctivetius, Laure-Crans, *pag.* 55, *&* Langius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 15; *ou* Jaques, *comme* Maïolus, *ibid. pag.* 33, 73.

*Son Nom de* Guttemberg *eſt quelquefois auſſi altéré ; comme* Guttenberger, *par* Tritheme ; *ou* Gudemberger, *par* Serarius ; *ou* Cuthemberg, *par preſque tous les Italiens ; ou* Tuthemberg, *par* Goethoeven.

(*g*) Wimphelingius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 8. ; Bergellanus, *apud* Vetderium, *pag.* 65; Naudé, Addition, *pag.* 285. Betuleii Epiſtola, *pag.* 68; Struvii Introductio, *pag.* 917; *& alii.*

(*h*) *Comme on le prétend dans de fort anciens Vers Latins citez au commencement de la Remarque* (G), *& comme on le voit confirmé par deux Contracts d'Achat & de Vente du* 8. *des Kalendes d'Avril* 1441, *& du* 15. *des Kalendes de Decembre* 1442, *dans leſquels il eſt diverſes fois nommé & qualifié* JOHANNES dictus GENSFLEISCH, aliàs nuncupatus GUTENBERG, de Maguncià, Argentinæ commorans, *tirez du* Livre Salique de l'Egliſe de St. Thomas de Strasbourg, *folio* 293 *a*, *&* 302 *b*, *& citez par Mr.* Schelhorn, Amœnitates Litterar. *Tom. IV, pag.* 303, 304. *Le Pere* la Guille, Hiſt. d'Alſace, *pag.* 334. *confirme la même Choſe par les* Regîtres publics *de Strasbourg, dans leſquels on trouve que* Guttemberg, *ſurnommé* Genſefleiſch, *y demeuroit en* 1442, 1443, *&* 1444. Wimpheling *ſemble convenir de cela, & donner même la Raiſon de ces deux Noms, en le nommant* JEAN GENSZFLEISCH

(D) *Un Ecrivain moderne . . . . croit qu'un Paſſage de Cicéron pourroit bien avoir donné lieu à la Découverte de* l'Imprimerie.] QUELQUES Perſonnes ſe ſont imaginées entrevoir l'Imprimerie dans ces Vers de Boëce *de Conſolatione Philoſophiæ*, Livre V, Metre IV, Vers 1-9, & 29, 30.

*Quondam Porticus attulit*
*Obſcuros nimiùm Senes,*
*Qui Senſus & Imagines*
*E Corporibus extimis*
*Credant Mentibus imprimi;*
*Ut quondam, celeri Stylo,*
*Mos eſt Æquore Paginæ,*
*Quæ nullas habet Notas,*
*Preſſas figere Litteras; . . .*
*. . . quæ . . . . modo*
*Impreſſas patitur Notas:*

& même dans ceux-ci de la IV Epitre d'Auſone adreſſée à Théon, Vers 71-75.

*. . . Adſit Interpres tuus,*
*Ænigmatum qui Cognitor*
*Fuit meorum, quum tibi*
*Cadmi nigellas Filias,*
*Melonis albam Filiam,*
*Notaſque furvæ Sepiæ*
*Cnidioſque Nodos prodidit.*

Mais, le Savant, dont il s'agit ici, a crû, non ſeulement la voir dans un Paſſage de Cicéron, mais même que ce Paſſage pouvoit bien avoir donné lieu à ſa Découverte. Ce Paſſage ſe trouve dans ſon Traité *de la Nature des Dieux*, en ces Termes : *Hîc ego* (c'eſt le Stoïcien Balbus, qui parle ainſi à l'Epicurien Velléïus) *non mirer eſſe quemquam, qui ſibi perſuadeat Corpora quædam ſolida & individua Vi & Gravitate ferri; Mundumque effici ornatiſſimum & pulcherrimum, ex eorum Concurſione fortuitâ? Hoc qui exiſtimet fieri potuiſſe, non intelligo cur non idem putet, ſi innumerabiles unius & viginti Formæ Literarum, vel aureæ, vel quales libet, aliquò conjiciantur, poſſe ex his, in Terram excuſſis,* Annales Ennii, *ut deinceps legi poſſint, effici : quod, neſcio, an-ne in uno quidem Verſu poſſit tantum valere Fortuna* (25). Et l'Ecrivain moderne, qui en a tiré cette Induction, eſt le fameux Toland, trop connu par beaucoup de moins beaux Endroits dans la République des Lettres. Sa Conjecture ſe trouve imprimée, en Anglois, dans le Volume de ſes *Oeuvres Poſthumes*; &, en Latin, à la tête du II Volume des *Annales Typographici* de Mr. Maittaire, ſous le Titre de *Conjectura veroſimilis de primâ Typographiæ Origine.* Mais, quoiqu'en diſe ce Titre, elle eſt plus ingénieuſe que *vraiſemblable.* Les Inventeurs de l'Imprimerie n'étoient pas de Caractere à méditer ſi profondement ſur les Ecrits de Cicéron :

*Les Bonnes-Gens ne ſavoient pas*
*De Phaëton l'Hiſtoire & piteux Cas,*
*Ils ne liſoient Métamorphoſe aucune* (26);

&, parmi ce Nombre prodigieux d'Auteurs qui ont parlé d'eux, à peine s'en rencontre-t-il un ſeul, qui leur ait attribué la moindre Idée de Littérature.

(E) JEAN

(25) Cicero de Naturâ Deorum, *Lib. II, Cap. XX.*

(26) Voiture, Poëſies, *pag.* 100.

SECTION I.

uns (*i*), ſeulement Orfevre ſelon quelques-autres (*j*), mais Gentilhomme ſelon pluſieurs (*k*), & véritablement de l'ancienne Famille de *Zumjungen*, qui avoit un Hôtel de ce Nom dans Maïence, & une eſpece de Palais nommé *Guttemberg* dans le Voiſinage de cette Ville (*l*), imagina l'Imprimerie à Strasbourg, & la perfectionna enfin à Maïence (*m*).

& ſa I. Idée, conſiſtant en Planches de Bois gravées en relief.

SA prémiere Idée ne fut d'abord que très ſimple & fort imparfaite; ne conſiſtant uniquement qu'en certaines Planches de Bois, ſur leſquelles il ſe propoſoit de graver à rebours & en relief les Lettres, les Mots, & les Périodes, d'un Diſcours ſuivi: &, ſelon un Auteur voiſin de ce Tems-là, ce fut l'Empreinte de ſon Cachet ſur laquelle il obſerva quelques Lettres en relief, & l'Attention qu'il fit à un Preſſoir-à-Vin, qui lui firent naitre cette Idée.

*Annulus in Digitis*, dit-il, *erat illi Occaſio prima*,
*Palladium ut Cœlo ſollicitaret Opus.*
*Illum tentabat molli committere Ceræ*,
*Redderet ut Nomen Littera ſcripta ſuum.*
*Reſpicit Archetypos*, *Auri Veſtigia luſtrans*,
*Et ſecum tacitus talia Verba refert:*
Quàm bellè pandit certas hæc Orbita Voces,
Monſtrat & exactis apta reperta Libris!
Quid, ſi nunc juſtos, Aeris Ratione reductâ,
Tentarem Libros cudere mille Modis?
*Robora proſpexit dehinc Torcularia Bacchi*,
*Et dixit*, Præli Forma ſit iſta novi (*n*).

Mais, ce pourroit bien n'être-là qu'un ſimple Jeu Poëtique, dont cet Auteur auroit trouvé bon d'enrichir ſon Ouvrage.

APRÈS,

FLEISCH, *& en ajoutant qu'il demeuroit à* Maïence *dans une Maiſon nommée* GUTENBERG, *c'eſt-à-dire* bonne Montagne: *ce qu'il paroit confirmer encore dans des Vers Latins, que je rapporterai ci-deſſous, Remarque (G), Citation (65).* Jean-David Köletus, *cité par le même* Schelhorn, *pag.* 301, *le nomme auſſi* GUTTEMBERG *ſurnommé* GENSFLEISCH DE SORGENLOCH, *mais ſans donner aucun Eclairciſſement ſur cette derniere Dénomination. Peut-être* Florian & Letſner *nous en fourniſſent-ils un dans leur* Chronica der Stat Franckfurt, *Livre I pag.* 308, *& Livre II pag.* 49, *où ils deſignent ainſi un Magiſtrat de cette Ville:* Michel von *Sorgenloch*, genannt *Genſzfleiſch*; c'eſt-à-dire, *Michel de Sorgenloch*, ſurnommé *Genſzfleiſch. Et, ſelon* Hofmann, *au Mot* Typographia *de ſon* Lexicon Univerſale, *on trouve dans les Cordeliers de Maïence l'*Epitaphe de Jean Gensfleiſch, Inventeur de l'Imprimerie: *on la trouvera ci-deſſous Citation* (tt). Tritheme, *& vingt autres après lui, font de même* Guttemberg *de Maïence.*

(*i*) Aventinus, *apud* Mallinkrot, *pag.* 15.

(*j*) Sethus Calviſius, *in* Chronologiâ; Spondanus, *in* Continuat. Baronii; Mallinkrot, *pag.* 79; Mentelius, *pag.* 5, 6, *&* 101; Maittaire, *pag.* 8.

(*k*) Sabellicus *&* Langius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 12, *&* 15; Paſquier, Recherches, *pagg.* 404, 856; Thevet, Eloges, *Tom. VII. pag.* 109; Serarius, *pag.* 155; Melchior Adam, *pag.* 1; Mallinkrot, *pag.* 79; Maittaire, *pag.* 8. *Ce qu'on peut auſſi très légitimement inférer de ce qu'un autre* Jean de Guttemberg, *& un* Pierre de Guttemberg, *probablement ſes Parens, ont été, l'un, Chanoine de la Cathédrale de Maïence, Doïen du Chapitre de Wurtzbourg, & Prévot de St. Alban & de St. Victor de Maïence, depuis* 1485, *juſques vers* 1538; *& l'autre, Chanoine de la Cathédrale & de St. Alban de Maïence, depuis* 1517, *juſq. en* 1529. Georg. Helwichii Elenchus Nobilitatis Moguntinæ, *pag.* 244 & 259. Syllabus plenior Prælat. & Canonicor. Moguntinenſis Eccleſiæ, *pag.* 365. *Dans* le grand Théatre Hiſtorique, *Tome IV, col.* 132, *on le dit* deſcendu de la noble Famille de *Guttemberg* en Franconie.

(*l*) Manuſcript. vetus, *&* Jo. Frider. Fauſtus, *citez dans la* Cronick der Stadt Francfurt, *pag.* 437. *Voïez ci-deſſous la Remarque (BBB). Num.* CCI. Humbracht, von Rhein-Adel, *Tit. XLVII, cité par* Luiſcius, *Tom. V, pag.* 259.

(*m*) Wimphelingius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 8. Maittaire, *pag.* 8.

(*n*) Jo. Arn. Bergellani Encomium Calcographiæ, *ad Calcem* Supplementi Ant. Verderii ad Biblioth. Geſnerianam, *pag.* 65.

SECTION I.

APRÈS beaucoup de Tentatives inutiles, aïant déjà dépensé presque tout son Bien sans avoir pû réduire cette Théorie en Pratique (*o*), & desespérant de pouvoir y réüssir tout seul, il découvrit son Secret à quelques riches Bourgeois de Maïence, qui l'assistérent de leurs Moïens, & avec lesquels il s'associa à cet égard (*p*). Les seuls, qu'on connoisse, sont JEAN MEDINBACH, ou plûtôt MEYDENBACH, dont on ne nous a conservé que le Nom (*q*); & JEAN FUST (*r*), Homme de très-bonne Famille de cette Ville, originaire d'Aschaffenbourg, & Orfevre de Profession (*s*), qui contribua beaucoup à l'Avancement de cette admirable Entreprise (E). Un de

Ses Associés, JEAN MEYDENBACH, JEAN FUST, &

(*o*) Les Journalistes de Trevoux, *Oct.* 1712, *pag.* 1725, *placent cela à* Strasbourg, *& se trompent.* Tritheme, *qu'ils abregent, dit bien* Maïence.

(*p*) *Cela est bien éloigné de ce que débite fort témérairement* le Gallois, Traité des Bibliotheques, *page* 160, *qu'*en 1462 Guttemberg n'avoit point encore fait l'Essai *de son Secret;* & que même, par une Malice & une Envie indigne d'un Homme raisonnable, il avoit resolu de nous priver d'un si grand Bien. *Où avoit-il péché une si merveilleuse Anecdote?*

(*q*) Seb. Munsterus, & Melch. Adamus, *apud* Mallinkrot, *pag.* 14, 44. Manuscriptum Moguntiacum, *apud* Nic. Serarium, Histor. Moguntiacæ *pag.* 163. *Voïez ci-dessous Citation* (OOO).

(*r*) Corn Loosius, *in* Catal. Virorum Illustr. *sous* 1444, *le nomme* Pierre; & André Favyn, Hist. de Navarre, *pag* 565, Jean-Pierre. *Je ne sai pourquoi* Jean Crépin, Etat de l'Eglise, *pag.* 469, *le surnomme* Gutman. *De même que* Guttemberg, *quelques-uns, & entre autres* Pater, *pag.* 9, *le nomment aussi* Jean Gensfleisch, *& prétendent que ce n'est qu'un seul & même Homme. C'est ce que soutient fortement* Tentzelius, *pag.* 67, 68, *de sa* Dissertation Allemande sur l'Origine de l'Imprimerie: *fondé sur ce qu'il a remarqué, que tous ceux, qui parlent de* Fust, *ne disent mot de* Gensfleisch; *& que ceux, qui parlent de* Gensfleisch, *ne disent mot de* Fust

(*s*) Naudé, Addition à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 286, *est le seul, que je sache, qui ait fait de* Fust *un* Libraire. *Les autres, comme* Beyerlink, *apud* Mallinkrot, *en font un* Orfevre; & George Helwichus, Moguntiæ devictæ *pag.* 188, *remarque que* Jaques Fust, *son Frere, Orfevre à Maïence comme lui, en fut Bourguemêtre en* 1462: Jacob Faust, Golt-Schmidt, Burger-Meister. *Leurs Descendans passérent depuis à Francfort, & y furent admis parmi les Familles Patriciennes. Voïez ci-dessous, la Citation* (68), *la Rem.* (*Y*), *& la Remarq.* (*BBB*), *Num CCI.* Dutrius Amœnit. Litter. Schelhornii *Tom. V, pag.* 71, & Hornius Dissert. Historicar. *pag.* 315, *sont les seuls qui fassent notre* Jean Fust *de* Germersheim *dans le Palatinat. Peut-être le confondent-ils avec* Pierre Schoiffer, *natif de* Gernsheim *dans la même Province, duquel nous allons bientôt parler.*

(E) JEAN FUST *s'associa avec lui, .... & contribua beaucoup à l'Avancement de cette admirable Entreprise.*] D'AUTRES disent précisement tout le Contraire; affirmant de Fust ce qui est dit de Guttemberg, & de Guttemberg ce qui est dit de Fust: & c'est ce que soutiennent particuliérement, Aventin dans ses *Annales Boïci* (27), Salmuth dans sa *Verissima Historia de Typographiæ sive Artis Impressoriæ Inventione* (28), & Authæus dans sa *Warhafftige Historia von Erfindung der Buch-Druckerey-Kunst* (29). Le célébre Bernard de Mallinkrot, Chanoine de Minden & Doïen de Munster, semble même n'avoir composé sa belle & curieuse Dissertation *de Ortu & Progressu Artis Typographicæ*, que pour donner la Préférence à Fust, & lui accorder totalement l'Honneur de l'Invention (30).

MAIS, Pierre Schoiffer, dont nous allons incontinent parler, Gendre de Fust, & par conséquent intéressé particuliérement à sa Gloire, reconnoit positivement le Contraire: n'aïant fait aucune Difficulté, non seulement d'avouër de Bouche à Tritheme, que Guttemberg étoit le prémier Inventeur, & Fust simplement son Aide & son Associé, comme on le verra bientôt dans le Passage autentique & décisif de cet Auteur, mais encore de reconnoitre publiquement cette Vérité lui-même dans certains Vers Latins, qu'il a mis à la fin d'une de ses plus notables Editions, & que je vais raporter incessamment (31).

C'EST ce qu'a reconnu de même Jean Schoeffer son Fils, à la tête de quelques-unes des siennes (32): & c'est le plus injustement du monde que Naudé, Mentel, Bullart, Struve, & Tentzel, l'ont accusé de Mauvaise-Foi à cet Egard, parce qu'il n'a point mis le Nom de Guttemberg dans la Souscription de son Edition du *Breviarium Historiæ Francorum* de Tritheme faite en 1515 (33).

ET c'est, enfin, ce dont convient aussi Jean-Frederic Faust, un de leurs Descendans, dont le Témoignage se peut voir dans la *Chronique de Francfort* par Florian & Lersner (34).

C'ÉTOIT donc le Sentiment universel des Ecrivains les

(27) Aventinus, *ad Ann.* 1450, *pag.* 512. (28) Salmuth, *apud* Guid. Pancirollum de Rebus deperditis Rebusque noviter inventis, *Tom II, pag* 312; *ou ci-dessous le Commencement de la Citation* (69). (29) Authæus, *apud* Florian, Chronica der Stadt Frankfurt, *pag.* 435 & 436 (30) *Voïez particuliérement les pages* 55 & 73-80 *de cette* Dissertation. (31) *Remarque* (G), *Num. I.* (32) *Voïez ci dessous Remarque* (K). (33) Naudé, *pag.* 282. Mentel de Orig. Typ *pag.* 80, 81, Bullart, *pag.* 250. Struvii Introd. Litt. *pag.* 919. Tentzelius, *pag.* 54. (34) *Pag.* 437. *Voïez ci-dessous la Remarque* (*BBB*) *Num. CCI.*

SECTION I. PIERRE SCHOIFFER.

de ses Domestiques (*t*), nommé PIERRE SCHOIFFHER ou SCHOIFFER (*u*), en Latin OPILIO, ce qui signifie en François BERGER (*x*), natif de Gernsheim dans le Landgraviat de Darmstadt (*y*), & Clerc du Diocese de Maïence, aïant pénétré quelque-chose de leur Secret, y fut entiérement admis, & s'appliqua fortement avec eux à le perfectionner.

A-FORCE de travailler, ils le rendirent à la fin praticable; &, quelque imparfait qu'il fût encore, Chevillier n'a point dû ne le regarder simplement que comme la *Gravûre des Inscriptions* rendue plus utile, & comme aussi peu digne du Titre d'*Art nouvellement inventé*, que l'Introduction de l'Huile dans la Peinture lors de son Renouvellement au XV Siécle (*z*). Car, s'il est vrai, qu'on a toujours gravé sur le Bois, la Pierre, & les Métaux: il ne l'est pas moins, que, pour graver sur le Bois, à l'Usage de l'Imprimerie, il a fallu imaginer, de disposer les Caracteres & les Mots de droite à gauche, comme ceux des Langues Orientales; de ne les pas graver en creux, comme dans les Inscriptions, mais de les tailler en relief, comme sur la Monnoie & sur les Médailles (F); de les colorer d'une Encre

(*t*) *D'autres, comme* Naudé, Addition, *pag.* 286, *le font son Parent: & d'autres, comme* Melchior Adam, Vit. Philosoph. *pag.* 1; *&* Bullart, Académie des Sciences, *Tom. II. pag.* 249; *le font Domestique de* Guttemberg.

(*u*) *Je vois ce Mot écrit* Schoeffer *dans presque tous les Historiens de l'Imprimerie. Cependant, je le treuve écrit bien dinstinctement* Schoiffher *dans quelques-unes de ses Editions, & plus souvent* Schoiffer *dans beaucoup d'autres. Voïez ci dessous la Section XI. de ce Texte. Je me servirai donc de ce dernier Nom, lorsque j'aurai à parler de lui.* Catherinot *le nomme toujours* Schoiffler, *& d'autres encore plus mal, comme on le va voir.*

(*x*) *Quelques-uns le nomment mal* Ivo Schœferus *ou* Scheferus, *comme* Angelus Roccha, Biblioth. Vaticanæ *pag.* 411, *&* Henr. Pantaleo, *apud* Mallinkrot, *pag.* 32: *ou* Yves Schoffey *&* Scheffec, *comme* Thevet, Hommes Illustres, *Tome VII, pag.* 109, 110: *ou* Olipio, *comme* Bayle, *à la fin de la Remarque (B) de son Article* ZIEGLER. *Le* Journal des Savans, *Mars* 1720, *pag.* 222-224; *&* le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. *Tom. XI, pagg.* 358, 360; *font deux differens Hommes d'*Opilio *& de* Schœffer.

(*y*) *Quelques Auteurs, abusans de ce Mot de* Gernsheym, *donnent mal-à-propos à* Schoiffer *le Nom de* Gernesus *ou de* Gesnerius, *comme* Ramus *&* Collius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 74. *D'autres, comme* Gilbert. Cognatus, *apud* Mallinkrot, *pagg.* 71, 74, *le font encore plus mal-à-propos d'*Ausbourg. *Sa Postérité a long-tems subsisté à Maience, & subsiste encore à Bois-le-Duc.*

(*z*) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, *pagg.* 6 *&* 7.

les plus voisins du Tems de l'Invention, comme on le peut voir par leurs Autoritez rapportées par Mallinkrot lui-même, singuliérement par celle-ci de Serarius page 162, qu'il n'auroit pas dû négliger, *Primas meritò Joannes Gudenberger tenet*; & c'est ce que prouveront bien positivement encore ces Vers précis & décisifs de Bergellanus:

*Æternas igitur Grates, tibi,* GUTENBERGE,
*Olim persolvet vivida Posteritas . . . .*
*Atque omnis cantabit Io tibi Turba Sororum,*
*Ardua Pierii quæ Juga Montis amant.*
*Prima quidem Laus est, niveo quoque digna Lapillo,*
*Tradere si primus quæ latuêre potes.*
*Estque minor Virtus Inventis addere Lucem:*
*Eruere at Fontes, hoc Opus Artis erit.*
*Non tamen est* FAUSTI *Studium* PETRIQUE *tacendum;*
*Sed dignus gratâ est Posteritate Labor* (35).

(F) *Lettres en relief. . . . sur la Monnoie & sur les Médailles.*] CES Lettres, en relief sur la Monnoie & sur les Médailles, & en creux dans leurs Coins ou Quarrez, étoient les trois Quarts & demi de l'Imprimerie déjà tout inventez; puisque les unes étoient les Matrices, & les autres les Caracteres qu'elles produisent, & qu'il ne s'agissoit plus que de les séparer les unes des autres, afin d'en composer tels Mots qu'on souhaiteroit, pour avoir l'Imprimerie complete: & c'est quelque-chose de bien digne de Réfléxion, qu'on n'y ait jamais songé, & qu'on ne soit parvenu à la Découverte de l'Imprimerie que par une autre Voie, comme on le va voir incessamment.

ON peut dire à peu-près la même chose de l'Instrument avec lequel Agésilas, Roi de Lacédémone, imprima en creux dans sa Main, & en relief sur le Foie d'une Victime qu'il y reçut, le Mot NIKH, pour encou-

(35) Bergellani Encomium Calcographiæ, *ad Calcem* Supplementi Verderii ad Bibliothecam Gesnerianam, *pag.* 67.

Encre épaiſſe & gluante, mais non trop fluïde; d'impoſer deſſus du Papier ou du Parchemin trempé pour en recevoir l'Empreinte; de les gliſſer enſuite dans une Preſſe propre à les y imprimer; en un mot, de faire enſorte, qu'ils puſſent être imprimez ſeuls & nettement ſur le Papier ou le Parchemin préparé, & y être lûs dans leur Ordre naturel: & tout cela eſt certainement quelque-choſe de plus qu'une ſimple Imitation ou Amélioration de la Gravûre des Inſcriptions, a néceſſairement demandé de la Pénétration & de l'Application, & a ſans doute rencontré bien des Difficultez à ſurmonter.

SECTION I.

HEUREUSEMENT, ces divers Aſſociés y réüſſirent vers l'An M. CCCC. L. (G): & ils portérent enfin la Choſe juſques à achever l'Im-

encourager ſes Soldats, en leur préſageant ainſi la *Victoire* (36): auſſi bien que de ces Lettres ſéparées de Boüis ou d'Ivoire, dont St. Jérome dit qu'on ſe ſervoit autrefois pour apprendre à lire aux Enfans, comme en ſe jouant (37.)

MAIS, on ne ſçauroit juger de même, ni de ces Alphabets gravez en creux, dont on ſe ſervoit anciennement dans les Ecôles, pour enſeigner à écrire aux Enfans, & même aux Aveugles, à force de leur faire paſſer & repaſſer un Poinçon ou une Touche dans les divers Sentiers qu'y formoient leurs Lettres (38); ni de cette Tablette de Bois, imaginée pour faire ſigner des Actes au vieux Juſtin, Empereur de Conſtantinople, qui ne ſavoit pas écrire, & au travers de laquelle les quatre prémieres Lettres de ſon Nom, JUST, étoient *percées à jour*, comme le fait entendre fort nettement Procope, & non *gravées ſur* ou *deſſus*, comme le traduit peu éxactement le Préſident Couſin (39).

ON auroit peine à croire, que quelqu'un ſe fût aviſé de faire tout un Livre entiérement ainſi *percé à jour*. Cependant, il s'en trouvoit un tel en 1640 dans le Cabinet d'Albert-Henri Prince de Ligne: & comme c'eſt probablement le ſeul & unique Volume d'une ſi extraordinaire Fabrique, j'en donnerai d'autant plus volontiers ici la Deſcription, qu'elle contient quelques Particularitez aſſez curieuſes, & qu'elle ne ſe trouve que dans un Livre aſſez peu commun. La voici telle qu'on l'y peut voir.

„ *Liber Paſſionis Domini Noſtri Jeſu-Chriſti, cum Figuris* „ *& Characteribus ex nullâ Materiâ compoſitis*: in 8°. „ Ce Livre eſt en Velin, fait à la Pointe du Canivet, en ſorte que les Figures & les Caracteres ſont percées à jour. „ L'Empereur Rodolphe, l'ayant veu, fit ſçavoir ſi feu „ le Prince de Ligne s'en vouloit faire quitte, lui en of- „ frant unze mille Eſcus d'Or. Auſſi une Perſonne voyant „ la Bibliotheque du *Vaticant*, ceux, qui (*la*) lui fai- „ ſoient veoir, advouérent, qu'il n'y avoit choſe à l'eſgal „ du Livre qu'ils avoient veu entre les Mains du Prince „ de Ligne. Je ſçai ce que deſſus par Tradition (40). „

LES Talmudiſtes débitent, que les Lettres des deux Tables de Moïſe étoient ainſi taillées & *percées à jour de part en part*, afin qu'on *pût les lire* en même tems *des deux Côtez* (41). Mais, c'eſt ſuppoſer, que le Peuple Juif étoit ambidextre des Yeux, ſi l'on peut s'exprimer ainſi; c'eſt-à-dire, ſavoit également lire à l'ordinaire & à rebours; & ce n'eſt peut-être pas-là la moindre des Réveries de ces Docteurs.

(G) *Jean Guttemberg, Jean Fuſt, & Pierre Schoiffer, exercérent l'Imprimerie à Maïence, . . . . vers l'An M. CCCC. L.*] C'EST ce dont conviennent généralement tous les Auteurs de ce Tems-là, & preſque tous ceux qui les ont ſuivi plus de 100 Ans aprés; en ſorte que c'eſt avec beaucoup de Fondement, que Michel Maïer a dit autrefois à ce Sujet: *Communis omnium Sententia . . . Idem confirmat non unus & alter, ſed centies mille; & nemo contradicere potuit unquam, vel hanc Laudem ſibi vindicare* (42). On peut voir leurs Témoignages dans la Diſſertation de Mallinkrot ſur ce Sujet, depuis la Page 7. juſqu'à la 27; & dans la Remarque (BBB) de la préſente Diſſertation: mais, j'en mettrai particuliérement ſix ici, tant parce que ce ſont les plus anciens, les plus notables, &

(36) Plutarch. *in* Ageſilao, *Cap. LXIX.* (37) *Fiant eis Litteræ, vel buxeæ, vel eburneæ, & ſuis Nominibus appellentur: . . . earum inter ſe crebrò Ordo turbetur, & mediis ultima, primis media, miſceantur, ut eas non Sono tantùm, ſed & Viſu, noverint.* S. Hieronymi Epiſtolæ, *Libr. II, Epiſt. XV, pag.* 243. (38) Quintilien, Inſtit. *Libr. I, Cap. I, &* St. Jérome, Epiſt. XV *Libri II, donnent une Idée nette & préciſe de cette Méthode; & le Jéſuite* Herm. Hugo, de primâ ſcribendi Origine *pag.* 93, *l'a réduite à ce peu de Mots*: Fiebant Tabellæ è Ligno, ut intra exciſos Characterum Sulcos Pueri exercerent Manum, quam Oræ Ligni duriores, ne exerrarent, cohibebant. *C'eſt* Eraſme, *qui remarque*, de rectâ Latini Græcique Sermonis Pronunciatione, *Tom. I, col.* 927, *qu'on emploie heureuſement cette Méthode pour les Aveugles: &* Gilbert Burnet *en rapporte un Exemple remarquable dans ſon* Voïage de Suiſſe, &c. *pag.* 218. (39) Procopius, Anecdotor. *Cap. VI, pag.* 23: *&* Couſin, Hiſt. de Conſtantinople, *Tom. II, pag.* 136. (40) Anton. Sanderi Bibliotheca Belgica Manuſcripta, *edita* Inſulis, apud Touſſanum le Clercq, 1644, in 4°, *Part. II, pag.* 1. (41) Calmet, Diction. de la Bible, *Tom. IV, pag.* 395. Hiſt. Univerſ. trad. de l'Anglois, *Tom. II, pag.* 258. (42) M. Maierus de veris Inventis ſeu Muneribus Germaniæ, *ex* Schragio, *apud* Tentzelium, *pag.* 85, 86.

SECTION I. & leurs Ouvrages.

l'Impreſſion, non ſeulement de quelques ſimples Livrets, tels qu'un *Alphabeth* pour les plus petites Ecôles, & un *Donat*, eſpece de

& les plus circonſtanciés ſur cette Matiere, que parce que Mallinkrot a trop abrégé le troiſieme, & n'a nullement connu le prémier, le quatrieme, & partie du cinquieme.

Le I & le plus ancien de tous, inconnu non ſeulement à Mallinkrot, mais encore à tous les Hiſtoriens de l'Imprimerie, eſt tiré de très méchans Vers Latins à la Louange de ce bel Art, mis à la Fin des *Inſtitutiones Juſtiniani*, imprimées *à Maïence, par Pierre Schoiffer, le* 24 *Mai* 1468, *& le* 20 *Octobre* 1472, *en grand in folio.* Le voici.

Scema *Tabernaculi Moiſes, Salomon quoque Templi,*
*Haud preter ingenuos perficiunt Dedalos.*
*Sic Decus Eccleſie majus major Salomone*
*Jam renovans renovat Beſelehel & Hyram.*
*Hos dedit eximios ſculpendi in Arte Magiſtros,*
*Cui placet en mactos Arte ſagire Viros.*
*Quos genuit ambos Urbs Moguntina Johannes* (43),
*Librorum inſignes Prothocaragmaticos:*
*Cum quibus optatum Petrus* (44) *venit ad Poliandrum* (45),
*Curſu poſterior, introeundo prior;*
*Quippe quibus preſtat ſculpendi Lege ſagitus*
*A ſolo dante Lumen & Ingenium.*
*Natio queque ſuum poterit repetere Caragma*
*Secum, nempe Stilo preminet omnigeno.*
*Credere difficile eſt Doctores quàm precioſa*
*Pendat Mercede Scripta recorrigere.*
*Orthoſyntheticum cujus Syntagma per Orbem*
*Fulget, Franciſcum preſto Magiſtrum habet.*
*Me quoque conjunxit illi non vile Tragema,*
*Publica ſed Commoda, & terrigenum Columen.*
*O! utinam exſcobere falſis moliantur Ideam,*
*Qui Syntagma regunt, & Protocaragma legunt!*
*Aureola indubie premiaret eos Logothece,*
*Quippe Libris Cathedras mille ſuberudiunt* (46).

Je n'entreprendrai point de déchiffrer de pareilles Enigmes; & je me contenterai d'obſerver, qu'il eſt clair, qu'il s'y agit des trois Inventeurs de l'Imprimerie, comparez à Béféléel, Neveu de Moïſe, excellent Architecte & Fondeur de toutes ſortes de Métaux, emploïé par ſon Oncle à la Conſtruction & à l'Enrichiſſement du Tabernacle; & à Hiram, Roi de Tyr, qui fournit des Matériaux à David pour ſon Palais, & à Salomon pour ſon Temple (47): & que, ſous une Alluſion aſſez obſcure à St. Pierre, qui, quoiqu'arrivé le dernier au Sépulchre de Jéſus-Chriſt, ne laiſſa pourtant pas d'y entrer le prémier (48), on inſinue que Pierre Schoiffer, quoique le dernier admis à la Connoiſſance du Secret de l'Imprimerie, contribua pourtant plus que Jean Guttemberg & que Jean Fuſt à le perfectionner; ce qu'on reconnoitra bientôt n'être nullement mal-fondé.

Le II eſt tiré d'une eſpece de Diſſertation ſur l'Origine de l'Imprimerie, inſérée dans une ancienne Hiſtoire de la Ville de Cologne, qui porte pour Titre *Die Cronica van der Hilliger Stadt van Coellen*,

„ Sancta Colonia diceris hinc, quia Sanguine tincta
„ Sanctorum, Meritis quorum ſtas undique cincta: „

& il a été cité partie en Original par Boxhornius, & partie en Latin par Mallinkrot, qui a ainſi traduit le tout. *Ars hæc Typographica*, dit le prémier, *ſummè æſtimanda, inventa omnium primùm in Germaniæ Urbe Moguntia eſt ad Rhenum, circa Annum Domini noſtri* CIↃ. CCCC. XL.; *& ab eo Anno, donec ſcriberetur* CIↃ. CCCC. L., *Inventioni ejus, eorumque quæ ad illam pertinent, Opera impenſa fuit. . . . . Quamvis autem. . . . Moguntiæ Ars hæc inventa fuerit, eo Modo qui nunc temporis uſurpatur, prima tamen ejus Præfiguratio ſeu Simulacbrum ex Donatis Hollandiæ reperta & deſumpta fuit, qui ibi ante id Tempus excuſi fuêre, èque illis Principium prædictæ Artis depromptum eſt. Ac poſterior hæc Inventio priori, quoad Artificium & Subtilitatem, longè præſtantior fuit, indieſque ad majorem Excellentiam perducitur* (49). . . . . *Primus Typographiæ Inventor*, dit le ſecond, *Civis fuit Moguntinus, Argentinâ oriundus, cui Nomen erat Joannes Guttenberg. . . . Initium & Progreſſum ſæpius memorati Artificii ex honorabilis Magiſtri Ulrici Zel, Hannovienſis, narrantis Ore cognovi, qui etiam nunc hoc* M. CCCC. XCIX. *Anno Coloniæ Typographum agit, eoque Authore Ars hæc Coloniam propagata eſt* (50). *Reperiuntur Scioli aliquot, qui dicant dudum ante hæc Tempora Typorum Ope Libros excu-*

(43) Johannes Guttembergius, & Johannes Fuſt. (44) Petrus Schoiffer. (45) Cœmeterium. (46) *Tiré de l'Exemplaire de la Bibliotheque de l'Académie de Leide, de* 1468, *où ces merveilleux Vers ſont auſſi ſinguliérement imprimez, qu'ils ſont compoſez; chaque* hexametre *etant ſuivi de ſon* pentametre *en une ſeule & même Ligne. Voïez ci-deſſous la Remarq.* (*BBB*), *Num. I.* (47) Exod. XXXI, 2-5; XXXV, 30-33. II Reg. V, 11. I Paral. XIV, 1. III Reg. V, 8-10. (48) Jean XX. 4-6. (49) Chronic. Colonienſe, *apud* Boxhornium, *in* Theatro Hollandiæ, *pag.* 139: *& in* Diſſert. de Typographic. Artis Orig. & Inventoribus, *pagg.* 28, 29. (50) *Je trouve que cet* Ulric Zel, *inconnu à tous les Hiſtoriens de l'Imprimerie, publia* à Cologne, en 1494, *un Traité intitulé* Gerardi Harderwicenſ. Comm. in Logic. Ariſtot. *Mais, la plus ancienne Edition, qu'on connoiſſe de Cologne, eſt celle des* Auctoritates Decretorum, *faite par* Pierre de Olpe, *en* 1470, *in folio.*

de Grammaire Latine à l'Usage des plus basses Classes, mais même *excusos esse* (51), *qui tamen, & se, & alios, decipiunt; nullibi enim Terrarum Libri eo Tempore impressi reperiuntur* (52).

CETTE *Chronique*, écrite en Langage vulgaire plutôt Flamand qu'Allemand (53), est plus ancienne que ne le disent la plûpart de ceux qui en ont parlé, tels que Mallinkrot, Boxhorn, Mentel, Zeiller, Struve, Maittaire, &c. Ils en mettent tous l'Edition en 1499. Mais, cela n'est pas tout-à-fait éxact: puisque cette Edition n'est que la quatrieme, & que cette *Chronique* avoit déjà été imprimée trois fois, *à Cologne*, *chez Jean Koelhoff*, *en* 1489, *en* 1490, *& en* 1494, *in folio* (54): ce qui n'en rend le Témoignage que plus considérable.

A LA vérité, c'est un Livre assez rare, & même si peu commun, que Michel Hertz, & Christian-Gotlieb Buderus, Auteurs, l'un d'une *Notitia*, & l'autre d'une *Bibliotheca Scriptorum Rerum Germanicarum*, paroissent ne l'avoir nullement connu. J'ajouterai donc, qu'il est de la Façon d'un certain Grammairien de Cologne; & que Gelenius & Werdenhagen, qui ne le regardent que comme une Compilation indigeste de mauvais Lambeaux tout cousus de Fables ridicules, recommandent fort de n'y ajouter aucune Foi, à moins qu'il ne se trouve appuïé de quelque Autorité plus respectable (55). Boxhornius a accusé Naudé d'en avoir nié l'Existence; mais, cela n'est pas. Il en a seulement douté, comme ne l'aïant point encore vûe (56): & cela ne passera jamais pour une Impudence impardonnable, que dans l'Esprit de Gens aussi violemment passionnez que Boxhornius, & ne rendra jamais excusable cette Apostrophe insultante de Scriverius,

*I, Naudæe, procul, tua Mendacia crescens:*
*Non Locus his Nugis, credule Galle, tuis* (57).

LE III est extrait d'une Chronique manuscrite de Maïence, citée par Serarius en ces Termes: *Hoc autem Urbis nostræ Moguntiaci triumphale perpetuæ Laudis est Præconium, quod hanc ingeniosam characterizandi Artem, non solers Italorum Indago, non celebris Græcorum Sapientia, non multiformis Gallorum Scientia, neque callidum Barbarorum reperit Ingenium; sed industriosi nobilis Urbis Moguntiaci Cives, scilicet* JOANNES GUDENBERG; *qui, cùm omnem Substantiam suam propter Artis Difficultatem ferè profudisset, tandem Auxilio* JOANNIS FUSTH, JOANNIS MEDINBACH (58), *& aliorum Concivium adjutus, Rem perfecit. Post quem Gudenberg, qui morabatur* zum Jungen, *qui usque nunc ejus Nomine nuncupatur*, PETRUS OPILIONIS, *id est* SCHOEFFER, *ejus Gener* (59), *Artis Impressoriæ Dilatator extitit, qui etiam suo Tempore multa impressit Opera* (60).

LE IV, & le plus considérable de tous, a été très long-tems caché, & n'est public que depuis environ 45 Ans. Il est du célébre Tritheme, qui, après avoir insinué à-peu-près les mêmes Choses, tant dans ses *Homélies* & dans ses *Lettres*, que dans son *Chronicon Spanhemiense*, s'exprime beaucoup plus positivement ici dans ses *Annales Monasterii Hirsaugiensis*, & cela sur le Témoignage même de Pierre Schoiffer, un des trois Inventeurs de l'Imprimerie. *His Temporibus*, dit-il, c'est-à-dire, depuis 1440 jusqu'en 1450, *in Civitate Moguntinâ Germaniæ prope Rhenum, & non in Italiâ ut quidam falsò scripserunt* (61), *inventa & excogitata est Ars illa mirabilis & priùs inaudita imprimendi & characterizandi Libros, per* JOANNEM GUTTENBERGER, *Moguntinum: qui, cùm omnem penè Substantiam pro Inventione hujus Artis exposuisset; &, nimiâ Difficultate laborans, jam in isto, jam in alio, deficeret, jamque propè esset ut desperatus Negotium intermitteret; Consilio tamen & Impensis* JOANNIS FUST, *æque Civis Moguntini, Rem perfecit incæptam. Imprimis igitur Characteribus Litterarum in Tabulis Ligneis per Ordi-*

(51) *Il venoit déjà de censurer* Omnibonus Leonicenus, *qui fixoit l'Invention de l'Imprimerie à Venise, & l'attribuoit à Nicolas Jenson: ce qui sera pleinement réfuté ci-dessous*, Remarq. (LL). (52) Chronic. Coloniense, *apud* Mallinkrot de Orig. ac Progressu Art. Typograph. *pag.* 38. *Ceux, qui voudront voir les Termes originaux de ce Passage, le pourront, au folio* ccc. xij *de cette* Chronique, *ou dans* Struve, Introd. *pag.* 909. (53) Nieder-Teutscher Sprake, *dit* Tentzelius, *pag.* 16, 23. Belgico Idiomate, *dit* Struvius, *pag.* 909. (54) *La I de ces Editions est attestée par* Scriverius, *cité par* Naudé, *pag.* 253; *& par* Uffenbach, *qui assure*, Amœn. Litter. Schelhornii *Tom. IX*, *pag.* 982, *l'avoir examinée dans le Prince-Hof de Harlem. Mr.* Maittaire, *qui ne l'a point connue, cite les 3 autres.* Freherus, *pag.* 425, *met mal sa Publication en* 1469. Chevillier, *pag.* 8, *&* 280, *n'en parle que comme d'un* Manuscrit, *& se trompe.* (55) Coloniense Chronicon, *Coloniæ Anno* 1499 *impressum, productum à quodam Archigrammateo Coloniensi.* Martinus Zeillerus de Historicis, *Part. II*, *pag.* 58. *Auctor iste, uti anonymus est, ita recentioris Ævi, præterea damnatus; ideoque ei Fides nulla deberi videtur, nisi alterius Auctoritate sublevetur. Neque ab Werdenhagio in Opere de Rebuspublicis Hanseaticis laudatur, ut in quo potius Collectanea, quàm vera Historia, multis Fabulis & similibus permista, contineantur.* Ægidius Gelenius de Magnitudine Coloniæ, *Libr. I*, *Sintag. XII*, *apud eundem* Martin. Zeillerum de Historicis, *Part. I*, *pag.* 40. Struvius, Biblioth. Historicæ *pag.* 474, *&* Fabricius, Biblioth. med. & inf. Latinitatis *Tom. I*, *pag.* 1124, *disent qu'elle finit en* 1496, *& se trompent: elle va jusqu'en* 1499. (56) Boxhornius, *pag.* 29, 30. Naudé, *pag.* 262. (57) Scriverius, *apud* Mallinkrot, *pag.* 34. (58) *Ou plûtôt* MEYDENBACH. *Voïez ci-dessous Citation* (000). *Je ne vois que* Munster, *apud* Mallinkrot, *pag.* 15, *&* Melchior Adam, *pag.* 1, *qui parlent aussi de ce* Medinbach. (59) Melch. Adam, *pag.* 1. *a aussi copié cela. C'est de Fust, que Schoiffer étoit Gendre, comme on verra ci-dessous.* (60) Chronicum MS. Moguntiacum, *citatum à* Serario, Rerum Monguntinarum *Libro I;* Mallinkrotio, *pag.* 47, *sed mutilatim*; Frehero Theatr. Vir. Illustr. *pag.* 1424; *&* Oudino de Scriptor. Eccles. *Tom. III*, *col.* 2746. (61) Omnibonus Leonicenus, *déjà réfuté par l'*Anonyme de Cologne. *Voïez ci-dessus Cit.* (51), *& ci-dessous Cit.* (380).

même d'un Ouvrage aussi considérable qu'une Compilation de *Gram-*

*Ordinem scriptis, Formisque compositis* (62), . . . *impresserunt* . . . *Et reverâ, sicuti ante 30 fermè Annos ex Ore* PETRI OPILIONIS *de Gernsheim, qui Gener erat primi Artis Inventoris, audivi* (63), *magnam à primo Inventionis suæ hæc Ars Impressoria habuit Difficultatem* . . . *Et hæc de Impressoriâ mirâ Subtilitate dicta sufficiant, cujus Inventores primi Cives Moguntini fuerunt.* . . ., Joannes *videlicet* Guttenberger, Joannes Fust, *&* Petrus Opilio *Gener ejus* (64). Le reste de ce Passage curieux se trouvera ci-dessous dans les Remarques suivantes.

LE V est pris de deux Ecrits Historiques de Jaques Wympheling, & d'une Epigramme de sa Façon, qui confirme le dernier de ses Passages.

DANS son *Epitome Rerum Germanicarum*, dédié en 1502 à Thomas Wolphius, imprimé dès lors, & rimprimé diverses fois depuis, tant séparément que dans les Collections des Historiens d'Allemagne, voici comment il s'exprime au LXV Chapitre : *Anno Christi* 1440, *Friderico III Romanorum Imperatore regente, magnum quoddam ac penè divinum Beneficium collatum est universo Terrarum Orbi à* JOANNE GUTENBERGO *Argentinensi, novo scribendi Genere reperto. Is enim primus Artem Impressoriam, quam Latiniores Excusoriam vocant, in Urbe Argentinensi invenit. Inde Moguntiam veniens eandem feliciter complevit.*

DANS son *Argentinensium Episcoporum Catalogus*, imprimé *Joannis Grieninger, Civis Argentinensis, Formis, Anno Natalium Christianorum millesimo supra quingentesimum octavo, Die vero undetrigesima Mensis Augusti, in* 4°, il ajoute, folio lxij : *Sub hoc Roberto nobilis Ars Impressoria inventa fuit à quodam Argentinensi, licet incompletè ; sed cum is Moguntiam descenderet ad alios quosdam, in hac Arte investigandâ similiter laborantes Ductu cujusdem* JOANNIS GENSZFLEISCH, *ex Senio cæci, in Domo Boni Montis* Gutenberg, *in quâ hodie Collegium est Juristarum, ea Ars completa & consummata fuit, in Laudem Germanorum sempiternam.*

CEUX, qui regarderoient le *Guttemberg* du prémier de ces Passages, & le *Genszfleisch* du second, comme une Contradiction de leur Auteur, ne lui rendroient nullement Justice, & se tromperoient certainement eux-mêmes : car, comme on l'a prouvé ci-dessus Citation (*b*), il ne s'agit-là que d'un seul & même Homme, dont cet Auteur a indifféremment emploïé les divers Noms ; & c'est ce que prouvera particuliérement encore cette Epigramme de sa Façon, à la Louange du prémier Inventeur de l'Imprimerie, publiée dès l'Année 1499.

JACOBI WYMPHELINGII *Sletstadiani,*
*in fœlicem Artis Impressoriæ Inventorem*
Epigramma.

*Fœlix* ANSICARE (65), *per te Germania fœlix*
*Omnibus in Terris Præmia Laudis habet.*
Urbe Moguntinâ, *Divino, fulte* JOHANNES,
*Ingenio, primus imprimis Ere Notas.*
*Multum Relligio, multum tibi Græca Sophia,*
*Et multum debet Lingua Latina tibi* (66).

SI l'on en peut croire le Médecin Mentel, Wimpheling laisse la Chose indécise dans ses *Germanicæ Nationis & Imperii Gravamina contra Sedem & Curiam Romanam*, où il se contente de dire : *Pro nobilissimæ excellentissimæque Artis Impressoriæ, per Nostratium Argentini cujuspiam & Moguntini sagacissimam ac vigilantissimam Industriam, Invento non nihil nobis debere videtur ; hac enim Arte omnes optimæ Fidei & Morum Doctrinæ, diversis etiam Linguis conscriptæ, in universum Orbem propagantur* (67).

LE VI est d'autant plus intéressant, qu'on y découvre mieux le But & la Méchanique de cette nouvelle Invention, & de quels Moïens & Voies l'on se servit, pour la réduire en Pratique. Il est de Salmuth, qui, comme je l'ai déja remarqué, attribue cette Invention à Fust. *Anno Domini* 1440 *& post*, dit-il, *fuit Moguntiæ ad Rhenum* . . . *Civis quidam*, . . . JOHANNES FAUSTUS *Nomine, cujus Familiæ etiamnum hodie quidam ex Patriciis Francofurti ad Mœnum sunt superstites* (68) ; *pro eo quo Artes liberales & Viros doctos prosequebatur Studio, cum considerasset Penuriâ Librorum, & magnis qui ad eos describendos requirebantur Sumptibus, multa Ingenia à Studiis abstrahi atque revocari, de Modo ac Ratione cogitare cœpit, quâ minori Labore ac Sumptu Libri ac boni Auctores divulgari ac comparari possent. Postquàm in eam Rem sedulò intentus esset,*

(62) Struve, Introd. *pag.* 917, *prête ici à* Tritheme *ce qu'il n'a point dit.* Primùm ex Harlemensium Inventione, *lui fait-il dire. Et l'Auteur des* Nouvelles Litter. *Tom. X, pag.* 7, *lui prête de même un* Alphabet *dont il ne parle point.* (63) Tritheme *écrivoit cela en* 1514; *& ainsi* Opilio *le lui racontoit en* 1484. (64) Joan. Trithemius, 1°. *in* Serm. & Exhort. ad Monachos, *Libro I, Homil. VII, Edition. Argent.* 1486: 2°. *in* Epistolis ad Jacobum Trithemium, 24 *Junii* 1506; *&* ad Jac. Kymolanum, 16 *Aug.* 1507: 3°. *in* Chronico Spanhemiensi *ad Ann.* 1450: *&* 4°. *in* Annalib. Hirsaugiensib. *Tom. II, pag.* 421 *&* 422, *Edit. Monast. Sancti Galli*, 1690, *in folio.* (65) *C'est ainsi qu'il traduit en Latin le Mot Allemand* Genszfleisch. (66) Marsilii de Inghen Oratio continens, Dictiones, Clausulas, & Elegantias, cum Signis distinctis; & Epigrammata in divum Marsilium (*de Inghen*) Inceptorem Plantatoremque Gymnasii Heydelbergensis, *folio ultimo Edit. Annò* 1499, *in* 4°. (67) Wimphelingii Gravamina contra Romanam Curiam, *apud* Mentelium de Orig. Typographiæ, *pag.* 48. (68) *Voïez ci-dessous la Rem.* (BBB), *Num. CCII.*

*Grammaire*, de *Rhétorique*, & de *Poëtique*, ſuivie d'un ample *Dictio-* SECTION I.

*eſſet, initio hanc Viam Ope Divinâ reperit, ut Tabulas . . . Characteribus eminentibus Ligno incideret, & ad Impreſſionem formaret, quos etiam Atramento impreſſit. Sed quia Atramentum fluebat, & Characteres confundebat, Re diu Animo volutatâ, craſſam & nigram Materiam adinvenit, & Tabulas illas minoribus Prælis ſubjicere, Libroſque hoc Pacto excudere cæpit. Quod Opus quia incognitum erat, & Tabulæ illæ vili Pretio comparari poterant, ab omnibus prædicabantur. Unde Fauſtus Occaſionem arripuit . . . in eam Curam & Cogitationem gnaviter incumbendi, quomodo Artem, quam invenerat, magis ac magis excolere & elimare poſſet* (69).

JAQUES MENTEL, Médecin de Paris, a traitté nettement de Fable toute cette Hiſtoire (70): Mallinkrot s'eſt contenté de remarquer, qu'elle n'a été ajoutée au Livre de Salmuth, que dans l'Edition de 1629 (71); & j'ajoute, que, ne citant aucune Autorité, on ſent d'abord quelque Répugnance à ſe prêter à ſa Dépoſition. Mais, Jean-Frédéric Fuſt, un des Deſcendans de Fuſt, avouant de Bonne-Foi, que l'Honneur de l'Invention eſt dû à Guttemberg, dont ſon Aïeul ne fut que l'Aſſocié (72); & un autre Auteur, ſoutenant préciſement le même Syſteme, & l'appuïant de l'Autorité d'une ancienne Relation de Fuſt luimême, conſervée longtems avec ſoin par ſes Deſcendans à Francfort (73), & qui pourroit très bien être l'Original du Récit de Salmuth; ce ſeroit agir auſſi témérairement que Mentel, que d'adopter inconſidérement ſon Opinion.

A CES ſix Autoritez je joindrai la Deſcription que nous a laiſſée Bergellanus des Soins & des Soucis de Guttenberg avant que de pouvoir parvenir à ſon But, & de la Néceſſité où il ſe vit réduit de ſe donner des Aſſociés; parce que, outre qu'elle eſt tout-à-fait ingénieuſe, elle confirme puiſſamment tout ce qu'on vient de lire.

NON *referam Simulachra Jovis, Rhodiumque Coloſſum, &c . . .*
*Sed cedat magno quicquid in Orbe nitet:*
*Artis namque novæ natum eſt Opus, Arte magiſtrâ,*
*Id quod Divini Numinis inſtar erit.*
*Conflatis docuit Libros quæ cudere Signis,*
*Et Præli dociles exprimit aptè Typos. . . .*
*Auctorem quærunt, primo qui repperit hujus*
*Archetypos Artis, primaque Puncta tulit.*
*Decertantque duæ non parvi Nominis Urbes;*
*Quælibet Artificem vendicat ipſa ſibi* (74); . . .
*Sed te ne fallat mendacis Opinio Vulgi,*
*Illius referam quæ ſit Origo Rei.*
*Clarus* JOANNES *en* GUTENBERGIUS *hic eſt,*
*A quo ceu vivo Flumine manat Opus.*
*Hic eſt Aonidum Cuſtos fidiſſimus, hic eſt,*
*Qui reſerat Latices quos Pede fodit Equus.*
*Quam Veteres nobis Argenti Voce notarunt*
*A Puero fertur ſuſtinuiſſe Virum:*
*Illa ſed huic Civis largita eſt Munera grata,*
*Cui clarum Nomen Mogus habere dedit.*
*Primitias illic cæpit formare Laboris,*
*Aſt hic maturum protulit Artis Opus.*
*Stemmate præſtabat, vicit Virtute ſed illud:*
*Dicitur hinc veræ Nobilitatis Eques. . . .*
*Concipit æratos Calamos vulgare per Orbem,*
*Atque novas edant Præla futura Notas.*
*Hinc, nunc ſollicitum curvo Caput Ungue retractat,*
*Nunc varias Graphio luſtrat ubique Vias; . . .*
*At poſtquàm, nunc hâc, illâc nunc, Parte moratur, . . .,*
*Et faſtiditum ſæpe reliquit Opus;*
*Pœnitet & Facti, retro Veſtigia flectit,*
*Adque rudes Fœtus fertque refertque Pedem . . .*
*Sed nova Spes oritur, redit in Præcordia Sanguis. . . .*
*Ac iterum Manibus ſedulus urget Opus. . . .*
*Hos colit, hos format, hos digerit Ordine certo;*
*Ardet & incæptæ perficere Artis Opus:*
*Neque erat ulla Dies Eoas evecta ſub Auras,*
*Quâ non ſit vigili Littera ſculpta Manu.*
*Altera ſed Rebus ſuccreſcit Cura renatis,*
*Inventis uti Mens generoſa nequit. . . .*
*Cumque illi ſtarent cælata Toreumata magno,*
*Et Labor anguſtas attenuabat Opes,*
*Artis nec poterat certos extendere Fines,*
*Incæptum ſtatuit jamque relinquere Opus.*
*Conſiliis tandem* FAUSTI *perſuaſus amicis,*
*Viribus exhauſtis qui tulit Auxilium,*
*Addidit ac Operi Lucem Sumptumque Laboris,*
*Fauſtus Germanis Munera fauſta ferens.*
*Et levi Ligno ſculpunt hi Grammata prima,*
*Quæ poterat variis quiſque referre Modis.*
*Materiam bibulæ ſupponunt inde Papyri,*
*Aptam quam Libris Littore Nilus alit.*

*Inſuper*

(69) Henr. Salmuthi de Typographiæ ſive Artis Impreſſoriæ Inventione veriſſima Hiſtoria, *apud* G. Pancirolum de Rebus deperditis ac Rebus noviter inventis, *Tom. II, pag.* 311, 312. (70) Mentel de Orig. Typograph. *pag.* 54, 59. (71) Mallinkrot, *pag* 43. (72) J. Fred. Fuſt, *apud* Florian's Chronyk der Stadt Franckfurt, *pag.* 437. (73) Jo. Theoph. Hagenbruch, *in* Diſſertatione ſolemni habitâ Gieſſæ 1718 ſub Præſidio Imm. Webberi, *apud* Georg. Chriſtian. Joannis, *in* Præf. *ad* Joan. Arn. Bergell. Encom. Calcogr. *Tom. III* Rerum Moguntiacar. *pag.* 426. (74) Maience & Straſbourg. *On a vû ci-deſſus Citations (g), (h), qu'on le dit de ces deux Villes.*

SECTION II. Ces Ouvrages, & autres de même Fabrique,

*Dictionaire*, & intitulée *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS (H).

II. C'EST de cette même sorte d'Imprimerie de Caracteres taillés en relief, que sont encore sortis le *Donatus* (*aa*), les *Confessionalia* (*bb*), le *Bréviaire*, *Pseautier*; *Manuel*, ou *Horologium Beatæ Virginis Mariæ*, de la Grand'-Mere de Joseph Scaliger (*cc*), l'*Ars memorandi notabilis per Figuras Evangelistarum*, & un autre Livre Latin de *Figures de la Bible*, conservez dans le Cabinet de Mr. Schelhorn (*dd*), le *Canticum* ou l'*Historia Beatæ Mariæ Virginis in Figuris* conservé à Harlem (*ee*), l'*Historia S. Johannis Evangelistæ in Figuris*

(*aa*) *Petit Livret de Grammaire, que les Hollandois débitent être le premier Fruit de l'Imprimerie par Tables de Bois. Voïez* Scaliger *in* Confut. Fab. Burdonum, *pag* 108, 109, *&c.* Boxhorn. de Typograph. Invent. *pag.* 28, 31, *&c.*

(*bb*) *Livret inconnu, mais que* Mallinkrot, *pag.* 72, *&* la Caille, *pag.* 7, *métamorphosent en* Confessions de St. Augustin; *&* Orlandi, *pag.* 15, *en* Confessionale Sti Antonini.

(*cc*) *Et non de Scaliger lui-même, comme le dit* le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. *Tom. XI, pag.* 354. *Voïez* Scalig. Epist. CCLXXIII, *pag.* 571; *la* Confut. Fab. Burd. *pag.* 109, 110.; *& les* Scaligerana, *pag.* 128, 206, 207. *Parmi les Livres légués à la Bibliotheque de Leide par* Scaliger, *il y avoit deux Exemplaires d'un Livre de semblable Titre*, Duo Exemplaria Horologii Beatæ Mariæ Virginis impressa, *comme on le peut voir dans le second* Catalogue *de cette Bibliotheque, publié par* D. Heinsius, *à Leide, en* 1615, *in* 4°. *page* 84; *mais, cela ne se voit plus dans les trois suivans, de* 1640, *de* 1674, *& de* 1716.

(*dd*) *Voïez ses* Amœnit. Litter. *Tom. I, pag.* 4, *& Tom. IV, pag.* 293 *&c.*

(*ee*) *Voïez ci-dessous la Rem.* (*GG*), *Num. II, Art.* 2.

*Insuper aptabant mittit quas Sepia Guttas:*
*Reddebat pressas sculpta Tabella Notas.* . . .
*Illis succurrit* PETRUS *Cognomine* SCHOEFER,
*Quo vix cœlando promptior alter erat* . . .
*Imparibus Numeris Cœlestia Numina gaudent:*
*Hoc Opus exegit sic quoque sancta Dryas.*
*Illo primus tunc erat* GUTENBERGIUS *in Albo*,
*Alter erat* FAUSTUS, *tertius* OPILIO (75).

C'EST donc incontestablement à ces trois ingénieux Habitans de Maïence, que l'Origine de l'Imprimerie est dûe: tout le Monde en convenoit dans les XV & XVI Siécles; & ce n'a été que fort avant dans ce dernier, qu'on s'est avisé de la leur contester fortement.

(H) *Ils achevérent l'Impression, non seulement de quelques Livrets, tels qu'un* Alphabeth *& un* Donat, *mais même d'un Ouvrage aussi considérable que le* Catholicon Johannis Januensis.] SALMUTH nous parle des deux prémiers en ces Termes: *Hanc Viam, Ope Divinâ, reperit Faustus, ut* Tabulam Abecedariam *Characteribus eminentibus Ligno incideret, & ad Impressionem formaret. . . . Quia . . . Tabulæ illæ vili Pretio comparari poterant, ab omnibusque prædicabantur, . . . Occasionem arripuit. . .* Donatum *eâdem Ratione integro Ligno incidendi & excudendi* (76). Et cela se trouve confirmé par Hagenbruch en ces autres: *Johannes Faustius Anno* MCCCCXL. *Moguntiæ Libellum* ABCdarium *primò, deinde* Donatum, *impressit: & quidem Litteras initio in integris Columnis ligneis efformavit, sicque impressit* (77).

TRITHEME ne nous parle que du dernier; soit que Schoiffer ne lui eut rien dit des deux autres, soit qu'il ne les ait regardez, non plus que lui, que comme de simples & foibles Essais, peu dignes d'être mis en ligne de compte. Voici donc ce qu'il s'est contenté de nous apprendre du *Catholicon*, en très-peu de Mots: *Imprimis igitur Characteribus Litterarum, in Tabulis Ligneis per Ordinem scriptis, Formisque compositis, Vocabularium,* Catholicon *nuncupatum, impresserunt* (78).

SANS insister sur cet *Alphabet* & sur ce *Donat* non plus que Schoiffer & Tritheme, voilà une Impression, & une Impression très considérable, de Planches ou Tables de Bois gravées, bien clairement indiquée, bien positivement attribuée à trois Citoïens de Maïence, bien & dûment attestée par un Témoin contemporain irreprochable, & enfin bien expressément notifiée & expliquée à ce même Témoin par un de ces trois Citoïens. Ainsi, même à ce simple & foible Egard, bien différent pourtant encore de la véritable & réelle Imprimerie, Maïence peut très légitimement s'attribuer la Gloire de l'Invention. Mais, ce n'est-là rien encore, en comparaison de ce que nous verrons bien-tôt.

(J) *Ces*

(75) Arnoldi Bergellani Encomion Chalcographiæ, *ad Calcem* Supplem. Verderii ad Biblioth. Gesner. *pag.* 65, 66. (76) Salmuth, *pag.* 311. (77) Hagenbruch, *pag.* 426. *Vid. suprà Citat.* (73). (78) Trithemius, *in* Annalibus Hirsaugiensibus, *Tom. II, ad Ann.* 1450, *pag.* 421. Chevillier, *pag.* 6, 279.

SECTION II.

*Figuris*, l'*Ars moriendi*, & les fameux *Speculum Humanæ Salutis*, & *Spiegel Menſchlicher Behoudeniſſe*, conſervez de même à Harlem & dans les Cabinets de quelques Curieux (*éé*), les *Livres Allemands avec Figures* citez par Saubert (*ff*), & apparemment divers autres que nous ne connoiſſons point: toutes Impreſſions, dont on ignore abſolument les Tems, les Lieux, & les Fabricateurs; où tout eſt néceſſairement douteux & incertain; qu'on ne ſauroit donc raiſonnablement attribuer à une Nation plûtôt qu'à une autre; & dont perſonne n'eſt par conſéquent en Droit de s'approprier l'Avantage au Préjudice d'autrui (*gg*).

CELLES de l'*Alphabet* & du *Donat* dont nous venons de parler, & ſurtout celle du *Catholicon Johannis Januenſis*, que Tritheme aſſûre très poſitivement avoir été faite à Maïence, par Guttemberg, Fuſt, & Schoiffer, peu avant M. CCCC. L. (*hh*), ſont donc tout autrement déciſives pour cette Ville; & ce n'eſt pas un Préjugé de peu de Poids en ſa Faveur.

SECTION III. ne ſont que de ſimples Gravûres, ſemblables aux Imprimez de la Chine, &c.

III. ON ne ſauroit pourtant encore regarder ces prémieres Impreſſions, que comme de foibles Eſſais, & que comme des Tentatives très imparfaites. En effet, n'étant fabriquées qu'à l'aide de Planches de Bois telles que je viens de les décrire, c'étoient bien moins de véritables Impreſſions, que de ſimples Gravûres, aſſez ſemblables à nos Images taillées en Bois, ou mieux encore aux fameux Imprimez de la Chine & du Japon (*ii*), que les habiles Gens ne trouvent pas même dignes du Nom de Fruits de l'Imprimerie (*jj*), & qu'ils ne regardent que comme l'Effet de ſimples Planches gravées (*kk*) (J).

leurs Inconvéniens.

Auſſi ſont-elles ſujettes aux mêmes Inconvéniens: car, ne pouvant abſolument ſervir qu'à une nouvelle Impreſſion du même Ouvrage, &

(*éé*) *Ceux du Comte de Pembrock, de Mr. Uffenbach, de Mr. Uilenbrouk. Voiez* Maittaire, *pagg.* 17, 18, 21. Biblioth. Uilenbroukiana, *Tom. III*, *pag.* 241. Schelhorn. Amœnit. Litter. *Tom. IX. pagg.* 983, 984.

(*ff*) Sauberti Hiſt. Biblioth. Norimb. *pag.* 116 *&c.* Betuleii, *i. e.* Burchardi Epiſtola de Biblioth. Wolffenbut. *pagg.* 69, 70, 72.

(*gg*) Orlandi, Orig. della Stampa, *pag.* 11, *en parlant de ces Impreſſions de Planches de Bois, s'exprime fort plaiſamment, & dit préciſement le Contraire de ce qu'il vouloit dire:* Queſti Libri furono ſtampati in Forme di Legno, nelle quali era trà le Figure qualche Carattere amovibile. *Concevez cela, ſi vous pouvez.*

(*hh*) Struve, *pag.* 917, *fait mal-à-propos imprimer ce* Catholicon *à* Guttemberg *ſeul, avant ſa Société avec* Fuſt *&* Schoiffer. Orlandi, *pag.* 9, *prétend plus mal-à-propos encore, qu'on n'en compoſa que quelques Feuilles*, alcuni Fogli del Vocabolario detto *Catholicon. Et* Junckerus, *encore plus mal, qu'il eſt imprimé avec des Caracteres de Bois ſéparez. Voiez ci-deſſus la Rem.* (*BBB*) *Num. CCXLV.*

(*ii*) *Voïez à cet Egard* Naudé, Addition à l'Hiſt. de Louis XI, *pag.* 239 *&c.* Salmuth in Pancirol. *pag.* 247. Mallinkrot, *pagg.* 2, 3, 129. Bullart, *Tom. II*, *pag.* 24. Chevillier, *pagg.* 275-279, *&c.* Struvius, *pagg.* 903-905.

(*jj*) *Non* Typographia, *dit* Scaliger, Confutat. Fabul. Burdon. *pag.* 109. *Cum tantum* Sculptura *ſit*, Typographiæ *Appellatione indigna eſt.* Mentel de Origine Typograph. *pag.* 26. *Imaginum enim imprimendarum Ratio, uti Inventionis* [Typographicæ] *Nomen non meretur, ità quoque Sinica Typographia.* Kircheri China illuſtrata, *pag.* 222. Chevillier *les cite tous trois, pagg.* 277 *&* 285. *J'ajoute* M. Maïerus, *qui avoit déjà dit autrefois dans ſon Traité* de veris Germaniæ Inventis, *ut Nigrum & Album à ſe invicem diſtant, ſic Typographica Ars Germanorum à Sinenſium Imagunculis, ... in quibus Notæ vel Lineæ aliquid denotantes ſunt inciſæ, & remanent albæ, cæteris nigris: &* Mallinkrot, *qui a dit depuis, pag.* 4 de Orig. Typographiæ, *Propriè* Typographia *dici non meretur.*

(*kk*) *Sinenſes, non ſecus ac apud nos Imagines, Libros ſuos imprimunt.* Kircheri China illuſtrata, *pag.* 222. *Caracteres ... in Tabulis inſculptos, quales nos effingimus cùm Figuras in Tabulis ligneis, vel Laminis æreis, incidendas curamus.* Angelus Roccha, Bibliothecæ Vaticanæ *pag.* 410. *Haud multùm abſimili Ratione ac apud nos Imagines Æri aut Ligno inſculpuntur.* H. Voſſius, Variar. Obſervat. *pag.* 81. *Mais, ces deux derniers confondent enſemble deux Choſes diamétralement oppoſées, la Gravûre en Cuivre ſe faiſant en Creux, & celle en Bois ſe faiſant en Relief.* Richard Simon, Critiq. de la Bibliotheque des Auteurs Eccleſ. de du Pin, *Tom. I*, *pag.* 359, *s'eſt auſſi imaginé, qu'*avant qu'on eut fondu des Caracteres, *les Impreſſions ſe faiſoient* ſur des Planches de Cuivre.

(J) *Ces prémieres Impreſſions ne ſont que de foibles Eſſais ... ſemblables ... aux Imprimez de la Chine & du Japon, que les habiles Gens ... ne regardent que comme l'Effet de ſimples Planches gravées.*] ON a témérairement avancé beaucoup de Choſes très mal fondées touchant l'Imprimerie établie dans ces deux Empi-

SECTION III.

& rempliſſant inutilement des Magazins entiers, elles devenoient bientôt à charge par leur grand Nombre; & ne s'imprimant que d'un Côté

Empires; &, par Occaſion, je ferai ici quelques Obſervations, tant touchant ſon Antiquité, que touchant ſa Pratique.

DIVERS Auteurs ont avancé, que cette Sorte d'Imprimerie étoit en Uſage à la Chine depuis une très longue Suite de Siécles; les Chinois eux-mêmes la faiſant, dit-on, remonter environ 1000 Ans au de-là de notre Ere vulgaire: & Angelo Roccha remarque, que Michel Roger, Jéſuite Miſſionnaire à la Chine, lui a affirmé y avoir lû des Livres imprimez quatre cens Ans avant Jéſus-Chriſt (79). Iſaac de Larrey admet ſans ſcrupule cette Epoque, puiſqu'il reconnoit que cet Art s'exerçoit à la Chine du Tems de Cyrus & des ſept Sages: & ce qu'il y a de bien ſingulier, c'eſt que, ne s'agiſſant que de l'Imprimerie Chinoiſe, il fait parler ſon Anacharſis, d'*Arrangement de Caracteres*, comme s'il s'agiſſoit de la nôtre (80). Long-tems avant lui, André Favyn avoit bien autrement relevé cette Antiquité, puiſqu'il n'avoit fait aucune Difficulté de la faire remonter juſqu'à Adam lui-même (81). Mais, Philippe Couplet, Jéſuite François, à qui l'on eſt redevable de l'Edition des *Ouvrages de Confucius*, faite *à Paris*, *chés Hortemels*, *en* 1687, *in folio*, & qui y a ajouté une *Chronologie Chinoiſe*, n'y fait remonter l'Ancienneté de l'Imprimerie, que juſqu'à l'An 930 de notre Ere vulgaire (82). Le Pere Nicolas Trigault, autre Jéſuite, la met encore plus bas. *Typographia apud Sinas antiquior* aliquantò *eſt*, *quàm apud Europæos*, dit-il dans ſon *Expeditio Chriſtiana Societatis Jeſu apud Sinas*, imprimée *à Augsbourg*, *chés Mangius*, *en* 1615, *in* 4°, Livre I, Chapitre IV, pag. 41; *nam à quinque retrò Sæculis certum eſt ab iis uſu receptam*: ce qui revient à l'Année 1115. Cela paroit confirmé par Abdalla Abuſaïd Beidaveüs, qui, vers l'An 1274, il y a environ 460 Ans, voulant écrire l'Hiſtoire de la Chine, avoit ſoigneuſement éxaminé, non ſeulement leur Ecriture & leurs Livres qu'il louoit fort, mais même leur Imprimerie dont il expliquoit l'Uſage (83). En ce Cas, l'on auroit Tort de conclurre, comme l'ont fait quelques-uns, que l'Imprimerie n'éxiſtoit point encore à la Chine & au Cathay, parce que Marc Paul Vénitien, qui paſſa alors dix-ſept Ans dans ces Contrées, n'en dit quoique ce ſoit. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que la plûpart des Voïageurs & des Miſſionnaires reconnoiſſent que l'Imprimerie Chinoiſe eſt antérieure à la nôtre, & que les plus judicieux d'entre eux ſe contentent de lui accorder quelques Siécles de plus. On peut donc très bien réduire toute cette haute Antiquité à environ ſept ou huit Siécles; & l'on peut voir à cet Egard la *Diſſertatio Hiſtorica & Geographica de Cathaia* d'André Muller, Editeur & Commentateur de Marc Paul Vénitien, où, ſous le Mot TYPOGRAPHIA, col. 63, il rapporte les Sentimens des différens Auteurs qui ont écrit de l'Imprimerie Chinoiſe; Sentimens, auxquels on peut encore ajouter ce qu'en ont dit depuis Thomas Hyde dans ſon *Hiſtoria Religionis veterum Perſarum*, les Peres le Comte & du Halde dans leurs *Mémoires* & *Deſcription de la Chine*, & Mr. Beyer dans ſon *Muſæum Sinicum*, Tome I, page 80 & ſuivantes.

DE la Maniere dont la plûpart des Ecrivains parlent de cette Imprimerie Chinoiſe, à peine peut-on s'en former une juſte Idée.

I. SELON divers d'entre eux, comme Paul Jove, Guy Pancirole, Gonzalès de Mendoza, & vint autres, c'eſt la même Choſe que notre Imprimerie. Mais, c'eſt une très grande Erreur, comme je vais le montrer dans un Moment.

II. POUR l'appuïer, ces mêmes Auteurs débitent, qu'un Marchand Allemand, ou Guttemberg lui-même ſelon quelques-uns, après l'avoir curieuſement & diligemment éxaminée à la Chine, la tranſporta & l'établit en Allemagne. Mais, on peut ſolidement faire voir, & toute cette Hiſtoire-ci en eſt une Preuve inconteſtable, que notre Imprimerie fut véritablement imaginée en Allemagne par Guttemberg, qui ne s'en éloigna preſque point. Pour prouver, qu'elle ne ſauroit venir de la Chine & du Cathay, Thevet ſoutient, que ces Païs n'ont été découverts par les Portugais, qu'environ 65 Ans après qu'elle eut été pratiquée en Europe en 1442; & Naudé, *que ce Païs n'a été fréquenté que long-tems après l'An* 1440 (84). Mais, cette Preuve n'eſt d'aucun Poids; car, la Chine & le Cathay étoient connus pluſieurs Siécles auparavant, & l'ont toujours été depuis, ſoit par la Relation de Marc Paul que cite auſſi tôt Thevet, ſoit par celles de divers autres Voïageurs.

III. SELON la plûpart de ces Auteurs, ce n'eſt qu'une ſimple Gravûre; &, ſelon les plus intelligens d'entre eux, elle n'eſt pas même digne du Nom d'Imprimerie. C'eſt ce qu'on peut revoir ci-deſſus Citations (*jj*) & (*kk*).

IV. SELON

(79) Ang. Roccha, Biblioth. Vaticanæ *pag.* 410. Theophili Sigefridi Bayeri Muſæum Sinicum, *Tom. I*, *pag.* 80. (80) Larrey, Hiſtoire des ſept Sages, *Tom. II*, *pag.* 315. (81) *Voïez ci-deſſus Remarq.* (*C*), *Citation* (17). (82) Couplet, Chronologiæ Sinenſis *pag.* 65. (83) *Voïez le* Muſæum Sinicum *de Mr.* Beyer, *Préface*, *pag.* 2; *ou le* Journal des Savans, *Mars* 1733, *pag.* 348. (84) Thevet, Eloges des Hommes illuſtres, *Tom. VII*, *pag.* 111. *Dans les dernieres Editions on a ridiculement changé ces* 65 *Ans en* cent-trente. Naudé, Addit. à l'Hiſt. de Louïs XI, *pag.* 242.

Côté du Papier, dont on étoit obligé de coller enſuite les deux Faces blanches l'une contre l'autre afin de cacher ce Défaut, elles cauſoient néceſſairement, & double Peine, & double Dépenſe, pour ne produire après tout qu'un Ouvrage aſſez imparfait.

SECTION III.

DÉGOU-

IV. SELON les uns, cette Gravûre ſe fait ſur des Tables de Bois; &, ſelon les autres, ſur des Tables de Pierre.

V. SELON les uns, elle ſe fait en Creux; &, ſelon les autres, en Relief.

VI. SELON les uns, les Caracteres en ſont noirs, & le Fonds blanc; &, ſelon les autres, les Caracteres en ſont blancs, & le Fonds noir.

VII. MAIS, ſelon les plus habiles Miſſionaires & Hiſtoriens Jéſuites, tels que les Peres Trigault, du Jarric, Magaillans, Semedo, Martini, le Comte, Kirker, du Halde, &c., voici préciſement en quoi elle conſiſte.

APRÈS avoir nettement & diſtinctement écrit ſon Original ſur un Papier très fin & tranſparent, non de droite à gauche à la Maniere Hébraïque & Orientale, ni de gauche à droite à la Maniere Européene & Occidentale, mais de haut en bas à la Maniere de divers Peuples d'Aſie (85), on enduit de Colle ce Papier du Côté même des Caracteres, on le renverſe, on l'applique ſur une Planche de Bois ſolide de même Grandeur, & on l'y laiſſe ſécher. Enſuite, on taille en Relief tous ces Caracteres, abbatant & évuidant comme ſuperflu tout le Reſtant de la Superficie de ce Bois; & cela ſe fait ſi facilement & à ſi bon Marché, que, pour moins de cinq Sous, on fera graver plus de cent de ces Caracteres. Après cela, on les enduit d'une Encre gluante & non trop fluïde, avec une Broſſe un peu ferme: & puis on y impoſe un Papier fort mince, ſur lequel on paſſe & repaſſe légérement une autre Broſſe ſêche & molle, pour lui faire prendre ſuffiſamment l'Empreinte des Caracteres; & cela, ſans le Secours d'aucune Preſſe, & ſeulement d'un Côté de ce Papier, trop mince pour pouvoir ſouffrir deux Empreintes, qui ne manqueroient pas de ſe confondre. On dit, qu'un ſeul Homme, avec ſa Broſſe, & ſans ſe fatiguer, peut ainſi tirer chaque Jour près de dix mille Feuilles; mais, cela paroit fort éxagéré: auſſi d'autres ne diſent-ils que quinze cens (86).

LORS qu'au lieu de Bois ils ſe ſervent de Pierre, ils y gravent aſſez profondément leurs Caracteres en Creux. Enſuite, après en avoir enduit d'Encre épaiſſe toute la Superficie, ils y impoſent un Papier, ſur lequel ils paſſent & repaſſent légérement une Broſſe, comme dans l'autre Maniere: & c'eſt alors, que, tout au contraire de l'autre Impreſſion, les Caracteres ſont blancs & le Fonds noir, parce que la ſeule Superficie de cette Pierre s'imprime ſur le Papier.

DE tout cela l'on peut aiſément juger combien peu de Fonds il y a à faire ſur la prétendue Dépoſition de ce Marchand Perſan, à qui l'on faiſoit voir l'Imprimerie des Giunti à Veniſe, & qui affirma qu'elle étoit toute ſemblable à celles du Tangut & de la Chine (87).

ENTRE autres Ecrivains peu judicieux à cet Egard, Iſaac Voſſius n'a fait aucune Difficulté de préférer cette Eſpece d'Imprimere à la nôtre (88). Mais, on n'a regardé cette ſurprenante Bizarrerie, que comme une Suite de ſon étrange Entêtement pour tout ce qui concernoit la Chine, qu'il ne connoiſſoit néanmoins que ſur le Rapport d'autrui. Le Pere Kirker étoit d'un tout autre Avis; & ſon Sentiment étoit certainement plus éxact & plus judicieux (89). Le Pere Trigault, qui avoit paſſé pluſieurs Années à la Chine, & par conſéquent incomparablement plus croïable que Voſſius, reconnoit de très bonne-foi, que cette Maniere d'imprimer, peu propre à nos petites Lettres, qui ne ſe graveroient que difficilement & peu nettement en Bois, ne convient proprement qu'aux grands & gros Caracteres Chinois (90); & même ſimplement pour des Ouvrages de peu d'Etendue, pouvoit-il ajouter. Car, à mon Avis, s'ils entreprenoient de grands & vaſtes Recueils, tels que nos *Bibles Polyglottes*, nos *Conciles*, nos *Tractatus Tractatuum*, nos *Baronius & Raynaldus*, nos *Bollandus*, nos *Byzantines*, nos *Theſaurus Antiquitatum Græcarum & Romanarum*, & tant d'autres; outre que leurs grands & ſpacieux Caracteres les groſſiroient prodigieuſement, il leur faudroit, non ſeulement de vaſtes Magazins, mais même de petites Villes, pour en conſerver les Planches & les

(85) *Voïez dans* Hermannus Hugo de primâ ſcribendi Origine, *Cap. VIII, pag.* 83, *vint-&-une autres Manieres d'arranger l'Ecriture.*
(86) Spizelius de Re Litterariâ Sinenſium, *Sectione III, pag.* 39  (87) Ramuſio ſur Marc Paul Vénitien, *cité par* Belleforêt, Coſmographie Univerſelle, *Tom. II, Liv. IV, Chap. XII, col.* 1546; *& par* Duret, Thréſor de l'Hiſtoire des Langues de cet Univers, *pag.* 985.
(88) I. Voſſius, Obſerv. Variar. *pag.* 82.  (89) *Certum eſt Europæam Inventionem* (Typographicam) *præſtare Sinicæ.* Kircheri China illuſtrata, *pag.* 222. Franc. Savinien Dalquié, *qui a traduit cet Ouvrage en François, a rendu aſſez peu fidélement ce que dit-là cet Auteur touchant l'Imprimerie. Par éxemple, après avoir obſervé, page* 297, *que* l'Imprimerie avoit été trouvée à la Chine avant qu'on la connût en Europe. *il ajoute fort mal-à-propos, que* les Chinois n'ont trouvé cette Invention que depuis peu, au lieu que les Européens l'ont inventée depuis long-tems: *Contradiction, qui ne ſe trouve nullement dans l'Original. Mais, c'eſt ainſi que ſe font preſque toutes les Traductions de Commande.*
(90) *Hæc excudendi Ratio ad Sinicos Characteres ferè grandiuſculos accomodatior eſt quàm ad noſtros: neque enim tenuiſſima noſtra Elementa Ligneæ Tabulæ inſculpi commodè poſſunt.* Trigaultii Expeditio Chriſtiana apud Sinas, *pag.* 41.

SECTION III.

Dégoutez donc de ces Imperfections, nos trois Inventeurs portérent plus loin leurs Recherches. A force de réfléchir ſur leur nouvelle Invention, ils s'aviſérent de diviſer les unes d'avec les autres les Lettres de leurs Tables ou Planches (*ll*), & d'en façonner ſéparément de ſemblabes, de Plomb, d'Etain, & de Cuivre. Mais, elles demandoient trop de Tems, de Soins, & de Travail, & ne pouvoient que très difficilement ſe former de Proportion égale & convenable. Auſſi ne voïons-nous pas qu'ils en aïent fait aucun Uſage.

Mais

(*ll*) *Quia integras Columnas, ſeu Formas, . . . Ligno incidere nimis moleſtum ac laborioſum erat, . . . hoc Compendium excogitavit, ut priores Aſſeres diſſecaret, probos Caracteres retineret, & detritorum loco alios peculiares formaret.* Salmuthi veriſſ. Typographiæ Hiſtoria, *pag.* 312. Hagenbruchii Diſſert. Academica de Typogr. Orig. *apud* Res Moguncias, *Tom. III, pag.* 425.

les Exemplaires. D'un autre côté, s'ils s'aviſoient de vouloir imprimer des Ouvrages ſemblables à nos petites *Bibles*, à nos petits *Pſeautiers*, à nos petits *Nouveaux Teſtaments*, à nos petits *Auteurs Claſſiques*, in 12°, in 24°, ou in 32°, ou même à nos *Dictionaires* & à nos *Concordances de la Bible*, de quelque Format que ce ſoit, ils ne pourroient jamais y réüſſir; & c'eſt à quoi Voſſius n'a pas fait la moindre Attention.

Outre cette Imprimerie par Tables, les Chinois ſe ſervent auſſi quelque-fois, & peut-être à notre Imitation, de Caracteres mobiles, mais ſimplement de Bois, & ſeulement pour leurs Almanacs & autres Ouvrages Périodiques. André Muller en avoit autrefois commencé une pareille à Berlin, dont il fit enſuite Préſent à la Bibliotheque Roïale de cette Ville. Depuis quelques Années, on a entrepris la même Choſe à Paris, ſous la Direction d'un jeune Chinois, nommé Arcadius Hoam, & amené en France. Lorſqu'il y mourut, il avoit déjà fait tailler en Bois 5000 Caracteres pour un *Dictionaire Chinois*: & l'on a tellement travaillé depuis aux autres, juſqu'au Nombre, dit-on, de 70000, ſous la Conduite de Mrs. Fourmont, que, dès Mars 1733, l'on aſſuroit que la *Grammaire* & le *Dictionaire univerſel de la Langue Chinoiſe* ſeroient bientôt en état de paroître (91). C'eſt néanmoins ce que nous n'avons point encor vû.

L'Imprimerie du Japon eſt toute ſemblable à celle de la Chine, de laquelle elle a probablement été imitée.

Selon un Auteur curieux, mais aſſez peu connu, les Scythes ſeroient les vrais Inventeurs de l'Imprimerie, & leur Mécanique reviendroit aſſez à la nôtre, puiſqu'elle conſiſteroit en certains petits Morceaux de Bois longs & quarrez, ſur le Haut de chacun deſquels on auroit taillé un Caractere, & leſquels on auroit raſſemblez enſuite en Diſcours ſuivi, pour être imprimez ſur du Papier ſemblable à celui d'Egypte. C'eſt au moins ce qu'il prétend prouver par un ancien Volume de la Bibliotheque du Grand-Duc de Toſcane, dans lequel des Caracteres inconnus ſont imprimez de haut en bas, ſelon l'Uſage des Scythes dans l'Arrangement de leur Ecriture (92). Mais, comme divers autres Peuples d'Aſie, & ſinguliérement les Chinois, ont auſſi la même Maniere d'écrire, on ne s'eſt point rendu à cette Preuve, & l'on a fort ſoupçonné, qu'il pourroit bien ne s'agir-là que de quelque ancien Imprimé Chinois (93).

S'il en faut croire Génébrard (94), les Méxicains auroient eu l'Uſage de l'Imprimerie, auſſi bien que les Chinois & les Japonois: &, en ce cas, elle auroit encore été fort différente de la leur & de la nôtre; vû que l'Ecriture de ce Peuple ne conſiſtoit pas en Caracteres & Lettres dont ils compoſaſſent des Mots & des Périodes, mais en Images & Peintures qui repréſentoient les Choſes dont ils vouloient parler, en quelque ſorte ſemblables aux Hiérogliphes des Egyptiens (95). Mais, c'eſt ce qu'André Thevet, qui avoit voïagé en Amérique, nie très poſitivement; quoique Mallinkrot le lui faſſe comme avouër (96). Auſſi les Hiſtoriens du Méxique, & particuliérement Antoine de Solis, ne diſent-ils rien de ſemblable en décrivant les Ecrivains, l'Ecriture, & les Ecrits, de ce Païs-là, quoique ce fût le Lieu le plus naturel d'en parler, ſi l'Imprimerie avoit été connue à ce Peuple.

(I) *Ils*

(91) Beyeri Muſæum Sinicum, *Præfat. pag.* 49, 77-79. Journal des Savans, *Mars* 1733, *pag.* 364, 365. (92) Steph. Zamoſii Analecta Lapidum vetuſtorum & nonnullarum Daciæ Antiquitatum, *pag.* 13 *Edit.* 1598, *in folio. Cet Ouvrage eſt daté de Padoue le* 20. *Fevrier* 1593, *& ne contient que* 47 *Pages.* (93) Jo. Trœſteri Dacia Nov-Antiqua, *Lib, III, Cap. II, apud* Struvium, *pag.* 902. (94) Chronographiæ *Libro IV, pag.* 391. (95) Ant. de Solis, Conquête du Mexique, *Tom. I, pagg.* 112 & 13, & 153 & 4. (96) Thevet, Hommes Illuſtres, *Tome VII, pag.* 112. Mallinkrot, de Ortu & Progreſſu Typogr. *pag.* 3.

MAIS Schoiffer, Homme adroit, & d'un Esprit subtil & inventif, aïant profondément médité sur ce Sujet en son particulier, le tourna & retourna de tant de Façons, qu'enfin il s'avisa de tailler des Poinçons, de frapper des Matrices, de fabriquer & justifier des Moules, & de fondre ainsi des Lettres mobiles & séparées, dont il pût à son Gré composer les Mots, les Lignes, & les Pages entieres, dont il auroit besoin; en un mot, de dresser tout l'Attirail nécessaire pour former des Caracteres tels que ceux que nous avons toujours vûs depuis: & il se rendit ainsi l'Inventeur & le Pere de la véritable & réelle Imprimerie (I).

SECTION III. Schoiffer invente les Poinçons, les Matrices, & les Lettres de Fonte; &

IL

(I) *Ils portérent leurs Recherches plus loin, . . . & Schoiffer aïant imaginé les Poinçons, les Matrices, & les Moules, . . . se rendit ainsi le Pere de la véritable Imprimerie.*] C'EST ce que nous apprend encore Tritheme, en ces Termes. *Sed cum iisdem Formis nihil aliud potuerunt imprimere, eò quòd Characteres non fuerunt amovibiles de Tabulis, sed insculpti, sicut diximus; post hæc, Inventis successerunt subtiliora, inveneruntque Modum fundendi Formas omnium Latini Alphabeti Litterarum, quas ipsi* MATRICES *nominabant, ex quibus rursum æneos sive stanneos Characteres fundebant, ad omnem Pressuram sufficientes, quas priùs Manibus sculpebant . . .* PETRUS *autem* OPILIO, *tunc Famulus, postea Gener, Inventoris primi Johannis Fust, Homo ingeniosus & prudens, faciliorem Modum fundendi Characteres excogitavit, & Artem, ut nunc est, complevit* (97).

BERGELLANUS reconnoit la même Chose, & s'en exprime ainsi.

*Sed quia non poterat propriâ de Classe Character*
*Tolli, nec variis Usibus aptus erat,*
*Illis succurrit* PETRUS *Cognomine* SCHOEFER,
*Quo vix cælando promptior alter erat.*
*Ille sagax Animi præclara Toreumata finxit,*
*Quæ sanxit* Matris *Nomine Posteritas.*
*Et primus Vocum fundebat in Aere Figuras,*
*Innumeris cogi quæ potuêre Modis* (98).

C'EST ce que raconte aussi Salmuth en ces Termes. *Integras Columnas seu Formas, ut hodie loquuntur, Ligno incidere nimis molestum ac laboriosum erat. Quapropter, hoc Compendium excogitavit ut priores Asseres dissecaret, probos Characteres retineret, & detritorum loco alios peculiares formaret. Atque ità Compositionem seu Coagmentationem Characterum exorsus est; tametsi multum Temporis & Laboris in singulis Characteribus seorsum formandis impendendum videret. In exercendâ hac novâ Arte, Operis quibusdam usus est Faustus, in quibus fuit* PETRUS SCHOEFFER, *Gernsheimensis, qui, cùm Heri sui Institutum percepisset, magno illius Artis Studio incensus est: &, quia Ingenio valebat, Animum ad illam amplificandam adjecit, ac singulari Dei Instinctu Rationem invenit, quâ Characteres Matrici, ut vocant, inciderentur, & ex eâ funderentur* (99).

D'où l'on peut aisément conclurre, que la principale Gloire de l'Invention de l'Imprimerie est dûe à Schoiffer: les Poinçons & les Matrices étant, de l'Aveu même de Mallinkrot, ce qu'il y a de plus merveilleux dans ce bel Art. *Certè Matrices, quæ fundendis Typis serviunt, excogitavit Schœfferus: quod Commentum, uti præcipuum totius Artis Mysterium continet, in tuto demum, post multos & varios exantlatos Labores & Expensas factas, illam collocavit, & ab exultante Fausto . . . remuneratum est* (100).

PRESQUE tous ceux, qui ont traitté de l'Origine de l'Imprimerie, & même les plus habiles d'entre eux, tels que Mallinkrot, Chevillier, & Maittaire, prétendent que ses prémiers Inventeurs, après s'être avisez de séparer & diviser les Lettres de leurs Tables ou Planches, en emploïérent de semblables, d'abord de Bois, & puis de Plomb, d'Etain, & de Cuivre, ajustées & polies avec des Instrumens convenables (101): &, non seulement Mr. Maittaire avance, que ce fut avec de pareils Caracteres de Bois mobiles, que fut imprimé le fameux *Speculum nostræ Salutis* (102); mais même Struve & Werther soutiennent, que ce fut avec de pareils Caracteres de Métal achevez au Couteau, que fut faite par les seuls Fust & Guttemberg la prémiere

(97) Trithemius, Annal. Hirsaugiensium, *Tom. II, pag* 421. (98) Bergellanus, *pag.* 66. (99) Salmuth, *pag.* 312. Colligerenturque singulæ Litteræ, Litteræ digererentur in Voces, Voces in Versum, Versusque plures in Paginas, *ajoute aussi judicieusement qu'élégamment* Bertius, Comment. Rer. Germanicar. *pag* 613. (100) Mallinkrot, *pag.* 80. (101) Mallinkrot, *pag.* 80. Chevillier, *pag.* 4. Maittaire, *pag.* 32. (102) Maittaire, *pag.* 18 *bis*, 21, & 32.

SECTION III.

Il découvrit auſſitôt à ſes Maitres cette nouvelle & ingénieuſe Maniere de tailler, frapper, fondre, arranger, & imprimer des Caracte-

miere de toutes les Editions de la Bible (103). Mais, comme on vient de le voir, ni Tritheme, ou plutôt Schoiffer lui-même, un des trois prémiers Imprimeurs, ni Bergellanus, ni Salmuth, ne diſent rien de ſemblable. Des Planches de Bois, qui ne pouvoient ſervir qu'à un ſeul & même Ouvrage, ils paſſent tout d'un coup aux Poinçons, aux Matrices, & aux Caracteres de Fonte: & la Choſe n'eſt guéres concevable autrement pour quiconque connoit la Mécanique & les Inſtrumens de l'Imprimerie.

En-effet, ſans parler de ces Caracteres de Plomb, d'Etain, & de Cuivre, qui étoient à la vérité faiſables à la Main, & dont ils peuvent bien avoir fait quelques-uns pour Eſſai, mais dont la Quantité néceſſaire auroit éxigé un Tems infini; de pareils Caracteres de Bois, ſéparez & mobiles, d'aſſez petit ou moïen Volume pour imprimer des Ouvrages de quelque Etendue, & élevez ſur une Queue auſſi mince & auſſi foible que l'auroit demandé leur Petiteſſe, n'auroient jamais eté aſſez forts pour réſiſter à l'Effort violent & ſouvent réïtéré de la Preſſe, & n'auroient pas manqué de s'enfler à l'Eau du Netoïage, de ſe courber en ſe ſéchant, & de s'écorner ou ſe caſſer bien vîte: ou, s'ils avoient été aſſez gros pour réſiſter à tout cela, ils n'auroient été propres qu'à des Editions faites entiérement de gros Caracteres ou de Lettres capitales, comme le ſont celles des Titres de Livres ou de leurs Affiches. Or, on ne nous montre rien de tel. Auſſi n'eſt-ce pas non plus la Penſée de ceux qui nous parlent ſi poſitivement de Caracteres de Bois, mobiles. Ce qu'ils en ont tous dit eſt donc purement gratuït & mal-fondé.

Ce qu'on a débité des Caracteres d'Argent, & ſur-tout du *Nompareil*, emploïés, dit-on, par certains Imprimeurs célébres, comme Alde Manuce, Robert Etienne, Vaſcoſan, Plantin, Vitré, les Elzeviers, les Directeurs des Imprimeries du Louvre & du Vatican, & quelques autres (104), n'eſt pas mieux fondé, & n'eſt qu'un Conte ridicule, uniquement appuié ſur la Beauté des Editions de ces illuſtres Imprimeurs, qui n'étoit dûe qu'à leur Habileté & au bon Choix de leurs Matériaux. Sans parler de la Dépenſe auſſi exceſſive que ſuperflue, de pareils Caracteres, auſſi bien que de pur Cuivre, ſeroient trop aigres, ſe caſſeroient fort aiſément, & ne manqueroient pas de couper le Papier.

S'il en faut croire Louïs Guicciardin, & Conrad Zeltner, Alde Manuce a emploïé de ces Caracteres d'Argent (105). Un bon Moine de Paris donne libéralement de même de ces *Caracteres d'Argent à l'Imprimerie Roïale* de cette Ville: mais, il eſt tout auſſi peu fondé en cela, qu'en ce qu'il débite avec aſſurance, qu'ils furent emportez *à Geneve en 1559 par Robert Eſtienne, grand Corrupteur de Livres, brûlé par Repréſentation en Greve comme Hérétique* (106). Tout cela eſt témérairement avancé ſans aucune Preuve, &, de plus, très mal enoncé. Robert Etienne s'étoit retiré à Geneve dès 1551: & s'il y a emporté quelque-choſe de l'Imprimerie Roïale de Paris, ce furent, non pas ſes *Caracteres*, comme ſe ſont exprimez fort improprement preſque tous ceux qui ont parlé de cette Affaire, mais ſes *Matrices*, comme je l'ai clairement fait voir dans les Remarques (*C* & *D*) de l'Article de cet illuſtre Imprimeur. Baillet lui prête auſſi, mais ſans alléguer aucune Autorité, des Caracteres d'Argent (107): &, ſelon Hulſemann, il imprima ſa *Bible de Paris* en 1557 *Typis argenteis ſanè elegantiſſimis* (108); Particularitez également fauſſes, vû que cette *Bible de* 1557 n'eſt nullement de *Paris*, mais de *Geneve*. On a débité la même Choſe touchant ſa double *Bible Latine* avec les petites Notes de Vatable, imprimée *à Paris*, *en* 1545, *in* 8° (109), qui eſt fort belle, mais qui n'eſt pourtant pas à beaucoup près auſſi nette, que quantité d'autres Editions de cet Imprimeur. Mallinkrot, qui s'eſt contenté d'attribuer à Plantin de ces Caracteres d'Argent ſur un ſimple *On dit*, pouvoit bien citer l'Avertiſſement de l'*Index Librorum qui in Officinâ Plantinianâ venales exſtant*; où, ſelon Baillet, l'on affirme cela en propres Termes; & où l'on ajoute, que nul autre Imprimeur avant Plantin n'avoit jamais eu cette Gloire (110). Mais, ce n'étoit-là qu'une Gloire chimérique, dont le bon Moretus étoit apparemment charmé de ſe repaître; ou qu'un aſſez mauvais Moïen de tirer meilleur Parti des Editions de ſon Beau-Pere, qui n'avoient pourtant nul Beſoin d'une pareille Recommandation. Ce quon débite de pareils Caracteres d'Argent, fondus dans le Chateau de Hartenfels près de Torgaw, par Ordre de Frederic-Guillaume, Adminiſ-

(103) Struvius, *pag.* 917. Werther, *pag.* 2. Uffenbach *l'attribue de même aux ſeuls* Guttemberg & Fauſt. *Voïez ci-deſſous Citatt.* (124) & (127). (104) Pater de Germaniæ Miraculo opt. maximo, *pag.* 12, 37. (105) Guicciardini Deſcriptio Belgii, *pag* 183. Zeltneri Theatr. Corrector. *pag.* 337. (106) S. Romuald, Ephémerides, *Tom. I*, *pag.* 308; & Table, *Lettre* R. (107) Bailler, Jugem. des Savans, *Tom. I*, *pag.* 215. (108) Hulſemanni Prælect. in Form. Concordiæ, *pag.* 237, *apud* Jo. Fabricium, Hiſt. S. Biblioth. *Tom. I*, *pag* 14. (109) Schmidii Bibliotheca Anonymiana, *pag.* 181. (110) Bailler, Jug. des Savans, *Tom. I*, *pag.* 215. *Je ne ſai de quelle Edition de cet* Index *il peut s'être ſervi: mais. je n'ai trouvé cela, ni dans celle de* Jean Moretus, *Gendre de Plantin*, en 1615, in 8°, *ni dans celle de* Balthaſar Moretus, *ſon Petit-Fils*, en 1642, in 8°, *quoique cet* Avertiſſement *y ſoit.*

racteres: & Fust fut si charmé d'un Alphabet complet que Schoiffer leur en présenta, que, pour l'en récompenser, il lui donna sa Fille en Mariage, & l'associa avec lui (K). SECTION III. obtient la Fille de Fust en Mariage.

On

ministrateur de l'Electorat de Saxe, grand Amateur de l'Imprimerie (111), ne me paroit pas mieux fondé, ou n'a été qu'une Magnificence passagere de Grand-Seigneur, dont on aura bientôt reconnu la Superfluïté. Reiserus débite quelque-chose de bien plus magnifique encore. C'est que la *Préface* des *Euclidis Elementa Geometrica*, imprimez *à Venise*, *chés Erbard Ratdolt*, *en* 1482, *in folio*, est imprimée en Lettres d'Or, *Aureis Litteris impressa* (112). Mais, que veut dire cela? J'ai vû & examiné cette *Préface*, qui n'en est certainement pas plus nette. En récompense, on y voit quelque-chose de plus certain & de plus curieux; savoir, que cet habile Imprimeur est le prémier qui se soit avisé d'imprimer les *Lettres grises*, les *Vignettes*, & les *Figures de Mathématiques*, en même Tems que le reste de la Feuille où elles entroient, comme on le verra plus particuliérement ci-dessous Remarque (BBB), Num. CCCIV, Article 3: & cela est un peu plus intéressant, que les prétendues Lettres d'Or de sa *Préface*, moins recevables encore que les Lettres d'Argent des autres Imprimeurs.

Les vrais Caracteres d'Imprimerie sont d'une Matiere plus douce & moins tranchante, étant principalement de Plomb, mélé de Fer ou de Cuivre fondus à l'aide de l'Antimoine, mais préférablement de Cuivre, ce qui leur a fait donner si souvent le Nom de *Typi aheni*, *Litteræ æneæ*, *Caracteres ænei*, *&c*: & ceux, qui en ont parlé autrement, ne l'ont fait que parce qu'ils ignoroient, ou ne connoissoient pas assez, la Pratique de l'Imprimerie.

C'est un Défaut assez ordinaire à la plùpart de ceux qui ont traitté de son Origine & de son Histoire: & ce Défaut-là a fait tomber quelques-uns d'entre eux dans des Bévûes assez risibles, comme on l'a déjà vû ci-dessus Citations (8) (9) (10) (11), (gg), (hh), (80), (101-103), & comme on le verra plus particuliérement encore ci-dessous Citations (122), (124), (142-147), (uuu), (256), (271), (312), (318), Rem. GG, Num. XIII, entre les Citations (693 & 694), Rem. BBB, Num. CCXLI, Art. II., Cit. (954), & Citations (1032 & 1034). Pour éviter de pareils Inconvéniens, on fera bien de lire l'*Hermes Academicus seu de scribendâ Universitatis Rerum Historiâ Libri V* de Christophe Mylæus (113); Nicodeme Frischlin, dans l'élégante Description qu'il a faite de la Mécanique de l'Imprimerie (114); Paul Pater, dans sa *Dissertatio de Germaniæ Miraculo optimo maximo Typis Litterarum* (115); la *Science & Pratique de l'Imprimerie*, *par Martin-Dominique Fertel*, imprimée chés lui, *à St. Omer*, *en* 1723, *in* 4°; &, sur-tout, le *Dictionaire du Commerce* de Jaques Savary, aux Mots Fonderie & Imprimerie. On trouvera-là des Descriptions fort nettes & fort éxactes de la Mécanique de ce bel Art.

(K) *Fust fut si charmé d'un Alphabet complet de Caracteres de Fonte, que Schoiffer lui présenta, qu'il lui donna sa Fille en Mariage, & l'associa avec lui.*] C'est ce que nous apprend particuliérement Salmuth, en ces Termes. *Petrus Schœffer . . . Ratione inventâ quâ Characteres Matrici, ut vocant, inciderentur & ex eâ funderentur, Alphabetoque hoc Modo inciso, Characteres inde fusos Fausto Hero suo ostendit; quibus ille adeo exhilaratus est, ut ei protinus Filiam unicam desponderet, ac paulò post in Uxorem daret* (116). Et cela se trouve confirmé, non seulement par Aventin (117), mais encore par le Fils de Schoiffer même, à la Fin de ses Editions du *Breviarium Historiæ Francorum* de Tritheme, & du *Breviarium Ecclesiæ Mindensis*, faites à Maïence en 1515 & en 1516. *Joannes Fust*, dit-il, . . . *imprimendi Artem . . . perfecit . . . Divinâ favente Gratiâ, . . . Operâ tamen ac multis necessariis Adinventionibus Petri Schæffer de Gernsheim, Ministri suique Filii adoptivi, cui etiam Filiam suam Christinam Fustin, pro dignâ Laborum multarumque Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit.*

L'Auteur de la *Chronique* manuscrite *de Maïence* emploïée par Serarius le fait Gendre de Guttemberg (118); ce que Bullart tache de concilier avec les Ecrivains précédens, en disant que, lorsque Schœffer épousa la Fille de Fust, il étoit veuf de celle de Guttemberg (119): mais, cela ne suit nullement de leur Récit, & ils se trompent l'un & l'autre. Mr. le Clerc fait encor bien pis, en donnant l'Extrait des *Annales Typographici* de Mr. Maittaire; car, n'aïant pas

(111) Dan Frid. Jani de Fatis Dedicationum Librorum Differt. Histor. & Litteraria, *pag.* 43. *Mr.* Trotz, *dans ses abondantes* Notes *sur* Hugo de primâ scribendi Origine, *Cap. XXXIV, nomme ce Prince* Frederic Duc de Saxe, *dit qu'il apprenoit l'Imprimerie, & ajoute qu'on montre encore aux Curieux ses Caracteres d'Argent dans le Chateau de Torgaw.* (112) Reiseri Index MSS. & vet. Edit. Biblioth. Augustanæ, *pag* 116. *Mr.* Fabricius, Biblioth. Lat. med. & inf. Ætatis *Tom. I, pag.* 897. *met cette Edition d'*Euclide *en* 1472, *& se trompe.* (113) *Imprimé* à Bale, en 1551, in folio, *& rimprimé par les Soins de* Jean-George Muller, à Iene, en 1624, in 8°. *Voïez-en le II Livre.* (114) *Elle se trouve dans son* Julius Redivivus, *& a été insérée par* Mentel *dans sa* Parænesis de Orig. Typographiæ, *pag.* 31 34. (115) *Cap. II, pag.* 10-15. (116) Salmuth, *pag* 312. *Voïez aussi* Melch. Adam, *pag.* 1. (117) *P. Schœffero, Genero suo, cui unicam Filiam Christinam desponderat.* Aventinus, *apud* Mallinkrot, *pag.* 15. (118) *Voïez* Mallinkrot, *pag.* 57; *& ci dessus Citat.* (59). *L'Auteur des* Nouvelles Litteraires *Tom. X, pag.* 7, *attribue faussement la même Faute* à Tritheme *& à Mr.* Maittaire. (119) Bullart, Académie des Sciences, *Tom. II, pag.* 250.

SECTION III.

On veut que ce ſoit encore Schoiffer qui ait imaginé la Compoſition de l'Encre d'Imprimerie, que d'autres attribuent auſſi à Fuſt (*mm*): mais, il eſt bien plus naturel de l'accorder à Guttemberg, qui a dû néceſſairement en faire uſage dans ſes prémiers Eſſais, puiſque l'Invention des Lettres, ſans celle d'une Liqueur convenable pour les imprimer, ne ſervoit abſolument de rien.

Quoiqu'il en soit, dès qu'ils eurent découvert leurs Caracteres de Fonte, ils firent des Paquets de leurs prémiers Inſtrumens de Bois, qu'ils ne gardérent que pour les faire voir à leurs Amis par Curioſité: & on les a longtems conſervez à Maïence, où peut-être ſe conſervent-ils encore aujourd'hui (*nn*).

SECTION IV. Leurs prémieres impreſſions de ces Caracteres de Fonte furent une *Bible Latine*, & le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS.

IV. Le prémier Livre, qu'ils imprimérent à l'aide de cette derniere & merveilleuſe Invention, & qui eſt proprement le prémier Fruit de la véritable & réelle Imprimerie, eſt, & ſelon Tritheme, & ſelon l'Auteur de la *Chronique* anonime *de Cologne*, une *Bible Latine*, qui leur couta des Sommes immenſes (L). Au Rapport du dernier de ces Auteurs, cette prémiere de toutes les Editions étoit d'aſſez gros Caracteres, tels que ceux dont s'impriment ordinairement les *Miſſels*, & ſe fit, ou peut-être ſe commença ſeulement, en M. CCCC. L. (M).

A cette

(*mm*) Polyd. Vergil. *Libr. II, Cap. VII, pag.* 114. Thevet, Eloges, *Tom. VII, pag.* 109. Salmuth, *pag.* 311.

(*nn*) Salmuth, *pag.* 312. Bergellanus, *qui écrivoit vers le Milieu du XVI Siecle;* Serarius & Mallinkrot, *qui écrivoient au Commencement & au Milieu du XVII;* & Pater, *qui écrivoit au Comm. du XVIII; affirment tous quatre les y avoir vûs. Voïez* Mallinkrot, *pag.* 65 & 66, & Pater, *pag.* 10.

pas fait attention, qu'*Opilio* n'étoit-là que la Traduction Latine du Mot Allemand *Schœffer*, il en fait mal-à-propos deux différens Hommes, &, qui pis eſt, tous deux Gendres de Fuſt. Voici la Preuve de cette Bévûe. *Après les trois prémiers Inventeurs de l'Imprimerie, Jean Guttenberger, Jean Fuſt, & Pierre Opilion ſon Gendre, . . . on met*, ajoute-t-il, *Pierre Schœffer, qui fut auſſi Gendre de Fuſt, avec lequel il fut aſſocié en* 1457 (120). C'eſt tout brouiller, n'avoir nullement entendu Tritheme ni Mr. Maittaire, & donner mal-à-propos une très fauſſe Idée du Livre de celui-ci, qui s'eſt pourtant parfaitement bien expliqué.

(L) *Une* Bible Latine, *qui leur couta des Sommes immenſes.*] Schoiffer raconta ainſi la Choſe à Tritheme, qui nous l'a conſervée. *Et verò, . . . . magnam à primo Inventionis ſuæ hæc Ars Impreſſoria habuit Difficultatem. Impreſſuri namque* Bibliam, *priuſquàm tertium compleſſent in Opere Quaternionem, pluſquam* 4000. *Florenorum expoſuerunt* (121). C'eſt ce que ceux, qui ont quelque Idée des Difficultez que rencontrent toujours les prémiers Eſſais des Arts, n'auront nulle peine à croire. L'Auteur des *Nouvelles Littéraires*, n'entendant point le Mot *Quaternio*, s'eſt imaginé, qu'il s'agiſſoit-là du *Quart de la Bible*, au lieù d'un Cahier de 4 Feuilles; & prête cette Bévûe à Tritheme & à Mr. Maittaire, qui n'en étoient nullement capables (122).

(M) *Elle étoit d'aſſez gros Caracteres, . . . . & de* M. CCCC. L.] L'Auteur de la *Chronique de la Ville de Cologne* eſt le ſeul qui particulariſe cela. Voici ſon Récit traduit en Latin par Mallinkrot. *Ab Anno Domini* 1440, *donec ſcriberetur* 1450, *Inventioni* [*Artis Typographicæ*,] *eorumque quæ ad illam pertinent, Opera impenſa fuit. Eoque Anno, qui Jubilæus fuit, cæptum fuit Libros imprimere: primuſque, qui excuderetur Liber*, Biblia *fuére* Latina, *impreſſaque ea ſunt Scripturâ* gran-

(120) Le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. *Tom. XI, pagg.* 356-360, *où il n'a pas mieux entendu les deux derniers Vers de* Bergellanus *raportez ci-deſſus Citation* (75). *L'Auteur des* Nouvelles Litteraires, *Tom. X, pag.* 7 & 9, *fait auſſi* Schœffer *Gendre de* Guttemberg, & *de* Fuſt.
(121) Trithemius *in* Annal. Hirſaug. *Tom. II, pag.* 421, 422. (122) Nouvelles Litteraires, *Tome X, pag.* 7. Wiaerda, van de Vinders der Konſten, *pag.* 32, *fait auſſi la même Faute, en diſant le* Tiers de la Bible.

A CETTE prémiere Edition, deux habiles Critiques en joignent une seconde, dont personne qu'eux ne parle; savoir, une prémiere Edition en Caracteres mobiles, & sans Date, du *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS (N). SECTION IV.

ET

*grandiori*, *quali hodie* Missalia *solent imprimi* (123). Struvius & Werther donnent ces Caracteres pour simplement façonnez au Couteau : Wiaerda les donne comme antérieurs à la Découverte des Poinçons & des Matrices par Schoiffer (124); & le Président Cousin prétend, que cette Edition n'est faite qu'avec des Planches de Bois gravées (125): mais, ils se trompent tous également.

CHEVILLIER remarque avec raison, que, *quoiqu'il n'y ait plus aucun Exemplaire de cette Bible, on doit pourtant lui accorder le prémier Rang entre toutes les Bibles* (126); & même entre tous les Livres imprimez, pouvoit-il ajouter: & l'on peut bien s'imaginer, qu'une pareille Edition est d'une Rareté extrême. Cependant, Mr. d'Uffenbach, Magistrat de Francfort sur le Mein, se flattoit d'en posséder un Exemplaire; & voici la Notice qu'il nous en a donnée.

*Latinorum Bibliorum Editio vetustissima, duobus constans Voluminibus in folio.*

VIDETUR *omnium prima, & Moguntiæ ab ipsis Artis Typographicæ Inventoribus* GUTTEMBERGIO *scilicet ac* FAUSTO *Typis exscripta. Quamvis enim nulla Temporis, Loci, atque Typographorum Mentio fiat, evincit tamen id Typorum insignis, non omni tamen Elegantiâ carens, Ruditas; & ex ipsâ hac Ruditate suâ clarissimè elucens veneranda Antiquitas, Linearum ac ipsarum Litterarum seu Typorum Inæqualitas, majusculararum ac initialium Litterarum Manu & quidem facta Adpictio, Minio etiam ubivis additæ Interpunctiones, insignis denique Chartæ Crassities, Albedo, ac Nitor, quibus vetustissimi Libri, omniumque primæ Editiones, recentiores nostras omnino antecellunt* (127).

(N) *Deux habiles Critiques parlent d'une Edition sans Date du* Catholicon JOHANNIS JANUENSIS.] CES deux habiles Critiques sont les Peres Jaques Quetif & Jaques Echard, Dominicains, qui assûrent avoir vû un magnifique Exemplaire de cette Edition rare & inconnue dans la Bibliotheque de l'Abbaïe Roïale de Ste Gennevieve de Paris, l'une des plus considérables & des mieux fournies de cette grande Ville. *Altera* (128), disent-ils, *ex Arte Typographicâ tum perfectâ, tamen absque Numeris, Signaturis, Reclamationibus, Anno, Loco, Nomine Typothetæ; absque Litteris etiam initialibus, quæ omnes additæ & pictæ: quam Moguntiæ prodiisse conjiciunt. Exstat ejusce Exemplar Parisiis, in Genovefinâ [Bibliothecâ] folio maximo, Chartâ Regiâ* (129).

EXCEPTÉ Chevillier, qui paroit indiquer cette Edition singuliere en ces Termes, *J'en ai vû une très ancienne sans Date* (130), ils sont à la vérité les seuls qui aïent jamais parlé de cette Edition: mais, ils sont si bons Connoisseurs en ce Genre, & ils ont si bien & si judicieusement dressé la Bibliotheque de leur Ordre, que leur Témoignage doit toujours être de très grand Poids, à moins qu'il ne se trouve expressément infirmé, ou détruit, par des Autoritez formelles & positives.

BIEN loin de-là: voici de quoi le confirmer. J'ai moi-même une Edition tout-à-fait semblable à celle qu'ils décrivent: & je la crois d'autant plus réellement des trois prémiers Imprimeurs, Guttemberg, Fust, & Schoiffer, que le Caractere, à quelque peu de Grosseur près, en est tout-à-fait semblable à celui de la *Bible Latine* imprimée par *Fust & Schoiffer en* 1462; & que le Papier, sur lequel elle est faite, porte précisement les mêmes Marques que celui sur lequel toutes leurs Editions sont imprimées (131). Cet Exemplaire a autrefois appartenu à la Communauté des Clercs d'Emeric, à laquelle il avoit été légué par Gérard de Bruno, Chanoine de Deventer. Il est parfaitement bien conservé, & relié en Bois, couvert de Peau de Truïe. Il est, de plus, antiqué sur Tranche, & lavé & reglé, non seulement à l'ordinaire autour de chaque Page, mais extraordinairement audessous de cha-

(123) Chronic. Colon. *apud* Mallinkrot, *pag.* 37. (124) Struvii Introd. *pag.* 917. Werther, *pag.* 2. Wiaerda, *pag.* 32. (125) Journal des Savans, *Mars* 1695, *pag.* 224. (126) Chevillier, *pagg.* 8 & 75. Molanus, Catalogi Catholicorum S. Script. Interpretum, *pag.* 7; *l'Auteur de la* Strydende, overwinnende, en triumpherende Waerheid, *impr. à Anvers, en* 1625, *Cap. I;* Lipenii Biblioth. Theol. *pag.* 153; Beughem, Inc. Typogr. * 5 *vso; & divers autres sans doute; donnent de même le premier Rang à cette Bible: & il est bien étonnant, que le P.* le Long, Biblioth. Sacræ *pag.* 250 & 251, *l'ait non-seulement regardée comme douteuse ou comme un simple Essai, mais même l'ait rejettée comme fausse, & que Mr. Maittaire ne l'ait point admise dans ses* Annales. (127) Zach. Cont. ab Uffenbach, Biblioth. Uffenbachianæ *Tom. I, pag.* 1 & 2. *On croit qu'il y en a un autre Exemplaire dans la Bibliotheque du Baron de Crassier à Liege. Voïez le* Theophili Sinceri Sammlung von raren Buchern, *I Stuck, pag.* 14; *& le* Catalogus Libror. rarior. de Vogt, *pag.* 115 118, *où l'on en fait les Caracteres de Bois & mobiles; & où l'on observe, qu'en* Isaïe *XXXVII, il y a* Ponam Circulum in *Avibus* tuis, *au lieu d'*in Naribus. (128) *Ils venoient de parler de l'Edition de ce même Livre, faite avec des Planches gravées, & décrite ci-dessus Remarque* (H). (129) Quetif & Echard Scriptores Ord. Prædicatorum recensiti, *Tom. I, pag.* 462. (130) Chevillier, Orig. de l'Impr. de Paris, *pag.* 35. (131) *Voïez ci-dessous la Section XI, Paragraphe* Leur Papier & ses Marques.

SECTION IV.

Leur Demeure, & Secret extrême avec lequel ils y cachoient leur Invention.

Et ce sont-là les deux prémieres de toutes les Impressions du Monde.

On ne voit à ces Editions, ni le Nom de la Ville où elles se sont faites, ni celui de leurs Imprimeurs, ni aucune autre Marque qui pût en quelque façon les désigner ou indiquer leur Demeure, qui étoit la Maison ou l'Hôtel de *Zumjungen*, appartenante à Guttemberg, surnommée depuis l'IMPRIMERIE, & qui s'appelloit encore ainsi du Tems de Tritheme (O): &, soit qu'ils eussent peur que d'au-

chaque Ligne: &, outre que les grandes Lettres qui commencent chacun de ses Traités & Chapitres sont enjolivées de Feuillages peints en Vermillon & en Azur, toutes celles du Commencement de chaque Arcle du *Dictionnaire* sont alternativement des mêmes Couleurs depuis le Commencement jusqu'à la Fin.

(O) *Leur Demeure, . . . nommée* Zumjungen . . . *s'appelloit encore* l'IMPRIMERIE . . . *du Tems de Tritheme.*] C'est lui-même qui nous apprend cette Particularité dans un Ouvrage, que nous avons déjà souvent cité, & achevé seulement deux Ans avant sa Mort. *Habitabant autem primi tres Artis Impressoriæ Inventores*, dit-il, JOANNES *videlicet* GUTTENBERGER, JOANNES FUST, *&* PETRUS OPILIO *Gener ejus*, *Moguntiæ*, *in Domo* Zumjungen *dictâ* (132), *quæ deinceps usque in præsens* IMPRESSORIA *nuncupatur* (133).

Dès l'An 1508, on avoit déjà fait de cette Maison les Ecoles de Droit, comme cela paroit par le Témoignage de Wimpheling rapporté ci-dessus Remarque (G) Num. V: & ce fut cette même Année (134), qu'elle fut décorée de l'Inscription suivante à l'Honneur de Guttemberg.

JOANNI GUTENBERGENSI,
MOGUNTINO,
QUI PRIMUS OMNIUM
LITERAS AERE IMPRIMENDAS INVENIT,
HAC ARTE DE ORBE TOTO BENE MERENTI,
YVO WITIGISIS
HOC SAXUM PRO MONUMENTO POSUIT.
M. D. VIII.

Cet Yvo Wittigisis étoit de Hamelburg en Franconie, Docteur en Droit Canon, Garde du Sceau ordinaire, & Chanoine de St. Victor, de Maïence: & la troisieme Partie de l'*Histoire Romaine extraite de Tite-Live*, & imprimée en Allemand *à Maïence*, *chez Jean Schœffer*, *en* 1505, *in folio*, est de sa Façon. Aucun Bibliothécaire, que je sâche, ne fait mention de cet Auteur.

Son Inscription pour Guttemberg est rapportée par Nicolas Serarius, qui dit qu'elle se voïoit encore de son Tems sous la Corniche d'une des Façades intérieures de la Maison des Jurisconsultes, ou des Ecoles de Droit, à Maïence (135). Elle ne s'y voit plus aujourd'hui, les Batimens aïant été renouvellez.

Depuis, on en a dressé une plus équitable, en ce qu'elle rend également Justice aux trois célébres Inventeurs de l'Imprimerie. Comme elle ne se trouve que dans un Livre assez rare, il ne sera pas hors de propos de la placer ici.

ÆTERNITATI SACRUM.
QUOD TERRÆ TEUTONICÆ ET APOLLINEI
REGNI DECORA
JOHANNES FAUSTUS MOGUNTINUS,
JOHANNES GUTENBERGIUS
ARGENTINAS,

PE-

(132) *C'étoit une Espece de Palais appartenant à la Famille de ce Nom, de laquelle étoit Guttemberg. Voïez ci-dessus la Citation.* (1).

(133) Trithemius *in* Annalibus Hirsaugiensib. *Tom. II, pag.* 422. *Il avoit dit la même chose dans son* Chronicon Spanhemiense, *sous l'An* 1450. Orlandi, *ne faisant point Attention à cet* usque in præsens *de* Tritheme, *dit de même* sino al Giorno d'oggi : *ce qui prouve, ainsi que vint autres Bévûes semblables, qu'il copioit tout sans Réfléxion.* Werther, Nachrichten der Buch-Drucker-Kunst, *pag.* 8, *fait aussi la même Faute.*

(134) *Et non pas en* 1507, *comme disent*, Naudé, *pag.* 285; la Caille, *pag.* 8; Maittaire, *pag.* 8; *& autres.*

(135) Serarii Historia Mogunt. *Libr. I, Cap. XXXVII, pag.* 159. Naudé, *& après lui*, la Caille, Maittaire, *&* Orlandi, *en ont supprimé l'Année, & fait du Nom de son Auteur* Vintigensis. Struve, *pag.* 915, *du Mot* Yvo *a fait* suo, *ce qui n'a point de Sens.* Pater, *pag.* 24, *l'a toute corrompue, en y ajoutant, & en y retranchant, à sa Fantaisie.*

d'autres ne pénétrassent leur Secret, soit qu'ils voulussent faire passer leurs Impressions pour des Manuscrits, soit enfin qu'ils eussent d'au- SECTION IV.

PETRUS OPILIO SIVE SCHÆFERUS
GERNSHEIMENSIS,
VIRI INSIGNES, MEMORABILES, INCOMPARABILES,
REIPUBLICÆ LITERARIÆ
ILLUSTRANDÆ, PROPAGANDÆ, CONSERVANDÆ NATI,
DIVINITÙSQUE DATI TRIUMVIRI,
SEMPITERNAM AD OMNEM POSTERITATEM
GLORIAM PROMERITI,
ARTEM TYPOGRAPHICAM,
QUA NON ALIA SUB SOLE
MELIOR, UTILIOR, DIGNIOR, HONORATIOR,
PRIMITÙS INVENERINT, PROMOVERINT, AUXERINT,
EXCOLUERINT, PROPAGARINT,
DILATARINT,
ORBEM CHRISTIANUM EATENUS INCONSPECTA
ET INSPERATA LIBRORUM SUPPELLECTILE,
IMO VERIÙS INÆSTIMABILIBUS DIVINIORIS
INVENTI THESAURIS,
MUSARUM ALUMNOS
STUDIISQUE DEDITOS,
SUA AC DISCIPULORUM SUCCESSORUM SUORUM OPERA,
DITAVERINT, BEATOSQUE, SI UTI NORINT, FECERINT:
SENATUS POPULUSQUE
LITERATORUM,
AC TOTA GERMANICI NOMINIS
UNIVERSITAS,
IMMORTALIBUS PROTODÆDALIS,
QUI IPSIMET ARTE, ET LABORIOSA INDUSTRIA SUA,
ÆRE PERENNIUS ET INDEMOLIBILE MONUMENTUM
SIBI EREXERUNT,
IN GRATITUDINIS ET PROMERITÆ LAUDIS
TESTIMONIUM,
DIVIS HOMINIBUSQUE
FAVENTIBUS ET APPLAUDENTIBUS,
ORBE TOTO VOLENTE, ADMIRANTE, OBSTUPESCENTE,
DONEC SPLENDIDIUS DIGNIUSQUE
PUBLICO NOMINE AC SUMPTU ERIGATUR,
HOC QUALECUNQUE *ΜΝΗΜΕΙΟΝ*
A PRIVATO HOMINE PONI
PERMISERUNT ET APPROBARUNT (136).

(P) *Ils*

(136) *Tirée de* Mallinkrot, *pag.* 126, 127. *Elle est probablement de lui, puisqu'on y donne le prémier Rang à* Faust.

SECTION V. Singularité notable touchant ce Secret.

d'autres Raiſons d'en agir de cette ſorte, ils cachoient avec beaucoup de Soin leur nouvelle Invention (P).

V. FUST aïant, dit-on, porté quantité d'Exemplaires de ſa *Bible* à Paris, & les aïant d'abord vendus à fort haut Prix, & depuis à beaucoup meilleur Marché, fut accuſé de Mauvaiſe-Foi par ſes prémiers Acheteurs; ſoupçonné de quelque mauvais Artifice, & même de Magie, par ceux qu'étonnoit extraordinairement la ſurprenante Conformité de ſes Exemplaires; pourſuivi vigoureuſement par

(P) *Ils cachoient avec beaucoup de Soin leur nouvelle Invention.*] TRITHEME l'aſſure en ces Termes, comme le tenant de la Bouche de Schoiffer même. *Et hi tres imprimendi Modum aliquandiu tenuerunt occultum, quouſque per Famulos, ſine quorum Miniſterio Artem exercere non poterant, divulgatus fuit, in Argentinenſes primò, & paulatim in omnes Nationes.*

*O! felix noſtris memoranda Impreſſio Sæclis!*
*Inventore nitet utraque Lingua tuo.*
*Deſierat quaſi totum quod fundis in Orbem:*
*Nunc parvo doctus quilibet eſſe poteſt.*
*Omnes te ſummis igitur nunc Laudibus ornent,*
*Te Duce quando Ars hæc mira reperta fuit* (137).

JEAN SCHOEFFER ajoute à cela un Serment, qu'ils faiſoient préter à leurs Ouvriers, de ne point divulguer leur Secret. *Retinuerunt*, dit-il, *hanc Artem in Secreto, omnibus Miniſtris ac Familiaribus eorum, ne illam quoquo Modo manifeſtarent, Jurejurando adſtrictis* (138). Mais, ſon Pere n'avoit rien dit de pareil à Tritheme. Auſſi Bergellanus & Mallinkrot ſe ſont-ils contentez de dire en deux Mots:

*Abdita Tecta petunt, agitur Res Teſtibus abſque,*
*Ne fieret Populo ſordida Præda levi* (139);

*Artis hujus Arcana nec dum in propatulum producta aliis communicaverant, ſed tunc in Penetralibus & ſecretò, remotis Arbitris, exercebant* (140): ſans parler en aucune façon de ce Serment.

MAIS, vingt autres, moins circonſpects, ne l'en ont pas moins admis (141), & y ont même ajouté des Circonſtances tout-à-fait ridicules. Par éxemple, ce que débitent de très bonne-foi Pantaleon (142), Thevet (143), Melchior Adam (144), Hoffman (145), & probablement encore divers autres, que, pour conſerver ce Secret, les Ouvriers apportoient & remportoient leurs Caracteres dans des Sacs fermez, eſt une Puérilité, que d'auſſi habiles Gens que Mallinkrot & Maittaire ne devoient point adopter (146). Et ſi l'on a trouvé avec raiſon ſi abſurde, que Junius eut fait emporter, par un ſeul Homme, en cachette, à Amſterdam, tout l'Attirail de l'Imprimerie de Coſter (147); il ne l'eſt guéres moins, & peut-être même l'eſt-il encore plus, de faire emporter, tous les jours quatre fois, dans des Sacs, les Caracteres de toute une Imprimerie. C'étoit juſtement le vrai Moïen de divulguer le Secret qu'on vouloit cacher: & tout le Monde conviendra facilement, qu'une bonne Clef, & de l'Exactitude à païer généreuſement ſes Ouvriers, y étoient incomparablement plus propres.

UN Auteur Anglois a bien dit, mais moins condamnablement, que ces Caracteres, que l'on renfermoit ainſi dans des Sacs, & qu'on tenoit auſſi fort cachés, étoient des Caracteres de Bois, qu'on tranſportoit de Maiſon en Maiſon, & à l'aide deſquels on y imprimoit, au Gré des Gens, de ſimples Noms, des Epitaphes, des Chanſons, & autres petits Papiers de pareille Eſpece (148). Mais, c'eſt ce dont il ne donne abſolument aucune Preuve: & ſi cela s'eſt jamais pratiqué, ce n'a probablement été qu'après l'Imprimerie bien établie, & par des Compagnons Imprimeurs courant le Païs; car, autrement, c'étoit encore un vrai Moïen de divulguer & de répandre ce qu'on vouloit tenir caché.

(Q) *Fuſt*

(137) Trithemius, *in* Annalibus Hirſaugienſ. *Tom. II, pag.* 422. *Ces Vers ſont de* Sebaldus Schregerus: *& notez, que tous ceux, qui les ont emploïés, en ont mal-à-propos imprimé les trois hexamètres de ſuite, & puis les trois pentamètres de même, comme* Schedel, Tritheme, Chevillier, Orlandi, *& autres; & que* Philippe de Bergame, *l'Auteur de l'*Hiſt. de Antiq. Eccl. Britann., Mallinkrot, *&* C. Mathias, *ſont les ſeuls qui les aïent bien diſpoſez.* (138) Jo. Schœffer, *in Inſcript. ad Calcem* Trithemiani Breviarii, *Edit.* 1515. (139) Bergellanus, *pag.* 66. (140) Mallinkrot, *pag.* 76. Walkius, *pag.* 181, *n'en dit pas davantage; voïez la Cit.* (149): *non plus que* Schelhorn; *voïez ci-deſſous la Citat.* (453). (141) *Voïez entre autres* M. Adam, *pag.* 1. Durrius *apud* Schelhorn. *Tom. IV, pag.* 71. (142) Pantaleon de illuſtr. Germ. Viris, *Part II, pag* 397, *apud* Mallinkrot, *pag.* 22. (143) Thevet, Hommes illuſtres, *Tom. VII, pag.* 110. (144) Melch. Adami Vit. ill. Philoſophor. *pag.* 1. (145) Hoffmanni Lex. Univ. *Tom. IV, pag.* 548. (146) Mallinkrot, *pag.* 22 *&c.* Maittaire, *pag.* 4 *&c.* (147) Naudé, *pag.* 257, 258. Mallinkrot, *pag.* 54. Chevillier, *pag.* 22. Maittaire, *pag.* 7. Oudin, *col.* 2743. (148) Bagford of the Invention of Printing, *in* Philoſophical Tranſactions, *Num.* 288, *pag.* 2398.

par Ordre de la Cour ; & enfin obligé de se retirer au plus vîte à Maïence, & de-là à Strasbourg, où il enseigna son Art à Jean Mentel (Q). SECTION V.

VI. COM-

(Q) *Fust, aïant porté des Exemplaires de sa Bible à Paris, . . . . fut obligé de se retirer au plus vîte à Maïence, & de-là à Strasbourg, où il enseigna l'Art de l'Imprimerie à Jean Mentel.*] VOICI ce que Walkius se contente de raconter à cet Egard, & qu'il assûre tenir de Henri Schore, Prévôt de Subourg. *Præter illa quæ recitata sunt de Typographiâ*, dit-il (149), *ex Henrici Schori Belgæ, Præpositi Suburgensis, Ore accepi, Faustum quemdam, qui & ipse antequam in Vulgus Artificium emanaret, atque in occulto adhuc teneretur, non segniter Moguntiæ laborabat, cùm* Bibliorum Sacrorum *à se impressis aliquot Voluminibus instructus esset, Parisios cum suis Exemplaribus, ac novo hoc Fœtu, contendisse, Quæstum illìc ut faceret. Ac postquam priore Tempore unicum* Bibliorum *Exemplar, quod totum Membranâ constabat, & impigri ac solertis alicujus Scribæ seu Bibliographi Manus assiduo Labore post longum tandem Tempus absolutum reddiderat, quadringentis aut quingentis Coronatis venisset* (150): *Faustum sexaginta, magis tolerabili Pretio, sua singula, Coronatis vendidisse* (151). *Ac primò non mediocris Animos Hominum Admiratio subibat, qui factum esset, ut singula ità sibi exactè Exemplaria responderent, ut in tanto Litterarum Numero, Orationis longissimâ Serie, ac Distinctionis Immutatione, ne unicum Iota per totum Librum, aut minimus Apex variaret, qui in alio Codice non compareret ; sed per omnia certissimè sibi & Paginæ, certo item ac debito suo Loco constarent, nec hujus Rei Rationem capere potuerunt. Cunctantibus porrò Spectatoribus, atque Emptionem protrahentibus, suorum quædam Exemplariorum quinquaginta Faustus Coronatis concessit, . . . tandem quadraginta prostituit, ac vendibilia fecit, & multò minoris etiam permisit. Cum verò, qui primò mercati erant, sequentibus se multò viliori Pretio, tandem etiam minimi, venditos à Fausto Libros percepissent, atque imprimis de hoc scribendi seu exarandi Literas mirabili Modo, ac Rei artificioso Compendio quodam, certiores fierent, . . . à Fausto falsos ac deceptos se clamabant. Itaque Libros suos quidam Venditori referentes Pecuniæ Restitutionem urgebant (quandoquidem pluris quàm dimidiâ, quin tribus aut etiam quatuor justi Pretii Partibus, circumventos se persensissent) . . . repetundorumque Nummorum satagebant, & Artifici molesti erant : ut cum Moguntiam Parisiis reversus Faustus esset, adeò Homo & illìc urgeretur ut qua se salvaret Argentinam Moguntiâ transire necessum habuerit.*

CELA a été copié par Besoldus dans sa *Dissertatio de Typographiâ*, par Naudé dans son *Addition à l'Histoire de Louïs XI* (152), par Hoffmann dans son *Lexicon Historicum* (153), par Struve (154), par Pater dans son *Germaniæ Miraculum optimum maximum* (155) où il l'attribue mal-à-propos à Tritheme, & par quantité d'autres. Mais, s'il y a réellement quelque-chose de vrai dans le Voïage de Fust à Paris, comme cela étoit très naturel & très possible, il n'y a rien de plus faux que sa prétendue Retraite de Maïence à Strasbourg pour se mettre en Sûreté, puisqu'il ne cessa point d'imprimer tranquilement jusqu'à sa Mort dans la prémiere de ces deux Villes (156). Je ne prétens pourtant pas nier, que Fust n'ait pû passer à Strasbourg, & y enseigner l'Imprimerie à Jean Mentel, ainsi que l'affirme Naudé (157) : mais, à mon Avis, ce ne seroit que plus tard, vû le grand Secret qu'il observoit alors. Un autre d'entre ces Auteurs avance de son chef, qu'il fut même accusé de Magie, mais dans la suite déchargé par Arrêt du Parlement de Paris (158) : Circonstance peu vraisemblable, rejettée avec beaucoup de Raison par Chevillier, par Maittaire, & par le Long (159), mais trop légérement adoptée par divers Ecrivains moins circonspects & plus crédules (160) ; un desquels ajoute aussi de son chef, que Fust ne se retira qu'après avoir prouvé son Innocence par la Découverte de son Secret (161). Walkius, leur unique Garant, ne dit rien de semblable ; &, comme l'a très bien exprimé Naudé, il ne s'agissoit en tout cela, que d'une simple Prétention de Survente (162).

UN Professeur de l'Académie d'Altorff, qui paroit n'avoir connu l'Origine de l'Imprimerie, que par le Narré mal-fondé d'Adrien Junius répété & brodé par Emanuel de Meteren, a fait une espece de Dissertation

(149) Jo. Walkius, in Decad. Fabular. Gener. Hum. *Fab. IX, pag.* 181 *Edit. Argent.* 1609, *in* 4°. (150) *L'Auteur des* Nouvelles Litteraires, *Tom. X, pag.* 10, *n'entendant pas bien cela, fait dire à* Walkius, *que* Fust avoit vendu 500 Ecus une Bible manuscrite sur Parchemin. (151) Chevillier, *pag.* 16, *estime ces* Coronati *à un* Ecu *ou* trois Livres *de France : mais, les* Journalistes de Trevoux, *Oct.* 1712, *pag.* 1731, *les appellent des* Couronnez, Monnoie de ce Tems-là, *qu'ils évaluent à* sept Francs trois Sols *de France ; ce qui porteroit ces Manuscrits à* 3575 *Livres.* (152) *Pag.* 290, 291. (153) *Tom. II, pag.* 658. (154) Introduct. *pag.* 924. (155) *Pages* 47 *&* 74. (156) *C'est ce que prouve incontestablement la Liste de ses Editions, que l'on trouvera ci-dessous, Section XI.* (157) *Pag.* 291 ; *& après lui* la Caille, *pag.* 12, 18. (158) La Caille, *pag.* 12. (159) Chevillier, *pag.* 16. Maitraire, *pag.* 12. Le Long Biblioth. S. *Tom. I, pag.* 251. (160) Brice, Descript. de Paris, *Tom. II, pag.* 425. Anonym, *and* Bagford, of Printing, *in* Philosophical Transactions of the Royal Society of England, *Num.* 288 *&* 310. Fabricii Biblioth. Gr. *Libr. IV, pag.* 198, *qui impute mal-à-propos à* Serarius *& à* Chevillier *d'avoir dit la même Chose.* Oudin de Script. Eccles. *Tom. III, col.* 2748. Orlandi, Orig. della Stampa, *pag.* 310. Maichel de Bibliothecis Parif. *pagg.* 79, 85. Journal des Savans, *Fevr.* 1725, *pag.* 215. Dict. des Arts & des Sciences, *Tom. I, pag.* 594. (161) Orlandi, *pag.* 10. (162) Naudé, Addition à Louïs XI, *pag.* 292.

SECTION VI. La Diſſenſion ſe met entre les Aſſociés, & Guttemberg quitte la Société.

VI. COMME, pour parvenir au Point d'achever les Editions d'auſſi gros Ouvrages que cette *Bible*, & ce *Catholicon*, la Dépenſe n'avoit pû être que très conſidérable (*oo*), ces Inventeurs ſe trouvérent bientôt épuiſés, & la Diſſenſion ne tarda pas à ſe mettre entre eux. Guttemberg refuſant de faire quelques Païemens, ſur ce qu'il prétendoit que Fuſt avoit détourné leurs Deniers communs à des Uſages étrangers, celui-ci, pris à Serment, le fit condamner à le ſatisfaire. Guttemberg en fut ſi picqué, qu'il rompit & abbandonna la Société: & cette Séparation ſe fit à la fin de l'Année 1455 (R).

VII. GUT-

(*oo*) Voïez ci-deſſus, Remarque (L), Citation (121).

tion touchant cette prétendue Sorcellerie de Jean Fuſt. Il y prétend, comme je l'ai fait voir plus au long dans la Remarque (A) de l'Article (*Jean*) FAUSTE le Magicien, que les Moines, enragés de ce que Fuſt avoit inventé l'Imprimerie, & pour ſe venger du Tort qu'il leur avoit cauſé par-là en les privant du Gain qu'ils faiſoient en copiant les Livres, ſont ceux qui ont imaginé & répandu cette Calomnie contre lui. Mais, malheureuſement pour ce Profeſſeur, non ſeulement cela n'eſt nullement fondé, mais même ſe trouve poſitivement réfuté par les Monumens de ce Tems-là: les Chanoines de St. Victor près de Maïence, les Bénédictins de l'Abbaïe de Soubiac, & les Religieux de l'Abbaïe de St. Ulric & de Ste. Afre à Augsbourg, étant préciſément les prémiers qui aïent pratiqué l'Imprimerie immédiatement après Guttemberg, Fuſt, & Schoiffer; & aïant été bientôt imitez en cela par divers de leurs Confreres en différens Païs (163). Ce ne fut qu'après que les prémiers Proteſtans ſe furent aviſez d'élever l'Imprimerie juſqu'aux Nues, & de la louër comme un excellent Don du Ciel qui avoit heureuſement diſpoſé les Eſprits à la Réformation, que les Moines s'aviſérent de leur côté de la condamner de toutes leurs Forces, & de la décrier comme un Art pernicieux & infernal.

(R) *La Diſſenſion ſe mit entre* Guttemberg *&* Fuſt, ... *& ils ſe ſéparérent en* 1455.] C'EST ce que Bergellanus nous a décrit élégamment en ces Vers:

*Hîc, dum cernebant raras procedere Merces,*
*Sanxerunt Dexteris Fœdera pacta ſuis:*
*Quæ Deus, aut Fortuna, dabit, communia ſunto,*
*Æqualiſque noſtrum ſitque Laboris Onus.*
*Fœdera ſed Lucri rarò Concordia nutrit:*
*Indiga ſunt Pacis, Diſſidioque patent.*
*Sic, poſtquàm Autores Quæſtûs Spes cœpit habendi,*
*Ad Lites vertunt Pectora capta leves.*
*In Partes abeunt, ſinceraque Pacta reſolvunt,*
*Et Promiſſa cadunt, irrita fitque Fides;*
*Cuilibet ut propriis ſerviret Pergula Prælis* (164),
*Et ſibi multijugas quiſque pararet Opes.*
*Non tulit injuſtas Mens Guttembergica Rixas,*
*Teſtatur Superos Fœdera rupta Deos.*
*Cauſa Fori tandem pavidi defertur ad Ora,*
*Scribitur ac illis Dica nefanda Fori.*
*Tempore ſed longo Res eſt tractata dicaci*
*Lite, hodie pendent Judicis inque Sinu* (165).

MAIS, il n'étoit pas bien inſtruit de la Déciſion de l'Affaire, comme il paroit par ce Récit également curieux & intéreſſant de Salmuth. *Cum animadvertiſſet Gutembergius*, dit-il (166), *inſignem hanc Artem Typographicam, non ſolum omnium Ore paſſim celebrari, ſed etiam admodum lucroſam eſſe, Familiaritatem cum Fauſto contraxit, & quia opulentus erat Pecuniam ei ad Sumptus neceſſarios obtulit; quod Fauſto minimè ingratum fuit* . . . *Quapropter cum Guttembergio convenit Fauſtus & pactus eſt, ut quicquid in illud Opus impenderetur communi utriuſque Lucro vel Damno cederet. Quoniam verò Fauſtus plus inſumſeret quàm Guttembergius Neceſſitatem poſtulaſſe arbitrabatur, hic dimidiam ſuam Partem exſolvere detractavit* (167). *Quâ ex Recùm Lis orta eſſet, alter alterum Moguntiæ in Jus vocavit; ubi, Partibus auditis, pronuntiatum fuit*, Si Johan-

(163) *Voïez ci-deſſous la Remarque* (BBB), *Num. CCCXLI.* (164) *Selon* Struvius, *pag.* 922, *ce Vers prouve que ces Imprimeurs s'établiſent chacun une Imprimerie; mais, cela ne s'accorde, ni avec les Monumens, ni avec l'Hiſtoire; & inſinue ſeulement, que c'étoit leur Deſſein.* (165) Bergellanus, *pag* 67. (166) Salmuthi veriſſima Artis Impreſſoriæ Hiſtoria, *apud* Pancirolum de Rebus deperditis ac Rebus noviter inventis, *Tom. II, pag.* 312, 313. Jo. Fr. Fauſtus, *apud* Florians Chron. Francfurt, *pag.* 435. (167) Pater, de Mirac. Germaniæ opt. max. *pag* 74. *dit que leur Differend vint de ce que Fuſt tira plus d'Exemplaires qu'il n'étoit convenu, & s'en appropria le Produit; ce qui eſt encore aujourd'hui, ajoute-t il, une des grandes Malverſations de la Librairie: mais, nul autre n'a jamais rien dit de ſemblable; & l'Acte, qu'on va lire, confirme clairement la Dépoſition de* Salmuth.

VII. GUTTEMBERG, extraordinairement mécontent de ſes Aſſociés, ſe retira à Strasbourg, où il avoit autrefois conçu la prémiere Idée de l'Imprimerie, & où ce bel Art ne devoit plus être un Sécret, vû l'Eclat de ſon Procès avec eux, & l'Aveu public qu'ils firent de cet Art très peu de tems après. Il y forma un nouvel Etabliſſement avec quelques-uns de ſes anciens Ouvriers (*pp*); s'y aſſo-

SECTION VII. Il ſe retire à Strasbourg, &

(*pp*) *Moguntiâ Argentinam ſe contulit Guttembergius, quò aliquot ex Operis ſecum attraxit.* Salmuth, *pag.* 313. Mallinkrot, *pag.* 81, 82. *Poſt Lites exortas Guttembergius . . . Argentinam ſe contulit, & Artem Typographicam ibi exercuit.* Hagenbruch, *apud* Rer. Mogunc. *Tom. III, pag.* 426. Mallinkrot *ajoute pag.* 131, Illud Artificium . . : illîc longo Tempore exercuit; *mais, il ſe trompe: on va voir, qu'il paſſa bientôt à Harlem.* Naudé, Addit. *pag.* 285, *&* la Caille, *pag* 8, *ont donc grand Tort de dire*, *qu*'il demeura à Maïence le reſte de ſes Jours.

Johannes Fauſtus interpoſito Juramento affirmare poſſet, omnem Pecuniam, quam mutuam ſumpſiſſet, in commune Opus erogatam, non autem in proprios ipſius Uſus converſam fuiſſe, Guttenbergium ad ſolvendum obligatum eſſe. *Cui Sententiæ Fauſtus paruit, ſicut ex Achetypo Inſtrumenti, quod etiamnum ſupereſt, & Anno* 1455, *6 Novembris, à Johanne-Ulrico Helmaſpergero, Notario, de eâ Re confectum fuit, liquidò demonſtrari poteſt.*

JACQUES MENTEL, Médecin de Paris, traite fort témérairement tout cela de Fauſſeté controuvée par Salmuth (168); &, tout rempli de Mauvaiſe-Foi, comme on le verra ci-deſſous Remarque (BB), il ne ſe fait aucun Scrupule de l'attribuer injurieuſement aux autres. Mais, outre que Salmuth n'eſt pas le ſeul qui ait parlé de ce Procès, on a publié depuis peu cet Acte, dans lequel il paroit très clairement, qu'il s'agiſſoit d'une Somme d'un peu plus de 2000 Florins, que Jean Fuſt redemandoit à Guttemberg: &, afin de prévenir d'ores-en-avant de pareilles Chicanes, j'en ajouterai ici le Précis. „ A LA GLOIRE „ DE DIEU, AMEN. Soit notoire à tous ceux qui „ verront ou entendront lire cet Inſtrument public, „ qu'en l'Année de N. S. Jéſus-Chriſt 1455, Indiction „ troiſieme, le Jeudi 6. Jour de Novembre, la pré„ miere Année du Pontificat de Notre très Saint Pere „ le Pape Calixte III, a comparu ici à Mayence, „ dans le grand Parloir des Religieux déchauſſés, en„ tre onze Heures & Midi, par devant moi Notaire, „ & les Témoins ſouſſignés, honorable & diſcrete „ Perſonne JACQUES FUST, Bourgeois de Mayen„ ce, qui, au Nom de ſon Frere JEAN FUST, pa„ reillement préſent, a dit & déclaré manifeſtement, „ que ce même Jour, à l'Heure préſente, & dans „ ce même Parloir des Religieux déchauſſés, JEAN „ GUTTENBERG devoit voir & entendre préter à „ JEAN FUST un Serment conforme à la Sentence „ prononcée entre eux deux. Et . . ., cette Sen„ tence lue en préſence d'honorable Perſonne *Henry* „ *Gunter* Curé de St. Chriſtophe de Mayence, de „ *Henry Keſſer*, & de *Bechtoff* de Hanaw Serviteur „ & Valet dudit *Guttenberg*; JEAN FUST, poſant „ la Main ſur les Sts. Evangiles, a juré entre les „ Mains de moi Notaire public, conformement à la „ Sentence prononcée, & à un Billet qu'il m'a re„ mis, & a fait le Serment ſuivant de mot à mot: „ MOI, JEAN FUST, *ai emprunté* 1550 *Florins*, „ *que j'ai remis à* JEAN GUTTENBERG, *qui ont* „ *été employés à notre commun Travail*, *& dont j'ai* „ *payé la Rente & l'Intérêt annuel*, *dont je dois encore* „ *partie. Comptant donc, pour chaque cent Florins em*„ *pruntez, comme eſt dit ci-deſſus, ſix Florins par* „ *An, je lui en demande le Rembourſement & l'Intérêt*, „ *conformement à la Sentence prononcée; ce que je prou*„ *verai en Droit être légitime*, *en conſéquence de ma* „ *Prétention ſur ledit* JEAN GUTTENBERG. De „ tout ce que deſſus, (paſſé & fait en l'Année, In„ diction, Jour, Heure, Année Papale, & Lieu, ci„ deſſus marqués, en préſence d'honorables Perſon„ nes, PIERRE KRAUSS, JEAN KIST, JEAN „ KNOST, JEAN YSENECK, JACQUES FUST, „ Bourgeois de Mayence, & de PIERRE GERNS„ HEIM & JEAN BONNE, Clercs de l'Archevéché „ & Ville de Mayence;) JEAN FUST m'a demandé, „ à moi Notaire public, un Inſtrument valable & au„ thentique, pour lui ſervir en tant & auſſi ſouvent „ que de beſoin ſeroit. Et moi, *Ulric Helmaſperger*, „ Clerc de l'Evéché de Bamberg, Ecrivain public par „ Autorité Impériale, & Notaire juré du ſaint Siége „ de Mayence, atteſte d'avoir été préſent avec les „ ſuſdits Témoins, & d'avoir entendu tous les Points „ & Articles ci-deſſus énoncés. En foi de quoi j'ai „ ſigné de ma propre Main cet Inſtrument écrit par „ un autre, & y ai appoſé mon Cachet, comme y étant „ appellé & requis.

„ ULRIC HELMASPERGER,

„ Notaire (169). „

RIEN

(168) Mentel de Orig. Typogr. *pag.* 54. 59. (169) *Tiré des* Selecta Juris & Hiſtoriarum Anecdota, ab Henr. Chriſt. Senckenberg collecta, *pagg.* 269-277, *où cet Acte ſe trouve en Allemand.*

SECTION VII. ſociant probablement avec quelque riche Bourgeois de cette Ville, du Secours duquel il avoit ſans doute beſoin à Strasbourg, comme il avoit eu beſoin de celui de Fuſt à Maïence. Mais, n'y trouvant pas apparemment tout l'Encouragement qu'il y avoit eſpéré, il paſſa

puis à Harlem, de-là à Harlem en Hollande, où il établit en 1459 une nouvelle Imprimerie (*qq*); s'y aſſociant peut-être avec quelque riche Bourgeois de cette Ville, comme il avoit fait à Strasbourg & à Maïence.

SECTION VIII. d'où l'Imprimerie paſſe en Angleterre.

VIII. Le Bruit de l'Etabliſſement de l'Imprimerie à Harlem aïant paſſé en Angleterre, Thomas Bourchier, Chancelier de l'Univerſité d'Oxford, & LXIV Archevêque de Cantorbery, conçut auſſitôt le Deſſein d'y attirer une Profeſſion ſi utile & ſi néceſſaire. Pour cet effet, il envoia en Hollande Robert Tournour, Valet de la Garde-Robbe de Henri VI, & Guillaume Caxton, alors Commerçant, mais depuis célébre Imprimeur; leſquels, après avoir corrompu un Ouvrier de Guttemberg nommé Frédéric de Corſelles, tranſportérent ainſi par ſon Moïen l'Imprimerie en Angleterre, & l'établirent quel-

(*qq*) *Artem Typographicam . . . Harlemi . . . Anno* 1459 *. . . Joannes Cuthenbergus . . . exercebat.* MSS. Lambethanum, *apud* Atkins & Wood. *Voïez ci-deſſous la Remarque* (S). Natalis Comes, Hiſt. Univerſæ *Libr. XXIV, avoit autrefois dit la même Choſe.*

Rien n'eſt donc plus certain, que le Procès entre Fuſt & Guttemberg; & en voici les Suites. *Cum igitur*, pourſuit Salmuth, *Guttenbergius ad Sumptus refundendos damnatus fuiſſet, & ex eo Simultates inter ipſum & Fauſtum magis exarſiſſent, ille autem interea Artem vidiſſet & didiciſſet, ſiquidem inter tot Operas, quæ ad eam exercendam requiruntur, fieri non poterat ut ea diutiùs occultaretur; quod etiam Deus, procul dubio, noluit.*

Comme on voit, il finit ce Narré par une Réfléxion pieuſe; obſervant, que Dieu ne voulut pas, ſans doute, que ce bel Art reſtât plus long-tems caché. Cela pourroit paſſer, ſi ce n'étoit une Contradiction formelle à ce qu'il venoit de dire en propres Termes, que l'Imprimerie étoit déjà admirée de tout le Monde, *omnium Ore paſſim celebrari.* Mais, quant à ce qu'il ajoute auſſitôt, que la Priſe & la Perte de la Liberté de Maïence en 1462 ne contribua pas peu à le faire connoitre & à le répandre: (*Poſt illud Diſſidium, alii quoque, qui apud Fauſtum Artem didicerant, eum deſeruerunt, & in alia Loca ſe receperunt, cum præſertim Anno* 1462 *Moguntia capta & priſtinâ ſuâ Libertate privata fuiſſet; quo factum eſt, ut hæc Ars præclara omnibus innoteſceret, & publici Uſûs fieret:*) cela ne ſauroit paſſer de même, quoi qu'adopté par Mallinkrot (170). Pour contribuer à le *répandre*, je n'en diſconviendrois pas, ſi George Helwich, qui a fait un Détail très circonſtancié des Suites funeſtes de cette Priſe dans ſa *Moguntia Devicta*, & ſi George-Chretien Joannis, qui a donné cet Ouvrage avec ſes Remarques, diſoient quoique ce ſoit de cette prétendue Deſertion des Ouvriers de Fuſt (171): mais, pour contribuer à le *faire connoitre*, cela ne ſe peut; puiſqu'il ne pouvoit plus être ignoré alors, comme on le verra dans un inſtant.

Jean-David Kölerus, Profeſſeur & Bibliothécaire de l'Académie d'Altorff, avoit promis de prouver par un Traité fait exprès, non ſeulement que Guttemberg étoit le prémier Inventeur de l'Imprimerie, ce qu'on lui accordera certainement ſans aucune Difficulté; mais même, que tout ce que Tritheme a dit de ſon Procès avec Fauſt eſt abſolument faux, & s'eſt paſſé tout différemment (172), ce qu'on verroit fort volontiers. Mais, en attendant, il eſt bon d'avertir ici, que ce n'eſt point Tritheme, mais Bergellanus, & Salmuth, qui ont parlé de ce Procès, ainſi qu'on vient de le voir; & qu'il eſt aſſez étonnant qu'un Ecrivain, qui ſe propoſe de nous dévoiler de nouveaux Myſteres touchant ces Inventeurs de l'Imprimerie, connoiſſe ſi peu ce qu'en a dit leur principal Hiſtorien.

(S) *Tho-*

(170) Mallinkrot, *pag.* 81. (171) Helwichii Moguntia Devicta, cum Notis G Chriſt. Joannis, *inter Scriptores* Rerum Moguntiacarum, *Tom. II, pag.* 185-190. (172) Kölerus, *apud* Schelhornii Amœnit. Liter. *Tom. IV, pag.* 301.

quelque tems après à Oxford (S). Et, selon toutes les apparences, cette Infidélité réelle de Corselles pourroit bien avoir donné lieu aux prétendues Perfidies de Gensfleisch à Strasbourg, & de Fust à Harlem, si souvent & si vivement rebattues depuis (*rr*). SECTION VIII.

IX. GUTTEMBERG ne se fixa point dans la derniere de ces Villes; car, on sait, qu'il retourna à Maïence, qu'il y étoit au Service de l'Electeur Adolphe de Nassau, (*inter Aulicos Adolphi Electoris,*) en Janvier 1465, & qu'il y mourut avant le 24 de Fevrier 1468 (*ss*).

SECTION IX. Guttemberg retourne en Allemagne, & y meurt.

SELON quelques-uns, l'on voit, dans l'Eglise des Franciscains, son Epitaphe, en ces Termes, sous son Nom particulier de Jean Gensfleisch.

*In*

(*rr*) *Voïez ci-dessous les Sections XIII & XIIII, & les Remarques (AA), (DD), & (EE).*

(*ss*) G. Christiani Joannis Præfatio *in* Encomion Calcographiæ J. A. Bergellani, *inter* Res Moguncicas, *Tom. III, pag.* 423, 424.

(S) *Thomas Bourchier. . . . fit passer l'Imprimerie en Angleterre, & l'établit à Oxford.*] C'EST ce qu'on avoit appris d'Antoine de Wood, lorsqu'il avoit publié son *Historia & Antiquitates Universitatis Oxoniensis*, imprimée à Oxford, dans le Théatre de Sheldon, en 1674, in folio. *Artem Typographicam ....*, y disoit-il, *vel Mogunciaci vel Harlemi invenit Tossanus quidam, Joannes Cuthembergus aliter appellatus, Anno* 1459 (173), *cujus immensam expendens Utilitatem Thomas Bourchier, Archiepiscopus Cantuariensis,* [qui Cancellarius utique noster (174),] *nihil antiquius habuit quàm ut Anglis communicandam procuraret; atque ejus proinde Suasionibus impulsus Henricus VI, Robertum Tournour (is Regi tunc temporis à Vestimentis sive Robis erat,) Marcis mille, quarum trecentas contulerat Archiepiscopus, instructum, Harlemiam, ubi scilicet prædictus Cuthenbergus Artem hanc novam exercebat, amandavit. Ille autem Gulielmum Caxtonum, Civem Londinensem, & cum Batavis Commercium habentem, sibi in Socium Periculi ac Laboris ascivit. Tournourus itaque, dissimulato quis esset, cum Caxtono Nomen suum ac Mercaturam palàm profitente, primò Amstelodamum, dein Lugdunum contendit, neque enim Harlemiam proficisci ausus est, quòd Oppidum illud, Quæstui suo metuens, Advenas perplures, in Arte illâ explorandâ deprehensos, Carceri mancipasset. Absumptâ tandem maximâ dictæ Pecuniæ parte, Regi per Litteras significavit Tournourus, se demandatum Negotium penè confecisse: &, acceptis post paulò Marcis quingentis, Artificem quendam inferiorem, Fredericum Corsellis nuncupatum, Nummis vero sollicitatum, induxit, ut Personam noctè intempestâ indutus clàm aufugeret, &, conscensâ Nave eam in Rem paratâ, Londinum trajiceret. Cæterum, minus commodum videbatur Artem Excusoriam Londini exercere, sed potiùs Oxoniam deduci placuit, id hortante Archiepiscopo; unde Artifex iste transfuga Oxoniam transmissus est, custodiente illum Vigilum Manu satis validâ, ne antequam Promissa præstaret, furtim sese ex Angliâ subtraheret* (175).

MAIS, comme cet Auteur n'indiquoit en aucune façon d'où il avoit tiré des Particularitez si singulieres, Mr. Maittaire, aïant fait quelques Perquisitions à cét égard, découvrit enfin, qu'il les avoit puisées dans un Ouvrage, intitulé *The Original and Growth of Printing, collected out of History and the Records of this Kingdom: wherein is also demonstrated, that Printing appertaineith to the Prerogative Royal, and is a Flower of the Crown of England:* imprimé *à Londres, by Ordre and Apointement of Secretary Morice, en* 1664, *in* 4°; & composé par Richard Atkins, qui avoit tiré lui-même ces Piéces d'un Manuscrit authentique de la Bibliotheque des Archevêques de Cantorbery à Lambeth (176). Il y remarque, & Wood avoit aussi copié cela, que les Livres de Droit furent particuliérement exceptez de la Permission, ce qui paroit bien singulier; & qu'*Oxford* imprima dix Ans avant toutes les Villes de l'Europe, excepté Maïence & Harlem: mais, la Liste d'Editions du XV Siecle insérée ci-dessous Section XII, fera clairement voir, qu'au moins *Soubiac, Strasbourg, Augsbourg, & Rome*, l'ont devancé dans cette Carriere.

(T) *Psal-*

(173) Chevillier, *pag.* 24, & Maittaire, *pag.* 26, 27 & 30, *ont fait voir la Fausseté de cette Date, que le précedent Exposé réfute d'ailleurs suffisamment.* (174) *Il n'est point parlé de cette Dignité de* Chancelier de l'Université d'Oxford *dans la* Vie de Bourchier *pages* 292-296 *des* Antiquitates Ecclesiæ Britannicæ *de* Parker: *mais, en récompense, on l'y qualifie de* Cardinalis Tit. S. Syriaci in Thermis. (175) Ant. à Wood Hist. & Antiq. Univers. Oxoniensis, *Tom. I, pag.* 226. (176) Orlandi, *qui a étranglé tout ce Récit de* Wood & d'Atkins, *en faisant passer, pag.* 10, *Corselles de Strasbourg à Oxford, sans y être sollicité par personne; & qui multiplie ce Manuscrit & le place à Oxford, page* 81; *ne craint point d'ajouter, qu'il est de peu de Poids, & ne mérite aucune Attention.*

SECTION IX.

*In fœlicem Artis Impressorie Inventorem.*

D. O. M. S.

JOANNI GENSZFLEISCH,

Artis Impressorie Repertori,

De omni Natione & Linguâ optimè merito,

In Nominis sui Memoriam immortalem

Adam Gelthus posuit.

*Ossa ejus in Ecclesiâ D. Francisci Moguntinâ fœliciter cubant* (*tt*).

SELON quelques autres, on la voit à Heidelberg, dans le College de la Sapience, en ces autres Termes, sous son Nom de Guttemberg.

*HANS GUTTEMBERG ist mein Nom,*
*Die erst Truckrey bracht ich nach Rom.*
*Bitt vor mein Seel gibt dir Gott Lohn* (*uu*).

C'est-à-dire à-peu-près,

*Je, qui repose ici, JEAN GUTTEMBERG me nomme.*
*J'ai porté le prémier l'Imprimerie à Rome.*
*Priez qu'à Dieu mon Ame à jamais Gloire donne.*

ET, selon d'autres encore, au lieu du Nom de *Hans Guttemberg*, cette même Epitaphe porte le Nom de Hans von Laudenbach (*vv*). Mais, on m'a assuré, que cela ne se voit plus à Heidelberg, le Batiment aïant été changé.

QUOIQU'IL EN SOIT, outre qu'il est très certain, que, ni l'un, ni l'autre, n'a porté le prémier l'Imprimerie à Rome, il n'est pas possible de concilier de pareilles Contrariétez: &, dans cette Impossibilité, le plus à-propos, ce semble, est de s'en tenir à la prémiere de ces Epitaphes.

ON a son Portrait, inséré prémiérement par André Thevet parmi ceux de ses *Hommes Illustres*. Mais, malheureusement, Pierre Op-

(*tt*) Marsilii de Inghen Oratio, & in eum Epigrammata, *folio ult. Edit.* 1499. Schragius, *&* Tentzelius, *pagg.* 67 *&* 68, *ont aussi transcrit cette Epitaphe.* Hoffmann *l'a simplement indiquée, Tom. IV, pag.* 549. *Touchant ce Nom de* Genszfleisch, *voïez ci dessus la Citation* (*h*). *Il y avoit un* Jean Genszfleisch, *Juge Civil de Maïence en* 1485; *voïez ci-dessous la Remarque* (*BBB*) *Num. CCII*: *&*, *peu après, un Magistrat de Francfort, nommé* Michel de Sorgenloch *surnommé* Genszfleisch; *voïez ci-dessus la Citation* (*h*).

(*uu*) Hoffmanni Lexicon Histor. *Voce* GUTTEMBERGIUS, *Tom. II, pag.* 659.

(*vv*) Gottfrieds Historische Kronyck, *Tom. I, col.* 1356. *Voïez ci-dessous la Remarque* (*BBB*), *Num. CLXXVI.*

Opmeer, Auteur aussi ancien, & tout autrement éxact & estimé que Thévet, fait de ce même Portrait celui de Jean Fust. Ainsi, l'on ne sauroit plus à quoi s'en tenir, si Mallinkrot n'avoit copié Thévet, & donné un autre Portrait de Fust, sans dire néanmoins d'où ils venoient, ni l'un, ni l'autre.

SECTION IX.

X. PENDANT tous ces divers Mouvemens de Guttemberg, ses anciens Associés Fust & Schoiffer continuérent d'imprimer à Maïence divers Ouvrages importans: &, ne doutant nullement qu'il ne découvrît leur commun Secret à d'autres, ils ne firent plus aucune Difficulté de le découvrir publiquement eux-mêmes à la Fin de leurs Impressions. La prémiere, qu'ils donnérent de cette Sorte; ou, du moins, la prémiere qu'on connoisse bien certainement avec cet Aveu public; est leur *Psalmorum Codex*, qu'ils publiérent en Août 1457, dix-huit Mois après leur Rupture avec Guttemberg, & à la Fin duquel on lit cette Inscription ou Souscription tout-à-fait remarquable:

SECTION X. Ses Associés font d'autres Editions: &

Presens Psalmorum Codex, venustate capitaliū decoratus, rubricationibusq; sufficienter distinctus. Adinventione artificiosa imprimendi ac characterizandi, absque calami exaratione sic effigiatus. Et ad eusebiam dei industrie est ɔsummatus. Per joannem fust civem moguntinum & petrum schoiffer de gernsheim. Anno Domini Millesimo cccclvij. In vigilia assumpcōnis (T).

C'EST

(T) *Psalmorum Codex* . . . . . *Anno* M cccclvij. *in vigilia assumpcōnis.*] C'EST donc à tort, que Jean Schoiffer, Fils de Pierre, & Petit-Fils de Jean Fust (177), Henri Salmuth (178), Naudé (179), Mallinkrot (180), & divers autres, ont avancé, que l'Art étoit resté secret jusqu'à la Prise de Maïence en 1462, & que quelques-uns d'eux font à ce Sujet des Réfléxions fort recherchées. *Retinuerunt autem*. . . . . *hanc Artem in secreto*, dit le prémier, . . . *quæ tandem*, *Anno Domini* M. CCCC. LXII. *per eosdem Familiares in diversas Terrarum Provincias divulgata*, *haud parvum sumpsit Incrementum* (181). Mais, toutes les belles Moralitez débitées à cet Egard sont autant de Moralitez perdues; puisque cette Inscription du *Pseautier*, & celles de quelques autres Livres que je rapporterai dans la suite, prouvent manifestement & incontestablement le Contraire. Qu'on n'objecte point que c'étoit le Fils, & le Petit-Fils, des Inventeurs, qui avançoit cela, & qu'il ne le pouvoit point ignorer. Car, en mille & mille Occasions, les Etrangers sont mieux instruits de l'Histoire d'une Famille, que ses divers Membres; & c'en est ici une Preuve. J'en ai donné depuis assez peu de Tems un autre Exemple bien remarquable, en la Personne d'un Fils, & d'un Fils Homme de Lettres, qui ne connoissoit pas la Qualité de son Pere, & qui la contestoit à des Gens mieux informez que lui (182).

CETTE Inscription prouve clairement encore, que le prémier Livre imprimé n'est point le *Durandi Rationale Divinorum Officiorum* de 1459, comme le disent Mentel (183), le P. Jacob (184), & le P. Labbe (185), qui ne pouvoient pas mieux dire de leur Tems; Casimir Oudin, qui s'est corrigé depuis (186); Hoffmann (187), Furetiere (188), & Burchard (189): ni

(177) *Et non son* Neveu, *comme dit mal* Naudé, *pag.* 282, *qui traduit mal-là* Nepotem. (178) *Comme on vient de voir à la fin de la Remarque précédente.* (179) Addit. à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 296, 297 (180) *Pag.* 81, 82. (181) Jo. Schœfferus, *in Subscriptione Editionis suæ* Breviarii Trithemii de Origine Francorum, *Mog.* 1515, *in folio.* (182) *Voïez le* Journal Litteraire, *Tom* XV, *pag.* 439, 440. (183) Mentelii brevis Excursus, *pag.* 6. (184) Traité des Biblioth. *pag* 532 (185) Bibliothecæ Manuscriptorum *pag.* 337. (186) Supplement. ad Bellarminum, *pag.* 506; *& dans son grand Ouvrage*, *Tom.* III, *col.* 2742 *& suiv.* (187) Lexici Histor. *Tom.* IV, *pag.* 548. (188) *Au Mot* Imprimerie. (189) Betuleii, *i. e.* Burchardi, Epist. de Biblioth. Wolfenbutt. *pag.* 64, 73.

SECTION X.

C'EST un petit *in folio*, ou un grand *in quarto*, dont on ne connoit abſolument que deux Exemplaires, l'un dans la Bibliotheque de l'Académie de Freyberg en Miſnie, & l'autre dans la Bibliotheque Impériale de Vienne en Autriche (*ww*).

NAUDÉ, qui ne connoiſſoit nullement cette Edition, & qui ne ſavoit quoique ce ſoit, ni de la Diſſenſion, ni de la Séparation, de ces Imprimeurs, a donc conclu trop précipitamment, que Fuſt, devenu plus hardi par le bon Succès de ſes prémiers Eſſais, n'avoit plus fait de Difficulté de mettre ſon Nom au *Durandi Rationale Divinorum Officiorum*, & à ſes autres Editions (*xx*). Car, outre que le Nom de Schoiffer s'y voit auſſi bien que celui de Fuſt, c'eſt reculer mal-à-propos cet Aveu de plus de deux Ans; ce *Rationale* n'aïant été publié qu'en Octobre 1459.

SECTION XI. Liſte des ſiennes & des leurs.

XI. ON ne connoit aucune des Editions que Guttemberg peut avoir faites à Strasbourg & à Harlem: & toutes celles, qu'il a faites à Maïence avec ſes Aſſociés Fuſt & Schoiffer, auſſi bien que celles que ceux-ci ont faites en leur particulier, ſe réduiſent aux XIIII ſuivantes, dont il eſt d'autant plus à propos de rapporter éxactement ici les Titres, l'Indication, & les Particularitez les plus remarquables, que ce ſont les XIIII prémieres Editions du Monde.

LIS-

(*ww*) Jo. Andr. Mullerus, *in* Theatro Freyberg. Chronico, *pag.* 129, 130, *Edit. Freyb.* 1653, *in* 4°, *apud* Tenrzelium, *pag.* 48, *&* Imman. Mullerum, *pag.* 6. Sam. Mollerus, *in* Program. de Biblioth. Freyberg. 1726, *apud* Aug. Beyerum, Mem. Hiſt. Crit. *pag.* 110. Lambecius de Biblioth. Vindobonenſi, *Libr. II, pag.* 989 *Edit. Vind.* 1665. Georg. Frid. Magnus, *in* Diſſertatione de antiq. S. Script. Verſionibus Germanicis Aug. Vind. excuſis, *editâ Aug. Vind. Anno* 1690. *in* 4°. Chevillier de l'Orig. de l'Imprimerie de Paris, *pag.* 13. Leibnits, *apud* le Long, Biblioth. Sacræ *pag.* 274. Maittaire Annal. Typograph. *pag.* 35. Le Clerc, Biblioth. Anc. & Mod. *Tom. XI, pag.* 355, *dit qu'en* M. cccc. lvij. on vit pluſieurs Livres imprimez. *Il ſe trompe fort: &, juſqu'à preſent même, on n'en connoit encore aucun autre que ce* Pſeautier.

(*xx*) *Nomen ſuum minimè appoſuit Fauſtus, donec Tentamentis factus audacior*, Durandi Rationale, *& alia, venalia expoſuit.* Naudæi Sententia *inſcripta Exemplari* Paſtoralis Gregorii Magni, *extanti in Biblioth. Regiâ Pariſienſi.*

ni le *Catholicon* de 1460, comme le dit Mentel (190): ni le *Dietheri Scriptum publicum*, comme le diſent Lehmann & Hoffmann (191): ni la *Biblia Sacra* de 1462, comme le diſent Naudé (192), Pierre de S. Romuald (193), & le Gallois (194): ni les *Ciceronis Officia* de 1465 & 1466, comme l'a dit autrefois Ramus (195), & après lui Zwingerus (196), Duret (197), Paſquier (198), & divers autres: ni les *Lactantii Inſtitutiones*, & l'*Auguſtinus de Civitate Dei*, de 1465 (de 1467, devoit-on dire pour le dernier), comme le diſent Raphaël de Volterre (199) & André Fulvius (200): toutes Editions réelles & bien connues. Car, je ne prétens point parler ici des *Tractatus Dialectici Petri Hiſpani*, de l'*Alexandri Galli Doctrinale*, des *Confeſſionalia*, &c: toutes Editions inconnues, pour ne pas dire chimériques, attribuées ſans Fondement & ſans Preuve à Jean Fuſt, ou que du moins Perſonne ne s'eſt jamais vanté d'avoir vûes, quoique beaucoup de Gens en aïent parlé.

(U) *Le*

(190) de Orig. Typ. *pag.* 60, 67. (191) *Voïez ci-deſſous la Citat.* (*aaa*). (192) *Pag.* 289. (193) Threſor Chronolog. *Tom. II, pag.* 324. (194) Traité des Biblioth. *pag.* 160. (195) Voïez Naudé, *pag.* 289, 292. Chevillier, *pag.* 18. (196) *apud* Mallinkrot, *pag.* 16. (197) Threſor des Langues, *pag.* 982. (198) Recherches, *pag.* 404, *&* 856. (199) Anthropolog. *Libr. XXXIII.* (200) Antiquit. Urbis, *pag.* 314.

## LISTE DES LIVRES IMPRIMEZ

### PAR JEAN GUTTEMBERG, JEAN FUST, ET PIERRE SCHOIFFER.

SECTION XI. Liste des XIV prémieres Impressions du Monde.

LE Nom de ces Imprimeurs ne se voit point au cinq prémieres de ces Editions, faites avant 1455; parce que, tant qu'ils vécurent bien ensemble, & qu'ils tinrent unanimement leur Secret fort caché, il étoit de leur Intérêt de n'en mettre absolument aucun: & l'on ne voit aux neuf suivantes, faites depuis Août 1457 jusqu'en Fevrier 1466, que les seuls Noms de *Fust*, & de *Schoiffer*, parce que *Guttemberg* n'étoit plus alors leur Associé. Mentel en imagine une autre Raison. Il prétend, que c'est parce qu'il étoit trop pauvre, aussi bien que *Gensfleisch* (yy). Mais, on ne sait que trop que cet Auteur, extraordinairement entêté de son prétendu Inventeur de Strasbourg, ne se fait aucun Scrupule d'empoisonner tout ce qui concerne ceux de Maïence.

OUTRE leurs prémiers Essais, & leur unique Edition connue, de l'Imprimerie par Tables de Bois, savoir,

I. La *Tabula Abecedaria*, } attribuez par Salmuth, par Authæus, & par
II. Le *Donatus*, } Hagenbruch, au seul Fust, & dont il a été parlé ci-dessus, Remarque (H):

III. Le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS, in folio, attribué à tous les trois par Tritheme, & dont il a été parlé ci-dessus, Section II, & Remarque (H):

OUTRE leurs deux prémieres Editions connues de Caracteres de Fonte mobiles, savoir,

IV. La *Biblia Latina*, en 2 gros Volumes in folio, attribuée à tous les trois par Tritheme, & dont il a été parlé ci-dessus, Section IV, & Remarques (L & M):

V. Le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS, in folio, attribué à tous les trois, & dont il a été parlé ci-dessus, Section IV, & Remarque (N):

LES

(yy) *Cur in eorum Librorum, qui* Moguntiæ *excusi sunt primùm, Subscriptionibus*, Guttembergii *illius, aut* Gensfleisch, *Nomina non exprimuntur, sed ut plurimùm* Fausti *ac* Scæfferi. *Ratio est nimirum, quòd illi pauperrimi erant, hi divites* Mentel de Origine Typographiæ, *pag.* 57. Struvius, Introd. *pag.* 922, *a mal-a-propos adopte cette mauvaise Raison.*

SECTION XI.

LES autres Editions de Fuſt & de Schoiffer ſeuls ſont,

VI. Le *Pſalmorum Codex* de M. CCCC. LVII, in quarto ou in folio, dont on vient de voir la Souſcription ci-deſſus Section X.

VII. Le DURANDI *Rationale Divinorum Officiorum*, in folio, à la Fin duquel ſe lit cette Souſcription, en autant de Lignes, de Mots, & de Lettres:

Preſens racõnalis dĩnorƒ codex officiorƒ venuſtate capitaliũ decoratus. rubricationibuſqȝ diſtinctus. Artificioſa adinventione imprimendi ac caracterizandi : abſque calami exaratione ſic effigiatus. Et ad euſebiam dei induſtrie eſt ɔſũmatus Per Johannẽ fuſt civẽ Magũtinuȝ Et petrum Gernſȝheym Clericum dioceſȝ eiuſdem. Anno Domini milleſimo quadringenteſimo quinquageſimo nono. Sexto die Octobris.

VIII. Les CLEMENTIS *V. P. M. Conſtitutiones*, in folio, à la Fin deſquelles ſe lit cette Souſcription:

Preſens Clementis Pape quinti Conſtitutionum Codex, una cum Apparatu Dn. Joh. An. ſuis rubricationibus ſufficienter diſtinctus, artificioſa adinventione imprimendi & characterizandi, abſque ulla calami exaratione ſic effigiatus, & ad euſebiam dei induſtrie eſt conſummatus. Per Johannem Fuſt Civem Moguntinum & Petrum Schoiffher de Gernſȝheym clericum dieces. eiuſdem. Anno Dn. MCCCC. ſexageſimo. xxv. die menſ. Junj (zz).

IX. Le *Catholicon* JOHANNIS JANUENSIS, in folio, ſeconde Edition, faite de Caracteres mobiles; ou troiſieme, en comptant celle de Planches de Bois; avec cette Inſcription à la Fin:

Altiſſimi preſidio cujus nutu infantium Lingue fiunt diſerte, quique nimio ſepe parvulis revelat quod ſapientibus celat, hic Liber egregius Catholicon Dominice Incarnationis Annis M. cccc. lx. alma in urbe Moguntina nacionis inclyte Germanice (quam Dei Clementia tam alto ingenii lumine donoque gratuito, ceteris terrarum naci-

onibus

(zz) Imm. Mulleri Incunab. Typographiæ Lipſienſis, *pag.* 6. Schelhornii Amœnit. Literariæ, *Tom. VII, pag.* 81, & 186.

onibus preferre illustrareque dignatus est) non calami styli aut penne suffragio, sed mira patronarum formarumque concordia proportione ac modulo impressus atque confectus est (U).

X. DIE-

(U) *Le* Catholicon Johannis Januensis, *imprimé à Maïence en* M. cccc. lx.] Le Médecin Mentel regarde cette Edition comme la prémiere de toutes celles de *Fust* & de *Schoiffer*, auxquels il associe *Guttemberg* & *Gensfleisch* (201). Mais, outre que ces deux derniers n'étoient qu'un seul & même Homme, j'ai clairement prouvé ci-dessus Remarque (R), que Guttemberg s'étoit séparé des deux prémiers dès 1455. Leur Nom ne se voit point, à la vérité, dans cette Souscription. Mais, outre qu'il n'y avoit point alors d'autre Imprimerie à Maïence, la Marque du Papier, & la Conformité des Caracteres, font suffisamment voir, que ce Volume n'est sorti que de leurs Presses.

Cette Edition datée du *Catholicon*, & les deux précédentes sans Date, notées ci-dessus Num. III & V, ont été toutes trois très bien connues aux Peres Quetif & Echard, qui les décrivent fort éxactement, & les donnent bien positivement pour trois Editions réellement distinctes (202): & je ne comprens pas ce qui peut avoir porté Mr. Fabricius à contredire expressément ce Témoignage, & à ne regarder ces trois Editions que comme une seule. *Pro unâ Editione*, dit-il, *habeo tres illas Moguntinas*, *quas laudat* Jacobus Quetif, Bibliothecæ Scriptorum Dominicanorum *Tom. I, pag.* 462. *Neque diversam ab Anno* 1460 *puto quam* Joannes Trithemius *in* Chronico Hirsaugiensi *ad Annum* 1450 *memorat* (203). Mais, il se trompe certainement. Car, I, après ce Témoignage si clair & si décisif de Tritheme auquel Mr. Fabricius lui-même nous renvoie, on ne sauroit raisonnablement nier, que la prémiere de ces Editions n'ait été faite avec des Caracteres immobiles, taillés dans des Tables de Bois. II. Quiconque verra la seconde reconnoitra d'abord, & affirmera sans hésiter, qu'elle a été faite avec des Caracteres de Fonte séparez & mobiles: & si quelqu'un en doutoit tant soit peu, il seroit le plus aisé du monde de l'en convaincre par certains Dérangemens & Renversemens de Caracteres, particuliers à l'Imprimerie; par éxemple ceux-ci, que je me suis contenté d'observer dans la Lettre *A* de ce Dictionaire. Au Mot *Abbatissa*, il y a *Ft dicitur*, pour *Et dicitur*. Au Mot *Abscondo*, il y a *absc onsus* ainsi divisé. Sous *Absolutus*, il y a *discretina*, pour *discretiua*. Sous *Absorptus*, le Mot *eor um* est ainsi séparé. Au Mot *Achiui*, il y a par deux fois *Achini*. Sous *Acroceraunia*, il y a trois fois *Cerannia*: Faute avouée par l'Editeur même, qui renvoie à *Ceraunia*, où ce Mot est toûjours bien. Dans l'Article *Alleluia*, on remarque, que ce Mot est composé d'*Allelu* & de *la*: or, il bien clair, que ce dernier Mot devoit être *ia*. Dans celui d'*Alpha*, on lit *Ego sū alpha & o principinm & finis*; où l'on remarquera, que ces Imprimeurs n'avoient point encore de Caracteres Grecs. Dans celui d'*Antixp̄us*, il y a q̄braginta pour q̄draginta, ɔp̄hendit pour ɔp̄hendit, *qno* pour *quo*. Dans celui d'*Antropomorphite*, il y a *ah* pour *ab*. Dans celui d'*Apocalipsis*, il y a *eraut*, pour *erant*. Enfin, dans celui d'*Apostolus*, il y a *lncam* pour *lucam*. III. La Ressemblance, déjà notée ci-dessus Remarque (N), de son Papier & de son Caractere avec ceux des Editions postérieures de Fust & de Schoiffer, ne permet pas de douter que celle-ci ne soit de leur Fabrique. IV. Comme elle est sans aucune Indication de Ville ni d'Imprimeur, & sans Date, il est fort vraisemblable, qu'elle a été faite par Guttemberg, Fust, & Schoiffer, lorsque, d'accord ensemble, & tenant encore soigneusement leur Art très caché, ils ne mettoient aucune Adresse à leurs Livres; c'est-à-dire, avant leur Dissension & Séparation en 1455: & cela est d'autant plus probable, qu'on n'y voit absolument qu'une seule & unique Marque de Ponctuation, savoir le Point rond, même dans l'Endroit du Livre où cette Ponctuation est divisée en *Coma* ou Point avec Virgule audessus, *Colum* ou Point sans Virgule, & *Periodus* ou Point avec Virgule audessous; au lieu que, dans la *Bible* de 1462, on voit par-tout le Point, les deux Points, & le Point interrogant, mais sans aucune Virgule. De même, au lieu de Point, tous les *i* y ont des Accens, comme dans ce Mot *Maiister*: mais, dans la *Bible*, ils ont quelquefois des Points, comme on le va voir dans les Souscriptions suivantes. V. On ne sauroit nier, que la troisieme ne porte *le Nom de Maïence*, & *la Date de* 1460; & c'est aussi ce dont tout le Monde convient. VI. Enfin, Mr. Maittaire remarque, que cette troisieme finit par une Table, *Tabula Rubricarum*; & cette Table ne se trouve nullement dans la seconde. Il est donc bien certain, qu'il s'agit-là de plus d'une Edition de cet Ouvrage. Je ne voudrois pourtant pas absolument nier, que la troisieme ne fût la même chose que la seconde. Car, il se pourroit très bien faire, que Fust & Schoiffer, dégagés d'avec Guttemberg, eussent fait ajouter, aux Exemplaires de cette Edition dont ils se trouvoient chargés, une *Table*, *le Nom de Maïence*, & *la Date de* 1460, de même qu'ils

(201) Mentel de Origine Typograph, *pag* 60. (202) Quetif & Echard, Script. Ord. Prædic. recensiti, *Tom. I, pag.* 462. (203) J. A. Fabricii Biblioth. Lat. mediæ & infimæ Ætatis, *Tom. I, pag.* 437.

SECTION XI.

X. DIETHERI, *Electoris & Archiepiscopi Moguntini, Scriptum publicum in Causâ suâ adversus Adolphum Comitem Nassovium.*

CHRITOPHE LEHMANN parle de cet Ecrit, comme imprimé par le prémier Imprimeur de Maïence, & comme envoïé au Sénat de Spire le Mardi après le Dimanche *Lætare* de l'Année 1462, & le regarde, mais sans fondement, comme le prémier des Livres imprimez. Il remarque, que cet Electeur s'y plaint amérement, *se ideò à Papâ Diris devotum esse, quòd Imperii Germanici Jura Pontificiæ Aulæ subjicere noluerit; simulque, quantùm Damni omnibus Temporibus Pontificum excommunicandi Vassalos Subditosque Juramentô, quo Imperatoribus obstricti erant, solvendi Licentia in Imperio dederit* (*aaa*).

CE n'étoit apparemment que quelque Brochure, dont il seroit bien difficile de découvrir aujourd'hui quelque Exemplaire, & par conséquent de déterminer la Forme.

XI. La *Biblia Latina*, seconde Edition, en 2. Volumes in folio, à la Fin desquels se lit cette Souscription:

Pñs

(*aaa*) *Scriptum publicum à primo Typographo Moguntino impressum.* Christoph. Lehmanni Chronicon Spirense, *pag.* 937, *apud* Hoffmanni Lexicon, *Tom. IV*, *pag.* 549. *col.* 2.

qu'ils mirent peu après deux diverses Dates à ceux de leurs *Ciceronis Officia*, dont nous allons bientôt parler. Mais, c'est ce qu'on ne sauroit vérifier que par un Examen sérieux & attentif de l'Arrangement des Caracteres, & même de la Marque du Papier, de ces deux Editions; &, malheureusement, les Occasions de ces sortes d'Examens ne sont nullement communes.

CET Ouvrage a été intitulé *Catholicon*, c'est-à-dire *Universel*, parce que c'est tout ensemble, 1°. une *Grammaire*, divisée en *Orthographie*, *Etymologie*, *Syntaxe*, & *Prosodie*; 2°. une espece de *Rhétorique*; &, 3°. un *Dictionaire*, qui occupe lui seul les trois Quarts & demi du Volume; & tout cela, assez médiocrement traitté, & beaucoup moins de la Composition que de la Compilation de son Editeur, comme il le reconnoit lui-même de bonne-foi: *ex multis & diversis Doctorum Texturis elaboratum & contextum.*

DE l'Epithete de *philocalus*, que se donne ce Compilateur, *Pro me peccatore philocalo ad Deum Preces porrigere velitis*, on a fait assez plaisamment un Amplificateur de cet Ouvrage, nommé *Philocalus* (204); Auteur tout-à-fait semblable à *Micrologus*, *Hermaphroditus*, *Simposius*, *Paralipomenus*, *Decalogus*, *Alcoranus*, à *Cabbala*, *Mantissa*, *Pandecta*, *Novella*, *Kalenda*, *Centona*, & à quantité d'autres de pareille Espece.

C'ÉTOIT un Dominicain du XIII Siecle, nommé *Johannes Januensis*, parce qu'il étoit de Genes, mais que Caseneuve trouvoit bon d'appeller *Jean de la Porte*. On l'a quelquefois confondu avec *Jacobus Januensis*, autre Dominicain de Genes & du même Tems: Erreur, dans laquelle on ne seroit point tombé, si l'on avoit consulté ce *Catholicon*; vû que l'Auteur y dit nettement, tant au commencement & ailleurs, que sous le Mot *Janua*, qu'il se nommoit *Johannes Januensis de Balbis*, qu'il y donne le Catalogue de ses autres Ouvrages, & qu'il y marque avoir achevé celui-ci en 1286: toutes Particularitez absolument étrangeres à *Jacobus Januensis* surnommé *de Voragine*. Pour être bien instruit de l'Histoire de notre *Johannes Januensis*, il faut lire les Articles qu'en ont donné, Mr. Bayle dans son *Dictionaire Historique & Critique* sous le Mot BALBUS, & les Peres Quetif & Echard dans leurs *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti*, Tome I, page 462. Le prémier n'a connu, ni cette Edition de son *Catholicon*, ni même celle de 1460 si renommée chés tous les Bibliographes; & les seconds se sont contentez de dire de la seconde, qu'elle se trouvoit à la Bibliotheque de Ste Gennevieve à Paris.

(X) La

(204) Biblioth. Uffenbachiana, *Tom. II*, *in* Incunab. Typograph. *pag.* 11 & 12.

Pñs hoc Opuſculū́ Artificioſa adínvētione imp̄mendí ſeu caracterízandí. abſqз calamí exaracōn. ín cívitate Moguntñ ſic effigíatū́. ⁊ ad euſebiam deı índuſtrie per Joheз fuſt ciuē & Petrū Schoıffher de gernſзheym clericū di-oteſ(*bbb*) eíuſdem eſt conſū́matuз. Anno dñi. M. cccc. lxij. In vígılia aſſumpcōís vírg. marie (X).

DANS d'autres Exemplaires, d'ailleurs tout ſemblables, cette Souſcription ſe trouve ainſi, mais avec la même Faute *Diotesis*, & de plus celle de *Virgims* pour *Virginis*.

Pñs

(*bbb*) *Cette Faute*, Diotesis *pour* Diocesis, *y eſt ainſi, & tout le reſte figuré de même.*

(X) *La* Biblia Latina, *imprimée par Fuſt & Schoiffher en* M. cccc. lxij.] TOUS ceux, qui ont parlé de cette Edition, excepté Tentzelius, le Pere le Long, Pater, & le Pere Orlandi, qui paroiſſent avoir entrevû la Difficulté (205), ont dit & répété ſans Réfléxion, que ce fut pour avoir porté de ſes Exemplaires à Paris, & les y avoir vendus pour manuſcrits, que Jean Fuſt fut inquiété & pourſuivi par le Parlement, non ſeulement comme Fauſſaire, mais même comme Magicien (206). Mais, cela n'eſt nullement vraiſemblable: & ſi jamais il y a eu quelque Fondement à cette Hiſtoriette, il eſt bien plus naturel de croire, que ce fut pour des Exemplaires de l'Edition de M. CCCC. L., comme je l'ai remarqué ci-deſſus Section V.

EN-EFFET, dans les Exemplaires de cette Edition on ne voïoit aucun Nom d'Imprimeur, aucun Avertiſſement, ni aucune autre Indication, qui découvrît que c'étoit le Fruit d'une nouvelle Invention: &, de plus, ces prémieres Impreſſions reſſembloient ſi fort aux Manuſcrits, qu'il étoit très aiſé d'en impoſer, & aſſez difficile de n'y être pas trompé (207): mais, il ne pouvoit nullement en être de même des Exemplaires de celle de 1462, à la Fin deſquels les Imprimeurs, non ſeulement ſe nommoient comme les Fabricateurs de ces Ouvrages, mais même avertiſſoient le Public par une Inſcription expreſſe, qu'ils ne les avoient fabriqués ainſi, qu'à l'Aide d'un Art nouvellement inventé (208).

D'AILLEURS, aïant déja fait publiquement cette Déclaration pluſieurs Années auparavant, tant à la Fin du *Pſalmorum Codex* de 1457, qu'à la Fin du *Rationale Divinorum Officiorum* de 1459, des *Clementinæ Conſtitutiones* de 1460, & du *Catholicon Johannis Januenſis* de la même Année, dont il eſt à croire qu'ils ne furent guéres moins ſoigneux d'envoïer des Exemplaires à Paris que de leur *Bible*; il n'étoit preſque pas poſſible qu'on y ignorât encore alors, je ne dis pas comment ſe faiſoient ces ſortes d'Ouvrages, mais ſimplement qu'on avoit un Secret tout particulier pour les faire. Et quand bien même on l'y auroit abſolument ignoré, ſi, ſous ce Prétexte, on en avoit voulu inquiéter les Ouvriers, n'avoient-ils pas dans ces Déclarations publiques de quoi ſe juſtifier pleinement des Accuſations qu'on auroit pû leur intenter? Mais, on ne ſauroit dire la même choſe des Exemplaires de l'Edition de 1450, qui ne leur auroient pas fourni les mêmes Moïens de Juſtification. Il y a donc toute Apparence, ſi ces Pourſuites-là ſe ſont jamais faites, que ce fut bien plutôt pour l'Edition de 1450, que pour celle de 1462.

SELON le Gallois (209), *il eſt certain, qu'on ne voit rien d'imprimé avant cette Bible*; & ſon *Inſcription fait voir*, ajoute-t-il, *qu'elle a été achevée d'imprimer ſur la Fin de l'Année* 1462. Mais, il eſt incomparablement plus *certain*, qu'il n'avoit point vû cette Inſcription, ou qu'il ne l'avoit nullement éxaminée. Ce qu'il ajoute, que *c'eſt le Chef-d'Oeuvre de Fauſt*, pourroit être mieux fondé: car, c'eſt effectivement une très belle Edition, quoique peu correcte en divers Endroits, comme je l'ai remarqué dans un très bel Exemplaire, que j'ai eu pendant quelque tems entre les mains, & qui avoit autrefois appartenu aux Croiſés ou Trinitaires de Cologne.

(Y) *Fuſt*

(205) Tentzelii Erfindung der Buch-Druckerye-Kunſt, *pag.* 18, 29. Le Long, Biblioth. Sacr. *Tom. I, pag.* 251. Pater de Miraculo Germaniæ, *pag.* 74. Orlandi, Origine della Stampa, *pag.* 12. (206) *Voïez ci-deſſus la Section V. & la Rem.* (Q). (207) *Voïez en des Preuves ci-deſſous, Rem.* (GG) *Num. V, & Citations* (337-339). (208) Catherinot, Art d'imprimer, *pag.* 2, *diſoit bonnement de ces ſortes d'Inſcriptions, que* les Imprimeurs y *cachoient* leur Secret à la Fin de leurs Imprimez. (209) Traité des Biblioth. *pag.* 160, 161.

SECTION XI.

Pn̄s hoc opuſculuʒ finitū ac cōpletū. & ad euſebiaʒ dei induſtrie in ciuitate Maguntn̄ per Johannē fuſt ciuē. & Petrū ſchoiffher de gernſʒheym clericū dioteſ eiuſdeʒ eſt conſū-matū. Anno incarnacōis dn̄ice. M. cccc. lxij. In vigilia aſſumpcōnis gl'oſe virgims marie.

DANS d'autres Exemplaires encore, il y a *Opus*, au lieu d'*Opuſculum.* On ignore la Raiſon de ces Variétez.

XII. *Bibliorum Germanicorum Editio Moguntina*, in folio, à la Fin de laquelle on lit cette courte Souſcription:

Johan. Fuſt Moguntinus Civis A. MCCCCLXII. effecit.

ON ne connoit cette Edition, que depuis un An. Mr. Jean-Albert Bengelius eſt le prémier qui en ait fait uſage; & cela, dans la belle Edition qu'il vient de nous donner du Nouveau Teſtament Grec, intitulée *Novum Teſtamentum Græcum, ità adornatum, ut TEXTUS probatarum Editionum, MARGO variarum Lectionum in ſuas Claſſes diſtributarum Locorumque parallelorum Delectum, APPARATUS ſubjunctus Criſeos Sacræ, Millianæ præſertim, Compendium, Limam, Supplementum, ac Fructum, contineat, inſerviente JOANNE-ALBERTO BENGELIO*, & imprimée *à Tubingue, pour Jean-George Cotta, en* 1734, *in* 4°.

C'EST particuliérement dans cet *Apparatus Criticus*, qu'il nous apprend, que cette Edition rare & inconnue ſe trouve dans la Bibliotheque du Conſiſtoire de Wirtemberg, & qu'il s'en eſt utilement ſervi: qu'il la regarde comme conforme à la *Bible Latine* imprimée de même à *Maïence, par Fuſt, en* 1462: qu'à la Fin du dernier Chapitre des *Actes des Apôtres*, on lit cette Addition; *Wann dier iſt Jheſus Criſtus der Sun Gotz durch den alle die Welt anfecht ze werden geurteylt*; c'eſt-à-dire, *Parce que celui-ci eſt Jeſus-Chriſt, le Fils de Dieu, par lequel tout le Monde redoute d'être jugé:* que les fameux Verſets 7 & 8 du V Chapitre de la I Epitre de St. Jean, touchant les Témoins du Ciel & de la Terre, y ſont tranſpoſez: & enfin, qu'il s'y trouve une Diverſité de Leçon touchant la Bête, dans le 16 Verſet du XVII Chapitre de l'*Apocalipſe* (ccc).

C'EST tout ce que je peux dire de cette Edition, dont tous les Hiſtoriens de l'Imprimerie, non plus que les Bibliographes, ne font abſolument aucune Mention.

XIII.

(ccc) Jo. Alb. Bengelius, *in* Apparatu Critico *ſubjuncto Editioni ſua* Novi Teſtamenti Græci, *pagg.* 641, 758, 785, & 838.

XIII. Le BONIFACII VIII *Sextus Decretalium Liber*, in folio, à la Fin duquel ſe lit cette Souſcription:

> Sexti Decretalium Opus preclarum, alma in urbe Maguntina inclyte nacionis germanice, quam dei clementia tam alti ingenii lumine donoqȝ gratuito ceteris terrarum nacionibus preferre illuſtrareqȝ dignitatus eſt, non atramento, plumali canna neque aerea, ſed artificioſa quadam adinventione imprimendi ſeu caracterizandi, ſic effigiatum & ad euſebiam dei induſtrie eſt conſum̃atum per Johannem Fuſt civem & Petrum Schoiffher de Gernsheym, Anno dñi M. cccc. lxv. die vero xvij. menſis Decembris (*ddd*).

XIIII. Les CICERONIS *Officia & Paradoxa*, petit in folio ou grand in quarto, à la Fin duquel ſe lit cette Souſcription:

> Preſens Marci tulii clariſſimũ opus Johannes fuſt Mogũtinus ciuis. nõ atramẽto. plumali cãna neque aerea. ſed arte quadam perpulcra. Petri manu pueri mei feliciter effeci finitum. Anno M. cccc. lxv.

laquelle Souſcription fut renouvellée l'Année ſuivante, avec ces nouveaux Mots, & cette nouvelle Date,

> manu Petri de
> gernshem pueri mei feliciter effeci finitum.
> Anno M. cccc. lxvj. quarta die Februarii:

tant les Imprimeurs & les Libraires ont commencé de bonne-heure à mettre à profit le Préjugé vulgaire pour la Nouveauté (*eee*).

A CES Editions datées, & accompagnées des Noms de Fuſt & de Schoiffer, j'en ajouterai quelques autres, deſtituées de ces Noms, & ſans Date, mais reconnues pour être indubitablement de leur Impreſſion, tant par la Reſſemblance de leur Caractere avec celui des précédentes, que par les Marques du Papier ſur lequel elles ſe trouvent imprimées.

I. *Liber*

(*ddd*) *Cette Edition ſe trouve, auſſi bien que le* Pſalmorum Codex *de* 1457, *dans la Bibliotheque Académique de Freyberg en Miſnie.* Tentzelii Diſcours von Erfindung der Buch-Drucker-Kunſt, *pag.* 49. *Voïez auſſi* Heindreich, Pandect. Brandeburg. *pag.* 648. Uffenbachii Incunabula Typogr. Catal. *Tomo IV*, *pag.* 139.

(*eee*) *Les deux prémiers Imprimeurs de Rome pratiquérent peu de tems après la même Choſe dans leurs Editions de* Lactance *&* des Epitres de St. Jérome *de* 1468 *& de* 1470, *qui, à ces Dates près, ne ſont chacune qu'une ſeule & même Edition. Voïez les* Lettres de R. Simon, *Tom. I, pag.* 274; *Tom. II, pag.* 153, 154. Fabricius, Biblioth. Lat. *Tom. III, pag.* 895, *affirme la même Choſe de leur* S. Auguſtinus de Civitate Dei *de* 1468 *& de* 1470.

SECTION XI.

I. *Liber Regule Pastoralis Sti.* GREGORII *Pape ad Johannem Archiepiscopum Ravennensem:* in quarto.

CE Volume se trouve dans la Bibliotheque du Roi de France; & Naudé l'a reconnu, à la Marque du Papier, pour être de l'Impression de Fust & de Schoiffer: ajoutant, que c'étoit un de leurs *Essais*, antérieur à l'An 1459, auquel, vû son Imperfection, ils n'avoient point voulu mettre, ni leurs Noms, ni la Date de sa Fabrique; ce que, devenus plus hardis, ils ne firent plus difficulté de mettre au *Durandi Rationale Divinorum Officiorum* de 1459 (*ééé*). Mais, Chevillier a très judicieusement observé, & les Editions précédemment indiquées prouvent suffisamment, que ces Imprimeurs ne faisoient plus d'*Essais* en 1459, & que cette Date n'étoit qu'une Conjecture peu certaine de cet Auteur (*fff*). Ce qu'il y a de très probable, c'est que c'est une de leurs plus anciennes Editions.

II. *Magistri* MATHEI DE CRACOVIA *Dialogus Rationis & Conscientie an expediat vel debeat quis rarò vel frequenter celebrare vel communicare.* Item: *Magistri* HENRICI DE HASSIA *Expositio super Orationem Dominicam, super* Ave Maria, *& Speculum Anime:* in quarto.

J'AI cette Edition, que les Marques du Papier prouvent être de l'Impression de Fust & de Schoiffer; & que la Ponctuation par le Point unique, quoique l'Ouvrage soit tout rempli de Questions & d'Interrogations, prouve être des plus anciennes, & au moins antérieure à la *Bible* de 1462, où l'on voit le Point, les deux Points, & le Point interrogant.

III. VINCENTII BELUACENSIS, *Fratris Ordinis Predicatorum, Speculum Hystoriale:* in folio, en 4 Parties ou Tomes, dont chacun contient VIII Livres, & en 2 gros Volumes de très grande Forme.

J'AI aussi cette Edition, qui est toute semblable à la précédente, & ornée de Lettres peintes en Azur & Vermillon à la Tête de chaque Livre, de simples Lettres des mêmes Couleurs à la Tête de chaque Chapitre, & de simples pareils Traits au Commencement de chaque Période.

IV. *Liber Sermonum Sancti* LEONIS *primi Pape, Doctoris floridissimi ac eloquentissimi, incipit feliciter:* in folio.

J'AI encore cette Edition, qui est de même Caractere, & de même

(*ééé*) Naudæus, *initio* Pastoralis S. Gregorii *in Bibliothecâ Regiâ Parisiensi asservati, apud* Maittaire, Annal. Typograph. *pag.* 22.

(*fff*) Chevillier, Origine de l'Imprimerie de Paris, *pag.* 10.

même Papier, que les précédentes, mais dont la Ponctuation est toute semblable à celle de la *Bible* de 1462. SECTION XI.

V. *Augustini de vere Vite Cognitione Libéllus:* in quarto.

Ce Volume se trouve dans la Bibliotheque de Mr. Raymond Krafft, Bourguemaitre d'Ulm: & Mr. Schelhorn, qui y a remarqué les Armes de Fust & de Schoiffer, ajoute, qu'il est du même Caractere que leurs *Officia Ciceronis* (*ggg*).

Grande Simplicité de ces Editions:

Toutes ces Editions sont d'une très grande Simplicité. On n'y voit, non seulement, ni Chiffres de Pages, ni Signatures, qui ne furent imaginées que longtems après le parfait Etablissement de l'Imprimerie; mais même, ni Titre général, ni Titre courant au dessus des Pages, ni Epitre Dédicatoire, ni Avertissement, ni Préface, ni Lettres Capitales, toutes celles qu'on y voit étant faites à la Main avec de l'Azur & du Carmin: & leur Ponctuation ne consiste, dans les unes que dans le seul & unique Point, & dans les autres que dans le Point, les deux Points, & le Point interrogant, comme je viens de le remarquer.

leurs Caracteres; &

Ces Impressions sont toutes d'un Caractere passablement beau, & si semblable à l'Ecriture de ce Tems-là, qu'il étoit fort aisé de s'y tromper (*hhh*). C'est une espece de *Demi-Gothique*, que les prémiers Eleves de Fust & de Schoiffer portérent dans la plûpart des Endroits où ils établirent l'Imprimerie, mais auquel on substitua bientôt deux autres especes de Caracteres; savoir, en 1469, ce beau *Romain*, emploïé prémiérement par Jean & Vendelin de Spire, & par les autres habiles Imprimeurs de Venise, ce qui lui a fait donner le Nom de *Vénitien*, & qui, après une longue Interruption dans Venise même, est enfin devenu le dominant dans toute l'Europe; &, en 1471, le *Gothique*, introduit par les prémiers Imprimeurs de Strasbourg, lequel se répandit bien-tôt au long & au large, & n'a que trop long-tems deshonoré les plus belles & les meilleures Imprimeries. Trente Ans après, Alde Manuce inventa l'*Italique* ou le *Cursif*, qui a été assez en vogue dans le XVI Siécle, mais qu'on abandonna bientôt parceque sa Maigreur faisoit mal aux Yeux, & dont on ne se sert presque plus aujourd'hui, que dans les Citations de médiocre Etendue; car, pour peu qu'elles soient longues, on préfere le *Romain* précédé à chaque Ligne de *Guillemets*, ou de doubles Virgules ainsi nommées du Nom de celui qui s'en est le prémier servi.

Toutes

(*ggg*) Schelhornii Amœnit. Liter. *Tom. III, pag.* 122.

(*hhh*) Walkius, *in* Decade Fabul. Gen. Hum. *Fabul. IX, pag.* 181. Naudé, Addit. *pag.* 290, 317. Chevillier, *pag.* 105. *Voïez en des Preuves, ci-dessous Rem.* (GG) *Num. V, & Citat.* (337-339).

SECTION XI. leur Papier, & ses Marques.

TOUTES ces Impressions sont faites sur de bon Papier, généralement un peu bis, mais d'une Epaisseur & d'une Force extraordinaire: & comme les Marques de ce Papier peuvent très bien servir, de même que les Caracteres, à faire reconnoitre les Editions de ces Imprimeurs, soit qu'elles soient d'elles-mêmes sans Indications, soit que ces Indications en aïent été arrachées, je noterai ici celles de ces Marques qui me sont connues: savoir, 1°, un Croissant les Pointes en bas, surmonté d'une Ligne au haut de laquelle est une Etoile; 2°, une espece d'Oiseau, vû de côté, & dont on ne distingue bien que l'Aile & le Col recourbé; 3°, une Tour, avec sa Porte, ses Creneaux, & son Toit s'élevant en Cône & finissant par une Espece de Fleur-de-Lis; 4°, une Rose, quelquefois avec une Croix, & quelquefois avec une Couronne, dans le Centre; 5°, deux Clefs adossées; 6°, l'Ecu de France surmonté d'une Couronne ouverte de Fleurs de Lis; 7°, une Main ouverte, vûe par le Dedans, & dont le Doit du milieu est surmonté d'une Croix; 8°, un Veau debout, vû de côté; & 9°, la Tête du même Animal vûe de Face, & du milieu des Cornes de laquelle s'éleve une Ligne finissant par une Etoile ou par un Tresle. Les trois prémieres de ces Marques se voïent dans l'Edition sans Date du *Catholicon Johannis Januensis*, indiquée ci-dessus Num. V. & Remarque (N): la 4ᵉ. dans la *Prima Secunde S. Thome* de 1471, & dans le *Codex Justiniani* de 1475: la 5. & la 9ᵉ. dans le *Matheus de Cracovia*, & dans le *Henricus de Hassia*, sans Date: la 8ᵉ. & la 9ᵉ. dans la *Bible* de 1462: la 9ᵉ. dans les *Ciceronis Officia* de 1465 & 1466, dans le *Jeronimianus seu Jeronimi Epistole* de 1470, dans les *Clementis V Constitutiones*, dans la *Prima Secunde S. Thome* de 1471, dans le *S. Thome Questiones de Animâ* de 1472, dans le *Decretum Gratiani* de 1472, dans l'*Herbarius* Allemand de 1483, dans le *Sti. Gregorii Pastorale* & les *Sermones S. Leonis Pape* sans Date, & dans le *Vincentii Belluacensis Speculum Hystoriale*, aussi sans Date: &, enfin, la 1ᵉ, la 2ᵉ, & la 9ᵉ, se trouvent réünies dans ce même *Decretum Gratiani* de 1472; la 6ᵉ, la 7ᵉ, & la 9ᵉ, dans l'*Herbarius* de 1483; & la 1ᵉ, la 2ᵉ, la 3ᵉ, la 4ᵉ, & la 9ᵉ, dans le *Vincentii Speculum Hystoriale* sans Date. Naudé a bien connu la derniere de ces Marques, & l'a donnée dans ces trois Vers Latins pour un Indice sûr & certain des Impressions de Fust & de Schoiffer:

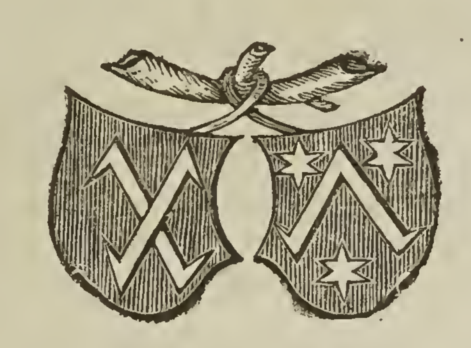
*Hîc duo, si nescis, teneris impressa Papyris,*
*Artificum Signo*, *VITULINÆ CORNUA FRONTIS*
*Grandia* Calcographi *referunt Miracula* Fausti (*iii*).

MR.

(*iii*) Naudé, *au Commencement du* Pastorale Gregorii Magni *de la Bibliotheque du Roi de France*, *& dans ses* Epigrammata, *Libr. II, pag.* 52.

MR. Maittaire dit qu'il n'a pû reconnoitre cette Marque dans le Papier d'aucune des Editions de ces Imprimeurs (*jjj*): mais, apparemment, il n'y a pas aſſez bien regardé. SECTION XI.

A LA Fin de la plûpart de ces Editions, & juſtement audeſſous des Souſcriptions que je viens de tranſcrire, on voit les Armes ou les Marques de ces Imprimeurs, conſiſtant en deux *Ecus*, ſuſpendus à un Tronçon d'Arbre poſé en travers, échancrez en dedans, arrondis par le Bas, & renfermant ainſi les Piéces ſuivantes. Armes de ces Imprimeurs.



Pour Fuſt, deux *Batons* paſſez en Sautoir, finiſſant en Crochets par chaque Bout, & alaiſés: pour Schoiffer, un *Chevron*, finiſſant en Crochets par les deux Bouts & alaiſé, & accompagné de trois Etoiles, deux en Chef, & une en Pointe; & ces *Batons*, ce *Chevron*, & ces *Etoiles*, ſont d'Argent en Champ de *Gueules*.

LES Auteurs des *Acta Litteraria Sueciæ*, publiés à Upſal, pendant les Années 1720-1723, en 2. Volumes in 4°, remarquent, que le célébre Jean Scheffer, qui s'eſt ſi honorablement diſtingué par ſes Ecrits dans le dernier Siécle, deſcendoit de notre Pierre Schoiffer; & que ſa Famille, dont les Membres ſe décorent du Titre de Chevalier, portent encore aujourd'hui les mémes Armes (*kkk*).

MR. Fabricius prend les *Batons* du prémier de ces Ecus pour une *Croix de St. André*, & le *Chevron* du ſecond pour un *Lambda Grec*: Roth-Scholtz ne fait mal-à-propos de ces *Batons* & de ce *Chevron*, que de ſimples Traits ſans aucune Largeur (*lll*); & le bon Pere Orlandi en fait de même à l'égard du *Chevron*, dans ſa *Notizia*

(*jjj*) Maittaire Annales Typograph. *pag.* 23.

(*kkk*) Acta Litter Sueciæ, *Ann.* 1722, *pag.* 322. Stumpff, Eydgnoſchafft Chronick *folio* 23, *varie un peu ces Armes en y mettant trois* Roſes, *aulieu de trois* Etoiles.

(*lll*) Fabricii Biblioth. Lat. med. & inf. Ætatis, *Tom. III*, *pag.* 240. Frid. Roth-Scholtzii Theſaurus Inſignium Bibliopolarum ac Typographorum, *Tab. I*, *pag.* 61. *Ce* Theſaurus *eſt précédé d'une* Introductio in Notitiam Inſignium Typographicorum, *dreſſée par* Jean-Conrad Spoerl, *que les* Journaliſtes de Leipſic, 1731, *pag.* 341, *croient mal-à-propos être le prémier qui ait recueilli ou décrit ces Marques ou Enſeignes, comme le font aſſez voir les autres Exemples rapportez dans le* Journal Hiſtorique de la Republiq. des Lettres, 1732, *pages* 473-476. *Ces Mrs. admirent qu'aucun des ſavans Hiſtoriens de l'Imprimerie n'ait pas penſé plutôt à un pareil Ouvrage: & d'autres admireront peut-être, qu'on s'en ſoit jamais aviſé.*

SECTION XI.

*tizia delle Marche de gli antichi e moderni Impressori*, laquelle il commence par attribuer mal-à-propos ces deux Armes, ou Marques, au seul Fust, sans parler de Schoiffer (*mmm*).

Les mêmes Armes se trouvent aussi à diverses Editions sans Date, comme à l'*Augustinus de vere Vite Cognitione* dont je viens incontinent de parler. Mais, cela ne prouve nullement, que Fust & Schoiffer aïent eu tous deux part à cette Edition: car, Schoiffer a très souvent mis ces deux Armes aux Editions qu'il a faites tout seul ensuite; comme au *Jeronimianus seu Jeronimi Epistole* de 1470, aux *Clementis V. Constitutiones* de 1471, à la *Prima Secunde Sti. Thome* de 1471, au *Decretum Gratiani* de 1472, aux *Decretales* de 1473, à l'*Expositio Card. de Turrecremata super Psalterio* de 1474, au *Codex Justiniani* de 1475, aux *Sti Bernardi Sermones* de 1475, à l'*Herbarius* de 1484, au *Psalmorum Codex* rouge & noir & noté de 1490, & à beaucoup d'autres sans doute.

Mort de Fust, & sa Postérité.

On ne voit plus le Nom de Fust sur aucune Edition après celle des *Offices de Cicéron* achevée le 4 de Février 1466: & la prémiere, avec le Nom de Schoiffer seul, est du 8 d'Octobre 1467. Il est donc fort apparent, que Fust mourut peu auparavant, en 1466, ou 1467 (Y).

Après

(*mmm*) *Pages* 228 & 229 *de son* Origine della Stampa. *La II Partie de cette* Notice de Marques des Imprimeurs & Libraires *est très mal batie. Outre que les Noms y sont misérablement & inintelligiblement estropiés, l'Auteur y prend fort souvent Martre pour Renard. Par exemple, pag.* 237, *des* deux Cicognes en l'Air des Cramoisy, *dont la jeune porte & donne à manger à la vieille, & que les Enfans même savent être un excellent Emblême de la Piété & de la Charité, ce Bon-Homme fait une* Bataille de Grues en l'Air; *sans faire la moindre Attention a la Devise* Honora Patrem tuum & Matrem tuam ut longævus sis super Terram, *ni aux quatre Exemples de Charité Grecs & Romains ajoutez, aux quatre Coins de cette Enseigne. Il repete la même Chose page* 242.

(Y) *Fust mourut .... en* 1466, *ou* 1467.] A moins qu'on ne veuille dire, que ce soit lui qui ait imprimé seul le *Chrysostomus in Matthæum* en 1468, & le *Vincentii Bellovacensis Speculum Historiale, Morale, Naturale, ac Doctrinale*, en 1474; & donné, conjointement avec Pierre Schoiffer & Conrad Henlif, un Exemplaire de l'*Epistolare Sti. Hieronimi* à l'Abbaïe de St. Victor de Paris en 1471 (210). Mais, comme Schoiffer & Henlif y sont nommez avant lui, & que Schoiffer a imprimé seul divers Livres dans ces mêmes Années, j'aimerois beaucoup mieux dire, qu'il s'agit-là d'un Fils du vieux Fust, comme le prétend Mentel (211), ou du moins de quelque autre de ses Parens. Quoiqu'il en soit, on ne trouve plus après cela le Nom de Fust sur aucune autre Edition.

Comme je l'ai insinué ci-dessus (212), on voit son Portrait à la tête de la *Dissertatio de Ortu & Progressu Artis Typographicæ* de Mallinkrot.

Ses Descendans, reçus parmi les Familles Patriciennes de Francfort vers la Fin du XVI Siecle, y ont souvent occupé les prémiers Emplois de la Magistrature, s'y sont perpétuez jusqu'en 1704 (213), & peut-être y subsistent-ils encore aujourd'hui. Deux d'entre eux se sont particuliérement rendus illustres par leurs Ecrits Historiques & Politiques; & l'on ne sera pas fâché d'en trouver ici les Titres.

I. Jean-Frederic Faust d'Aschaffenbourg, reçû Conseiller en 1601, & mort en 1619, a composé les suivans:

1. *Fasti Limburgenses, seu Fragmenta Chronici Urbis & Dominorum Limburgensium ad Lohnam, è MSS.* Johannis-

(210) Mentel de Orig. Typ. *pag.* 79. (211) Idem, ibidem. *Il conclut de-là trop légérement, que ces trois avoient imprimez ensemble le* St. Jerome *de* 1470: *car, il est bien sûr que le Nom seul de Schoiffer y est.* (212) *A la Fin de la IX Section.* (213) *Voïez, dans la* Chronica der Stat Francfurt, *pagg.* 269-294 *les Listes des* Bourguemestres, Syndics, & Conseillers, *de cette Ville.*

Section XI. Derniers Ouvrages & Mort de Schoiffer, & sa Postérité.

Après la Mort de Fust, Schoiffer continua d'imprimer seul, non seulement jusqu'en 1479, comme l'a remarqué Mr. Maittaire, mais même jusqu'en 1492, probablement son Année mortuaire, quantité de bons Ouvrages, dont je me contenterai de noter ici le prémier:

Clementis *Quinti Opus Constitutionum clarissimum*, in folio, à la Fin duquel on lit:

> Alma in Urbe Maguntina inclite Nacionis Germanice, quam Dei Clementia tam alti Ingenii Lumine Donoque gratuito ceteris Terrarum Nacionibus preferre illustrareque dignatus est, artificiosa quadam Adinventione imprimendi seu caracterizandi sic effigiatum & ad Eusebiam Dei industrie est consummatum, per Petrum Schoiffer de Gernshem. Anno Dominice Incarnacionis M. CCCC. LXVII. octava Die Mensis Octobris.

& les deux derniers:

*Psalmorum Codex, cum Prophetarum Canticis, Musicis Notis illustratus*; in folio, à la Fin duquel on lit:

> Presens Psalmorum Codex, Venustate Capitalium decoratus, Rubricationibusque ac Notis sufficienter distinctus; Adinventione artificiosâ imprimendi ac caracterizandi, absque ullâ Calami Exaratione in nobili Civitate Moguntinâ, hujus Artis Inventrice Elimatriceque primâ, sic effigiatus, & ad Laudem Dei, ac Honorem Sancti Benedicti, per Petrum Schöffer de Gernszheim, est consummatus. Anno Domini M. CCCC. XC. ultima Die Mensis Augusti.

C'est

hannis-Friderici Fausti *ab Aschaffenburg*. Heidelbergæ, 1619, in folio.

2. Hans Regkmans *Lubekisch Cronica*, *è MSS.* Johannis Friderici Fausten *von Aschaffenburg*. Heidelberg, 1619, in folio.
3. Weygand Gerstenberger *Franckenbergische Chronick und Zeit-Buch*, *ex MSS.* Johannis-Friderici Fausten *von Aschaffenburg*. Heidelberg, 1619, in folio.
4. *Der Stadt Franckfurt Herkunfst und Aufnehmen; item Keyserlichen Wahl, und Crönungs Chronica: durch* Johannem-Fridericum Faustum *ab Aschaffenburg*. Francofurti, 1660 & 1664, in 12°.

Comme ce dernier Ecrit est fort postérieur aux autres, je n'oserois affirmer qu'il soit du même *Jean-Frederic Faust*. Quoiqu'il en soit, dans un de ces Ouvrages, il reconnoit de bonne-foi, que Jean Zumjungen de Guttenberg est le véritable Inventeur de l'Imprimerie; & que Jean Faust, son Ayeul, ne fut que son Associé (214).

II. Maximilien Faust d'Aschaffenbourg, fait Syndic de la République de Francfort le 30 Sept. 1626, & mort le 5 Juin 1651, a donné les suivans.

1. Maximiliani Fausti *ab Aschaffenburg Tractatus de Ærarii Conservatione*. Francofurti, 1640, in 4°.
2. Maximiliani Fausti *ab Aschaffenburg Consilia pro Ærario Civili, Ecclesiastico, & Militari, publico atque privato*. Francofurti, Schleichius, 1641, in fol.

C'est entre les Mains de ce dernier qu'étoient les Papiers & Documens de cette Famille (215).

(Z) Lex

(214) *Voïez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. CCII.*

(215) Florians Cronick der Stadt Francfurt, *pag.* 438.

SECTION XI.

C'EST la plus ancienne Impreſſion où j'aïe vû le Plein-Chant noté; & c'eſt ce qui m'a particuliérement porté à la placer ici. Du reſte, elle eſt toute ſemblable à celle de M. CCCC. LVII., indiquée ci-deſſus Section X.

*Cronik der Saſſen*, in folio, à la Fin de laquelle on lit:

> Düſſe Kroneke von Keyſeren unde anderen Furſten unde Steden der Saſſen, mit oren Wapen, hefft geprent Peter Schöffer van Gernſʒheim, in der eddelen Stat Mentz, die eyn Anefangk is der Prentery, in deme Iacre na Criſti Gebordt duſent vier hundert lxxxxij. uppe den ſeſten Dach des Merczen.

MR. Menken, *Bibliothecæ Menkenianæ* pag. 281, parle d'une Edition de Magdebourg en la même Année 1492; & c'eſt probablement une Erreur. Quoiqu'il en ſoit, Jean Mollerus traitte l'Auteur de cette *Chronique* de *Fabulator omnium ineptiſſimus*, dans ſon *Introductio ſeu Iſagoge ad Hiſtoriam Cherſoneſi Cimbricæ*, Partie I, page 55, & Partie II, page 361, où il ſe mocque de l'Etymologie du Mot *Saxons*, tirée des *Sacken* ou grands Couteaux de ces Peuples: & les Auteurs de l'*Hiſtoire de la Papeſſe Jeanne*, Tome I, page 195, la diſtinguent d'une autre *Chronique pleine de Peintures, & d'Armes blaſonées*, imprimée de même, à *Maïence, en* 1492, *in folio*; mais, il eſt très clair, qu'il ne s'agit-là que d'un ſeul & même Ouvrage.

UN très habile Homme fait vivre notre Schoiffer juſqu'en 1532 (*nnn*): mais, il ſe trompe certainement, en le confondant avec un de ſes Fils (Z).

QUANT

(*nnn*) *Argentorati* 1532, *apud Petrum Opilionem vel Schöfferum, primorum Artis Typographicæ Statorum Socium & Adminiſtrum*. Jac. Frid. Reimmanni Catalogus *propr.* Libror. Theologicor. *pag.* 867, 868.

(Z) *Les Fils de Schoiffer.*] ON en connoit trois, qui ont tous éxercé ſa Profeſſion.

I. LE prémier ſe nommoit JEAN (216). Il fut ſon Succeſſeur dans ſon Imprimerie, & il y imprima depuis 1503 juſqu'en 1533 quantité de beaux & bons Ouvrages, dont il y a un Catalogue éxact & curieux dans le II Volume des *Annales Typographiques* de M. Maittaire, où l'on ne voit pourtant pas les ſix ſuivans:

Miſſale Maguntinenſe denuo exactiſſimâ Curâ recognitum, & à prioribus quibuſdam Mendis operoſè ac ſolerter emaculatum, ſub Præſulatu Reverendiſſ. Dom. Domini Jacobi Archi-Epiſcopi Maguntinenſis: *per* JOHANNEM SCHEFFER, *in Urbe Maguntinâ, hujus Artis Impreſſoriæ Inventrice Elimatriceque primâ, feliciter conſummatum & impreſſum, Kalendis Septembris, Anno Domini milleſimo quingenteſimo ſeptimo*, in folio.

Reformacion der Stat Franckenfort am Meine des Heilgen Romiſchen Richs Cammer: *gedruckt und vollendet durch* JOHANNEM SCHÆFFER, *Burger zu Mäyntz*,

(216) Orlandi, Origine della Stampa, *pag.* 14, *le fait mal* Petit-Fils *de Pierre.*

SECTION XI.

QUANT à JEAN MEYDENBACH, Associé, comme les précédens, de Guttemberg (*ooo*), on ne voit son Nom à aucun Livre; mais, on trouve celui de *Jaques Meydenbach*, son Fils ou son Parent,

(*ooo*) *Voïez ci-dessus Citation* (*q*).

*Mâyntz, nach der Geburt Christi tausend fünfft hundert und in dem neunden Iahre, an den heiligen Abend der Uffart unsers Herrn Jesu Christi.* C'est un *in folio* de 52 Feuilles, au Revers du Titre desquelles se voïent les Armes de Francfort entre les Serres de l'Aigle Impériale.

Breviarium secundum Ritum inclytæ & insignis Ecclesiæ Moguntinæ, &c: *impressum Moguntiæ, Impensis & Operâ honesti & providi Viri* JOHANNIS SCHEFFER, *Civis Moguntini, cujus Avus primus Artis Impressoriæ fuit Inventor & Auctor, Anno salutiferæ Incarnationis Domini millesimo quingentesimo nono, in Vigiliâ Nativitatis Mariæ*, in 8°. 2 Volum.

Missale Maguntinense, revisum, castigatum, diligentissimèque emendatum, sub Præsulatu Reverendissimi Dom. Domini Urielis, Archiepiscopi Maguntini: *per* JOHANNEM SCHEFFER, *in Urbe Maguntinâ, hujus Artis Impressoriæ Inventrice Elimatriceque primâ, feliciter consummatum & impressum Kalend. Januar. Anno Domini millesimo quingentesimo decimo tertio*; in folio.

Hortulus Animæ: *noviter jam ac diligenter impressus Maguntiæ, per* JOANNEM SCHÖEFFER, *finit, post Festum Nativitatis Mariæ Virginis, Anno Domini* M. D. XVI. *in* 8°. *cum Figuris æri insculptis.*

APPIANI ALEXANDRINI Historiæ Romanæ, P. Candido Decembrio Interprete: *impressæ Moguntiæ, in Ædibus* JOANNIS SCHÆFFER, *à cujus Avo Chalcographia olim in Urbe Mogunciacâ primùm inventa exercitaque est, Anno* M. D. XXIX. *Idibus Augusti.* in 4°.

COMME on voit, il s'y disoit quelquefois Fils, & Petit-Fils, des Inventeurs de ce bel Art (217): sans oublier néanmoins Guttemberg, comme on le peut voir particuliérement à la Tête de ses Editions de *Tite Live* de 1505, de 1518 & 1519, de 1523, & de 1533, la seconde en Latin, & les trois autres en Allemand; Editions, dont il sera plus particuliérement parlé ci-dessous, Remarque (BBB), Num. XXIV.

A L'IMITATION de son Pere, il mettoit souvent ses Armes à la Fin de ses Editions (218): mais, il y avoit fait quelque Changement, & les avoit rendu parlantes. Car, au lieu de la troisieme *Etoile* en Pointe, il mettoit une *Rose*: dans le Champ, il plaçoit des *Bergers* avec leur *Chien* & des *Moutons*, pour exprimer apparemment son Nom *Scheffer*, qui signifie *Berger*; & ce Nom, avec son Prénom *Jean*, se voïoient ainsi I. S., ou entrelassés de cette Maniere $, dans ce Champ même, ou bien au dessus dans un petit Cartouche séparé.




II. LE second se nommoit PIERRE. Aventin le place à Maïence: *Mogunciaci* PETRUS SCHOEFFERIUS, *Nepos ex Filiâ* (Fausti) *Autoris hujus Inventi*, dit-il (219). En effet, il y a imprimé l'*Ortulus Anime, zu Teutsch genannt der* Seelen Gärtlein, *mit sampt dem Rosen-Krantz von U. L. Frawen, und S. Brigitten Gebett*, comme le prouve cette Souscription, *zu Mentz, durch* PETER SCHOEFFERN, 1518, *in* 8° (220): petit Livret tout superstitieux, dont j'ai donné le Précis & l'Histoire dans la Remarque (C) de l'Article GRUNINGER. Mais, il n'y resta pas; car, je trouve qu'il

(217) *Voïez particuliérement à cet Egard la* Souscription *qu'il a mise à la Fin du* Trithemii Breviarium Historiæ Francorum, *en* 1515, *&* *du* Breviarium Ecclesiæ Mindensis, *en* 1516. *Elle se trouve ci-dessous Remarque* (*BBB*), *Num. XXXI.* (218) *Voïez ci-dessus le Paragraphe du Texte, après la Citation* (*jjj*). (219) Aventini Annales Boici *ad Annum* 1450, *pag.* 512 *Edit. Francof. apud Lud. Reg.* 1627, *in folio.* (220) Bibliotheca Rostgardiana, *pag.* 230. Bibliotheca Daneschioldiana, *pag.* 254.

SECTION XI.

rent, à un Ouvrage considérable, imprimé sous le Titre suivant, *Hortus Sanitatis*, id est *Liber de Herbis*, *Animalibus*, *Avibus*, *Piscibus*, *&c.*, *cum eorum Figuris in Ligno incisis*; & avec la Souscription suivante:

*Expli-*

qu'il a imprimé depuis à Worms, & à Strasbourg, les quatre Ouvrages suivans:

Alle Propheten, nach Hebræischer Sprache verdeutschet durch LUDOVICUM HETZERUM und JOHANNEM DENCKIUM, Mennoniten. *Worms*, *by* PETER SCHÖFFER, 1527, *in folio* (221).

Biblia Germanica: *gedruckt in Worms*, *bey* PETER SCHÖFFERN, 1529, *in folio*; Version attribuée par divers Auteurs aux mêmes Mennonites, ce qui est nié par d'autres (222). Outre les *Epitres* canoniques *de St. Paul*, on y en trouve une apocriphe *aux Laodiciens*, comme le remarquérent les Editeurs d'une *Bible Flamande*, imprimée *in 's Gravenhage*, *by Albrecht Heyndrikfz.*, *en* M. D. XCVI., *in* 4°., à la Fin de l'Apocalypse de laquelle se trouve aussi cette Epitre précédée de ce Titre: *De Epistel Pauli tot den Laodicensen*, *de welke ghevonden is in de alderoudste Bybel*, *die te Worms ghedruckt is*. Elle ne contient que 15. Versets, dont le dernier recommande aux Laodiciens de la faire lire aux Colossiens, & de lire de même celle qui leur avoit été adressée.

Tredecim Articuli Judæorum, & JOSEPHI BEN GORION Compendium Historiæ Judæorum, cum Versione Latinâ & Annotationibus SEBASTIANI MUNSTERI. *Wormatiæ*, *apud* PETRUM SCHÖFFERUM, 1529, *in* 8° (223).

JACOBI ZIEGLERI Syria, Palæstina, Arabia, &c. cum Tabulis Geographicis. *Argentorati*, *apud* PETRUM OPILIONEM *seu* SCHOEFFERUM, 1532, *in folio* (224).

DE Strasbourg, il passa à Venise, où il imprima:

Novi Testamenti Vulgata quidem Editio, sed ad vetustissimorum utriusque Exemplariorum Fidem diligentissimè emendata, cum Scholiis ISIDORI CLARII: *edita Venetiis*, *per* PETRUM SCHOIFFER, 1541, *in* 8°. 2 *voll.* (225).

Bibliorum Sacrorum Vulgata Editio Veteris & Novi Testamenti, quorum alterum ad Hebraicam, alterum ad Græcam, Veritatem, emendatum est quàm emendatissimè, ut nova Editio non facilè desideretur, & vetus tamen hîc agnoscatur; adjectis ex eruditis Scriptoribus Scholiis ab ISIDORO CLARIO Brixiano. *Venetiis*, *apud* PETRUM SCHOIFFER *Moguntinum*, 1542, *in folio* (226).

IL fut mis par les Inquisiteurs au Nombre des Imprimeurs de Livres Hérétiques: & il se trouve comme tel dans les deux Listes intitulées *Biblia prohibita*, & *Typographi è quorum Officinis diversorum Hæreticorum Opera prodiêre*, qui ne se voient que dans le *Catalogus Librorum prohibitorum*, imprimé *à Rome chés Bladus*, & *à Avignon par Ordre du St. Office*, *en* 1559, *in* 8°; & rimprimé tout aussitôt, avec les Notes de Pierre-Paul Verger, *à Phortzeim*, *chés* . . . . ., & à *Konigsberg*, *ches Jean Daubmann*, *en* 1560, *in* 8°. *Biblia Isidori Clarii*, & *Petrus Schöffer*, s'y trouvent très distinctement énoncés.

III. LE troisieme se nommoit YVES, & je ne connois que le seul Naudé qui en ait fait mention (227). Il a imprimé à Maïence, de même que ses deux Freres; & les cinq uniques de ses Editions, qui me soient connues, sont celles-ci:

VITALIS DE FURNO de conservandâ Sanitate, tuendâque prosperâ Valetudine; ac totius Corporis Humani salutarium Remediorum Curationumque Liber. *Moguntiæ*, *apud Ivonem Schöffer*, 1531, *in folio*.

AYMARI RIVALLII, Allobrogis, Historiæ Juris Civilis, seu in Leges XII Tabularum Commentariorum Libri V; & Historiæ Juris Pontificii Liber I. *Moguntiæ*, *apud Ivonem Schœffer*, 1533, *&* *iterum* 1539, *in* 8°.

NICOLAI BERTRUTII Methodi cognoscendorum tàm particularium quàm universorum Morborum: JOHANNIS DE STO. AMANDO de idoneo Auxiliorum Usu Libellus: *&* CHRISTOPHORI HEYL artificialis Medicatio, constans Paraphrasi in Galeni Librum de Artis Medicæ Constitutione. *Moguntiæ*, *apud Ivonem Schœffer*, 1534, *in* 4°.

Catechisticum Examen Christiani Pueri, ad Pedes Catholici Præsulis, Auctore GEORGIO WICELIO. *Moguntiæ*, *ex Officinâ Ivonis Schœffer*, *Anno* M. D. XLI. C'est un *in Octavo* de quatre Feuilles, à la Fin duquel on voit les Armes des Schoiffers telles que les avoit réformées son Frere ainé, & cette petite Inscription en Caracteres Italiques: *Moguntiæ*, *ex Officinâ Typographicâ Iuonis Schœffer. Anno ab Orbe redempto* M. D. XLI. *Mense Februario.*

Aurea Bulla. *Moguntiæ*, *apud Ivonem Schœffer*, *Anno* 1548, *in folio*.

CETTE Edition de la *Bulle d'Or* a cela de particulier,

(221) Le Long, Biblioth. Sacræ *Tom. I*, *pag.* 405. Schelhornii Amœnit. Litterariæ, *Tom. III*, *pag.* 132. Vogt Catal. Libr. rar. *pag.* 482. Biblioth. Cyprianica, *pag.* 40, *où l'on fait mal de ce* Hetzerus *un Calviniste.* (222) Vogt Catal. Libror. rar. *pag.* 105, *&* le Long Biblioth. Sacræ *Tom. I*, *pag.* 405. (223) Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. IV*, *pag.* 1018. (224) Biblioth. Bultelliana, *pag.* 506. Reimmanni Catalog. *propr.* Librorum Theologicor. *pag.* 867, 868. (225) Le Long, Biblioth. Sacræ *Tom. I*, *pag.* 276. (226) Index Librorum prohibitor. & expurgandor. Ant. de Sotomayor, *pag.* 127. Biblioth. Marckiana Anni 1727, *pag.* 31, (227) Naudé, Mascurat, *pag.* 135.

*Explicit* Hortus Sanitatis. . . . *Quem quidem Librum, omni Diligētia collectum & elaboratum, intelligibili Caractere, propriis Impensis* Jacobus Meydenbach, *Civis Moguntinus, luculētissime impressit, sūmāq3 adhibuit Diligentiam Operāq3 maximā, ut singule Herbe, ac singuli Flores, suos naturales Colores, ac Animalia ipsa, Volu-* Section XI.

lier, qu'elle est divisée en XXV Titres ou Chapitres, au lieu que les autres le sont en XXVI ou en XXX. C'est Henri-Gonthier Thulemarius, qui nous l'indique à la page 71 de sa *Dissertatio de Bullâ aureâ, argenteâ, plumbeâ, & cereâ, ac præsertim de Bullâ aureâ Caroli IV*, imprimée *à Heildelberg, en* 1682, *in* 4°; *& à Leipsic & Francfort, chés Christophe Olffen, en* 1687, *in* 4°.

Il prétend, que cette Impression de la *Bulle d'Or* est la seconde, la prémiere se trouvant à la Fin des *Conciles* imprimez en 1530. Mais, il se trompe, y en aïant eu au moins sept plus anciennes: deux Latines, *à Nuremberg, chés Antoine Coburger, en* 1474 *&* 1477, *in folio*, avec ces Vers au Commencement,

*Omnipotens eterne Deus, Spes unica Mundi,*
*Qui Celi Fabricator ades, qui Conditor Orbis, &c:*

& cinq Allemandes; une sans Date, indiquée ainsi dans le Catalogue de Spizelius, page 214, *Caroli IV Guldene* Bulle, *alter Druck das zu erst in den Druck gekomene, in folio*; une faite par Ordre exprès de l'Empereur Frédéric III, *à Venise*, non par *Jean*, mais par *Nicolas Jenson, en* 1476, *in folio*; une *à Augsbourg, par Jean Bämler, aussi en* 1476, *in folio*; une, conjointement avec la Réformation de Frédéric III, *à Strasbourg, par Jean Prüssz, en* 1485, *in folio*, avec Figures; & une *à Spire, par Pierre Trachen, en* 1527, *in folio* (228).

On sait, mais sans pouvoir le prouver par aucun Détail, qu'une Branche de cette Famille a continué d'éxercer la même Profession à Maïence jusques vers l'An 1670 (229): mais, on prouve très bien, qu'une autre de ses Branches la continue encore aujourd'hui dans les Païs-Bas. En effet,

Jean-Jansz Scheffer, c'est-à-dire *Jean Fils de Jean Scheffer*, & très vraisemblablement du prémier des trois Freres dont nous venons de parler, quitta Maïence, pour aller s'établir à Bois-le-Duc en Brabant. Il y fixa sa Demeure dans la Rue de la grande Eglise, à l'Enseigne du Missel, & ses Descendans y ont toujours demeuré depuis. Il y imprima divers Ouvrages dont on ne connoit aucun, y mourut enfin, & fut enterré dans l'Eglise Cathédrale de St. Jean, où cette Famille a encore aujourd'hui sa Sepulture, vis-à-vis de laquelle il y avoit autrefois une Epitaphe portative, qui lui fut rendue lorsque les Etats-Généraux accordérent cette Eglise aux Réformez en 1629. Cette Epitaphe se conserve encore à présent dans cette Famille, & consiste en une espece de Tableau fermant à double Porte, sur une desquelles Jean Scheffer est peint à genoux, habillé à la Maniere de son Tems, & aïant auprès de soi ses Armes parlantes, savoir trois Moutons d'Argent en Champ de Sinople, au Chef d'Argent à deux Houlettes en Sautoir de Gueules ferrées d'Azur, & au dessous cette Epitaphe en Hollandois:



JEAN SCHEFFER, Imprimeur, *mort le* 12 *Mars* 1565; *&* ANNE, *Fille de* JEAN BOTTELMANS, *sa Femme, morte le* 14 *Mars* 1587: *&c.*

Jean Scheffer, Fils du précédent, & Imprimeur comme lui. Entre autres Placats & Ordonnances de Philippe II Roi d'Espagne, dont il étoit l'Imprimeur en cette Ville, il y imprima la fameuse *Proscription de Guillaume I Prince d'Orange*; au bas du Titre de laquelle on lit, *Gedruckt door Ordonantie ende expres Beveel der Conincklyk Majesteit, in 't Jaar* m. d. lxxx. *tot Tshertoghenbossche, by my* Jan Scheffer; & à la Fin de laquelle on voit un Privilege, datté de Namur le 21 Avril 1580, & signé *de Grimaldi*, par lequel ce Prince lui confere la Charge de son Imprimeur en cette Ville. Il y mourut le 23 Juin 1614, fut enterré à St. Jean avec Elizabeth van de Hoek sa Femme, & leurs Noms se voïent sur l'Epitaphe portative.

Walburgh Scheffer, Femme d'Antoine de Louw, morte le 25 Novembre 1603. Son Nom est sur l'Epitaphe portative.

Antoi-

(228) Spicileg. Vet. Sec. XV Editionum, *hisce Annis.*

(229) *Voïez ci-dessous le III* Jean Scheffer.

SECTION XI.

*Volucres, Pisces deniq; & alia, in hoc preclarissimo Ope descripta, suas sicuti eas Natura producit, haberēt Effigies & Figuras. Hoc modo Lectitanti prodesse, ac intuentem oblec-*

ANTOINE SCHEFFER, Fils du précédent, Imprimeur, épousa le 25 Fevrier 1612, SOPHIE VAN SOMEREN (230). Ils firent peindre sur une Vitre conservée jusqu'à ces derniers Tems, & cassée depuis peu, l'Inscription suivante, partie en Latin, partie en Hollandois:

*Typographia, An°.* 1440 *inventa*
*à* JOANNE GUTTENBERGIO *Argentinensi,*
*à* JOANNE FAUSTO & PETRO SCHOEFFERO
*Moguntiæ perfecta est.* SABELL. & CARIO.
ANTONI JANSZ SCHEFFER, *en* SOPHIA NICOL. V. SOMEREN.

GÉRARD SCHEFFER meurt . . . . . . . Le Reste est effacé sur l'Epitaphe portative.

Ils moururent l'un & l'autre de Peste en 16 . . , & l'on fut obligé de bruler leurs Papiers.

JEAN SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur; né le 20 Aout 1617; marié en 1637 avec LEVINA DE ROY, & le 10 Mai 1643 avec MARIE DE GULIKKER, dont il eut quatre Enfans (231). Vers l'An 1670, un de ses Parens de Maïence, qui se disoit le dernier des *Scheffers* de cette Ville, vint lui en demander un pour y continuer la Famille: mais, sa Femme ne voulut point y consentir.

JEAN SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur, né le 6 Mai 1644, & marié le 26 Mai 1675 avec HELENE DE WYS, de la quelle il eut, entre autres Enfans,

SOPHIE, née le 17 Dec. 1646, mariée à ANTOINE VAN EIL.

JACOB, né le 26 Sept. 1649, & marié le 12 Mai 1675 avec JAQUELINE BUNDERS, de laquelle il eut MARIANNE, née le 26 Mars 1676.

IGNACE, né le 16 Janv. 1656 (232).

PIERRE SCHEFFERS, Fils du précédent, Imprimeur, né le 9 Février 1684, est actuellement vivant, & demeure dans la même Rue de la grande Eglise, à l'Enseigne du Missel. Le 11 Novembre 1711, il épousa LUCIE-HENRIETTE CUYPER, de laquelle il lui reste deux Fils & une Fille: savoir,

ANTOINE, né le 2 Janv. 1677, Proviseur de l'Abbaïe de Postel de l'Ordre de Prémontré, dans la Mairie de Bois-le-Duc.

MARIE, née le 9 Mars 1682, & mariée le 4 Avril 1701 à PIERRE VAN DER BORGT, Médecin à Bois-le-Duc.

ANGELINE, née le 27 Fevrier 1680, & mariée à CORNEILLE VERVORST.

JACOB, né le 21 Octobre 1687, & mort Diacre de l'Ordre des Freres Mineurs.

JEANNE-MARIE, née le 31 Octobre 1692, & mariée à GUILLAUME VERVORST.

JEAN, né le 31 Juin 1715; MARIE-DINA, née le 13 Mai 1719; & JACOB, né le 2 Juin 1720.

IL conserve, dans sa Famille, l'Epitaphe portative citée ci-dessus plusieurs fois, & il porte en Bague un ancien Cachet de Famille, où sont les Amoiries des Scheffers, telles qu'on les voit dans les anciennes Editions du prémier Schoiffer; excepté, qu'au lieu de l'Etoile en Pointe, il y a une Rose d'Or, & qu'elles sont timbrées d'un Casque en tiers aïant pour Cimier une Chevre issante d'Argent. C'est de lui que je tiens toutes ces Particularitez depuis *Jean - Jansz Scheffer* : & cela, par l'Entremise obligeante de Monsieur Jérémie 's Gravezande, Echevin de Bois-le-Duc; excepté, néanmoins, ce que j'ai cité de van Baelen.



TOUS ces Scheffers de Bois-le-Duc se sont servis dans leurs Impressions d'une Vignette représentant leurs Armes, semblable à celle du prémier *Jean Schœffer* de Maïence.

COMME on l'a pû remarquer, cette Famille a diversement écrit son Nom, *Schoiffher*, *Schoiffer*, *Schœffer*, *Schæffer*, *Schaffer*, *Scheffer*, & *Scheffers*; & c'est le dernier de ces Mots dont elle se sert actuellement.

(AA) *Jean*

(230) Matys van Baelen, Beschryvinge van Dordregt, *in* Genealogie der Familie van van Someren, *Signat. A* 3. (231) *Là-même.* (232) *Là-même pour tous les quatre.*

*oblectare*, Impressor JACOBUS *voluit. Impressum est autem hoc ipm in inclita Civitate Moguntina, que ab Antiquis* Aurea Moguntia *dicta, ac à Magis, id est Sapientibus, ut fertur, primitus fundata: in qua nobilissima Civitate & Ars ac Scientia hec subtilissima caracterisandi seu imprimendi fuit primū inventa. Impressum est inquam sub Archipresulatu Reverendissimi & Bignissimi Principis & Dñi Domini Bertoldi Archiepiscopi Mogūtiñ ac Principis Electoris, cujus felicissimo Auspicio graditur, recipitur, & auctorisatur. Anno Salutis millesimo quadringentesimo nonagesimo primo, Die vero Jovis vicesima tercia Mensis Junii.* SECTION XI.

C'EST un grand *in folio* de Caracteres Gotiques, & tout rempli de Figures enluminées.

L'ANNÉE suivante, il fut imprimé de même, mais traduit en Allemand, sous ce Titre, *De ghenochlike Gharde der Suntheit*, & avec cette Souscription:

*Hyr endighet sik dat Boek der Krude, der eddelen Stene, unde der Watere der Mynschen, ghenomet* De ghenochlike Gharde der Suntheit: . . . *unde ghedruket is dorch dat Beueel Steffani Arndes, Inwanner der Keiserlicken Stat Lübeck, na der Borth unses Heren* M. CCCC. XCII. *des Got, mit alleme Hemmelschen Heere ghelauet unde gheeret sy nu unde to ewighen Tiden.*

MR. Seelenius donne une Notice curieuse de cette Edition, dans ses *Selecta Litteraria*, pages 650--654; & paroit regarder l'Imprimeur Etienne Arndes, si-non comme l'Auteur, du moins comme l'Instigateur, de cet Ouvrage, qu'il avoit, dit-il, fait extraire des meilleurs Auteurs par un Médecin, qui avoit parcouru une Partie de l'Europe, de l'Asie, & de l'Afrique, pour le perfectionner: s'en rapportant néanmoins là-dessus aux *Fils des Médecins*. Mais, ces Mrs., & entre autres Linnæus, *Bibliothecæ Botanicæ* page 10, attribuent cet *Hortus Sanitatis* à Jean Cuba, & ne le regardent, non plus que sa Traduction, que comme de fort pitoïables Ouvrages. Selon eux, cette Traduction avoit déjà été imprimée. En effet, j'en trouve deux plus anciennes Editions, faites *à Augsbourg, chés Hans Schonsperger*, grand Imprimeur de Livres de Figures, *en* 1486, *&* 1488, *in folio*; mais, comme cela ne paroit pas s'accorder avec le Détail de la Préface de l'Edition de Lubeck, peut-être s'agit-il-là d'une autre Traduction, ou de quelque autre Ouvrage. Quoiqu'il en soit, ce Jean Cuba étoit un Médecin de Francfort sur le Mein, dont je ne vois aucune Mention, non seulement dans la *Bibliotheca Scriptorum Historiæ Naturalis* de Jean-Jaques Scheuchzer, mais même dans les *Bibliothecæ Scriptorum Medicorum* de vander Linden, de Mercklin, & de Manget; ce qui est d'autant plus étonnant, que Paschalis Gallus & Schenckius ne l'avoient point oublié dans les leurs, non plus que Gesner & Camerarius dans leurs *Catalogi Scriptorum Rei Herbariæ & Rusticæ.*

SECTION XI.

Après toutes les Souſcriptions qu'on vient de lire avec les Noms de Fuſt & de Schoiffer, il n'eſt pas concevable comment Mentel a ôſé avancer, que Fuſt étoit trop modeſte, pour s'attribuer l'Invention de l'Imprimerie, & la fixer à Maïence; & que Schoiffer, tout vain & téméraire qu'il étoit, n'ôſa le faire qu'après ſa Mort (*ppp*). Mais, comme on le verra ci-deſſous, Section XIII, & Remarque (BB), cet Homme-là n'avoit point de Pudeur, & ne ſe faiſoit Scrupule de rien.

SECTION XII. Diſperſion de l'Imprimerie dans les principales Villes de l'Europe.

XII. La Séparation de Guttemberg d'avec Fuſt & Schöiffer devoit naturellement produire, non ſeulement la Manifeſtation de leur Secret, mais encore la Diſperſion de leur Art dans les principales Villes de l'Europe; auſſi cela ne manqua-t-il pas d'arriver bien-tôt après: & ce qu'il y a de bien remarquable, & de bien avantageux à Maïence, c'eſt que cette Diſperſion ne s'eſt preſque faite que par des Allemands (*qqq*). Afin de faire connoitre poſitivement, & ſans m'engager dans une Enumération plus abondante qu'utile, l'Epoque de cet Etabliſſement en chacune de ces Villes, je me contenterai de noter éxactement ici la prémiere des Editions produites par chacune d'elles, & d'y ajouter, autant que je le pourrai, le Nom de ſon Imprimeur, ſa Date, & ſon Format.

## LISTE DES PREMIERES EDITIONS DE CHACUNE DES VILLES OÙ L'IMPRIMERIE S'EST ETABLIE PENDANT LES XXXVI DERNIERES ANNÉES DU XV SIECLE.

Après les *Officia & Paradoxa* Ciceronis, la XIV & derniere Edition de *Maïence, par Fuſt & Schoiffer, en* 1465, indiquée ci-deſſus Section XI, Num. XIV, on vit paroitre les ſuivantes.

I. Lactantii Divinarum Inſtitutionum Libri VII, de Irâ Dei Liber, & de Opificio Hominis Liber: *ſub Anno Dñi* M. CCCC. LXV., *Pontificatûs Pauli Papæ II. Anno ejus ſecundo, Indictione XIII. Die verò antepenultima Menſis Octobris. In venerabili Monaſterio Sublacenſi.* Maittaire *& alii.* — L'Abbaïe de Soubiac, . . . M. CCCC. LXV. *in folio.*

Le Pere D. Bernard de Montfaucon a dit 1461, dans ſon *Diarium Italicum* pages 256 & 349; mais, il s'eſt corrigé depuis lui-même: voïez ci-deſſous la Citation (865).

II. Bi-

(*ppp*) *In Fauſto tanta Audentia non fuit, ut Operibus excuſis, quibus præfuit, adſcribi voluerit, non dicam Moguntiam Artis Impreſſoriæ Inventricem ac Elimatricem priorem fuiſſe, ſed nequidem Typographiæ Authorem ſe eſſe: quod, eo fatis functo, balbutiit Schœfferus ejus alias Puer ſeu Famulus; . . . Homo leviſſimus; nam, eo ſuperſtite, hoc uſque Audaciæ numquam proceſſit.* Mentelii Parænesis de Orig. Typographiæ, *pag.* 78, 79. *ac etiam* 50.

(*qqq*) *C'eſt ce que prouve bien la Liſte ſuivante, & encore mieux les* Annales Typographici *de Mr.* Maittaire:

SECTION XII.

II. Biblia Germanica : *Explicit Liber iste Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto, formatus Arte Impressoriâ per venerabilem Virum Johannem Mentell, in Argentina.* . . . . . . . . . STRASBOURG, JEAN MENTELL, M. CCCC. LXVI, *in folio.*

Spicilegium veterum Seculi XV Editionum, *ex* Bengelii Appar. ad N. T. Græc. *pag.* 758, 838. Voïez ci-dessous, touchant ce *Spicilegium*, la Remarque (XX), Num. XX.

III. Biblia Latina: *Augustæ Vindelicorum, per Johannem Bämler, Anno* 1466. AUGSBOURG, JEAN BAMLER, M. CCCC. LXVI, *in folio.*
Crusius, Gassarus, & Melch. Adam, *apud* Maittaire.

QUELQUES Auteurs introduisent sous cette Année l'Imprimerie à *Udine*, & se trompent. Voïez ci-dessous l'Année M. CCCC. XCVIII.

IV. CICERONIS Epistolæ Familiares:
*Hoc Conradus Opus Sweynheim Ordine miro*
*Arnoldusque simul Pannartz una Aede colendi*
*Gente Theutonica Romæ expediere sodales.*
In Domo Petri de Maximo M. CCCC. LXVII. ROME, CONRAD SWEYNHEIM & ARNOLD PANNARTZ, M. CCCC. LXVII. *in folio.*
Naudé, Chevillier, Maittaire, &c.

ON a débité, qu'ils y furent précédez par *Ulric Han*; mais, cela sera réfuté ci-dessous Remarque (II). Nous avons une *Lettre* écrite en leur Nom, par Jean Evêque d'Alérie, au Pape Sixte IV, dans laquelle, après avoir affirmé qu'ils ont apporté les prémiers l'Imprimerie à Rome sous Paul II son Prédécesseur, ils font le *Catalogue* de leur Editions & du Nombre des Exemplaires de chacune d'elles, se montant déjà à 12475, & implorent enfin la Protection de ce Souverain Pontife. Cette Lettre, datée du 20 Mars 1472, a été mise à la Tête du dernier Volume de leur Edition de la *Glose de Nicolas de Lyra sur la Bible*, imprimée *en* 1471 *&* 1472, *en* 5 *Volumes in folio.* Boxhornius l'a depuis insérée toute entiere dans sa *Dissertatio de Inventione Typographiæ*, pag. 47-49. Mr. Maittaire l'a mise aussi dans ses *Annales Typographici*, pag. 49, 50, mais simplement par Parcelles. Et Mr. Fabricius, *Bibliothecæ Latinæ* Tom. III, pag. 894; & *Orlandi Origine della Stampa*, page 68; ont fait la même Chose, ne l'aïant tirée que de lui. D'abord, ils ne mettoient point leurs Noms à leurs Impressions, comme, par éxemple, aux *Lactantii Institutiones* de 1465, & au *S. Augustinus de Civitate Dei* de 1467, qu'Hottinger *Bibliothecarii* page 245, Mr. Maittaire *Ann. Typogr.* Tome I, pag. 42, 277, & plusieurs autres habiles Gens, ne laissent pourtant pas de regarder comme leurs prémieres Editions. Angelo Roccha, *Bibliothecæ Vaticânæ* page 411, dit qu'on a prétendu, qu'ils avoient commencé par les *Confessions de St. Augustin.* Mais, outre qu'ils ne parlent point de cette Edition dans leur *Catalogue*, ils y affirment au contraire en propres Termes, qu'ils commencérent par un *Donatus pro Puerulis: ut inde Principium dicendi sumamus*, disent-ils, *unde imprimendi Initium sumpsimus.* Ils ajoutent, qu'ils en avoient imprimé 300 Exemplaires: &, selon toutes les Apparences, ce fut un de ceux-là, que le jeune Alde Manuce montra à Angelo Roccha; vû que, comme on la vû ci-dessus Citations (76) & (77), le *Donatus* de Fust n'étoit qu'en Planches de Bois, & que celui d'Accursius étoit selon son propre Aveu de Caracteres de Fonte, *Typis plumbeis.* Voïez ci-dessous la Citation (482).

QUELQUES Auteurs placent sous cette Année M. CCCC. LXVII. l'Introduction de l'Imprimerie à TOURS, & par conséquent en FRANCE. Mais, ils se trompent, ne se fondant que sur le Mot *editus* pris pour *impressus.* Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 10.

V. S. JE-

SECTION XII.

V. S. JERONYMI Expositio in Symbolo Apostolorum : *Oxoniæ impressa, & finita Anno Domini* M. CCCC. LXVIII. xvij *Die Decembris.* . . . . . . . . . OXFORD ....... M. CCCC. LXVIII. *in Oct.*
Wood, Maittaire, & *alii.*

CETTE Forme *in Octavo*, le Caractere Gothique de ce Volume, les Signatures qu'on dit s'y trouver, & la Conformité de Forme, de Signatures, & de Caractere, avec l'*Egilius de Peccato originali*, imprimé pareillement à *Oxford*, *en* 1479, me laissent encore quelque Scrupule touchant l'Autenticité de cette Edition, que je croirois aisément de dix Ans plus nouvelle.

VI. Biblia Latina: *Reutlingæ, per Johannem de Averbach.* . . . . . . . . . REUTLINGEN, JE. DE AVERBACH, M. CCCC. LXVIII. *in folio.*
Chevillier, Maittaire, & *alii.*

VII. CICERONIS Epistolæ Familiares :

*Primus in Adriaca Formis impressit aënis*
*Urbe Libros Spira genitus de Stirpe Johannes.*
*In reliquis sit quanta, vides, Spes, Lector, habenda;*
*Quom Labor hic primus Calami superaverit Artem.*

M. CCCC. LXVIIII. VENISE, JEAN DE SPIRE, M. CCCC. LXIX, *in folio.*
Chevillier, Maittaire, & *alii.*

ON cite le *Decor Puellarum* comme imprimé *à Venise, par Nicolas Jenson, dès* 1461, *in* 8°; mais, cela est fort incertain, pour ne rien dire de pis. Voïez ci-dessous la Rermarque (AAA), Num. I, Art. 4, touchant Jenson; & la Rem. (LL), touchant lui & Jean de Spire.

LE Pere Ménétrier introduit sous cette Année l'Imprimerie à CORIA en Espagne; mais, cela n'a nulle Vraisemblance. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. V, Art. 12.

VIII. Auctoritates Decretorum : *impresse Colonie Agrippine per me Petrum de Olpe, sub Anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo, finite & complete ipso Die Lune* xxij *Mensis Junii. Finiunt feliciter.* DEO GRATIAS. . COLOGNE, PIERRE DE OLPE, M. CCCC. LXX. *in folio.*
Spicilegium vet. Sec. xv. Edit.

LA *Chronique de Cologne*, folio cccxcij, dit que ce fut la seconde Ville où l'Imprimerie passa; & Mallinkrot accorde, page 82, que ce fut *Ulric Zell* qui l'y porta le prémier. Mais, les Monumens ne s'accordent nullement à cela. On ne voit des Editions de ce Zell qu'en 1494. Voïez ci-dessus la Citation (50). On a bien une Edition du *Donatus*, datée effectivement de *Cologne en* 1457; mais, c'est une Erreur de Chiffres. Voïez la Remarque (AAA). Num. II, Art. 13.

L'EDITION des *Enee Sylvii Epistole*, datée de *Cologne*, *en* 1458, n'est non plus que le Fruit d'une fausse Date. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. II, Art. 14.

IX. TERENTII Comœdiæ: *Hoc Opus, quam diligentissime recognitum, Johannes Legnanus imprimi curavit Mediolani, Opera & Impendio suo, per Antonium Zarotum,* M. CCCC. LXX. xiij *Martii.* MILAN, ANT. ZAROT, M. CCCC. LXX. *in folio.*
Maittaire.

ON a attribué à Milan, mais à faux, les *Historiæ Augustæ Scriptores*, en 1455 & 1465. Voïez ci-dessous la Remarq. (AAA), Num. V. Art. 3.

X. LEO-

X. LEONARDI Aretini Historia Belli Italici adversus Gothos: *Emilianus de Orsinis Fulginas, & Johannes Neumeister Theutonicus, ejusque Socii, impresserunt in Domo ejusdem Emiliani Fulginei, Anno millesimo quadringentesimo septuagesimo.* . . FOLIGNI, EMIL. DE ORSINIS, & JO. NEUMEISTER, M. CCCC. LXX. *in folio.*
Maittaire.

XI. GASPARINI Pergamensis Epistolæ:
*Ut Sol Lumen, sic Doctrinam fundis in Orbem,*
*Musarum Nutrix Regia Parisius.*
*Hinc prope divinam, Tu, quam Germania novit*
*Artem scribendi, suscipe promerita.*
*Primos ecce Libros quos hæc Industria finxit*
*Francorum in Terris, Ædibus atque tuis.*
*Michael, Udalricus, Martinusque, Magistri,*
*Hos impresserunt; at facient alios.* PARIS, ULRIC GERING, MARTIN CRANTZ, & MICHEL FRIBURGER, M. CCCC. LXX. *in folio.*
Chevillier, Maittaire, *& alii.*

DE ces trois Imprimeurs, Naudé, *Addition à l'Histoire de Louis XI*, page 210, n'en fait que deux, les nommant mal *Martin & Michel Ulriques.* Quelques Auteurs ont avancé, que ces Imprimeurs avoient commencé dès 1464 par l'Impression d'une *Bible.* Voïez ci-dessous la Remarque (AAA) Num. I, Art. 8. Mais, Mr. *Chevillier* a très bien prouvé, dans une excellente Dissertation, qu'ils n'ont établi l'Imprimerie à Paris, & cela dans le College de Sorbonne, qu'en 1470. Voïez ci-dessous la Rem. (BBB) Num. CCXXVIII & CCCVI. Moreri, qui brouille & renverse ordinairement tout, ne s'est point écarté ici de cette mauvaise Méthode, en assurant, qu'on *y imprimoit long-tems auparavant, non pas avec des Lettres séparées, mais avec des Planches gravées.* Voïez son Article GUTTEMBERG. Cela ne s'est dit que de l'Allemagne & de Harlem. Voïez ci-dessous la Fin de la Remarque (GG).

XII. Biblia Latina: *Placentiæ*, 1470. PLAISANCE, .... M. CCCC. LXX. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Colb. *pag.* 290.

LE Pere le Long ne parle point de cette Edition. Il avoit néanmoins visité cette Bibliotheque.

XIII. Mámotrectus, sive Primicerius: *Arte imprimendi seu caracterizandi, per me Heliiam Helije, aliàs de Llouffen, Canonicum Ecclesie Ville Veronensis in Pago Ergovie site, absque Calami Exaratione, Vigiliâ Sancti Martini Episcopi, sub Anno millesimo quadringentesimo septuagesimo. Deo Laus & Gloria per infinita Secula Seculorum. Amen.* ERGAW, HELIE HELIJE, M. CCCC. LXX. *in folio.*
Maittaire.

CE même Ouvrage a été imprimé *à Maïence, par Pierre Schoiffer, la même Année* 1470, *in folio*; & quantité d'autres fois depuis, sous les différens Titres de *Mamotractus*, *Mammetrectus*, *Mammotreptus*, & plus éxactement *Mammotrepton*, comme qui diroit Μαμμόθρεπτος, selon Mr. Fabricius. Sixte de Sienne, *Bibliothecæ Sanctæ* Libr. IV, pag. 343 & 344, rend ainsi raison de ce Titre: *Vir simplex & devotus . . . de suâ exiguâ Facultate obtulit in Templum Domini quod habebat, hoc est* Dictionarium Vocabulorum totius Bibliæ, *Latinarum Vocum Prolationem, Accentum, & Significationem; crassâ & rudi Minervâ, explicans: quod, quia rudibus Clericis, & adhuc in Linguâ Latinâ infantibus, veluti* Mammam *sugendam & infantibus Manibus* tractandam, *instar piæ Nutricis, exhibuerat,*

SECTION XII.

*buerat*, Mammotreptum *inscripsit*, *tacito ob Humilitatem suo ipsius Nomine.* Ce dévot & pieux Auteur étoit né à Reggio en Lombardie, se nommoit *Marchesini*, & étoit Religieux de l'Ordre de St. François. Wadding, *Scriptor. Ord. Minorum* pages 247 & 248, semble multiplier son Ouvrage, & le diviser en trois. Outre cela, il lui attribue un *Tractatus de Purgatorio & Vitiis*, & des *Sermones de Sanctis*, conservez en manuscrit, le prémier à Assise, & les seconds à Rome. Selon Sixte de Sienne & Possevin, suivis en cela par Casimir Oudin, il ne vivoit qu'en 1450; mais, selon Wadding & Mr. du Cange, que j'aimerois mieux suivre, il vivoit vers l'An 1300.

XIV. RAYNERII DE PISIS Pantheologia, sive Summa Theologiæ: *Norimberge*, *Ant. Koburger*, 1470, *in folio*, *unico Volumine.* Dans les Editions suivantes de 1473 &c. il y en a trois. . . NUREMBERG, ANT. KOBURGER, M. CCCC. LXX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Oudino, *col.* 2754.

OU, si Oudin étoit suspect, à cause du Nombre prodigieux des Fautes grossieres dont l'Edition de son Ouvrage se trouve chargée, voici une autre Impression de Nuremberg, de la même Année, mais sans Nom d'Imprimeur.

FRANCISCI DE RETZA Comestorium Viciorum : *Hic Codex egregius* Comestorii Viciorum, *Sacre Theologie Professoris eximii Francisci de Retza, Ordinis Predicatorum , finit feliciter Nuremberge, Anno Dñi* M. CCCC. LXX. *Patronarum Formarumq3 Concordia & Proportione impressus* ; in folio fort grand & fort épais.

Spic. vet. Edit.

ON a prétendu, que Regiomontanus avoit imaginé l'Imprimerie en cette Ville; mais, on verra ci-dessous Remarque (OO) à quoi l'on peut s'en tenir à cet Egard.

XV. La Batrachomiomachia d'OMERO, tradotta in terza Rima, da GIORGIO SOMMARIVA, Cavalier Veronese: *in Verona*, 1470, 15 *Gennaio.* . . . . VERONE, . . . M. CCCC. LXX. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Giorn. de' Letterati d'Italia, *Tom.VIII,pag.*45;& Maffei,Traduttori Ital.*pag.*64.

LA Souscription du VALTURIUS *de Re Militari*, imprimé *à Vérone*, *par Jean de Vérone*, *en* 1472, *in folio*, & dans laquelle cet Imprimeur semble dire qu'il est le prémier qui ait imprimé dans cette Ville, pourroit faire naitre ici quelque Difficulté; si ces Mots, *hunc* de Re Militari *Librum* . . . *suâ in Patriâ primus impressit*, ne pouvoient pas aussi bien signifier, que c'est la prémiere Edition de cet Auteur faite à Vérone; & si les Garants de l'Edition de la *Batrachomiomachie* n'étoient pas deux très habiles Gens, dont il seroit très imprudent de récuser légérement le Témoignage.

DOM Nicolas Antonio place sous cette Année M. CCCC. LXX. l'Introduction de l'Imprimerie à PALENCIA; mais, c'est probablement un Abus. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 12.

XVI. ANTONII DE BURGOS Liber super Decretalium III. de Emptione & Venditione: *Papiæ*, 1471. . . . . . PAVIE, . . . , M. CCCC. LXXI. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Heindreich Pandect. Brand. *pag.* 798.

XVII.

XVII. OVIDII NASONIS de Vetulâ Libri III. *Lubecæ*, 1471. . . . . . LUBEC, . . . . M. CCCC. LXXI. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Hallevordio, Fabricio, & Seelenio.

LES derniers de ces Auteurs, l'un dans sa *Bibliotheca Latina*, Tome I, page 276, & Tome II, page 383; & l'autre dans ses *Selecta Litteraria*, page 556; prouvent bien, que c'est l'Ouvrage d'un Moine ignorant & superstitieux du XI ou XII Siécle, rimprimé sur l'Édition faite *à Cologne*, *en* 1470, *in folio*. On ne s'imagineroit jamais, qu'un si pitoïable Ouvrage eut fait passer Ovide pour un vrai Prophete; & cela, dans l'Esprit d'un des plus honnêtes Hommes du Monde, en un mot d'un Martir. Jean Hus, qui le croïoit effectivement d'Ovide, s'imaginoit bonnement, que ce Poëte galant & libertin y avoit réellement prévu & prédit toutes les Vertus & les Prérogatives de la Ste Vierge, préfigurée néanmoins par la Vierge du Zodiaque. Cependant, rien n'est plus vrai. Voïez, parmi ses Oeuvres, sa *Replica contra Prædicatorem Plznensem*, Tome I, pages 33 & 184.

OUDIN s'est imaginé sur un Malentendu, que cette Ville s'attribuoit l'Invention de l'Imprimerie, comme on le verra ci-dessous Remarque (SS); & Jean Gaspar Ebert a donné, dans son *Cabinet des gelehrt Frauenzimmers*, c'est-à-dire *Cabinet des Femmes savantes*, les *Revelationes Celestes Sanctæ Brigitte de Suecia*, comme imprimées en cette Ville en 1452; mais, c'est une Erreur: cette Edition n'a été faite *à Lubeck*, *par Barthelemi Gothan*, *qu'en* 1492, *in folio*.

XVIII. OPPIANI Ἀλιευτικῶν, sive de Naturâ & Venatione Piscium Libri V, Latinè, Interprete LAURENTIO LIPPIO: *Collæ*, *per Bonum Gallum*, *Anno* 1471. . . . . . . . . . . . COLLE, BONUS GALLUS, M. CCCC. LXXI. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Lindenio renovato, *pag.* 857, & Mangeti Biblioth. Med. *Tom. II*, *Part. I*, *pag.* 425.

MR. Maittaire, & quelques autres, n'admettent que l'Editiòn de l'Année 1478, en laquelle fut aussi imprimé dans la même Ville le DIOSCORIDES *Latinè versus*, avec cette Souscription:

*Explic᷉. Dyascorides, quē Petrus Paduanensis legendo correxit, & exponendo q̄ utiliora sūt ī lucē deduxit. Impressus Colle, p̄ Magistrum Johēm Allemannum de Medemblick, Anno xp̄i millesimo cccc. lxxviij. Mense Julii.*

C'est un *in folio*, d'un Caractere fort singulier, & disposé en double Colonne, tant pour le Texte, que pour le Commentaire.

Spic. vet. Edit.

XIX. TRISMEGISTUS, Latinè, Interprete MARSILIO FICINO: *Tarvisii*, *per Gerardum de Lisa*, *Anno* 1471, *Die* xviij. *Decemb.* . . . . . . . . TREVISE, GERARD DE LISA, M. CCCC. LXXI. *in quarto.*

Maittaire.

BEAUCOUP de Gens ont débité, que l'*Hypnerotomachia di Polipbilo* avoit été imprimée en cette Ville dès 1467; mais, c'étoit Erreur de la Part des uns, & Filouterie de la Part des autres. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. III, Art. 3.

XX. BARTHOLI de Saxo ferrato Lectura in II Codicis Justiniani Partem; *Neapoli*, *per Sixtum Riessinger*, 1471. . . NAPLES, SIXTE RIESSINGER, M. CCCC. LXXI. *in folio.*

Maittaire.

SECTION XII.

XXI. OVIDII Opera omnia: *Bononie, per Balthesarem Azoguidum*, 1471. . . BOULOGNE, BALTH. AZOGUIDO, M. CCCC. LXXI. *in folio.*
Voïez ci-dessous la Remarque (KK).

ON cite une Edition de la *Cosmographia Ptolemæi*, comme faite en cette Ville, en 1462; mais, il y a-là du Malentendu. Voïez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. II. Art. 15.

XXII. MARTIALIS Epigrammata: *Hic terminatur totum Opus Martialis Valerii, quod continetur in quatuordecim Libris partialibus; impressum Ferrariæ; Die secundâ Julii* M. [CCCC.] LXXI. . . . FERRARE, . . . M. CCCC. LXXI. *in quarto.*
Maittaire.

Mr. Maittaire croit que cette Edition pourroit être d'*Andræas Gallus*, n'y aïant point eu de plus ancien Imprimeur à Ferrare.

XXIII. VIRGILII Opera, cum Commentariis Servii, &c: *Florentiæ vij. Idus Novembres* M. CCCC. LXXI. *Bernardus Cenninus, Aurifiex. . præstantissimus; Dominicus ejus F. expressis ante Calibe Caracteribus, & deinde fusis Litteris; Volumen hoc impresserunt: Petrus Cenninus, Bernardi ejusdem Filius, quantâ potuit Curâ & Diligentiâ emendavit, &c.* . . . . . . FLORENCE, B. D. & P. CENNINI, M. CCCC. LXXI. *in folio.*
Maittaire.

PEUT-ÊTRE le *Pongie Lingua* y fut-il aussi imprimé la même Année, mais sans Date, par *Nicolas*, probablement *Nicolas de Laurent de Breslaw*, qui y imprima beaucoup ensuite; car, le P. Echart, *Scriptor. Prædic. recens.* Tom. I, pag. 878, après avoir indiqué une pareille Edition, qu'il apelle *la prémiere & la plus ancienne*, place celle de *Rome en* 1472.

BEUGHEM, la Caille, & Orlandi, placent ici l'Introduction de l'Imprimerie à RATISBONNE; mais, c'est une Erreur: ils ont pris le Lieu de la Naissance de l'Imprimeur *Christophe Baldarfer*, pour le Lieu de celle de ses Impressions dont ils parlent. Voïez ci-dessous M. CCCC. XCV.

XXIV. HENRICI Ariminensis Tractatus de IV Virtutibus Cardinalibus, ad Cives Venetos, cum Indice Alphabetico THOMÆ DORNIBERG: *Spiræ*, 1472. SPIRE, . . . . . ., M. CCCC. LXXII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Schelhornii Amœnit. Litt. *Tom. III, pag.* 102.

CETTE Edition est probablement de *Pierre Drach*, Bourguemêtre de Spire, le seul Imprimeur connu de cette Ville pendant tout le XV Siécle. Du Pin, Ecrivain fort inéxact en matiere d'Histoire Littéraire, & sur-tout en fait d'Editions, lui prête, sous cette même Année, le fameux *Omeliarius*, attribué par les uns à Alcuin, & par les autres à Charlemagne & à Paul Diacre d'Aquilée; mais, il ne se trompe pas moins en cela, qu'en ce qu'il nomme ce Diacre *Winfride*, au lieu de *Warnefride*. Voïez sa *Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques*, VIII Siécle, pages 402 & 403. Ce ne fut que dix Ans après, que cet Ouvrage fut imprimé, sous ce Titre:

*Opus preclarum omnium Omeliarum & Postillarū venerabilium ac egregiorum Doctorꝝ, Gregorii, Augustini, Hieronimi, Ambrosii, Bede, Henrici, Leonis, Maximi, Johañis Epi, atque Origenis, integraliter sup̄ Evāgelia Dñicalia de Tp̄e & de Sanctis, per toti's Anni Curriculū, cū quibusdam eorumdē sparsim interpositis Sermonibus hinc inde suis Locis collectis & coaptatis Tp̄ibus, in Partē Hyemalem ac Estivalē divisum, incipit feliciter. Incipit Prologus Karoli Magni in Omeliarium per totum Annū.*;

& avec cette Souscription,

*Omeliarꝝ Opus egregiū: plurimorꝝ Sāctorꝝ aliorꝝve famosissimorꝝ Doctorꝝ super Evangelis de Tp̄e & Sanctis, quibusdam eorūdem annexis Sermonibꝰ, Factore Petro Drach iuniore, in inclita Spirensium Urbe impressum, Anno Incarnacōnis Dominice Millesimo quadringentesimo octoagesimo secundo, in Vigilia Nativitatis gloriosissime Marie Virginis, ad Eusebiam Cunctipotētis Dei feliciter est consummatum.*

C'EST un *in folio*, de Caracteres Gotiques. Il fut rimprimé *à Bâle, par Nicolas Kesler, en* 1493, *in folio*; *à Bâle, chés Jean Froben, en* 1516, *in folio*; *à Lion, en* 1520, *in folio*; *& à Cologne, chés Maternus Cholinus, en* 1557 *&* 1569, *in folio.* Selon Oudin, toutes ces Editions sont fort altérées, & ont été de plus en plus augmentées & corrompues. Il pouvoit ajouter, qu'on n'en a pas même epargné l'Inscription: car, il y a beaucoup d'Apparence, que le *Liber Deflorationum sive Excerptionum ex Patrum, Augustini, Hieronimi, Ambrosii, Gregorii, Hilarii, Chrisostomi, Maximi, Origenis, Remigii, Cassiodori, Bede, Alcuini, aliorumque Doctrinâ, super Evangelia*, imprimé *à Bâle, en* 1494, *in folio*, & que quelques-uns attribuent à Werner, Abbé de St. Blaise dans la Forêt noire, n'est autre chose que l'*Omeliarius* de Paul Diacre sous un autre Titre. Quoiqu'il en soit, ce Titre même est défiguré, comme le remarque Mr. Maittaire, par la Représentation d'une espece de Gérion ou de Vieillard à trois Têtes, avec cette Inscription, SANCTA TRINITAS. Oudin, *Commentarii de Scriptoribus Ecclesiasticis* Tome I, colonne 1924 & suivantes, censure fort vivement Cave d'avoir adopté bien des Fables touchant Paul Diacre: & Mr. Seelenius, *Selectorum Litterariorum* page 252 & suivantes, nous a donné une Dissertation fort curieuse touchant la prémiere Edition de son *Omeliarius* devenue extraordinairement rare.

XXV. Vocabularius Latino-Teutonicus: *Presens hoc Opusculum, non Styli aut Penne Suffragio, sed novâ artificiosaque Inventione quâdam, ad Eusebiam Dei, industriè in Eltwil est consummatum, sub Anno Domini* M. CCCC. LXXII. *ipso Die Gregorii Pape & Confessoris.* . . . . . . . ELTWILL, . . . . , M. CCCC. LXXII. *in folio.*

Après cette Date se lisent ces Vers:

*Sit benedictus Homo-Deus de Virgine natus!*
*Nota ignota qui volt Teutonica Verba,*
*Legat Opus presens, & retinere valebit*
*Maxima de Minimis. Ex Partibus accipe Totum,*
*Invenies quod, si studiosus eris; &c.*

Spic. vet. Edit.

SECTION XII.

XXVI. BALDI Jurisconsulti Opera: *Parmæ*, 1472. . . . . . . . . PARME, . . . ., M. CCCC. LXXII. *in fol.*
Maittaire.

XXVII. PETRARCHÆ Rerum Vulgarium Fragmenta: *Paduæ, per Bar. de Valde Patavum, & Martinum de Septem-Arboribus Prutenum.* M. CCCC. LXXII. *Die* vj *Novembris.* . . . . . . . PADOUE, BAR. DE VALDE, & MARTIN DE SEPTEM ARBORIBUS, M. CCCC. LXXII. *in fol.*
Maittaire.

XXVIII. DANTIS Capitula, Italicè: *Magister Georgius, & Magister Paulus, Teutonici, hoc Opus Mantuæ impresserunt, adjuvante Colombino Veronensi*, 1472. MANTOUE, GEORGIUS, & PAULUS, M. CCCC. LXXII. *in folio.*
Maittaire.

XXIX. STI. AUGUSTINI, Ypponensis Episcopi, de Consensu Evangelistarum Libri IV: *Liber Beati Augustini, Ypponensis Episcopi, de Consensu Evangelistarum, explicit feliciter in Civitate Laugingen. Impressus Anno à Partu Virginis salutifero millesimo quadringentesimo tertio, Pridie Idus Aprilis.* . . . . . . . . . . LAUGUINGEN, . . . ., M.CCCC.LXXIII. *in fol.*
Spic. vet. Edit. *Voïez aussi les* Amœnit. Litter. Schelhorn. *Tom. III, pag.* 130.

XXX. JACOBI DE VORAGINE de Gulden Legende in Duytsch vertaalt: *ter Goude, by Geraart de Leew, in 't Yaer* 1473. . . . . . . . . . . TERGOU, GERARD DE LEEW, M. CCCC. LXXIII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Cat. Adr. Paw, *pag.* 67; & Cat. W. van Ruym, *pag.* 119.

PEU après, les Religieux du Monastere d'Emaüs, dans le Territoire de Stein, près de cette Ville, y établirent une Imprimerie, dont on a vû sortir diverses Editions assez considérables, & entre autres les *Sermones* JACOBI DE VORAGINE, en 1476, qui est peut-être la prémiere. Voïez ci-dessous la Remarque (BBB), Num. CCCXIV.

XXXI. PETRI COMESTORIS Historia Scholastica utriusque Testamenti: *impressa in Trajecto inferiore, per Magistros Nicolaum Ketzlaer, & Gherardum de Leempt, Anno Domini* M. CCCC. LXXIII. . UTRECHT, NIC. KETZLAER, & GER. DE LEEMPT, M. CCCC. LXXIII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Scriverii Laure-Crans, *pag.* 88; Vossio de Hist. Lat. *pag.* 733; & Teissier Catal. Catalogor. *Tom. II, pag.* 278.

XXXII. Gesta

XXXII. Gesta Romanorum ad Moralitates dilucidè reducta: *Lovanii, Johan. de Westphaliâ, Anno* M. CCCC. LXXIII. . . LOUVAIN, JEAN DE WESTPHALIE, M. CCCC. LXXIII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Cat. Will. van Ruym, *pag.* 155; *&* Cat. de M. de Cangé, *pag.* 203.

RHAPSODIE superstitieuse, telle que cent autres de ce Temps-là, & qui méritoit beaucoup mieux le Titre de *Thesaurus Ineptiarum*, que celui d'*Apparatus* ou *Cornucopia Homeliarum*, que Mr. Schelhorn croit qu'on devoit lui donner. Les Extraits, qu'il en donne dans ses *Amœnitates Historiæ Ecclesiasticæ & Litterariæ*, Tome I, pages 796——807, en font d'assez bonnes Preuves. On en peut voir divers autres Lambeaux dans les *Lectiones memorabiles & reconditæ* de Wolfius, qui pouvoit à coup sûr ramasser quelque-chose de plus *mémorable* & de plus *recherché*. Cela étoit autrefois fort en Vogue; & il y en a eu plusieurs autres Editions, tant en Latin qu'en Flamand, dans le XV Siécle.

XXXIII. Tabulare Fratrum Ordinis Deifere Virginis Marie de Carmelo: *ex Alosto Flandrie, Octobris* xxviij. *Theodorico Mertens Ipressore peractum.*
Speculum Conversionis Peccatoris, Magistri DIONYSII DE LEUWIS, aliàs RIKEL, Ordinis Cartusiensis: *Alosti in Flandria. Anno* 1473.
ENEE SILVII Historia de duobus Amantibus: *Explicit Opusculū Enee Silvii de duob9 Amātib9 īpssuȝ Alosti, Anno Dñi M°. quadringentesimo septuagesimo* 3°. . ALOST, THEODORICUS MERTENS, M. CCCC. LXXIII. *in quarto.*
Spic. vet. Edit.

CES trois Opuscules, imprimez sur même Papier & de mêmes Caracteres, sans Chiffres, Reclames, ni Signatures, & certainement par le même Imprimeur, se trouvoient ensemble dans un même Volume in quarto de Reliure de ce Tems-là.

XXXIV. Liber de Phisionomia, Lapidarius ARISTOTELIS, & alia quædam: *impressa Mersburgi, Anno* M. CCCC. LXXIII. MERSBOURG, . . ., M. CCCC. LXXIII. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Daneschioldiana, *pag.* 139; *&* Bunemanni Catal. vet. Edit. *pag.* 15.

XXXV. JOANNIS BOCCATII Liber de illustribus Feminis, Germanicè versus ab HEINRICO STEINHOWEL von Wylander Wirm, Doctor Ertzny: *impressus Ulmæ*, 1473. . . . . . . ULM, . . . . M. CCCC. LXXIII. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Eliæ Frickii Catalogo Script. German. *pag.* xljv.

XXXVI. Historia Hungarica, Ladislao, Præposito Ecclesiæ Budensis, ac Regis Matthiæ Corvini Cancellario, dedicata à Typographo. *Budæ, Typis Andreæ Hess, Anno* 1473. . . . . . . . . BUDE, ANDRE HESS, M. CCCC. LXXIII. *in fol.*
Spic. vet. Edit. *ex* Lambecii Itinere Cellense, *pag.* 84. Czwittingerus ne parle point de cette Edition.

XXXVII. Ni-

SECTION XII.

XXXVII. NICOLAI BONETI ſeu BONETII, Ord. Minorum, Commentarii in Libros ARISTOTELIS, ac præcipuè Metaphyſicos: *impreſſi Barcinone, Anno* 1473. . . . . . . . . . . . BARCELONE, ... M.CCCC.LXXIII. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Hallevordii Biblioth. Cur. *pag.* 285; Heindreich Pand. Brand. *pag.* 643; & Mongitor. Biblioth. Siculæ *Tom. II, pag.* 87, où il le confond avec l'Imprimeur de Veniſe *Bonetus Locatellus.*

MR. Maittaire n'admet que l'Edition de 1493, celle-ci lui paroiſſant ſuſpecte. Mais, je ne vois pas pourquoi; vû qu'il eſt certain, par le Témoignage de Dom Nic. Antonio, *Biblioth. Hiſpan. vet.* Tom. II, page 200, que, deux Ans après, le VALESCI *Tarentini Opus de Epidemiâ & Peſte*, traduit en Catalan par JEAN VILLAR, fut imprimé *à Barcelone, en* 1475, *in* ... Quoiqu'il en ſoit, ce Moine, & quelques autres de ſon Ordre, avoient une Opinion bien extraordinaire, puiſqu'ils s'imaginoient que ces Paroles de Jeſus-Chriſt en Croix, *Mulier, ecce Filius tuus*, avoient réellement & de fait opéré une Tranſſubſtantiation de la Perſonne de St. Jean en celle de Jéſus-Chriſt, ſans s'inquiéter de l'Atteinte qu'une pareille Imagination pouvoit porter à ſa Mort & à ſa Réſurrection, & par conſéquent à la Rédemption du Genre Humain.

XXXVIII. Breviarium Romanum: *Taurini, per Johannem Fabri & Johanninum de Petro*, 1474. . . . . . . . . . TURIN, JEAN FABRI, & JEANNIN DE PIERRE, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XXXIX. LACTANTII Opera: *edita Roſtochii Anno* M. CCCC. LXXIV. . . . ROSTOCH, . . ., M. CCCC. LXXIV. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Mallinkrot. *pag.* 68.

XL. Breviarium, Pſalteriumque Moguntinenſe: *Hocce Volumen Breviarii Pſalteriique Moguntinenſis, Artis Impreſſorie Induſtria perfectum, & feliciter conſummatum, in Domo Fratrum Communis Vitæ Vallis Ste. Marie, ejuſdem Diœceſeos, in Rhingavia. Anno Domini* M. CCCC. LXXIV. *Sabbatho poſt Miſerere.* . . . . . . . DOMUS FRATRUM COMM. VITÆ VALLIS S. MARIÆ, ... M. CCCC. LXXIV. *in quarto.*

Spic. vet. Edit.

XLI. The Game and Playe of the Cheſſe, tranſlated out of French by WILLIAM CAXTON: *imprinted by thim, and fynyshed of the laſt Day of March, the Yer of our Lord God a thouſand foure honderd and* lxxiiij. . . . . . . . . WESTMINSTER, WILL. CAXTON, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Ind. vet. Ed: J. Mori, *pag.* 382, Maittaire, & Middleton.

C'EST la Traduction Angloiſe d'une ancienne Traduction Françoiſe de l'Original Latin d'un Livre de Morale & de Politique, formé ſur les Regles du Jeu des Echecs; Livre autrefois extrémement en Vogue dans les XIV & XV Siécles; intitulé *De Moribus Hominum, Officiiſque Principum*

*cipum ac Popularium*, *Argumento ſumpto ex Ludo Schaccorum*, composé par un Dominicain de Picardie, nommé JACQUES DE CESSOLIS ou CESSULIS, & dont on a fort altéré le Nom & la Patrie ; imprimé *à Milan*, *en* 1479, *in folio*, & non en 1497, comme le disent Beughem, Orlandi, & Oudin ; traduit en Allemand, en François, en Anglois comme on vient de le voir, & en Hollandois dont on a diverses Editions du XV Siécle.



BEYSPIEL der Weiſſhet der alten Weiſen, von Ambegin der Welt von Geſchlecht zu Geſchlecht : *gedruckt zu Ulm*, *by Leonhart Hol*, 1483, *in folio*, *mit Figuren* ; eſt un pareil Livre de Morale & de Politique, traduit en *Allemand* d'un ancien Ouvrage, fort renommé dans tout l'Orient, & qu'on dit avoir été composé en *Indien* il y a plus de 2000 Ans, & depuis traduit en *Perſan*, en *Syriaque*, en *Arabe*, encore en *Perſan*, en *Turc*, en *Grec*, en *Hébreu*, deux fois en *Latin*, deux fois en *Italien*, en *Eſpagnol*, & en *François*, sous le Titre de *Livre de Lumieres ou de la Conduite des Rois*, par le prétendu DAVID SAHID *d'Iſpahan*, c'eſt-à-dire par le célébre GILBERT GAULMIN, Homme très savant dans les Langues Orientales. Cette Version, imprimée *à Paris*, *chés Simeon Piget*, *en* 1644, *in* 8°, & fort eſtimée de son Tems, a été depuis retouchée pour le Langage, & par conséquent gâtée, & de plus tronquée, sous le Titre de *Fables de Pilpay Philoſophe Indien*, imprimées *à Paris*, *chés de Laulne*, *en* 1698, *in* 12°. Mr. Galand, convaincu de cette Corruption, vouloit en donner une nouvelle Traduction, meilleure & complete.

Spic. vet. Edit. *ex* Schelhorn. Amœn. Litter. *Tom. III*, *pag.* 135 ; *&* Fabricii Biblioth. Græcâ *Tom. VI*, *pag.* 460 *& ſuiv. où l'on peut voir fort au long l'Hiſtoire de ce merveilleux Ouvrage*, *& celle de ſes différentes Traductions.*

XLII. JOANNIS-ANTONII DE PLACENTIA Tractatus de Appellationibus, *Congiarius* nuncupatus : *Comi*, *per Ambroſium & Dionyſium de Paravicino*, 1474. . . . . . . . . . . . . . COME, AMBR. & DENIS DE PARAVICINO, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Petav. *pag.* 17.

XLIII. THEODORICI VON BOCKSDORFF, Biſchop zu Nůenburg, Concordantiæ ůber der Sachſen-Spiegel : *Explicit der Sachſen-Spiegel, den der ehrwůrdige in Gott Vater und Herr Theodoricus von Bocksdorff, Biſchop zu Nůenburg, ſeel gecorrigěret hat. Gedruckt zu Baſel*, *durch Bernhart Rietzel*, (ou plutôt *Richel*,) *in dem LXXIV. Iahr.* BÂLE, BERNARD RICHEL, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Jo. Schamelii Numburgo Litterato, *pag.* 10.

ON a autrefois attribué ce *Sachſen-Spiegel*, ou *Speculum Saxonicum*, à *Charlemagne* : mais, on ſait qu'il eſt d'*Ekko de Repkaw*, qui le composa vers le Tiers du XIII Siécle, d'abord en Latin, & puis en Rime Saxone. C'eſt le Droit Féodal d'une Partie de l'Allemagne, auquel quelques Commentateurs ajoutérent enſuite leurs *Gloſes*. Environ 150 Ans après, le Pape Gregoire XI le condamna au Feu, comme rempli d'Impertinences & d'Héréſies ; mais, cela n'en empécha point l'Uſage, ni que différens Auteurs, & entre autres l'Evêque de Naumbourg, ne l'aient accompagné depuis de leurs Eclairciſſemens & Remarques. C'en eſt ici la prémiere Edition, qui a été ſuivie de quantité d'autres, même dans le XV Siécle. La derniere, & la meilleure, eſt celle que Schilterus fit imprimer *à Strasbourg*, *en* 1697, *in* 4°.

LES Abbréviateurs de Geſner ont parlé d'une Edition d'*Abenragel de Judiciis Aſtrorum*, faite *à Bâle en* 1471, dont il ſeroit à ſouhaiter qu'on eut de meilleures Preuves : & l'on a fait grand Bruit du *Reformatorium Vite Morumque Clericorum*, prétendu imprimé en cette Ville en 1444 ; mais, c'eſt une Erreur, dont on verra la Réfutation ci-deſſous Remarque (RR).

SECTION XII.

XLIV. Le Livre de Baudoin Conte de Flandres, & Ferrant Fils au Roy de Portugal, qui après fut Conte de Flandres, contenant aulcunes Chronycques du Roy Philippes de France & de ses quatre Fils, & aussi du Roy S^t. Louys, & de son Fils Jehan Tristan, qu'ils firent encontre les Sarrazins: *impresse à Lyon sur le Rhosne, en l'An m. cccc. lxxjv.* LYON, ........, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Catal. de la Princ. de Condé, *pag.* 31; *&* Biblioth. des Romans, *pag.* 222.

XLV. Poeticum Certamen de Laudibus B. Mariæ Virginis Deiparæ, variis Linguis: *Valentiæ, Anno* 1474. . . . VALENCE,......, M. CCCC. LXXIV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Nic. Antonii Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II, pag.* 200.

XLVI. Supplementum Summæ quæ *Pisanella* vocatur: *Januæ, per Matthiam Moravum de Olmuntz, & Michaelem de Monacho, x. Cal. Julii millesimo quadringintesimo LIJ. quarto.* . . . . . . . GENES, MAT. DE MORAVIE, & M. DE MONACO, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XLVII. HOMERI Ilias, per LAURENTIUM VALLENSEM in Latinum Sermonem traducta: *Brixiæ Henricus Coloniensis, & Statius Gallicus, feliciter impressere viij. Kal. Dec.* 1474. . . . . BRESSE, HENRI DE COLOGNE, & STATIUS FRANÇOIS, M. CCCC. LXXIV. *in folio.*

Maittaire.

XLVIII. JACOBI DE CLUSA Tractatus de Apparitionibus Animarum post Exitum à Corporibus, & de earumdem Receptaculis: *impressus in Oppido Burchdorff, Anno* 1475. . . . . . . BURCHDORFF,....., M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Petreii Biblioth. Carthus. *pag.* 149; *&* Du Pin Biblioth. des Aut. Ecclef. *XV Siècle, pag.* 338, *où il dit mal* Bâle.

XLIX. PELBARTI DE THEMESWAR Pomerium Sermonum pro toto Anni Curriculo: *Haganoæ,* 1475. . . . . . HAGUENAU,......, M.CCCC, LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Wadding. de Script. Ord. Minor. *pag.* 274; *&* Czwitting. Hungar. Litter. *pag.* 302.

L. PETRI

L. PETRI NIGRI Tractatus contra perfidos Judæos de Conditionibus veri Messiæ, ex Textibus Hebraicis: *Explicit Tractatus ad Judæorum Perfidiam extirpandam, confectus per Fatrem Petrum Nigri &c., qui ipso corrigente impressus est per discretum ac industriosum Virum Conradum Fijner de Gerhussen, in Eslingen Imperiali Villa, ac completus Anno ab Incarnatione Domini millesimo* CCCC. LXXV. *Die sexta Junii.* . . . . . . . . . . . ESLINGEN, CONRAD FIINER, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

STERN des Mesciach, wieder die Juden, von Bruder Peter Schwartz, *imprimé dans la même Ville d'Eslingen, par le même Conrad Feyner, en* 1477, *in* 4°, est le même Livre traduit en Allemand. Mr. Wolfius, *Biblioth. Hebrææ* Tome II, page 1037, semble néanmoins le regarder comme un autre Ouvrage, & quelques autres Auteurs en font de même, comme Wharton *Append. ad Cave*, page 124, & Fabricius, *Syllabi Scriptor. de Verit. Relig. Christ.* page 575. Les Peres Quetif & Eschard, *Scriptorum Ord. Prædicator. recensitorum* Tome I, pages 855 & 861, font mal-à-propos de Niger deux différens Auteurs; & aïant mal lû *Inden* pour *Juden*, font encore plus mal de son Livre un Traité contre les *Indiens.* La Caille, enfin, *Histoire de l'Imprimerie* page 32, en nomme ridiculement l'Auteur *Frere Pierre Bruder*, ignorant aparemment, que *Frere*, & *Bruder*, sont précisément la même Chose. L'Edition de 1475 est d'autant plus considérable, que c'est la prémiere Impression où l'on ait vû des Caracteres Hébreux: &, selon Mr. Schelhorn, *Amœnitatum Litterariarum* Tome XIII, page 206, le prémier Essai de *Grammaire Hébraïque*, qu'on ait imprimé, se trouve joint à cet Ouvrage. Voïez ci-dessous la Rem. (BBB), Num. CCCXLIII.

Spic. vet. Edit. *ad Ann.* 1475 & 1477.

LI. ALBERTI VON YBE, Buch von Ehestand, &c: *gedruckt zu Blaubürren, von Conrado Mantz*, M. CCCC. lxxv. . . BLAUBÜRREN, CONRAD MANTZ, M. CCCC. LXXV. *in* 8°.

Spic. vet. Edit. *ex* Theoph. Sinceri Nachrichten von rar. Buchern, *pag.* 221.

LII. APPIANI ALEXANDRINI de Bellis Civilibus Romanorum Historiæ, è Græco Latinè versæ à PETRO CANDIDO DECEMBRIO: *Diligentis ac ingeniosi Calcographi Peregrini Pasquali exactissimâ tum Operâ, tum Curâ, hæc Candidi ex Appiani Historico & Sophista Traductio, Scādiani, Camillo Boiardo Comite, impressa est, Anno à Natali Christi* M. CCCC. LCXV (LXXV) *iiij Iduum Januarii.* . . . . . . . . . . . . . SCANDIAN, PEREGRINO PASQUALI, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

SECTION XII.

LIII. PANTALIONIS Vitæ Sanctorum: DEO GRATIAS. *Per clarissimum Medicum & Philosophum Dominum Magistrum Pantalionem, perque Johannem Fabri Gallicum, egregium Artificem, de Vitis Sanctorum Patrum Volumina in Casellarum Oppido feliciter impressa sunt. Anno Domini* M. CCCC. LXXV. *Herois Calidoney Luce penultimâ Mensis Augustini. Amen.* . . . CASHEL, JEAN FABRI, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

JE m'imagine, que *Casellarum Oppidum* doit désigner ici *Cashel*, Archévéché d'Irlande, & autrefois Capitale de toute la Monomie sa Partie Méridionale. Quoiqu'il en soit, voilà, non seulement une Edition absolument inconnue à tous ceux qui ont fait quelque Recherche de celles du XV Siécle, mais encore un Auteur parfaitement inconnu à tous les Bibliographes tant généraux que particuliers, même aux Historiens des Ecrivains de l'*Histoire Ecclésiastique*, & particuliérement à ceux des Auteurs ou Compilateurs de *Vies des Saints*, tels que Molanus, Hesselius, & Baillet. Il n'est pas plus connu à Teissier, dont le But particulier étoit d'indiquer tous les Ecrivains de *Vies*, aussi bién que ceux qui en avoient fait quelques Recueils.

LIV. Historia de Beatæ Mariæ Virginis Assumptione: *edita Daventriæ, Anno* 1475. . . . , . . . . . . DEVENTER, ......., M. CCCC. LXXV. *in* 4°.

Spic. vet Edit. *ex* Oudino, *col.* 2758.

LV. PHALARIDIS Epistolæ: *in Sancto Ursio Vicentie Districtu Johannes de Rheno impressit. Anno Domini* M. CCCC. LXXV. FINIS. . . . . . . . . . . . SANT-URSIO, JO. DE RHENO, M. CCCC. LXXV. *in* 4.

Spic. vet. Edit.

LVI. CLAUDII PTOLEMÆI Cosmographiæ Libri VIII, Interprete JACOBO ANGELO Florentino, Emendatoribusque ANGELO VADIO, & BARNABA PICARDO, Vicentino: *En tibi, Lector, Cosmographia Ptolemæi, ab Hermanno Levilapide Coloniensi accuratissimè impressa, Benedicto Trivisano & Angelo Michaele Præsidibus.* M. CCCC. LXXV. IDI. SEPT. . . . . . . . . . . VICENCE, HERM. LICHTENSTEIN, M. CCCC. LXXV. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

LVII. AR-

SECTION XII.

LVII. ARNOLDI GEILHOVEN, ſeu de Roterodamis, Gnotoſolitos, ſive Speculum Conſcientiarum:

*In medium prodeo* Gnotoſolitos (*) *ego*,
*Tam benè limatus, tantoque Labore politus*,
*Ut nuſquam ſimilis uſque modo fuerit.*
*Hoc* Bruxella *mihi pretendit Culmen Honoris*,
*Me Famâ celebri, ſeque perenne, beans;*
*Virginis à Partu dum fluxiſſent ſimul Anni*
*Mille quadringinti ſeptuagintaque ſex.* . . BRUXELLES, . . . . ., M. CCCC. LXXVI. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

(*) Γνῶθι σεαυτον, ſelon Oudin, col. 2298, qui croit que le Copiſte ou l'Imprimeur ont ainſi eſtropié ces Mots.

LVIII. BOCCACE du Déchiet des nobles Hommes & cleres Femmes: *Bruges, Colard Manſion*, 1476. . . . . BRUGES, COLARD MANSION, M. CCCC. LXXVI. *in folio.*

Maittaire *&* *alii.*

LIX. Biblia Belgica: *Deſe jegenwoerdige he mit horen Boecken, ende elc Boeck mit alle ſijn Capitelen, by enen notabelen Meeſter wel overgeſelt wt den Latine in Duytſche, ende wel naeſterlic gecorrigeert, ende wel geſpelt: was gemaect te Delf in Hollant, metter Hulpen Gots, ende by ons Jacob Jacobsſoen ende Mauricius Yemantszoen van Middelborch, ter Eeren Gods, ende tot Stichticheit ende Leeringhe der Kerſten ghelovighen Menſchen. Ende wort voleynt int Iaar der Incarnatien ons Heren duyſent vier hondert zeven ende 't zeventich, den thienden Dach der Maent Januario.* . . . DELFT, J. JACOBSSON, & M. YMANTSSON, M. CCCC. LXXVII. *in folio.* 2. *Voll.*

Spic. vet. Edit.

QUELQUES Bibliographes, & entre autres le Pere le Long, parlent d'une autre Edition de la même Ville, & de la même Année, *in* 4°: mais, elle ne differe que dans la Grandeur du Papier; & c'eſt ce que j'ai vérifié de mes propres Yeux.

LX. Rabbi LEVI BEN GERSCHOM Commentarii in Librum Job, Hebraicè: *Piſauri, R. Abraham ben Chaiim, Anno Judaico* 237, *at Chriſtiano* 1477, *abſoluti Die* 6 *Menſis Sivan ſeu Maii.* . . . PESARO, ABRAHAM B. CHAIIM, M. CCCC. LXXVII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Bartoloccio *apud* Reland. *pag.* 105; le Long Biblioth. Sacr. *pag.* 827; *&* Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. I, pag.* 727.

SECTION XII.

LXI. Sti. AUGUSTINI Sermones de Informatione Regularis Vitæ: *impressi Mutinæ, per me Baldaserem de Struciis, Impressorem, Mutinæ, Anno Nativitatis Domini nostri Yhesu Christi millesimo* CCCC. LXXVII. *Die xxij Mensis April. &c.* . . . . MODENE, BALTH. DE STRUCIIS, M. CCCC. LXXVII. *in* 4°.

Maittaire.

LXII. JOANNIS NASONIS Consuetudines felicis Urbis Panormi: *Panormi, apud Andream de Wormacia.* 1477. . PALERME, ANDRÉ DE WORMS, M. CCCC. LXXVII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Mongit. Biblioth. Sicul. *Tom. I, pag.* 355.

LXIII. Rabbi JACOB BEN ASCHER IV Ordinum Libri *Arba Turim*, tertius *Even Haëser*, & quartus *Choschen misch pat*, dicti: *Absolutum est hoc Opus sanctissimum Die secundo* (Hebdomadis) *vigesimo octavo Mensis Tammuz, qui est Mensis quartus, Anno* 5238 (Judæorum, at 1478 Christianorum,) *secundum Numerum, curatè definitum, in Pheibia de Sacco*, (*i. e.* Piobe de Sacco, *Latinè* Plebisacium,) *in Ædibus R. Meschullam, Cognomine Kosi, qui benedictus sit nunc & perpetuò.* . . . . PIOBE DE SACCO, R. KOSI, M. CCCC. LXXVIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. III, pagg.* 444, 445; *& Tom. IV, pagg.* 447, 450, 452, *& præcipuè* 864. Il assure que les deux prémiers *Ordres* ont été imprimez de même.

LXIV. Le Livre de Sapience, traduit du Latin de GUY DE ROYE, Archevêque de Sens, par un Religieux de Cluny, pour les simples Prestres, qui n'entendent, ni le Latin, ni les Escritures: *imprimé à Geneve, le 9. Jour d Octobre* 1478. . . . . . . . . . . . . GENEVE, . . . . , M. CCCC. LXXVIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Bibliotheq. Germaniq. *Tom. XXI, pag.* 101; *& XXIII, pag.* 90. Voïez ci-dessous la Citation (936).

LXV. NICOLAI VON WYLE verschiedene Schrifften so Theils aus dem Lateinischen vertiret, Theils eigenhändig aufgesetzet sind: *Stug.* 1478. . . . STUTGARD, . . . . , M. CCCC. LXXVIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Catal. Diecmanni, *pag.* 29.

LXVI. LEO-

LXVI. LEONARDI ARETINI Opuſculum de Calphurnia & Gurgulione: *in Monaſterio Sorten, Anno M°. q̄dringenteſimo ſeptuageſimo octavo.* . . . . . SORTEN Monaſterium, M. CCCC. LXXVIII. *in folio.*
Maittaire.

LXVI*. Diſcorſo della Magnitudine di Dio, in Rime: *in Cuſenza*, 1478. . . COSENCE, . . . . . , M. CCCC. LXXVIII. *in* 4°.
Spic. vet. Edit. *ex* Labbe, *pag.* 356.

LXVII. BOETII de Conſolatione Philoſophie Libri V: *Pinarolii, per Jacobum de Rubeis, Gallicum*, M. CCCC. LXX. *nono, Octavo Kal. Novemb.* . . . . . PIGNEROL, JAQUES DES ROUGES, M. CCCC. LXXIX. *in folio.*
Maittaire.

LE P. le Long *Bibliotb. Sacr.* pag. 354, & après lui Mr. Maittaire pag. 110, parlent d'une *Bible Italienne* comme imprimée *à Pignerol, par J. de Rubeis, en* 1475, & citent comme Garant *la Caille, pag.* 21. Mais, outre que la Caille n'indique nullement *Pignerol*, l'Imprimeur *Jaques de Rubeis* demeuroit encore alors à *Veniſe*, où il imprima divers Ouvrages juſqu'en 1479 qu'il ſe retira à *Pignerol.* D'ailleurs, les habiles Italiens, comme Mrs. Maffei *Traduttori Italiani*, pag. 22, & Fontanini *dell' Eloquenza Italiana*, pag. 132, ne reconnoiſſent point cette Edition. Orlandi & Haym, qui la citent pag. 165 & 286, ne le font que d'après les *Annales Typograpbiques.*

LXVIII. ENGELBERTI CULTIFICIS Epiſtola Declaratoria Privilegiorum Fratrum Ordinum Mendicantium contra Curatos Parochiales; & Epiſtola de Simoniâ vitandâ in Receptione Noviciorum: *impreſſe Noviomagi, per Johannem de Weſtphalia, Die 9. Julii.* . . . . NIMEGUE, J. DE WESTPHALIE, M. CCCC. LXXIX. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Teller. *pag.* 181; & Script. Ord. Præd. *Tom. I, pag.* 875.

LXIX. BAPTISTÆ SALII Summa Baptiſtiniana Caſuum Conſcientiæ: *Stampata in Nove, per Nicolao Ghirardengo*, 1479, &c. . . . . . . . . NOVI, NIC. GHIRARDENGO, M. CCCC. LXXIX. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Soprani Scrittori di Liguria, *pag.* 55.

LXX. HUGONIS DE S. CHARO Sermones de Tempore & de Sanctis: *Zwollis*, 1479. . . . . . . . . ZWOLL, . . . . . , M. CCCC. LXXIX. *in quarto.*
Spic. vet. Edit. *ex* Cave, *pag.* 632; Oleario, *pag.* 349; & Script. Ord. Præd. *Tom. I, pag.* 201.

ON a une Edition de la *Leven Jeſu Chriſti*, imprimée *à Zwoll, par Peter Os van Breda*, avec la Date bien diſtincte de MCCCClxix, *in folio.* Mais, outre qu'on n'a aucune autre Edition de ce *Peter Os* avant 1484, toutes les autres Circonſtances de cette Edition prouvent que cette Date eſt fautive. Voïez ci-deſſous la Remarque (AAA), Num. II, Art. 17.

LXXI. Rabbi

SECTION XII.

LXXI. Rabbi Mosis Maimonidis More Nevochim, ſive Doctor Perplexorum: *Theſſalonicæ*, 1479. . . . Salonichi, . . . . , M. CCCC. LXXIX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Ungero & Wolf. Biblioth. Hebr. *Tom. III*, *pag.* 780.

LXXII. Breviarium Hiſtoriale, excerptum à Gallo quodam ex Landulpho de Columnâ, Anno 1428: *Liber iſte Pictavii, in Ædibus Canonici Eccleſiæ B. Hilarii, Typis editus eſt, Anno* CIↃ. CCCC. LXXIX. . . . . . . . Poictiers, . . . . , M. CCCC. LXXIX. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Voſſio de Hiſtoricis Latinis, *pagg.* 551, 552.

LXXIII. Joannis Mesue Opera Medica: *Antuerpiæ*, 1479. . . . Anvers, . . . . . . , M. CCCC. LXXIX. *in folio.*

Maittaire.

LXXIV. Vertroſtinge der Menſchen: *Lewis*, 1479. . . . . . . . . . Leeuwe, . . . . , M. CCCC. LXXIX. *in quarto.*

Maittaire, *ex* Frans Koerten Catalogo.

Peut-être ne s'agit-il-là, que de quelque Ouvrage de *Denis Rickel*, ou *le Chartreux*, qui étoit de cette petite Ville, dont on aura fait le Lieu de l'Impreſſion. Voïez ci-deſſus le Num. XXXIII.

LXXV. Johannis de Turrecremata, Cardinalis, Expoſitio brevis & utilis ſuper toto Pſalterio: *Burgi*, 1480. . . . . . . . . . . . . Burgos, . . . . , M. CCCC. LXXX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Anton. Biblioth. Hiſp. vet. *Tom. II*, *pag.* 189; & Fabricii Biblioth. Lat. med. & inf. Æt. *Tom. IV. pag.* 475.

LXXVI. Hermanni de Petra Sermones L. in Orationem Dominicam: *Aldenardæ, per Joannem Cæſarem*, 1480. Oudenarde, Jean l'Empereur, M. CCCC. LXXX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Swertii & Valer. Andreæ Biblioth. Belg. *pag.* 343, & 383; & Petreii Biblioth. Carthuſ. *pag.* 143.

LXXVII. El Peregrinage de la Vida Humana, compueſto por Fray Guillelmo de Gralleville, Abad de Senlis, traduzido en volgar Caſtellano, por Fray Vincentio Mazuello: *en Toloſa, por Henrique Aleman*, 1480. . . . . . Toulouse, Henri Aleman, M. CCCC. LXXX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Thoma Tamaio, *apud* D. Nic. Anton. Biblioth. Hiſp. vet. *Tom. II*, *pag.* 204.

C'est

C'EST une Traduction Espagnole du *Pélerinage de la Vie Humaine*, Roman Spirituel, composé en Vers *par* GUILLAUME DE GUILLEVILLE, *Prieur de l'Abbaïe de Chalis*; si-non imprimé *à Paris* vers le même Tems, *in* 4°, comme le dit la *Bibliotheque des Romans*, page 158; certainement, du moins, mais traduit de Vers en Prose par JEAN GALLOPÈS, *à Lion*, *chés Matthieu Husz*, *en* 1499, *in* . ., comme on le voit dans la *Bibliotheca Cisterciensis* de de Visch, page 135. L'Original, reproduit sous le Titre de *Roman des trois Pélerinages*, mais retouché & fort altéré sans doute, a été imprimé *à Paris*, *chés Ant. Verard*, *en* 1511, *in folio*. On en peut voir un Lambeau dans la *Bibliotheque Françoise* de du Verdier, page 477.

LXXVIII. JODOCI GALLI Opusculum *Nosce te ipsum* inscriptum: *Heidelbergæ*, 1480. . . . . . . . . . . HEIDELBERG, . . . . , M. CCCC. LXXX. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Reiseri Biblioth. August. *pag.* 109; & Hallevord. Biblioth. Cur. *pag.* 210.

LXXIX. Cronica de Santo ISIDORO *Menore*, con alcune Addizioni cavate del Testo & Istorie de la Bibia, & del Libro de PAULO OROSIO, & de le Passioni de li Santi: *editum fuit Opus in Civitate Friuli*, *Anno* M. CD. LXXX. . . . . CITTA DI FRIULI, . . . , M. CCCC. LXXX. *in* 8°.

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Anton. Biblioth. Hispanicâ vet. *Tom. I*, *pag.* 255, qui remarque, que cette Edition altere fort le Texte d'Isidore, & que l'Ouvrage est continué jusqu'en 1250.

LXXX. HORATII Epistolarum Libri II: *impressum Cadomum*, *per Magistrum Jacobum Durandas & Egidium Quijoue*, *Anno Domini millesimo quadringentesimo octogesimo*, *Mense Junio*, *Die verò sextâ ejusdem Mensis*. . . . . . . . . . . CAEN, J. DURANDAS, & G. QUIJOUE, M. CCCC. LXXX. *in quarto*.

Maittaire.

LXXXI. LAURENTII GUILIELMI DE SAONA, Ord. Min., Rhetorica nova, composita in Universitate Cantabrigiensi Anno 1478: *impressa apud Villam Sancti Albani*, *Anno Domini* 1480. . ST. ALBAN, . . . . , M. CCCC. LXXX. *in quarto*.

Spic. vet. Edit. *ex* Hyde Biblioth. Bodl. *Part. II*, *pag.* 137; Indice vet. Edit. Jo. Mori, *pag.* 391; &c.

WOOD, *Historiæ Universitatis Oxoniensis* page 228, place cette Edition *à Paris*; & les Auteurs des *Catalogi MSS. Angliæ*, Tom. I, page 58, la placent *à Cambridge*. Comme il n'est guéres vraisemblable, qu'on ait fait trois différentes Editions de ce Livre dans la même Année, il y a lieu de croire, que ce n'en est qu'une seule, touchant laquelle on se sera expliqué diversement, peut-être par Jalousie Académique. Quoiqu'il en soit, le Soprani, Oldoïni, & Wadding, ne parlent nullement de cette Edition, quoiqu'ils n'aïent point oublié l'Ouvrage, ni son Auteur, qu'ils font de Savonne, qu'ils surnomment *de Traversanis*, & qu'ils affirment avoir enseigné à Paris, & en Angleterre.

SECTION XII.

LXXXII. Les Expositions des Epistres & Evangiles Dominicales: *Troyes*, 1480. . . . . . . . . . . . . TROYES, . . . . . , M. CCCC. LXXX. *in folio.*

Maittaire.

LA Caille, *Histoire de l'Imprimerie*, page 51; & Orlandi, *Origine della Stampa*, page 192; placent ici une Edition du *Spiegel der Sassen*, faite *à Quilambourg*, *Ville d'Hollande*, *cette Année* 1480, *in folio.* Mais, c'est une Chimere, uniquement fondée sur ce que ce Livre a effectivement été imprimé cette Année à Cologne, en Flamand *Ceulen*, que la Caille a pris pour une Abbréviation de *Culenbourg*, & dont il a forgé *Quilambourg*, qu'Orlandi avoue bonnement n'avoir pu déterrer.

LXXXIII. VALLENSIS, seu VALENCIUS, super Psalterium: *Londini* 1481. . . . . . . . . . . . . . LONDRES, . . . . . , M. CCCC. LXXXI. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Bodl. *Parte II*, *pag.* 218.

LXXXIV. Glosa sup. Apocalipsim d' Statu Eccl'ie, ab Anno Salutis pñti scʒ M. cccc. lxxxj. usque ad Finem Mundi. Et de pclaro ⁊ gl'osissiō Triūpho Xpianorſ ī Turcos ⁊ Maumetanos, quorſ Secta ⁊ Imperiū brevit' incipiet deficē, ex Fūdamētis Johañis in Apocalipsi, ⁊ ex Sensu lrali eiusdē aptissimo; cū Cōsonātia ex Judiciis Astrorſ: *ex Genua, M. cccc. lxxx. Die xxxj. Martij in Sabbato scō cōpletum. Impressum Lipczk, Anno sequente, scilicʒ. M. cccc. lxxxj. in Profesto Michaelis.* . . . . . . . . . LEIPSIC, . . . . , M. CCCC. LXXXI. *in quarto.*

Spic. vet. Edit.

CES Prédictions sont du fameux Annius de Viterbe, mais n'ont pas fait à beaucoup près autant de Bruit dans la République des Lettres, que ses prétendues *Antiquitez Chaldaïques*, *Babyloniennes*, *&c.*

A-PROPOS de cet Ouvrage, la Caille & Orlandi placent vers ce Tems-ci l'Imprimerie à GENZANO, petite Place de la Campagne de Rome: mais, c'est une Erreur fondée sur une Suite de Bévues; & sa Généalogie, si je puis m'exprimer de cette sorte, est trop singuliere, pour n'être point observée ici. Saubert, *Historiæ Biblioth. Norimberg.* page 138, avoit bien noté le Lieu de cette Impression, *Genuæ*. Beughem, *Incunabul. Typograph.* page 14, en fit *Gentiæ*. La Caille, *Hist. de l'Imprimerie* page 50, traduisit ce Mot imaginaire par *Genzano*. Orlandi, *Origine della Stampa*, page 192, adopta sans le moindre Scrupule cette Traduction. Et, par ce Moïen, voilà *Genzano* érigé en Lieu célébre par l'Imprimerie, quoi qu'on y connoisse sans doute incomparablement moins les Caracteres & la Presse, que les Pressoirs & les Tonneaux.

LXXXV. NICOLAI DE CLEMENGIS de Lapsu & Reparatione Justitiæ Tractatus ad Philippum Burgundiæ Ducem: *Viennæ*, 1481. . . . . . . VIENNE, . . . . , M. CCCC. LXXXI. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Wharton App. ad Cave, *pag.* 79; *&* Olearii Biblioth. Ecclesf. *Part. II*, *pag.* 18.

PENDANT

PENDANT tout le XV Siécle, on ne connoit point d'autres Editions de cette Ville, que celles de deux autres Opuscules du même Clemengis, l'un intitulé *Disputatio habita per scriptum super Materiâ Concilii generalis cum quodam Scholastico Parisiensi*, & l'autre *Responsio quòd Vacantiæ ac minuta Servitia nullo Jure sint debita*, tous deux imprimez *à Vienne*, *en* 1482, *in* 4°; & celle du Traité d'Apulée, intitulé *Epitoma Divinum de Mundo*, *seu Cosmographia*, *Ductu Conradi Celtis editum*, & imprimé *à Vienne* avec cette Souscription singuliere: *Impressum Vienne*, 1497, *per Joannem de Hiberna Arce*, *haud procul Ripis Rhenanis*, *&* *Urbe Inventrice* *&* *Parente Impressorie Artis Mogunciaco*, *feliciter*. in folio.

Spic. vet. Edit. *ex* Wharton, Oleario, *&* Schelhornii Amœnitatibus Hist. Eccl. & Litter. *Tom. I*, *pag.* 808.

LXXXVI. Missale secundum Usum Ecclesiæ Herbipolensis, Reverendissimi istius Ecclesiæ Antistitis Auctoritate editum: *impressum Herbiboli*, *per Jorium* (Georgium) *Ryser*, *Anno Domini* M. CCCC. LXXXI. . . . . . . . . . VURTSBOURG, G. RYSER, M. CCCC. LXXXI. *in folio*.

Spic. vet. Edit. *ex* Philosophical Transactions, *Num.* 310. Voïez ci-dessous, la Rem. (BBB), Num. CCXLI, Art. II.

LXXXVII. Rabbi JACOB BEN ASCHER Arba Turim, seu IV Ordines: I, *Orach Chajim*, i. e. *Semita Vitæ*; II, *Jore Dea*, i. e. *Docebit Scientiam*; III, *Even Haëser*, i. e. *Lapis Auxilii*; & IV, *Choschen mischpat*, i. e. *Pectorale Judicii*; Corpus Rituum Legumque Judaicarum: *Soncini*, *Anno Judaico* 241, *at Christiano* 1481. . . . . . . . . . . . . SONCINO, . . . . ., M. CCCC. LXXXI. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. I*, *pag.* 582; *Tom. III*, *pag.* 446; *&* *Tom. IV*, *pag.* 447.

LXXXVIII. Fasciculus Temporum: *Nunc non sine magno Labore ad pristinum Statum reducta* (Chronica,) *cum quibusdam Additionibus*, *per humilem Fratrem Henricum Wirczburg de Vach*, *Monachum in Prioratu Rubei Montis*, *Ordinis Cluniacensis*, *sub Ludovico Gruerie Comite magnifico*, *Anno Domini* M. CCCC. LXXXI. *Et Anno precedenti fuerunt Aquarum Inundationes*, *&c.* . . . . . . . . . . MONT-ROUGE, Prieuré du Comté de Gruïere, M. CCCC. LXXXI. *in folio*.

Spic. vet. Edit.

SECTION XII.

LXXXIX. JOANNIS BOCCACII Genealogiæ Deorum ; & de Sylvis, Montibus, &c: *Regii*, *Laurentius & Bartholomæus Bottoni Fratres*, M. CCCC. LXXXI. *Pridie Nonas Octobris*. . . . . . . REGIO, BOTTONI Fratres, M. CCCC. LXXXI. *in folio* 2 *Voll.*

Spic. vet. Edit.

XC. Quatriregio del Decursu dell'a Vita Humana de Messer FEDERICO, Vescovo della Citta de Foligni. Dividese in quatro Libri, il I del Regno de Dio Cupido, il II del Regno de Sathan, il III del Regno delli Vitii, & il IV del Regno de Dea Minerva de Virtù: *Finisce el Libro decto* Quatriregio del Decursu della Vita Humana, . . . . *impresso à Peruscia*, *per Maestro Stephano Arns Almanno*, *nel* M. CCCC. LXXXI. . . . . PEROUSE, EST. ARNS, M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

CE STEPHANO ARNS est probablement le STEPHANUS ARNOLDI, qui se retira à Lubec en 1484, & le STEPHANUS ARNDES, qui imprima beaucoup ensuite en cette Ville.

XCI. MARII PHILELPHI Novum Epistolarium, sive Ars scribendi Epistolas: *Urbini* 1481. . . . . . . . . URBIN, . . . ., M. CCCC. LXXXI. *in quarto.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Dalman. *pag.* 295.

XCII. Fratris HERMANNI Dialogus : *Lignis*, 1481. . . . . . . LIGNITS, . . . . ., M. CCCC. LXXXI. *in* . . . .

Maittaire *ex* Sauberto & la Caille. Voïez cidessous la Rem. (AAA), Num. I, Art. 14.

XCIII. ESOPI Fabulæ, Latino Carmine: *Monteregali*, *per Dominicum de Nivaldis*, *Anno* M. CCCC. LXXXI. *octavâ Madii.* MONDOVI, DOM. DE NIVALDIS, M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

Maittaire.

XCIV. Missale Divinum, secundum sacerrimum Ordinem Be. Benedicti: *in Montis Monachorum Loco*, *per Johannem Sensenschmidt*, *Anno à Partu Virginis salutifero* M. CCCC. LXXXI. *Die xxj Julii*, *&c.* . . . . . . . . . . MONT DES MOINES près de Bamberg, J. SENSENSCHMIDT, M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

Maittaire.

CE Sensenschmidt étoit un des Imprimeurs de Nuremberg.

XCV. Re-

XCV. Recollectorium ex Gestis Romanorum : *Hasseleti*, 1481. . . . . HASSELT, ....., M. CCCC. LXXXI. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Beughemii Incunab. Typograph. *pag.* 192.

XCVI. JOHANNIS DE TURRECREMATA Expositio brevis & utilis super toto Psalterio : *Cæsaraugustæ*, 1482. SARRAGOSSE, ...., M. CCCC. LXXXII. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II*, *pag.* 189.

XCVII. Pandectarum Juris Pars prior : *Koburgi*, 1482, *Caractere Gothico.* . . . KOBURG, ....., M. CCCC. LXXXII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Bibliothec. Mallinkrot. *pag.* 74.

XCVIII. Suma de Geographia, por MARTIN FERNANDEZ DENCISO : *en Sevilla*, 1482. . . . . . . . . SEVILLE, ...., M. CCCC. LXXXII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Barber. *Tom. I*, *pag.* 338.

XCIX. FRANCISCI DE ACCOLTIS Consilia : *Pisæ*, 1482. . . . . . PISE, ....., M. CCCC. LXXXII. *in folio.*

Maittaire.

C. LUTREUS de Animâ : *Erfurti*, 1482. . . . . . . . . . . . . . ERFORT, ....., M. CCCC. LXXXII. *in* . . .

Maittaire, *ex* Sauberto & la Caille. Voïez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. I, Art. 15.

CI. Vite di PLUTARCHO, traducte de Latino in Volgare per BAPTISTA-ALEXANDRO JACOVELLO : *stampate in Aquileia, per Maestro Adam de Rotwil, Alamano, Stampatore excellente*, M. CCCC. LXXXII. *xvj de Septemb.* . . . . . AQUILÉE, ADAM DE ROTWIL, M. CCCC. LXXXII. *in folio.*

Maittaire, *ex* la Caille.

CII. GUILLERMI Parisiensis Episcopi Rhetorica Divina : *Explicit Rhetorica Divina Doctoris uncti & ungentis Magistri Guillermi Parisiensis de sacra & sanctificativa Oratione aliqualiter abbreviata. Impressa Gandavi, per me Arnoldum Cesaris, Anno Dñi M. cccc. lxxxiij. xj°. Kal. Sep.* . . . GAND, ARN. L'EMPEREUR, M. CCCC. LXXXIII. *in 4°.*

Spic. vet. Edit.

SECTION XII.

CIII. De Spiegel onser (*Menslicher*) Behoudenisse: *Volmaackt in der goede Stede van Culenburch, by Johan Weldenaer, in het Yaer ons Heeren* M. CCCC. LXXXIII. *de Saterdagh post Matthei Apostoli* (Festum). . . . . . . . . . . . . CULENBOURG, J. WELDENAER, M. CCCC. LXXXIII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Philos. Transact. *Num.* 310, *pag.* 2398; & Isaac le Long Boek-Zaal der Nederduytsche Bibels, *pag.* 405.

C'EST une des Editions de Fonte des fameux *Speculum Humanæ Salutis*, & *Spiegel onser Behoudenisse*, qu'on prétend être les prémiers Fruits de l'Imprimerie inventée à Harlem par le Moïen de Planches de Bois gravées.

CIIII. HENRICI DE HASSIA Regulæ ad noscendum Discrimen inter Peccatum mortale & veniale; & ANTONINI Opus de Eruditione Confessariorum: *Memmingæ*, 1483. . . . . . . . . MEMMINGEN, . . . . , M.CCCC.LXXXIII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Gesnero & *ej.* Abbreviatoribus, *ac* Petreio, Possevino, Labbeo, & Oleario.

CV. Officium Missæ: *Magdeburgi*, 1483. . . . . . . . . . . . . MAGDEBOURG, . . . , M. CCCC. LXXXIII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Cat. Francof. *pag.* 199.

CVI. Dyalogus Creaturarum moralisatus: *impressus Stockholmiæ, à Johanne Snell, Artis Impressoriæ Magistro, Anno* M. CCCC. LXXXIII. . . . . . . . . STOCKHOLM, J. SNELL, M. CCCC. LXXXIII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Er. Benzel. Not. in Diarium Vadstenense; Jo. Alnandri Historiola Art. Typogr. in Suecia, *Cap. I. Paragr. III*; & Act. Litt. Sueciæ, *Ann.* 1722, *pag.* 321, 322.

CVII. Nomocanon Juticum, dat is Jutische Low-Book, tribus Libris, è Danico Holsaticè versum: *editum in Holsatiâ, Anno* 1483. . . . . . . . . En quelque Ville de HOLSTEIN, M. CCCC. LXXXIII. *in* . . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Molleri Isag. in Hist. Chers. Cimbr. *pag.* 265.

CVIII. Coustume du Pays & Duché de Normandie, avec les Déclarations ou Commentaires: *imprimée, probablement, à Rouën, en* 1483. . . . . ROUEN, . . . . . . , M. CCCC. LXXXIII. *in folio*.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Teller. *pag.* 216.

CIX. Le

CIX. Le Livre de Baudoin Comte de Flandres, & de Ferrant Fils au Roy de Portugal : *Chambery, Anthoine Neyret*, 1484. . . . . . . . . . CHAMBERY, ANT. NEYRET, M. CCCC. LXXXIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Catal. Com. de Hoym, *pag.* 282.

CX. La Buſe de Cour : *Vienne, par Pierre Schenck*, 1484. . . . . . . . VIENNE en Dauphiné, P. SCHENCK, M. CCCC. LXXXIV. *in folio.*

La Caille, *pag.* 44, *& ex eo alii.*

LE Titre de ce Livre doit être *L'Abuſé de Court ou en Court, qui ſe complainct à l'Acteur du Tems perdu qu'il a fait toute ſa Vie ; & l'Acteur luy donne Enſeignement, & à toutes Perſonnes.* On en a une Edition faite *à Lyon, chés Jean Lambany, ſans Date, in* 4°.

CXI. Couſtumes du Duché de Bretagne. L'An de Grace 1484, le 26 Jour de Mars devant Paſques, regnant très haut & très excellent Prince François, par la Grace de Dieu, Duc de Bretagne, &c. a eſté parachevé d'imprimer ce preſent Volume de Couſtumes, correctées & meurement viſitées par M. Nicolas Dalier, M. Guillaume Racine, & Thomas du Tertre, Avocats; avec les Conſtitutions, Eſtabliſſemens, & Ordonnances, faites en Parlement de Bretagne ès Temps paſſez & juſques à ce Jour, pareillement viſitées & correctées par Jacques Bouchart Greffier du Parlement, & par M. Alain Bouchart : *imprimées à Rennes, chés Pierre Belleeſculée, & Joſſes*, 1484. . . . . RENNES, P. BELLEESCULÉE, M. CCCC. LXXXIV. *in* 12°.

Spic. vet. Edit.

CXII. Der Sondaren Trooſt, of een geeſtelijk ende geinſtrueert Procès tuſſchen Belial een Duyvel der Hellen als Chriſtus ter eenre Sijde, ende Moyſes Verwerder ter ander Sijde, met Figuren : *Dit Boeck is voleyndt tot Haerlem in Hollandt, Anno M. cccc. lxxxiiij. op ten xv. Dach in Februario. P. H.* Au deſſus de cette Souſcription, une Aigle ſoutient les Armes de Haerlem. . . . HAERLEM, P. H..., M.CCCC.LXXXIV. *in fol.*

Spic. vet. Edit.

C'EST la Traduction Flamande du Procès de Belial contre J. Chriſt, Livre autrefois fort en Uſage avant la Réformation; intitulé en Latin JACOBI DE THERAMO *Conſolatio Peccatorum*, ſeu

SECTION XII.

seu *Processus Luciferi Principis Demoniorum, nec non totius Infernalis Congregationis, quorum Procurator Belial, contra Jhesum, Creatorem, Redemptorem, ac Salvatorem nostrum, cujus Procurator Moyses, de Spolio Animarum que in Lymbo erant cum descendit ad Inferna, . . . . coram Judice Salomone*; imprimé *à Augsbourg, chés Jean Schüsler, dès* 1472, *in folio*, & quantité d'autres fois dans le XV Siécle; traduit en Allemand, en François, en Italien, en Espagnol, &c; & imprimé plus d'une fois en toutes ces Langues. On a un pareil *Procès de Sathan contre la Vierge Marie*, intitulé BARTHOLI À SAXOFERRATO *Processus Sathanæ contra D. Virginem, coram Judice Jhesu*, imprimé de même dès le XV Siécle, *par Barthelemy Guldibeck, en* 1475, *in folio*. Deux Jurisconsultes célébres, JAQUES AYERER de Nuremberg, & ULRIC TENGLER de Hochstett, ont autrefois pris la Peine d'accompagner ces Ouvrages de longs & abondans Commentaires; & cela a été souventes-fois imprimé.

ON amusoit autrefois le Peuple par ces sortes de Fictions, prétendues pieuses, farcies des Dogmes les plus absurdes ainsi que des Superstitions les plus grossieres, & où l'Ecriture étoit ridiculement travestie en Farce; & cela, afin de l'empécher par-là de recourrir à la Source qu'on avoit tout l'Intérêt du Monde de ne lui point laisser connoître: & l'on a remarqué, il y a quelques Années, dans le *Journal Litteraire*, Tome XIII, pages 352 & 353, que ce fut précisement dans la même Vûe, que les Jésuites firent mettre, par leur Pere Berruyer, l'*Histoire du Peuple de Dieu*, non seulement en Stile élegant & fleuri, mais même en Ordonnance romanesque & galante.

ON place sous cette Année M. CCCC. LXXXIV. l'Introduction de l'Imprimerie à BERLIN: mais, c'est un Abus; le Livre qu'on indique aiant été imprimé à *Harlem*. Voïez ci-dessous la Rem. (AAA) Num. V, Art. 13.

CXIII. Coustumes du Duché de Bretagne, &c. comme ci-dessus Art. CXI: *imprimées à Lodeac, chés Rolin Fouquet, & Jean Cres*, 1485. . . . . . . . LODEAC, R. FOUQUET, & JEAN CRES, M. CCCC. LXXXV. *in* 8°.

Spic. vet. Edit.

CXIIII. Medecinas preservativas y curativas de la Pestilencia que significa el Eclipse del Sol del Año, M. CCCC. LXXXV., por DIEGO DE TORRES: *emprentas en Salamanca*, M. CD. LXXXV. . . . SALAMANQUE, . . ., M. CCCC. LXXXV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II, pag.* 212.

CXV. JOANNIS DE SACROBOSCO Spheræ Mundi Compendium, & GEORGIUS PURBACHIUS de Motu Planetarum: *Ara Erhardi*, 1485. . . . . ARA ERHARDI, . . ., M. CCCC. LXXXV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Oizelii, *pag.* 23.

Beughem, la Caille, & autres, placent ici l'Introduction de l'Imprimerie à CREMONE; mais, c'est une Erreur. Voïez ci-dessous la Rem. (AAA), Num. V, Art. 14.

CXVI. Statuta Provincialia & Diœcesana Monasteriensia: *Monasterii Westphalorum*, 1486. . . . . . . . . . MUNSTER, . . . ., M. CCCC. LXXXVI. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Mallinkrot. *pag.* 96. & 157.

CXVII. Rabbi

CXVII. Rabbi JOSEPHI ALBONIS *Sepher Ikkarim*, ſive Liber Fundamentorum ſeu Articulorum Judaïcæ Fidei, Hebraicè: *Arimini, per Soncinatem*, M. CCCC. LXXXVI. . . . . . . . . RIMINI, l'Imprimeur de Soncino, M. CCCC. LXXXVI. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Labbe Biblioth. MSS. *pag.* 345; Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. I*, *pag.* 504; & Ariſii Cremon. Litter. *pag.* 341, *qui dit mal* Liber Marim.

CXVIII. TINCTORIS Commentarius ſuper PETRI HISPANI Tractatus Logicales: *Tubingæ*, M.CCCC.LXXXVI. TUBINGUE, . . . . . , M. CCCC. LXXXVI. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Jœnich. Notit. Biblioth. Thorun. *pag.* 15.

CXIX. Somme Rurale, autrement Somme le Roy, ou Pratique du Droit Civil & Canonique, par JEAN BOUTHILLIER: *Abbeville, probablement Jean du Pré, & Pierre Gerard*, M. CCCC. LXXXVI. ABBEVILLE, J. DU PRÉ & P. GERARD, M. CCCC. LYXXVI. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* La Croix du Maine, Biblioth. Françoiſe, *pag.* 210; & Labbe Biblioth. MSS. *pag.* 339.

LA CROIX DU MAINE, & du Verdier, font cet Auteur François: mais, Valere André, *Biblioth. Belg.* pag. 464, le dit de Mortaigne entre Valenciennes & Tournai; ajoutant, qu'il étoit Conſeiller au Parlement de Paris ſous Charles V & VI. En ce Cas, la Croix du Maine dit mal qu'il *commença à eſcrire le dit Livre le* 13 *Jour de Juing* 1460. Peut-être a-t-il voulu dire 1360. Quoi qu'il en ſoit, le *Teſtament*, ou l'*Abrégé de la Vie*, de Bouthillier, ou le Bouteiller, ſe trouve à la Fin de ſon Ouvrage: & ce Teſtament eſt du 16 de Septembre 1402.

LE GALLOIS, *Traité des Bibliotheques de l'Europe*, page 164; & ſon Plagiaire, *Idée générale des Etudes*, page 143; mettent en cette Ville, & ſous l'Année 1483, l'Edition de la *Cité de Dieu de St. Auguſtin.* Mais, outre qu'ils auroient dû noter, que ce n'en étoit qu'une ancienne Traduction par Raoul de Preſle, ils ſe trompent certainement; car, cette Edition n'a été faite *à Abbeville, chés Jean du Pré & Pierre Gerard, qu'en* 1486, *en* 2 *Volumes in folio.*

CXX. Hiſtoria Preliorum Alexandri Magni, Macedonum Regis: *Meſſanæ*, 1486. . . . . . . . . . . . . . MESSINE, . . . . . , M. CCCC. LXXXVI. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Oudinc de Script. Eccl. *Tom. III*, *col.* 2760.

CXXI. PETRI XIMENÈS Confutatorium Errorum contra Claves Eccleſiæ nuper editorum: *impreſſum Toleti*, *Anno* 1486. . . . . . . . . . . TOLEDE, . . . . . , M. CCCC. LXXXVI. *in* 4°.

Maittaire.

PEUT-ÊTRE cette Edition eſt-elle du même Imprimeur Allemand, qui imprima dans la ſuite, en cette Ville, deux Ouvrages conſidérables, devenus aujourd'hui extraordinairement rares; ſçavoir, le *Miſſale mixtum*, & le *Breviarium mixtum*, *ſecundum Regulam B. Iſidori*, *Mozarabes dictum.* Ces deux Ouvrages, revûs & corrigés par Alfonſe Ortiz, Chanoine de la Cathédrale de Tolede, & publiés

SECTION XII. publiés par Ordre du Cardinal Ximenès, ont été imprimez aux Dépens de Melchior Gorricius de Novarre, *à Tolede, par Pierre Hagembach*, le prémier *en* 1500, & le second *en* 1502, *in folio.* Le Pere le Long, *Bibliothecæ Sacræ* Tome I, page 362, dit tout le Contraire, & se trompe.

CXXII. El Valerio de las Historias Escolasticas y de España; con Copilacion de las Batallas Campales; por DIEGO RODRIGUÈS DE ALMELA, Capellano de la Reyna Isabel: *en Murcia, por Juan de la Roca*, M. CD. LXXXVII. . MURCIE, J. DE LA ROCA, M. CCCC. LXXXVII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Ant. Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II, pag.* 213.

CXXIII. Tractatus seu Liber de Pestilentiâ: *Bisuntiæ*, 1487. . . . . . BESANÇON, . . . ., M. CCCC. LXXXVII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Hohend. *pag.* 27.

CXXIV. Viginti Præcepta Elegantiarum Grammaticalium: *Buscoducis*, 1487. BOIS-LE-DUC, . ., M.CCCC.LXXXVII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Bodl. *pag.* 300.

CXXV. MATTHÆI LUDECI, Card. & Ecclesiæ Havelbergensis Episcopi, Missale, h. e. Cantica, Precationes, & Lectiones Sacræ, quæ ad Officium Missæ cantari solent; II Partibus, de Tempore, & de Sanctis: *Wittebergæ*, 1488. WITTEMBERG, . ., M.CCCC.LXXXVIII, *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* Lipen. Biblioth. Theol. *Tom. II, pagg.* 306, 307.

CXXVI. Sassen-Spiegel, meid der Glosen, gecorrigeeret dorch THEODORICUM VAN BOCKSTORPE, Bischop tot Nüenborch: *gedruket to Stendal, by Joachim Westphael*, 1488. . . . . STENDAL, JO. WESTPHAEL, M. CCCC. LXXXVIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Daneschiold. *pag.* 17.

CXXVII. JOHANNIS DE THUROCZ Chronicon Rerum Hungaricarum, ab Ortu Gentis & Rege Attila, ad Corvinum Anno 1464: *in inclitâ Terræ Moravie Civitate Brunensi lucubratissimè impressa finit felicius, Anno Salutis M. CCCC. lxxxviij. Die xx Martii.* . . . BRINN, . . . ., M. CCCC. LXXXVIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. Czvittingerus *ne parle point de cette Edition.*

CXXVIII. *Mikre*

CXXVIII. *Mikre Dardeki*, ſeu Lectio Parvulorum, hoc eſt Lexicon Hebraïcum, ſecundum Litterarum Seriem diſpoſitum: *Conſtantinopoli*, 1488. . . . CONSTANTINOPLE, . . . , M.CCCC.LXXXVIII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. II*, *pag.* 1367.

CXXIX. Il Teſtamento di GIORGIO SOMMARIVA, Cavalier Veroneſe, in Verſo: *Gradiſca*, 1488. . . . GRADISCH, . . . . , M. CCCC. LXXXVIII. *in* . .
Spic. vet. Edit. *ex* Giorn. de' Letter. d'Ital. *Tom. VIII. pag.* 45.

CXXX. El Cavallero Conde Partinuples: *en Tarrazona*, 1488. . . . TARRAGONE, . . , M. CCCC. LXXXVIII. *in* 8°.
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. des Romans, *pag.* 19.

CXXXI. Dialogo de Sto. GREGORIO Papa: *impreſſo per Maeſtro Juſto, M. CCCC. octanto octo, xxiiij de Marzo, in Gaieta*. . . . . . . . . . . . . GAÏETE, M°. JUSTO, M. CCCC. LXXXVIII. *in folio.*
Maittaire.

CXXXII. Obſequiale, ſive Benedictionale, Eiſtetenſe: *Eiſtetæ, per Michaelem Reyſer*, 1488. . . . . . . . . EISTET, M. REYSER, M. CCCC. LXXXVIII. *in*. . .
Maittaire, *ex* Sauberto & la Caille.

CXXXIII. VEGETII Epitoma Rei Militaris: *Peſcie, iiij Nonas Aprilis* M. CCCC. LXXXVIII. *Sigismundo Rot de Bitſche Operis Architecto.* . . . . . . . . . PISCIA, SIG. ROT, M.CCCC.LXXXVIII. *in fol.*
Maittaire.

CXXXIV. SERVII HONORATI Libelli duo, de ultimarum Syllabarum Natura, & de centum Metrorum Generibus: *Viterbii*, M. CCCC. LXXXVIII. *Januarii xij*. . . . . . . . . . . . . VITERBE, . . . . , M. CCCC. LXXXVIII. *in* 8°.
Maittaire.

CXXXV. Les Lunettes des Princes, compoſées par JEHAN MESCHINOT: *Nantes, Eſtiene Larcher*, 1488. . . . NANTES, EST. LARCHER, M. CCCC. LXXXVIII. *in* 4°.
Maittaire.

SECTION XII.

CXXXVI. Biblia Bohemica: *impressa in Bohemiâ*, *Anno* 1489, *seu* 18°. *Uladislai Bohemiæ Regis.* . . . . . . . EN BOHEME, . . . . , M. CCCC. LXXXIX. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* Err. Benzel. Act. Litt. Sueciæ, *Ann.* 1722, *pag.* 324.

Le Pere le Long n'a point connu cette Edition, & commence par une de *Venise*, *chés Pierre Lichtenstein*, *en* 1566, *in folio.*

CXXXVII. Rabbi MOSCHIS NACHMANIDIS Commentarius in Legem: *Ulyssipone*, *in Ædibus R. Arba*, *Anno Judaïco* 249, *Christiano verò* 1489, *Mense Af.* LISBONE, R. ARBA, M. CCCC. LXXXIX. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* Wolfii Biblioth. Hebr. *Tom. IV*, *pag.* 921. Dans le Tom. III, pag. 796, il l'avoit dit de 1490, & in 4°.

CXXXVIII. PETRI DE CASTROBEL Commentarii in Symbolum Athanasianum: *Pampilone*, 1489. . . . . PAMPELUNE, . . . . , M. CCCC. LXXXIX. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Wadding. Script. Ord. Minor. *pag.* 278.

CXXXIX. THOMÆ À KEMPIS de Imitatione Christi Opusculum: *Ingolstadii*, 1489. . . . . . . . . . INGOLSTAD, . . . . , M. CCCC. LXXXIX. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Du Pin, Biblioth. Eccles. *XV Siecle*, *pag.* 572; *&* Gersonianis, *pag. lxvij*. Schelhornii Amœnit. Litt. *Tom. VIII*, *pag.* 425.

CXL. Breviarium Capuanum: *editum Capuæ*, *Anno* 1489. . . . . . . CAPOUE, . . . . , M. CCCC. LXXXIX. *in* 8°.

Spic. vet. Edit. *ex* Fabricii Biblioth. Lat. med. Ætat. *Tom. I*, *pag.* 751.

CXLI. ISAACI Liber de Religione, conversus à BERNARDO DE BOIL, Eremita in Monteserrato: *editus in Monasterio Sti. Cucufatis Vallis Aretanæ*, *Anno* M. CD. LXXXIX. . . . . . . . Le Monastere de St. CUCUFAT dans la Vallée d'Arete, . . . . . . , M. CCCC. LXXXIX. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* D. Nic. Anton. Biblioth. Hisp. vet. *Tom. II. pag.* 214.

CXLII. PETRI DE CASTROBEL Commentarii in varios Philosophorum Libros: *Ilardæ*, 1489. . . . . . LERIDA, . . . . , M. CCCC. LXXXIX. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Wadding Script. Ord. Minor. *pag.* 278.

CXLIII. Aureus Libellus de duobus Amantibus, ex BOCCATIO: *Conſtantiæ*, 1489. . . . . . . . . . . . CONSTANCE, ou COUTANCE, M. CCCC. LXXXIX. *in* 4°.

Maittaire.

CXLIV. ARNALDI BADETI Tractatus de Mirabilibus Mundi, ejuſque Compoſitione: *Avenione*, 1489. . . . AVIGNON, . . . . . , M. CCCC. LXXXIX. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Spach. Nomencl. Philoſ. *pag.* 619.

CXLV. PETRI PHILOMUSI Veneti Clauſulæ, Locutiones, Epitheta, &c., Ciceronis, expoſita: *Senis*, *Sigiſmundus Rot*, 1489. . . . . . . . SIENNE, SIG. ROT, M. CCCC. LXXXIX. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Geſneri Abbrev. *pag.* 680; *&* Cat. J. van Ruym, *pag.* 197.

CXLVI. Articuli Paſſionis Chriſti, cum Theorematibus & Documentis: *Jordanis*, 1490. . . . . . . . . . . JORDANIS, . . . . . . , M. CCCC. XC. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Colbert. *pag.* 784.

CXLVII. Conſtitutiones pro bonâ Ordinis Ciſtercienſis Gubernatione latæ, & à Pontificibus approbatæ, Juſſu Capituli generalis editæ: *Divione*, *per Petrum Metlinger Alamannum*, 1490. . . . DIJON, P. METLINGER, M.CCCC.XC. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* de Viſch Biblioth. Ciſterc. *pag.* 61. Lud. Jacob Biblioth. Cabilon. *pag.* 147; *&* Biblioth. Teller. *pag.* 181.

CXLVIII. Le vieux Miſſel de Cluny: *imprimé à Cluny même*, *en* 1490. . CLUNY, . . . . . . , M. CCCC. XC. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Hiſtoire Litteraire de Lyon, *Tom. II*, *pag.* 767, *où l'on affirme que cette Edition eſt dans la Bibliotheque du College des Jéſuites de cette Ville.*

CXLIX. Los Evangelios, deſde Aviento, haſta la Dominica in Paſſione, traduzidos en Lengua Caſtellana, por Fray JUAN LOPEZ de la Orden de San Domingo: *en Zamora*, 1490. . . . . ZAMORA, . . . . . , M. CCCC. XC. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Th. Tamajo de Vargas, *apud* D. Nic. Anton. Biblioth. Hiſp. vet. *Tom. II*, *pag.* 206.

SECTION XII.

CL. Statuta Synodalia, Synodo publicâ, per Reverendiſſimum in Chriſto Patrem & Dominum, Dominum Heinricum Epiſcopum Bambergenſem, in Eccleſia Bambergenſi celebrata, lecta, & publicata, Anno M. CCCC. XCI. Menſis Maii xij[a]: *Anno Domini* M. CCCC. XCI. *Kal. Junii impreſſa*, peut-être par *Jean Pfeyl*, qui y imprima le *Breviarium Romanum*, & le *Liber Miſſalis ſecundum Ordinem Eccleſie Babebergenſis*, *Anno Incarnationis Dñice* M. CCCC. XCIX. *quarto ŷ°. Kl'as Junii.* in folio. . . . . . . BAMBERG, . . . . . , M. CCCC. XCI. *in* 8°.

Spic. vet. Edit.

CLI. Litteræ Confraternitatis Vadſtenenſium: *Vadſteni.*, 1491. . . . . VADSTEIN, . . . . . , M. CCCC. XCI. *in* . . .

Spic. vet. Edit. *ex* Alnandri Hiſtoriola Typogr. Suec. *Cap. I*, § *III*; *apud* Acta Erud. Lipſ. *Suppl. Tom. VIII*, *pag.* 507.

Monaſtere de Suede, où il y avoit une Imprimerie qui fut conſumée par le Feu dès 1495.

CLII. Statuta Synodalia Eccleſiæ Lingonenſis, ſub Joanne d'Amboiſe ejus Epiſcopo, Anno 1491: *Lingonibus*, 1491. LANGRES, . . . . . , M. CCCC. XCI. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Teller. *pag.* 165; *&* le Long Biblioth. de la France, *pag.* 100.

CLIII. Laudes B. Mariæ Virginis: *Hamburgi*, *per Johannem & Thomam Brochardum*, 1491. . . . . . . . . . HAMBOURG, J. & T. BROCHARD, M. CCCC. XCI. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Hallevord. Biblioth. Cur. *pag.* 230; *&* Oudin de Script. Eccleſ. *Tom. III*, *col.* 2760.

CLIV. PETRARCHA de Remediis utriuſque Fortunæ: *Accipe tandem*, *candidiſſime Lector*, *Divinum Franciſci Petrarchæ Opus*, *Nicolai Lugari Induſtriâ ſollerti nitidiſſimum*, *Bernardini de Miſintis Papienſis*, *ac Cæſaris Parmenſis*, *Sociorum*, *diligenti Operâ impreſſum Cremonæ*, *Anno Incarnationis Dñicæ* 1492, *Die* 17 *Menſis Novembris*. . . . . . . . . . . . CREMONE, B. DE MISINTIS, & Soc. M. CCCC. XCII. *in folio.*

Spic. vet. Edit.

CLV. JOHAN-

SECTION XII.

CLV. JOHANNIS HEBERLING, Gammundiensis, Lectio declarativa super Epidemiæ Morbo: *Dolæ*, 1492. . DOLE, ......, M. CCCC. XCII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* van der Linden, Mercklino, & Mangeto, de Scriptis Medicorum, *pagg.* 365, 601, & 615.

CLVI. THOMAS DE KEMPIS de Imitatione Christi, & JOHANNES GERSON de Meditatione Cordis: *Tractatulus Venerabilis Magistri Johannis* GERSON, *de Meditatione Cordis, Luneborch impressus, per me Johannem Luce, Anno Dñi M. CCCC. xciij. xxj Die Mensis Maij, finit feliciter.* . . . . . . . . . . . . . LUNEBOURG, J. LUCE, M. CCCC. XCIII. *in* 4°.

Spic. vet. Edit.

CLVII. Regule emendate correcteque Hafnye de figuratis Constructionibus Grammaticis, ex diversis Passibus Sacre Scripture ac Poetarum: *impresse Hafnye, per Gothofridum de Ghemen, Anno* 1493. . . . . . . . . . . . COPENHAGUE, GOD. DE GHEMEN, M. CCCC. XCIII. *in*....

Spic. vet. Edit. *ex* Nouvelles de la Rép. des Lettres, *Janvier* 1709, *pag.* 79.

CLVIII. S. BONAVENTURÆ Commentarius in Sententiarum Libros: *Friburgi, per Kilianum*, 1493. . . . . FRIBOURG, KILIAN, M. CCCC. XCIII. *in fol.*

Spic. vet. Edit. *ex* la Caille, *pag.* 49.

CLIX. Spiegel der wharen Rhetorica: *Fribourg in Brisgaw*, 1493. . . FRIBOURG EN BRISGAW, M. CCCC. XCIII. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Carpzov. *pag.* 313.

PEUT-ÊTRE cette Edition, & la précédente, sont-elles de la même Ville, quoi qu'indiquées différemment.

CLX. Græcismus: *Angolismi*, 1493. ANGOULÊME, ...., M. CCCC. XCIII. *in*....

Spic. vet. Edit. *ex* Duchat Rem. sur Rabelais, *Tom. I*, *pag.* 90.

C'EST un Ouvrage de Grammaire, dans le Gout du *Donat* & de l'*Alexandri Doctrinale*, par EBRARD *de Bethune*, dans le XII ou le XIII Siécle, comme il paroit par ce Distique équivoque,

*Anno milleno centeno bis duodeno,*
*Condidit Ebrardus* Græcismum *Bethuniensis*,

qui signifie également 1124, ou 1212, & non 1112 comme le veut Mr. le Duchat. Un VINCENTIUS METULINUS, que Mr. le Duchat nomme aussi QUILLET ou QUILLOT, le surchargea d'*Expositions*, & le fit imprimer *à Lyon*, *en* 1490, *in* 4°. Mr. du Cange parle de cette Edition

SECTION XII.

Edition dans la belle Préface de son *Glossarium mediæ & infimæ Latinitatis*, page xxxvij; & Mr. le Duchat d'une seconde, aussi *à Lyon*, *chés Jean du Pré*, *en* 1493, *in* ... Valere André, & Ant. Sanderus, qui parlent de cet Auteur, l'un dans sa *Biblioth. Belgica*, page 211, & l'autre dans sa *Biblioth. Belgica MSS.* page 222, n'indiquent aucune Edition de son Ouvrage.

CLXI. Missale secundum Usum Ecclesiæ Bituricensis : *Biturigibus*, *Anno* 1493, *editum.* . . . . . . . . . BOURGES, ...., M. CCCC. XCIII. *in* ...

Spic. vet. Edit. *ex* Catherinot Annal. Typogr. de Bourges, *pag.* I.

CLXII. Rabbi LEVI BEN GERSON Commentarius in Prophetas priores, Hebraïcè: *Leiriæ*, 1494. . . . LEIRIA, ...., M. CCCC. XCIV. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* le Long Biblioth. Sacra, *pag.* 827.

CLXIII. WIGANDI WIRT Dialogus Apologeticus adversus Trithemium de Conceptione B. Mariæ Virginis: *Oppenheimii*, 1494. . . . . . . . OPPENHEIM, ...., M. CCCC. XCIV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Script. Ord. Præd. rec. *Tom. II*, *pag.* 13.

CETTE Dispute particuliere sur l'immaculée Conception de la Vierge s'éleva à l'occasion d'un Livre de Tritheme *de Laudibus Sanctæ Annæ*, dans le VII Chapitre duquel il avoit fortement relevé cette prétendue Immaculation. Elle produisit divers autres Ecrits, tant de la Part de Tritheme & de ses Amis, que de celle de ce Wigand Wirt ou Caupo, Dominicain, qui se cachoit sous le faux Nom de *Pensans-Manus*, & qui peut par conséquent augmenter le Nombre des *Auteurs déguisés.* Il fut enfin obligé de se retracter, & de donner Satisfaction à Tritheme touchant les Injures grossieres dont il avoit usé envers lui. Voïez à cet Egard l'*Historia Universitatis Parisiensis*, Tome V, page 311.

ON a un autre Ouvrage du même Auteur, intitulé *Dialogus Apologeticus Wigandi Wirt contra Wesalianicam Perfidiam atque Ordinis Fratrum Prædicatorum Persecutores*, imprimé de même *à Oppenheim*, *in* 4°, mais sans Date, & inconnu aux Auteurs des *Scriptores Ordinis Predicatorum recensiti:* & je le note d'autant plus volontiers ici, qu'on trouve à la fin des Vers de Pierre Gunther, Régent du College d'Oppenheim, à la Louange des Inventeurs de l'Imprimerie, rapportez aussi par Mr. Schelhorn, *Amœnitatum Litterariarum* Tome I, pages 16 & 17.

CE fut aussi dans cette même Ville, que les Théologiens de Cologne publiérent, peu après, divers Ouvrages, où ils ne firent aucune Difficulté d'avancer, qu'*Aristote avoit été le Précurseur de Jésus-Christ dans la Nature, de même que Jean-Batiste le fut ensuite dans la Grace.* Tels sont, par éxemple, *de Vitâ & Morte Aristotelis Liber Versu & Metro*, & *De Salute Aristotelis Liber*, imprimez *à Oppenheim*, *en* 1498, *in*...

Spic. vet. Edit. *ex* Agrippa de Vanit. Scientiar. *Cap. LII*, *pag.* 95; Gisb. Voetii Disput. Theol. *Tom. II*, *pag.* 602; & Bayle, *Art.* ARISTOTE, *Rem.* (R).

CLXIV. Malleus Maleficarum, Maleficas, & earum Hæresim, ut Frameâ, potentissimè conterens: *Marpurgii*, 1494. MARPOURG, ....., M. CCCC. XCIV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Oizel. *pag.* 166.

SELON Fontana, cité dans les *Scriptores Ordinis Prædicatorum recensiti*, Tome I, page 897, ce Livre avoit déjà été imprimé *à Lion*, *chés les Juntes en* 1484; mais, il y a-là probablement quelque

que Brouillerie. Peut-être faut-il 1584. Quoiqu'il en soit, ce mauvais Ouvrage, rempli de Superstitions grossieres, de Puérilitez risibles, & même d'Impertinences intolérables, a souvent été rimprimé depuis. Mr. Bunneman parle d'une Edition sans aucune Indication, à la Fin de laquelle le *Laus Deo*, *Pax Vivis*, *& Requies Defunctis*, étoit augmenté de ces Mots notables, *Exterminium Hæresi*: Clause tout-à-fait digne du Livre & de ses Auteurs, Jacques Sprenger, & Henri Institor, Dominicains, & Inquisiteurs de la Foi en Allemagne.

SECTION XII.

CLXV. De Indagatione Celestium Motuum, sine Calculo: *Carpen*, 1494. CARPEN, ....... M. CCCC. XCIV. *in* 4°.
Spic. vet. Edit. *ex* Catal. L. Billaine, *Chil. IV*, *pag.* 15.

MAIS, que veut dire *Carpen*? Gesner, *Bibliothecæ Universalis* folio 286 vso; Frisius, *Epit. Biblioth. Gesneri* page 299; Spachius, *Nomenclatoris Philosophici* page 365; Fr. Sweertius, *Athenarum Belgicarum* page 297; Valere André, *Bibliothecæ Belgicæ* page 305; *Oudheit en Gestigt van Zeeland*, page 75; Heindreich, *Pandect. Brandenburg.* page 45; & Pieter de la Rue, *Geletterd Zeeland*, page 292; parlent bien tous d'un Livre de semblable Titre, imprimé *en* 1494, *in* 4°: mais, comme ils n'indiquent aucun Lieu d'Impression, on n'en sauroit tirer aucun Secours pour expliquer cet étrange *Carpen*. Peut-être faudroit-il *Campen*. Quoiqu'il en soit, tous ces Auteurs attribuent cet Ouvrage à un GUILLELMUS ÆGIDIUS, ou GILLIS, Zélandois; mais, Gesner & ses Abbréviateurs le font mal de *Visselreck*, & Valere André de *Wil kerk*, au lieu de *Wissekerke* en Zuyd-Bevelandt. C'étoit un Mathématicien, dont l'on avoit alors une si haute Opinion, qu'on fit ce Distique à sa Louange:

*In Cœlo, scribens Stellam, sedisse videris,*
*Indagat Motus cùm tua Dextra leves.*

Mais, ses Historiens ne lui ressembloient guéres à cet Egard: car, excepté Sweertius, & Mr. de la Rue qui l'a copié, ils s'accordent tous à estropier le Titre de son Livre, en y mettant *sine Calculo*, au lieu de *sive Calculo*, que le Sujet indiquoit naturellement; &, comme pour rendre la Bévue indubitable, Heindreich a trouvé bon de mettre *absque Calculo*.

MR. BUNNEMAN place sous cette Année M. CD. XCIV. l'Introduction de l'Imprimerie à COMPLUTE, ou ALCALA DE HENARÈS; mais, c'est une Erreur: voïez ci-dessous la Remarque (CC), Num. XIX. Selon le Catalogue de la Bibliotheque de Bonaventure Vulcanius, on la placeroit bien plus haut, puis qu'on y annonce, page 67, l'*Ordo examinandi Testes, & Practica Judicialis Audienciarum*, de François Gonzalès, comme imprimez *Compluti*, *Anno* 1481, *in* 8°. Mais, cela n'a aucun Fondement. On ne connoit aucune Edition faite en cette Ville pendant le XV Siécle.

LES Abbréviateurs de Gesner font plaisamment, page 22, de cet *Alcala de Henarès* l'Auteur des *Ordines* (*Ordinationes*, apparemment,) *Regales Castilienses*, imprimées *chés Seb. Martinès*, *en* 1565: &, page 4, ils avoient de même fait traduire le Roman d'*Amadis* de Flamand en Espagnol par *Acuerdus Oliva*, faisant ainsi d'*Acuerdo y Olvido*, Devise de l'Auteur Espagnol, qui signifie *Souvenir & Oubli*, le Nom de ce prétendu Traducteur; presque aussi risibles en cela, que Possevin, leur Copiste perpétuel, qui reproche bonnement à Luther d'avoir fait traduire ce Roman en François, afin de corrompre par-là tout le Roïaume de France. Voïez sa *Bibliotheca Selecta*, Tome II, page 345.

CLXVI. Incipit Psalterium & Breviarium secundum Chorum Eclesie Ratisponensis: *in fine legitur* M. CCCC. XCV. . RATISBONE, ...., M. CCCC. XCV. *in folio.*
Spic. vet. Edit.

C'EST un grand *in folio* de Caracteres Gothiques rouges & noirs, accompagnés de Notes de Plein-Chant.

CLXVII. Des Heilighen Romischen Reichs Abscheid: *Wormbs*, 1495. . . WORMS, ......, M. CCCC. XCV. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Mallinkrot. *pag.* 24.

SECTION XII.

CLXVIII. El Nacimiento, y primeras Empresas del Conde Orlando, traduzidas en Castellano por PERO LOPEZ HENRIQUEZ de Catalajud: *en Valadolid*, 1495. . . . . . . . . VALADOLID, ....., M. CCCC. XCV. *in* 4°.

Spic. vet. Edit.

CLXIX. Rabbi MOSIS KIMCHI *Mahalac Schevile Haddas*, seu Grammatica Hebraica, cum aliorum Tractatibus Grammaticam Artem spectantibus: *Ortbonæ, in Scicilià* [*seu Regno* Neapolitano.] *Karoli Regis Sciciliæ & Jherusalem Anno secundo* [i. e. 1496.] *Editio tertia.* ORTONA DEL MARE, M. CCCC. XCVI. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Catall. Biblioth. Lugd. Batavæ, *Annor.* 1674 & 1716, *pag.* 277 & 404. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. I, Art. 5.

CLXX. JOANNIS PICI, Mirandulæ Principis, Opera omnia: *Mirandulæ*, 1496, *Editio I.* . . . . . . MIRANDOLE, .., M. CCCC. XCVI. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth Petavianâ, *pag.* 129.

COMME il y a une Edition des *Opuscules* de cet Auteur faite *à Boulogne, chés Benoit d'Hector, en* 1496, peut-être y a-t-on pris le Nom de sa Principauté pour celle du Lieu de l'Impression de son Livre; & que ce n'est qu'une seule & même Edition. En tout cas, voici une autre Edition de cette Ville, & de cette Année.

D. CÆCILII CYPRIANI Carmen de Ligno Crucis: *Mirandulæ*, 1496. *in* ....

Spic. vet. Edit. *ex* Beughemio.

CLXXI. FRANCISCUS XIMENIUS de Vitâ Christianâ, &c. *Granatæ*, 1496. . . . . . . . . . . . GRENADE, ......, M. CCCC. XCVI. *in* ...

Maittaire, *ex* la Caille.

CLXXII. La Vie & les Miracles de Monseigneur St. Martin, translatée de Latin en François: *imprimée à Tours, par Matthieu Lateron, le 7 de May Mil. CCCC. IIII. XX. & XVI. par Jean du Liege, Libraire.* . . . . . . . . . . . . TOURS, M. LATERON, M. CCCC. XCVI. *in* ...

Maittaire.

CLXXIII. ROBERTI de Licio Sermones Quadragesimales LIX. de Peccatis: *Offembachii*, 1496. . . . . . . . OFFENBACH, ...., M. CCCC. XCVI. *in* 4°.

Maittaire.

CLXXIV. Oeffe-

SECTION XII.

CLXXIV. Oeffeninge van der Passie ons Heeren: *Schoonhoven*, 1497. . SCHOONHOVEN, . ., M. CCCC. XCVII. *in* 8°.
Spic. vet. Edit. *ex* Catal. Adr. Paw, *pag.* 80.

CLXXV. Hier beghint een goede Oefenighe van den Leven ons Heren Jhesu Christi: *gheprent te Leyden, bi mi Hugo Jãssoen van Woerden aan die Vischmarcht, int Taer ons Heren* M. CCCC. *eñ xcvij.* . . . . . . . . . . . . LEYDEN, HUGO JANSSOEN, M. CCCC. XCVII. *in* 8°.
Spic. vet. Edit.

CLXXVI. La Regle des Marchands de JEAN LE LISEUR de l'Ordre des Freres Prescheurs: *imprimée à Provins, par Guillaume Tavernier, en* 1497. . . PROVINS, G. TAVERNIER, M. CCCC. XCVII. *in* ...
Maittaire, *ex* la Caille,

CLXXVII. JOANNIS BRUGMANNI Vita Sanctæ Lidwinæ sive Lidwigis, Batavis Lydwyt, Virginis Schiedamensis: *Schiedami* 1498. . . . . . . . SCHIEDAM, . . . ., M. CCCC. XCVIII. *in* 4°.
Spic. vet. Edit. *ex* J. Molani Annot. in Martyrol. Usuardi, *folio* 52 *vso*; Val. Andr. Biblioth. Belg. *pag.* 469; & Hallevord. Biblioth. Cur. *pag.* 167.

CLXXVIII. Chirurgia GUIDONIS, BRUNI, THEODORICI, ROLANDI, & LANFRANCI: *Bergomi*, 1498. . BERGAME, . . . ., M. CCCC. XCVIII. *in folio.*
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Heinsiana, *pag.* 162.

CLXXIX. GREGORII AMASÆI Panegyricus in Laudem Cardinalis Grimani & Utinensium: *Utini* 1498. . . UDINE, . . . . . . . . ., M. CCCC. XCVIII. *in* 4°.
Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Bigot. *pag.* 158; & Rutg. *pag.* 31.

ON a débité, que les *Sermones Aurei de Sanctis* de *Leonardus de Utino* avoient été imprimez en cette Ville dès M. CCCC. XLVI. Mais, ce n'est qu'un Abus de la Date de la Composition ou Collection de ces Sermons. On a dit aussi la même chose de M. CCCC. LXVI; ce qui n'est non plus qu'un Renversement de cette Date de M. CCCC. XLVI. en M. CCCC. LXVI. Voïez ci-dessous la Remarque (AAA), Num. V, Art. 2.

CLXXX. CICERONIS Officiorum Libri III, & alii Libelli, cum Commentariis PETRI MARSI & aliorum: *venales reperiuntur in Domo Joannis Alexandri, Librarii Andegavis, Vico, Vocabulo Galliço* à la Chaussée de St. Pierre. M. CCCC. XCVIII. . . . . . . . . . . ANGERS, J. ALEXANDRE, M. CCCC. XCVIII. *in folio.*
Maittaire.

SECTION XII.

CLXXXI. PAULI WANN Sermones de Sanctis: *Hanoviæ*, 1499. . . HANAW, . . . . . . . ., M. CCCC. XCIX. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Ittig. *Part. I*, *pag.* 126.

CLXXXII. Leyas hechas por el Rey Fernando y la Reyna Dona Yſabel, por la Brevedad y Orden de los Pleytos, fechas en la Villa de Madrid: *y eſtampadas en el Año M. CCCC. XCIX.* . . MADRID, . . . . . ., M. CCCC. XCIX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Hohend. *pag.* 149.

LA CAILLE introduit-là l'Imprimerie dès 1494; mais, le *Concilium Illiberitanum* qu'il cite eſt de 100 Ans plus nouveau.

CLXXXIII. Catholicon Armorico-Franco-Latinum, à JOANNE LAGADEC, Dioecefis Trecorenſis, compoſitum, ad Utilitatem Clericorum novellorum Britanniæ: *editum Lantriguieri*, *per Joannem Caſnez*, *v Novemb. Anno M. CCCC. XCIX.* . . . . . . . . . . . . . TREGUIER, J. CASNEZ, M. CCCC. XCIX. *in folio.*

Spic. vet. Edit. *ex* Cangii Præf. *in* Gloſſarium med. & inf. Latinit. *pagg. xl*, *xlj.*

DANS la *Bibliotheca Hohendorfiana*, page 237, on indique un autre *Catholicon*, *lequel contient trois Langues*, *Breton*, *François*, & *Latin*, *conſtruit* & *compilé par Maitre* AUFFRET QUOATQUEVERAN, & imprimé *à Antreguier*, *en* 1499, *in folio.*

AUROIT-ON imprimé alors deux Ouvrages de même Genre, dans la même Ville, & dans la même Année? Ou feroit-ce le même Ouvrage attribué à deux différens Auteurs? Peut-être y ont-ils travaillé tous deux, l'un fourniſſant le Latin & le François, & l'autre le Breton; & que Mr. du Cange aura choiſi le Titre Latin, & la *Bibliotheca Hohendorfiana* le Titre François.

CLXXXIV. Biblia Latina, cum Gloſſâ ordinariâ, Poſtillis Nicolai de Lyra, &c: *edita in Valle Engaddi vulgò Engebal*, *Curâ Conradi Leontorii.* . . . . ENGEBAL, CONR. LEONTORIUS, . . . . . . . ., *in folio* 7 *Voll.*

Spic. vet. Edit. *ex* le Long, Biblioth. Sacræ *pag.* 253.

CETTE Edition n'a point de Date; mais, le P. le Long la place entre les Années 1498 & 1500 de ſon Enumération des *Bibles Latines.* La Vallée d'Engaddi eſt une Région de la ſeconde des Ligues Griſes, où elle a peut-être été faite: ou bien, comme ce *Conradus Leontorius* étoit Imprimeur à Nuremberg, peut-être n'a-t-il fait que mettre le Nom de cette Vallée à un Nombre d'Exemplaires qu'il y aura diſtribué; ou, peut-être encore, cet *Engaddi* n'eſt-il que quelque Endroit du Voiſinage de Nuremberg, ainſi nommé par Eſprit de Dévotion, à l'imitation de beaucoup d'autres, qui ſont appellez *Sion*, *Bethléem*, *Emaüs*, *Jéruſalem*, *le Calvaire*, &c.

CLXXXV. JOANNIS ANGLEBERMÆI Inſtitutio boni Magiſtratûs, & alia Opuſcula inter quæ Vita Sti. Evurtii Aurelianenſis Præſidis, ac Divi quoque Aniani Laudes: *Aureliani*, *per Petrum Aſſelinum*, *M. CCCCC.* . . . . . . . ORLÉANS, P. ASSELIN, . . . . ., M. D. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Ant. Verderii Suppl. ad Biblioth. Geſneri, *pag.* 32; & Spach. Nomencl. Philoſ. *pag.* 673.

CLXXXVI. Bre-

SECTION XII.

CLXXXVI. Breviarium secundùm Consuetudinem Ecclesiæ Elnensis: *Perpiniani, per J. Rosembach*, 1500. . . PERPIGNAN, J. ROSEMBACH, M. D. *in* 8°.

Spic. vet. Edit. *ex* Biblioth. Teller. & Maittaire.

CLXXXVII. CICERONIS ad Herennium Rhetoricorum Libri IV, cum Raphaëlis Regii Præfatione: & Oratio pro Q. Ligario: *Editiones antiquæ excusæ Cracoviæ, Anno* 1500. . . . . . . CRACOVIE, ................, M. D. *in* 4°.

Spic. vet. Edit. *ex* Fabricii Biblioth. Lat. Supplem. *pag.* 108.

CES Editions pourroient bien être de *Jean Haller*, qui imprimoit en cette Ville au Commencement du XVI Siecle, comme le remarquent Simon Starovolski, *Elogiorum Scriptorum Polonorum* page 102; & David Braun, *Catalogi Scriptorum Poloniæ & Prussiæ* pag. 1.

SECTION XIII. Plusieurs de ces Villes s'attribuent faussement l'Invention de l'Imprimerie.

QUELQUES-UNES de ces Villes-là ne feignirent point de s'attribuer, ou de trouver bon qu'on leur attribuât, l'Invention de l'Imprimerie. L'on en compte jusqu'à treize; savoir, *Strasbourg*, *Harlem*, *Dordrecht*, *Rome*, *Boulogne*, *Venise*, *Feltri*, *Augsbourg*, *Nuremberg*, un Bourgeois de Maïence nommé *Thierry Gresmond* ou *Gresimond*, *Russembourg*, *Bâle*, & *Lubeck*: en sorte que, si l'on y veut ajouter *Maïence*, c'est réellement & de fait, que l'Origine de ce bel Art a été deux fois aussi disputée, que la Naissance d'Homere (*rrr*). Mais, après tout ce que nous avons établi jusqu'à présent, il est aisé de se convaincre, que les Prétentions de ces Villes ne sont nullement fondées: & comme ce seroit une Discussion de très grande Etendue, dans laquelle je ne saurois actuellement entrer, je me contenterai d'observer présentement, que celles de Strasbourg & de Harlem ont fait incomparablement plus de Bruit, & ont été beaucoup plus vigoureusement soutenues & contestées, que toutes les autres ensemble; qu'elles n'en sont pas pour cela plus certaines, n'étant probablement fondées, que sur la Retraitte & l'Etablissement de Guttemberg en ces deux Villes, indiqués ci-dessus Section VII, Citations (*pp*) & (*qq*); que tout ce qu'elles paroissent pouvoir légitimement prétendre est que Strasbourg est la seconde, & Harlem la troisieme, de toutes les Villes du Monde où l'Imprimerie ait été exercée (*sss*); &,

(*rrr*) *Voïez ci-dessus* l'Introduction, *Citt.* (*b* & *c*).

(*sss*) *On ne voit néanmoins aucune Edition de* Strasbourg *avant* 1466, *ni de* Harlem *avant* 1484, *soit qu'elles se soient perdues, soit que l'Etablissement de Guttemberg n'ait pas mieux réüssi dans la derniere de ces Villes qu'en l'autre. Mais, comme on a pû le remarquer dans la précédente Liste, il s'en trouve de bien plus anciennes de diverses autres Villes*

SECTION XIII.

&, enfin, qu'on ne fauroit raifonnablement refufer à Maïence, & à fes trois illuftres Citoïens, Guttemberg, Fuft, & Schoiffer, l'Honneur de l'Invention de ce bel Art.

C'EST précifement auffi ce qu'a autrefois publiquement reconnu un très célébre Critique, & l'un de ceux qui ont le plus fcrupuleufement éxaminé ce Sujet. *Tout ce que l'on a débité des autres Inventeurs de l'Imprimerie*, dit-il, *n'eft fondé que fur des Rapports, des Conjectures, des Vraifemblances, des Authoritez forcées, & des Jaloufies de Villes les unes contre les autres; & tous ceux, qui donnent cette Invention à d'autres, . . . . s'embarraffent, fe contredifent, fe détruifent l'un l'autre, font des Ignorances groffieres, & le plus fouvent*

„ *Delphinum Sylvis appingunt, Fluctibus Aprum* (ttt): „

& c'eft ce qu'on peut auffi légitimement que finguliérement reprocher à un Voïageur incomparablement plus agréable qu'éxact & fincere (AA).

XIV. PEU

*Villes des Païs-Bas; comme de* Tergou, *d'*Utrecht, *de* Louvain, *&* d'Aloft, *en* 1473; *de* Deventer, *en* 1475; *de* Bruges *& de* Bruxelles, *en* 1476; *de* Delft, *en* 1477; *de* Nimegue, *de* Zwoll, *de* Leuve, *&* d'Anvers, *en* 1479; *d'*Oudenarde, *en* 1480; *de* Haffelt, *en* 1481; *& enfin de* Gand, *& de* Culembourg, *en* 1483.

(ttt) Naudé, Mafcurat, *pagg.* 135, 136.

(AA) *Un Voïageur incomparablement plus agréable qu'éxact & fincere.*] CE Voïageur eft Maximilien Miffon, qui, multipliant fans raifon *Guttemberg*; faifant mal-à-propos deux différens Perfonnages de *Pierre Schoiffer* & de *Pierre Gernsheim*, de même que de *Laurens Cofter* & de *Laurens Genfon*; en un mot, confondant & brouillant la plûpart des fauffes Opinions entre elles, auffi bien qu'avec la véritable; s'eft fort légérement imaginé, qu'*il eft facile de voir ce qui a donné lieu à cette* Diverfité de Sentimens touchant l'Inventeur de l'Imprimerie, & le Lieu dans lequel elle a été inventée. *On trouve*, dit-il (233), *les Noms de toutes ces Perfonnes*, comme auffi ceux du *prétendu Magicien Jean Fauftus, de Conrad & Arnaud Freres & Bourgeois de Maïence, & de Thomas Pieterfon, dans les Livres qui furent les prémiers imprimez à Harlem, à Maïence, à Spire, à Strasbourg, & ailleurs; parce que les uns étant affociés des autres, l'Affocié pour la Dépenfe fe voulut auffi affocier pour la Gloire.*

MAIS, quelque plaufible qu'ait paru cette Conjecture à un Ecrivain d'ailleurs judicieux & éxact (234), aucun de ceux qui connoiffent un peu les anciens Monumens de l'Imprimerie ne la regardera jamais comme telle, à moins qu'on ne lui faffe voir bien pofitivement quelques-unes de ces prétendues prémieres Editions communes à Maïence & à Strasbourg, ou à Maïence & à Harlem, & ainfi des autres. Or, bien loin que cela eut été auffi *facile* à Miffon qu'il ôfe l'avancer, c'eft certainement ce qui lui auroit été abfolument impoffible. En effet, excepté les feuls Noms de *Fuft* & de *Schoiffer*, qu'on voit effectivement fur les prémieres Editions de Maïence, on l'auroit fûrement pû défier, & même fous Condition d'Amende, de montrer le Nom d'aucun de ces autres Imprimeurs fur aucune de ces prétendues Editions qu'il affure fi décifivement qu'*on trouve*: & tout ce qu'il débite à cet Egard, avec tant de Confiance & de Sécurité, n'eft pas mieux fondé, que tout ce qu'il a fi témérairement avancé touchant la Garde des prétendues prémieres Impreffions de Harlem, & que Mr. d'Uffenbach a fi folidement & fi vigoureufement réfuté (235).

(BB) *Un*

(233) Miffon, Voïage d'Italie, &c. *Tom. I, pagg.* 22, 23. (234) La Brune, Mélanges Hiftoriques, *pag.* 228. (235) Uffenbach, *apud* Schelhorn. Amœnit. Litter. *Tom. IX, pag.* 969. *& feqq.*

SECTION XIV. Multiplicité des Editions que produisirent ces Villes.

XIV. Peu après l'Etablissement de l'Art dans la plûpart de ces Villes, les Imprimeries & les Librairies se multipliérent si fortement, & en tant d'Endroits, que, selon la Remarque d'un très habile Homme en ces sortes de Connoissances, dès l'Année 1474, tous les bons Livres avoient déjà été imprimez plus d'une fois, sans compter les mauvais & les superflus (BB). Cette Quantité s'augmen-

(BB) *Un très habile Homme a remarqué, que, dès l'Année* 1474, *tous les bons Livres avoient déjà été imprimez plus d'une fois, sans compter les superflus.*] Voici ses propres Termes, qui réjouïront sans doute par leur Naïveté. *Ce qui est grandement à remarquer*, dit-il, *c'est que l'on s'adonna si chaudement à pratiquer cette nouvelle Invention* [de l'Imprimerie,] *qu'un certain Petrus Trecius se vantoit, quelque tems après, d'avoir corrigé* 3000. *Volumes* (236). *En effet, je puis dire avoir remarqué, qu'auparavant l'Année* 1474, *tous les bons Livres, quoique gros & laborieux, avoient déjà été imprimez deux & trois fois; sans excepter les vieux Jurisconsultes* Balde, Bartole, Abbas, Felin, de Sto. Geminiano, Barbatias, *& mille autres, que l'on peut voir dans la Bibliotheque du College Royal de Navarre, qui n'a point encore condamné ces vieux Livres à servir aux Fusées du Feu de la St. Jean.*

Il n'y a rien de plus certain que cette Observation: & quiconque voudra prendre la Peine de jetter les Yeux sur les Listes des anciennes Editions, y reconnoitra bien vîte, qu'il y avoit alors tels Livres, comme les *Bibles*, le *Petrus Comestor*, le *Ludolphus Saxo*, le *Petrus Lombardus*, le *Thomas Aquinas*, le *Nicolaus de Lyra*, le *Mãmotrectus*, le *Berchorius*, le *Jacobus de Voragine*, le *Vincentius Bellovacensis*, le *Fasciculus Temporum*, & divers autres, qui s'imprimoient en 4 ou 5 Villes, tout-à-la fois, & dans la même Année. Cette Observation est du fameux Naudé (237), qu'on a toujours regardé avec raison comme une Bibliotheque vivante; qui se vantoit de sa *laborieuse Recherche & Inspection de plus de quinze mille vieux Livres en vingt-cinq ou trente des meilleures & plus fameuses Bibliotheques de Paris* (238); & qui s'est fait une si belle Réputation dans la République des Lettres, tant par les Ouvrages curieux dont il l'a enrichie, que par les Soins qu'il a pris de former & d'arranger les belles Bibliotheques de Mrs. de Mesme, du Cardinal Bagni, du Cardinal Barberin, de la Reine Christine, & du Cardinal Mazarin.

Le Sort de la prémiere & de la derniere de ces Bibliotheques a été bien triste. Malgré les Murmures de beaucoup de Gens, & les vives Remonstrances du pauvre Naudé; tant dans sa *Remise de la Bibliotheque de Mr. le Cardinal Mazarin par le Sr. Naudé entre les Mains de Mr. Tubeuf*, imprimée *à Paris, en* 1651, *in* 4°; que dans son *Avis à Nosseigneurs du Parlement sur la Vente de la Bibliotheque de Mr. le Cardinal Mazarin*, imprimé *à Paris, en* 1652, *in* 4°; cette Bibliotheque fut dissipée & vendue à l'Enchere par Ordre du Parlement de Paris: &, les Manuscrits aïant été pris pour la Bibliotheque du Roi, Naudé se fit ajuger tous les Livres de Médecine pour 3500 Livres (239). Le célébre Gilbert Gaulmin, Maitre des Requêtes, & Savant du prémier Ordre, indigné d'une Dissipation si préjudiciable aux Gens de Lettres, ne put en cacher sa Douleur, & son Ressentiment éclata par les Vers suivans.

*Juliades toto Libros dum colligit Orbe,*
*Et vocat Aonias ad sua Tecta Deas:*
*Tecta, Deas, Libros, infami Curia Lege,*
*Vendidit, in medio prostituitque Foro.*
*Hoc Sceleris Pretium, sævi Commercia Pacti,*
*Diraque promissas Auctio monstrat Opes.*
*Nec mirere Nefas. Emptus probat empta Senatus:*
*Vendidit hic Libros, vendere Jura solet* (240).

Après le Retour de Mazarin à Paris, il refit une nouvelle Bibliotheque, tant des Débris qu'il put rassembler de celle-là, que de Livres nouvellement achetez: & c'est celle qui se conserve encore aujourd'hui sous son Nom au College des quatre Nations à Paris.

Quant à la Bibliotheque de Mrs. de Mesme, pour l'Ornement, l'Aggrandissement, & l'Arrangement de laquelle Naudé avoit composé cet agréable & utile *Avis pour dresser une Bibliotheque* (241); & de laquelle il

(236) *Cela est tiré de* Sabellicus, *Enneade X, Libr. VI, qui dit bien tout au long* trente mille: *en quoi il y a certainement de la Fanfaronade, si par* Volumes *il entend autant de différentes* Editions; *mais en quoi il n'y a rien de fort merveilleux, si par-là il entend simplement chaque* Exemplaire *de chacune de ces* Editions (237) Addition à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 307. (238) *Avec tout cela, des XIV premieres Editions, indiquées ci-dessus Section XI, il n'a connu que la* Bible de 1462, *& les* Offices de Ciceron de 1466: *&* *quantité de celles qui ont été découvertes dans ces derniers Tems-ci par* Saubert, Labbe, Reiser, Beughem, Maittaire, *& autres, lui ont été absolument inconnues.* (239) Patin, Lettre *du* 5 *Mars* 1652, *Tom. I, pag* 195 (240) *Là-même.* (241) *Addressé au Président de Mesme, & imprimé* à Paris, chez Fr. Targa, en 1627, in 8; *& avec* [illegible] *Augmentations*, à Paris, chez Rolet le Duc, en 1644, in 8, *à la tête du* Traité des Bibliotheques du P. Louïs Jacob. *On en a deux Traductions* Latines, *l'une intitulée* Gabr. Naudæi Dissertatio de Ratione Bibliothecam erigendi. Oricus Mauricii edidit, Præfationem, Notas & Epistolas duas de præcipuis ac ineditis nonnullis Galliæ ac Germaniæ MSS. adjunxit; *& imprimée* Hamburgi, apud Jo. Naumannum 1658, in 12; *& l'autre, intitulée* Gabrielis Naudæi Dissertatio de instituendâ Bibliothecâ, è Gallico in Latinum translata per P. I L. M., *& inserée dans la* Collectio de Bibliothecis *de* Maderus *& de* Schmidius, *imprimée* à Helmstad, chez Hammius, en 1702, 1703, & 1705, en 3 Volumes in 4.

SECTION XIV.

menta bien autrement encore dans les Années qui ſuivirent juſqu'à la Fin du Siécle: en ſorte que c'eſt avec beaucoup de Fondement qu'on a remarqué, qu'un Homme ſeul pourroit à peine ſuffire pour dreſſer la Notice des anciennes Editions; & c'eſt ce que prouvera très bien la Liſte que je donnerai ci-deſſous des Auteurs qui l'ont entrepriſe (CC).

XV. PAR

il eſt bien facheux, qu'il ne nous ait point donné le Catalogue Hiſtorique, Critique, & Philoſophique, qu'il nous en avoit promis ſous le Titre de *Bibliotheca Memmiana* (242); ſa Deſtinée a encore été plus malheureuſe. En effet, elle fut diſſipée ſans retour en 1706, & l'on n'en a pas même conſervé le Souvenir dans le Catalogue qui en fut dreſſé pour lors ſous le Titre de *Bibliotheca Bigotiana*, parce que la Bibliotheque du célébre Emeric Bigot, Conſeiller au Parlement de Rouën, y fut jointe & vendue en même Tems (243): Catalogue, auquel on peut très bien appliquer le *Fronti nulla Fides* du Poëte, & qui auroit dû être intitulé encore, *imò & Memmiana.* Mais, ce fut ce qu'on affecta de cacher avec tant de ſoin, qu'on ne ſe fit aucun Scrupule de gâter la Reliure de tous ceux de ces Livres, où ſe trouvérent les Armes de Mrs. de Meſme, en en faiſant enlever avec un Fer taillé exprès le Morceau de Cuir qu'elles occupoient. Cette Précaution fut néanmoins fort inutile; car, l'Empreinte de ces Armes paroiſſoit encore aſſez ſur le Carton de quelques-uns de ces Livres, pour découvrir ce vain Miſtere: & tout Paris ſe mocqua de cette mauvaiſe Fineſſe. Un des principaux Ornemens de cette belle Bibliotheque étoit un magnifique Recueil d'Auteurs Claſſiques, tous d'Edition d'Alde Manuce, la plûpart imprimez ſur Velin, ornez de très belles Miniatures & Lettres peintes, & enrichis de cette Reliure ſi révérée des Savans de France à cauſe de l'Inſcription *Joannis Grollierii & Amicorum.* Malheureuſement, cela tomba entre les Mains d'un Gredin de Notaire, qui n'achetoit des Livres que pour en tapiſſer un Cabinet, & qui, abſolument incapable de connoitre le Mérite de ceux-là, les fit impitoïablement dépouiller de ces Vêtemens précieux & reſpectables, pour les revêtir de Reliures modernes plus brillantes à ſon Gré: Attentat, véritablement digne de l'Indignation des Honnêtes-Gens, & qui méritoit incomparablement mieux la Berne ou les Etrivieres, que celui de ce Vieillard du Boccalin qui s'amuſoit à lire des Chanſons & des Madrigaux avec des Lunettes (244).

(CC) *Un Homme pourroit à peine ſuffire pour faire l'Hiſtoire des anciennes Editions, comme le prouvera la Liſte de ceux qui l'ont entrepriſe.*] CETTE Remarque eſt du laborieux & infatigable Mr. Fabricius, dans ſa Préface ſur le *Prodromus Hiſtoriæ Litterariæ* & l'*Iter Cellenſe* de Lambecius, la *Methodus arcana Studiorum* d'Alexandre Fichet, & le *Catalogus Manuſcriptorum Bibliothecæ Mediceæ* de Guillaume Langius (245). *Si quis*, dit-il (246), *à primo Tempore quo Libri impreſſi ſunt optet auſpicari, ut ut Laude digniſſimos fateor præſtantium Virorum* Labbæi, Reiſeri, Chevillerii, & Beughemii *maximè, in hoc Genere Conatus, affirmo tamen, vix unius Hominis Ætatem adhuc ſufficere, ut digna Librorum ante Annum MD excuſorum, quæ adhuc deſideratur Notitia, ex Bibliothecarum Abditis eruatur, & Eruditorum Curioſitati ſatisfaciat; ne memorem, videri multa Scripta illo Tempore impreſſa jam periiſſe, aut vix ac ne vix quidem obvia eſſe.* En effet, tous les Auteurs qu'il nomme-là, & ceux que je vais y ajouter, ſans en excepter même l'Ouvrage de Mr. Maittaire, quelque abondant qu'il ſoit, & le Supplement conſidérable que j'ai eu occaſion d'y faire dans mes Lectures, n'ont point encore porté ce Recueil à ſa Perfection.

LISTE DES HISTORIENS DES ANCIENNES EDITIONS DU XV SIECLE.

I. *Catalogus Librorum editorum ante Annum* 1500: *editus Anno* 1643, *in* 16.

C'EST tout ce que j'en connois; & cela, ſur la Citation aſſez fréquente qu'en font les Peres Quetif & Echard dans leurs *Scriptores Ordinis Prædicatorum recenſiti* (247). Il ne faut pas le confondre avec celui du Pere Louïs Jacob, annoncé à la 196 page du *Menagiana*, en ces mauvais Termes: *Il a fait un Livre des anciennes Editions de tous les Livres qui ont été imprimez depuis* 1440 *que commença l'Impreſſion juſqu'en* 1500 *incluſivement*; car, Teiſſier, qui l'intitule plus correctement *Bibliotheca antiquarum Editionum ad Annum* 1500 *incluſivè*, remarque que cela n'a jamais été publié.

II. JOHANNIS SAUBERTI *Catalogus Librorum editorum uſque ad Annum* 1500, *extantium in Bibliothecâ Norimbergenſi.*

CE

(242) *Voïez ſon* Addition à l'Hiſt. de Louïs XI, *pag.* 97, *& ſon* Avis pour dreſſer une Bibliotheque, *pag.* 163. (243) Ce Catalogue *fut imprimé* à Paris, chez Jean Boudot, &c, en 1706, in 12. (244) Boccalini, Ragguagli di Parnaſſo, *Centur. I*, *pag.* 31. (245) *Ces IV Ouvrages ont été rimprimez enſemble* à Hambourg, chez Libezeit, en 1710, in folio. (246) *Signat.* ** 3. (247) *Voïez-en particuliérement le Tom. I*, *pag.* 362, *col.* 2.

XV. Par un Préjugé trop généralement répandu, & dont les Brocanteurs & les Libraires ont parfaitement bien sû faire leur

Section XV. Estime outrée & Abus des anciennes Editions,

Ce Catalogue se trouve au bout de l'*Historia Bibliohtecæ Reipublicæ Norimbergensis* du même Auteur, imprimée *à Nuremberg*, *chez les Endters*, *en* 1643, *in* 12. A en juger par certains Articles emploïés par Beughem, la Caille, & quelques autres, mais solidement réfutez par Chevillier, ce Catalogue n'est pas fort éxact. Zeltner a reproché à son Auteur de n'avoir écrit, que pour vanter les anciennes Editions de la Bibliotheque de cette Ville (248); & Chevillier a fait voir, qu'il se trompoit fort, en affirmant, même avec Défi de prouver le Contraire, qu'il n'y avoit point d'Edition plus ancienne que 1459, & qu'avant 1466 les Imprimeurs ne mettoient point leurs Noms à leurs Imprimez (249).

J'ajouterai à cela, qu'après s'être imaginé, que le *Platina de Vitis Pontificum Romanorum*, imprimé *à Nuremberg*, *chez Antoine Koburger*, *en* 1481, *in folio*, étoit la prémiere Edition de cet Ouvrage, il ajoute fort témérairement, *ut foris Rei Periculum faceret quod Domi non auderet* (250); comme si, dans ce Tems-là, Nuremberg n'avoit pas été tout aussi Catholique que Rome même: & ne sachant pas, sans doute, que cette Histoire avoit déjà été imprimée *à Venise*, *chez Jean de Cologne & Jean Manthen de Gheretzem*, *en* 1479, *in folio*; Edition, dans laquelle les Endroits scabreux, tels que le *Lucas Medicus* ... *Uxorem habuit* impudemment changé depuis en *non habuit*, & le notable Aveu du Pape Pie II sur la Nécessité de la Restitution du Mariage aux Ecclésiastiques, ne se trouvent pas moins, que dans la prétendue *audacieuse* Edition de Nuremberg, l'une à la Fin de *Clet*, & l'autre à la Fin de *Pie II.* Si ces Passages étoient du Nombre de ceux qu'avoit copiés dans ses *Collectanea Miscellanea* l'infortuné Sigismond d'Unrug, Gentil-Homme Polonois, il n'est pas étonnant, que le Tribunal de Petrikow ait prononcé contre lui, son Livre, & celui du pauvre Platine qui n'en pouvoit mais, l'affreuse & incroïable Sentence, éxécutée en 1715, hautement condamnée par la Sorbonne comme violant tout Droit tant Humain que Divin, & rapportée par Mr. Schelhorn, *Amœnitatum Litterariar.* Tome IX, pages 683 & 736-741.

Ce qui a pu jetter Saubert dans l'Erreur est que cet *Antoine Koburger* ne se fit aucun Scrupule de mettre son Nom, au lieu de ceux de *Jean de Cologne* & de *Jean Manthen de Gheretzem*, dans l'Epitre de Jérome Squarzafichi placée à la Tête de cet Ouvrage. Antonio Moretto, Libraire de Venise, fit encore bien pis: il ôta sans façon de l'Epitre Dédicatoire du *Commentariolus Nicolai Perotti in Proœmium Historiæ Naturalis Plinii* le Nom de Francesco Guarnerio, Homme de Lettres, & Ami de l'Auteur, pour y substituer impudemment le sien, & se donner ainsi des Airs d'Homme d'Importance. Le savant & judicieux Auteur du *Giornale de' Letterati d'Italia*, de qui je tiens ce Détail, s'éleve avec beaucoup de Justice contre des Tromperies si criminelles & si condamnables; ajoutant avec Douleur, que ce ne sont point-là les seules de cette Espece qu'on ait vû pratiquer dans cette Profession-là (251). En

(248) Zeltneri Theatrum Correctorum, *pag.* 3. (249) Chevillier, *pag.* 19. *Voïez aussi pagg.* 40 *&* 61 *pour une fausse Edition de* Quintilien, à Paris, en 1471; *& pour une de* St. Cyprien, à Spire, *en la même Année.* (250) Sauberti Hist. Biblioth. Norimberg. *pagg.* 77, 141. Hallevord, Spicil. de Hist. Latinis, *pag.* 150, *a adopté aussi cela*, *&* Bunemann, Catalog. MSS. & vet. Edit. *pag.* 17. Oudin de Script. Eccles. *Tom. III. col.* 2683, *prétend aussi que* Platine *n'a été imprimé pour la prémiere fois qu'en* 1481. (251) Giornale de' Letterati d'Italia, *Tom. XIII*, *pagg.* 426-428. *Beaucoup d'autres Savans ont fait de pareilles Plaintes, tant à cet Egard, qu'à celui de l'Ignorance & de l'Inéxactitude. Telles sont celles de* Nic. Perot *dans le* Commentariolus *qui vient d'être cité; du Passage singulier de* Mancinellus *contre* Tacuin, *ci-dessous Citation* (304); *de celui de* Fernus *contre* Eucharius Silber, *ci-dessus Citation* (1); *de l'Epitre Dédicatoire des* Epistolæ Phalaridis *d'Edition de* Barthol. Justinopolitanus, *en* 1498; *d'*Erasme *sur le Proverbe* Festina lentè, *pag.* 292 Collectionis Adagiorum absolutissimæ; *de la Fin de l'*Encomium Calcographiæ *de* J. A. Bergellanus; *de* Jaq. Fontaine, *dans ce Trait notable*, Illis debemus Studiosi, quòd pro unâquâque Litterâ invenimus Plagam, pro Syllabâ Crucem, pro Libro Tormentum; *de la* Querela Jac. Ravisii Textoris, *à la Fin de son* Epithetorum Opus; *de* Conrad Gesner, *dans l'Epitre Dédicatoire du XII Livre de ses* Pandectes *addressée à* Sebastien Gryphe; *d'*Angelo Roccha, de Bibliotheca Vaticanâ, *pag.* 412; *des Chapitres IV-IX de* Chevillier, de l'Origine de l'Imprimerie de Paris; *de* Morhof, Polyhistoris *Tom. I. pag.* 838; *de* Cre-

SECTION XV. leur Profit (*uuu*), beaucoup de Gens préférent ces anciennes Editions aux poſtérieures ; parce, diſent-ils, qu'elles ſont plus con-

(*uuu*) *Ea nunc ferè univerſa convaluit Librorum* ante-quingenorum *Opinio, ut præ illis reliqui omnes contemnantur. Ex quo antiquariæ illæ Editionum Merces requiri ubique, & Soſiis merere Æra cœperunt ..... Emptores non niſi Marſupiis benè nummatis onuſtos admittunt ..... Contendo nihilominus his ..... Pretii plus nimio ſtatui poſſe ; ideoque id intra quoſdam Limites coercendum eſſe, nec Arbitrio quorundam, qui nihil aliud quàm Lucrum ſpectant, Bibliopolarum permittendum.* Maittaire, *in* Præfatione *Tomi II* Annalium Typographicorum, *pag. vj.*

En effet, avant Koburger & Moretto, *Giovanni da Reno*, Imprimeur de Vicence, avoit de même mis ſon Nom à la Place de celui de *Chriſtofal Valdarfer*, Imprimeur de Veniſe, dans des Vers Italiens qui ſe trouvent également à la Fin de leurs Editions du *Decamerone di Boccaccio*, imprimé, par le prémier, *à Veniſe, en* 1471, *in folio* ; &, par le ſecond, *à Vicence, en* 1478, *in folio :* depuis, *Martin Flach* ou *Simus*, Imprimeur de Strasbourg, a fait la même Choſe à l'égard de *Nicolas Keſler*, Imprimeur de Bâle, dans des Vers Latins mis à la Fin de leurs Editions des *Gerſonis Opera* de 1489 & de 1494, en 3 voll. in folio ; & l'on en trouveroit ſans doute divers autres Exemples.

III. PHILIPPI LABBE *veterum Editionum ante Annum Chriſti MD Breviarium.*

CELA ſe trouve dans ſa *Bibliotheca nova MSS. Librorum*, imprimée *à Paris, chez Jean Henault, en* 1653, *in quarto*, depuis la page 337 juſqu'à la 360. C'eſt une Liſte des anciennes Editions qu'il a trouvées dans la Bibliotheque du Roi de France, & à laquelle il ſeroit à ſouhaiter, qu'il eut donné plus d'Ordre, & plus de Soin à circonſtancier les Titres & les Années de ces Editions. Elle eſt d'ailleurs aſſez éxacte, & je n'y ai remarqué que quelques Fautes dignes d'Attention : par éxemple, pag. 319, les *Epitres d'Ovide d'Octavien de St. Gelais*, imprimées en 1446, pour 1496 ; pag. 340, *Andreas de Ieremia*, pour de *Yſernia*, ce qu'a fidélement imité Catherinot, *Art d'imprimer*, page 4 ; page 343, *Bernardo Glicini*, pour *Illicinio* ; pages 344, 346, & 471, *Jean Gobein*, pour *Golain*, ou *Goleiz* : page 346, *Pierre Forget*, pour *Farget* ; & page 347, *Colard Manſion*, qu'il donne pour Traducteur au lieu de Libraire. Page 301 du même Livre, il ſe trompe aſſez plaiſamment, en faiſant du fameux Poëme, intitulé *Quatriregio del Decurſu della Vita Humana*, un Livre de Coſmographie, auquel il fabrique cet autre Titre : *Coſmographia in terza Rima di Frederico Veſcovo de Foligno, con varie Hiſtorie & varii Viaggii in diverſe Provincie.* S'il y avoit bien pris garde, il ſe ſeroit apperçu, que ces *Provinces*-là n'étoient autres que le *Regne de Cupidon*, celui de *Sathan*, celui des *Vices*, & celui de *Minerve* & de la *Vertu.* Voïez ci-deſſus, Section XII, Num. XC.

IV. SUF-

Crenius, Animadverſionum Philolog. & Hiſtor. *Part. IV, pagg.* 218-233, *& Part. VI, pagg.* 87-120 ; *de* Caſpar Lindemberg, *dans ſon* Scholion de Erroribus Typographicis, *inſéré dans les* Nova Litteraria Maris Balthici *de* 1706, *pagg.* 12-32 ; *de* Zeltner, *à la Fin de ſon* Theatrum illuſtrium Correctorum ; *& de Mr.* Burman, *dans la* Préface *de ſon grand* Ovide : *auxquelles on peut très légitimement ajouter celles de leurs Confreres mêmes, comme celles de* Joſſe Bade, *qu'on verra ci-deſſous Remarque* (*BBB*), *Num. XXX* ; *celles d'*Alde Manuce, *dans ſon Epitre ſur la* Cornucopia Nicol. Perotti ; *celles de* Jean Froben, *dans ſa* Préface *ſur* Cœlius Rhodiginus ; *celles de l'illuſtre* Henry Etienne, *dans ſon* Artis Typographicæ Querimonia de illiteratis quibuſdam Typographis propter quos in Contemptum venit, *& dans ſon* Epiſtola de miſerâ veterum Scriptorum, in quorundam Typographorum Prœla incidentium, Conditione ; *celles du célébre* Vitré, *dans ſon* Diſcours touchant la Continuation des Privileges ; *celles de* Jean van der Linden, *à la Tête de ſon* Catalogus Bibliothecæ Brandwicianæ ; *& beaucoup d'autres ſans doute : toutes Plaintes comme réünies dans celles de* Paul Maillet, *rapportées par* Chevillier, *pagg.* 206, 207, 211, *&c., & finiſſant par ces Traits parodiés d'*Horace *& de* Juvenal,

Proh Jupiter ! ..... Preſſoribus atque Poëtis
Quodlibet audendi ſemper manet æqua Poteſtas.

Quid de temerariis quibuſdam, ne dicam falſariis, qui audent aliquid
Brevibus Gyariis & Carcere dignum ?

conformes aux Manuſcrits, & qu'elles en peuvent quelquefois tenir lieu (*xxx*): Préjugé, qu'ils ont tellement & ſi profondement im- SECTION XV.

(*xxx*) *Editiones, quæ in primis Rei Typographicæ Incunabulis prodierunt, ex optimis quibuſvis MSS. expreſſæ ſunt, adeò ut deſideratis jam pleriſque Codicibus MSS. Editiones iſtæ non immeritò MSS. Vicem ſupplere poſſunt .... Editiones, ab inventâ Typographiâ .... ad Annum* 1517 *in publicum emiſſæ, Auro contra non charæ æſtimari debent.* Cave, Proleg. ad Hiſt. Scriptor. Eccleſiaſticor. *pag. xvj. Earum Editionum Authoritatem aliis omnibus eſſe præferendam ſentio, quippe quæ ſolâ MSS. Fide nitatur.* Maittaire, *pag.* 61. *Vint autres Auteurs ont dit & répété la même Choſe, qui n'en eſt pourtant pas mieux fondée, comme on le va voir.*

IV. SUFFRIDI AB OOSTERWYK, *Senatoris & Conſulis Embricenſis, Catalogus veterum Editionum ante Annum MD.*

JE ne connois cela, que parce que je le vois cité par Mrs. Paſchius & Fabricius d'après le II Volume de la *Politia Eccleſiaſtica* de Voetius, page 1130 (252).

V. ANTONII REISERI *Appendix eorum,* (Auctorum) *quorum Scripta primis ab Inventione Artis Typographicæ Annis ſunt impreſſa, uſque ad Initium Seculi poſt decimum ſexti.*

CET Appendix ſe voit au bout de ſon *Index Manuſcriptorum Bibliothecæ Auguſtanæ*, imprimé *à Augsbourg, chez Jaques Koppmaierus, en* 1675, *in quarto*, depuis la page 93 juſqu'à la 118. L'Auteur y eſt aſſez éxact, ſi ce n'eſt lorſqu'il fait Sixte IV Pape en 1467 (253); qu'il ôte à Regiomontanus ſon *Calendarium*, pour le donner à Bernard Pictor, Pierre Loslein, & Erhard Ratdolt, qui n'en ſont que les Imprimeurs (254); qu'il change par-tout le Nom de ce dernier en *Radholt* (255); & qu'il parle d'une Impreſſion faite avec des Caracteres d'Or (256).

VI. *Impreſſions anciennes, & prémieres Editions, par le Sr.* CATHERINOT.

CE ſont deux Paragraphes de ſon *Art d'imprimer*, pages 3 & 4. Il n'y donne ſimplement que le Nom de l'Auteur, & la Date de l'Edition, de chaque Livre: & cela paroit tiré de la Liſte du P. Labbe; du moins y donne-t-il, de même que lui, à *André de Yſernia*, le Nom d'*André de Jeremie*, page 4. Dans la ſuivante, il introduit, dès le XV Siécle, l'Imprimerie dans diverſes Villes où elle n'a été réellement que dans le XVI, même aſſez tard, & peut-être pour quelques-unes que dans le XVII; comme *Aix en Provence, Amſterdam, Berne, Breſlau, Colmar, Conimbre, Dantzig, Douay, Dublin, Edimbourg, Eugubio*, les deux *Francfort, la Haye, Lauſanne, Limoges, Oſnabruk, Paderborn, Pont-à-Mouſſon, Prague, Ravenne, Saumur, Sceleſtat, Stetin, Treves*, & *Zuric.*

VII. CORNELII A BEUGHEM *Incunabula Typographiæ, ſive Catalogus Librorum Scriptorumque, proximis ab Inventione Typographiæ Annis, ad Annum Chriſti MD. incluſivè, in quâvis Linguâ editorum; Opuſculum ſæpius expetitum, Notiſque Hiſtoricis, & Chronologicis, & Criticis intermixtum:* imprimé *à Amſterdam, chez Jean Wolters, en* 1688, *in* 12.

CE Titre promet un peu plus qu'il ne tient, & Mrs. Morhofius, Fabricius, & Maittaire, ont eu Raiſon de trouver l'Ouvrage très imparfait & très fautif (257). En voici diverſes Preuves. Dans ſon *Diſcours Préliminaire ſur les Bibles*, il en admet trois généralement reconnues pour fauſſes; une Latine *de Maïence, en* 1459; une Flamande *de Tergou, en* 1479; & une Allemande d'*Augsbourg, en* 1494. Page 9, il donne deux Editions chimériques d'*Alexander ab Alexandro*, de *Nuremberg* 1484, & *Bâle* 1486. Page 14, il change le *Genuæ* de Saubert en *Gentiæ*, & fait tomber par-là la Caille & Orlandi dans une ſinguliere Bévûe (258). Page 24, il produit 6 Editions des *Caſtigationes Hermolai Barbari in Plinium:* mais, celle de *Rome* 1493, & même ſimplement de la II Partie, eſt la ſeule réelle. Page 36, il nomme un *Petrus Burgenſis*, Auteur chimérique forgé ſur *Paulus de Sta. Mariâ, Epiſcopus Bur-*

(252) Paſchii Inventa Nov-Antiqua, *pag.* 793. Fabricii Bibliographia Antiquaria, *pag.* 417. (253) Reiſeri Index vet. Edit. Biblioth. Auguſt. *pag.* 93. (254) *Idem, pag.* 114. (255) *Idem, pagg.* 106, 107, 114, 115, 116, *&c.* (256) *Voïez ci-deſſus la Citation* (112). (257) Morhofii Polyhiſtor. Litter. *pag.* 732. Fabricii Bibliographia Antiquaria, *pag.* 417. Maittaire, *pag.* 280. (258) *Voïez ci-deſſus la Sect. XII, Num. LXXXIV, dans la Remarque.*

imprimé dans la Tête des Curieux simplement curieux, Gens d'ordinaire très peu capables de se servir de leurs Livres, & le

*Burgensis*, qu'il avoit bien mis en son Rang. Page 49, il fait *Henricus de Comenen*, de *Henricus de Someren.* Page 58, de *Farget*, Traducteur François du *Fasciculus Temporum*, & du *Speculum Vitæ Humanæ*, il en fait l'Auteur. Page 62, il fait l'Imprimeur *André Frisner* Auteur du *Repertorium Theologicum* de *Petrus Brixiensis*, à qui il le donne bien page 106. Page 64, il nomme *Garlandria*, *Jean de Garlandiâ.* Page 66, il adopte le *Bernardus Glicinus* du Pere Labbe, pour *Illicinio*, & met son Livre en Latin au lieu d'Italien. Page 68, de *Cosmas Guymier*, il fait *C. Griemier*: &, non-seulement Orlandi, pag. 339, mais même Fabricius, *Bibliothec. Lat. Med. Ætatis*, *Tom. III*, pag. 312, ont adopté cela. Page 72, d'*Herbolt*, il fait *Herlot.* Page 75, de *Guillaume Ockam*, il fait *Gull. Holram.* Page 77, il fait *Jacobus Januensis*, ou *de Voragine*, Auteur du *Catholicon*, au lieu de *Johannes Januensis* ou *de Balbis.* Page 80, de *Nicolaus Keslerus*, il fait *Nic. Kestnerus*, & d'un Libraire un Auteur. Page 83, il fait de *Gerard de Leew*, Libraire, un Auteur. Pages 88 & 89, il fait deux Auteurs de *Nic. de Malherbis.* Page 90, il nomme *Mansion*, Libraire de Bruges, *Conradus*, au lieu de *Colardus*; &, de plus, il le fait Auteur. Page 93, de *Thomas Medius*, il fait *Th. Medicus.* Page 108, il donne à *P. Pintor*, le Surnom d'*Aggregator* pris du Titre de son Ouvrage, *Aggregator Sententiarum Doctorum de Pestilentiâ*, imprimé *à Rome*, *chés Eucharius Silber*, *en* 1499, *in folio*; mais, c'est à *Jaques de Dondis*, & non point à lui, que les Bibliothécaires de Médecine donnent particuliérement ce Titre. Page 109, il dit *Johannes Placentinus*, *Belga*, ce qui est contradictoire: aussi Tritheme & d'autres Bibliographes le nomment-ils simplement *Jo. Placentinus.* Gesner, & ses Abbréviateurs, le nomment *Joannes Crestonus*; & ajoutent, qu'il étoit Italien, & de Plaisance. Page 109, il cite trois Editions de *Platine*, toutes trois fausses: il n'y en a point eu en 1475, ni de Bâle en 1479, ni de Nuremberg en 1482. Page 112, *Polyphilus*, Tarvisii 1467 ou 1469. Ni l'une ni l'autre, mais seulement de 1499. D'ailleurs, il faut *Poliphilus.* Page 112, *R. de Prestis*: il falloit *R. de Prællis.* *Donatus Possius*, pour *Bossius.* Page 115, *Quillerinus*, seu *Grillerinus*: ni l'un ni l'autre, mais *Guillerinus.* Page 116, d'*Erhard Ratdolt* il fait un Auteur, & de plus écrit *Radholt.* Page 116, il donne à *Ranulphus Cestriensis* le Prénom de *Daniel.* Pages 123, 124, il multiplie *Joannes Saxoniensis*, & *Joh. de Saxonia*, & de plus le nomme *Saroniensis.* Page 124, il attribue à *Ludolphus Saxo* les *Canones in Alphonsi Regis Tabulas Astronomicas*, auxquelles ce bon Chartreux étoit bien éloigné de songer. Pages 125 & 130, il fait de *Paulus Scriptor*, & de *Paulus Suevus*, deux Auteurs, & ce n'en est qu'un. Page 136 *de Tortis* Libraire est fait Auteur. Page 137, il donne une fausse Edition de *Tostat* en 1491. Page 139, il donne une Edition des *Opera Johannis de Turrecremata*, faite *à Augsbourg*, *en* 1472, *en* 8 *Volumes*; & personne ne connoit cela. Page 144, de *Barthol. Unckelius*, Libraire, il fait un Auteur. Page 153, il change le Titre & la Date de l'*Art & Science de Rhétorique pour faire Rymes & Ballades*, imprimé en 1493, in folio, & dans lequel on donne ce plaisant Dictum,

*Preudes Femmes*, *par St. Denis*,
*Autant est que de Fenis*,

pour Exemple de la Rime Leonine. Page 158, il donne une *Historia Destructionis Lugdunensis*, *Germanicè*; & cela est chimérique. Page 162, au lieu de *Pocuitas cito*, où l'on ne comprend rien, il faudroit *Pœniteas citò*; &, au lieu de *Baseaducis*, il faudroit *Buscoducis.* Page 174, des *Collations des Sts. Peres*, il fait des *Consolations*; & de *Jean Golein* leur Traducteur, il fait *Jean Gobain.* Page 176, au lieu d'*Octavicus de St. Gervais*, Personnage imaginaire, il faudroit *Octavien de St. Gelais.* Je ne dis rien d'une infinité de Mots estropiés par des Fautes d'Impression, & qui rendent quelquefois les Titres des Ouvrages incompréhensibles. Ces seuls Exemples de la Page 190 suffiront: *Plaretra Doctorum*, *vel Dictionariom Vocabulorum* ..... *secundum Mohebiti Ordinem*: *Fratrum Waldensium Fidei votesno ad Vladislaum Hungariæ Regem.*

VIII. *In-*

le plus ſouvent le vrai *ſervum Pecus* d'Horace, que nous leur avons vû de nos Jours porter le Prix de ces Editions juſqu'à l'Extra- SECTION XV.

VIII. *Index Librorum nonnullorum ſub Artis Typographicæ Primordia, vel Temporibus ab ejus Inventione haud ità remotis impreſſorum, in Bibliothecâ* JOHANNIS MORI, *Epiſcopi Norvicenſis, adſervatorum.*

CE Catalogue, qu'on croit de la Façon même de ce Prélat, & qui n'eſt nullement indigne de lui, ſe trouve dans la Collection intitulée *Catalogi Manuſcriptorum Angliæ & Hiberniæ*, imprimée *à Oxford, dans le Théatre de Scheldon, en* 1697, *en* 2 *Volumes in folio*, depuis la page 379 juſqu'à la 384 du II Tome; & indique, entre autres Livres très rares & très cürieux, une Edition du *Decamerone di Boccaccio*, faite *à Veniſe, en* 1470, *in folio*, de la Réalité de laquelle il ſeroit bon de s'aſſurer.

IX. *Appendix to the Chapter Rerum memorabilium Guidonis Panciroli of Printing, ſhewing the Time of its Beginning, and the firſt Book printed in each City before Jear* 1500: imprimé *à Londres en* 1715, *in octavo.*

CE n'eſt qu'une ſimple Enumération des anciennes Editions connues à l'Auteur de cet *Appendix.* Il n'en parle pas toujours éxactement: témoin l'*Hypnerotomachia di Poliphilo*, qu'il donne pour imprimée *à Tréviſe en* 1467, trompé par la Date de la Compoſition de cet Ouvrage miſe à la Fin par forme de Souſcription.

X. XI. XII. LA CAILLE, MAITTAIRE, & ORLANDI. Le prémier de ces Auteurs eſt très inéxact; &, à quelques nouveaux Articles près, le Livre d'*Orlandi* n'eſt qu'une Copie renverſée, & ſouvent altérée, de celui de Mr. *Maittaire*, le meilleur Ouvrage qu'on ait encore vû touchant la Notice des anciennes Editions. Il ſera parlé plus particuliérement de ces Auteurs cideſſous parmi les *Hiſtoriens de l'Imprimerie.*

XIII. CHRISTIANI GOTTLIEB SCHWARTZII *Index Librorum Sæculo XV impreſſorum, quos ipſe poſſidet.* Norimbergæ, 1727, in octavo.

JE ne le connois que par la ſimple Citation qu'en font Struve, *Introductio in Notitiam Rei Litterariæ*, pag. 896; & Mr. Fabricius, *Bibliothecæ Latinæ mediæ & infimæ Ætatis* Tom. II, pag. 24, & Tom. III, pag. 818. Le prémier ſe contente de le nommer. Ce n'eſt apparemment qu'un Supplément à Mr. Maittaire, de même que la plûpart des ſuivans.

XIV. VALENTINI ERNESTI LÖSCHERI *Incunabula Typographiæ, & Supplementum Catalogi Maettaeriani primorum, qui Typis editi ſunt, Librorum.*

CES deux Morceaux ſe trouvent dans ſon *Stromateus, ſive Diſſertationes variæ*, imprimé *à Wittemberg, en* 1724, *in quarto.* C'en ſont les Diſſertations VII & XI; & elles s'étendent, depuis la page 134 juſqu'à la 152, & depuis la 238 juſqu'à la 287. L'Auteur a quelquefois des Idées fort ſingulieres, comme quand il s'eſt imaginé, contre toute Vraiſemblance, que la *Bible* imprimée par *Ulric, Martin, & Michel*, certainement les prémiers Imprimeurs de Paris, avec la Souſcription *Jam tribus undecimus Luſtris Francos Ludovicus rexerat*, l'avoit été *à Augsbourg, dans l'Abbaye de St. Ulric, & de Ste. Afre*: & les Editions, qu'il indique, ne ſont pas toujours indubitables, en ce qu'il s'eſt trop arrété à de ſimples Catalogues de Ventes publiques, dont la Fidélité eſt très ſouvent fort ſuſpecte.

XV. DANS les *Amœnitates Literariæ* de Mr. JEAN-GEORGE SCHELHORN, Recueil utile & curieux de bonnes Piéces concernant principalement l'Hiſtoire Littéraire, & dont nous avons 14 Volumes in octavo, imprimez *à Francfort & à Leipſic, chez Daniel Bartholomæi, depuis* 1725 *juſqu'en* 1732, il s'en trouve huit qui concernent, non-ſeulement les anciennes Editions, mais même les prémiers Eſſais de l'Imprimerie. En voici les Titres. 1°. *Notitia Libri rariſſimi ſub ipſis Typographiæ inventæ Initiis excuſi*, Tome I, pages 1–17. 2°. *De vetuſtâ quâdam Editione Lactantii Anni* 1471, Tome I, pages 312–317. 3°. *Libri ſub ipſis Typographiæ Primordiis excuſi*, Tome II, pages 326–329. 4°. *Libri paulò poſt Typographiam inventam impreſſi*, Tome II, pages 329–336. 5°. *Libri ſub Artis Typographicæ, & paulo poſt, à Johanne Fuſt & Petro Schoeffero, vel ab hoc ſolo excuſi*, inter *Memorabilia Bibliothecæ Raymundi Kraft*, Tome III, pages 121–143. 6°. *Notitia rariſſimi cujuſdam primigeniæ Typographiæ Monumenti*, Tome IV, pages 295–300. 7°. *De Artis Typographicæ Originibus*, Tome IV, pages

SECTION XV. l'Extravagance, & les faire acheter à des Prix excessifs aux véritables Connoisseurs qui trouvoient à propos d'en décorer leurs Bi-

pages 300-306. 8°. *De Primitiis Typographicis Harlemensibus & Uffenbachianis*, Tome IX, pages 969-986. Ces Piéces ne sont pas de simples Enumérations de Volumes, mais des Dissertations curieuses sur les Sujets qu'elles concernent.

XVI. *Catalogus Librorum rarissimorum, ab Artis Typographicæ Inventoribus, aliisque ejus Artis Principibus, ante Annum millesimum quingentesimum excusorum:* imprimé sans Note de Ville, ni d'Imprimeur, ni d'Année, *in octavo.*

PAR l'Inscription suivante, qui se lit à la Fin de ce petit Volume, *Pretiosissima hæc Librorum Collectio, cujusvis magni Principis Bibliothecâ dignissima, constat Voluminibus CCXXVII.*, il est aisé de juger, qu'on ne l'a fait imprimer, que pour se défaire avantageusement de cette *très précieuse* Collection. Quoiqu'il en soit, ce petit Nombre d'Editions anciennes est ici rangé par Ordre Alphabétique, & quelquefois accompagné de petites Observations assez curieuses. Le tout ne remplit que quatre Feuilles, imprimées par Ordre du Possesseur de ces Curiositez Littéraires; & l'on dit, qu'il n'en a fait tirer que 25 Exemplaires.

XVII. ZACHARIÆ-CONRADI AB UFFENBACH *Incunabula Typographiæ.*

CELA se trouve à la Fin du II Tome du Catalogue de sa Bibliotheque, imprimé *à Francfort, chez Jean-Benjamin André, en* 1729 *&c.*, *en* 4 *Volumes in octavo:* & c'est la Notice de ses anciennes Editions, qui sont en fort grand Nombre, & très bien détaillées. Il s'y trouve pourtant quelques petites Inéxactitudes, comme page 22, sous 1470 une Edition du *Liber summarius Decrétalium* de 1476: page 60, *de Tortis* pris pour Auteur, & *Campani Opera* donnez comme imprimez à *Milan*: page 72, *Pindari Opera* avec un Privilege du Pape Léon X, donnez pour imprimez en 1500: &c.

XVIII. CHRISTIANI GOTTHOLD WILLISCHII *Annalium Typographicorum Specimen, sive Catalogus Editionum ab Anno* 1466 *ad* 1500 *in Bibliothecâ Annæbergensi extantium.*

CE petit Recueil se trouve à la Fin de ses *Arcana Bibliothecæ Annæbergensis*, imprimez à *Leipsic, chez les Héritiers de Lanckisius, en* 1730, *in octavo.*

XIX. JOANNIS LUDOVICI BÜNEMANNI *Catalogus Librorum ab inventâ Typographiâ usque ad Annum* 1500 *& ulterius impressorum, Manuscriptorumque rarissimorum, & pro assignato Pretio venalium apud Autorem.*

CELA a été imprimé *à Minden, aux Dépens de l'Auteur, en* 1732, *in octavo*, & n'a pas eu tout le Succès qu'il s'en étoit promis; non-seulement parce que Marchandise offerte est presque toujours négligée & rejettée, mais encore parce qu'on a trouvé les Prix fixés un peu trop excessifs.

OUTRE les anciennes Editions qu'il possédoit, il en avoit indiqué beaucoup d'autres fort curieuses à Mr. Maittaire pour la seconde Edition du I Volume de ses *Annales Typographici:* mais, elles ne sont pas toutes également certaines; & il y en a même quelques-unes d'absolument fausses. Par éxemple, celle de *Gabriel Vasquez de Cultu Adorationis* ne sauroit avoir été faite, comme il le dit, *à Complute, en* 1494, *in quarto*, vû que c'est l'Ouvrage d'un célébre Jésuite, qui n'a pu le faire imprimer que vers la Fin du Siécle suivant, peut-être en 1594. Si Ribadeneira, & Alegambe, avoient daigné noter les Editions des Ouvrages particuliers de cet Auteur, j'aurois pu parler plus affirmativement.

XX. *Spicilegium veterum Seculi XV Editionum, in variis Historiæ Litterariæ Scriptoribus Occasione datâ repertarum, ac à Cl. Maittairio aliisque prætermissarum, aut insufficienter expositarum.* MS. in quarto.

C'EST une Collection que j'ai dressée pour mon propre Usage, tant sur les Livres que j'ai eu Occasion d'éxaminer moi-même depuis 1715 jusqu'à présent dans diverses Bibliotheques & Ventes publiques, que sur ceux que j'ai rencontrez pendant le Cours de mes Lectures dans les divers Ecrivains de Bibliographie. Outre le *Catholicon Johannis Januensis* de Caracteres fondus & mobiles, antérieur au *Psalmorum Codex* de *Maïence, chés Fust & Schoiffer, en* 1457; le *Dieterici Archiepiscopi Moguntini Scriptum publicum*, imprimé *chés les mêmes, en* 1462; la *Bible*

Bibliotheques; témoins le *Boccace* de 1471 qui fut vendu 100 Guinées, le *Quintilien* de 1470 qui fut vendu 405 Florins, le *Terence* de 1469 qui le fut 500, toute suspecte qu'étoit cette Date d'avoir été habilement ajoutée à la Main avec de mauvais Caracteres d'Imprimerie, & divers autres Exemples que je pourrois ajouter à ceux-là. SECTION XV.

XVI. MAIS, c'est une Erreur grossiere, que plusieurs habiles Gens ont parfaitement bien démontrée, en prouvant que beaucoup d'entre elles ont été, non-seulement faites sur de mauvais Manuscrits par des Imprimeurs tout-à-fait incapables d'en juger, mais encore fort corrompues par l'Ignorance & la Témérité de divers Editeurs & Correcteurs, Gens alors plus titrez qu'habiles & bien instruits (DD). SECTION XVI. quoique souvent fort corrompues.

XVII.

*Bible Allemande*, imprimée aussi *chés les mêmes, en* 1462; une autre *Bible Allemande*, imprimée *à Strasbourg, chés Jean Mentell, en* 1466; toutes Impressions indiquées ci-dessus Section XI & XII, & jusqu'à présent inconnues; les Editions faites dans des Villes dont on n'en connoissoit encore aucune, comme *Eltwil*, *Laugingen*, *Mersbourg*, *le Monastere des Freres de la Vie commune de la Vallée de Ste. Marie*, *Como*, *Blaubüren*, *Cashel*, *Piobe de Sacco*, *Stutgard*, *Novi*, *Citta di Friuli*, *Wurtzbourg*, *le Prieuré de Mont-rouge dans le Comté de Gruiere*, *Koburg*, *Culembourg*, quelque Ville de *Holstein*, *Chambery*, *Rennes*, *Lodeac*, *Ara Erhardi*, *Murcie*, *Wittemberg*, *Stendal*, *Gradisch*, *Tarragone*, quelque Ville de *Boheme*, *Capoue*, *le Monastere de St. Cucuphat, dans la Vallée d'Arete*, *Lérida*, *Jordanis*, *Cluny*, *Zamora*, *Leccé*, *l'Abbaie de Wadstein*, *Langres*, *Hambourg*, *Coppenhague*, *Fribourg en Brisgaw*, *Bourges*, *Marpourg*, *Carpen* ou *Campen*, *Inspruck*, *Ratisbonne*, *Worms*, *Valladolid*, *la Mirandole*, *Hanaw*, *Madrid*, & la *Vallée d'Engaddi*: ces Editions, dis-je, rapportées ci-dessus Section XII, & toutes tirées de cette Collection, peuvent faire voir, qu'elle contient quelques Nouveautez intéressantes, & prouver en même tems avec solidité le Texte de cette Remarque.

SELON Mr. Seelenius, *Selectorum Litterariorum* page 690, un seul Particulier se vantoit en 1725 de posséder 5000 de ces Editions du XV Siécle, toutes accompagnées de leurs Dates distinctement marquées: &, tant dans ce grand Nombre, que parmi celles que peuvent avoir rassemblées d'autres Particuliers, il s'en trouveroit sans doute plusieurs inconnues aux Auteurs des précédens Recueils.

(DD) *Les prémieres Editions, .... faites sur des mauvais Manuscrits, .... & corrompues par des Correcteurs .... mal instruits.*]

COMME c'est-là une Espece de Blaspheme Littéraire, contre lequel ne manqueront point de se récrier fortement, & les Vendeurs, & les Curieux, d'anciennes Editions, il est absolument nécessaire de le prouver par des Autoritez respectables.

I. CES Editions étoient souvent faites par des Imprimeurs aussi ignorans que jaloux de leur Secret, & aussi destituez de Gout que de Lumieres; lesquels, par Esprit de Défiance & d'Intérêt, ne consultoient le plus souvent que des Gens aussi peu éclairez qu'eux, & n'imprimoient par conséquent que des Sottises. C'est ce que reconnoit sincérement Mr. Schelhorn, en ces Termes. *Primi Typographi, Homines elegantis Literaturæ planè rudes, Inventum suum, quoad ejus fieri poterat, celantes, ne Lucrum inde speratum ab aliis sibi præriperetur, inconsultis doctioribus, quorum tum parva admodum Seges erat, Nubem plerumque pro Junone amplexi sunt, & ex tam immensâ præstantissimorum Operum, quæ id temporis in variis Bibliothecis latebant, Copiâ, sæpenumero futiles & levioris vel nullius Momenti Libros elegerunt, in quibus prima*

SECTION XVII.

XVII. Ainsi, excepté l'Agrément qu'on en reçoit lorsqu'on s'attache à y découvrir les Commencemens & les Progrès de

*ma Tyrocinii Rudimenta ponerent, suo tantùm Judicio usi, ne Arcanum proderetur. Et hæc præcipua tantæ eorum Raritatis Causa mihi esse videtur, quòd postea, in tam fœcundo optimorum Authorum Proventu, neglecti sunt asperi & squalidi hi Libri, in obscuros projecti Angulos, Gliribusque & Tineis in squalidissimum Pabulum relicti* (259). Et c'est ce que Mr. Maittaire, quelque favorablement disposé qu'il soit pour les anciennes Editions, n'a pu se dispenser de reconnoitre enfin lui-même (260).

II. Cela étant, il étoit fort naturel, que souvent ces Editions fussent faites sur de mauvais Manuscrits, pris au hazard, ou choisis sans jugement, par des Imprimeurs & des Correcteurs qui n'avoient pas assez de Discernement pour distinguer le Bon d'avec le Mauvais; & qui, non-seulement les imprimoient ainsi quelque corrompus qu'ils fussent, mais même y ajoutoient souvent de nouvelles Fautes.

C'est ce dont s'est autrefois plaint le célébre Grévius à la Tête de son Edition des *Offices de Cicéron*, reconnoissant de bonne-foi, que celle de Fust & de Schoiffer avoit été faite sur un mauvais Manuscrit (261). Chevillier reconnoit aussi la même Chose de l'Edition des *Oeuvres de St. Augustin* achevée *à Bâle, par Jean Amerbach, en* 1506, *en divers Volumes in folio*; & Erasme, de l'*Homere*, du *Ciceron*, & du *Plutarque*, imprimez par Alde, qu'il traitte nettement de *depravatissima*. D'ailleurs, divers autres judicieux Critiques, & entre autres Mr. le Président Bouhier, avouent très sincérement, que les Manuscrits sont d'ordinaire fort altérez, & *présentent souvent des Leçons monstrueuses & inintelligibles* (262).

Mais, Richard Simon se plaint bien d'un autre Air à cet Egard. *Je vous avertis en passant,* dit-il au sujet des *Oeuvres de Lactance* & des *Epitres de St. Jérome*, des Editions de *Rome, chez Sweynheym & Pannartz, en* 1468, *&* 1470, qu'il ne regarde pourtant toutes deux que comme une seule & même Edition dont on a renouvellé la Date: *Je vous avertis, que les prémieres Editions des Peres, qui ont été faites à Rome en ce Tems-là, ne sont point éxactes* (263). *Ces Exemples*, dit-il ailleurs (264), *sont fort contraires à ceux qui vantent tant les prémieres Editions des Livres, comme si elles tenoient lieu d'Originaux. Car, ou ces Livres passoient par les Mains des Critiques, qui le plus souvent les défiguroient, ou les Imprimeurs mettoient sous la Presse les Exemplaires manuscrits avec toutes les Fautes qui y étoient, & ils en ajoutoient de nouvelles.*

Avant *Alde Manuce*, dit un Auteur Italien (265), *loin de se donner la Peine de confronter un Manuscrit avec plusieurs autres, on imprimoit le prémier qu'on rencontroit, quoique très souvent rempli de Fautes, sans compter celles que commettoient les Compositeurs des Imprimeries.*

Que presque tous les Manuscrits fussent ainsi corrompus, c'est ce dont les plus habiles Gens ne font aucune Difficulté de convenir. Et, en effet, la Chose ne pouvoit guére être autrement: vû que la plûpart d'entre eux n'étoient faits que par de mauvais Copistes, mal païés par des Libraires intéressés; & que, dès avant le IX Siécle, les Moines, presque tous très ignorans, s'étoient emparez de ce Trafic. *Plerique MSSC.*, dit un très-habile Homme, *scripti à Librariis indoctis, qui Bibliopolis Operas locaverant, & de quorum Oscitatione conqueruntur Strabo, Libr. XIII, pag.* 419, *& Gellius, Noct. Atticar. Libr. VIII, Cap. XX. Post Seculum IX, immò & antea, Monachi hunc descri-*

(259) Schelhornii Amœnit. Literariæ, *Tom. I, pag.* 12. (260) Maittaire, Annal. Typograph. *pag.* 364. (261) *Editio prima* Officiorum Ciceronis, *quæ Moguntiæ à Joanne Fust edita est Anno* 1465, *tanti non erat ad nostrum Institutum, cum non sit ex Exemplari meliore descripta.* Jo. Georg. Grevii Præf. *in suam Edit.* Officior. Ciceronis, *pag.* 2. (262) Chevillier, Origine de l'Imprim. de Paris, *pag.* 127, 128, *où il cite* Vita Erasmi *Edit. Lugd. Bat.* 1642, *in* 16. *Mr.* Bouhier, Préface *de sa Traduct. du* Poëme de Pétrone sur la Guerre entre César & Pompée, *pag. xv. Voïez aussi la* Bibliotheque Critique de Sainjore *ou* Simon, *Tom. I, pag.* 257. (263) Lettres de R. Simon, *Tom. II, pagg.* 153, 154. (264) *Là-même, Tom. I, pag.* 275. (265) *Celui du* Caractere des Italiens, *imprimé en divers Volumes de la* Bibliotheque Italique. *Ceci est pris du Tome X, pag.* 120, 121.

de l'Art, toute l'Utilité de la plûpart d'entre elles se réduit, & cela plus particuliérement pour les Livres de Théologie, à faire voir

SECTION XVII. Leur véritable Utilité.

*describendi Laborem occupaverant, iique plerumque indoctissimi* (266). Des Copies de pareils Originaux ne pouvoient donc être que très fautives: &, *après cela*, comme le remarque très judicieusement l'Auteur Italien que je viens de citer (267), *n'y avoit-il pas lieu d'être surpris de voir, il y a quelques Années, des Anglois changer les belles Editions d'Alde, & même avec un très gros Retour d'Argent, contre de pareilles Editions? Ce qu'ils faisoient, sans doute, ou faute de les bien connoitre, ou par une Prévention excessive pour l'Ancienneté* (268).

III. CES Editeurs & Correcteurs étoient alors plus titrez qu'habiles & bien instruits. Jugeons-en par un des principaux d'entre eux, non-seulement Evêque, mais même Bibliothécaire du Vatican, Emploi distingué, & qui demandoit nécessairement un Homme de Lettres. *Il se nommoit*, dit Richard Simon, *Jean André, Evêque d'Alérie, & Garde de la Bibliotheque Vaticane. Dans son Epitre Dédicatoire au Pape Paul II, qui est à la Tête de son I Volume des* Epitres de St. Jérome, *il nous apprend, que des Personnes savantes dans les Langues Orientales étoient chargées de traduire en Latin les Livres Grecs, Hébreux, & Arabes, de cette riche Bibliotheque; & que, pour lui, qui n'avoit pas de si grands Talens, il se contentoit de revoir les Manuscrits, qui avoient été tellement corrompus par des Ignorans, qu'on ne pouvoit plus les entendre; & que, s'il n'en avoit pas ôté toutes les Fautes, au moins il en avoit corrigé quelques-unes* (269). *Il est de Notoriété publique*, ajoute R. Simon dans un autre Ouvrage (270), *que les prémieres Editions de Rome sont fort peu éxactes. Jean André, Evêque d'Alérie, qui a été le Reviseur d'une Partie des MSS. sur lesquels elles ont été faites*, avoue de fort bonne-foi, *qu'il les a retouchés exprès, & les a rendus plus clairs & plus intelligibles pour la Commodité de ceux qui liroient les Imprimez.* Mais, on verra beaucoup mieux dans l'Article suivant, quels étoient ses Talens & sa Capacité.

IV. CES Editions ont été très corrompues par des Correcteurs très téméraires, & qui présumoient beaucoup trop de leurs Forces. Ecoutons encore R. Simon, Juge très compétent dans ces sortes de Matieres. „ Lorsque l'Evêque d'A-
„ lérie „, dit-il (271), „ trouvoit des Mots qui
„ avoient besoin d'être traduits, il les mettoit
„ en Latin; & s'il y en avoit qui ne fussent plus
„ d'Usage, il en mettoit d'autres en leurs pla-
„ ces, qui fussent plus intelligibles. *Mihi Doc-*
„ *torum Abortivo*, dit l'Evêque d'Alérie, *satis*
„ *visum est si in Recognitione Librorum, qui*
„ *quidem Imperitorum Incuriâ depravati usque*
„ *adeò erant, ut intelligi nullo modo posse vide-*
„ *rentur, adhibito Labore, Mendas, si non vale-*
„ *rem, omnes, aliquas certè tollerem, & Ami-*
„ *corum Consilio, si qua vertenda essent, efficerem*
„ *Latina, si nimis obsoleta ad Usum nostrumque*
„ *Sermonem redigerem* (272). C'est sur ce
„ Pied-là, que le Bibliothécaire du Vatican a
„ fait imprimer .... *Aulugelle, St. Irenée*, &
„ une bonne Partie des *Epitres* & des *Opuscules*
„ *de St. Jérome* .... Et il est surprenant, que
„ l'Auteur de l'Essai de la nouvelle Edition de
„ St Jérome (273), qui ..... crie de toute
„ sa Force contre Erasme & Marianus Victo-
„ rius, qu'il traite de Corrupteurs des Livres
„ de St. Jérome, ne dise pas un Mot du Bi-
„ bliothécaire du Vatican, qui les avoit défigu-
„ rez, auparavant, d'une si étrange maniere,
„ sous prétexte de les rendre plus corrects &
„ plus intelligibles. „

MAIS, tout cela n'est encore rien, en comparaison des justes Plaintes du Journaliste d'Italie au sujet du *Nicolai Perotti, Episcopi Sipontini, Commentariolus in Proœmium Historiæ Naturalis Caii Plinii Secundi*; petit Traité fait exprès pour repro-

(266) Jo. Gottl. Heineccii Fundamenta Stili cultioris, *pag.* 11. (267) Biblioth. Italique, *Tom. X. pag.* 121. (268) *J'en ai donné des Preuves convaincantes ci-dessus Section XV, à la Fin.* (269) Lettres de Richard Simon, *Tom. I, pagg.* 274, 275. (270) Bibliotheque Critique de Sainjore, *c'est-à-dire* de Richard Simon, *Tom. I, pag.* 258. (271) Lettres de R. Simon, *Tom. I, pag.* 275. (272) *On peut voir quelques Exemples de cela dans l'*Epitre Dédicat. *de son Edition des* Epistolæ Sti. Cypriani, *imprimée en* 1471. (273) *Le Pere* Martianay, *Bénédictin.*

SECTION XVII.

voir avec combien d'Infidélité, d'Imposture, & de Mauvaise-Foi, les nouvelles Editions de divers de ces mêmes Livres ont été corrompues & mutilées, depuis l'Etablissement de la Réformation, la Tenue du Concile de Trente, & l'Institution des Indices Expurgatoires (EE).

XVIII. PAR-

reprocher à ce Correcteur Evêque 22 Fautes très considérables dans la seule Préface de son Edition de l'*Historia Naturalis Plinii*, faite *à Rome*, *chez Sweynheym & Pannartz*, *en* 1470, *in folio*. Voici ces Plaintes. *Qui non fa altro il Perotti, se non andar notando e mostrando* 22 *Errori commessi nella Stampa della* Prefazione *della* Storia Naturale di Plinio, *fatta in Roma*, *l'Anno* 1470, *con l'Assistenza di Giovanni Andrea*, *Vescovo d'Aleria*, *al quale Paolo II aveva raccommandata la Correzione de' Libri da stamparsi* .... *La* Prefazione *premessa dal Sipontino a questo suo* piccolo Commentario *merita d'esser letta*, *per le giuste Querimonie che fa intorno agli Abusi della Stampa*, *e intorno alla Liberta che si prendono i Correttori nell' alterare i Testi de gli Antichi*, *e in farli parlare à Modo lorò* (274). Le même Journaliste fait de pareilles Plaintes au sujet des *Vitæ Virorum illustrium Plutarchi*, imprimées selon lui *à Rome*, *chez Sweynheym & Pannartz*, *en* 1471, *in folio*; & dont le même Evêque avoit brouillé & confondu toutes les Traductions Latines. *Anche il vecchio Filelfo*, dit-il, *scrivendo una Lettera allo stesso Vescovo Aleriense*, *in Data di Milano* 1471 (*), *si lamenta della poca Attenzione usata da lui nella Stampa delle* Vite di Plutarco *traslatate in Latino da molti Autori* ..... *Si lamenta*, *che quelle di* Teseo *e* Romolo *portino in Fronte il Nome suo in luogo di quello di* Lapo Fiorentino. *Allo stesso Lapo vuole che sieno restituite alcune di quelle che vi stanno sotto Nome* d'Antonio Tudertino; *e così seque a mostrare di altre. La stessa Disgracia e avenuta à quelle tradotte dal* Rinuccini, *il quale se ne lamenta nella sua Lettera al Conte Federigo di Urbino premessa al suo* Filostrato (275).

MALGRE' tout cela, ce bon Evêque n'a pas laissé d'être extraordinairement vanté par une infinité d'Ecrivains modernes: tant il est vrai, qu'en toutes Choses il n'y a qu'Heur & Malheur, & que, pour rendre éxactement Justice au Mérite, il faut nécessairement éxaminer de ses propres Yeux.

V. BIEN loin donc, que ces Editions anciennes soient légitimement dignes de cette Préférence, *Je ne crains point de dire au contraire*, ajoute Richard Simon (276), *que*, *généralement parlant*, *plus les Editions des Peres sont anciennes*, *moins elles sont éxactes*; & qu'*il en est de même de celles de tous les autres Ecrivains*, *en quelque Genre que ce soit*. Et c'est ce que Mrs. Heumann, Seelenius, & Schelhorn, reconnoissent de même en ces Termes: *Falluntur*, *qui sibi persuadent*, *primis exortæ Typographiæ Temporibus*, *Libros exscriptos fuisse accuratissimè*, *cùm Inspectio eorum doceat contrarium* .... *Orti sunt* .... *Errores tam multi*... *ex Defectu peritorum industriorumque Correctorum*, *quos primis Typographiæ Temporibus rares fuisse*, *imò rarissimos*, ... *permulti Libri*, *quibus Tirocinia posuerunt primi Typographi*, *Tirones potiùs quàm Magistri* .... *dicendi*, *demonstrant* (277).

(EE) *La principale Utilité de la plûpart des anciennes Editions consiste* .... *à faire voir l'Infidélité des nouvelles*, *depuis la Réformation*, *le Concile de Trente*, *& l'Institution des Indices Expurgatoires*.

ON ne sauroit guéres mieux prouver cette Vérité, que par ce Passage un peu long, mais extrémement curieux & remarquable, du célébre Gisbert Voetius, Professeur en Théologie à Utrecht.

QUIA

(274) Giornale de' Letterati d'Italia, *Tom. XXII*, *pagg.* 464, 465. *Voïez dans* Mallinkrot, *pagg.* 107 & 108, *un long Passage de ce* Commentariolus de Perot. (*) Philelphi Epistolar. *Libr. XXXIV*, *pag.* 238. (275) Giornale de' Letterati d'Italia, *Tom. XIII*, *pag.* 464, & *Tom. XXI*, *pagg.* 388, 389. (276) Bibliotheque Critique, *Tom. I*, *pag.* 256. (277) Heumanni Conspectus Reipublicæ Litterariæ, *pag.* 291. Seelenii Selecta Litteraria, *pag.* 585. *On vient de voir le Passage de* Schelhorn *ci-dessus Citation* (259).

XVIII. PARMI ces anciennes Editions, il s'en trouve une assez grande Quantité de douteuses, ou fautives, ou corrompues

SECTION XVIII. Il y en a beaucoup avec des Dates douteu-

QUIA *Editiones Patrum*, *Historicorum antiquorum & recentiorum*, *Canonistarum*, *Theologorum*, *Pontificiorum plerorumque*, *adhæc aliquorum Politicorum*, *Juridicorum*, *Philosophorum*, *Litteratorum*, *post Concilium Tridentinum in Papatu expurgatæ & mutatæ sunt*; *necesse est*, *ut* Indices Expurgatorii, *& Editiones novæ post Concilium Tridentinum*, *cum Editionibus antiquioribus conferantur: de quo doctè & prudenter monuit Thomas Jamesius*, *in eximio illo Tractatu Anglico*, *Titulo* de Corruptione Scripturæ, Patrum, Conciliorum, aliorumque Authorum; *quem ut in Latinum Sermonem quis transferat*, *cui tantum Otii est*, *& Literatis in Europâ Anglici Idiomatis ignaris communicet*, *vehementer optamus atque obtestamur. Addimus nos præambulum Opus Operi Collationis à Jamesio illic intento*, *requiri Enumerationem scilicet & Notationem singularum Editionum cujuscumque Autoris*, *jam inde ab inventâ Typographiâ usque in hanc Diem*; *adhæc Collectionem Exemplarium cujusque Editionis*, *eorumque in publicis Bibliothecis Asservationem.*

DISTRIBUIMUS *Editiones omnes in tres Classes: I*, *in eas quas dederunt rudiores Typographiæ*, *ab Anno* 1440, *usque ad Tempus Reformationis*, *Annum scilicet* 1517; *II*, *in eas quæ prodierunt ab Anno* 1517 *usque ad Decreta Tridentina de expurgandis & prohibendis Auctoribus*, *eorumque Executionem*, *Anno scilicet* 1570; *III*, *in eas quæ exinde prodierunt usque in hunc Diem.*

I. EDITIONUM *I Classis Inquisitio*, *Annotatio*, *Collectio*, *& diligens Asservatio*, *& quidem in clausis Publicarum Bibliothecarum Capsis*, *propter Insidiatores & Fures*, *imprimis necessaria est*, *ob Rationes sequentes.* 1°. *Quia inde Barbaries & Cœcitas Doctorum istius Temporis*, *præsertim Theologorum*, *ad Oculum demonstrari potest. Videas ibi Autores nunc in Tenebris suis sepultos*, Hugnottom, Gemmam Gemmarum, Alexandrum, Catholicom, Mãmotrectum, Floristam, Gesta Romanorum moralizata, Litem seu Processum inter Christum & Belial, .... Sermones Discipuli de Tempore de Sanctis & de Mariâ, Legendas Sanctorum, Francisci Conformitates [*cum Christo*], Historiam Scholasticam, Librum de Gestis trium Regum, Reformatorium Clericorum, Missalia, Pastoralia, Breviaria, Hortulos Animi, Variorum Chronica & Historias universales, *aliosque istius aut similis Commatis Libros quàmplurimos* .... 2°. *Quia non pauci*, *tum antiqui*, *tum intermedii*, *tum novi Autores*, *ex MSS. Exemplaribus integriores & meliori Fide quàm post Tempus Reformationis*, *tum in Papatu editi sunt*, *cùm Adversarios non haberent*, *saltem eos non metuerent.* 3°. *Quia talium Exemplarium Editionis primæ*, *& proximè subsequentium*, *Copiâ antehac laborarunt Reformati*, *nunc autem Inopiâ. Nostri enim per Incogitantiam fastidierunt ea*, *illecti nitidioribus Edionibus*, *& Characteribus elegantioribus: & Adversarii Pontificii ea*, *quantum in se fuit*, *abolitum iverunt*; *post hac multa Dicta*, *Facta*, *Scripta*, *Edita*, *negaturi*; *& primos*, *post inchoatam Reformationem*, *Doctores nostros*, *qui multa ex Libris illis indicarunt ad evincendam Reformationis Necessitatem*, *Mendacii & Calumniæ condemnaturi* .... *In* Indicibus Expurgatoriis *comparent denique tot suppressi & damnati Autores*, *qui*, *tunc Temporis editi*, *nunc autem non recunduntur*; *immò quorundam ne quidem Nomina notantur à Bellarmino*, *Possevino*, *aliisque Scriptorum Catologis in Papatu editis.*

II. EDITIONUM *II Classis Inquisitio*, *Collectio*, *& Custodia*, *necessaria est*, *ut ex Collatione eorum cum Editionibus I & III Classis deprehendi possit*, *& Mutatio quæ tunc tentata in nonnullis*, *& Refrænatio ab horrendis Falsi Criminibus in quæ post Concilium Tridentinum palàm proruerunt.*

III. EDITIONUM *III Classis Inquisitio*, *Collectio*, *& Custodia*, *necessaria est*; *tum ut ex Collatione earum cum primis & antiquis*, *quas antehac Papatus peperit*, *fiant* αὐτοκατάκριτοι; *tum etiam*, *ut deprehendatur*, *quàm malè inter se Falsarii subinde conveniant*, *dum certatim variis Locis & Temporibus idem tentant*, *idem contendunt*, *& tamen per divinam Maledictionem Labia eorum in Executione tam flagitiosi Operis dividuntur.*



IN

SECTION XVIII. fes, fauffes, & chimériques.

pues à deffein, ou inintelligibles, ou abfolument imaginaires (FF); & cela, parce que l'Inéxactitude, ou l'Intérêt, ou la Mauvaife-Foi,

IN *primas* [itaque] *& antiquiffimas Editiones, ante omnia, inquirendum eft; ut cum Editionibus II & III Claffis femper conferri poffint, ubi Occafio tulerit* (278).

TOUT cela eft parfaitement bon: & il eft fans aucun doute très utile, & même très néceffaire, de conferver les anciennes Editions pour cet Ufage; mais, il fuffit que cela fe faffe dans les Bibliotheques Roïales ou Publiques, afin d'y pouvoir recourrir en Cas de Néceffité.

QUANT aux Particuliers, ils ont une autre Voie bien plus courte de fe convaincre de l'Infidélité de quantité de nouvelles Editions, & de l'infigne Mauvaife-Foi de leurs Editeurs, fans s'expofer à tant de Soins & de Dépenfes: c'eft l'Aveu propre des Cenfeurs & des Inquifiteurs, ce font leurs *Indices Expurgatoires* mêmes; dans lefquels on ordonne de retrancher d'une infinité d'Ecrits tout ce qui ne s'accorde point, ou paroit fimplement ne pas s'accorder, avec la Doctrine de l'Eglife Romaine; & qu'on a fort judicieufement, quoiqu'affez plaifamment, comparez aux *Priapeia* réünis à la Fin des *Commentaires ad Ufum Delphini*, en ce qu'ils procurent de même *le meilleur Moïen du Monde de trouver tout d'un Coup*, & fans aucune Recherche, *tout ce qu'il y a de fcabreux dans un Livre, & qu'on auroit peut-être eu bien de la Peine à y déterrer fans cela* (279).

MESSIEURS de l'Eglife Romaine paroiffent l'avoir enfin fenti. Car, le dernier *Index Expurgatorius*, qu'ils aïent publié, ou du moins qui me foit connu, eft celui d'*Antoine de Sotomayor*, qui a déja près de 100 Ans d'Ancienneté (280): au lieu que, pendant les feuls 70 Ans précédens, on leur en avoit vû publier neuf autres; favoir, 1°. celui de *Philippe II* & du *Duc d'Albe*, à Anvers, en 1571, in quarto; 2°. celui de *George d'Almeida*, à Lisbonne, en 1581, in quarto; 3°. celui de *Quiroga*, à Madrid, en 1584, in quarto; 4°. celui de *Naples* ou du *Capucin Gregoire*, à Venife, en 1588, in octavo; 5°. celui de *Brafichelli*, à Rome, en 1607, in octavo; 6°. celui de *Sandoval*, à Madrid, en 1612, in folio; 7°. celui de *Mafcarenhas*, à Alcala, en 1624, in folio; 8°. celui de *Sandoval*, rimprimé à Palerme, en 1628, in folio; & 9°. celui de *Zapata*, à Seville, en 1631, in folio. On ne leur en voit donc plus imprimer que de *Prohibitorii*, qui ne font point fujets à cet Inconvénient, & dans lefquels on profcrit les Livres fans en donner d'autre Raifon que le

*Sic volo, fic jubeo, fit pro Ratione Voluntas.*

(FF) *Il y a beaucoup d'anciennes Editions, ou douteufes, ou fautives, ou corrompues à deffein, ou inintelligibles, ou abfolument imaginaires.*]

J'EN pourrois citer par milliers, &, au lieu d'une fimple Remarque, faire un Livre entier, fi je voulois emploïer à cet Egard les *Catalogues* de quantité de Bibliotheques, & fur-tout ceux de leurs Ventes publiques, qui, à l'exception d'un très petit Nombre, font d'ordinaire très miférablement difpofez: les Titres des Ouvrages y étant le plus fouvent, fi-non cruellement abbandonnez au Bras féculier de la Servante ainfi que les Romans de l'infortuné Dom Quichotte, du moins auffi pitoïablement eftropiés, que les *Amas de Gaules*, les *Cadets de Tire-Lire*, & les *Ainez de Vigile*, du Matthieu Garreau de Cyrano-Bergerac (281): l'Ordre & l'Arrangement des Livres y étant fi mauvais & fi perverti, que les Matieres les moins convenables y font étrangement mêlées & confondues enfemble, & les Ecrits les plus oppofez & les plus contradictoires tout étonnez de fe voir les uns à côté des autres: enfin, les Rangs & les Qualitez des Perfonnes y étant fi négligemment rapportées, qu'on

(278) Gisberti Voetii Bibliotheca Studii Theologiæ, *pagg.* 256-260 *Editionis* Ultrajecti, apud Jo. à Waasberge, 1651, in 12. *Voïez auffi* Daniel Francus de Papiftarum Indicibus Expurgatoriis, *pag.* 210. (279) Journal Littéraire, *Tom. XVI*, *pag.* 474. (280) *Il a été donné en* 1640, *imprimé la même Année* à Madrid, chés D. Diaz, in folio, *& rimprimé avec diverfes Augmentations* à Geneve, *mais fous le même Nom de* Madrid, en 1667, in folio. (281) *Voïez le* Dom Quichotte, *Livr. I, Chap. VI, & le* Pedant joué *de* Cyrano, *Act. II, Scen. II, pag.* 57.

Foi, y ont introduit des Dates fausses ou supposées, non- seule-



qu'on y fait, non seulement des Libraires les Auteurs de Livres, mais même des Rois & des Princes auxquels ils sont dédiés, de simples Imprimeurs. C'est ainsi, par éxemple, qu'on voit avec un extrême Etonnement, & cela non seulement dans ces simples Catalogues, mais même dans des Bibliothécaires de grande Réputation, les *Disputationes Joannis de Sacro Bosco contra Deliramenta Joannis de Monte Regio*, postérieur néanmoins de 200 Ans à son prétendu Censeur; le *Rationale Divinorum Officiorum* du fameux Guillaume Durand, Livre imprimé quantité de fois, & conséquemment très connu, changé cependant en *De Ritibus Ecclesiæ Liber*; le Discours d'Hermolaüs Barbarus, *De Re Uxoriâ metricè*, changé en *De Re Uxoriâ & Meretrice seu Meretriciâ*; & une infinité de semblables Métamorphoses: que les *Histoires Ethiopiques* d'Héliodore, ou son Roman des *Amours de Theagene & de Cariclée*, y sont rangées parmi les Histoires réelles & effectives de l'Empire d'Ethiopie; le *Discourse of the Grounds and Reasons of the Christian Religion* d'Antoine Collins, parmi les Défenseurs de l'Inspiration & de la Divinité des Livres de l'Ecriture; Thomas de Cantimpré & César de Heisterbach, les Raconteurs les plus superstitieux de Miracles faux & ridicules, associés avec Vanini & Beverland leurs Antipodes, & aussi ridiculement placés les uns que les autres parmi les Critiques Sacrez & la Théologie; le *Moïen de parvenir*, & l'*Ecole des Filles*, parmi les Livres de Misticité & de Spiritualité; l'*Historia Scholastica Petri Comestoris*, & le *Magister Sententiarum*, parmi les Litterateurs & les Critiques; le Traité *de la Délicatesse* de l'Abbé de Villars, parmi les Traités de Chirurgie & de Cuisine; & cent autres Renversemens de cette Espece: enfin, que Nicolas Kesler, Gerard de Leew, Colard Mansion, Erhard Ratdolt, Antoine Vitré, Adrien Moetjens, & divers autres Imprimeurs & Libraires, y sont érigés en Auteurs; pendant que Jean II Roi de Castille, & les Doges de Venise Vendramini & Marcello, y sont risiblement ravalez à la simple Condition d'Imprimeurs. Mais, quelque étrange que soit cette derniere Bévûe, elle se peut bien pardonner à de simples Libraires, puisque des Bibliothécaires distingués, & décorez du Titre de Docteurs, en font de toutes pareilles: témoin Nicolao Trono, autre Doge de Venise, métamorphosé de même en Libraire dans la nouvelle Edition du Catalogue d'une des plus célébres Bibliotheques de l'Europe (282).

J'AVOIS rassemblé un assez grand Nombre de ces sortes d'Editions, d'autant plus dignes d'être indiquées ici, qu'elles sont la plûpart citées par des Auteurs de Réputation, &, par conséquent, très propres à jetter ou confirmer dans l'Erreur. Mais, de peur de trop retarder la Publication de cet Ouvrage, je me contenterai, pour le présent, de donner quelques Exemples notables de chacune de ces Especes d'Editions, les unes citées par de fort habiles Gens, & les autres que j'ai vûes de mes propres Yeux.

### I. EXEMPLES D'EDITIONS DE DATES DOUTEUSES.

ON cite trois diverses Editions du *Donatus*, toutes trois également douteuses.

1o. Le *Donatus*, *non Authoris*, *sed Libri cujusdam*, *Titulus*. *Estque Institutio Grammatica*, *Harlemi Ligno foliatim incisa*, *ibidemque circa Annum Christi* 1440 *edita*, *& sic conglutinata*, *Teste Petro Scriverio in Tractatu de Arte Typographicâ*. *Vulgò Artis Typographicæ primum Specimen habetur* (283).

TOUT

(282) *Voïez*, *sur tout cela*, Biblioth. Barberina, *Tom. II*, *pag.* 333. Jacob, Traité des Biblioth. *pag.* 532; *& d'après lui* Furetiere, *au Mot* Imprimerie. Teissier, Additions aux Eloges de Mr. de Thou, *Tom. II*, *pag.* 332. Papadoli Hist. Gymnas. Patavini, *Tom. II*, *pag.* 28. Struvii Biblioth. Historica, *pag.* 266. Antonio de Leon, Biblioh. Oriental y Occidental, *pag.* 48. Fabricii Syllabus Scriptor. de Verit. Relig. Christ. *pag.* 526. Biblioth. Hulf. *Tom. III*, *pagg.* 20, 22, 24, 25, 66, 272, *&c.* Biblioth. Menars. *pag.* 140. Labbe Biblioth. MSS. *pag.* 347. Reiseri Index vet. Edit. Biblioth. Augustanæ, *pag.* 114. Beughem, Incunabula Typographiæ, *pagg.* 80, 83, 90, *&* 116. Orlandi, Origine della Stampa, *pagg.* 319, 354, 356, 363, 396. Lenglet, Méthode d'étudier l'Histoire, *Tom. II. pag.* 382, *& Tom. IV*, *pag.* 456. La Caille, Hist. de l'Imprim. *pagg.* 43, *&* 323. Biblioth. Hulf. *Tom. I*, *pagg.* 272 *&* 277. Catal. Libr. impressor. Biblioth. Bodleianæ, *Tom. II*, *pagg.* 395 *&* 646. (283) Beughem, Incunabula Typographiæ, *pagg.* 54, 55.

TOUT cela n'est que Préjugé & Brouillerie de Beughem. I. Scriverius, qu'il cite, dit ce *Donat* de Maïence, & non de Harlem (284). II. En faire le prémier Essai ou Fruit de l'Imprimerie, c'est contredire Junius, qui regarde comme tel le *Spiegel onser Behoudenisse*; & c'est se contredire soi-même, vû que l'on adopte aussi cela. III. C'est s'exprimer fort mal, que de dire absolument *Donatus non Autoris sed Libri Titulus*, puisqu'on sait que c'est-là le Nom d'*Ælius Donatus*, Précepteur de St. Jérome. Ce Volume, qu'on appelle bien à la vérité *un Donat*, comme on a dit depuis *un Despautere*, & *un Clénard*, mais qui n'est point ainsi nommé simplement de son Titre, comme le *Micrologus*, le *Brunellus*, le *Mămotrectus*, &c., que bien des Gens, tout au rebours de Beughem, ont bonnement pris pour des Auteurs: ce Volume, dis-je, n'est point simplement *un fort petit Ouvrage de la Qualité de ceux qu'on donne aux petits Enfans pour apprendre à lire*, comme l'a cru Mr. Chevillier page 283, mais un Recueil de quelques petits Traités de Grammaire composez par Donat, comme *Ars sive Editio prima*; *De Litteris*, *Syllabis*, *Pedibus*, *&* *Tonis*, *Editio secunda*; *De octo Partibus Orationis*; *De Barbarismo*, *Solœcismo*, *Schematibus*, *&* *Tropis*; imprimez une infinité de fois, ensemble ou séparez, avec ou sans Commentaires & Explications, & que chaque Nation a approprié à son Usage. On en peut voir un Détail fort sec & fort ennuïant dans Draudius sous le Mot *Grammatica*, & dans *Lipenius* sous le Mot *Donati varii*, au Tome I de sa *Bibliotheca Philosophica*. On en a mis quelque-chose en François, sous ce Titre, *Le Donnet*, *Traicté de Grammaire*, *baillé au Roy Charles VIII de ce Nom:* & cela se trouve dans le *Jardin de Plaisance*, *&* *Fleur de Rhétorique*, *contenant plusieurs beaux Livres*, rimprimé *à Paris*, *chés la Veuve de Jehan Treperel*, *&* *Jehan Jehannot*, *en* 1547, *in octavo*.

2°. LE *Donatus* & les *Confessionalia*, à la Tête du prémier desquels Alde Manuce le jeune fit voir à Angelo Roccha ces Mots écrits de la Main, disoit-il, de Mariangelus Accursius: JOANNES FUST, *Civis Moguntinus*, *Avus maternus* Joannis Schoeffer, *primus excogitavit imprimendi Artem Typis æreis*, *quos deinde plumbeos invenit*; *multaque ad Artem poliendam addidit ejus Filius* PETRUS SCHOEFFER. *Impressus autem est hic* Donatus, *&* Confessionalia, *primùm omnium*, *Anno M. CCCC. L. Admonitus certè fuit ex* Donato Hollandiæ, *priùs impresso in Tabulâ incisâ* (285). A côté de cela se lisoient encore ces autres Mots de la même Ecriture, *Hæc scripsit Mariangelus Accursius*, qui pourroient faire soupçonner, que ces prémiers Mots n'étoient qu'une Copie de ce qu'avoit autrefois écrit Mariangelus Accursius sur quelque autre Exemplaire.

QUOIQU'IL EN SOIT, ce qu'on dit-là de *Fust* est visiblement tiré de la Souscription que Jean Schoeffer son Petit-Fils a mise à la Fin de son Edition du *Trithemii Breviarium Historiæ Francorum*, faite *à Maïence en* 1515; de même que ce qu'on y dit du *Donat de Hollande* est visiblement tiré de la *Chronique* anonime *de Cologne*, imprimée en cette Ville en 1499, & qui pouvoit tout aussi bien être connue à Mariangelus Accursius en Italie, que le *Quintilien* d'Omnibonus Leonicenus l'étoit à Tritheme & à l'Auteur de cette *Chronique* en Allemagne (286): &, pour s'en convaincre, il suffit de conférer ce Narré d'Accursius, tant avec cette Souscription, qu'avec le Passage de cette *Chronique*, qu'on trouvera ci-dessous pages 4–10 de la II Partie. Cependant, afin de ne laisser aucun Doute touchant ces Extraits, j'ajouterai ici quelques légeres Observations sur ce fameux Passage de Mariangelus Accursius.

ON ne sait en aucune façon ce que ce peut être que ces *Confessionalia*; cet Auteur étant absolument le seul qui les ait indiqués. Ainsi, je n'ai rien à y opposer.

A

(284) Scriverii Laure-Crans, *pagg.* 48-50. Naudé, Addit. à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 261. Oudin de Script. Eccles. *Tom. III*, *col.* 2744. (285) Ang. Roccha de Bibliothecâ Vaticanâ, *pag.* 411. (286) *Voïez ci-dessus les Citations* (51) *&* (61).

rie en certaines Villes, mais même fort antérieures à son Ori- 

A L'EGARD du *Donatus*, il est bien vrai, que Jean Fust & ses Associés en ont donné un; mais imprimé avec des Planches de Bois gravées, comme le reconnoissent expressément Salmuth & Hagenbruch, ci-dessus Citations (76) & (77); & non avec des Caracteres de Plomb, *Typis plumbeis*, comme le dit bien clairement ici Mariangelus Accursius. D'ailleurs, comme il n'y avoit absolument à ce *Donat* aucune Indication, ni de Ville, ni d'Imprimeur, ni de Date; & que la Conjecture sur tout cela y étoit simplement écrite de la Main, soupçonnoit-on, de cet Accursius (287); ce n'est-là qu'un Soupçon fondé sur une Incertitude: & un pareil Argument ne prouve rien.

QUANT au *Donat de Hollande*, cité tant de fois depuis, & avec tant d'Emphase, par Scaliger, Scriverius, Boxhornius, en un mot par tous les autres Partisans de Harlem (288), qui n'ont néanmoins aucun autre Garant que ce Mariangelus Accursius, il n'est vraisemblablement fondé, que sur ce qu'Ulric Zel, Libraire de Cologne, voisin de la Hollande, & qui y commerçoit apparemment, pouvoit avoir entendu dire confusément, & raconté de même à l'Auteur de la *Chronique de Cologne*, de l'Etablissement de l'Imprimerie à Harlem, & de l'Impression d'un *Donat* en cette Ville. Or, comme je l'ai suffisamment prouvé ci-dessus (289), cet Etablissement de Harlem fut formé par Guttemberg, qui put bien s'y associer avec Laurent Coster, du Secours duquel il eut probablement besoin-là, comme il avoit eu besoin de celui de Fust à Maïence; & qui commença peut-être par y imprimer un *Donat*, non pas avec des Tables de Bois gravées comme l'insinue le Chroniqueur de Cologne, ou plûtôt le Libraire Zel, mais avec de vrais & réels Caracteres de Fonte. C'étoit un léger Essai, par lequel commençoient volontiers alors ceux qui établissoient de nouvelles Imprimeries. On vient de voir, qu'il avoit commencé par-là lui-même avec ses anciens Associés à Maïence; & l'on sait, que ce fut aussi par-là, que commencérent depuis Conrad Sweynheym & Arnold Pannartz, les deux prémiers Imprimeurs de Rome, qui peuvent bien n'avoir pas plus mis leurs Noms à ce prémier Essai de leur Presse, qu'à quelques autres de leurs prémieres Impressions (290).

SANS insister plus affirmativement sur ce *Donat* inconnu *de Hollande*, en voilà donc deux autres bien connus & bien certains. Or, de ces deux-là, il est très probable, que celui, que le jeune Manuce fit voir à Roccha, étoit celui de Rome; & cela, tant parce qu'ils étoient alors en cette Ville, où il est naturel qu'il s'en soit conservé quelque Exemplaire, que parce que celui qu'ils virent étoit de Caracteres de Fonte, ce qui ne convient point du tout à celui de Fust. Peut-être pourroit-on trouver quelque Eclaircissement sur cela dans l'Académie de Pise, où l'on sait que la Bibliotheque de Manuce a été transportée, & où se retrouveroit peut-être cet Exemplaire.

NAUDE' s'est extrémement trompé, lors qu'il a dit que *l'Auteur de la* Chronique *anonyme* de Cologne, *escrite longtemps après ce Mariangelus Accursius, aura suivi son Erreur* touchant le *Donat de Hollande* (291). Car, c'est précisément tout le contraire. La Cause de son Erreur vient de ce qu'il fait cette *Chronique* trop nouvelle, en ne jugeant d'elle que par l'Edition de 1499; & Mariangelus Accursius trop ancien, en le plaçant avant 1500, au lieu de le placer plus de trente Ans plus tard. En effet, il est certain, qu'il dédia à Antoine Fugger, à Augsbourg, le 1. d'Avril 1533, son *Ammianus Marcellinus, à Mariangelo Accursio Mendis quinque millibus purgatus, & Libris quinque auctus, ultimis nunc primùm ab eodem inventis*, magnifique Edition, imprimée *à Augs-*

(287) Naudé, Addit. à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 261. Chevillier, Orig. de l'Imprim. *pag.* 21. (288) Scaliger, *in* Confutation. Fabulæ Burdonum, *pag.* 361. Scriverius, *in* Laure-Cranz, *pagg.* 49, & 99. Boxhornius, *in* Theatro Hollandiæ, *pag.* 138, & *in* Differtat. de Inv. Typograph. *pag.* 37. *Viriique alii.* (289) *Section VII, Citation* (qq), & *Remarq.* (*S*). (290) *Voiez ci-dessus la Sect. XII, Num. IV, dans la Note.* (291) Naudé, Addit. à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 262.

 Origine : & les Curieux, ou peu Connoiſſeurs par eux-mêmes

*Augsbourg*, *chés Silvain Otmar*, *en* 1533, *in folio*. Le Toppi, & le Nicodemo, avoient donc beaucoup mieux rencontré que Naudé, en le faiſant fleurir en 1533 (292).

3°. LE *Donatus*, imprimé *à Cologne*, *chés Quentel*, *en M. CCCC. LVII.*, *in quarto*. Quelques-uns parlent de cette Edition (293) : & Mr. le Duchat me fit l'Honneur de m'écrire le 18 de Mai 1722, que *Mr. La Croze & lui l'avoient vûe & éxaminée plus d'une fois*; qu'elle *étoit actuellement à Dreſde*, *dans la Bibliotheque du Baron de Beſſer*; & qu'*au bas du Titre*, *tout entouré de Figures en Forme de Vignetes*, *ſe lit bien diſtinctement* à Cologne, chés Quentel, M. CCCC. LVII.

CETTE derniere Particularité détruit ſuffiſamment l'Ancienneté prétendue de cette Edition. Dans les prémiers Tems de l'Imprimerie, on ne mettoit point ainſi de Titres aux Livres, ſur-tout de Titres accompagnés du Nom de l'Imprimeur, & encore moins des Titres enjolivez de Figures & de Vignetes, ainſi que celui-là. Si Mr. le Duchat m'avoit marqué le Prénom de ce *Quentel*, peut-être ſe ſeroit-il trouvé, que c'eſt une Edition, non du vieux *Henri Quentel*, qui ne commença à imprimer, qu'en 1479, mais de *Pierre* ſon Fils, ou d'*Arnold* ſon Petit-Fils, célébres Imprimeurs du XVI Siécle; & qu'un C, échappé de la Forme, l'avoit ainſi vieillie d'un Siécle entier.

ON ne cite que deux Editions prétendues de Maïence du *Doctrinale* ALEXANDRI DOLENSIS *ſeu de Villa Dei*, & des *Tractatus Logicales* PETRI HISPANI.

1°. LE *Doctrinale* ALEXANDRI GALLI, & les *Tractatus Logicales* PETRI HISPANI, imprimez, ſelon Junius, & la plûpart de ſes Partiſans, *à Maïence*, *par Jean Fuſt*, *en* 1442; & cela, avec les mêmes Caracteres, qu'il avoit volez, ſelon le Récit du même Junius, cinq Ans plus tard à Laurent Coſter en 1447 (294). Sans parler de la Contradiction manifeſte de cet Expoſé, perſonne n'a jamais vû de pareilles Editions : & tous ceux, qui en ont parlé, ne l'ont fait que ſur la Bonne-Foi de Junius & de ſes Copiſtes, ſans recourrir au moindre Examen. Juſqu'à ce qu'on nous les montre, ou au moins qu'on nous les faſſe voir bien & dûment atteſtées par d'habiles Gens nullement intéreſſés dans la Querelle entre Maïence & Harlem, elles ne ſont donc nullement recevables.

AU-RESTE, ces deux Ouvrages, accompagnés de nombreux Commentaires, ont été imprimez quantité de fois dans le XV Siécle. Les *Tractatus ſeu Summæ Logicales* PETRI HISPANI, vulgairement attribuées au Pape JEAN XXI, étoient la Logique vetilleuſe & plus ſophiſtique qu'inſtructive du même Age, qu'ALEXANDER DE VILLA DEI, Moine Franciſcain de Dole au XIII Siécle, avoit compoſée en Vers Leonins, dont voici les prémiers :

*Scribere Clericulis paro* Doctrinale *novellis*,
*Puraque Doctorum ſociabo Scripta meorum.*
*Quamvis hec generalis non ſit Doctrina ſatis*,
*Proderit ipſa tamen plus Nugis Maximiani.*

Comme ces merveilleux Vers avoient banni des Ecôles ceux d'un certain *Maximianus* dont parle le dernier, ils le furent à leur Tour par ceux de *Jean Deſpautere* au Commencement du XVI Siécle, auxquels vers le Milieu du XVII les *Méthodes* verſifiées *de Mrs. de Port-Roial* firent ſubir le même Sort, qu'elles acheveront peut-être bientôt de ſubir pareillement elles-mêmes.

CE fut, dit-on, un Vers de ce pitoïable Ouvrage du Moine Alexander, qui cauſa la Mort de l'illuſtre & ſavant Cardinal Beſſarion. *Le Pape Eugene*, dit Brantôme auſſi agréablement que peu éxactement ſelon ſa Coutume, *Le Pape Eugene ayant une fois envoyé vers Louis XI un grand*, *ſuffiſant*, *& docte Perſonnage du Païs Grec*, *nommé* Beſſario, *pour ſon Légat à moïen-*

(292) Toppi, Biblioteca Napolet. *pag.* 206. Nicodemo, Addizioni alla Bibliot. Napolet. *pag.* 170. (293) *Voïez* Maittaire, *pag.* 32. (294) *Voïez* Hadriani Junii Batavia, *Cap. XVII*, *pagg.* 253-258 *Edit. Lugd. Bat. ap. Rapheleng.* 1588, *in quarto*; *& ſur-tout pag.* 271, *où il remarque*, *qu'il écrivoit en* 1575, 128 *Ans après le prétendu Vol de Fuſt*, *c'eſt-à-dire en* 1447.

mes, ou prévenus par les Brocanteurs & les Libraires, ou peu en garde 

*moïenner la Paix entre lui & le Duc de Bourgogne Charles, ce bon Docteur, n'estant si bon Courtisan comme bon Philosophe, & ne sachant discerner la Grandeur de l'un à l'autre, & du Seigneur au Vassal, s'en va prémiérement chés le Duc, & après fort nesciemment trouver le Roy, qui trouva fort estrange la Façon de ce pauvre Philosophe. . . . Il ouït sa Harangue tellement quellement. En après, d'un Visage, moitié courroucé, moitié ridicule & de Mépris, lui aïant mis la Main doucement sur sa Barbe révérentiale, ... il lui dit:* „ Monsieur le Révérend, „

Barbara Græca Genus retinent quod habere solebant;

&, *sans lui faire autre Responce, le planta-là tout esbahy....: dont le pauvre Révérendissime eut tel Desplaisir & Despit, que, retourné à Rome, il en mourut* (295). *Où Diable*, continue Brantome, *ce Roi avoit-il pris ce Vers, pour le dire & appliquer si à propos*? Ailleurs, sans doute, qu'où lui-même avoit trouvé, que ce Cardinal avoit été envoïé par Eugene IV, mort longtems avant que Louïs XI fût Roi, & que Charles fût Duc de Bourgogne. Mais, le bon Brantome n'y regardoit pas de si près; &, sans s'inquiéter, ni de Chronologie, ni de Géographie, il étoit toujours très content de lui-même, pourvû qu'il débitât en passant son petit Conte. Si celui-là a quelque Réalité, il a dû arriver, non pas sous Eugene, mais sous Sixte IV; & ce sera apparemment ce Nombre de IV, qui aura brouillé les Idées de Brantome. On attribue un pareil Trait à François I, qui, voulant se saisir des Biens immenses que s'étoit injustement acquis le Chancelier & Cardinal du Prat, inséra, dit-on, dans l'Ordre qu'il donna à ses Trésoriers de ne lui plus rien païer, ce dernier Vers de la III Eglogue de Virgile:

*Claudite jam Rivos, Pueri; sat Prata biberunt.*

2°. LE *Doctrinale* ALEXANDRI GALLI, & les *Tractatus Logicales* PETRI HISPANI, citez par Beughem, & d'après lui par Oudin, comme imprimez *à Maïence, en* 1462 (296). Mais, ils ne doivent probablement leur Existence qu'à un Renversement de Chiffres, c'est-à-dire de M. CCCC. XLII., Date de la prétendue précédente Edition, en celle de M. CCCC. LXII; ou bien, comme le conjecture Chevillier, qu'au Dessein formé de rectifier l'Anachronisme étonnant de Junius, remarqué ci-dessus Citation (294).

## II. EXEMPLE D'EDITIONS DE DATES FAUTIVES.

JE ne prétens point mettre en ce Rang les Editions du MARTIALIS *totum Opus impressum Ferrariæ Die secunda Julii M. LXXI.* noté ci-dessus Section XII, Num. XXII; de l'*Herbarius*, imprimé certainement *à Maïence, en* Lxxxiiij, *in quarto*, puis qu'on y voit les Armes de *Schoiffer*; ni de quantité d'autres Livres de pareilles Dates; parce qu'il paroit, que c'est à dessein, que leurs Imprimeurs en ont ôté les *Millesimes* & les *Centesimes*: mais, seulement, celles où il est visible qu'il y a manifestement Erreur, soit dans les Auteurs qui les citent, soit dans l'Impression même, ainsi que dans la suivante.

CLAU-

(295) Brantome, Hommes Illustres François, *Tom. I, pag.* 52, 53. Naudé, Addit. à l'Hist. de Louis XI, *pag.* 29. Nicolao Comneno Papadoli, Hist. Gymnasii Patavini, *Tom. II, pag.* 173, *attribue mal-à-propos cela à Louïs XII, & lui fait dire cet autre Vers,*

Græca per Ausonios Fines sine Lege vagantur.

*Mais*, Bessarion *étoit mort bien avant que* Louïs XII *fût Roi; &, d'ailleurs, ce n'étoit pas-là le Génie de ce bon Prince.*
(296) Beughem Incunab. Typograph. *pag.* 9. Oudin de Scriptor. Eccles. *Tom. III, col.* 2744. *Voïez* Chevillier, *pag.* 22.

 garde contre leurs Insinuations, y sont assez souvent trompez. TELS

CLAUDII PTOLEMÆI *Cosmographiæ sive Geographiæ Libri VIII*, *Latinè*, *Interprete* JACOBO ANGELO, *cum Tabulis*: imprimez, dit-on, *Bononiæ*, 1462, *in folio.*

„ CETTE Edition „, ajoute Mr. l'Abbé Lenglet (297), „ se trouve dans la Bibliotheque „ de Mr. Colbert; & l'on prétend, qu'elle est „ antérieure à la fameuse Edition de la *Bible de* „ *Maïence de* 1462, que l'on a pris longtems „ pour le prémier Livre imprimé. „

EN EFFET, cette Date, & cette Observation, se trouvent, non seulement dans la *Bibliotheca Colbertina* page 98, mais même dans le *Catalogus Librorum Bibliothecæ Comitis de Hoym* page 327, où l'on s'étend un peu plus en ces Termes: CLAUDII PTOLEMÆI *Cosmographia*, *Latinè ex Græco*, JAC. ANGELO *Interprete*, *cum Tabulis in Æs incisis*; „ *impressa Bononiæ*, *Opera Dominici de La-* „ *pis*, *Civis Bononiensis*, *Anno* 1462, *Mense* „ *Junii* 23. *Editio anterior Bibliis Moguntinis.* „

VOILA' qui est bien positif: mais, avec tout cela, on ne le peut regarder, que comme une Chimere, à moins que de vouloir renverser d'un seul Trait tout ce qu'on connoit de bien certain de l'Introduction & de l'Etablissement de l'Imprimerie en Italie, & principalement à Boulogne, où l'on sait qu'on ne commença à imprimer, qu'en 1471 (298). Il seroit donc fort à souhaiter, que cet Abbé, très capable de s'en bien acquitter, eut pris la Peine d'éxaminer ce Livre avec soin sur les Lieux-mêmes, afin de pouvoir nous exposer bien positivement ce que ce peut être que cette Edition si vantée.

PEUT-ETRE ne s'agit-il-là, que de quelque Renversement dans les Chiffres de cette Date, ce *Dominicus de Lapis* aïant effectivement imprimé à Boulogne. La prémiere de ses Editions, qu'on connoisse, est l'*Opus* BENEDICTI DE NURSIA *ad Conservationem Sanitatis*, imprimé *à Bologne*, *en* 1477, *in quarto*: & si l'on éxaminoit bien celle dont il s'agit ici, peut-être y trouveroit-on des Chiffres, des Signatures, & des Reclames, & se convaincroit-on par-là, qu'elle est plus nouvelle que sa Date. C'est au moins ce que me font croire les *Cartes gravées en Cuivre* dont on la dit ornée: car, cette Espece de Gravûre, qui, en 1462, ne faisoit encore que de naitre, ne s'emploïoit dans ses Commencemens que pour de simples Figures, & non pas pour des Corps considérables d'Ouvrages tels que celui de Ptolémée.

### III. EXEMPLES D'EDITIONS DE DATES CORROMPUES A' DESSEIN.

IL y a beaucoup plus d'Editions de cette Espece qu'on ne s'imagineroit: &, si l'on vouloit mettre en ce Rang toutes celles dont les Libraires ont refait les Titres, & renouvellé les Dates (299), le Nombre en seroit infini. Mais, je ne prétens parler ici que de celles, qui tiennent de l'Imposture, & que l'Intérêt & la Mauvaise-Foi ont fait altérer ainsi; comme diverses Personnes s'en sont plaintes, & particuliérement le Pere Orlandi, en ces Termes: *La Malizia, o l'Interesse, de gli Uomini vi abbiano fatto aggiungere a Mano, con la Penna, certi Millesimi apocrifi, nei quali la Stampa non era pur anco stata sognata* (300). Je n'en donnerai, pour le présent, que les Preuves suivantes.

*Pars Prima Secunde Sancti* THOME, à la Fin de la quelle j'ai lû bien distinctement: *Preclarũ hoc opus prime secũde sancti thome de aquino. Alma in vrbe moguntina. inclite nationis germanice. quã dei clementia tam alti ingenij lumine. donoq3 gratuitu. ceteris terrarũ nacõib9 pferre illustareq3 dignata ẽ. Artificiosa quadã adinuencõe imprimẽdi seu caracterizandi absq3 vlla calami*

(297) Méthode pour étudier l'Histoire, *Tom. III, pag.* 8. (298) *Voïez ci-dessus la Section XII, Num. IV & XXI.* (299) *Voïez ci-dessus la Citation (eee).* (300) Orlandi, Origine della Stampa, *pag.* 7.

Conclusion. Notice des Historiens de l'Imprimerie.

Tels furent l'Origine & les Progrès de l'Imprimerie jusqu'en 1500, non-seulement selon les Ecrivains les plus voisins de

*calami exaratione sic effigiatū. & ad eusebiā dei industrie est consummatū. p. petrū schoiffer de gernſ'hem. Anno dn̄i millesimo quadringentesimo quiquagesimo p̄mo. Octaua die nouembris. Sit laus deo:* &, au dessous, les Armes de Fust & de Schoiffer.

C'étoit un parfaitement bel Exemplaire, imprimé sur Velin, *in folio*. Cette Date m'embarassa d'abord. Mais, après avoir bien éxaminé le Livre, je reconnus enfin, à divers Endroits, & en le comparant ensuite avec un autre Exemplaire, que c'étoit l'Edition de 1471, dont on avoit très adroitement effacé du Mot *septuagesimo* les quatre Lettres *sept*, pour y substituer ces quatre autres *quīq*, en faire ainsi le Mot *quinquagesimo*, & vanter de cette sorte ce Volume comme une Edition de 1451. Cela étoit si proprement rétabli avec des Caracteres de Fonte, qu'il étoit bien difficile de s'en appercevoir: & ce ne fut, qu'en présentant le Velin à la Chandelle, que je découvris enfin l'Effaçure, qui avoit été très légérement faite. Ce Piége étoit d'autant plus habilement tendu, que cette Edition de 1471 est d'un assez mauvais Caractere, fort irrégulier, & horriblement chargé d'Abbréviations presque indéchiffrables; & que la grande Simplicité de son Titre, *Incipit prima pars secunde edita a fratre Thoma de Aquino*, étoit toute propre à faire réüssir la Fourbe. Comme celui, qui me fit voir ce Volume, étoit en même tems Imprimeur & Libraire, je le soupçonnai d'autant plus aisément d'être l'Auteur de cette Supercherie, que c'étoit d'ailleurs un Homme d'assez peu de Bonne-Foi.

Mr. Schelhorn a remarqué dans la Bibliotheque de Mr. Raymond Krafft, Bourguemaitre d'Ulm, un Cicero *de Officiis* d'Edition de Fust & de Schoiffer en 1465, altéré de même dans la Date, où l'on avoit si habilement changé le lxv en xl, qu'à peine pouvoient s'en appercevoir ceux-mêmes qui connoissoient déjà le Livre (301).

Mr. Middleton, Auteur d'une curieuse *Dissertation concerning the Origin of Printing in England*, &c., imprimée *à Cambridge*, *chés Guill. Thurlbourn*, *en* 1735, *in quarto*, y dit après Bagford, qu'on montre à Harlem un *Bartholomæus de Proprietatibus Rerum* en Flamand, imprimé *en* M. CCCC. XXXV., *en grand in quarto*; & ajoute, que c'est une Date frauduleuse, en ce qu'on en a fort subtilement effacé le Chiffre L (302). Mais, Mr. Uffenbach, qui a vû deux diverses fois ce même Volume à Harlem, dit y avoir bien lû M. CCCC. LXXXV (303); & je peux aussi affirmer la même Chose. D'ailleurs, j'en ai vû un autre Exemplaire, où cette Date étoit éxactement exprimée en ces Termes: *Hier eyndet der Boeck*, *welck ghehieten* Bartholomeus van den Proprieteyten der Dinghen, *in den Iaar ons Heeren* M. CCCC. *ende* LXXXV. *op ten heylighen Kersavent. Ende is gheprint ende oeck mede voleyndt te Haerlem in Hollant*, *ter Eren Godes ende Leringhe der Mensch*, *van my Meester* Jacop Beuaert, *geboren van Zierixzee.* C'est un *in folio*, & non un *in quarto*.

## IV. Exemples d'Editions de Dates inintelligibles.

Vegetius & *alii de Re Militari*, à la Fin duquel il y a, *Impressum Venetiis*, *per Joannem de Tridino aliàs Tacuinum*, Anno Domini M. CCCC. IC. VIIII. *Die xx Aprilis. Regnante illustrissimo & excellentissimo Do. Augustino Barbadico.* C'est un *in quarto* de très belles Lettres.

La même Date, précisément en autant de Mots & de Lettres, se trouve à la Fin d'un Vale-

(301) Schelhornii Amœnit. Litterar. *Tom. III*, *pagg.* 121, 122. (302) Middleton, Dissertation conc. the Orig. of Printing in England, *pag.* 7. (303) Schelhornii Amœnit. Litter. *Tom. IX*, *pag.* 981.

CONCLUSION.

de ce Tems-là, & ceux qui en ont fait depuis les plus éxactes Recherches, mais même ſelon les Monumens les plus certains

VALERIUS PROBUS *de Litteris Romanorum*, imprimé de même *in quarto*.

MR. Maittaire explique ces Chiffres par 1509: mais, cela ne ſauroit être; ce Barbarigo n'aïant régné, que depuis 1486, juſqu'en 1501. Ainſi, il faut que ces Editions aïent été faites dans cet Eſpace de Tems; peut-être en M. CCCC. XC. VIIII., un I aïant pris la Place du X.

CETTE double Faute eſt d'autant moins étonnante, que ce *Joannes de Cereto de Tridino*, qui ſe faiſoit ſurnommer *Tacuin*, étoit un Imprimeur très inéxact, s'il en faut croire les Plaintes ameres de Mancinellus. *Si quis*, dit-il, *Antonii Mancinelli Opuſcula, jam ſœpius per* Joannem Tacuinum, *Latinæ Linguæ Exitium*, Venetiis *impreſſa*, *inde* Mediolani, *& alibi extra Urbem per alios*, *qui Exemplaria* Tacuini *ſecuti ſunt*, *legerit*; *nullam illis Fidem adhibeat*, corrupta *enim maximâ ex Parte. Quâ de Re Vulcano tradiderit emendanda, ematque* Romæ *impreſſa* ..... *Tuncque* Mancinellum, *non* Tacuinum, *legerit* (304). Le Mal eſt, que ſon *egregius Vir*, *Magiſter Eucharius Silber*, *aliàs Franck*, qui ſe ſurnommoit quelquefois en Grec *Argyrios*, comme en Latin *Argenteus*, n'étoit pas plus éxact que Tacuïn; & que Fernus s'en étoit plaint plus vivement encore, comme on l'a vû ci-deſſus Citation (1).

V. EXEMPLES D'EDITIONS ABSOLUMENT IMAGINAIRES.

JE ne me propoſe point de parler ici des prétendus *Livres imprimez*, dont l'*Empereur Frédéric II enrichit ſa très exquiſe Bibliotheque*; parce que le bon Pere Jacob, qui débite ſérieuſement cela, ne connoiſſoit apparemment guéres mieux l'Age de ce Prince, que la Perſonne de ſon prétendu Evêque *Halam*, & celle de ſon Luthérien imaginaire *Articulus Alſmacaldus*, qui lui a été ſi ſouvent reproché (305): ni les *Livres ſur le Droit*, *la Philoſophie*, *la Médecine*, *& les Langues ſavantes*, que les Journaliſtes de Trévoux affirment trop poſitivement, que le même Empereur Frédéric II fit imprimer à ſes Dépens (306); parce que cela n'eſt apparemment fondé que ſur le Mot *editus* de leur Pere Giannettaſio mal interprété: ni de l'*Apocalypſe imprimée il y a trois ou quatre cens Ans*, diſoit Scaliger, il y a déjà environ 130 Ans, à la page 27 de ſes *Scaligerana*; parce qu'il n'y a nullement à s'arreter ſur ce qu'on lui fait débiter dans un pareil Recueil: ni des *Catéchiſmes*, qu'un bon Catéchiſte Allemand s'imaginoit avoir été imprimez dès le Tems du Prophete Iſaïe, *im Drucke heraus gekomen* (307); parce que c'étoit Ignorance toute pure: ni du R. SELOMONIS BEN MELECH *Miclal Jophi*, *ſeu Perfectio Pulchritudinis*, donné, à la page 220 du *Catalogus Librorum Jo. B. Fatio & Joan. de la Faye*, pour imprimé *Amſt. Creat.* 1445, *in quarto*; parce que c'eſt la Bévûe riſible, ou plûtôt la Correction téméraire, de l'Editeur de ce Catalogue, qui, tout ſtupéfait à l'Aſpect inconnu de la Supputation Judaïque *Anno Creationis* 5445, qu'un très habile Homme avoit éxactement notée, la prit pour une groſſiere Erreur, & crut admirablement la corriger en changeant ſimplement le prémier 5 en 1; ne

(304) Mancinellus *ad Calcem ſuorum* Opuſculorum *Editionis* Romanæ, per egregium Virum Magiſtrum Eucharium Silber aliàs Franck, 1503, in quarto. *Voïez le* Giornale de' Letterati d'Italia, *Tom.* XXVIII, *pagg.* 156, 157. *Ce Mot* Silber, *ſe trouvant quelquefois rendu par* Argenteus, *a fait croire à l'Auteur*, *pag.* 186, *que cet Imprimeur Romain étoit de* Strasbourg. *Mais, c'eſt une Erreur. Il étoit de* Paſſaw. (305) Jacob, Traité des Bibliotheq. *pag.* 185; *&* Biblioth. Pontificiæ *pag.* 455. *Les Bévûes de ce dernier Ouvrage ſont ſi lourdes & ſi nombreuſes*, *que* Jean-Gottlieb Möllerus *s'eſt cru obligé d'en faire un Recueil ſous le Titre de* Diſquiſitio Hiſtorico-Litteraria de Erroribus Ludovici Jacob à Sto. Carolo Carmelitæ, *& de la faire imprimer* à Roſtock, en 1693, in quarto. (306) Mém. de Trévoux, *Février* 1721, *pag.* 291. *Mr.* La Croze *a cru voir là-dedans de la Malignité*, *& un Deſſein formé d'appuier le Siſteme extravagant du P.* Hardouin *contre tous les Ecrivains de l'Antiquité: voïez l'*Hiſt. d'un Voïage Litteraire fait en M. DCC. XXXIII, *pag. xxiij. Mais, je crois, qu'il ſe trompe, & qu'il n'y a-là que de l'Ignorance, non plus que dans le Mot* Hawn, *dont les mêmes Auteurs ſe ſervent*, *Février* 1734, *pag.* 257, *pour traduire* Havnia. (307) Heumanni Conſpect. Reipubl. Litter. *pag.* 3.

tains & les plus autentiques qui nous en restent : & je ne saurois mieux finir, qu'en indiquant ici les différentes Notices

CONCLUSION.

ne s'appercevant pas, qu'il en faisoit ainsi un Livre imprimé plus de deux cens Ans avant le Déluge, & ignorant absolument sans doute, qu'en l'An 1445 de Jésus-Christ, il n'y avoit encore aucune Imprimerie au Monde : ni, enfin, des Impressions que certain Bibliographe faisoit remonter jusqu'à la Création du Monde, *Annales Typographici ab Orbe condito*; parce que le bon-homme ne savoit ce qu'il disoit. Mais, voici quelque-chose de plus spécifié.

*Un Livre de Mathématiques du Cardinal* PIERRE D'AILLY, *imprimé avec beaucoup de Figures en* 1410. Comme on pourroit s'imaginer, qu'il ne s'agit-là que de quelque Erreur de Chiffres, il est bon de rapporter les Paroles mêmes de l'Auteur, qui y affirme qu'il possédoit lui-même cette prétendue Edition, qui la regardoit comme réellement de ce Tems-là, & qui en transcrit la Date, non en Chiffres, mais en Paroles exprimées tout au long. *J'ai devers moi*, dit il, *un des Livres du* Cardinal Pierre d'Ailly, *achevé d'imprimer l'An mil quatre cent dix*, *le douziesme Aoust*, *au Commencement que l'Art d'Imprimerie fut en Usage en France*, *dans lequel il y a grand Nombre de Figures de Mathématiques* (308). Mais, il n'avoit sans doute pas mieux éxaminé ce Livre-là, que les prétendues Raretez, Monstres, & Merveilles, dont il a farci ses *Relations* & sa *Cosmographie*, & qui ont fait dire fort plaisamment de lui, à propos de son grand Crocodile, *que c'étoit bien la plus grosse Bête du Monde* (309). Pages 109 & 110, après avoir dit, que l'*Art* de l'Imprimerie *a été inventé en* 1442, il ajoute aussitôt, que *Conrad l'exerça à Rome vers l'An* 1400 : ce qui n'est point du tout étonnant, vû l'Ignorance crasse, la Crédulité puérile, & la Vie dissipée, de ce Moine déréglé & courreur (310).

STI. ATHANASII, *Alexandriæ Archiepiscopi*, *seu veriùs* THEOPHYLACTI, *Bulgariæ Archiepiscopi*, *Enarrationes seu Commentarii in omnes Divi Pauli Epistolas*, *Latinè*, *Interprete* CHRISTOPHORO PORSENA [PERSONA] *Romano*; avec cette Indication : *Opus excusum primò Romæ*, *Tempore Sixti* [IV nempe,] *cui Interpres id nuncupavit*, *Anno* 1469, *in folio*.

CETTE Edition est attestée par quantité d'Auteurs célébres (311) : & il seroit bien difficile de mieux appuïer l'Autenticité d'une Impression. Malgré tout cela, je ne doute nullement, qu'elle ne soit absolument fausse. En effet, quoi qu'en puissent dire tant de différens Auteurs, ce Livre aïant réellement été imprimé *à Rome*, *en* 1472, 1477, *&* 1496, je crois d'autant plus volontiers, que cette derniere Edition a donné lieu, par un Renversement de 1496 en 1469, à l'Edition prétendue de cette derniere Année, que cet Ouvrage a bien pû être dédié à Sixte IV en 1472 & 1477, & cette Dédicace être rimprimée en 1496, mais nullement en 1469, puisque ce Pape n'a été élu que deux Ans après vers le Milieu de l'Année 1471. Mais, d'où vient donc tant de différens Auteurs semblent-ils s'être donné le Mot pour affirmer si mal-à-propos la même Chose ? De la mauvaise Habitude où ils sont presque tous de se copier servilement les uns les autres, sans recourrir au moindre Examen. Et, comme on voit, pour produire cette Répétition si surprenante de la même Erreur, il a suffi que Gesner, ou celui de qui il a pû tirer cette mauvaise & fausse Date, s'y soit inconsidérement trompé le prémier.

(GG) *Les*

(308) Thevet, Eloges des Hommes savans & illustres, *Tom. VII*, *pag.* 89. (309) Perroniana, *pag.* 373. (310) Thuani Histor. *Libr. XVI*, *pagg.* 501, 502. (311) Gesneri Bibliotheca, *folio* 98 *&* 615. Epitome Biblioth. Gesneri, *pagg.* 87 *&* 790. Possevini Apparatus Sacer, *Tom. II*, *pag.* 475. Labbe de Scriptor. Ecclesiast. *Tom. II*, *pag.* 415. Olearii Biblioth. Ecclesiast., *Part. II*, *pag.* 202. Cave Hist. Litter. Ecclesiast. *pag.* 536. Beughem Incunab. Typograph. *pag.* 133. Du Pin, Bibliotheq. des Auteurs Ecclésiast. *XI Siécle*, *pag.* 395. Fabricii Biblioth. Græca, *Vol. VI*, *pag.* 288. Oudin de Scriptor. Eccles. *Tom. II*, *col.* 710. Orlandi, Origine della Stampa, *pag.* 415. Le Long Biblioth. Sacra, *pag.* 986.

Conclusion. ces des Ecrivains qui nous en ont conſervé l'Hiſtoire (GG).

(GG) *Les Notices des Ecrivains qui nous en ont conſervé l'Hiſtoire.*]

Je m'étois flatté d'en trouver une, au moins des plus anciens, dans les *Pandectes de* Gesner; mais, ſon Article particulier *De Typographiâ* n'indique abſolument que les ſeuls *Polydore Virgile*, & *Baptiſte Fregoſe* (312); encore celui-ci eſt-il beaucoup plus Moraliſte qu'Hiſtorien.

Scriverius en a donné IV différentes dans ſa *Laure-Crans voor Laurens Coſter*; la I, générale, pages 85–87; la II, des Ecrivains favorables à Maïence, pages 59–61; la III, des Ecrivains favorables à Strasbourg, pages 61 & 62; la IV, des Ecrivains favorables à Harlem, pages 118 & 119: & elles ſont toutes aſſez curieuſes. A la Tête de la prémiere, il remarque, que divers Ecrivains illuſtres du XV Siécle, tels que, Mattheus Palmerius, Antoninus Florentinus, Flavius Blondus, Jean Gobelin ou Pie II, Nicolas de Cuſa, Jaques Piccolomini, & B. Platine, n'ont rien dit de l'Invention de l'Imprimerie à Maïence. Mais, il n'y a rien-là de fort étonnant, vû que tous ces Gens-là n'éxiſtoient plus lors de l'Introduction de l'Imprimerie en Italie, exceptez Piccolomini & Platine; encore prétend-on que celui-ci en ait parlé. Scriverius pouvoit, & devoit, remarquer de même, qu'ils n'en ont pas plus dit de l'Invention de cet Art à Harlem. Mais, par-là, ſon Obſervation ſe réduiſoit à rien.

Bernard de Mallinkrot a mis, au devant de ſa *Diſſertatio Hiſtorica de Ortu & Progreſſu Artis Typographicæ*, un Eſſai d'une pareille Notice. Mais, outre que ce n'eſt qu'une ſimple Liſte de Noms d'Auteurs, ſans la moindre Spécification de leurs Ouvrages, ni de leurs Editions, elle ne s'étend que juſqu'au Tems de Mallinkrot; &, depuis cela, beaucoup d'autres Auteurs ont traitté le même Sujet.

Celle de Maximilien Faust, qu'on trouve ſous le Mot *Typographia*, à la page 695 de ſes *Conſilia pro Ærario*, n'eſt pas à beaucoup près ſi ample, mais indique mieux les Titres & les Editions des Ecrits dont elle parle.

Ce qu'ont ramaſſé à cet Egard Duret dans ſon *Tréſor de l'Hiſtoire des Langues de cet Univers* (313), Lipenius dans ſa *Bibliotheca Philoſophica* (314), Jean-Geórge Schielen dans ſa *Bibliotheca enucleata ſive Aurifodina Artium & Scientiarum* (315), Pierre Megerlin dans ſon *Theatrum Divini Regiminis ſeu Index Hiſtorico-Chronologicus locupletiſſimus* (316), Gaspar Thurmann dans ſa *Bibliotheca Academica* (317), Mr. Fabricius dans ſa *Bibliographia Antiquaria* (318), & le Pere Orlandi dans ſon *Origine della Stampa* (319), ſe renferme dans ſept Indices aſſez indigeſtes de quelques Ecrivains concernant l'Imprimerie.

Mais, la Notice de ſes Hiſtoriens, que nous a donnée B. G. Struve (320), eſt beaucoup meilleure & plus utile, quoique fort incomplete & trop peu méthodique.

Je m'étois propoſé d'en ajouter ici une incomparablement plus ample, tant des Hiſtoriens généraux de l'Origine & des Progrès de l'Imprimerie, que des Hiſtoriens particuliers de l'Etabliſſement de ce bel Art en certains Etats, certaines Villes, certaines Sociétez tant Civiles que Religieuſes, chés certains Particuliers, pour certaines Langues, &c.; & de l'accompagner d'Obſervations Hiſtoriques & Critiques touchant ceux de ces Auteurs que j'ai pû éxaminer moi-même: mais, la Briéveté du Tems, & l'Année 1740 déjà commencée, ne me permettant plus de retarder la Publication du préſent Ouvrage, je me vois très deſagréablement obligé de la renvoïer à quelque Occaſion, ſi-non plus naturelle, du moins plus favorable.

(312) Geſneri Pandectæ, *fol.* 171 *vſo.* (313) *Chap. LXXXIV, pagg.* 981, 982. (314) *Tom. II, pag.* 506, *Voce* Typographia. (315) *Pag.* 600, *Titulo* Typographia. (316) *Pag.* 336, *Titulo* Typographia inventa. (317) *Pag.* 239, *Titulo* Artis Typographicæ Origo. (318) *Cap. XXI, Paragr. XI, pagg.* 614-616. (319) *Pagg.* 247 *&* 248. (320) Introd. in Notit. Rei Litter. *pag.* 892, *& ſeqq.*

*Fin de la prémiere Partie.*

HIS-

# HISTOIRE
# DE
# L'IMPRIMERIE;

*SECONDE PARTIE,*

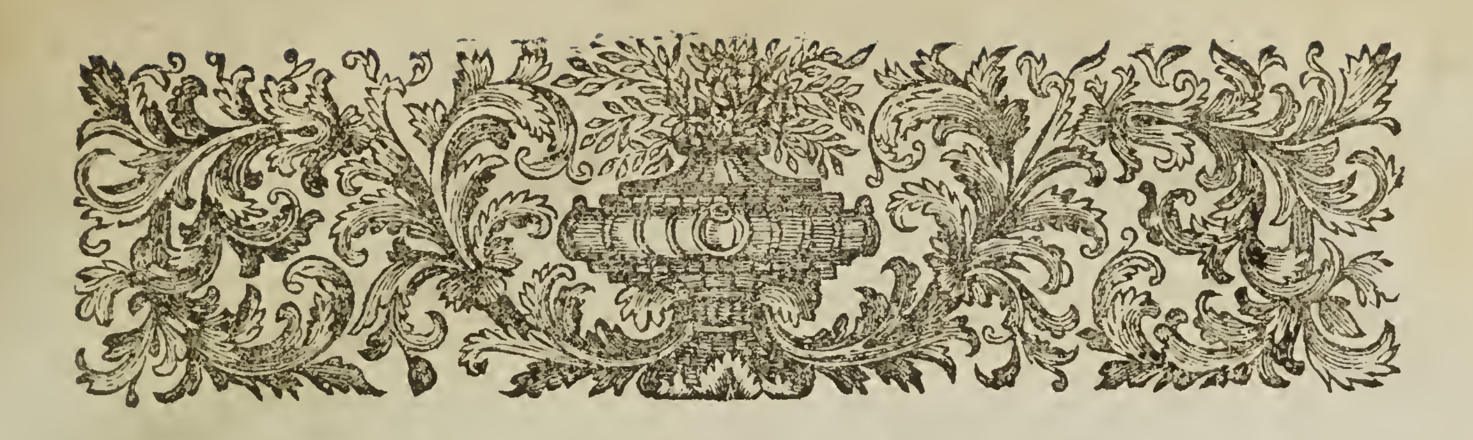
CONTENANT

DIVERSES PIECES IMPORTANTES

POUR LA

CONFIRMATION

DE LA PREMIERE.



# HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE;

## *SECONDE PARTIE,*

CONTENANT

DIVERSES PIECES IMPORTANTES

POUR LA CONFIRMATION

DE LA PREMIERE.

## *AVERTISSEMENT.*

LES Piéces ſuivantes ſont toutes très curieuſes, & très importantes pour la Connoiſſance de l'Origine & des prémiers Progrès de l'Imprimerie ; & je les ai d'autant plus volontiers reproduites ici, qu'elles ſont toutes tirées d'Ouvrages extrémement rares & difficiles à rencontrer.

# I. PIECE.

## TEMOIGNAGE DU CHRONIQUEUR ANONIME DE COLOGNE.

*Van der Boych-Drucker-Kunst : wanne, wae, ind durch wen, is vonden dye unvysprechlich nutze Kunst Boicher tzo drucke.* C'est-à-dire, *De l'Imprimerie : quand, où, & par qui, a été trouvé l'Art inéxprimablement utile d'imprimer des Livres.* C'est le Titre d'une Espece de Dissertation insérée aux Feuillets cccxj. & cccxij. de la *Chronica van der Hilliger Stadt van Coellen*, imprimée *à Cologne, chés Jean Koelhoff, en* 1489, 90, 94, *& 99. in folio*; & dont le célébre Bernard de Mallinkrot nous a traduit en Latin ce qui suit, & qui en fait tout l'Essentiel.

ARS *hæc* TYPOGRAPHICÀ, *summè æstimanda, inventa omnium primùm in Germaniæ Urbe Moguntia est, ad Rhenum, circa Annum Domini nostri* MCCCCXL: *&, ab eo Anno, donec scriberetur* MCCCCL, *Inventioni ejus, eorumque quæ ad illam pertinent, Opera impensa fuit. Eoque Anno, qui Jubilæus fuit, cœptum fuit Libros imprimere, primusque qui excuderetur Liber,* Biblia *fuere* Latina, *impressaque ea sunt Scriptura grandiori, quali hodie* Missalia *solent imprimi. Quamvis autem, ut præmittitur, Moguntiæ Ars hæc inventa fuerit eo Modo, qui nunc Temporis communiter usurpatur, prima tamen ejus Præfiguratio (seu Simulachrum) ex* Donatis *Hollandiæ reperta & desumpta fuit, qui ibi ante id Tempus excusi fuerant; èque illis Principium prædictæ Artis depromptum est. At posterior hæc Inventio priori, quoad Artificium & Subtilitatem, longè præstantior fuit, indiesque ad majorem Excellentiam perducitur. Author quidam,* Omnibonus *dictus, scribit in Præfatione* Quintiliano *præfixâ, ac præterea in aliis Libris suis, Gallum aliquem, Nomine* NICOLAUM GENSON, *omnium primò insigne hoc Artificium reperisse* (1). *Sed is in illo manifesti Erroris convincitur. Adhuc enim in vivis supersunt, qui testari possunt, jam tunc Venetiis Libros impressos fuisse, priusquàm Nicolaus Genson eò delatus esset, ibique Typos effingere & præparare cœpisset. Sed primus Typo-*

(1) *Voici les propres Termes d'*Omnibonus Leonicenus, *tirez de sa Préface sur le* Quintilien, *imprimé* à Venise, chés ce Nicolas Jenson, en 1471, in folio, *Edition extrémement rare.* Accedebant justæ Præces NICOLAI JENSON, *Gallici*, alterius, ut verè dicam, Dædali, qui, *Librariæ Artis* mirabilis INVENTOR, non ut scribantur Calamo Libri, sed veluti Gemmâ imprimantur, ac propè Sigillo, PRIMUS OMNIUM ingeniosè demonstravit.

*Typographiæ Inventor Civis fuit Moguntinus, Argentinâ oriundus, cui Nomen erat* JOANNES GUTENBERG. *Moguntiâ autem dicta Ars primò Coloniam delata est, post Argentinam, ac deinceps Venetias* (2). *Initium ac Progressum sæpius memorati Artificii ex honorabilis Magistri* Ulrici Zel, *Hannoviensis, narrantis Ore cognovi, qui etiam nunc hoc* MCCCCXCIX *Anno Coloniæ Typographum agit, eoque Authore Ars hæc Coloniam propagata est* (3). *Reperiuntur Scioli aliquot, qui dicant, dudum ante hæc Tempora Typorum Operâ Libros excusos esse, qui tamen, & se, & alios, decipiunt. Nullibi enim Terrarum Libri eo Tempore excusi reperiuntur. Præterea, plurimi Libri veteres interciderunt, eò quod magno Numero describi non possent: Exempli causâ, maxima Pars Operum Titi Livii, Libri Ciceronis de Republicâ, & Libri Historiarum Plinii de Bellis Romanorum cum Germanis* (4).

# II. PIECE.

## TEMOIGNAGES DE JEAN TRITHEME ET DE PIERRE SCHOIFFER.

1. Témoignage, tiré des *Sermones & Exhortationes ad Monachos* de Tritheme, imprimez *à Strasbourg, en* 1486, *in folio.*

INDUSTRIA *quidem* IMPRESSORIÆ ARTIS, *nostris Diebus nuper apud* Moguntiam *inventæ, multa quotidie Volumina producit in Lucem: sed comparare nobis omnia nequaquam est possibile, qui adhuc maximâ deprimimur Egestate.*

*Ex* Exhort. VII *Libri* I, *folio* 16.

2. Témoignage, tiré de ses *Epistolæ Familiares*, recueillies par Jacques Spiegel, & imprimées *à Haguenaw, chés Pierre Brubach, en* 1536, *in quarto.*

INOPIAM *Librorum Veteres allegare potuerunt: nos verò potiùs inopes Copia fecit, quùm* IMPRESSORIA *nostris Diebus* ARTE *apud*

(2) *Cela ne s'accorde point avec les Monumens. On a vû ci-dessus, Section XII, Num. I--VIII, que l'Imprimerie a été établie à* Soubiac, *à* Strasbourg, *à* Augsbourg, *à* Rome, *à* Reutlingen, *& à* Venise, *avant que de l'être à* Cologne; *& peut-être même n'est-elle pas la prémiere de toutes les Villes qui l'ont reçue en* 1470.

(3) *On n'a des Editions de ce* Zel, *qu'en* 1494: *&, comme on vient de le voir, la prémiere de Cologne n'est que de* 1470. *Voiez ci-dessus la Citation* (50).

(4) Chronicon Coloniense, ad Ann. 1450, *ex Versione* Bernardi de Mallinkrot, *in ejus* Differt. de Ortu & Progressu Artis Typographicæ, *pagg.* 37 *&* 38.

*apud* Moguntiam *inventâ, hodieque per Orbem universum dilatatâ, tot veterum atque novorum Volumina Doctorum veniunt in Lucem, ut Ære jam modico doctus quilibet esse possit.*

*Ex* Epist. ad Jac. Trithemium Fratrem,
24. *Junii* 1506.

ARS, *quam* IMPRESSORIAM *vocant, Tempore Infantiæ meæ apud* Moguntiam *Metropolim Francorum inventa, infinita penè, & Veterum, & Novorum, Volumina quotidie producit in Lucem.*

*Ex* Epist. ad Jac. Kymolanum, 16. *Aug.* 1507.

3. Témoignage, tiré de son *Chronicon Spanhemiense*, imprimé *à Francfort, chés les Héritiers de Wechel, en* 1601, *in folio*, avec ses autres Ouvrages Historiques.

„ HIS quoque Temporibus, *Ars imprimendi & characterizandi* „ *Libros* à novo reperta est, in Civitate *Maguntinâ*, per quemdam „ Civem, qui JOANNES GUTENBERG dicebatur; qui, cum om- „ nem Substantiam, propter nimiam Difficultatem Inventionis novæ, „ in eam perficiendam expossuisset, Consilio & Auxilio bonorum Vi- „ rorum JOHANNIS FUST & aliorum adjutus, Rem incœptam per- „ fecit. Primus autem hujus Artis Dilatator fuit, post ipsum Inven- „ torem, PETRUS OPILIONIS *de Gernsheim*, qui multa Volumina „ suo Tempore impressit. Morabatur autem prædictus Joannes Gu- „ tenberg Moguntiæ in Domo *zum Jungen*, quæ Domus usque in „ præsentem Diem illius novæ Artis Nomine noscitur insignita.

*Ex* Trithemii Chronico Spanhemiense,
*ad Ann.* 1450.

4. Témoignage, tiré de ses *Annales Hirsaugienses*, imprimées *à St. Gall, dans le Monastere des Bénédictins, en* 1690, *en* 2 *Volumes in folio.*

LES prémiéres Editions de cet Ouvrage, faites *à Bâle, en* 1559, *in folio*; & *à Francfort, chés les Héritiers de Wechel, en* 1601, *in folio*, parmi les autres Ecrits Historiques de Tritheme recueillis par Marquardus Freherus; ne s'étendoient que depuis 830, jusqu'en 1370. Mais, cette derniere Edition s'étend jusqu'en 1513, & est incomparablement plus considérable, Tritheme aïant revû son Ouvrage deux Ans avant sa Mort, & l'aïant augmenté de près des trois Quarts.

QUANTITE' de Savans, comme Possevin, Bellarmin, Aubert le Mire, Vossius, Riccioli, Hallevord, & divers autres sans doute, mettent cette Mort en

en 1519; le Mire encore, & du Boulay, en 1511; Ghilini, en 1517; du Pin, en 1518; Wharton, en 1518 ou 19: & se trompent tous, mais Thevet beaucoup plus encore, qui la met en 1499 sous Aléxandre VI. La Vérité est, qu'elle arriva en 1516, le 13 de Décembre, comme le prouve son Epitaphe, placée dans l'Eglise de son Abbaïe de St. Jaques de Wurtzbourg, & rapportée par Jean Busée dans la *Relation Historique de sa Vie*, mise à la Tête de ses *Opera pia & spiritualia*, recueillis par le même Busée, & imprimez *à Maïence, chés Albinus, en* 1604, *in folio*.

„ His Temporibus, in Civitate *Moguntina Germaniæ* prope *Rhe-„ num*, & non in *Italiâ*, ut quidam falsò scripserant (1), inventa & „ excogitata est Ars illa mirabilis & priùs inaudita imprimendi & „ characterizandi Libros, per *Joannem Guttenberger*, Civem *Mogun-„ tinum:* qui, cùm omnem penè Substantiam suam pro Inventione „ hujus Artis exposuisset, &, nimiâ Difficultate laborans, jam in „ isto, jam in alio, deficeret; jamque prope esset, ut desperatus Ne-„ gotium intermitteret; Consilio tandem & Impensis *Joannis Fust*, „ æquè Civis *Moguntini*, Rem perfecit incœptam. Imprimis igitur „ Characteribus Litterarum in Tabulis ligneis per ordinem scriptis, „ Formísque compositis, Vocabularium, *Catholicon* nuncupatum, im-„ presserunt; sed cum iisdem Formis nihil aliud potuerunt impri-„ mere, eò quòd Characteres non fuerunt amovibiles de Tabulis, „ sed insculpti, sicut diximus. Post hæc, Inventis successerunt subti-„ liora, invenerúntque Modum fundendi Formas omnium *Latini* „ Alphabeti Litterarum, quas ipsi *Matrices* nominabant, ex quibus „ rursum æneos sive stanneos Characteres fundebant ad omnem „ Pressuram sufficientes, quos priùs Manibus sculpebant. Et reverâ, „ sicuti ante 30 fermè Annos ex Ore *Petri Opilionis de Gernsheim* „ Civis *Moguntini*, qui Gener erat primi Artis Inventoris, audi-„ vi (2), magnam à primo Inventionis suæ hæc Ars Impressoria „ habuit Difficultatem. Impressuri namque *Bibliam*, priusquàm ter-„ tium complessent in Opere Quaternionem, plusquam 4000 Flore-„ norum exposuerunt. *Petrus* autem memoratus *Opilio*, tunc Fa-„ mulus, postea Gener, sicut diximus, Inventoris primi *Joannis* „ *Fust*, Homo ingeniosus & prudens, faciliorem Modum fundendi „ Cha-

(1) Omnibonus Leonicenus, qui attribuoit l'Invention de l'Imprimerie à Nicolas Jenson en ces Termes: *Accedebant justæ Preces* NICOLAI JENSON, Gallici, *alterius, ut verè dicam, Dædali, qui*, Librariæ Artis *mirabilis* INVENTOR, *non ut scribantur Calamo Libri, sed veluti Gemmâ imprimantur, ac propè Sigillo*, PRIMUS OMNIUM *ingeniosè monstravit*; & cela, dans la Préface de son Edition de *Quintilien*, faite *à Venise, chés ce Jenson, en* 1471, *in folio*.

(2) Tritheme acheva cet Ouvrage en 1514: ainsi, c'étoit au moins en 1484, que Schoiffer lui racontoit cela. Voiez ci-dessus la Citation (63).

„ Characteres excogitavit, & Artem, ut nunc est, complevit. Et „ hi tres imprimendi Modum aliquandiu tenuerunt occultum, quò „ usque per Famulos, sine quorum Ministerio Artem ipsam exer- „ cere non poterant, divulgatus fuit in *Argentinenses* primò, & „ paulatim in omnes Nationes.

*O! felix nostris memoranda Impressio Sæclis!*
*Desierat quasi totum quod fundis in Orbem.*
*Omnes te summis igitur nunc Laudibus ornent.*
*Inventore nitet utraque Lingua tuo.*
*Nunc parvo doctus qui libet esse potest.*
*Te Duce quando Ars hæc mira reperta fuit* (3).

„ Et hæc de Impressoriâ mirâ Subtilitate dicta sufficiant, cujus In- „ ventores primi Cives *Moguntini* fuerunt. Habitabant autem primi „ tres Artis Impressoriæ Inventores, *Joannes* videlicet *Guttenberger*, „ *Joannes Fust*, & *Petrus Opilio* Gener ejus, *Moguntiæ*, in Domo „ *zum Jungen* dictà, quæ deinceps usque in præsens *Impressoria* „ nuncupatur. „

# III. PIECE.

## TEMOIGNAGES DE JEAN SCHOEFFER.

1. Témoignage, tiré de la *Préface* ou *Epitre Dédicatoire* à l'Empereur Maximilien I, qu'il a mise à l'Edition Allemande des *Histoires de Tite-Live*, imprimées *à Maïence*, *chés lui Jean Schoeffer*, *en* 1505, *in folio.*

Qu'il plaise donc à Votre Majesté Impériale de vouloir bien gracieusement recevoir cet Ouvrage; qui a été traduit en Allemand, à l'Honneur de Votre Impériale Majesté, & à l'Avantage des Princes, Seigneurs, Communautez, & Villes, de la noble Nation Allemande; & qui a été achevé d'imprimer dans cette louable Ville de *Maïence:* où, en l'An 1440, l'admirable *Art de l'Imprimerie* a été prémiérement inventé, par l'ingénieux Jean Guttenberg, & en-

(3) Voiez ci-dessus la Remarque (P), Citation (137).

ensuite parachevé par le Secours, les Avances, & l'Application, de JEAN FUST, & de PIERRE SCHÖFFER, à Maïence; à raison de quoi cette célébre Ville est digne d'être éternellement renommée, non seulement par la louable Nation Allemande, mais même par l'Univers entier.

2. Témoignage, tiré du *Privilege* accordé par ce Prince pour l'Impression de ce *Tite-Live*, & pris de l'Edition Latine faite *à Maïence, chés le même Jean Schöffer, en* 1518 *&* 19, *in folio.*

MAXIMILIANUS *Divinâ favente Clementiâ, &c.... Honesto nostro, & Sacri Imperii fideli Nobis dilecto* JOHANNI SCHEFFER, Chalcographo Moguntino, *Gratiam Nostram Cæsaream, & omne Bonum. Cùm, sicut docti & moniti sumus Fide dignorum Testimonio, ingeniosum* Chalcographiæ, AUTHORE AVO TUO, Inventum, *felicibus Incrementis, in universum Orbem promanaverit, &c.... Proinde, volentes Tibi, tum ob Avum tuum, tum omni, vel ob hoc Divinum Inventum, Favore & Commendatione dignum, ..... succurrere, &c..... omnibus Chalcographis inhibemus, &c.*

3. Témoignage, tiré de la Fin du *Trithemii Breviarium Historiæ Francorum*, & du *Breviarium Ecclesiæ Mindensis*, imprimez *à Maïence, chés Jean Schœffer, l'un en* 1515, *in folio, & l'autre en* 1516, *en* 2 *Volumes in Octavo.*

" IMPRESSUM & completum est præsens *Chronicorum* Opus,
" Anno Domini M. D. XV. in Vigilià Margarethæ Virginis, in no-
" bili famosâque Urbe *Moguntinâ*, hujus *Artis Impressoriæ* In-
" ventrice primâ, per JOANNEM SCHOEFFER, Nepotem quondam
" honesti Viri JOANNIS FUST, Civis Moguntini, memoratæ Artis
" primarii Auctoris: qui tandem *Imprimendi Artem* proprio Inge-
" nio excogitare specularique cœpit Anno Dominicæ Incarnationis
" M. CCCC. L. Indictione XIII: regnante illustrissimo Romanorum
" Imperatore Frederico III: præsidente Sanctæ Moguntinæ Sedi
" Reverendissimo in Christo Patre Domino Theodorico Pincerna
" de Erbach, Principe Electore. Anno autem Domini M. CCCC. LII.
" perfecit deduxitque eam, Divinà favente Gratià, in Opus impri-

 " mendi

" mendi, Operâ tamen ac multis neceſſariis Adinventionibus Petri
" Schoeffer de Gernsheim, Miniſtri ſuique Filii adoptivi; cui
" etiam Filiam ſuam *Chriſtinam Fuſtin*, pro dignâ Laborum mul-
" tarumque Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit. Retinue-
" runt autem hi duo jam prænominati, *Joannes Fuſt* & *Petrus*
" *Schœffer*, hanc Artem in Secreto, (omnibus Miniſtris & Fami-
" liaribus eorum, ne illam quoquo Modo manifeſtarent, Jure ju-
" rando adſtrictis:) quæ tandem Anno Domini M. CCCC. LXII. per
" eosdem Familiares in diverſas Terrarum Provincias divulgata,
" haud parvum ſumpſit Incrementum. „

On a long-tems regardé cette Souſcription comme le Morceau le plus déciſif touchant l'Origine de l'Imprimerie; mais, depuis la Publication des *Annales Hirſaugienſes* de Tritheme, on en a reconnu l'Inéxactitude, dont on a vû diverſes Preuves dans la I Partie de cet Ouvrage. Le Médecin Mentel, toujours auſſi envenimé contre les Inventeurs de Maïence, que fortement prévenu pour le prétendu Inventeur de Strasbourg, a fort taxé cette Souſcription de Vanité & de Mauvaiſe-Foi (1). Mais, aux Inéxactitudes près dont je viens de parler, elle n'a rien de contraire à la Dépoſition de Tritheme: & tout le Tort qu'ait eu Schœffer eſt de n'y avoir point nommé Guttemberg comme il l'avoit fait dans la Dédicace de ſon *Tite-Live* Allemand indiquée ci-deſſus Num. 1 & 2. Selon Struve, Schœffer n'a ôſé y qualifier Jean Fuſt de *primus*, mais ſimplement de *primarius Auctor* (2). Mais, cette merveilleuſe Obſervation s'exhale bientôt en Fumée, lorſqu'on voit, qu'il ne fait aucune Difficulté d'ajouter, immédiatement après, *Imprimendi Artem proprio Ingenio excogitare cœpit.* Le Fait eſt, que Jean Schœffer n'étoit pas auſſi bien inſtruit de l'Origine de l'Imprimerie, que Pierre Schœffer ſon Pere, qui en avoit inſtruit Tritheme (3).

(1) Mentel de verâ Typographiæ Origine, *pag.* 82, 83.
(2) Struvii Introd. in Notit. Rei Litterar. *pag.* 919.
(3) Voïez la Piéce précédente, Num. 4, Cit. (2), & les (181) & (182) de la I Partie.

IV.

# IV. PIECE.

## JOANNIS ARNOLDI BERGELLANI ENCOMION CHALCOGRAPHIÆ.

STRUVE regardoit cet Auteur comme le prémier Historien de l'Imprimerie (1), & se trompoit sans doute, comme le font assez voir les précédentes Piéces. Selon Mentel, qui ne connoissoit pas apparemment la prémiere Edition de ce Poëme, il a été composé vers l'An 1510 (2): mais, outre qu'il n'en apporte aucune Preuve, & qu'on n'ôseroit se fier à un Ecrivain de si peu de Bonne-Foi sur son simple Suffrage, il est certain qu'il se trompe à cet Egard, vû que ce Poëme fait Mention de Charles-Quint comme déjà Empereur; & tout le Monde sait, qu'il ne le fut qu'en 1519. Walkius, qui écrivoit en 1608, dit plus convenablement, que Bergellanus fit ou publia son Poëme 80 Ans auparavant (3); ce qui reviendroit à 1528. Mais, le Fait est, qu'il ne fut composé & publié qu'en 1540 & 1541, comme le prouve incontestablement l'*Epitre Dédicatoire* mise par son Auteur à la prémiere Edition. Il y en a eu quatre: cette prémiere, faite *à Maïence*, *dans l'Abbaie de* St. Victor, *par François Behem*, *en* 1541, *in quarto*; la seconde, sans cette Epitre Dédicatoire, mise par *Antoine du Verdier* à la Fin de son *Supplementum Epitomes Bibliothecæ Gesnerianæ*, imprimé *à Lyon*, *chés Barthelemy Honorat*, *en* 1585, *in folio*; la troisieme, faite sur la prémiere, accompagnée de quelques Notes par *Guillaume-Ernest Tentzelius*, & inserée dans sa *Bibliotheque Curieuse*, imprimée en Allemand pendant près de trois Ans, *à Francfort & à Leipsic*, *en* 1704 *& suivantes*, *in Octavo*; & la quatrieme, faite sur cette troisieme, augmentée d'une *Préface* curieuse & de quelques Notes par *George-Christian Joannis*, & inserée dans dans le III Volume de ses *Res Moguncíacæ in unum collectæ*, imprimé *à Francfort*, *en* 1727, *in folio:* & c'est cette derniere Edition, que je reproduis d'autant plus volontiers ici, qu'on m'a assuré que cette Collection est devenue fort rare, même en Allemagne.

(1) Struvii Introd. in Notit. Rei Litter. *pag.* 892.

(2) Mentelii Parænesis de verâ Orig. Typograph. *pag.* 52: quadraginta plus centum retro Annis. *Il publia son Livre en* 1650.

(3) Walkii Fab. IX Decadis Fabularum Gener. Hum. *pag.* 182.

# Cl. GEORGII-CHRISTIANI JOANNIS

## Præfatio Hiſtorico-Critica in

## JOANNIS ARNOLDI BERGELLANI ENCOMION CHALCOGRAPHIÆ.

I. ERAT mihi in Animo, cum Spem facerem, Carmen hoc, quod JOANNES ARNOLDUS BERGELLANUS ſub medium ferè Seculi XVI *in Laudem Artis Chalcographices* ſcripſit, ac in publicum edidit, *Scriptoribus Hiſtoriæ Moguntinæ inſervientibus* inſertum iri, peculiari Diſquiſitione *de utiliſſimæ hujus ac propè divinæ Artis Inventione ac Ortu* agere; uti quidem id ſatis indicavi Libro I *Rerum Maguntiacarum*, in Adnotatione ad Cap. XXXVI *Serarii*, pag. 113. Sed enim, cum publicè hæc inter innotuerit, celeberrimum Virum, & non uno Ingenii Monumento de Re Litterariâ præclarè admodum meritum, *Joannem-Davidem Koelerum*, Politices & Hiſtoriarum in inclitâ Altdorfinâ P. P. O. Documenta quædam antiquiſſima & primigenia Moguntiâ adeptum, propediem hac de Re integro Tractatu acturum (*); Rationibus probè conſideratis, conſultius duxi, incepto abſtinere, quàm exequi quod mihi deliberatum erat propoſitumque.

II. PRIUS tamen quàm ipſum hoc Carmen dem, juvabit, paucis huc, quæ tum ad GUTENBERGII tum *Fauſtii* Vitam, tum *Artis* hujus *Inventionem* ipſam, aliquo modo facere videntur, inferre. Quod quin bonâ Viri doctiſſimi, mihique à pluribus jam Annis amiciſſimi, Pace faciam, nullus dubito.

III. ILLORUM autem primum eſt, quòd *Gutenbergius*, ultimis Vitæ Annis, inter Aulicos *Adolfi II*, Archiepiſcopi Moguntini, egerit, ac Anno M. CCCC. LXVIII. circa feſtam *D. Matthiæ* Apoſtoli Memoriam non amplius fuerit in vivis.

IL-

(*) *Vide* Schelhornium, *Tomo IV* Amœnitatum Litterariarum, *Obſervatione II*, *pag.* 301.

Illud manifestum faciunt *Adolfi* hac de Re Litteræ, quæ sic se habent:

Adolf . . . . *bekennen . . . . das wir haben angesehen annemige vnd willige Dienst, die uns vnd vnserm Stifft vnser lieber getruwer* Iohan Gudenberg *getan hait . . . . . Darumbe vnd von besundern gnaden wir ine zu unserem dhiener vnd hoffgesindt vffgenommen vnd entphaben . . . . Wir sollen vnd wollen ime auch solichen dienst, dwile er lebet, nit vffsagen, vnd vff dass er solichs dienstes deste bas genesen moge, so wollen wir ime alle iar vnd eyns iglichen iars, wan wir vnsern gemeinen hofgesind kleyden werden, zu iglichen iars, wan wir vnsern gemeinen hoffgesind kleyden werden, zu iglichen zyten, "glich vnssern Edelen, kleyden, vnd vnsser hoffkleydung geben laissen, vnd alle iare eins iglichen iars zwenzigk malter korns vnd zwey fuder wins, zu gebrauchung sines hufss, doch, das er die nit verkeuffe, oder verschengke, fry ane ungelt, nydderlage vnd weggelt in unser Statt Menze ingehen laissen, ine auch, dwile er lebt, vnd vnser dhiener sin vnd bliben wurdet, wachens, vollge . . . . dienst, schatzung, und anderer in gnaden erlaissen. Und hat uns daruber der egen,* Iohan Gudenberg *in truwen gelobt . . . .* Eltvil, *am Dornstag* Sant Antonien *t* ꝯ 1465.

Hoc produnt Litteræ *Cunradi Homery*, Jurium Doctoris, quæ in hæc extant Verba:

Ich Conrad Homery, *Doctor, bekenne mit diesem brief, so als der Hochwurdige Furst, myn gnediger lieber Her, Her* Adolff *Erzbischoff zu Menze, mir etliche formen, buchstaben, instrument, gezuge, vnd anders zu dem truckwerck gehorende, das* Iohan Gudenberg *nach sinem tode gelaisen hat, vnd myn gewest ist, vnd noch ist, gnediglich folgen laissen hat; das ich dargegen synen Gnaden zu eren und zu gefallen mich verpflichtiget han, vnd verpflichtigen mit diesem brieff, also, wer es, das ich soliche formen und gezuge zu trucken gebruchen werde, nu oder hernach, das ich das thun will vnd sall bynnen der Statt Menze, vnd nyrgent anders-woe: desglichen, ob ich sie verkeuffen, vnd myr eyn burger davor so viel geben wolte, als eyn fremder, so will vnd sall ich das dem ingesessenen burger zu Menze vor allen fremden gonnen vnd folgen laissen. Und han des alles zu urkunde myn Secret zu ende dieser schrifft getruckt, der geben ist des iars, als man schrieyb nach der geburt Christi vnsers Hern* mcccc *vnd* lxviii *iar, vff Frytag nach* Sant Mathys *tag.*

De cetero, *Gutenbergium* Patriâ Moguntinum fuisse, Familiâ Nobilium, qui *Gensfleisch de Sorgenloch* dicebantur, ortum, atque adeò *Joannem Gutenberg*, & *Joannem Gensfleisch*, unum esse eundemque, non

eſt quod moneam, cum id genuinis è Documentis vel maximè jam offenderit laudatus *Schelhornius* l. d. Adnotatione lit. *a* ſignata, pag. 304 (1).

IV. Alterum eſt, quod Joannes Faust, ſive, ut tum ſcribi ſolebat, Fust, iiſdem Temporibus deceſſiſſe videatur: quandoquidem Libri, qui Anno M. CCCC. LXVIII. & ſequentibus prodiêre, ſolo Schaefferi Nomine notati ſunt *; non, ut antea, iſtius & hujus ſimul (†).

V. Ter-

(*) Non alienum, ut reor, fecero, ſi id uno alterove oſtendam Exemplo. Sic autem legere eſt in Calce *Inſtitutionum* ibidem anno M. CCCC. LXVIII. impreſſarum: *Preſens* Inſtitutionum *preclarum Opus, alma in Urbe Moguntina inclite Nacionis Germanice. quam Dei Clementia tam alti Ingenii Lumine. Donoque gratuito. ceteris Terrarum Nacionibus preferre illuſtrareque dignatus * eſt. non Atramento communi. non plumali Canna, neque erea, ſed artificioſa quadam Adinuencione imprimendi ſeu characterizandi ſic effigiatum. & ad Euſebiam Dei induſtrie conſummatum. per* Petrum Schoyffer de Gernsheym. *Anno Dominice Incarnacionis. mileſimo* CCCC. LXVIII. *uiceſima quarta Die Menſis Maii.*

Et in calce Opuſculorum *Sophronii*, *Euſebii*, & *Hieronymi*, Anno M. CCCC. LXX. ibidem editorum: *Eſt autem preſens Opus, Arte Impreſſoria feliciter conſummatum per* Petrum Schoiffer de Gernsheym, *in Civitate nobili Maguntina, cujus Nobilitati Vir reverendus Ieronimus ſcribens ad Ageruncia de Monogamia, Teſtimonium perhibet ſempiternum multis millibus Incolarum ejuſdem in Eccleſia pro Fide Catholica Sanguine proprio laureatis.*

Huic Laudatori reddit Maguntia Vicem,
Tot ſua Scripta parans Uſibus Eccleſie.

*Anno Domini* MCCCCLXX, *Die ſeptima Menſis Septembris, que fuit Vigilia Nativitatis Marie. Da Gloriam Deo.*

Tum verò, in Calce *Decreti*, quod vulgò *Gratiani* Appellatione venit, Anno M. CCCC. LXXII. ibidem excuſi: *Anno Incarnacionis Dominice* MCCCC LXXII, *Idibus Auguſtiis, Sanctiſſimo in Chriſto Patre ac Domino, Domino Sixto Papa quarto, Pontifice maximo; illuſtriſſimo nobiliſſime Domus Auſtrie Friderico Romãnorum Rege glorioſiſſimo, Rerum Dominis; nobili nec non generoſo Adolpho de Naſſau, Archiepiſcopatum gerente Maguntinenſem, in nobili Urbe Moguntia, que noſtros apud majores* aurea *dicta, quam divina etiam Clementia Dono gratuito pre ceteris Terrarum Nationibus Arte Impreſſoria dignata eſt illuſtrare, hoc preſens* Gratiani Decretum *ſuis cum Rubricis, non atramentali Penna, Cannave, ſed Arte quadam ingenioſa imprimendi, cunctipotente adſpirante Deo,* Petrus Schoiffer de Gernsheym, *ſuis conſignando Scutis, feliciter conſummavit.*

(†) Uti videre eſt in *Guilielmi Durandi Rationali* An. MDLIX (2), ibidem

(1) *Voiez ci-deſſus la Citation* (h) *de la I Partie.*
* L. *dignata.*
(2) *Il faut* MCDLIX *comme cette Souſcription même le prouve.*

dem evulgato: *Presens Rationalis divinorum Codex Officiorum, Venustate Capitalium decoratus, Rubricationibusque distinctus. artificiosa Adinventione imprimendi ac caracterizandi, absque Calami Exaratione sic effigiatus. Et ad Eusebiam Dei industrie est consummatus. Per* Johannem Fust, *Civem Maguntinum, &* Petrum Gernsheym, *Clericum Diocesis ejusdem. Anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono. Sexto Die Octobris.* Et in Codice Sacro ibidem Anno M. CCCC. LXII. in Lucem edito: *Presens hoc Opus, finitum & completum, & ad Eusebiam Dei industrie in Civitate Maguntinensi per* Johannem Fust *Civem, &* Petrum Schoiffher de Gernsheym *Clericum Diocesis ejusdem, est consummatum. Anno Incarnacionis Dominice* M. CCCC. LXII. *in Vigilia Assumptionis gloriose Virginis Marie.*

Ceterum est, qui conjecit, vix esse Dubium, quin Faustus Anno M. CCCC. LXXIII. Naturæ concesserit, cùm in *Necrologio* FFr. Ordinis D. *Dominici*, Conventûs Moguntini, a. d. *Valentini* Martyris Honori sacrum, legantur sequentia:

Anniversarium Johannis Fust, *&* Margaretæ *Uxoris, & suorum; pro quo Conventus recepit* Epistolare Ieronimi, *&* Clementinas, *à Venerabili* Petro Gernsheim, *Impressore, suo Genero, Anno* M. CCCC. LXXIII. Utrum benè, nec ne, non adeo difficulter colligi potest.

V. Tertium est, quòd prima Artis hujus Inventio in veteri quodam *Familiæ Faustinianæ* hàc de Re Manuscripto, non *Gutenbergio*, sed *Fausto* & *Schœffero*, adscribatur. Sic enim in *Dissertatione* solemni, quam Anno M. DCC. XI. Giſſae Hassorum quinque Philosophiæ Candidati, Præside *Immanuele Webero*, ICto clarissimo, Examini subjecêre, N. V. §. XII. pag. 14. & seqq. Joannes-Theophilus Hagenbruch: *Artis Typographicæ Inventorem alii perhibent* Johannem Faustium, *Moguntinum; alii* Petrum Schöfferum, *Gernsheimensem; alii denique* Johannem Guttenbergium, *itidem Moguntinum. Res breviter ex vero ità se habet.* Johannes Faustius, *Anno* M. CCCC. XL. *Moguntiæ Libellum* ABCdarium *primò, & deinde* Donatum, *ut vocant, impressit; & quidem Litteras initio in integris Columnis ligneis efformavit, sicque impressit: post verò, seorsum singulas ex Ligno ad Impressionis Usum confecit. Id quùm admodum laboriosum & incommodum cerneret, Famulus ejus, Homo ingeniosus,* Petrus Schöfferus, *invenit Modum formandarum Litterarum ex fusili Metallo, quales hodie habemus:* er hat die Art erfunden, wie die Buchstaben in Pontzen zu schneiden, und nachzugiessen. *Hi duo itaque junctis Operis successivè Artem noviter inventam magis magisque excoluerunt. Adscitus quoque fuit tandem in Societatem* Johannes Guttenbergius, *Fausti vicinus. Sed, post Lites inter eos exortas, Guttenbergius (quem Matthæus Palmerius, Pisanus, in* Continuatione Chronici Eusebiani, zum Jungen

& Equitem Moguntinensem *vocat*) *Argentinam concessit, & Artem Typographicam ibidem exercuit. Desumta hæc sunt ex* Relatione *ipsius* Johannis Faustii, *Fide dignissimâ, ab ejus Posteris, qui Francofurti diu floruerunt, diligenter asservatâ, cujus Copiam videre licuit apud Consultissimum Dominum Præsidem.*

Sed enim, cum nullum mihi Dubium sit, hoc omne, pro singulari suâ Eruditione, Judiciique Acrimoniâ, curatè expensurum, ac sub Examen revocaturum, doctissimum *Koelerum*, sine longiori Ambage ad Carmen hoc ipsum nunc progediar.

VI. Est id Joannis Arnoldi Bergellani, qui Moguntiæ illud scripsit, ac Anno M. D. XLI. publicæ Luci ibidem commisit. Quis autem ille Domo fuerit; unde Gentium venerit Moguntiam; quamdiu in vivis egerit; ac id genus alia; juxtà cum ignarissimis me nescire lubens fateor (*).

(*) Si Conjecturæ Locus, putarim, à Patriâ se *Bergellanum* scripsisse, quùm Nomine Gentilitio vocaretur *Arnoldus*.

Quòd Moguntiæ, (quam *infelici Auspicio* se adiisse dicit,) aliquandiu egerit; ceterum verò ad Victûs Subsidia sibi paranda in Officinis Typographicis, nescio Chalcographicæne Arti, an corrigendis Operarum Mendis, (quippe obscurius paullò loquitur,) Operam Curamque impenderit; ipse nobis prodit. *Illud* quidem in *Dedicatoria* hujus Poematis ab initio: *hoc* verò, Vers. 165 Carminis ipsius, ac seqq.

Correctoris illum obiisse Partes vult *Mallinkrot*, Dissertatione *de Ortu & Progressu Artis Typographicæ*, Cap. XV, pag. 96; *Tentzelius* infrà, ad Locum modo citatum; *Zeltnerus*, Libro *de claris Correctoribus*, pag. 79.

VII. Exscripsit autem illud Typis *Francisci Behem*, apud *D. Victoris* extrà Mœnia Moguntina Ædem; quam Typographeo, ab invento Artis Chalcographices Initio, ad Annum usque M. D. LII. (quo Collegialis illa ab *Alberto Brandenburgico*, unà cum Domiciliis circumjacentibus, injecto Igne, penitùs devastata est,) instructam fuisse, observavi in *Chronico* illius, Sectione I. §. XLIV. pag. 611.

VIII. Quamvis autem longè infrà *Gresemundi* (1) sit Elegantiam, Lectu tamen dignum esse, immò habere quædam, quæ alibi non ità facilè inveneris, nemo fortè diffitebitur. *Egregium* certè jam olim vocavit *Walchius*, in *Decade Fabularum*, pag. 182; Groschussius, in Præfatione ad *Librorum rariorum Collectionem*, pag. 30,

(1) Theodori Gresemundi Poëma de violatâ Cruce, *imprimé avant celui de* Bergellanus *dans la Collection des Ecrivains de l'Histoire de Maïence.*

30, *non invenuſtum*; Cl. *Tentzelius* verò multo quæſivit Studio, faſſus, ex omnibus, qui de Re Typographicà ſcripſêre, neminem ſibi occurriſſe, qui enarratius, majorique Veritatis Studio, de eâ egerit, quàm *Arnoldum* noſtrum *.

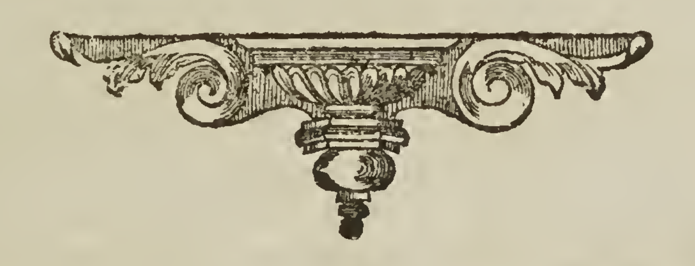
* Tentzelius, in Libello vernaculo ſcripto, *von Erfindung der loblichen Buck-Drucker-Kunſt*, pag. 50 & ſeqq.

IX. Quo factum, ut *Antonius Verdier* id Anno M. D. LXXXV, quamvis Fide non optimâ, (ut infrà videre eſt,) *Supplementis Bibliothecæ Geſnerianæ* ſubjunxerit: Clariſſimus verò Vir, *Wilhelmus-Erneſtus Tentzelius*, Anno M. DCC. IV, ſecundum primam Editionem recuſum, Partem *Bibliothecæ* ſuæ *Curioſæ* † facere haud dubitarit.

† *Tomo quidem I, ſigillatim verò Repoſitorii I Loculamento X, pagg.* 986—1002.

X. Quam præter Editionem (exteris tamen parum cognitam) cum vix haberi poſſit, atque adeo, ut *Zeltnerus* l. d. non malè ſcribit, *rariſſimum* ſit, illud *Scriptoribus ad Rerum Moguntinarum Notitiam facientibus* inſerendum duxi.

Secutus autem ſum *Editionem* iſtam *Tentzelianam*, *Verderianâ* quippe potiorem; hoc tamen obſervato Diſcrimine, Modoque: I, ut Adnotatiunculas Auctoris *Arnoldi* Litteris Italicis, *Tentzelii* verò antiquis, ut vocantur, exſcribi curarem. II, Ut Lectiones, quæ Operarum Negligentiâ evidenter prorſus depravatæ erant, correxerim: eas verò, quæ dubiæ mihi videbantur, in marginali adjecta, quæ verior mihi viſa, notarim.



REVERENDISSIMO ET ILLUSTRISSIMO

PRINCIPI AC DOMINO

DOMINO

ALBERTO,

CARDINALI, ARCHIEPISCOPO

MOGUNTINO, cet.

MARCHIONI BRANDENBURGENSI,

JOANNES ARNOLDUS BERGELLANUS

S. D.

CUM *ſuperiori Anno*, PRINCEPS CLARISSIME, *nonnullas ad Rheni Littora poſitas Civitates, Negotii cujuſdam gratiâ adirem, diverti (licet infelici Auſpicio) & ad tuæ Ditionis Moguntiam: quæ, ut pluribus Germaniæ Civitatibus Antiquitate longè præfertur,ità quoque auguſtiſſimis veterum Heroum Monumentis Reli-*

*Reliquiisque ſeſe Oculis meis multis modis ſuſpiciendam offerebat; ut ea prætermittam, quæ publicè privatimque cum ſacris tum profanis Negotiis magnâ illic Laude geruntur.*

INTER *cetera verò admiranda Rerum Monumenta (quorum non parva Copia erat) incidi in* JOHANNIS TRITHEMII *proximi Sæculi Hiſtoricos Libros, in quibus Elogium quoddam* de Chalcographià, ejuſque Inventione, *deprehendi, qui Moguntinæ Vrbis Incolæ, Equeſtris Dignitatis, Virtutiſque nobiliſſimo,* JOANNI GUTENBERGIO, *primo Auctori, ejuſque Coadjutoribus* JOANNI FAUSTO, PETROque SCHAEFFERO, *hujus admirabilis Artificii, certis Formulis Libros excudendi, acceptam refert. Id quod & à nonnullis Moguntiæ Civibus mihi poſtea in familiari Colloquio, cum eâ de Re Mentio inter alia incideret, certo certius relatum eſt. Accedit & hoc, quod & hodie vetuſtiſſima quædam, in eum Vſum ab Autoribus comparata, quæ vidi, Inſtrumenta ibidem extant.*

QUA *equidem Arte totus hic Orbis nihil nobilius unquam, vel vidit vel produxit: cui quoque, & Aurum, & Argentum, Gemmæque, & quæcunque apud Mortales in magno Pretio ſunt, meritò cedunt.*

HANC *ſingulari quâdam Benevolentiâ (ut auguror)* DEUS OPT. MAX. *Germanis largitus eſt. Quæ ſi priſcis Temporibus extitiſſet, Dii boni! quem nunc Theſaurum, quas clariſſimorum Autorum Bibliothecas, in Manibus haberemus, qui, proh Dolor! ob iniquæ Sortis Injuriam, è Conſpectu noſtro ſublati ſunt: Quos, apud Judæos* Eſdras *Scriba, apud Græcos* Piſiſtratus *Tyrannus, apud Romanos verò* M. Varro, Pollio*que, nec non præterea multi Reges, Proceresſque diverſarum Gentium, inſtructis magnificentiſſimis Bibliothecis, multo Labore, ingentique Sumtu, tanquam in locuplete Penu, pro Viribus ab Interitu vindicare conati ſunt.*

PROINDE, *committere non potui (rumpantur ut Ilia Momis) quin Artem illam Divinam, adeòque nunquam ſatis laudatam,* Encomio *quodam, alternis Numeris compoſito, utcunque illuſtrarem.*

QUICQUID *autem id Opellæ eſt,* PRINCEPS ILLUSTRISSIME, *hoc tuæ Celſitudinis Patrocinio, quaſi Palladis Ægidi, tuendum dedico, & quod fauſtum felixque ſit, Apophoreti Xeniique Loco, tranſmitto; vel eam maximè ob Cauſſam, quod in eâ Civitate Sum-*

C 2 *mam*

*mam Imperii tenes, intrà cujus Parietes Ars ea nata est. Munus quidem parvum, quod offertur : Res verò maxima est, & perpetuâ Memoriâ dignissima, quæ repræsentatur. Precor itaque, quo tua Mansuetudo hos meos Conatus æqui bonique consulat. Vale. Moguntiæ, ad D. Victorem.* M. D. XLI.

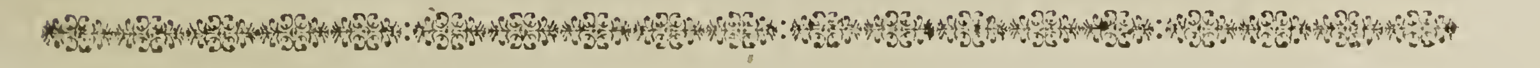


JOAN.

# JOANNIS ARNOLDI BERGELLANI

# ENCOMION

# CHALCOGRAPHIÆ.



INCLITA laudantur Sæcli Monumenta prioris,
  Artifici quæ ſunt elaborata Manu:
Hæc, quia fixa manent operoſæ Pondere Molis,
  Et Sumptus Crœſi vix gravis Arca feret.
Illa ſed excoluit mirâ Labor improbus Arte;
  Lividus & rabido carpere Dente timet.
Sic ſua Pyramidum jactat Miracula Memphis,
  Sic Epheſus Triviæ Dædala Fana canit.
Æratis Babylon Muris ſic alta ſuperbit,
  Regia Mauſoli ſic quoque Buſta micant.
Non referam Simulacra Jovis, Rhodiumque Coloſſum:
  Non, quod Mortales Deliciaſque vocant,
Non Hortos, Thermas, non Cæſaris Amphitheatrum;
  Sed cedat magno quicquid in Orbe nitet.
Artis namque novæ natum eſt Opus, Arte magiſtrâ,
  Id quod Divini Numinis inſtar erit;
Conflatis docuit Libros quæ cudere Signis,
  Et Præli dociles exprimit apte * Typos.

HIC, ubi poſtremo deſcendit Gurgite Mœnus,
  Excipit & ſocias Littore Rhenus Aquas,
Hanc peperit captis antiqua Moguntia Muris (*a*),
  Horrida dum triſtis Fata canebat Avis,

Et

* *F.* Arte.

(*a*) Chalcographia *primùm* Moguntiæ *prodiit.*

Et Lupus infrendens, hoſtili percitus Irâ,
Innocuas Septis dilacerebat Oves (*b*):
Viperaque ut prodit, corroſo Ventre Parentis,
Fractis ſic Portis, Ars patefacta fuit.
Sæcula bis ſeptem numerabant Ordine Fati
Chriſtigenæ, hinc illis Luſtra decemque dabant,
Tertius ac Orbis FRIDERICUS Frena regebat,
Candida qui placidæ Nomina Pacis habet (*c*).
Littera de rigido quia nunc deducitur Ære,
*Chalco* illam *graphiam* Græcia gnara vocat (*d*).
Teutonicæ Gentis Decus, immenſuſque Theſaurus,
Tempore qui priſco nullius Uſus erat;
Quem non damnoſo Tineæ corrumpere Dente,
Neque Situs turpi perdere Labe, valent.

AUTOREM quærunt, primos qui repperit hujus
Archetypos Artis, primaque Puncta tulit.
Decertantque duæ non parvi Nominis Urbes,
Quælibet Artificem vendicat uſque ſibi.
Annaleſque tuos quidam, Germania, torquent,
Bullatas Nugas hac quoque Parte vomunt.
Sed, te ne fallat mendacis Opinio Vulgi,
Illius referam quæ ſit Origo Rei.
Clarus JOANNES en GUTENBERGIUS hic eſt,
A quo, ceu vivo Flumine, manat Opus (*e*).
Hic eſt Aonidum Cuſtos fidiſſimus, hic eſt,
Qui referat Latices, quos Pede fodit Equus.
Quam Veteres nobis *Argenti* Voce notarunt,
A Pueró fertur ſuſtinuiſſe Virum:
Illa ſed huic Civi largita eſt Munera grata,
Cui clarum Nomen Mogus habere dedit.
Primitias illîc cœpit formare Laboris,
Aſt hîc maturum protulit Artis Opus (*f*).
Stemmate præſtabat, vicit Virtute ſed illud:
Dicitur hinc veræ Nobilitatis Eques.

ANNULUS in Digitis erat illi Occaſio prima,
Palladium ut Cælo ſollicitaret Opus (*g*).

Illum

(*b*) *Hîc tangitur Hiſtoria de captâ* Moguntia.
(*c*) *Tempore* Friderici III. *Typographia eſt inventa.*
(*d*) *Unde* Chalcographia *Nomen eſt ſortita.*
(*e*) JOANNES GUTENBERGUS *primus* Typographiæ *Inventor.*
(*f*) Argentinæ *Chalcographia primùm attentata & incepta*, *ſed* Moguntiæ *Colophonem accepit.*
(*g*) *Inſignia aurei Annuli prima Occaſio Chalcographiæ inveniendæ fuêre.*

Illum tentabat molli committere Ceræ,
Redderet ut Nomen Littera ſculpta ſuum.
Reſpicit Archetypos, Auri Veſtigia luſtrans,
Et ſecum tacitus talia Verba refert:
*Quàm bellè pandit certas hæc Orbita Voces,*
*Monſtrat & exactis apta reperta Libris!*
*Quid, ſi nunc juſtos, Æris Ratione reductâ,*
*Tentarem Libros cudere mille Modis?*
Robora proſpexit dehinc Torcularia Bacchi,
Et dixit: *Preli Forma ſit iſta novi* (*h*).
Ac poſtquam, nunc hâc, illâ nunc Parte moratur,
Supplicibus Votis Sidera celſa petit:
„ Magne Pater Superûm, Verbo qui cuncta gubernas,
„ Elice ſunt Animo quæ meditata meo;
„ Namque potes, nec erit quod nunc tua Dextera poſſit:
„ Arguit hoc ingens Mundus, inane Chaos.
„ Et liceat plenis Pelagus tranſcurrere Velis,
„ Littus ad optatum, quo Rate tutus ero.
„ Te Duce, Pieridum conabor ſcandere Rupes:
„ Tu modo luctanti porrige ſæpe Manum.
„ Te ſine Mens nil noſtra potis conarier unquam,
„ Flamine ni præſens Pectora cæca regas.
„ Sit Fas, æratos Calamos vulgare per Orbem,
„ Atque novas edant Prela futura Notas!
Dixit; & à lævâ Tonitru reſonabat Olympus:
Juppiter & voluit Pondus habere Præces.
Comprobat hoc Phœbus Citharâ, celebriſque Minerva
Annuit, & dulci Turba novena Chely.

Talibus Auſpiciis divinos concipit Ignes,
Ac iterum Manibus ſedulus urget Opus;
Et nunc ſollicitum curvo Caput Ungue retractat,
Nunc varias Graphio luſtrat ubique Vias.
Qualiter & negligit crudos ſine Imagine Natos
Urſa, Caiidonio * monte relicta Parens,
Quos tandem repetit, lambendo effingit, alitque,
Et fovet in tepido Pignora blanda Sinu:
Sic Autor Loca ſola petit, tacitoſque Receſſus;
Ac faſtiditum ſæpe relinquit Opus.
Pœnitet & Facti, retrò Veſtigia flectit,
Adque rudes Fœtus fertque refertque Pedem.

Hos

(*h*) *Preli Typographici Forma, & unde Occaſio ſumpta.*
* *L.* Caledonio.

Hos colit, hos format, hos dirigit Ordine certo;
Ardet, & inceptæ perficere Artis Opus.
Necque erat ulla Dies Eoas vecta ſub Auras,
Quâ non ſit vigili Littera ſculpta Manu.
Atque Notas Vocum finxit de duro Orichalco,
Nobile Phœnicium quas dedit Ingenium.

Altera ſed Rebus ſuccreſcit Cura renatis:
Inventis uti Mens generoſa nequit (*i*).
Implorat placidos Zephyros, & Carbaſa pandit;
Hæret & in Scopulis, neſcius Auxilii.
Cumque illi ſtarent cælata Toreumata magno,
Et Labor anguſtas attenuabat Opes,
Artis nec poterat certos extundere * Fines,
Inceptum ſtatuit jamque relinquere Opus.

Consiliis tandem Fausti perſuaſus amicis,
Viribus exhauſtis qui tulit Auxilium (*k*):
Addidit ac Operi Lucem, Sumtumque Laboris,
Faustus, Germanis Munera fauſta ferens.
Et † levi Ligno ſculpunt hi Grammata prima,
Quæ poterat variis quiſque referre Modis (*l*).
Materiam bibulæ ſupponunt inde Papyri,
Aptam quam Libris Littore Nilus alit.
Inſuper aptabant mittit quas Sepia Guttas:
Reddebat preſſas ſculpta Tabella Notas.

Sed, quia non poterat propriâ de Claſſe Character
Tolli, nec variis Uſibus aptus erat,
Illis ſuccurit Petrus Cognomine Schæffer,
Quo vix cælando promptior alter erat (*m*).
Ille, ſagax Animi, præclara Toreumata finxit,
Quæ ſanxit *Matris* Nomine Poſteritas (*n*).
Et primus Vocum fundebat in Ære Figuras,
Innumeris cogi quæ potuêre Modis.

Hic

(*i*) *Magna Typographiæ inveniendæ Difficultas.*
* L. Extendere.
(*k*) Johannes Faustus, *primi Inventoris Coadjutor.*
† *F.* Ex.
(*l*) *Experientia Artis jam inceptæ circa Tabulas ligneas, Litteris per Ordinem inſculptis.*
(*m*) Petrus Schæffer, *alter* Gutenbergii *Adjutor.*
(*n*) *Vulgò* Matrices *nominantur.*

Hic nova Spes oritur, redit in Præcordia Sanguis,
Exultant Animo, Pectoris inque Sinu.
Abdita tecta petunt, agitur Res Teſtibus abſque,
Ne fieret Populo ſordida Præda levi.
Nata rudi primùm Res eſt tentata Labore;
Mox vicit Latebras ærea Vena ſuas.
Ac horum poſtquam mordax eſt addita Lima,
Omnibus hæc Numeris reddidit illud Opus.
Fontibus è parvis creverunt Flumina magna,
Quæ nunc vix ſitiens Tibridis Ora capit.
Atque rigant ſacro Germanos Gurgite Campos,
Sirius excuſſit * quos Face ſæpe gravi.

Imparibus Numeris Cæleſtia Numina gaudent:
Hoc Opus exegit ſic quoque ſancta Trias (*o*) (1).
Illo primus erat tunc Gutenbergus in Albo,
Alter erat Faustus, tertius Opilio.
Hîc quoque tres aderant Charites, Jovis inclita Proles,
Laude celebrantes Mentis & Artis Opus.
Hinc inter ſeſe magnis hi Viribus inſtant,
Atque Opus exercent Nocte Dieque novum.
Componunt certo certas Pars Ordine Voces,
Pars forti torquent Prela ſonora Manu.
Emittunt varios, cudunt quos Ære, Libellos,
Queis nihil in vaſto gratius Orbe fuit.

Hos ſtupet Eoüs, miratur & Heſperus illos (*p*);
Gratantum Plauſus Sidera celſa petit.
Antea nec tales vidit binominis Iſter
Merces, nec Rhenus Cornibus ipſe tulit.
Has quoque Doctrinæ ſuſpexit Achaia Mater,
Prætulit ac illas Attalicis Opibus.
Nunc agiles Manibus Digitos Librarius arctet,
Detque Locum argutis vilis Arundo Typis.
Prelo nam plures deſcribunt unus & alter
Chartas, quàm Calamis officioſa Cohors.
Res operoſa quidem, blandis ſed grata Camœnis,
Et nobis Victum per tria Luſtra dedit.

Utque

* *L.* exuſſit.

(*o*) In *Editione Verderianâ* ità legitur; ſed, in primâ Moguntinâ, eſt *Dryas :* Senſu diverſiſſimo. (*Tentzelius.*)

(1) *L'Edition de* du Verdier *met très bien* Dryas: *par où il paroit, que* Tentzelius *ne l'a pas bien examinée, ou s'en eſt rapporté à quelque autre.*

(*p*) *Magna Artificii hujus Admiratio.*

Utque Molæ Plautus, Lympharum ut ſæpe Cleanthes,
Illius *Arnoldus* ſic tulit Æris Onus (*q*).
Quid non Paupertas, & Rerum triſtis Egeſtas,
Imperat? Innocuos Impietate premit.

Hæc Ars è Tenebris Muſas Vateſque reducit,
Certaque tranſacti Temporis Acta refert (*r*).
Senſibus hæc aperit cæcis Oracla Sophorum,
Explicat & ſummi Juſſa ſacrata Dei.
Detegit hæc Artes, ac horrida Fulmina Mundi:
Depingit Bullas illius atque leves.
Et tibi reſtituit tandem, Germania, Lumen,
Argo centoculo ut cautior eſſe queas;
Purus & ut Phœbus, tranſcendens Climata Mundi,
Illuſtrat Radiis Pectora quæque ſuis.
Pontigenam Coüs Tabulâ depinxit Apelles,
Et tulit hinc ſummum perpetuumque Decus:
Multorum hæc Oculos in ſe convertit & Ora,
Tam fuerat doctâ Linea ducta Manu.
Conſpicuis Signis Lyſippo Gloria parta eſt;
His quoque paſcebat Lumina Vulgus iners.
Praxiteles Pario vincebat Marmore plures,
Et multos alios vindicat Artis Honos.
Hæc Monumenta licet ſolertia finxit ad Unguem,
At Nomen reſtat præter inane nihil.
Quid, niſi ſunt multis operata Toreumata Signis,
Et cinis & rapidis attenuata Notis?
Reſpice præterea Naturæ ditia Dona,
Et Rerum varias ritè videbis Opes,
Frugifero Tellus Cornu quas parturit alma,
Inque Sinu fidâ Sedulitate fovet.
Sunt, quas extollit Medicâ Podalyrius Arte:
Hæc Regum Menſis digna, ſed illa Deûm.
Commendat nobis nonnullas rarior Uſus;
Nonnullæ variâ Conditione juvant.
Dotibus innumeris Silvæ, Campique redundant,
Eminet & multâ Nobilitate Mare.
Utilis Uſus adeſt Plantis, & Gratia Gemmis,
Munus Erythræi Littoris eximium.

(*q*) Hinc diſcimus, *Arnoldum* ipſum per quindecim Annos Correctoris in Typographiâ Onus ſuſtinuiſſe, quod *Mallinkrot* aliique de eo annotarunt. (*Tentzelius.*)

(*r*) *Laus Chalcographiæ.*

Quem non ſollicitant Pactoli Littora rubri,
 Stulti quæ referunt impia Vota Midæ?
At nemo Cauſſas Rerum, & cum Fœnore Merces
 Naturæ cunctas enumerare poteſt.
Scilicet eſt natis non parva Potentia Rebus,
 Maxima ſed Prelis, Ingeniique bonis.
Namque Animo præbent Vires, & Pectora formant;
 Uſus at illarum Corporis eſſe ſolet.
Aſtrææque Vias poſſunt oſtendere certas,
 Itur queis rutili lucida ad Aſtra Poli.
Spiritus ut Corpus longo Diſcrimine vincit,
 Hæc Bona ſic ſuperânt quicquid in Orbe viret.
Hæc quia perpetuo florent Monumenta Vigore,
 Solaque Phœnicis Sæcula longa vident.
Illos extirpat Morſu curioſa Vetuſtas,
 Horridus ac illis Auſter & Aura nocent.
Quæ Tellus gignit, Fortunæ Injuria tollit;
 Aſt horum poterit Juris habere nihil.
Fertur & alma Parens Caput erexiſſe gravatum,
 Atque hos inſolitâ Voce dediſſe Sonos:
*Quis Deus Aſtrorum dedit hæc Miracula Mundo?*
 *Non mea ſunt, ſed ſunt Munera rara Deûm.*
Vix ea finierat, ſequitur reſonabilis Echo,
 Reſpondens Matri: *Munera rara Deûm.*
Sed quæ Lingua poteſt juſtâ hæc extollere Laude,
 Queis nihil utilius maximus Orbis habet?

Æternas igitur Grates tibi, Gutenberge,
 Olim perſolvet vivida Poſteritas (*s*).
Auricomum ut Solem ſemper ſplendere videmus,
 Sic tuus æternâ Laude nitebit Honos.
Ibis ad Elyſios ornatus Tempora Campos,
 Et tua nobiſcum Fama perennis erit.
Atque omnis cantabit *Io* tibi Turba Sororum,
 Ardua Pierii quæ Juga Montis amant.
Prima quidem Laus eſt, niveo quoque digna Lapillo,
 Tradere ſi primus, quæ latuêre, potes.
Eſtque minor Virtus, Inventis addere Lucem:
 Eruere ac Fontes, hoc Opus Artis erit.
Non tamen eſt Fausti Studium, Petrique, tacendum,
 Sed dignus gratâ eſt Poſteritate Labor.

Hic

(*s*) *Laus* Joannis Gutenbergi, *primi Inventoris.*

HIC dum cernebant raras procedere Merces,
Sanxerunt Dextris Fœdera pacta ſuis:
Quæ Deus, aut Fortuna, dabit, communia ſunto;
Æqualis noſtrum ſitque Laboris Onus.
Fœdera ſed Lucri rarò Concordia nutrit:
Indiga ſunt Pacis, Diſſidioque patent.
Sic poſtquam Autores Quæſtûs Spes cœpit habendi,
Ad Lites vertunt Pectora capta leves.
In Partes abeunt, ſinceraque Pactá reſolvunt,
Et Promiſſa cadunt, irrita ſitque Fides.
Cuilibet ut propriis ſerviret Pergula Prelis,
Et ſibi multijugas quiſque pararet Opes.
Non tulit injuſtas Mens GUTENBERGICA Rixas,
Teſtatur ſuperos Fœdera rupta Deos.
Cauſſa Fori tandem pavidi defertur ad Ora:
Scribitur ac illis Dica nefanda Fori.
Tempore ſed longo Res eſt tractata dicaci
Lite, hodie pendet Judicis inque Sinu.

QUÆ Deus in largos mittit Mortalibus Uſus,
Ad Damnum vertit Sortis iniqua Parens (*t*).
Utilitate ſcatent calidiſſima Dona Promethi,
Hæc ſi quis licita Commoditate fovet:
Attamen egregias Urbes hæc perdere cernis,
Longo quas ſtruxit Tempore laſſa Manus.
Quem latuit, rigidum præbet quæ Commoda Ferrum?
Sed pereunt illo millia multa Virûm.
Sic Quæſtûs Studio nunc quiſque Typographus, atque
Bibliopola, Libros vendit emitque novos.
Nec Curæ eſt ulli, qua ſit Liber Arte politus:
Fœnoris ad Fructus ſpectat avara Cohors.
Sunt, quibus Ingenii Dotes Natura negavit,
Et ſteriles Merces junxit Apollo quibus.
Hi negligunt Sancti quicquid veneranda Vetuſtas
Prodidit: effingit Normam ea Turba novam;
Quidquid & his offert Furor, atque Licentia paſſim,
Exponunt Populo ſæpe legenda rudi.
Fabricat hic Nugas, hic Rixas ſeminat atras,
Spargit & in Vulgus, quam vomit ipſe, Luem;
Barbariemque rudem major Pars ructat in Auras.
Commiſcent Rebus ſicque profana ſacris.

(*t*) *Chalcographiæ*, *Librorumque*, *Abuſus.*

Hos non Dexteritas, Nummi ſed Cura doloſi
Allicit, ut tractent Munera Pieridum.
Inſignes Titulos alius præfigere gaudet,
Atque tibi imponit Nomine ſæpe novo.
Neſcio quos Auri Montes promittere geſtit,
Mentem ſed fallunt aurea Dicta tuam.
Pluraque nonnunquam promittit Fronte Libelli,
Quàm quæ vix ingens Bibliotheca daret.
Cætera Pars quid agit? Prægnantia Plauſtra Papyri
Invitis Muſis commaculare ſolet;
Et Piperis tortos diſcit curvare Cucullos,
Chalcanto turpi quos laceravit iners.
Hos indignatur peregrinis mittere Terris
Mœnus, & illorum ferre recuſat Onus.

Vendicat ac præſens Ætas Inſignia Libris,
Et primâ Facie conſpicienda locat (*u*).
Sphingis & adhærent variis Ænigmata Linguis,
Solvere quæ ſolers Delius ipſe nequit.
Fatali hic Frameâ vacuas diverberat Auras,
Neſcio quas Strages hacque minatur idem.
Forſan, ut afflictis Pygmæum Rebus in Armis
Sucurrat contra Strymonias Volucres.
Aut, ut terreſtres Mures, Ranaſque paluſtres,
Sterneret armatus, Marte favente, Furor.
Alter at Herculei nectit Curvamina Nodi,
Syſiphidi nunquam diſſoluenda Duci.
Nonnullus niveum Chartis aſciſcit Olorem;
Anſeris ac (2) Clangor per Loca multa ſtrepit.
Exhibet Hyblæos Flores hic mille Colorum,
Pro quibus accreſcit Lappa ſubinde tenax.
Velaque dant Ventis hi, quæ Fortuna gubernat,
Queis cupidos agitat per Freta ſalſa Viros.
Quilibet hoc Fuco Libris accedere Lucem
Augurat, & fœdi Spem capit inde Lucri.
Sed quod picta refert Chartis præfixa Figura,
Poſſeſſor Factis abnegat uſque piis (*).
Nemo Virtutis præfert Inſignia, nemo
Juſtitiæ juſtâ corripit Arma Manu.

FRON-

(*u*) *De Typographorum Inſigniis.*

(2) at *dans l'Edition de* du Verdier; *ce qui paroit meilleur.*

(*) ſuis.

Fronteque perfrictâ (tanta eſt Inſania Quæſtûs)
  Affigunt Schedis hæc quoque Jura ſuis (*x*).
Noſtra hæc Meſſis erit, pandas hic contrahe Falces;
  Et noſtras Segetes ſit tetigiſſe Nefas.
Hîc, niſi cautus eris, grandi multabere Pœnâ;
  Hoc jubet Auguſti Cæſaris Autoritas.
Cæſaris Autoritas talis, ſed vendere Fumos (3)
  Edicto cavit, caſtaque Scripta probat,
Quæ non offendunt Curios, caſtaſque Sabinas,
  Et redolent Samii Dogmata dia Senis.

Adde, quod hæc Furtis agitur Res ſæpe nefandis,
  Ac nihil intactum Gens maleſana ſinit (*y*).
Hic nova dum Rerum verſat Volumina Prælis,
  Somnia monſtroſæ quæ Novitatis habent,
Surripit hæc alius, jam vix Incude retacta,
  Subjicit & Prelis turpia Furta ſuis.

Quin etiam volitant, ut Noctua nocte, Libelli,
  Qui Lucem fugiunt, Nominibuſque carent (*z*):
Cornua Fronte gerunt, armata eſt Dextera Ferro,
  Et Tabo Linguæ candida Corda petunt.
His non Juſtitiæ, nec Recti, Candor in Ore eſt:
  Conviciis horum Pagina nulla vacat.
Ut nova ſola placent ſtolidi Mendacia Vulgi,
  Sic Vitiis fervet Mundus ubique novis.
Has, Lector, ſi Pectus habes, fuge, diffuge, Syrtes:
  Et Portûs tuti Littora tuta lege;
Ac patulas Aures, Exemplo fortis Ulyſſis,
  Summove, ne blando detineare Sono.

Inter ſed cunctos, queis candida Prela laborant (*a*),
  Emeruit primas *Aldus*, in Arte potens.
Adſerit hanc Laudem celebri Candore Laboris,
  Fundat & Euganeas Anchora ſacra Rates.
Hunc vigili ſequitur Studio Domus alta *Frobeni*,
  Regia quem Gremio fert Baſilea ſuo.

Huic

(*x*) *De Typographorum Privilegiis.*

(3) *Dans* du Verdier, *ce Vers* 329 *eſt ainſi:*

Cæſaris Auctoritas tales ſed vendere Fumos;

*ce qui paroit plus éxact.*

(*y*) *De Impoſturis Typographorum.*

(*z*) *Anonymi Libelli.*

(*a*) *Qui noſtri Sæculi præcipui Typographi.*

Huic Albo confer *Schæferos*, Artis avitæ
    Cudendi Libros quos pia Fama manet.
Omnibus his junges, ſimili queis Ære Moneta
    Exit, & Incudes conſona Scripta dabit.
Barbara Turba vale, quæ nil niſi Somnia vendis,
    Flectis & à recto Limite ſæpe Pedes.

Jactat & indoctos è Plebe Philautia Momos,
    Audent qui Scriptis cuncta movere Loco (*b*).
Protulit haud unquam tot fertilis Africa Monſtra,
    Scriptores quot nunc Tempora noſtra leves.
Nec tot ſufflatas Lyciæ dant Flumina Ranas,
    Ranas, quas viridis Pœna coercet aquæ.
Materies horum Ronchi, Nugæque canoræ,
    Et quod Mens agitat Criminis omne Nefas.
Aſſectant (4) Vitiis Famam, Virtute repoſtâ,
    Ventoſo ut ſemper Plebis in Ore ſient:
Haud ità diſſimiles huic, qui Templa Dianæ
    Diruit, ardenti Mulciberique dedit.
Impia, ſub ſpecie Veri, Mendacia miſcent,
    Atque ſtruunt tacito Pectore mille Dolos.
Hic Ducibus Barbam vellit, Populique Furorem
    Excitat, & Furiis Mœnia quæque petit.
Hinc * alii contra gaudent obtrudere Palpum;
    Pectora plus juſto quælibet atra probant.
Blanditiis tollunt ſævos & ad Aſtra Tyrannos,
    Nigraque dejiciunt Ditis ad Antra pios.
Efflant ex uno, quod dicitur, Ore Calorem
    Atque Gelu, & nimiâ Garrulitate ſcatent.
Illudunt Sacris, applaudunt ſæpe Profanis;
    Fingitur ac albus, qui modo fuſcus erat.
Et quod quiſque videt cæcæ per Somnia Noctis
    Manè per extremas ſpargit ad uſque Plagas.
Perque Deos jurat ſuperos & Numina Terræ,
    Eſſe crucifixi ſumma Decreta Dei.
Omnia Dente petunt, fœdant ſpurcâque Salivâ,
    Digni, qui Anticyræ Præmia ſana ferant.
A quibus & Nemeſis turpiſſima Facta repoſcat,
    Quo meritas Pœnas improba Turba luat.

(*b*) *De proletariis Scriptorculis, deque Libellis famoſis.*

(4) Affectant, *dans l'Edition de* du Verdier; *& cela eſt mieux.*

* F. *Huic.*

Principis ac princeps lacerat Caput, atque tacenda
Consilia in Chartis vendere quisque solet.
De Rebus magnis Populi Suffragia vana
Captant, quæ semper Mens animosa fugit.
Quid non audebit furiosa Licentia Vulgi,
Talia si primi dant Documenta Duces?
Quæ non his oritur funesta Tragœdia Nugis?
Accendit quas non hæc quoque Flamma Faces (*c*) (5)?
Rustica Seditio Belli cur Cornua sumpsit?
Chartæ pellaces hoc docuêre Nefas (*d*).
Has * quoque Gorgoneo perfudit sacra Cruore
Progenies Vulgi, quam nova Secta tenet.
Quæque Numam simulat modo Relligióne profanâ,
Et geminos fertur ferre sub Aure Polos.
Omnia confundit, vertit sursumque deorsumque,
Ac Gerras præter nil sua Silva crepat.
Hæc ausa est Aquilæ Romanæ vellere Pennas,
Atque Aras magni commaculare Dei.
Non adeo lædunt Bombardæ Fulmina dira;
Nil præter Clades sit licet illa tonent.
Nec tantum nocuit cuiquam Vis sæva Cicutæ,
Quantum famósi Stigmata nigra Libri.
His & mille Modis essent hæc sæpe notanda;
Ast Iter immodicum nostra Thaleia fugit.
Nec molles Elegos, pugnacem at poscit Iambum
Res: Satiræ, & tetrico Carmine, digna foret.
At Tu (*e*), quem viridis, *Præsul clarissime*, Laurus,
Et Toga plus Pacis, quam fera Bella juvant,
Aspice, famosis læduntur ut omnia Chartis:
Luditur his Juvenis, decipiturque Senex.

(*c*) Hîc integrum Distichon inseruerat *Arnoldus*, quod malâ Fide *Verderius* expungit:

*Perfidus his fretus Gallus, Bella aspera movit,*
*Hæc princeps Getici Caussa Furoris erat.*

Et gloriatur tamen *Verderius*, se *Arnoldi* Carmen *Candori suo* restituisse. Egregium verò Candoris Gallici Specimen, quem tunc etiam Imperatori *Carolo V* probavit *Franciscus I* Galliæ Rex, ab *Arnoldi* his Versibus notatus. (*Tentzelius.*)

(5) *Puisque, selon ces Mrs., ces deux Vers sont de* Bergellanus, *pourquoi ne les avoir pas remis dans le Texte, selon la prémiere Edition?*

(*d*) *Libelli famosi sunt Caussa omnis Seditionis.*

* F. *His.*

(*e*) *Apostrophe ad* Albertum *Præsulem.*

Utque Sonus Volucrem, Piſcem ut Cibus unctus ineſcat,
    Præſtigiis harum ſic cadit omnis Homo.
Crede mihi, *Princeps*, harum Spes maxima Rerum,
    Expugnant Animos Scripta retorta pios.
Ne dedigneris lapſis ſuccurrere Rebus:
    Hoc Pæan rogitat, Theſpiadumque Chorus.
Præſidium mittet præſens tibi *Carolus* ingens (*f*),
    Inter Germanos Gloria prima Duces.
Nec minus illarum Rerum Negotia tractat,
    Quàm Solymi ut redimat ſacra Sepulcra Soli;
Quove Modo nunc Corda Ducum compeſcat iniqua,
    Fœdera qui rumpunt Pacis, & Arma fremunt.
Et Deus omnipotens audentis Facta juvabit,
    Atque dabit Ventis Vela ſecunda tuis.
Elige Ariſtarchos, quorum Cenſura, Obeluſque,
    Latrantes Corvos arguat atque notet.
Ejice degeneres animoſo Pectore Haliætos,
    Legitimæ ut Prolis conſpiciatur Honos.
Dulciſoniſque Locum Cygnis det garrula Pica,
    Audiat ac Auris nil niſi dulce Melos.
Magnus Alexander, magnum qui terruit Orbem,
    Detentus tali ſæpe Labore fuit.
Audebatque Ducis Vultus depingere nemo,
    Præter Apellæas, Arte juvante, Manus;
Ne Labor Effigiem non veram redderet Orbi,
    Dedecus & pareret turpis Imago Duci.
Sic, nec turpe puta, ſimili Ratione cavere,
    Barbarus ut docto cedat ubique Viro.
Spongia famoſis incumbat ſæpe Libellis,
    Et Cuſtos ornet lucida Gemma Libros.

(*f*) Carolus V *Imperator.*

*F I N I S.*

# V. PIECE.

## ANGELI ROCCHÆ DISSERTATIUNCULA DE ORIGINE TYPOGRAPHIÆ,

Excerpta ex ejus *Bibliothecâ Vaticanâ Commentario illustratâ*, impressâ *Romæ*, *in Typographiâ Vaticanâ*, *Anno* 1591, *in quarto*.

Ars Typographica *in Europâ Anno Salutis nostræ* MCCCCXLII *inventa fuit*, *ut Polydoro placet* (*), *à* Johanne Guthembergio, *Natione Theuthonico*, *Equestri Dignitate Viro*, *sicut ab ejus Civibus audivisse se ait*, *in Oppido Germaniæ*, *quam* Moguntiam *Latinè dicunt*, *vulgari verò Sermone* Maintz. *Decimo sexto deinde Anno*, *qui fuit Salutis Humanæ* MCCCCLVIII, *quidam Nomine* Conradus, *eodem Polydoro teste* (†), *Homo itidem Germanus*, *Romam primò in Italiam attulit*, *quam deinde* Nicolaus Jenson, *Gallus*, *mirum in Modum illustravit. Hæc Polydorus. Volaterranus autem duos Fratres Alemannos in Italiam advexisse Impressoriam Artem*, & *Anno ab Orbe redempto* MCCCCLXV *Romæ instituisse*, & *Libros Sancti Patris* Augustini de Civitate Dei, & Lactantii Firmiani Institutiones, *primùm impressisse affirmat* (‡). *Alii ejusdem* Augustini Confessiones *primùm impressas fuisse aiunt* (1). *Sunt qui velint hujus Artis Inventores fuisse* Joannem Faustum & Ivonem Schoefferum (2), *Anno Dominicæ Incarnationis* MCCCCXL; *deinde*, *à* Joanne Guthembergio *illam illustratam fuisse in Germaniâ*: *Anno verò* MCCCCLX, *à* Conrado *item Germano Romam*, *à* Sixto *autem* Russinger, *Argentinate*, *Neapolim advectam*, & *in Italiâ ab* Aldo *seniore illustriorem fuisse redditam*, & *à* Nicolao Jensone *Gallo in Galliam fuisse asportatam*.

Sed,

(*) Polyd. Virg. lib. 2. c. 2.

(†) Polyd. Virg.

(‡) Libri primi omnium impressi. *Cela est réfuté ci-dessus Remarque* (*T*), *Cit.* (199).

(1) *Cela est aussi réfuté ci-dessus*, *Sect. XII*, *Num. IV*.

(2) Pierre Schoiffer. *Voïez ci-dessus Citation* (*x*).

Sed, *in tot Scriptorum Controversiâ, apponere libet, quod Manu Mariangeli Accursii exaratum in primâ* Donati Grammatici *Paginâ inveni.* Aldus *enim junior, Vir quidem eruditus, & in Antiquorum Monumentis indagandis accuratissimus, ostendit mihi Librum* Donati *ex Membranis confectum & impressum, in cujus priori Paginâ hæc scripta leguntur:*

> Joannes Faust, Civis Moguntinus, Avus maternus Johannis Schœffer, primus excogitavit imprimendi Artem Typis æreis, quos deinde plumbeos invenit; multaque ad poliendam Artem addidit ejus Filius Petrus Schoeffer. Impressus est autem hic *Donatus* & *Confessionalia* primùm omnium Anno mccccl. Admonitus certè fuit ex *Donato* Hollandiæ, priùs impresso in Tabulâ incisâ.

*Hæc ibi. Ubi etiam à latere eâdem Manu scripta leguntur:* Hæc scripsit Mariangelus Accursius (3). *Hic Liber est* Grammatica Donati. *Non parùm autem, quantum ad Ordinem pertinet, ab eâ distans, quâ in Italiâ uti solemus. Immò Principium est assimile* Grammaticæ Institutioni Guarini, *qui ab eo multa accepisse judicatur. Hujus Codicis Typi, & imminutus imprimendi Modus, rudem illam Inventionem præ se ferunt: Characteres enim à primis illis Inventoribus non ità eleganter & expeditè, ut à nostris fieri solet, sed Filo in Litterarum Foramen immisso connectebantur, sicut Venetiis id genus Typos me vidisse memini* (4).

Utcumque *autem sit, Typographia, non solum à nobilibus & eruditis Viris, ac ditissimis quidem, fuit inventa, sed etiam ab hujus Generis Hominibus diu exculta. Hâc autem Tempestate, in quâ per totum ferè Terrarum Orbem exercetur, vilissimus quisque, perpaucis exceptis, egenus præterea, nulliusque Eruditionis Homunculus, eam illotis tractat Manibus, Spe tantum Lucri, aut Mercaturæ exercendæ Gratiâ, ductus. Hinc factum est, ut soli ferè Mercatores, quorum multi nullum norunt Litterarum Elemen-*

(3) *Voïez touchant cela ci-dessus les Citations* (285—290).

(4) *D'autres, comme* Specklin, Catherinot, & Orlandi, *ont aussi parlé de ces Caracteres enfilez à chaque Ligne comme les Grains d'un Chapelet, & se sont fait mocquer d'eux.*

*mentum, pauperrimis hanc Artem Hominibus exercendam committant, Quæstum inde omnem desumentes, & non nisi Labores Litterarum Concinnatoribus, qui & Compositores dicuntur, nec non iis qui Prælo præsunt, & Torculares vocitantur, relinquentes. Correctores insuper, vel satis mediocriter eruditi, ob tenuissimam Mercedem ad corrigendi Artem eliguntur; vel, si eruditi sunt, accurati esse non possunt, ob ingentem Sarcinam Humeris imparem, quam tamen sponte susceperunt, ut Die Nocteque adlaborantes Victum quotidianum sibi comparare queant. Id quod Compositoribus, Torcularibus, ac Proto, cæterisque hujusce Artis Operariis evenire solet. Dira igitur Lucri Cupido, pace bonorum dixerim, hanc nobilissimam Artem, & omni Laude dignam, deturpavit, vilissimamque reddidit* (5).

Divers autres Savans ont souvent formé les mêmes Plaintes; & Corneille Kilian, entre autres, tant dans son *Bibliopola*, que dans son *Typographus Mercenarius*, dont je me contenterai d'ajouter icî les quatres derniers Vers.

*Noster alit Sudor nummatos & locupletes,*
*Qui nostras redimunt, quique locant Operas;*
*Noster alit Sudor te, Bibliopola, tuique*
*Consimiles, quibus est vile Laboris Opus* (6).

(5) Angeli Rocchæ Bibliotheca Vaticana Commentario illustrata, *pagg.* 410—412.

(6) *Voiez* Chevillier, de l'Origine de l'Imprimerie, *pagg.* 375, 378, *& tout le V Chapitre de sa IV Partie.*



VI. PIE-

# VI. PIECE.

## NICOLAI SERARII DISSERTATIO DE TYPOGRAPHIÆ INVENTIONE,

IV conſtans Capitibus ex ejus *Rerum Moguneiacarum* Libro I excerptis.

## CAPUT XXXVI.

### DE TYPOGRAPHIA.

DECIMUMQUINTUM Moguntinæ Urbis Ornamentum TYPOGRAPHIA eſt, non eo tamen Modo, quo ad alias complures Urbes nunc pertinet, ſed alio quodam præcipuo & ſingulari: quòd ea ſcilicet hanc primò Artem excogitarit, pepererit, cæteriſque, apud quas nunc eſt, Civitatibus, & Orbis hujus noſtri Nationibus omnibus, tradiderit. Sed omnium ferè magnarum laudatarumque Rerum Laudem ad ſe, per fas ac nefas, rapiunt plerique: & ſicut olim, Cicerone pro Archia, & Gellio Libr. III. Cap. XI, teſtibus, Homerum Colophonii Civem eſſe ſuum dixerunt, Chii ſuum vendicarunt, Salaminii repetierunt, Smyrnei verò ſuum eſſe confirmarunt, ideòque & eleganter ab Euſtathio, in Iliados Principium, πολύπατρις ille dictus eſt, ità etiam hodie Artem Typographicam ſe inveniſſe, ad alioſque omnes propagaſſe, non autem Moguntiam, jactitant nonnulli. Eſt enim Ars nobiliſſima; quia, ut Aprutinus ait Epiſcopus Joannes-Antonius Campanus,

*Imprimit illa Die, quantum vix ſcribitur Anno.*

DIVUS Hieronymus, Epiſtolà ad Nitiam, *Rudes*, ait, *illi Italiæ Homines, quos Caſcos Ennius appellat, qui ſibi (ut in Rhetoricis Cicero ait) Ritu ferino Victum quærebant, ante Chartæ, & Membranarum Uſum, aut in dedolatis è Ligno Codicillis, aut in Corticibus Arborum, mutuo Epiſtolarum Alloquia miſſitabant. Unde & Portitores earum Tabellarios, & Scriptores à Libris Arborum*

*Librarios vocavêre.* Quantò nos, expolito jam Artibus Mundo; Veteribus illis, apud quos, ut idem Hieronymus loquitur, *cruda erat Rusticitas*, & qui Humanitatem quodammodo nesciebant, Sæculum nostrum beatius, quo tam expedita scribendi Ratio ingeniosè admodum inventa & excogitata est! Libet igitur, ut suum cuique tribuatur, paucis Rem hanc totam disquirere.

## CAPUT XXXVII.

### SIT-NE ARS TYPOGRAPHICA MOGUNTIÆ PRIMO INVENTA, ET NATA?

SEX aut septem de Laudis hujus Possessione ac Jure Lites sunt.

I. NAM Argentinæ inventam & natam, ex Argentinensi Episcopatu, & Slestadiensi Urbe, tradit Jacobus Wimphelingus in *Rerum Germanicarum Epitome* Cap. LXV. *Anno*, ait, *CHRISTI* 1440, *Friderico III. Romanorum Imperatore regnante, magnum quoddam ac pœnè divinum Beneficium collatum est universo Terrarum Orbi à* JOANNE GUTENBERG, *Argentinensi, novo scribendi Genere reperto. Is enim primus* Artem Impressoriam, *quam Latiniores* Excusoriam *vocant, in Urbe Argentinensi invenit. Inde Maguncia veniens eandem feliciter complevit.* Huic Libro VIII. Cap. XI. credidit Fulgosius, & qui Urspergensis Abbatis Paralipomena conscripsit.

II. AD Hollandiam verò ejusdem Artis Inventionem rapit Hollandus, Leydensis Professor, Petrus Bertius, Libr. II *Geographiæ*, Cap. IX, in Hollandiæ Descriptione, sed ità ut Moguntinis Convicium etiam faciat. *Huic*, ait, *Urbi* (Harlemo) *inventæ Typographicæ Artis Gloria debetur. Ante Annos enim* 153 (1), LAURENTIUS JOANNIS, *Cognomine* Ædituus, *qui in Ædibus satis splendidis Foroque imminentibus, è Regione Palatii Regalis habitabat, fortè cum in suburbano Nemore spatiaretur, cœpit faginos Cortices in Literarum Typos conformare, quibus Chartæ impressis, Versiculum unum atque alterum Animi gratiâ ducebat. Hoc primum fuit maximæ Artis Rudimentum. Quod ubi feliciter successit, cœpit Ani-*

(1) *C'est-à-dire en* 1447; *car*, Bertius *publia ses* Tabulæ Geographicæ, *en* 1600, *in folio.*

*Animo altiora magis concipere. Primum omnium Atramenti scriptorii Genus glutinosius tenaciusque excogitavit, adhibito in Consilium & Partem Curæ Thoma Petro, Genero suo. Inde totos Pinacas Characteribus expressit: Extant hodieque illius Operis Adversaria, Paginis tantum adversis impressa, quæ Paginæ Glutine commissæ inter se cohærent, ut videantur esse opistographæ. Liber est conscriptus Vernaculo Sermone, Auctore anonymo, Titulum præferens* Speculum nostræ Salutis. *Postea faginas Formas plumbeis commutavit, has deinde stanneis, quò solidior esset Materia. Ex horum Typorum Reliquiis conflata sunt Oenophora, quæ adhuc visuntur in Laurentianis illis, quas commemoravi, Ædibus. Mansissetque diutius tam præclari Inventi apud Harlemenses Gloria, nisi* Joannes *quidam, sive, ut fert Suspicio,* Faustus, *Hero suo infidus & infaustus, à quo Artem omnem fuerat edoctus, ipso Pervigilio Natalis Dominici, omne Typorum Choragium involasset, convasasset, asportassetque, primùm Amstelrodamum, inde Coloniam Agrippinam, denique Moguntiacum; ubi hic Trifurcifer & Sesquilavernio, sibi Inventionis novæ Laudem arrogans, intra vertentis Anni Spacium ad Annum à nato* Christo M. CCCC. XLII., *iis ipsis Typis, quos Hero suo fuerat suffuratus, in Lucem edidit* Alexandri Galli Doctrinale, *cum* Petri Hispani Tractatibus (2).

Periisti, Moguntia, quæ ab infido, furaci, & fugitivo Servulo, infausto Trifurcifero, & Sesquilavernione, inanem, falsamque hactenus Gloriam quæsiisti! Ni caveas, in te invadent Hollandi: te ulciscentur; sua scilicet repetent.

III. Clarigator est iste Bertius, & quidem, ut audiisti, vehemens & contumeliosus. Sed ecce Lisitanus, Homo, & gravissimus, & eloquentissimus, Hieronymus Osorius, Libr. XI. *de Rebus Emmanuelis*, omnem de nimio in se, Patriamque suam, Amore Suspicionem removens, non Lusitaniæ suæ, neque Genti aut Populo qui Lusitanico Sceptro pareat, sed remotissimæ Sinarum Nationi, tam mirabilis Inventi Laudem, eamque non nuper natam, sed pervetustam, penèque canam, tribuit. *In Libris*, ait, *describendis, & Rerum Memoriâ propagandâ, æneis Formis uti solent Sinæ*

(2) *Cette Epoque de* 1442, *& la précédente de* 1447, *forment une* Contradiction *d'autant plus surprenante, qu'elle se trouve de même dans le Récit d'*Adrien Junius, *dont celui de* Bertius *n'est qu'un Abrégé.*

*Sinæ, quarum Usus adeò antiquus apud illos est, ut qui primus eam Artem excogitarit, ignoretur.*

IV. Italus verò Jovius ante ipsum similia.

V. Gallus autem Genebrardus Libr. IV *Chronogr.*, folio 391: *Addo*, inquit, *Themistaneos, quorum Urbem Patrum Memoriâ Castilii in novo Orbe occuparunt, Typographiæ Auctores esse.*

VI. Sed Antonius Campanus Homini Gallo eandem Inventionem potiùs ascribit, dùm canit:

*Anser Tarpeii Custos Jovis, unde quod Alis*
*Constreperes, Gallus decidit, ultor adest.*
*Ulricus Gallus, ne quem poscantur in Usum,*
*Edocuit Pennis nil Opus esse tuis.*

VII. Quid, quod Pomponius Lætus hanc, ut infrà dicetur, Impressoriam Artem à Saturno inventam docuit?

Sed in istis Rebus:

Primò statuendum, à Deo O. M. esse omnem omnium bonarum Artium Solertiam & Inventionem: *Omne* siquidem, ait Sanctus Jacobus Cap. I. Vs. 17. *Datum optimum, & omne Donum perfectum, desursum est, descendens à Patre Luminum.* Unde ipsemet Dominus Exod. XXXI. Vs. 2. *Ecce*, aiebat, *vocavi ex Nomine Beseleel, Filium Uri Filii Hur de Tribu Juda, & implevi eum Spiritu Dei, Sapientiâ, & Intelligentiâ, & Scientiâ in omni Opere.* Ideoque statuendum & illud, omnem omnium Inventorum Gloriam & Laudem illius Laudi & Gloriæ transcribendam.

Deinde, multò nobis Christianis fore Certamen utilius & gloriosius, si, ob hujusmodi Beneficium, certaremus, quis in Datorem Deum gratior, ejus reverentior, & in Gratibus dicendis esset alacrior & prolixior.

Tertiò, infigendum illud Apostoli Memoriæ diligenter, Moribusque ipsis & Factis nostris exprimendum diligentiùs, Galat. V. Vs. 26. *Non efficiamur inanis Gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes.*

Quartò, ab istâ Quæstione removendos, & Sinas, & omnes ignoti Orbis alios. Cum enim, an hoc vel illud, hîc aut illîc, omnium primò usitari cœperit, disseritur, satis constat non agi nisi de notis Gentibus. Quid enim si apud Antipodas, Borealis Australisve Poli Homines, id jam, ignaris nobis, cœptum esset?

Quintò, an Argentinensis fuerit hujus Artificii Auctor, itemque an inibi de hoc aliquid, aut cogitârit, aut etiam tentârit, mihi haud liquere. Unus, quod sciam, tantum est qui asserit Wymphelingus. Posset videri velle istud, cuicuimodi est, supra Veritatem, dare Patriæ. Quia tamen potuit aliquis esse Domo Argentinensis, & Civitate tamen Moguntinus, aliquid Argentinæ cogitare, atque conari, hocque idem ipsum Moguntiæ jam in Lucem efferre ac perficere; denique, quia citra Causam, idoneosque Auctores, non est quisquam facilè Mendacii accersendus; credat qui volet, illi affirmanti. Credidit certè Joannes Arnoldus Bergellanus (‡), dum dixit:

*Quam veteres nobis Argenti Voce notarunt* (*),
*A Puero fertur sustinuisse Virum* (†).
*Illa sed huic Civis largita est Munera grata,*
*Cui clarum Nomen Mogus habere dedit.*
*Primitias illîc cœpit formare Laboris:*
*Ast hîc maturum protulit Artis Opus.*

De Gallo Res facilis. Nam, qui primus Artem istam Italis planè admirabilem Romæ ostendit, Germanus quidem fuit Udalricus Nomine, sed cui Cognomen esset Germanicum *Han*, quod Latinè valet Gallum gallinaceum: Eaque Res audita Campano imposuit, uti Loco citato indicat Wymphelingus.

Sextò, an etiam in aliqua Hollandiæ Sylva quidquam tentarit Hollandus aliquis, an item Domi Litteras deformarit aliquas, nolim pugnare. Nam fortè & alibi pluribus tale quid in Mentem aliquando venire potuit. Quemadmodum Viatores, sic & Hominum Cogitationes, in eadem aliquando incurrunt Vestigia. Et hoc fortè tantum vult vulgaris illa Harlemensium Fama, de quâ Ludovicus Guicciardinus. Et ne Viros tantùm, Ætate, Ingenio, Rerumque Usu acres, in earundem posse Artium Excogitationem incidere arbitremur, ecce tibi è vicinâ Hollandiæ Frisiâ Puerulus, novus pænè Typorum Inventor. Nam de Sancto Rudgero, Libr. I. Vitæ, Cap. IV. ità

(‡) In *Chalcographiæ Encomio.*
(*) Argentina.
(†) Joannem Gutenberg.

ità memoriæ proditum eſt. *Luſum, Pueris admodum familiarem, tanquam Peſtem fugiebat. Scripturas, quas necdum per Ætatem diſcere quivit, jam ſe Animi Affectu præmeditari certis quibuſdam Indiciis præmonſtrabat. Nam aliis Pueris ludentibus, ipſe Arborum Cortices colligere, quibus uti ad Luminaria ſolemus, & inde quaſi Libellos componere conſuevit. Quos, cum fortè Liquorem inveniſſet, Feſtucâ utiliter, ut ſibi videbatur, inſcriptos, Nutrici, ac ſi proficuos admodum Libros, tradidit cuſtodiendos.* Poſſet è Calvinianis etiam Hæreticis quiſpiam huc trahere quod de Hildebrando Puero narrat Libr. IV *Metrop.* Cap. XIX & XX. Crantzius, Zwingerus Volum. V, Libr. IV, folio 1364.

Sed illud Septimò aſſero, æquum eſſe, ut bonis, vel Teſtimoniis, vel Indiciis, doceat Bertius, ſuo illi Hollando fuiſſe Servum, & quidem, tunc Temporis, Moguntinum; aut illum cujuſcunque Urbis Gentiſve Hominem, ex Hollandià profugiſſe Amſtelrodamum, deinde Coloniam appuliſſe; & cur potiùs hæ in Vià Urbes quàm aliæ tam multæ nominentur: an Typographicum fortè ibi aliquid inceptarit: doceat denique Moguntiam illum veniſſe: hîc Fugæ Finem fuiſſe: hîc Furtum ſuum in Lucem dediſſe: &, quod alienum erat, quaſi ſuum venditaſſe. Alioqui, ſi ſatis ſit dicere, aliquem eſſe Furem, quis, ut à Veterum quodam dictum eſt, innocens, & non Fur? Teipſum, teipſum, cui, ut Poëta tuus canit,

*——— Mundus debetur, & ingens*
*Per tibi devinctam Fama refertur Humum,*

diceret eodem modo aliquis, Altorffii aut Norinbergæ alicujus compilaſſe Scrinia, & ablatas Furto Tabulas primò Gedanum, deinde Leydam deportaſſe: illaque in Schola quaſi tuas falſò jactitaſſe. Hîc verò quid ageres? Os Accuſatori quemadmodum oppilares? Teſtes, opinor, & Argumenta impoſiti Plagii poſtulares: Teſtes alios, qui pro te dicerent, tuumque Librum illum defenderent, excitares. At hoc jam ii, quos accuſas, quoſque *Trifurciferos* & *Seſquilaverniones* tam latè quàm Mundus tuus patet, inclamas, cum pridem vixerint, facere non poſſunt. Patere igitur pro mortuis, adeoque pro vivâ & ſpirante adhuc florenteque Moguntià, cui pro inventæ Artis Beneficio Probrum & Dedecus regeris, dici aliquid.

Dico

DICO igitur OCTAVÒ, Artis hujus habendam Inventricem Moguntiam, quia, & domeſtici & exteri, recentes & vetuſtiores, plures & ab Suſpicione omni alieniores, idipſum teſtentur Teſtes: inter quos libet Eraſmo Primas dare; non quia omnium optimus, ſed quia Hollandus fuit, Patriarum Rerum peritiſſimus, Typographicæ Arti deditiſſimus, Domeſticarum Laudum Præco vocaliſſimus, & quia primo Loco ab ipſo Bertio collocatur.

IS igitur, ſuis in S. Hieronymi Epiſtolam IX, quæ ad Gerontiam eſt, Annotationibus, *Extat*, ait, *hodiernis quoque Temporibus inclyta Civitas Mogontia, ſive Magontiacum (utrumque enim apud Oſorium legitur) cùm plurimis aliis inſignis Dotibus, tùm verò Archiepiſcopali Sede præeminens. Celebri bonarum Litterarum Gymnaſio nobilis, ac multis adhuc Antiquitatis viſenda Monumentis. Poſtremò, non ſolum Veterum, hoc eſt alienis clara Litteris, ſed & ſuis Ingeniis illuſtrata: quippe quæ cum alios permultos omni Doctrinæ Genere præſtantes Viros edidit, tum verò præcipuè Theodoricum Greſmundum, Hominem ab ipſâ Naturâ ad Humanitatem, ad bonas Litteras, ad Eloquentiam illam verè Atticam, ſculptum ac factum. Huic Urbi omnes bonarum Litterarum Studioſi non parùm debent, ob egregium illud ac pœnè divinum Inventum, ſtanneis Typis excudendi Libros, quod illic natum affirmant. Gens olim annumerata Galliis, utpote citeriorem Rhæni Ripam incolens, nunc, & Ditione, & Cultu, & Linguâ, denique (quod eſt præcipuum) Morum quoque Humanitate, Modeſtiâ, Fide, ſic Germana, ut non alia Germanior.*

POLYDORUS VERGILIUS, Libr. II. Cap. VII. de Rerum Inventoribus: *Fuit omninò magnum Mortalibus Munus* (Bibliothecarum ſcilicet); *ſed nequaquam conferendum huic, quod noſtro Tempore adepti ſumus, reperto novo ſcribendi Genere. Tantum enim uno Die ab uno Homine Litterarum imprimitur, quantum vix toto Anno à pluribus ſcribi poſſet. Unde adeo Diſciplinarum omnium magna Librorum Copia ad nos manavit, ut nullum amplius ſuperfuturum ſit Opus, quod ab Homine, quamvis egeno, deſiderari poſſit. Illud inſuper adde, quòd Auctores quoque plurimos, tàm Græcos quàm Latinos, ab omni prorſum Interitûs Periculo vindicavit. Quare tantæ Rei Auctor non eſt ſuâ Laude fraudandus; præſertim ut Poſteritas ſciat cui Divinum Beneficium acceptum referre debeat. Quidam itaque Germanus, Nomine* PETRUS (*ut ab ejus Conterraneis accepimus*) *primus omnium in Oppiddo Germaniæ, quam hodie Maguntiam*

*tiam vocant, hanc imprimendarum Litterarum Artem excogitavit: primùmque ibi ea exerceri cœpit; non minori Induſtria reperto, ab eodem (prout ferunt) Auctore, novo Atramenti Genere, quo nunc Impreſſores tantùm utuntur. Mox quidam nomine* CONRADUS, *itidem Germanus, Romam primò in Italiam attulit: quam dein* NICOLAUS JENSON *Gallicus primus mirum in Modum illuſtravit; quæ paſſim hac Tempeſtate per totum ferè Terrarum Orbem florebit: de quâ plura loqui ſuperſedeo; ejus Inventorem vel potius unde ad nos delata fuerit, (hoc enim palam eſt, de Inventore verò non ità Fidem noſtram obſtringimus,) prodidiſſe haud me parum feciſſe ratus, quum ea omnibus notiſſima ſit.*

TRITHEMIUS, Libr. I. *Exhortationum*, Hom. VII. de Labore Monachorum manuali, *Induſtria*, inquit, *quidem Impreſſoriæ Artis, noſtris Diebus nuper apud Moguntiam inventæ, multa quotidie Volumina producit in Lucem.* Et Epiſtolà XLVIII inter Familiares: *Ars, quam Impreſſoriam vocant, Tempore Infantiæ meæ apud Moguntiam Metropolin Francorum inventa, infinita pænè & Veterum & Novorum Volumina quotidie producit in Lucem.*

ANDREAS ALTHAMERUS in Taciti Germaniam: *Quem fugit, quanta facta ſit Mutatio omnium Populorum, Rituumque; quòd Germania, ut quæ olim Litterarum Diſciplinis erat inculta, agreſtibus Populis horrida, Ædificiorum Tenuitate ac merâ Ruſticitate referta, nunc nullâ non Parte ſit florentiſſimis Ingeniiſque præclaris fœcundiſſima? Quæ Dona cui accepta referam, niſi Deo Opt. Max. atque item Mortalium Induſtriæ, quæ Divinum illud excudendorum Librorum ſtanneis Formulis Inventum, apud Germanos noſtros, excogitavit, quod Moguntiaci cœpit, poſt Incarnationem Jeſu-Chriſti Servatoris noſtri,* M. CCCC. XL., *Friderico III. Romanorum, ac Germanorum, Imperium adminiſtrante?*

PETRUS APPIANUS Coſmographiæ Parte ſecundà: *Moguntia, Metropolis & Limes altæ & baſſæ Germaniæ, in quâ laudabilis illa & utiliſſima Ars Impreſſoria, circa Annum Domini* 1453, *per* JOANNEM FAUSTUM *inventa eſt.*

CONRADUS PEUTINGERUS in Sermonibus de Germaniâ: *Movit mihi Stomachum Præceptor meus, Rerum vetuſtarum alioquin ſolertiſſimus Inquiſitor Pomponius Lætus. Voluit enim nobis Germanis inventæ Artis Impreſſoriæ Laudem præripere. Nam, ad Auguſtinum Maphæum ſcribens, ità ait:* Imprimendi Facultatem,

multis

multis Seculis intermissam, paulò ante revocatam esse. *Unde hoc diceret ego plurimos percunctatus sum: tandem ex Francisco Cardulo Narniensi didici, eum Divi Cypriani Sententiâ fretum fuisse. Is enim, de Idolis scribens, inquit:* Saturnus Litteras imprimere, & signare Nummos, in Italiâ primus instituit; *qui, licet rarus apud Pomponium Vetustatis investigandæ Christianus Testis est, Fidem tamen non facit, Divum Cyprianum de eâ Impressoriâ Arte (quâ nunc utimur) locutum fuisse. Sed & Saturni Tempore Calami vel Pennæ Usus non erat: Litteras fortè Ferro vel Lignis impressit, cæterosque docuit, non conjunctim, verùm singulas particulatim imprimendo debito Ordine locare; vel, ut idem noster Episcopus Tergestinus opinatur, Saturnum docuisse Litteras imprimere eas, quæ in Nomismatis expressæ sunt, non quæ nunc Papyro imprimuntur. Signavit enim Æris primùm in Italia cum Jano Monetam, & in Æs impressit Litteras. Sic Deus etiam verus apud Hieremiam Capite XXXII. ait:* Agri ementur Pecuniâ, & scribentur in Libro, & imprimetur Signum.

GENEBRARDUS, Chronogr. Libr. IV: *Moguntiæ, qui Limes est Superioris & Inferioris Germaniæ, inventa est laudabilis illa Ars Typographica, circa Annum 1453, per Joannem Faustum.*

ADJICIANTUR, si libet, MIDDENDORPIUS in Acad., qui & *Coloniensia* citat *Chronica*: D. GEORGIUS BRUIN Tom. I. Urbium: CELTES ad Rhenum,

*Jamque Moguntiacum vastus te flectis ad Urbem,*
*Quæ prima impressas tradidit Ære Notas:*

AVENTINUS, Libr. XVII: CARION, Libr. III: SEBASTIANUS BRAND: SEBASTIANUS MUNSTERUS, Libr. III: THEODORUS ZWINGERUS, in Theatro: PETRUS RAMUS in Mathematicis.

ADJICIANTUR primi denique Artis hujus Modioli, quos antiqua hîc Domus, quæ, in Cerasini Horti Platea, *Sewleffel* vocatur, custodit, quosque mihi nuper Albinus Typographus monstrabat.

JOANNES ARNOLDUS, in Chalcographici Encomii Præfatione, *Hodie*, ait, *vetustissima quædam in eum Usum ab Auctoribus comparata, quæ vidi, Instrumenta extant Moguntiæ.*

Doctus Juris Moguntinus Profeſſor, in Lapide, qui Juriſperitorum Domûs interiori Stillicidio ſubjectus eſt, hæc inſcripſit: Joanni Gutenbergensi Moguntino, qui primus omnium Literas Ære imprimendas invenit, hac Arte de Orbe toto benemerenti Ivo Witigisis hoc Saxum pro Monimento posuit. MDVIII.

Cum verò iſta contra Bertium notaſſem, peroportunè Auctorem eum nactus ſum, è quo non Rem modo, ſed Verba etiam, pœnè ſumpſit ille, Adrianum ſcilicet Junium, in *Bataviæ Hiſtoriâ*, ubi de Harlemo agit. Quoniam verò ejus aliqua jam interſperſi antea, interſpergam, & quæ hûc pertinent, paucula.

Primò igitur hanc inventæ Chalcographiæ Laudem Harlemo Patriæ ſuæ prorſus deberi, eamque velut magni Momenti Rem vindicandam affirmat. *Redeo*, inquit, *ad Urbem noſtram, cui primam inventæ iſtîc Artis Typographicæ Gloriam deberi, & ſummo Jure aſſerendam aio, utpote propriam & nativam. Sed Luminibus noſtris ſola officit inveterata illa, & quæ Encauſti modo inſcripta eſt Animis Opinio, tam altis innixa Radicibus, quas nulli Ligones, nulli Cunei, nulla Rutra, revellere aut eruere valeant, quâ pertinaciter credunt, & perſuaſiſſimum habent, apud Magontiacum, claram & vetuſtam Germaniæ Urbem, primò repertas Litterarum Formulas, quibus excuderentur Libri. Utinam hîc incredibilem illam dicendi Vim, quæ in Carneade fuiſſe perhibetur, Voto exoptare poſſem, qui nihil defendiſſe unquam, quod non probarit, nihil oppugnaſſe, quod non everterit, dicitur, ut ſaltem refugam illam Laudem Poſtliminio revocare, & hoc quaſi Trophæum erigere poſſem, Veri Interpolator: quod ego non alio optarim, quàm ut Veritas, rectè à Poëta vetere Temporis Filia nuncupata, aut (ut ego ſoleo)* χρόνȣ̈έλεγχος, *tandem detegatur, quæque, juxta Democritum, altiſſimo in Puteo demerſa hactenus delituit, in apertum proferatur. Si glorioſum Certamen ſuſcipere non piguit Ægyptios & Phœnicas de Literarum Inventione; his, Deo duce, earum Inventum ad ſe trahentibus, quando Tabulas* θεοχαράκτȣς, *hoc eſt, à Deo exaratas, jactant; illis à ſe repertas Græciæ intuliſſe gloriantibus, quando Cadmus Phœnicum Claſſe vectus, rudibus Græcorum Populis Artis illius Auctor, eas commonſtravit. Rurſus, ſi Athenienſes Cecropi ſuo, Thebani Lino, eandem Laudem, vindicant: Palamedi Argivo excogitatorum Characterum Gloriam Tacitus & Philoſtratus deferunt, ut Hyginus Latinorum Carmentæ Evandri Matri. Si itaque controverſam dubiamque Gloriam cunctæ Gentes ad ſe, ſeu propriam, rapere non erubue-*

*buerunt, quid vetat quominus indubitandæ Laudis Possessionem, de quâ per Socordiam avitam exturbati sumus, quasi Postliminii Jure repetamus?*

AIT *deinde*, sui Testimonii, magnam esse oportere Auctoritatem, *qui nec mortuum, aut Hæredes Posterosve Cognatione attingat, neque Gratiam aut Beneficium inde exspectet.* Attamen Patriæ se suæ Laudem gerere antea professus est, cujus ad ipsum Sensus pertineat aliquis.

PONIT *tertiò*, Senes à quibus Narrationem illam acceperit aliquos, qui tamen omnes οἰκοθενμάρτυρες. Ego autem, non Domesticos tantùm, sed Exteros etiam, Senes ac Juvenes, Catholicos & Hæreticos, pro Moguntiâ complures attuli.

DEMUM, se Veritatis Studio, ut ista scriberet, adductum memorat: idque laudarem, si contra eam, quam fassus est communem, inveteratam, altisque infixam Radicibus Opinionem, paulò plures ac meliores Argumentorum Machinas; & si, uti cœperat, à Conviciis, quæ in Bertio mihi maximè displicuerunt, abstinuisset. At verò, *Tuendo*, inquit, *Veritatem, & constabit suus Urbi nostræ Honos, in Cive ereptam Inventionis pulcherrimæ Gloriam recuperaturæ, & cadet eorum* ARROGANTIA, *quos falsam alienæ Gloriæ Hæreditatem cernere non puduit, & quasi dejectis de Ponte sexagenariis alieni Juris Possessionem* SUPERBÈ *usurparunt.* Falsum id clamant citati antea, cùm Testes, tùm Indicia.

SED pergit. *Quamquam dolendum minus foret, eam Laudem in clarissimam Germaniæ Urbem, velut aliam in Familiam transisse, si non* PLAGIO, *sed rectâ Ratione, factum id fuisset.* Rectissimâ verò Ratione factum, absque Plagio ullo, iidem testantur Auctores. Quocirca illud unum hac in Re dolendum, tam acerbè Hollandos istos de Moguntiâ narrare: quibus tamen hæc, si vel Typis, vel aliis in Rebus, Laudem aliquam habeant, neque invidet, neque adimit; sed suam, quam à Patribus accepit, in cujus Possessione est, quam Ratio nulla eripit, quam tot & tanti, etiam alieni & Batavi, attestantur, defendit ac tuetur.

CAPUT

# CAPUT XXXVIII.

## A QUO MOGUNTIÆ PRIMUM, ET QUONAM TEMPORE, INVENTA TYPOGRAPHIA?

MOGUNTIÆ inventam Typographicem ſat multi, ſat clarè ac ſolidè, nobis demonſtrarunt. In eorum tamen Verbis duplex ineſſe videtur de *Anno*, & *Auctore*, Scrupulus. Quidam enim Annum, quo inventa ſit, numerant 1440, quidam 1450, alii etiam Annos poſteriores. Rurſus quidam JOANNEM FAUSTUM ſeu GUTMANNUM, alii PETRUM FAUSTUM, alii JOANNEM GUTENBERGER, nonnulli SCHOEFFERUM, nominant (*).

SED de *Tempore* Res facilior. Nihil enim ab Hominibus cœptum ſimul & perfectum.

*Tempus in apricis maturat Collibus Uvas:*
*Tempus agit certo lucida Signa Die.*

Plures Annos in Arte hâc, ejuſque Artis Inſtrumentis inveniendis, concinnandis, & explorandis, laboratum. Auctorum igitur alii prima Initia, Progreſſum aliquem alii, Perfectionem notant alii.

DE *Auctore* autem ſic Res ſe habet. Inventor & Excogitator primus fuit JOANNES GUDENBERGER. Opibus Conſilioque ſuo ei Adjutores fuêre duo alii Moguntini Cives, JOANNES FAUST, ſive, ut ipſi tum & loquebantur & ſcribebant, FUST, & JOANNES MEDINBACH. Eidem Gudenbergero fuit Puer ſeu Famulus primùm, poſtea verò etiam Gener, PETRUS OPILIONIS ſeu SCHÖFFER (3), qui complura poſtmodum & magna Opera edidit, uti *S. Hieronymum*, quem Eberbacenſis Monaſterii ſervat Bibliotheca. Quia igitur ſuo iſti modo ad Artis Inventionem juverunt

(*) *Corn. Loos* in Fine *Catal. ill. Vir. An.* 1454.

(3) *C'eſt de* Fuſt, *& non de* Guttenberg, *que* Schoiffer *fut Domeſtique & puis Gendre. Voiez ci-deſſus Citation* (59) *& Remarque* (K).

runt omnes, possunt quodammodo dici omnes ejus Auctores; sed ità ut Primas meritò JOANNES GUDENBERGER teneat: quem tamen ex Equestri Ordine cur aliqui statuant non video, nisi quia ob Rei tantæ Partum, Industriamque ipsius & Labores, eum Honore illo non indignum censuerunt (4).

NE autem, vel à me confingi videantur, vel ab aliis deinceps confundantur, ista istorum Nomina, adscribam Moguntini Typographi, & Manuscriptorum nostrorum, Verba.

ILLE, in *Trithemianarum Historiarum Breviarii* Fine, sic: *Impressum & completum est præsens Chronicarum Opus, Anno Domini* M. D. XV. *in Vigiliâ Margaretæ Virginis, in nobili, famosâque Urbe Moguntinâ, hujus Artis Impressoriæ Inventrice primâ, per* JOANNEM SCHÖFFER, *Nepotem quondam honesti Viri* JOANNIS FUSTH, *Civis Moguntini, memoratæ Artis primarii Auctoris. Qui tandem imprimendi Artem proprio Ingenio excogitare specularique cœpit Anno Dominicæ Nativitatis* M. CCCC. L. *Indictione* XIII; *Regnante illustrissimo Romano Imperatore Frederico III; Præsidente Sanctæ Moguntinæ Sedi Reverendissimo in Christo Patre Domino Theodorico Pincerna de Erbach, Principe Electore. Anno autem* M. CCCC. LII. *perfecit deduxitque eam (Divinâ favente Gratiâ,) in Opus imprimendi, Operâ tamen ac multis necessariis Adinventionibus* PETRI SCHÖFFER de Gernsheim, *Ministri, suique Filii adoptivi, cui etiam Filiam suam Christinam Fusthin, pro dignâ Laborum multarumque Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit. Retinuerunt autem hi duo jam prænominati* Joannes Fusth, & Petrus Schöffer, *hanc Artem in secreto (omnibus Ministris ac Familiaribus eorum, ne illam quoquo Modo manifestarent, Jurejurando astrictis,) quoad tandem Anno Domini* M. CCCC. LXII., *per eosdem Familiares in diversas Terrarum Provincias divulgata, haud parvum sumpsit Incrementum.*

MANUSCRIPTUS autem sic: *Hoc autem Urbis nostræ Moguntiaci triumphale perpetuæ Laudis est Præconium, quòd hanc ingeniosam characterizandi Artem, non solers Italorum Indago, non celebris Græcorum Sapientia, non multiformis Gallorum Scientia, neque callidum Barbarorum repperit Ingenium; sed industriosi nobilis Urbis*

(4) *Touchant la Noblesse de* Guttemberg, *voïez ci-dessus les Citations (k) & (l).*

*Urbis Maguntiaci Cives, scilicet* JOANNES GUDENBERG, *qui, cum omnem Substantiam suam propter Artis Difficultatem ferè profudisset, tandem Auxilio* JOANNIS FUSTH, JOANNIS MEDINBACH, *& aliorum Concivium, adjutus, Rem perfecit. Post quem* Gudenberg, *qui morabatur* zum Jungen, *qui usque nunc ejus Artis Nomine nuncupatur*, PETRUS OPILIONIS, *id est* SCHÖFFER, *ejus Gener, Artis Impressoriæ Dilatator extitit. Qui etiam suo Tempore multa impressit Opera. Ecclesiæ Dei quanta provenerit ab hac Arte Utilitas, quis sufficienter eloqui valebit; dum multi Codices obsoleti, pulverulentis olim reclusi Bibliothecis, nunc impressi palàm modico feruntur Precio venales?*

# CAPUT XXXIX.

## QUINAM LIBRI OMNIUM PRIMI EXCUSI? ET DE TYPOGRAPHICÈS USU AC ABUSU.

HOLLANDUS antea nominatus Professor, Moguntiæ primò excusum ait *Alexandri Galli Doctrinale*, *Petri*que *Hispani Tractatus: Ciceronis* verò *Libros de Officiis* Petrus Ramus: *D. Augustini Libros de Civitate Dei*, *Lactantium*que alii apud Genebrardum. Volateranus, Philologiæ Libr. XXXIII, *Jam*, ait, *Divinâ Providentiâ Ingeniorum Immortalitati consultum: quando novo Portento repperit hoc Seculum, non describere Libros, sed fingere; ex æneis Characteribus Atramento scriptorio perfusis Pagina Torcularibus expressa. Auctores duo è Germaniâ Fratres Romæ cœperunt Anno* M. CCCC. LXV.; *primique omnium* Augustinus de Civitate Dei, & Lactantius, *prodiére.*

EGO compertum nihil dum habeo, illud autem satis scio, in Libro, quem in Hollandiâ primum fuisse cusum vult Hollandus, & inscriptum *Speculum nostræ Salutis*, non fuisse Calvinianæ, Anabaptisticæ, ac similium, quæ in eâdem Hollandiâ modo grassantur, Hæreseon Speculum; à quibus, & religiosa quondam Regio, Europaque

paque tota, liberetur, eum oro, qui per Prophetam ſuum (*) dixit: *Eſt Spes noviſſimis tuis ; & revertentur Filii ad Terminos ſuos.* Amen. Ita fiat, DOMINE JESU!

AT Reverſioni huic, boniſque adeò Moribus obeſſe, non parum Typographiam cenſet in Libro de hujus Staterâ GUILELMUS INSULANUS, Menapius, ità ut ejus pænè Inventionem execretur. Nimirum ſpectat ille, ſicuti & apud Philippum Callimachum in Oratione de Barbadici Funere, alii nonnulli, Rei alioqui præclaræ Abuſum: propter quem tamen Uſus haud tollendus aut improbandus, ſicuti neque in aliis pœnè Rebus omnibus; ſed id potius, quod ſub Libelli ſui Finem ſuadet ille, agendum ut Uſus rectus retineatur, pravus coerceatur, quemadmodum fieri jubet SS. Oecumenica Synodus Tridentina Seſſ. IV, & ante hanc Lateranenſis ultima Seſſ. X; cujus Verba, cum ſimul Artis Commendationem, ſimul etiam Modificationem, contineant, non immeritò hunc de Typographià Sermonem concludent.

NOS, inquiunt ejus Concilii Patres, *ne id, quod ad Dei Gloriam & Fidei Augmentum, ac bonarum Artium Propagationem* SALUBRITER *eſt inventum, in contrarium convertatur, ac Chriſti Fidelium Detrimentum pariat, ſuper Librorum Impreſſione Curam noſtram habendam fore duximus; ne de cætero cum bonis Seminibus Spinæ coaleſcant, vel Medicinis Venena intermiſceantur. Volentes igitur de oportuno ſuper his Remedio providere, hoc ſacro approbante Concilio, ut Negotium Impreſſionis Librorum hujuſmodi, eò proſperetur fæliciùs, quò deinceps Indago ſolertior diligentiùs & cautiùs adhibeatur: Statuimus & Ordinamus, quòd de cætero, perpetuis futuris Temporibus, nullus Librum aliquem, ſeu aliam quamcunque Scripturam, tàm in Urbe noſtrâ, quàm in aliis quibuſvis Civitatibus & Diœceſibus, imprimere, ſeu imprimi facere præſumat, niſi prius in Urbe per Vicarium noſtrum, & Sacri Palatii Magiſtrum, in aliis verò Civitatibus & Diœceſibus, per Epiſcopum, vel alium habentem Peritiam Scientiæ, Libri ſeu Scripturæ hujuſmodi imprimendæ ab eodem Epiſcopo ad id deputandum, ac Inquiſitorem Hæreticæ Pravitatis Civitatis, ſive Diœceſis, in quibus Librorum Impreſſio hujuſmodi fieret, diligenter examinentur, & per eorum Manu propriâ Subſcriptionem, ſub*

(*) Jerem. XXXI. 17.

*ſub Excommunicationis Sententiâ, gratis & ſine dilatione imponendam, approbentur.*

ADJICIUNTUR Pecuniariæ Pœnæ, quas imitari, ac intendere aut remittere poſſunt Principes ac Reſpublicæ omnes, prout quolibet in Loco neceſſarium aut utile judicatum fuerit. Si enim Magiſtratibus Curæ eſt, & meritò eſt, ne pro Medicamentis Venena, vel putrida certè ac evanida in Pharmacopolis Pharmaca ſint, ne pro Mercibus bonis vitioſæ at corruptæ in Foro væneant, quidni & iidem curent, ne noxii ac venenati à Bibliopolis Libri edantur, vendantur, ac divulgantur? *Mala Medicamenta & Venena*, inquit L. *Cæteræ* FF. *Familiæ erciſcundæ* Ulpianus, *veniunt quidem in Judicium: ſed Judex omninò interponere ſe in his non debet. Boni enim & innocentis Viri Officio eum fungi oportet. Tantumdem debebit facere & in Libris improbatæ Lectionis, Magicis fortè, vel his ſimilibus. Hæc enim* OMNIA PROTINUS CORRUMPENDA *ſunt.* Et ſanè non in Apoſtolorum modò noſtrorum Actis Cap. XIX, ſed apud Gentiles etiam, Flammis corruptos, penituſque abolitos, perniciales id genus Libros videmus, indicante idipſum Cicerone, Libr. I *de Naturâ Deorum*; Valerio, Libr. I, Cap. I; Livio, Libr. IX Decadis III; Tacito, Libr. VI & X Annalium; Seneca, Libr. X Controverſiarum; aliiſque benè multis.



VII. PIE-

# VII. PIECE.

## HENRICI SALMUTH DE TYPOGRAPHIÆ, SIVE ARTIS IMPRESSORIÆ, INVENTIONE, VERISSIMA HISTORIA:

Tirée de ses Commentaires sur l'Ouvrage de GUY PANCIROLLE, intitulé *Rerum memorabilium deperditarum, Rerumque memorabilium recens inventarum, Libri II*, imprimez *à Amberg, chés Forster, en* 1600, 1606, 1612, *en* 2 *Volumes in Octavo*; & puis *à Francfort, chés Schonvetter, en* 1629, 1660, *&c. in Quarto*.

LE Titre XII du II Livre de Pancirolle est intitulé *De Typographiâ :* & si jamais le *Titulus prætereaque nihil* fut applicable, c'est certainement en cette Occasion; vû que, sur un Sujet où il y avoit tant à dire, on ne sauroit être, ni moins éxact, ni plus sec. Cette Sécheresse, qui a si judicieusement fait dire à Naudé, que *Pancirolle avoit oublié ce qui étoit de son principal Sujet* (1), a porté Salmuth à l'étendre & l'éclaircir : &, pour cet Effet, il en a donné deux bons Supplémens; l'un, à la Suite de ce Titre XII de Pancirolle, par Forme de Commentaire; & l'autre, à la Fin de l'Ouvrage, par Voie d'Augmentation. C'est ce dernier, que je vais ajouter ici, comme le plus intéressant; après avoir observé, que, selon Mallinkrot (2), il ne parut pour la prémiere fois, que dans l'Edition de Pancirolle & de Salmuth de 1629.

„ ANNO Domini M. CCCC. XL. & post, fuit *Moguntiæ* ad Rhe-
„ num, quæ tunc adhuc Civitas Imperialis erat, Civis quidam ex
„ honestâ Familiâ prognatus, JOHANNES FAUSTUS Nomine: cujus
„ Familiæ etiamnum hodie quidam ex Patriciis Francofurti ad
„ Mœnum sunt superstites (3).

„ HIC

(1) Naudé, Addition à l'Hist. de Louïs XI, *pag.* 233.
(2) De Ortu & Progressu Typograph. *pag.* 43.
(3) *Voïez ci-dessus la Remarque* (Y).

„ Hic Johannes Faustus, pro eo, quo Artes Liberales & Viros
„ doctos prosequebatur, Studio, cum considerasset, Penuriâ Libro-
„ rum, & magnis, qui ad eos describendos requirebantur, Sumpti-
„ bus, multa Ingenia à Studiis abstrahi atque avocari, de Modo ac
„ Ratione cogitare cœpit, quâ minori Labore ac Sumptu, & boni
„ Auctores divulgari ac comparari possent.

„ Postquam in eam Rem sedulò intentus fuisset, initio hanc
„ Viam, Ope Divinâ, reperit, ut *Tabulam Abecedariam* Characte-
„ ribus eminentibus Ligno incideret, & ad Impressionem formaret,
„ quos etiam Atramento impressit. Sed quia Atramentum fluebat,
„ & Characteres confundebat, Re diu Animo volutatâ, crassam
„ & nigram Materiam adinvenit, & Tabulas illas minoribus Prælis
„ subjicere, Librosque hoc Pacto excudere, cœpit. Quod Opus,
„ quia antehâc incognitum erat, & Tabulæ illæ vili Pretio com-
„ parari poterant, ab omnibus prædicabatur.

„ Unde Occasionem Faustus arripuit, non solùm *Donatum* eâdem
„ Ratione integro Ligno incidendi & excudendi, sed etiam in eam
„ Curam & Cogitationem gnaviter incumbendi, quomodo Artem,
„ quam invenerat, magis ac magis excolere & elimare posset; præ-
„ sertim, quia integras Columnas, seu Formas, ut hodie loquun-
„ tur, Ligno incidere nimis molestum ac laboriosum erat. Qua-
„ propter hoc Compendium excogitavit, ut priores Asseres disse-
„ caret, probos Characteres retineret, & detritorum loco alios pe-
„ culiares formaret. Atque ità Compositionem seu Coagmentatio-
„ nem Characterum exorsus est, tametsi multum Temporis & La-
„ boris in singulis Characteribus seorsum formandis impendendum
„ videret.

„ Ceterùm, in exercendâ hac novâ Arte, Operis quibusdam
„ usus est Faustus, in quibus fuit Petrus Schæffer Gerns-
„ heimensis, qui, cùm Heri sui Institutum percepisset, magno illius
„ Artis Studio incensus est: &, quia Ingenio valebat, Animum ad
„ illam amplificandam adjecit, ac singulari Dei Instinctu Rationem
„ invenit, quâ Characteres Matrici, ut vocant, inciderentur, & ex
„ eâ funderentur. Alphabeto hoc Modo inciso, Characteres inde
„ fusos Fausto, Hero suo, ostendit; quibus ille usque adeò exhila-
„ ratus est, ut ei protinus Filiam unicam desponderet, ac paulò
„ post in Uxorem daret.

„ Quamvis autem etiam in hoc Genere Characterum aliqua
„ Difficultas suborta esset, propterea quòd Materia mollior esset,
„ quàm

„ quàm ut Pressuræ resistere posset: tamen, mox ejusmodi Mixtura
„ inventa fuit, quæ Vim Præli aliquandiu sustinere potuit.

„ REBUS eò provectis, Socer & Gener Domesticos suos Jure-
„ jurando adegerunt, ut novum istud Inventum summo Silentio cæ-
„ larent: & Asseres, ac Primordia Artis, ipsosque Characteres li-
„ gneos, Funiculo involverunt atque asservarunt, quæ Amicis,
„ quando libuit, ostenderunt.

„ EODEM Tempore, Moguntiæ commorabatur JOHANNES
„ GUTTENBERGIUS, honestis Parentibus natus, qui proximè
„ Fausti Ædes habitabat. Hic cùm animadvertisset, insignem hanc
„ Artem Typographicam, non solùm omnium Ore passim celebrari,
„ sed etiam admodum lucrosam esse, Familiaritatem cum Fausto
„ contraxit: &, quia opulentus erat, Pecuniam ei ad Sumptus ne-
„ cessarios obtulit. Quod Fausto minimè ingratum fuit, quando-
„ quidem comperiebat, Sumptus, quos in eam Artem faciebat, quo-
„ tidie crescere, & tunc Opus Chartæ pergamenæ imprimendum
„ præ manibus habebat. Quapropter cum Guttenbergio convenit
„ & pactus est, ut quicquid in illud Opus impenderetur, communi
„ utriusque Lucro vel Damno cederet.

„ QUONIAM verò Faustus plus insumseret, quàm Guttenbergius
„ Necessitatem postulasse arbitrabatur, hic dimidiam suam Partem
„ exsolvere detrectavit. Quâ ex Re cùm Lis orta esset, alter
„ alterum Moguntiæ in Jus vocavit, ubi, Partibus auditis, pro-
„ nunciatum fuit: *Si Johannes Faustus, interposito Juramento, af-*
„ *firmare posset, omnem Pecuniam, quam mutuam sumpsisset, in*
„ *commune Opus erogatam, non autem in proprios ipsius Usus con-*
„ *versam fuisse, Guttenbergium ad solvendum obligatum esse.* Cui
„ Sententiæ Faustus paruit, sicut ex Archetypo Instrumenti, quod
„ etiamnum superest, & Anno 1455. 6 Novembris à Johanne Ul-
„ rico Helmaspergero, Notario, eà de Re confectum fuit, liquidò
„ demonstrari potest (4).

„ UNDE evidenter apparet, Guttenbergium nequaquam Artis
„ Typographicæ Inventorem & primum Auctorem esse (5), sed ali-
quot

(4) *Cet Acte même, où le Notaire n'est nommé qu'*Ulric Helmasperger, *se peut voir ci-dessus au milieu de la Remarque* (R).

(5) Pierre Schoiffer, Jean *son Fils, & les Descendans de* Faust, *lui accordent néanmoins unanimement cet Honneur. Voiez ci-dessus la Remarque* (E); *les Citations* (214) *&* (217); *& la III Piéce de cette II Partie, Num.* 1.

„ quot Annis, poſtquàm ea inventa fuiſſet, à Johanne Fauſto in „ Conſortium adſcitum, Pecuniam ei ſuppeditaſſe.

„ Cùm igitur Guttenbergius ad Sumptus refundendos damnatus „ fuiſſet, & ex eo Simultates inter ipſum & Fauſtum magis exar- „ ſiſſent, ille autem interea Artem vidiſſet & didiciſſet, (ſi quidem inter „ tot Operas, quæ ad eam exercendam requiruntur, fieri non poterat, „ ut ea diutiùs occultaretur; quod etiam Deus, procul dubio, no- „ luit,) Moguntià Argentinam ſe contulit, quò aliquot ex Operis „ ſecum attraxit.

„ Post illud Diſcidium, alii quoque, qui apud Fauſtum Artem „ illam didicerant, eum deſeruerunt, & Francofurtum atque in alia „ Loca ſe receperunt; cùm præſertim Anno 1462 Monguntia capta, „ & priſtinà ſua Libertate privata fuiſſet: quo factum eſt, ut hæc „ Ars præclara omnibus innoteſceret, & publici Uſùs fieret (6).

„ Hæc eſt vera Hiſtoria de primis Initiis & Natalibus Typogra- „ phiæ, ex vetuſtis Documentis, quæ adhuc extant, petita: quæ „ ex multis præterea antiquis Libris, illo Tempore excuſis, quo- „ rum non pauci paſſim reperiuntur, confirmari poteſt. Nam ipſe „ Johannes Fauſtus, & Miniſter ejus Petrus Schæffer Gernshei- „ menſis, ad Calcem Librorum à ſe tunc excuſorum, palàm, & „ nemine contradicente, profeſſi ſunt, ſe Johannem Fauſtum Artis „ Typographicæ Inventorem, & ſe Petrum Schœfferum ejus Adju- „ torem, fuiſſe; ſicut liquet ex pauculis quæ ſequuntur, qualia per- „ multa adhuc proferri poſſunt (7): „ & les Preuves, qu'il donne de cela, ſont les Souſcriptions d'une *Bible* de 1459 dit-il, des *Offices de Ciceron* de 1465, des *Inſtitutions de Juſtinien* de 1476, & des *Deciſions de la Rote Romaine* de 1477; mais, il y a très longtems, que Mallinkrot a remarqué (8), que cette prétendue *Bible* de 1459 n'eſt autre choſe que le *Durandi Rationale Divinorum Officiorum*, dont on a vû la Souſcription ci-deſſus, Section XI, Num. VII.

Selon

(6) *Voïez ci-deſſus la Remarque* (R) *vers la Fin*

(7) Salmuth de Typographiæ Inventione veriſſima Hiſtoria, *apud* Pancirolum, *Tom. II*, *pag.* 311—314.

(8) De Ort. & Progr. Typogr. *pag.* 67.

SELON toutes les Apparences, c'eſt cette même Piéce de Salmuth, qu'on a vû reparoitre en Allemand ſous le Titre de *Wahrafftige Hiſtoria von Erfindung der Buch-Druckerey-Kunſt, ex Manuſcriptis* PHILIPPI-LUDOVICI AUTHÆI, imprimée *Typis Blaſii Ilsneri, Anno* 1681, *in Quarto*; & qu'ACHILLE-AUGUSTE LERSNER a rimprimée, avec quelques Augmentations, dans le XXVIII Chapitre du I Livre de ſa nouvelle Edition de la *Chronica der Stadt Francfurt am Mayn* de FLORIAN, faite *à Francfort, pour l'Editeur, en* 1706, *in Folio:* & peut-être ne ſont-elles l'une & l'autre, que la *Relation de l'Origine de l'Imprimerie* attribuée à Jean Fuſt lui-même dans une *Diſſertation Académique* ſur ce Sujet, ſoutenue à Gieſſen en 1711, par THÉOPHILE HAGENBRUCH, ſous la Préſidence d'Immanuel Webberus. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'elles ſe reſſemblent fort toutes trois.

# VIII. PIECE.

# DIGRESSION CURIEUSE SUR L'INVENTION DE L'IMPRIMERIE,

## ET SUR CE QU'ELLE A ÉTÉ PRÉMIÉREMENT REÇUE EN FRANCE PENDANT LE REGNE DE LOUIS XI; PAR GABRIEL NAUDÉ:

Formant tout le Chapitre VII de ſon *Addition à l'Hiſtoire de Louïs XI*, imprimée *à Paris, chés François Targa, en* 1630, *in Octavo.*

JE n'ai voulu exprès faire Mention au Chapitre précédent de l'Impreſſion, qui fut établie en France ſous Louïs XI: parcequ'aiant beaucoup de Choſes à dire ſur icelle, il m'a ſemblé plus à propos de lui vouër & deſtiner ce Chapitre; quoi qu'en effet

 elle

elle appartienne à celui que nous venons de quitter (1), comme étant un des principaux Arguments pour prouver que la Barbarie a été chassée & bannie des Escholes pendant le Regne dudit Roi.

*Quando major enim Librorum Copia Mundo?*
*Quando etiam edendi quævis tam prompta Facultas?*
*Nec jam Roma Caput Rerum, nec Græcia, tantum*
*Ingenuas Artes docet emittitque Libellos:*
*Angulus Europæ omnis habet Musea Scholasque* (*).

Aussi peut-elle être appellée la *Juno Lucina*, qui fait naître tant de bons Livres, Enfans de notre Esprit; l'Ægéon de ce Siécle,

——— *Centum cui Brachia dicunt,*
*Centenasque Manus,* ———

avec lesquels il ne cesse d'écrire & composer ce qui doit sortir en Lumiere; ou plus véritablement le Pégase des Hommes doctes, qui a faict sourdre la Fontaine des Muses, dont les Ruisseaux crystalins coulent maintenant par toutes les Académies, *quibus magnum Literis Lumen, & Veritatis Studiosis Auxilium allatum est* (†): parce que, comme a remarqué le docte & éloquent Fernel, *Arte Librorum Chalcographicâ nil utilius est ad omnium Disciplinarum Propagationem*; veu que, suivant l'Epigramme de Robert Gaguin (‡),

*Quod cita vix poterat perscribere Dextra quot Annis*
*Mense dat Ars, nec inest sordida Menda Libro.*
*Pluris erat nuper Calamo ruganda Papyrus,*
*Quàm modo prægrandis veniat ipse Codex.*

Ce

(1) Intitulé, *Que la Barbarie a commencé sous Louïs XI a être bannie des Escholes.*
(*) *Naogeorgus, Libr. I. Satyrar. Sat. I.*
(†) *Gaguinus, Epist. LXXXII.*
(‡) *in Arte metrificandi.*

Ce que Joannes-Antonius Campanus a compris en ce ſeul Vers:

*Imprimit illa Die quantum vix ſcribitur Anno.*

D'où le Juriſconſulte Forcatulus (‡) a eu grande Raiſon de dire, que *ſuperata fuit ferè Munificentia Naturæ Rerum, excogitata Librorum excudendorum Ratione:* & Charion, ou plûtôt Melancthon, en ſa Chronique (*), que c'étoit un Don *divinitùs Humano Generi communicatum*; ce qu'Aventinus (†) confirme, l'appellant *magnum ac verè divinum Beneficium, & novum ſcribendi Genus haud dubiè cœlitùs revelatum.*

Aussi Jean Molinet, qui vivoit lors qu'elle fut trouvée, n'a pas oublié de la ranger au Recueil des Merveilles arrivées de ſon Temps:

*J'ai veu grand' Multitude*
*De Livres imprimez,*
*Pour tirer en Etude*
*Povres mal argentez.*
*Par ces nouvelles Modes,*
*Aura maint Ecolier*
*Decrets, Bibles, & Codes,*
*Sans grand Argent bailler.*

Or, la grande Utilité s'étant rencontrée conjointe avec une pareille Induſtrie en cet Art; *quæ cum omnibus omnium veterum Inventis certare facilè poteſt* (‡); & laquelle, comme dit Cardan (§), *nulli niſi Nauticæ Pixidi, nec Utilitate, nec Dignitate, nec Subtilitate, ſecunda eſt:* je m'étonne fort, que, nonobſtant toutes ſes belles Qualitez & Merveilles, perſonne n'ait été juſques aujourd'hui aſſez

(‡) *Libr. IV. de Imper. & Philoſoph. Gallor.*
(*) *Libr. V.*
(†) *Libr. XVII. Annal.*
(‡) *Bodinus, Cap. VII. Method. ſub finem.*
(§) *Libr. XVII. de Subtilit. initio.*

aſſez curieux pour en rechercher la vraie Source & Origine (2); établiſſant quelque-choſe de probable & aſſûré en ce qui eſt déjà comme incertain dans l'Opinion des Hommes, & coupant le Chemin à cette grande Variété d'Opinions qui s'élevent dans les Ecrits de ceux, qui, pour n'avoir Coûtume de travailler qu'à peu de Frais & ſans beaucoup de Peine, ne peuvent auſſi produire que des Redites ou Contradictions.

Que s'il faloit rendre la Cauſe de cette Négligence, je l'aurois bientôt trouvée dans Corneille Tacite, qui l'a touchée au Doigt en ce peu de Paroles : *Vitio Malignitatis Humanæ Vetera ſemper in Laude, Præſentia Faſtidio, ſunt* (*). Et, en effet, la plûpart des Hommes de Lettres ſont tellement tyranniſés par cette merveilleuſe Antiquité,

*——— Quod Secula tantum*
*Aurea Saturni memorant, & nulla rencetis*
*Gratia Virtutis* (†) : ———

de maniere qu'ils font même Conſcience de parler des Choſes de notre Siécle, & croïent ne pouvoir mieux établir leur Crédit & Réputation, que ſur les vieilles Ruines & Maſures du Capitole. Iſis & Oſiris ſont leurs Dieux, Evandre & Carmenta leurs Princes, Ennius le meilleur de leurs Poëtes, les Loix des douze Tables le prémier de leurs Livres. S'ils écrivent, ce n'eſt que *in Dipthera*, & en Lettres Hiéloglyphiques, ou Notes de Tyron : s'ils jurent, c'eſt par le Stix : s'ils combattent, c'eſt pour défendre les Dieux contre les Géants, ou Hector contre Achilles : s'ils plaident, c'eſt pour accuſer Ulyſſes de la Mort de Palamedes : que s'ils ſe réjouïſſent, c'eſt aux Nopces de Pélée : s'ils ſe fachent, c'eſt de la Mort d'Adonis : s'ils ont Peur, c'eſt du Courroux d'Achilles, ou de la Fureur d'Ajax : bref, tout ce qu'ils diſent eſt tiré de l'*Odyſſée*, & ce qu'ils font imité de l'*Iliade* ou des *Métamorphoſes*. Et, cependant,

(2) *Les Piéces précédentes, dont* Naudé *lui-même a cité quelques-unes, prouvent que cette Recherche n'avoit point été auſſi négligée qu'il le penſoit.*

(*) *Tacit. Dialogo de antiq. Oratorib.*

(†) *Joſeph Iſcanus, Libr. I. Daretis Phrygii Verſib. redditi.*

dant, toutes les belles Actions de leur Siécle périssent, toutes les Inventions sont négligées, les Hommes doctes méprisés; & tout ce qui se fait aujourd'hui n'est pas jugé digne de suivre en queue ce dont les vieux Scholiastes & Suïdas ont fait Mention: quoi que le judicieux Horace se soit efforcé, par une Satyre entiere, de les dépaïser de cette folle Opinion, en leur faisant croire, que

*Venimus ad Summum Fortunæ, pingimus atque*
*Psallimus, & luctamur, Achivis doctius unctis* (*);

& que Corneille Tacite leur ait aussi voulu persuader, *quod non omnia apud Priores meliora, sed nostra quoque Ætas multa laudanda Posteris tulit.*

Certes, si Polydore Virgile, Matthæus Lunensis, Sabellicus, Sardus, & Vincenzo Bruno, qui ont tous particuliérement écrit & recueilli ce que l'on peut dire sur les Inventeurs des Choses, eussent bien considéré ces Paroles, ils ne se fussent pas amusez à chercher l'Origine & l'Inventeur du Soufflet, du Compas, ou de la Truelle, pour puis après ne parler que fort peu, ou ne rien dire du tout, de l'Impression. Et si Leonardo Fioraventi, & Thomazo Garzoni, qui ont dressé *lo Specchio*, & *la Piazza universale, di tutte le Professioni del Mondo*, eussent eu un peu plus de Jugement, ils eussent pareillement fait de plus éxactes & diligentes Recherches sur les Imprimeurs, que sur les Ramonneurs de Cheminées & Cureurs de Puits. Mais quoi! Pancirole même, *in novis Repertis*, & Maïer, au Livre qu'il a fait *de veris Inventis Germaniæ*, semblent avoir oublié ce qui étoit de leur principal Sujet, pour déférer quelque-chose à cette Passion des Antiquaires, en ne disant rien de ce nouveau Miracle de l'Industrie Humaine, lequel néanmoins ils devoient traitter avec plus de Soin & de Diligence.

C'est pourquoi, puis qu'il semble déjà être passé comme en Coûtume de ne point parler de l'Imprimerie que dans des *Digressions*, je me licencirai plus volontiers de faire le même en la présente, où, sans m'arréter sur la Pratique de cet Art, très-bien décrite en Latin par

(*) *Horat. Sat. I. Libri II.*

par Mylæus (*), & en François par Louïs le Roi (†), j'y insérerai seulement ce que j'ai peu apprendre de son Invention, tant par la Lecture de tous les Auteurs qui en ont écrit, que par une laborieuse Recherche & Inspection de plus de quinze mille vieux Livres en vingt-cinq ou trente des meilleures & plus fameuses Bibliotheques de cette Ville de Paris.

Il faut doncques remarquer, qu'il est arrivé de l'Impression comme de ces deux autres Merveilles découvertes depuis peu, sçavoir, la Boussole & le Canon. Car, tout ainsi que beaucoup se persuadent l'Usage de l'Eguille Marine avoir été cognu & pratiqué des Anciens, à cause de ces deux Vers de Plaute (‡),

*Huc secundus Ventus nunc est, cape modo Versoriam,*
*Hic Favonius serenus est, isthic Auster imbricus:*

& que pareillement le Canon leur étoit familier, eu égard à ce que Virgile a dit de Salmonée,

*Vidi & crudeles dantem Salmonea Pœnas,*
*Dum Flammas Jovis & Sonitus imitatur Olympi:*

& à l'Explication qu'en donne Eustathius sur le XXI. de l'Odyssée; conforme à ce que Suïdas & Agathias ont encore dit de quelques autres semblables Machines faites par deux Ingénieux, nommez Artemisius & Eutropius. Aussi Pomponius Lætus, grand Humaniste, & qui vivoit du Temps que l'Imprimerie fut trouvée, n'a pas manqué d'en avoir la même Opinion: car, écrivant à Augustin Maphée Thrésorier du Pape, & se plaignant à lui de la Dépravation des Livres, dont il rend plusieurs Raisons; *Præterea*, ajoûte-t-il, *multos præcipitat inanis Gloriæ Spes, & Libros imprimendi Facultas, multis Sæculis intermissa, paulò ante revocata.* Ce qu'aiant trouvé en ses Epîtres, il est vrai que je demeurai en peine sur quelle Raison il s'étoit fondé, pour avancer cette Proposition, jusques à ce que venant à lire Mat-

(*) *Libr. II. Hist. Univers.*
(†) Livr. II. de la Vicissitude des Choses.
(‡) *In Mercatore, Scena V.*

Matthæus Lunensis, qui a fait un petit Livre *de Rerum Inventoribus*, je trouvai qu'il étoit de la même Opinion, & qu'il en donnoit pour Preuve S. Cyprian. *Impressura*, dit-il (*), *Literarum in Germania post Christi Adventum comperta fuit*; *nam*, *ante Fidem Christianam*, *Saturnus Literas Italos imprimere docuit*, *ut refert D. Cyprianus in Libello de Idolis*. En quoi je ne puis assez admirer la Foiblesse & Imbécillité de notre Jugement, vû que celui même des grands Personnages commet d'ordinaire les plus grandes Fautes & Absurditez. Car, je vous prie, quelle plus grande peut-on s'imaginer, que d'inférer de ce Passage de S. Cyprian, *Hic* (*nempe Saturnus*) *Literas imprimere*, *hic signare Nummos*, *primus in Italia instituit*, que l'Impression fut pratiquée en Italie du Temps de Saturne, c'est-à-dire auparavant qu'elle eût reçu l'Usage des Lettres, qui y fut porté long-temps après par les Grecs, selon Pline & Solin, ou par Evandre, comme veulent Tite-Live & Corneille Tacite? Mais, quand bien même ce Passage de S. Cyprian seroit sans Contradiction, à cause d'un semblable qui est dans Tertullien, & que l'Opinion de Macrobe seroit nulle, qui attribue à Janus l'Invention de la Monnoie; ne seroit-il pas toutefois plus à propos de l'interpréter de l'ancienne Façon d'écrire avec des petits Poinçons de Fer sur les Tablettes, & de l'Inscription qui se mettoit à l'Entour ou au Revers des Médailles & Piéces de Monnoie qui étoient sous la Protection de ces Dieux, que non pas de vouloir imposer à la Postérité, & couronner les Anciens de l'Honneur qui nous est deub, par une Glose aussi peu judicieuse que véritable?

Il faut doncques tenir pour tout assûré, que l'Imprimerie n'a été reçûë & pratiquée en Europe, que du Temps de nos Peres. Mais, comme les Choses belles & excellentes sont enviées de tout le Monde, & qu'anciennement il y eut sept Villes,

*Smirna*, *Rhodos*, *Colophon*, *Salamin*, *Chios*, *Argos*, *Athenæ*,

qui se vantoient toutes de la Naissance d'Homere, nommé d'Eustathius pour cette Raison πολύπατρις: de même aussi chaque Païs, ou plûtôt chaque Ville, semble aspirer à l'Honneur & à la Gloire immortelle de cette Invention.

Or,

(*) *Cap. XII.*

Or, en ce Conflict de diverses Opinions, il nous faut commencer par celle de Paul Jove, qui a le prémier (*), au moins que j'aïe veu, assûré l'Invention de l'Imprimerie avoir été apportée de la Chine par quelque Marchand, qui, étant sur les Lieux, vit comme elle s'y pratiquoit, & en remarqua diligemment toutes les Circonstances, lesquelles il pratiqua par après étant de retour en Allemagne: ce qui a été depuis confirmé par Garcias ab Horto, Mendoza, Botero, Maphée, Grégoire de Thoulouse, Pancirole, Osorius, & Linschot, qui tiennent tous comme une Chose très-certaine & indubitable, cette Invention être si vieille en la Chine, qu'elle y a été pratiquée de toute Mémoire, sans qu'ils aïent aucune Cognoissance de son Autheur, ou du Temps qu'elle y fut trouvée. Quoi que le Pere Trigault, beaucoup plus croïable, pour y avoir long-temps demeuré, en parle avec un peu plus de Circonspection & de Retenuë en ces propres Termes : *Typographia apud Sinas antiquior est aliquantò, quàm apud Europæos ; nam à quinque retrò Seculis certum est ab eis Usu receptam: neque tamen desunt qui asserunt priùs eâ Sinas fuisse usos, quàm in hanc Mortalitatem immortalis sese Deus abjecisset.* Quelques autres sont d'Advis, qu'elle a été apportée du Cathay en Allemagne, par la Tartarie & Moscovie: & Génébrard même (†), qui a souvent écrit à la hâte, maintient qu'elle est venuë de la Ville de Themistitan, lors de la Conquête de Méxique par Ferdinand Cortès.

Toutes lesquelles Opinions sont, à parler véritablement, des Conjectures aussi mal prises & fondées, que celle de Pomponius Lætus, que nous avons ci-dessus réfutée. Car, pour ce qui est de Paul Jove,

*Venalis cuì Penna fuit, cui Gloria flocci,*

Zuinger lui reproche hardiment (‡), qu'il a inventé cette Fable, pour vanger l'Eglise, des Luthériens d'Allemagne, & frustrer en despit d'eux cette grande Région de la Recognoissance que nous lui devons tous faire de cette belle Invention. Et, encore bien qu'on ne

(*) *Libr. XIV. Histor.*
(†) *Chronogr. fol.* 391.
(‡) *In Theatro.*

ne puiſſe nier, qu'elle n'ait été prémiérement en la Chine qu'en Europe, perſonne toutesfois ne ſe doit perſuader, qu'elle ſoit paſſée de ce Païs au nôtre ; veu qu'il n'a été fréquenté que long-temps après l'An 1440 (3) ; que Marc Paul Vénitien l'auroit auſſi bien apportée il y a quatre cens Ans, que ce Marchand qui y fut il n'y en a que cent cinquante ; que les Grecs, Arméniens, Mingrélians, Abyſſins, Turcs, Perſiens, Mores, Tartares, n'écrivent encor de préſent leurs Livres qu'à la Main ; & bref, qu'il y a bien de la Différence de certaines Planches taillées, qui ne marquent que d'un Côté, à notre Façon d'imprimer. Joint que, comme a fort bien dit Ariſtote, *nihil prohibet Artes eaſdem à diverſis, vel eodem, vel etiam diverſo, Tempore, citra ullam Communicationem inveniri.*

Rutgersius (4), en la Réponſe à l'*Hercules Hypobolimæus* (*), produit la ſeconde Opinion, tirée de la Chronique de Rabby Joſeph, qui eſtime l'Edition avoir commencé par un certain Livre publié l'An Judaïque 5188, qui répond à celui de Jeſus-Chriſt 1428 ; ſans toutesfois qu'il nomme, ni ſon Tiltre, ni le Lieu où il a été imprimé : ce qui pourroit donner occaſion de croire, que c'eſt une des Réveries familieres aux Ecrivains d'entre ce Peuple (5).

Mais,

(3) Naudé *a mal-à-propos adopté cela de* Thevet. *Voïez ci-deſſus, Citation* (84).

(4) *C'eſt-à-dire* Joſeph Scaliger, *qui s'eſt caché ſous le Nom de* Janus Rutgerſius, *pour publier le Livre que* Naudé *va citer.*

(*) *Confutationis Fabulæ Burdon. pag.* 259.

(5) *Tous ceux, qui ont fait quelque Uſage de cette Indication de* Scaliger, *n'ont ſçu ce que c'étoit que cette* Chronique, *& l'ont mal-à-propos attribuée, ſelon leurs divers Préjugés, les uns à certain Rabbin, & les autres à certain autre.* Boxhornius *lui-même, qui l'avoit à quatre Pas de chés lui, avoue de bonne-foi,* Theatri Hollandiæ *pag.* 154, *&* Diſſert. de Invent. Typographiæ *pag.* 33, *qu'après l'avoir long-tems & vainement cherchée, il s'étoit enfin fortement perſuadé, que ce Rabbin devoit être* indubitablement Joseph Carro, *& cette* Chronique *ſon* Schilchan aruch ſeu Menſa inſtructa, *tiré de l'*Arba Turim ſeu IV Ordines R. Jacob ben Aſcher. *Mais, outre que ce Livre-là n'eſt nullement une Chronique, mais un Livre de Loix & de Cérémonies, il eſt certain, que ce Fait-là ne s'y trouve point.* La Caille, *ſelon ſa Méthode ordinaire de tout confondre & renverſer, dit,* Hiſt. de l'Imprimerie, *page 6, que c'eſt ce* Schylan aruch *même, qui a été imprimé en* 1428. *Mais,* Carro, *ſon Auteur, n'étoit pas même encore né alors : & la plus ancienne Edition de ſon Livre, inconnue à Mr.* Wolfius, *n'eſt que de* 1537, *à Veniſe, en 2 Volumes in Octavo. Voiez le* Catal. Biblioth. Lugd. Bat. *pag.* 322. *Pour redreſſer* la Caille, *Mr.* Wolfius, Biblioth Hebr. *Tom. II. pag.* 946, *au* Schylchan aruch *a cru devoir ſubſtituer l'*Arba Turim *même. Mais, cela n'eſt point éxact ; car,* Boxhornius *n'a point eu Deſſein de donner le Titre de la prétendue Edition de Veniſe de* 1428, *mais celui de la* Chronique *qui en fait Mention : & cela fait voir combien il eſt dangereux de ſuivre, ou ſimplement même de conſulter, de mauvais Guides.* Paul Pater, *plus déciſif encore, ne feint*

MAIS, comme je ne veux pas nier, qu'il ne se puisse trouver quelque Livre de cette Date, aussi n'accorderai-je pas, qu'il en faille tirer Conséquence pour l'Invention de l'Imprimerie; d'autant que cela est arrivé par la Faute des Imprimeurs, qui ont mis un 4. au lieu d'un 5., comme il se peut vérifier par beaucoup d'autres Livres où semblable Faute a été faicte: témoins le *Flagellum Bartholomæi Despina in Pomponatium*, imprimé à Venise 1418; le *Philonium Valesci de Tarenta*, de l'An 1401; le *Nestoris Vocabularium*, de l'An 1407; le *Joannes de Tampaco de Consolatione*, de 1366; le *Josephe*, qui est en la Bibliotheque du College de Montaigu, de 1400; le *Lactance*, que j'ai veu en celle des Célestins, de 1370; celui encore qui est en l'Ab-

*point d'affirmer*, Differt. de Miraculo Germaniæ *pag.* 10, *que ce Rabbin n'est qu'une pure Fiction de* Boxhornius, *imaginée pour favoriser sa Cause. Mais, c'est outrer la Critique.* Boxhornius *n'a point eu Dessein d'en imposer, & s'est seulement trompé, en prenant un Rabbin pour un autre. En effet, après beaucoup de Perquisitions absolument inutiles, concevant que cette* Chronique *citée par* Scaliger *pourroit bien se trouver parmi les Livres qu'il a légués à la Bibliotheque de Leide, ma Conjecture ne m'a point trompé; & il s'est enfin trouvé, qu'il s'agit-là du Rabbin* JOSEPH HACCOHEN, *& de son* דברי הימים, Divre hajjamim *seu* Verba Dierum, i. e. Annales Regum Galliæ & Domûs Osmanicæ, *imprimé* à Venise, chés Cornelio Adelkind, en 314 ou 1554, in Octavo, *comme on le voit à la page* 313 *du* Catalogue *de cette même* Bibliotheque. *Sûr enfin du Livre qu'avoit cité* Scaliger, *j'ai fait prier Mr.* Schultens *de vouloir bien m'y déterrer le Passage en question: & voici de quelle Maniere ce célébre Professeur en Langues Orientales dans la même Université a eu la Bonté de me le copier, traduire, & accompagner de son Jugement.* In *Chronico Regum Franciæ & Domûs Ottomannicæ*, Auctore JOSEPH HACCOHEN, quod, ad Annum 1553 pertexitur, ad Annum 1428 hæc extant Verba:

אמר יוסף הכהן נראה כי כבר נמצא הדפוס בימי ההם ואני ראיתי ספר נדפס בויניציאה בשנת שמונה ועשרים וארבע מאות ואלף

id est, *Dicit Joseph Haccohen: Videtur jam his Temporibus Typographia inventa; nam ipse ego vidi Librum, Typis excusum Venetiis, Anno millesimo quadringentesimo vigesimo octavo.* Nihil præterea, quod quidem istam Rem spectet, ibi adjectum. Testimonium multimodis claudicare videtur. *En effet, un pareil Témoignage, donné* 125 *Ans après l'Evénement, sans l'appuïer d'aucune Autorité, sans même nommer le Livre dont on parle, non plus que son Auteur ni son Imprimeur, n'est certainement d'aucun Poids, & ne mérite aucune Considération. Cependant, sur la simple Indication de* Scaliger, *les Défenseurs de la Cause de Harlem l'ont tous ardemment adopté, sans qu'on voïe trop bien quel Avantage ils en pourroient tirer. Car, supposé que cette Edition de* 1428 *éxistât, ce ne seroit nullement à* Harlem, *mais à* Venise, *que reviendroit l'Honneur d'avoir produit le plus ancien Monument de l'Imprimerie. S'il m'est permis d'ajouter ici ce que je pense touchant cette prétendue Edition, je remarquerai, que ce Rabbin pourroit avoir voulu parler de celle de l'*Arba Turim, *faite à* Piobe de Sacco *dans l'Etat de* Venise, en 1478; *& qu'aïant mal lû cette Date, il en aura fait celle de* 1428: *Erreur facile, & trop ordinaire, tant dans les Manuscrits, que dans les Imprimez.*

l'Abbaïe S. Germain, de l'An 152; &, enfin, l'*Albertus de Re Ædificatoria*, de l'An 1083; quoi que tous ceux, qui ont fait imprimer lesdits Livres, n'aïent vécu, comme on peut voir dans Gesner & Tritheme, qu'en l'Année 1500. Dont je m'étonne fort comme Rutgersius a proposé cette Opinion sans la réfuter, veu qu'elle se pouvoit détruire d'elle-même, ou, pour le moins, aussi facilement que les précédentes.

Mais, il s'en présente maintenant une, qui est bien plus forte à combattre, pour être soûtenue & appuïée par Hadrianus Junius docte Médecin, Critique, & Historien, de Hollande, lequel a pris sujet sur la Ville de Harlem de revendiquer à son Païs cette belle Invention, qu'il croïoit lui avoir été volée par celui qui l'a publiée le prémier en Allemagne; soit qu'il ait voulu tromper tout le Reste du Monde pour favoriser le petit Coin de sa République; ou qu'en effect il se soit laissé persuader à je ne sçai quels Vieillards qui lui en ont, dit-il, souvent faict le Conte, lequel il a depuis couché en assez beau Latin pour être rapporté en ses propres Termes: joint qu'il nous faudra par après bâtir sur iceux une partie de ce que nous avons à dire contre les Fauteurs de cette Opinion.

Il écrit doncques (*), quoi qu'après beaucoup d'autres Discours, qui tiennent plus du Panégyriste que de l'Historien: *Dicam igitur quod accepi à Senibus Auctoritate gravibus & Reipublicæ Administratione claris, quique à Majoribus suis ità accepisse gravissimo Testimonio confirmarunt, quorum Auctoritas jure Pondus habere debeat ad faciendam Fidem. Habitavit ante Annos centum duodetriginta* (6), *Harlemi, in Ædibus satis splendidis, Foro imminentibus, è Regione Palatii Regalis,* Laurentius Joannes, *Cognomento* Ædituus Custos*ve, is ipse qui nunc Laudem inventæ* Artis Typographicæ *recidivam justis Vindiciis ac Sacramentis repetit ab aliis possessam & occupatam summo Jure Triumphorum Laureâ majore donandus. Is fortè in suburbano Nemore spatiatus cæpit faginos Cortices principio in Literarum Typos conformare, quibus inversâ Ratione sigillatim Chartæ impressis Versiculum unum atque alterum Animi gratiâ ducebat, Nepotibus Generi sui Liberis Exemplum futurum; quod ubi fæliciter successerat, cæpit Animo altiora agitare,*

(*) *Cap. XVII. Hist. Batav. pag.* 253.

(6) *C'est-à-dire en* 1447, Junius *reconnoissant, page* 271 *de sa* Batavia, *& à la Fin de son* Epitre Dédicatoire, *qu'il écrit en* 1575.

*agitare, primumque omnium Atramenti ſcriptorii Genus glutinoſius tenaciuſque, quòd vulgare Lituras traherè exiſtimaretur, cum Genero ſuo Thoma Petro, qui quaternos Liberos reliquit, omnes fermè Conſulari Dignitate functos, excogitavit. Inde etiam Pinaces totas figuratas additis Characteribus expreſſit, quo in genere vidi ab ipſo excuſa Adverſaria, Operarum Rudimentum, Paginis ſolum adverſis haud opiſtographis. Is Liber erat vernaculo Sermone ab Auctore conſcriptus anonymo, Titulum præferens* Speculum noſtræ Salutis, *in quibus id obſervatum fuerat inter prima Artis Incunabula (ut nunquam ulla ſimul & reperta & abſoluta eſt) uti Paginæ averſæ Glutine commiſſæ cohæreſcerent, ne illæ ipſæ vacuæ Deformitatem adferrent. Poſtea, faginas Formas plumbeis mutavit, has deinceps ſtanneas fecit, quò ſolidior minuſque flexilis eſſet Materia, durabiliorque: è quorum Typorum Reliquiis quæ ſuperfuerant conflata Oenophora vetuſtiora adhuc hodie viſuntur in Laurentianis illis quas dixi Ædibus. Faventibus, ut fit, Invento novo Studiis Hominum, quum nova Merx nunquam antea viſa Emptores undique exciret cum uberrimo Quæſtu, crevit ſimul Artis Amor, crevit Miniſterium, additi Familiæ Operarum Miniſtri, prima Mali Labes: quos inter Joannes quidam, ſive is (ut fert Suſpicio) Fauſtus fuerit, ominoſò Cognomine Hero ſuo infidus & infauſtus, ſive alius eo Nomine, non magnopere laboro, quòd Silentum Umbras inquietare nolim, Contagione Conſcientiæ quondam dum viverent captas. Is, ad Operas excuſorias Sacramento ductus, poſtquam Artis jungendorum Characterum fuſilium Typorum Peritiam; quæque alia eam ad Rem ſpectant, percaluiſſe ſibi viſus eſt, captato opportuno Tempore, (quo non potuit magis idoneum inveniri) ipſâ Nocte quæ Chriſti Natalitiis ſolemnis eſt, Choragium omne Typorum involat, Inſtrumentorum herilium ei Artificio comparatorum Supellectilem convaſat, deinde cum Fure Domo ſe proripit. Amſtelodamum principio adit, inde Coloniam Agrippinam, donec Maguntiacum perventum eſt, ceu ad Aſyli Aram, ubi quaſi extra Telorum Jactum (quod dicitur) poſitus tuto degeret, ſuorumque Furtorum apertâ Officinâ Fructum uberem meteret; nimirum ex eâ intra vertentis Anni Spatium, ad Annum à nato Chriſto* 1442 (7), *iis ipſis Typis quibus Harlemi Laurentius fuerat uſus, prodiiſſe*

(7) *Cette Date, & celle de ci-deſſus, ne s'accordent nullement, & forment un Anachroniſme de 7 Ans, qui ſera réfuté ci-deſſous.*

*prodiisse in Lucem certum est* Alexandri Galli Doctrinale, *quæ Grammatica celeberrimo tunc in Usu erat*, *cum* Petri Hispani Tractatibus, *prima Fœtura.* Après quoi, ledit Junius proteste, que c'est-là toute la Vérité de cette Histoire,

*Quam sibi non vani, nec erat cur fallere vellent,*
*Narravêre Senes* (*).

Il semble toutesfois, que ceux, qui sont venus après lui, en aïent eu quelque plus particuliere Instruction : car, Pierre Bertius, aïant traduit quasi Mot pour Mot le susdit Passage, adjoûte, que ce Livre intitulé *Speculum Salutis* ne fut pas imprimé avec des Lettres séparées à la Mode de ceux d'aujourd'hui, mais avec de certaines Planches où toute la Page étoit taillée à la Façon des Images en Taille de Bois. D'où il tire un fort Argument (à ce qu'il dit) pour son Païs ; étant bien probable de croire, que ce prémier Dessein si rude & grossier a été le vrai Commencement de l'Imprimerie, qui s'est depuis tellement perfectionnée, que, si nous voulons croire à Cardan (†), *videtur Ars hæc Librorum, ceu ad Materiam, ceu ad Pulchritudinem, ceu etiam ad Facultatem, spectes, summam adepta Perfectionem, ut nec si velis plus possis optare quàm præstet, neque ulla alia est Ars, cui quidquam addi non posse videatur præter hanc.*

Rutgersius a aussi découvert de son côté (‡), que le *Donat*, imprimé à Maïence en 1450, fut contrefaict sur celui qui avoit été quelque temps auparavant imprimé en Hollande avec les Pages entieres gravées sur des Planches de Bois ; ce qu'il infere de l'Inscription suivante, qu'un certain Mariangelus mit sur la Fin du *Donat*, qu'il avoit imprimé: *Impressus autem est hic* Donatus, & Confessionalia, *primùm omnium, Anno* 1450. *Admonitus certè fuit ex* Donato *Hollandiæ primùm impresso in Tabulâ incisâ* (8).

C'est pourquoi Gaspar Barlæus a pris sujet de louër la Ville de

(*) *Ovidius, VIII Metamorph.*
(†) *Libr. XVII. de Subtilit.*
(‡) *in Confutatione Fabulæ Burdonum, pag.* 261.
(8) *Voïez ci-dessus, touchant ces Editions du* Donat, *la Remarque* (FF), *Num. I, Art.* 1 & 2.

de Harlem ſur cette Invention, contre ce qu'en croïent ceux de Maïence:

*Invidet excuſas populoſa Moguntia Muſas,*
*Quodque meum eſt, Laudis jactitat eſſe ſuæ* (*).

FINALEMENT, Petrus Scriverius a franchi la Carriere, faiſant imprimer un Livre en Langue vulgaire, pour montrer l'Invention de cet Art être venue de ladite Ville de Harlem, & non point de celle de Maïence; ce qu'il établit, tant par l'Inſcription ſuſdite de Mariangelus, que par un autre Paſſage preſque ſemblable de l'Autheur anonyme d'une *Chronique de Cologne*, écrite en Allemand, & imprimée en 1489. Enſuite de quoi, & pour ſe prévaloir ouvertement de cette Opinion, il a été, comme je croi, Autheur de faire peindre ce Laurent Janſſon ſur la Face extérieure de la Maiſon où il demeuroit anciennement, avec cette Epigraphe, accompagnée de quatre Vers, qui ſont rapportez en cette ſorte dans Hegenitus, qui a faict & publié ſon Voyage en Hollande cette préſente Année 1630.

MEMORIAE SACRUM.

TYPOGRAPHIA

ARS ARTIUM OMNIUM

CONSERVATRIX

HIC PRIMUM INVENTA

CIRCA AN. CIƆ CCCC XL.

*Vana quid Archetypos & Prœla,* MOGUNTIA, *jactas?*
HARLEMI *Archetypos Prœlaque nata ſcias.*
*Extulit hic, monſtrante Deo,* LAURENTIUS *Artem.*
*Diſſimulare Virum hunc, diſſimulare Deum eſt.*

P. S.

VOILA

(*) *Barlæus in Encom. Laudum Holland.*

Voila toutes les Authoritez & Assûrances, que j'ai peu recueillir pour confirmer cette Opinion, laquelle, aïant été introduite, quoi que sans aucune Preuve légitime & vallable par Junius, a été néanmoins suivie par Bertius, soûtenue par Rutgersius, & authorisée par Scriverius,

——— *sua per Mendacia crescens.*

Et je ne doute point, qu'à l'advenir elle ne soit confirmée par une infinité d'autres, qui n'auront moins d'Amour & d'Affection pour leur Patrie, que les précédents: & ainsi l'on pourra dire de Harlem ce que Pétrarque disoit autrefois de Paris, sçavoir, que *multa suorum Mendaciis debet* (*).

Mais, néanmoins, afin que ceux, auxquels nous sommes vraiement redevables de cette belle Invention, ne demeurent point envelopez dans l'Incertitude de ces Opinions, & mécogneus de tant de millions d'Ames qu'ils obligent tous les jours, *dum Civitas ad se quæque Famam Rerum gestarum Honorumque fallente Mendacio trahit* (†), j'éxaminerai ingénuement toutes ces Authoritez précédentes: &, puisque Scriverius & ses Compagnons n'ont point douté de combattre pour leur Ville contre le commun Consentement de tous les Historiens & Chronologistes que je produirai ci-après, à plus forte Raison ne doit-on pas trouver mauvais, que j'intervienne pour la Vérité en cette Cause, & qu'étant desintéressé de toute Passion ou Affection, je plaide pour la Ville de Maïence contre ces Messieurs des Païs-Bas. C'est pourquoi, combien que, pour réfuter leur Opinion, il ne soit besoin que de nier cette Traditive que Junius nous a donnée *gratis*, & que les autres ont suivie (comme le *servum Pecus* d'Horace marche toûjours après ceux qui l'ont précédé;) j'éxaminerai néanmoins ce que lui & les autres en ont dict, & montrerai comme ils ne s'accordent, ni entre eux, ni chacun en leur particulier.

Et, pour commencer par Junius, il se contredit manifestement, en ce que, écrivant son Histoire l'An 1575, comme il appert par la Date de son Epistre Dédicatoire, il dit que cent vingt-huit Ans auparavant

(*) *Petrarca, Epist. ad Guidonem, Libr. II. Rer. Senil.*
(†) *Livius Libr. VIII.*

paravant, Laurens Janſſon trouva l'Imprimerie, qui fut à ſon Compte l'An 1447: & puis, ſur la fin, il adjoûte, que Jean Fuſt, qui l'avoit volé, imprima à Maïence le *Doctrinal d'Alexander de Villâ Dei* l'An 1442, c'eſt-à-dire cinq Ans auparavant que cet Art eût jamais été inventé.

*Vos precor admiſſi Riſum teneatis Amici?*

De-plus, je lui demanderois volontiers comme un Homme ſeul peut emporter toutes les Preſſes, Characteres, Caſſes, Chaſſis, & autres Inſtruments, d'une Imprimerie? Ou, quel Beſoin il avoit de s'en charger, puiſque, ſans courir aucun Riſque, il ſe pouvoit honnêtement retirer, en faire & dreſſer de pareils à ſon Païs? Et, derechef, qui empeſcha Laurens Janſſon de faire fondre de nouveaux Characteres, & faire dreſſer d'autres Preſſes, pour retourner à cette ſienne Invention, veu qu'il l'avoit trouvée ſi lucrative, & qu'au reſte il étoit des plus riches & accommodez Citoïens de Harlem? Vous verrez ſans doute, que Jean Fuſt lui avoit auſſi emporté ſon Eſprit, & celui de ſon Gendre Thomas Pieterſen.

Mais encore, pourquoi n'avons-nous aucun Livre imprimé auparavant 1462 (9), puiſque cette Invention étoit toute accomplie, & au même Etat, que nous l'avons maintenant, dès l'An 1442? Que fit Jean Fuſt pendant ces vingt Années, & pourquoi ſe repoſa-il ſi longtemps après l'Edition de *Donat?*

Finalement, que ſont devenus les Livres qu'avoit imprimé en Hollande ce Laurens Janſſon? Et, ſi tant eſt que l'on y montre encore à préſent quelques Feuilles du *Speculum Salutis*, imprimées ſeulement d'un Côté, pourquoi n'y voit-on auſſi quelques-uns des Livres qui y furent compoſez avec ſes beaux Characteres de Fonte, & à la Mode de ceux que nous avons à préſent?

Certes, je ne pourrois qu'admirer le bon Eſprit de Janſſon, entre les Mains duquel cette Invention s'étant rencontrée,

*Quo primùm nata eſt Tempore, magna fuit.*

S'il

(9) *Quelque grand Connoiſſeur de Livres que fût* Naudé, *la plus ancienne Edition, qu'il connût, étoit la* Bible de Maïence *de* 1462. *Voiez ci-deſſus la Citation* (238).

s'il n'y avoit plus d'Apparence de croire, que le bon-homme Junius, qui ne se persuadoit pas qu'on le deût quelque jour éxaminer si curieusement, en a plûtôt parlé suivant qu'il le jugeoit à propos pour la Gloire de son Païs, que pour s'être bien informé de l'Affaire. Mais, encore, il ne s'accorde pas mieux avec ses Compagnons; car, Bertius maintient, que le *Speculum Salutis* ne fut pas imprimé avec des Characteres séparez, mais sur de grandes Pages de Bois, qui étoient toutes d'une Piéce: & Rutgersius dit le même du prémier *Donat*, qui fut imprimé en Hollande, & puis à Maïence, qui est tout justement le Contraire de ce qu'en avoit assûré Junius. De maniere que si la Diversité des Opinions dénote la Fausseté de quelque Doctrine, celle-ci ne peut aucunement être vraie, puis qu'il s'y rencontre tant de Contrariétez.

Et, pour ce qui est de toutes les autres Authoritez, elles ne concluent guéres davantage que toutes les précédentes: au moins sont-elles tellement frelatées, tronquées, foibles, & déguisées, que l'on ne doit à mon Jugement beaucoup s'y assûrer. Car, Hegenitus prend si peu garde à ce qu'il écrit, qu'en la même Page, où il rapporte cette Inscription de Harlem dattée de l'An 1440, il dit, sans y songer, que l'Impression ne fut trouvée qu'en 1464 (10). Et, pour ce qui est de Mariangelus, vous ne sçavez si c'est lui, ou Alde le jeune, qui parle: joint que Scriverius rapporte cette Inscription du *Donat* d'une autre Façon, y adjoûtant ces Mots, *Admonitus certè fuit* Joannes Faust, Civis Moguntinus, qui primus excogitavit Artem Typis æreis, *ex Donato &c.*, qui ne sont point en celle qui est alléguée par Rutgersius (11). Et si cet Autheur Anonyme de la Chronique de Cologne *est in rerum naturâ*, il y a bien de l'Apparence, qu'aïant écrit long-temps après ce Mariangelus, il aura suivi son Erreur, qui a peut-être pris Source sur ce qu'un Nicolas Jansson, François, fut des prémiers qui s'addonnérent à l'Imprimerie après Jean Fust & Pierre Schoiffer, faisant merveille à Venise, & ailleurs, d'imprimer quantité de Livres (12), & en très-beaux Characteres, desquels je me puis vanter en avoir veu plus de trente, qui ne cedent en

(10) *Dans l'*Errata *du Livre d'*Hégénitus *cette Date est corrigée en celle de* 1440. *Ainsi, la Critique de* Naudé *se réduit à rien.*

(11) Scriverius *n'a ajouté, que ce qui étoit au Commencement du Passage de* Mariangelus, *& que* Rutgersius *n'avoit pas jugé à propos de copier.*

(12) *Cela est réfuté ci-dessus Citation* (291).

en rien aux meilleurs & plus beaux que nous aïons à préfent. De maniere que je devrois être plûtôt crû que Junius, s'il me prenoit Phantaifie de dire, que cette Invention fut trouvée en mon Païs, comme il dit qu'elle le fut au fien. Au moins ne voudrois-je, comme lui, avancer fans Témoins une Chofe fi nouvelle, & de telle Conféquence, afin de n'être point fubjet à me couvrir & défendre de la Calomnie par cette commune Excufe:

*Nefcio quâ natale Solum Dulcedine cunctos*
*Ducit, & immemores non finit effe fui.*

Certes, je puis dire avec vérité, que les deux prémiers Livres, que j'aïe veus de l'Impreffion des Païs-Bas, font une *Morale d'Ariftote*, que m'a montrée le *Vincent Pinelli* de cette Ville Monfieur des Cordes, fur la Fin de laquelle l'Imprimeur a inféré ces Mots, comme pour Marque d'une grande Nouveauté: *Præfens Liber Ariftotelis de Moribus ad Eudemium, per Leonardum Aretinum de Græco in Latinum traflatus, extitit per Joannem de Weftphaliâ in florentiffimâ Univerfitate Lovanienfi refidentem; non fluviali Calamo, fed Arte quâdam characterifandi moderniffimâ, feliciter confummatus Anno Domini* 1475. Et l'autre eft un vieux Répertoire d'Arnoldus de Hollandiâ de la Ville de Rotterdam, que j'ai veu en la Bibliotheque du College des Cholets, fur la Fin duquel on a inféré quelques Vers, dont voici les plus néceffaires pour notre Sujet:

*In medium prodeo* Gnotofolitos *ego,*
*Tam benè limatus, tantoque Labore politus,*
*Ut nufquam fimilis ufque modo fuerit.*
*Hoc* Bruxella *mihi prætendit Culmen Honoris,*
*Me Famâ celebri, feque perenne beans,*
*Virginis à Partu dum fluxiffent fimul Anni*
*Mille quadringenti feptuagintaque fex.*

Ce qui monftre bien, que l'Edition n'avoit pas été en ces Quartiers dès l'An 1447, comme nous le veulent perfuader Junius & fes Compagnons.

Mais,

Mais, ce qui eſt encore plus, j'eſtime, que le *Speculum Salutis*, ni aucun autre Livre, n'a jamais été imprimé avec ces Planches de Bois gravées depuis un Bout juſqu'à l'autre, ſans Diſtinction des Lettres ni des Mots. En quoi je me ſervirai, prémiérement, de l'Authorité de Junius, qui dit tout le Contraire; &, ſecondement, de la Façon des Characteres, qui, pour être ſemblables à l'Ecriture de Main, fort preſſez & entremeſlez de quelques Syllabes, les Lettres deſquelles étoient liées & moulées enſemble, ont deçu & deçoivent encore tous les jours ceux qui ne les contemplent de près, & avec grande Attention & Diligence. Ainſi M. G. (13), Homme de rare & excellente Doctrine, & de très-ſubtil & profond Jugement, m'aſſûroit, il y a quelque temps, d'avoir veu en la Bibliotheque de Sédan un certain Volume compoſé de la ſorte, quoi que j'aïe ſçû depuis avec toute Aſſûrance, que c'eſt le Livre des *Offices de Cicéron*, imprimé l'An 1466., duquel les Lettres ſont auſſi bien ſéparées que celles de cette Page.

Et ne ſert de rien l'Exemple, qu'apporte Rutgerſius (*), de Véronique ou Bérénice Lodronia, Mere de Scaliger, *quæ Horologium ſeu Matutinas Horas Beatæ Mariæ, penes ſe habuit, Pagellis ligneis inciſis impreſſum in Membranis, Literis inter ſe colligatis & connexis, ut Mos ſcribendi eſt Mercatoribus:* parce que, ſuivant la Lettre du Cardinal Madrutio dans Schioppius (†), il n'y a jamais eu de Bérénice en la Famille des Lodroni; & que ces Heures aïant été déchirées par une Levrette, auparavant que perſonne les ait peu voir, il y a bien de l'Apparence de croire, qu'elles n'ont jamais été que dans l'Imagination de Jules-Céſar Scaliger, qui ne nous donne aſſez ſouvent que ſa ſeule Relation pour Preuves de beaucoup d'Hiſtoires & Rencontres, & de celles-là principalement qui regardent lui, ſes Anceſtres, ou ſa Principauté. D'où nous devons conclure avec Cicéron (‡), *quòd Auctoritatem nullam debemus, nec Fidem, commentitiis Rebus adjungere.*

C'est pourquoi, il faut enfin avouër, que l'Impreſſion a commencé

(13) Gaſſendi, *probablement.*

(*) *Confutat. Fabulæ Burdon. pag.* 261.

(†) *Herculis Hypobol. pag.* 116.

(‡) *II. de Divinatione.*

cé en Allemagne ; & que, nonobſtant toutes les Oppoſitions des Hollandois, on ne doit fruſtrer cette grande & ingénieuſe Nation de ce que la Raiſon & l'Authorité de tous les grands Perſonnages, qui vivoient du Temps qu'elle nous a donné cette belle Invention, lui accordent. J'en produirai quelques-uns des plus anciens, pour montrer, que je ne dis rien ſans bonne Preuve, & qu'il n'y a que la ſeule Vérité qui me conduit en ces Recherches.

ROBERT GAGUIN ſera un des prémiers, puiſqu'il fit imprimer ſoubs le Regne de notre Louïs XI ſon *Art Poëtique*, avec l'Epigramme, rapportée au Commencement de ce Chapitre, dont voici les deux derniers Vers:

*Hoc tulit Inventum felix Germania Terris,*
*Artis & Ingenii nobile Schema ſui.*

LAURENS VALLE, qui mourut l'An 1465:

*Abſtulerat Latio multos Germania Libros;*
*Nunc multo plures reddidit Ingenio.*
*Et quod vix toto quiſquam perſcriberet Anno*
*Munere Germano conficit una Dies.*

ANGELUS POLITIANUS (*), qui floriſſoit au même Temps: *Cum tamen ipſi Voces omninò barbaras pro Ciceronianis uſurparent, quas videlicet Excuſores iſti novorum Librorum Teutones perverſiſſimè aliquando effinxiſſent.*

NICOLAUS PEROTTUS (†), qui étoit ſon contemporain: *Volebam Ætati noſtræ gratulari ob novum ſcribendi Genus è Germaniâ nuper ad nos delatum.*

PHILIPPES BEROALDE, encore plus ancien que ces deux précédents (‡):

O

(*) *Epiſt. I. Libr. V.*
(†) *Comment. in Præfat. Plinii.*
(‡) *in Elegiâ de Laudib. Germaniæ.*

*O Germania Muneris Repertrix,*
*Quo nil utilius dedit Vetuſtas,*
*Libros ſcribere quæ doces premendo!*

Marius Grapaldus, qui fut un de ſes Diſciples (*): *Nuperrimè cœpit utpote me Puero in Crepundiis, Ars olim, ut aiunt, à Germanis inventa, Ære Literas, & ita Libros Formis, ut vulgò dicitur, excudendi.*

Junianus Maius, Cavalier Neapolitain, duquel le Livre (†) fut imprimé en 1490: *Accedit ad hæc quod Germani ſolerti & incredibili quodam Invento nuper novam quandam Elementorum Characteres imprimendi Rationem invenerunt, &c.*

Henry Bebelius (‡), qui vécut un peu après:

*Laude condignâ venerare Vatum*
*Turba Germanos, Studio ſagaci*
*Scripta qui quondam renovare norunt*
*Arte premendi.*
*Ære quòd quis modico parare*
*Optimos poſſit Veterum Libellos,*
*Hoc dedit nobis meritò colendus*
*Teutonus Orbis.*

Paulus Langius (§) a été pareillement de la même Opinion, rapportant ces deux Vers de Sebaſtien Brant,

*Quæ doctos latuit Græcos Italoſque peritos,*
*Ars nova Germano ſurgit ab Ingenio.*

Et Matthæus Lunenſis, qui vivoit il y a plus de ſix vingts Ans, en

(*) *Libr. II. Dictionarii de Partib. Ædium, Cap. IX, Tit. de Pennâ.*
(†) *De Priſcorum Proprietate Verborum.*
(‡) *Carmine in Laudem Germaniæ,*
(§) *in Chronico Ziticenſi.*

en parle aussi en cette sorte (*) : *Impressura Literarum in Germaniâ post Christi Adventum comperta fuit.*

Mais, que sert d'en rapporter davantage, & de confirmer, par le Témoignage de quelques Particuliers, ce que tout le Monde assûre être très-véritable? Il vaut mieux passer outre, & voir par qui, & en quelle Ville, elle fut prémiérement inventée & établie, sans nous arrêter toutesfois à l'Opinion du bon-homme Volaterran, qui dit tout naïvement (†), que *duo è Germaniâ Fratres Romæ eam cœperunt Anno* 1465, *primùmque omnium* Augustinus de Civitate Dei, & Lactantius, *prodiêre.* D'autant que, s'il est d'Advis par ces Mots, que l'Imprimerie ait commencé à Rome, & que ces deux Livres aïent été les prémiers de tous imprimez, il se trompe si lourdement, qu'il n'a besoin que d'une ferme Négative pour toute Réponse.

Et encore moins se faut-il ranger du Côté de ceux, qui, faisant une longue Réfléxion sur toutes les belles & grandes Inventions, maintiennent, qu'il est de leurs Autheurs, comme de la Source & Fontaine du Nil,

*——— qui semper inani*
*Quærendus Ratione latet, nec contigit ulli*
*Hoc vidisse Caput* (‡);

parce qu'après avoir diligemment éxaminé les Opinions même les plus probables, ils n'en peuvent tirer autre Assûrance, si-non que, comme l'on tient pour certain l'Usage du Canon avoir été trouvé en la Ville de Cologne, & celui de la Boussole en Amalphis de Sicile, suivant le Vers assez commun de Panhorme (§),

*Prima dedit Nautis Usum Magnetis Amalphis:*

aussi peut-on croire, que l'Imprimerie a été prémiérement trouvée à Strasbourg; mais, de sçavoir par qui, ni en quel Temps, précisé-

(*) *in Libr. de Inventorib. Rer. Cap. XII.*
(†) *Libr. XXXIII. Antrop.*
(‡) *Claudian. in Epigr. de Nilo.*
(§) *in Carmine de ejus Urbis Laudat.*

ciſément, ces Inventions nous ont été communiquées, ils croïent qu'il eſt également incertain de toutes les trois. C'eſt pourquoi, n'attribuant l'Honneur de cette derniere, ni à Fuſt, ni à Guttemberg, ni à Mentelin, & encore moins à Regiomontanus, comme il ſemble que Ramus vueille faire (*), ils le déferent très-volontiers *ignoto Heroi*, ou, pour parler plus ouvertement, à quelque ingénieux Citoïen de Strasbourg, lequel, étant venu par hazard ou autrement en la Cognoiſſance de ce Secret environ l'An 1440, & n'étant aſſez riche ou induſtrieux pour le conduire à ſa Perfection, ſe tranſporta, après en avoir fait pluſieurs Eſſais, à Maïence, où il ſe découvrit à Guttemberg, riche Homme de ladite Ville, lequel s'étant aſſocié de quelques autres fit enfin réüſſir ce Secret quelque dix ou douze Ans après ſa prémiere Invention: ce qu'ils conjecturent, tant de la Diverſité qui ſe rencontre encore és Opinions que nous devons alléguer, que du Narré ſuivant, faict par Wimphelingus en la Vie de Robert Evêque de Strasbourg. *Sub hoc Roberto*, dit-il, *nobilis Ars Impreſſoria inventa fuit à quodam Argentinenſi, licet incompletè: ſed is cum Moguntiam deſcenderet ad alios quoſdam ſimiliter in hac Arte laborantes Ductu cujuſdam Gensfleiſch ex Senio cæci in Domo Bonimontis* Guttemberg (*in quâ hodie eſt Collegium Juriſtarum,*) *ea Ars completa fuit in Laudem Germanorum ſempiternam.* A quoi il ſemble qu'aït auſſi voulu butter l'Autheur de cet Epigramme, que j'ai trouvé ſur la Fin d'un vieux *Catholicon* (†), & lequel, pour être un des mieux faicts que j'aïe veu à la Louänge de l'Imprimerie, mérite bien d'être inſéré en ce Chapitre (14).

*Tingere diſpoſitis Chartas quicunque Metallis*
*Cœpit, & inſignes edidit Ære Notas,*
*Mercurio Genitore ſatus, Genitrice Minervâ,*
*Præditus æthereæ Semine Mentis erat.*
*Non illum Cereris, non illum Cura Lyæi,*
*Terrenæ tenuit non Opis ullus Amor.*

*Copia*

(*) *in Proœmio Mathemat.*
(†) Imprimé à Rouen l'An 1499.
(14) *L'Auteur de cette Egigramme eſt* Jérome Bononius, *& il l'avoit miſe à la Tête de* l'Ortographia Latina Joannis Tortellii, *imprimée à* Vicence, chés Herman Lichtenſtein, dès 1480, in folio.

*Copia Librorum cupidis modo rara Latinis*
*Cum foret, Auſpiciis illius ampla venit.*
*Improbus innumeris Librarius ante Talentis*
*Quod dabat, exiguâ nunc Stipe vendit Opus.*
*Hiſtoriæ venêre Titi, ſe Plinius omni*
*Gymnaſio jactant, Tullius, atque Maro.*
*Nullum Opus, ô noſtri felicem Temporis Artem!,*
*Cellat in arcano Bibliotheca Situ.*
*Quem modo Rex, quem vix Princeps modo rarus habebat,*
*Quiſque ſibi Librum Pauper habere poteſt.*

Mais, en effet, cette Opinion ne me ſemble pas aſſez bien appuïée, pour être ſuivie & préférée à toutes les autres; parce que, comme il eſt bien vrai-ſemblable, l'Autheur de cet Epigramme s'eſt ſervi de ſon *quicumque*, pour ne s'entremettre du Différent qui étoit déjà entre les Hiſtoriens touchant Jean Fuſt & Guttemberg: & le Paſſage de Wimphelingus ſe peut détruire facilement par un autre tiré de ſon Hiſtoire, que nous rapporterons ci-après en parlant de Strasbourg.

Je trouve doncques, quant à ce qui eſt des Opinions les plus communes & vrai-ſemblables, que la plûpart des Autheurs attribuent cette Invention à la Ville de Maïence, & ce en trois diverſes Façons.

Car, les uns n'en nomment point l'Autheur, comme Hermanus Schedel en ſa *Chronique des Chroniques* (*), imprimée il y a plus de cent Ans, où il dit ſimplement, que *hanc Artem apud Moguntiam Rheni Vrbem* 1440. *inventam fuiſſe aiunt.* En quoi il a été ſuivi par Eraſme ſur la IX Epiſtre de S. Paul (15) *ad Gerontiam*; Tritheme, en l'Homélie VII du I Livre des Exhortations, & en la XLII de ſes Epiſtres familieres; Altamerus ſur la Deſcription d'Allemagne faicte par Corneille Tacite; & Conradus Celtès, duquel nous avons ce Diſtique:

*Jamque Moguntiacam vaſtus te flectis ad Vrbem,*
*Quæ prima impreſſas tradidit Ære Notas.*

Les

(*) *Fol.* 152.
(15) de St. Jérome.

Les autres disent, que ce fut Jean Guttemberg ou Gudemberch: entre lesquels sont le susdit Trithême, en sa *Chronique* (*); Polydore Virgile, Chap. VII du Livre II; Bruschius, au *Catalogue des Evêques de Maïence*; Salmuth sur Pancirolle; & Sabellic, en ses *Enneades* (†), où il assûre, que *Commentum Teutonicum fuit, Inventi Auctor Joannes Guttembergius, Equestri Vir Dignitate, Moguntiæque Res primùm tentata est.*

Et les derniers maintiennent, que ce fut Jean Faustius, ou Fust, ou Faustus; qui a été l'Opinion d'Aventin, Livre XVII de ses *Annales*; Chrétien Macée, en sa *Chronique*; Pierre Appianus, en la II Partie de sa *Cosmographie*; Génébrard, Livre II de sa *Chronique*; Ramus, au II Livre du *Proëme des Mathematiques*; Vigner, Tome II de sa *Bibliotheque*; Pasquier, en ses *Recherches*.

Et, finalement, cette même Opinion est encore confirmée par l'Inscription que Serarius (‡) dit avoir leue derriere la vieille Edition des *Chroniques* de Trithême, & qu'il me semble à propos de rapporter ici, quoi que fort longue; parce qu'elle est de Conséquence, & narrative de tout le Procédé de Jean Fust & de ses Compagnons. Elle est doncques telle. *Impressum & completum est præsens Chronicorum Opus Anno* 1515. *in Vigiliâ Margaretæ Virginis, in nobili famosâque Urbe Moguntinâ, hujus Artis Impressoriæ Inventrice primâ, per Joannem Schoffer, Nepotem quondam honesti Viri Joannis Fust, Civis Moguntini, memoratæ Artis primi Auctoris, qui tandem imprimendi Artem proprio Ingenio excogitare cœpit Anno* 1450. *Indictione* 13. *regnante Frederico III. præsidente sanctæ Moguntinæ Sedi R. D. Theodorico Pincerna de Erbach Principe Electore. Anno* 1452. *perfecit deduxitque eam in Opus imprimendi, Operâ tamen ac multis necessariis Inventionibus Petri Schoiffer de Gernsheim, Ministri, suique Filii adoptivi, cui etiam Filiam suam, Christinam Fusthin, pro dignâ Laborum & multarum Adinventionum Remuneratione, Nuptui dedit. Retinuerunt autem hi duo jam prænominati, Joannes Fusth, & Petrus Schoiffer, hanc Artem in secreto (omnibus Ministris & Familiaribus eorum, ne illam quoquomodo manifestarent, Jurejurando astrictis) quoad tandem, Anno* 1462, *per*

(*) *ad Annum* 1450.
(†) *Libr. VI. Enneade X.*
(‡) *Cap. XXXVIII. Urbis Mogunt.*

*per eosdem Familiares, in diversas Terrarum Provincias divulgata, haud parum sumpsit Incrementum.* Je croi toutesfois, que ce bon Nepveu a voulu déférer plus d'Honneur à son Oncle Jean Fust (16), qu'il n'en avoit jamais desiré; veu que, és Inscriptions de quatre Livres beaucoup plus anciens que ces Chroniques, il ne se qualifie point absolument Inventeur de cet Art: mais, cette Louänge lui a été donnée par ses Descendans, qui étoient bien aises de se flatter en la Gloire de leurs Ancêtres.

Tout ainsi que Jean Mentelin ou Mentel, qui en travailla le prémier à Strasbourg, est qualifié, par ses Héritiers, Inventeur d'icelle, comme l'on peut voir par leurs Armes mises sur la prémiere Feuille de l'*Onomasticon Othonis Brunsfelsii*, imprimé audit Strasbourg par Jean Schot 1543, dans lesquelles il y a un Lyon couronné, & le Casque timbré de même, avec cette Inscription à l'entour: *Insigne Schottorum Familiæ, ab Frederico Romanorum Imperatore tertio, Joanni Mentelin primo Typographiæ Inventori ac suis concessum, Anno Christi millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto.*

Après quoi, il nous faut descendre à l'Opinion de ceux qui tiennent pour très-certain & assûré, avec Wimphelingus (*), qui écrivoit en 1511, que Joannes Guttenberg, *Argentinensis, primus Artem Impressoriam in Urbe Argentinensi invenit, inde Maguntiam veniens eandem feliciter complevit:* qui est aussi celle que nous suivrons, comme la plus véritable, & de laquelle Serarius même semble demeurer d'accord en la Description de la Ville de Maïence, avec Sethus Calvisius (†), (qui fait ce Guttemberg Orfevre, & non Chevalier, suivant la commune Opinion (17);) comme aussi Joannes Arnoldus Bergellanus (‡), Autheur ancien, curieux, & fort diligent, qui dit expressément, après Fulgose (§), l'Autheur du Supplément de l'Abbé d'Usperge, Biblian-

(16) Jean Schœffer *n'étoit pas* Neveu, *mais* Petit-Fils, *de* Jean Fust, *qui par conséquent n'étoit pas son* Oncle, *mais son* Grand-Pere.

(*) *Cap. LXV. Epitom. Rerum Germanic.*

(†) *in Chronol.*

(17) *Touchant la Condition de* Guttemberg, *voïez ci-dessus les Citations (k) & (l).*

(‡) *in Encomio Calcograph.*

(§) *Libr. VIII. Cap. XI.*

Bibliander (*), Verdier (†), & beaucoup d'autres, qu'il n'eſt beſoin de rapporter:

*Sed, te ne fallat mendacis Opinio Vulgi,*
*Illius referam quæ ſit Origo Rei.*
*Clarus* Joannes *en* Gutembergius *hic eſt,*
*A quo ceu vivo Flumine manat Opus.*
*Hic eſt Aonidum Cuſtos fidiſſimus, hic eſt,*
*Qui reſerat Latices quos Pede fodit Equus.*
*Quam Veteres nobis* Argenti *Voce notarunt*
*A Puero fertur ſuſtinuiſſe Virum.*
*Illa ſed huic Civis largita eſt Munera grata,*
*Cui clarum Nomen* Mogus *habere dedit:*
*Primitias illîc cœpit formare Laboris,*
*Aſt hîc maturum protulit Artis Opus.*

De maniere que l'Honneur de cette merveilleuſe Invention ſe doit ſans conteſte rapporter à Jean Guttemberg, de la Ville de Strasbourg: lequel, aïant tâché, quoi qu'en vain, de la faire rëüſſir à ſa Perfection en ladite Ville, ſe tranſporta enfin à celle de Maïence, où il demeura tout le reſte de ſes Jours, y aïant obtenu le Droit de Bourgeoiſie; d'où vient qu'il eſt appellé *Moguntinus* dans beaucoup d'Autheurs, & même en cette Inſcription, qui fut miſe l'An 1507 (18) ſur la Maiſon où il avoit demeuré en ladite Ville.

JOANNI

(*) *Libr. de Ratione communi omnium Linguar.*

(†) Livre VIII. de ſa Proſopographie.

(18) Serarius, Rer. Mogunt. *pag.* 159, *dit* 1508: *& ſon Témoignage eſt plus recevable que celui des autres, vû qu'il écrivoit, non-ſeulement à* Maïence, *mais même l'Hiſtoire de cette Ville.*

JOANNI GUTTEMBERGENSI MOGUNTINO, QUI PRIMUS OMNIUM LITERAS ÆRE IMPRIMENDAS INVENIT, HAC ARTE DE ORBE TOTO BENE MERENTI, IVO VINTIGENSIS (19) HOC SAXUM PRO MONUMENTO POSUIT.

OR, s'étant ainſi établi à Maïence, il continua de travailler à l'Accompliſſement de cette ſienne Entrepriſe; mais, avec de ſi grands Frais, que, ne les pouvant ſeul ſupporter, il fut contraint de s'aſſocier avec un Libraire de la même Ville, qui s'appelloit JEAN FAUST ou FUST (20); lequel, aſſiſté d'un ſien Parent nommé PIERRE SCHOIFFER de Gernshein, ou OPILIO, qui trouva le prémier les Poinçons & Matrices, mit enfin cet Art en Pratique. Ce que ledit Arnoldus Bergellanus a exprimé fort gentiment en ces Vers.

*Addidit huic Operi Lucem Sumptumque Laboris*
Fauſtus, *Germanis Munera fauſta ferens.*
*Et levi Ligno ſculpunt hi Grammata prima,*
*Quæ poterat variis quiſque referre Modis.*
*Materiam bibulæ ſupponunt inde Papiri,*
*Aptam quam Libris Littore Nilus alit.*
*Inſuper aptabant mittit quas Sepia Guttas,*
*Reddebat preſſas ſculpta Tabella Notas.*
*Sed, quia non poterat propriâ de Claſſe Character*
*Tolli, nec variis Uſibus aptus erat,*
*Illis ſuccurrit* Petrus *Cognomine* Schæfer,
*Quo vix cœlando promptior alter erat.*

*Ille*

(19) Wittigiſis. *Voïez ci-deſſus la Remarque* (O).

(20) Naudé *eſt le ſeul, que je ſache, qui lui donne cette Profeſſion. Les autres en font un Orfevre. Voiez ci-deſſus Citation* (s).

*Ille ſagax Animi præclara Toreumata finxit,*
*Quæ ſanxit* Matris *Nomine Poſteritas:*
*Et primus Vocum fundebat in Ære Figuras,*
*Innumeris cogi quæ potuêre Modis.*

Et, un peu après, venant encore à parler de cette Société & Triade vraiement héroïque, il la comprend en un ſeul Diſtique:

*Illo primus erat tunc* Gutembergus *in Albo,*
*Alter erat* Fauſtus, *tertius* Opilio.

Or, à propos de ce Petrus Schoiffer, qui inventa les Poinçons & Matrices, il ne faut obmettre de remarquer en paſſant l'Erreur de Ramus (*), & de Claude Duret (†), qui tiennent qu'elles ſont venues de l'Invention de Regiomontanus: aïans ſi peu pris garde au Lieu de Cardan (‡) ſur lequel ils ſe fondent, qu'ils n'y ont pas remarqué, que c'eſt des Ephémérides qu'il parle, & non pas des Matrices des Lettres & Characteres; & qu'encore n'en attribue-t-il pas tant l'Invention à Regiomontanus qu'à Purbache, ou quelque autre grand Mathématicien qui l'avoit précédé.

Mais, pour revenir à nos trois prémiers & principaux Autheurs de l'Impreſſion, je me perſuade, & il eſt bien à croire, qu'ils firent une Infinité d'Epreuves & Maculatures, auparavant que d'avoir tout juſtifié & aſſemblé leurs Inſtruments; après quoi, ils commencérent enfin d'en compoſer, non les *Offices de Cicéron*, comme ont voulu Ramus, Beſoldus, Paſquier, Duret, & tous les Autheurs ſans en excepter aucun, au moins que j'aïe veus, mais une grande *Bible in folio*, qui fut achevée l'An 1462, comme il eſt porté par cette Inſcription miſe ſur la Fin d'icelle: *Præſens hoc Opus finitum ac completum, & ad Euſebiam Dei induſtriè in Civitate Moguntinâ per Joannem Fuſt Civem, & Petrum Schoiffer de Gernsheim Clericum Dioceſis ejuſdem, eſt conſummatum Anno Incarnationis Domi-*

(*) *Libr. II. Proœm. Math.*
(†) Chap. LXXXIV. de ſon Tréſor des Langues.
(‡) *Libr. 12. de rer. varietat. cap. 69.*

*Dominicæ* 1462. *in Vigiliâ Assumptionis gloriosæ Virginis Mariæ* (21).

Sur quoi nous devons prémiérement remarquer, que le Charactere, dont fut composée cette *Bible*, (que j'ai vûë & considérée diligemment en cette Ville, dans la Bibliotheque de Saincte Croix de la Bretonnerie, où elle est imprimée sur Velin, & reliée en deux Volumes *in folio*,) étoit si semblable à l'Ecriture de Main que l'on faisoit en ce Temps-là (*), que ledit Jean Fust, en aïant apporté grand Nombre à Paris pour les distribuer, la plûpart desquelles aussi étoient sur du Velin, & ornées de grandes Lettres & Vignettes d'Or, il les vendit au commencement pour manuscriptes, & ne les bailloit à moins de soixante Ecus Piéce. Mais, venant par après à les lâcher à vingt ou trente, & ceux qui en avoient acheté des prémiers, s'étant apperçus, qu'elles étoient en trop grand Nombre, & trop semblables, pour être écrites à la Main, ils intentérent Action de Survente contre lui, & le poursuivirent si chaudement, que, s'étant sauvé de Paris à Maïence, & ne s'y trouvant pas en assez grande Sûreté, il passa à Strasbourg (22), où il demeura quelque temps, & enseigna son Art à Jean Mentelin, Habitant de ladite Ville, qui y eut pour ses Successeurs Adolphus Ruschius, & Martinus Flaccus, desquels fait mention Wimphelingus (†).

Secondement, que tous les Autheurs se sont trompez, assûrant, comme j'ai déja dit, que le prémier Livre, qui a été imprimé, est celui des *Offices de Cicéron*; croïant peut-être en avoir assez de Preuves par le Discours que Jean Fust a inséré sur la Fin dudit Livre en ces propres Termes, que jai copiés sur celui que Monsieur Rigault a pris la Peine de me montrer en la Bibliotheque Roïale, & trouvez semblables à ceux qui sont rapportez dans Pasquier, Ramus, & Besoldus: *Præsens Marci Tullii clarissimum Opus Joannes Fusth, Moguntinus Civis, non Atramento, fluviali Cannâ neque æreâ, sed Arte quadam perpulchrâ, Manu Petri de Gernsheim Pueri mei, feliciter effeci finitum Anno* 1466. *Die* 4. *Mensis Februarii.* Mais, cette Raison n'est pas si considérable qu'ils pensent,

(21) *Voïez ci-dessus la Citation* (238)

(*) *Joannes Walchius*, apud *Besoldum Dissertat.* de *Typographiâ.*

(22) *Voïez, sur toute cette Avanture, la Remarque* (*Q*).

(†) *in Epitom. Rerum Germanicar.*

ſent, d'autant qu'il ſe trouve pluſieurs autres Livres avec ſemblables Dictons, qui, toutesfois, n'ont été imprimez que quinze ou vingt Ans, voire même trente & quarante, après ladite *Bible.* Ainſi la *Morale d'Ariſtote*, imprimée à Louvain, 1475, a le Dicton que nous avons rapporté ci-deſſus (23) : ainſi liſons-nous ſur la Fin des Conſéquences de Martin Magiſtri, *Has Conſequentias Antonius Denidel, in Artibus Magiſter, nec non Civis Pariſienſis in Monte Sancti Hilarii, primâ concurrente Cauſâ, miro Charactere exaravit, Anno* 1501 *:* ainſi l'Imprimeur des *Commentaires de Dorp* ſur la *Somme de Petrus Hiſpanus*, dit, qu'aïant Pitié de la Jeuneſſe, il l'a voulu aider, *hac Arte cœlitus demiſſâ.* Bref, nous rencontrons ſouvent des Livres compoſez *Calamo aheno*, *Arte novâ characteriſandi*, *Literis fuſilibus*, & *Paginis ferratis*, qui ne repréſentent rien moins que le prémier Temps de l'Edition. Ce qui eſt arrivé, comme j'eſtime, parce que l'on avoit coûtume de mettre ces Eloges ſur la Fin des Livres qui ſortoient les prémiers de la Preſſe, lorſqu'elle étoit établie en quelque Ville : voire même chaque Libraire en faiſoit autant à celui qui avoit le prémier roullé dans ſon Imprimerie, pour lui ſervir de Bouchon, & faire Envie aux Marchands ; de quoi nous apporterons encore d'autres Exemples en la Suitte de ce Diſcours.

Or, je ne ſçai ſi Jean Fuſt imprima d'autres Livres que ces deux précédents, ſçavoir, la *Bible*, & les *Offices de Cicéron* (24) ; mais, il y a bien de l'Apparence, qu'il n'en fit guéres d'autres, parce qu'ès *Epiſtres de S. Hierome*, imprimées de ſa Lettre & à ſa Façon, que l'on m'a montrées dans la Bibliotheque de S. Victor, & en celle de l'Abbaïe S. Germain, je ne trouve au derriere que le Nom de ſon Gendre ou Nepveu Pierre Schoiffer, en cette ſorte : *Eſt autem præſens Opus Arte Impreſſoriâ feliciter conſummatum per Petrum Schoiffer de Gernsheim, in Civitate nobili Moguntinâ, cujus Nobilitati Vir B. Hieronymus, ſcribens ad Gerontiam de Monogamia, Teſtimonium perhibet ſempiternum multis millibus Incolarum ejuſdem in Eccleſiâ pro Fide Catholicâ Sanguine proprio laureatis.*

*Huic*

(23) *Pag.* 264. NB. ici page 74 de cette II Partie.

(24) *Voïez ci-deſſus la Citation* (238).

*Huic Laudatori reddit Moguntia Vicem,*
*Tot ſua Scripta parans Vſibus Eccleſiæ.*

*Anno Domini* 1470. *Die 7. Septembris.* Comme auſſi il n'y a que lui de nommé en cette Datte du *Valere Maxime* de ſon Impreſſion, qui eſt en la Bibliotheque de Meſſieurs du Puy: *Præſens Valerii Maximi Opus præclariſſimum, in nobili Vrbe Moguntinâ Rheni, Anno* 1471. *xviij. Kalendis Juliis per egregium Petrum Schoiffer de Gernsheim, Artis Impreſſoriæ Magiſtrum, feliciter eſt conſummatum.* Non plus encore qu'au *Scrutinium Sacræ Scripturæ*, que j'ai parmi mes Livres, avec cette Inſcription: *Anno Domini* 1478. *ad vij. Idus Januarias R. in Chriſto Pat. D. D. Diethero Archipræſule Moguntino, in nobili Civitate Moguntia, Petrus Schoiffer de Gernsheim, Arte magiſtra, ſuis conſignando Scutis, feliciter finivit.* Et c'eſt tout ce que j'ai peu voir des deux prémiers Imprimeurs du Monde, Jean Fuſt, & Pierre Schoiffer.

Cependant, leur Secret, qu'ils cachérent diligemment juſques à ce que la *Bible* fût achevée, ſe divulga incontinent après, & leurs Serviteurs, devenus Maîtres, l'établirent & pratiquérent en diverſes Villes où ils ſe retirérent.

Rome fut une des prémieres où la Preſſe roula par le Moïen d'un *Vldaricus Gallus*, qui donna ſujet à l'Evêque Joannes-Antonius Campanus (lequel ſe rendit Correcteur de ſon Imprimerie) de compoſer cet Epigramme à ſa Louänge, rapporté par Faernus (*), & inſéré ſur la Fin des *Philippiques de Cicéron*, imprimées par ledit Uldaricus ſans Datte de l'Année, mais néanmoins, comme il eſt à croire, auparavant l'An 1470.

*Anſer Tarpei Cuſtos Jovis, unde quod Alis*
*Obſtreperes, Gallus cecidit, Vltor adeſt*
*Vldaricus Gallus, ne quem poſcantur in Vſum*
*Edocuit Pennis nil Opus eſſe tuis.*
*Imprimit ille Die quantum vix ſcribitur Anno,*
*Ingenio haud noceas, omnia vincit Homo.*

Je

(*) *in Vitâ Campani.*

Je retrancherai toutesfois librement cet Uldaricus de notre Nation Françoise, pour déférer quelque-chose à ceux qui maintiennent que son propre Surnom étoit *Han*, lequel signifie en Allemand un Coq, comme *Melancthon* Terre noire, *Hus* une Oye, *Reuchlin* de la Fumée, & *Fusch* un Renard.

Ce qu'étant assez vrai-semblable, je passerai légérement par dessus cette Faute de Campanus, & demeurerai d'accord avec tous les Allemands, que ce fut un des leurs, qui imprima le prémier des Livres en la Ville de Rome (25), lesquels Volaterran estime avoir été ceux de *Lactance* & le *S. Augustin de la Cité de Dieu*, que Anthoine Verdier (*) dit être gardez curieusement en la Bibliotheque de Louïs Gomez Evêque de Sarno: en suitte de quoi il y imprima encore *Tite Live*, *Quintilien*, & les *Tusculanes* & *Philippiques de Cicéron*; continuant toûjours à y travailler, jusques à ce que *Conradus Sweynheym* & *Arnoldus Pannartz* y arrivérent, qui firent bien rouller la Presse d'autre Façon que n'avoit faict cet Uldaric Han, imprimans toutes sortes de bons Livres, avec ces Vers pour marquer leur Nom & leur Demeure, que j'ai veus sur la Fin d'un *Continuum sive Catena D. Thomæ in Evangelia*, en la Bibliotheque du College de Montaigu, & des *Oeuvres de S. Léon* en celle des Célestins.

*Aspicis illustres, Lector, quicunque Libellos,*
*Si cupis Artificum Nomina nosse, lege.*
*Aspera ridebis Cognomina Teutona forsan:*
*Mitiget Ars Musis inscia Verba Virûm.*
Conradus Sweynheym, Arnoldus Pannartz*que Magistri*
*Romæ impresserunt talia multa simul.*
Petrus *cum Fratre* Franciscо Maximus *ambo*
*Huic Operi aptatam contribuêre Domum.*

M. CCCC. LXX.

De

(25) Naudé *se trompe. On sait que ce furent* Sweynheym & Pannartz, *dont il va parler. Voicz ci-dessus*, *Section XII*, *Num. IV.*

(*) Chap. III. Livre II. de ses Diverses Leçons.

De Rome, elle passa à Naples (26), par le moïen d'un *Sixtus Rusinger*, Habitant de Strasbourg, qui commença d'y travailler l'An 1471; & se mit si avant, à ce que dit Wimphelingus, aux bonnes Graces du Roi & de toute la Noblesse, que, s'il n'eût préféré le Retour en sa Patrie aux grandes Récompenses qu'on lui faisoit tous les jours, il n'eût jamais manqué d'être pourvû de grands Bénéfices ou de telles autres Charges qu'il eût peu desirer.

Au même Temps, *Nicolas Janson*, François, s'établit à Venise (27), où il fit merveille d'imprimer avec un Charactere si agréable, carré, & bien rempli, que je ne croi pas que nous en aïons maintenant de plus beau: recours à son *Pline* de l'An 1472, duquel j'ai veu deux Exemplaires, l'un en la grande & magnifique Bibliotheque de Mr. le Président de Mesme, & l'autre en celle de Mr. de Thou: recours encore à ses *Epistres de Cicéron* in folio de l'An 1471, à son *Macrobe* de la même Année, à son *Justin* de 70, *César* de 71, *Aulugelle* de 72, *Solin* de 73, *Diogenes* de 76, & à ses *Vies de Plutarque* de 78, qui sont tous de vrais Chef-d'Oeuvres de l'Imprimerie.

En quoi il fut aussi secondé par un autre François, nommé *Jean de Rubeis*, qui imprima à Venise l'An 1474 le *Dionysius Halicarnasseüs*, & en 1476 la *Lecture de Dominique de Sancto Geminiano* sur le Sixieme des Décrétales, mais d'un Charactere beaucoup plus rude & inégal.

Il y avoit toutesfois, dès l'An 1470, deux Allemands en laditte Ville, sçavoir *Jean de Cologne* & *Wendelinus de Spire*, qui y imprimérent les *Comédies de Plaute*, l'*Eusebe*, le *Quinte-Curse*, les *Apophtegmes de Plutarque*, le *Corneille Tacite*, l'*Appian*, & plusieurs autres Livres.

Quelque vingtaine d'Années par après, *Alde Manuce* y vint dresser ses Presses, & commença de travailler à la Perfection, non seulement sur les Autheurs Latins, mais encore sur les Grecs, qui avoient bon Besoin de son Industrie, pour n'avoir été maniés que fort grossiérement par les autres, comme on peut voir, tant par le *Psaultier*

(26) Venise, & *diverses autres Villes d'*Italie, *reçurent l'Imprimerie avant* Naples, *qui ne commença qu'en* 1471. *Voïez la Liste de la Section XII, jusqu'au Num. XX.*

(27) *Il y fut prévenu par* Jean de Spire, *qui y imprima les* Epistolæ Ciceronis ad Familiares *dès* 1469. *Voïez la Liste de la Section XII, Num. VII.*

*tier* Grec-Latin, imprimé à Milan 1483, qu'encore par l'*Ethymologicum Magnum* publié à Venise l'An 1499 chez *Nicolas Blastus* de Crete, & la *Méthode de Galien* de l'An 1500 chez le même, que l'on tient avoir été le prémier Livre imprimé en Grec des Oeuvres dudit Autheur.

Et, puisque nous sommes maintenant sur le Grec, il faut remarquer, que *Janus Lascaris* Rhyndacenus, éxilé de Constantinople, a le prémier trouvé, ou au moins rétabli & remis en Usage, les grandes Lettres, ou, pour mieux dire, Majuscules & Capitales de l'Alphabet Grec, èsquelles il fit imprimer l'An 1494 des Sentences morales, & autres Vers, qu'il dédia à Pierre de Médicis, avec une fort longue Epistre liminaire, où il l'informe de son Dessein, & de la Peine qu'il avoit eue à rechercher la vraie Figure de ces grandes Lettres parmi les plus vieilles Médailles & Monuments de l'Antiquité: & aussi, qu'un nommé *Gilles Gormont* fut le prémier, qui établit à Paris, environ l'An 1507, une Imprimerie pour les Autheurs Grecs, commençant par la *Grammaire de Chrysoloras*, la *Batrachomyomachie d'Homere*, le Poëme d'*Hésiode* intitulé *Opera & Dies*, & quelques autres petits Traittés, qui finissent tous par ce Dicton Latin: *Operoso huic Opusculo extremam imposuit Manum* Ægidius Gourmontius, *integerrimus ac fidelissimus primus, Duce Francisco Tissardo Ambacæo, Græcarum Litterarum Parisiis Impressor, Anno Domini* M. CCCCC. VII.

Bref, on peut juger, que les François ne demeurérent pas inutiles, ni les Bras croisés, pendant la prémiere Chaleur de cette admirable Invention; puis qu'outre les deux ci-dessus allégués, sçavoir *Nicolas Janson* & *Joannes de Rubeis*, il y eut encore un *Pierre Maufer*, François de Nation, & Citoïen de Rouën, qui la porta à Padoue, où il imprima, l'An 1474, la *Physiognomie du Conciliator Pierre d'Apono*, laquelle est gardée en la Bibliotheque de M. Moreau, & l'An 1476, les *Commentaires de Caietanus de Thyenis* sur les quatre Livres des Météores, & le *Traité des Minéraux d'Albert le Grand*, en grand *folio*, avec les Marges, le Fonds, & l'Entredeux des Colomnes, de Grandeur extraordinaire, que je conserve curieusement en la mienne.

Pour ce qui est des autres Villes d'Italie, bien que je n'aïe point rencontré de Livres qui y fussent imprimez auparavant l'Année 1472, comme par éxemple les *Oeuvres de Barbatias* à Boulogne, & celles de *Balde* à Parme, de 1472 & 1473, nous pouvons toutesfois conjectu-

jecturer, par le Passage de Philelphe rapporté ci-dessus au Chapitre IV en parlant de la Cherté des Livres, qu'il y en avoit eu beaucoup d'imprimez auparavant l'An 1470; puis qu'écrivant la même Année à un de ses Amis, il le prie de lui mander le Prix des Oeuvres de Tite Live, parce qu'il les desiroit avoir de cette nouvelle Façon.

Et ce qui est grandemeut à remarquer, c'est que l'on s'adonna si chaudement à pratiquer cette nouvelle Invention, qu'un certain Petrus Trecius se vantoit, quelque temps après, d'avoir corrigé 3000. Volumes. Et, en effect, je puis dire avoir remarqué, qu'auparavant l'Année 1474, tous les bons Livres, quoi que gros & laborieux, avoient déjà été imprimez deux & trois fois, sans excepter les vieux Jurisconsultes *Balde*, *Bartole*, *Abbas*, *Felin*, *de Sancto Geminiano*, *Barbatias*, & mille autres, que l'on peut voir dans la Bibliotheque du Roïal College de Navarre, qui n'a point encore condamné ces vieux Livres à servir aux Fusées du Feu de la S. Jean.

Vendelinus de Spire, Homme d'Esprit & de grande Entreprise, qui avoit exercé cet Art par toutes les bonnes Villes d'Italie, s'étant retiré en Allemagne, s'adonna à composer la plûpart de ces gros Volumes, mettant d'ordinaire ces deux Vers sur la Fin d'iceux, comme par éxemple du *Barthole* de 1471:

*Hos Wendelinus clarâ Virtute Magister*
*Transcripsit celeri Formula pressa Pede.*

Et, d'autant qu'il a servi comme de Triptolemus pour espandre, non les Bleds de Cerès, mais ces nouveaux Characteres de Maïence par tous les Coins de l'Europe, & que lui seul a plus imprimé ou faict imprimer qu'une douzaine d'autres les plus riches & fameux de son Temps (27*), il y avoit comme presse à qui lui donneroit des Epigrammes pour mettre sur ses Livres, desquelles je n'en rapporterai qu'une, qui servira de Preuve pour les autres.

*Abbatis Pars prima, Notis quæ fulget ahenis,*
*Est Wendelini pressa Labore mei.*

*Cujus*

(27*) *Tout cela ne s'accorde point avec les Monumens; car, nous n'avons qu'assez peu de ses Editions, & seulement de* Venise, *depuis* 1470, *jusqu'en* 1477: *au lieu que nous en avons un incomparablement plus grand Nombre de* Nic. Jenson, *& sur-tou d'*Oct. Scotus.

*Cujus ego Ingenium de Vertice Palladis ortum*
*Crediderim: Veniam tu mihi, Spira, dabis.* 1474.

Tout le Monde aïant ainsi la Main au Barreau, on s'advisa enfin aux Païs-Bas d'en faire aussi de même: & le prémier de ma Cognoissance, qui s'y mêla de l'Imprimerie, fut un *Joannes de Westphalia*, lequel s'établit à Louvain l'An 1475 (28), & commença son Labeur par les *Morales d'Aristote*, desquelles nous avons parlé ci-dessus (29), continuant d'imprimer toutes sortes de Livres, comme on peut voir par ceux qui se rencontrent fort souvent dans les vieilles Bibliotheques.

Reste maintenant à parler de notre France, & à montrer comme cette Invention y fut apportée, pendant le Regne de Louïs XI, par deux Allemans nommez *Martin* & *Michel Vlriques* (30), qui se logérent au Soleil d'Or en la Rue S. Jacques, & mirent prémiérement soubs leur Presse le *Speculum Vitæ Humanæ Roderici Zamorensis Episcopi* (31), qu'ils dédiérent audit Louïs XI, comme un prémier & assûré Témoignage de leur Industrie, sans toutesfois y mettre aucune Marque qui pût dénoter le Temps & l'Année de cette Impression. Mais, néanmoins, nous pouvons assez probablement conjecturer, que ce fut pour le plus tard environ l'An 1470: parce que le *Manipulus Curatorum Guidonis de Monte Rocherii* se trouve imprimé, l'An 1473, *per venerabilem Virum Petrum Cæsaris, in Artibus Magistrum, ac hujus Artis industriosum Artificem*; & la *Chronique de S. Denis* en 1476, par *Pasquier Bonhomme*, l'un des quatre principaux Libraires de l'Université; qui ont tous deux été postérieurs à ces Allemands.

Or, après ce *Speculum*, ils imprimérent encore sans aucune Datte la *Somme des Cas de Conscience de Barthelemy de Pise*, sur la Fin de laquelle ils mirent ces six Vers, qui n'étoient pas si coulans & polis que le Marbre de leur Presse.

*Heus*

(28) *Il y avoit imprimé les* Gesta Romanorum moralisata, *dès* 1473, *en laquelle Année*, Tergou, Utrecht, & Alost, *imprimérent aussi. Voïez la Liste de la Section XII, Num. XXX—XXXIII.*

(29) *Pag.* 264. NB. Ici page 74 de cette II Partie.

(30) *Non pas* deux, *mais* trois; *savoir*, Ulric Gering, Martin Crantz, & Michel Friburger. *Voïez ci-dessus, Section XII, Num. XI.*

(31) *Ou plûtôt les* Gasparini Pergamensis Epistolæ. *Voïez là-même.*

*Heus tu, qui Famam æternam cupis cumulare,*
*Summâ Bartholominâ aspice ne careas,*
*Quam nitidè pressam* Martinus *reddidit atque*
Michael Ulricus, *Moribus unanimes.*
*Hos genuit Germania, nunc Lutetia pascit:*
*Orbis miratur totus eorum Opera.*

Depuis, ils travaillérent sur les *Homélies de S. Gregoire* en 75, sur les *Dialogues d'Occam* en 76, sur les *Sermons de Utino*, qui se trouvent *impressi Parisiis per Martinum Ulricum & Michaelem Anno* 17. *Ludovici XI.* Et, quelque temps auparavant, ils avoient publié la *Bible*, que j'ai vûe en la Bibliotheque des Célestins, & en celle de feu M. Pétau Conseiller au Parlement, avec ces Vers qui marquent l'Année de son Edition.

*Jam tribus undecimus Lustris Francos Ludovicus*
*Rexerat*, Ulricus Martinus *itemque* Michael,
*Orti Teutonia, hanc mihi composuêre Figuram.*
*Parisii Arte suâ me correctam vigilanter*
*Venalem in Vico Jacobi Sol aureus offert.*

Après ceux-ci, il y eut encore deux Habitans de Strasbourg, nommez *Nicolas Philippi* & *Marc Reinhardi*, qui se vindrent habituer en cette Ville, où ils imprimérent la Traduction Françoise du *Miroir de la Vie Humaine* en 1482, & achevérent d'y rendre l'Edition fort commune & triviale; d'où par après elle se respandit par toutes les autres Villes de France, és Années que l'on peut cognoitre par les plus vieilles Editions qui ont été faictes: comme, par éxemple, le plus vieux Livre, que j'ai veu imprimé à Lyon, sont les *Pandectes en Médecine de Matthæus Sylvaticus* de l'An 1478. *regnante Ludovico Rege, per Germanos*; le plus ancien de Geneve est le *Livre des Anges du Cardinal Ximenès*, de la même Année; à Caen, *Problemata Logicalia Hieronymi ab Hangesto*, de l'An 1511; à Bourdeaux,

deaux, les *Oeuvres en Médecine de Gabriel Tarregua*, de l'An 1520; à Abbeville, *Saint Auguſtin de la Cité de Dieu*, de 1485 (32); à Langres, *Expoſitio ſuper Pſalterium Joannis de Turrecremata*, de 1482; à Thoulouſe, les Commentaires de Thomas Valois *in D. Aug. de Civitate Dei*, en 1488; à Angoulême, le *Grecifmus*, de 1493; & ainſi des autres. Combien qu'il ſoit bien difficile d'en juger au vrai, parce qu'il ſe rencontre une infinité de vieux Livres, & peut-être des prémiers qui aïent été imprimez, où les Libraires n'ont mis, ni leur Nom, ni le Lieu, ni l'Année, ni bien ſouvent le Tiltre.

A-PROPOS de quoi je ferai encore deux Remarques, qui ſont néceſſaires pour l'Accompliſſement de ce Chapitre. La prémiere, que preſque tous les anciens Livres étoient extrémement nuds, c'eſt-à-dire dégarnis, non ſeulement de leurs principaux Tiltres & Lettres capitales, que l'on laiſſoit en blanc pour les faire peindre ou illuminer, mais auſſi du Tiltre des Pages & Chapitres, du Chiffre, des Reclames, & de l'Alphabet (33). Néanmoins, parce qu'ils ſe trouvoient trop empeſchés à aſſembler & diſpoſer par Ordre toutes les Feuilles & Cayers des gros Livres, ils s'aviſérent de prendre les prémiers Mots des quatre prémieres Feuilles de chaque Cayer, qu'ils imprimoient fort proches les uns des autres, & néanmoins avec telle Diſtance que l'on pouvoit cognoître l'Ordre & la Diſpoſition des Cayers; ce qu'ils appelloient *Regiſtrum Operis*, que j'ai veu à la Fin de preſque tous les vieux Livres, avec ce Diſtique:

*Colligere has Chartas ſi fors tibi, Lector amice,*
*Complaceat, primas reſpice Litterulas.*

Néanmoins, parce que cette Méthode d'aſſembler les Livres ne ſe pouvoit pratiquer qu'avec grande Patience, & que les Relieurs s'y trompoient bien ſouvent, ils s'aviſérent des Reclames, puis du Chiffre, qu'ils mettoient même à chaque Ligne, & enfin des Alphabets diſpoſez comme on les pratique aujourd'hui.

L'AUTRE Remarque ſera ſur la Différence des Characteres, qui ont été changés & diverſifiés en pluſieurs Façons: car, les prémiers qui furent mis en Uſage, & deſquels ſe ſervirent Jean Fuſt & Pierre Schoiſ-

(32) 1486, & *la même Année la* Somme Rurale de Bouthilier.
(33) *C'eſt-à-dire des Signatures au bas des Pages.*

Schoiffer en toutes leurs Editions, ſont tellement ſemblables à l'Ecriture de Main qui étoit pour lors en Uſage (34), qu'à peine les peut-on diſtinguer par autre Signe que par la Liaiſon qui ne s'y rencontre pas comme à nos Livres manuſcripts. Toutesfois, Nicolas Janſon changea ce Charactere à une Lettre carrée, bien fournie, & au reſte ſi belle & ſi nette, qu'elle ne cede guéres à celle de notre Vaſcoſan: en quoi il fut ſuivi par Alde Manuce, qui changea auſſi le vieux Charactere Grec, & outre ce inventa ſa Lettre couchée, appellée, dans les Privileges qu'il obtint des Papes pour s'en pouvoir ſervir lui ſeul, *Character Curſivus ſeu Cancellarius*; prenant tant de Peine à perfectionner ce qui ſortoit de ſa Boutique, que, tout ainſi que l'on dit à cette heure d'une belle Ecriture qu'elle ſemble être moulée, l'on diſoit au contraire de ſon Temps, que ſes Editions reſſembloient à l'Ecriture de Main, parce qu'elles étoient faites *iis Literis in Chalybem tam doctè eleganterque inciſis, ut Calamo ſcriptæ eſſe viderentur* (*). Mais, ce beau Charactere ne fut que fort peu de Temps pratiqué à Veniſe, où les Ouvriers, moins cupides de l'Honneur que du Profit, le changérent incontinent en un autre extrémement difforme (35), que Scaliger ſur Catulle appelle, à bon droict, *Longobardicum & moroſum*, avec lequel les *Juntes*, *Gregorius de Gregoriis*, & *Octavianus Scotus*, imprimérent pendant l'eſpace de cinquante ou ſoixante Ans tous les Livres de Philoſophie Scholaſtique, Médecine, & Juriſprudence: ce qui dura juſques à ce que la Barbarie étant univerſellement chaſſée des Eſcholes, ces Characteres le furent auſſi des Imprimeries.

Qui eſt tout ce que j'avois à dire ſur cette Recherche, que perſonne n'avoit encore entrepris de bonne ſorte (36), & à laquelle néanmoins quelqu'un ſe devoit il y a long-temps addonner; parce que le Tarder ne vaut rien en cette Affaire, & que ceux, deſquels nous en pouvons ſeulement recevoir Inſtruction, ſçavoir les vieux Livres, ſe gaſtent & pourriſſent tous les jours par notre Négligence, ou ſont portez *ad Vicum vendentem Thus & Odores*.

*FIN.*

IX. PIECE.

(34) *Voïez ci-deſſus*, *Section XI*, *Paragraphe* leurs Caracteres, *page* 43.

(*) *Leo X. in Privilegio ei conceſſo.*

(35) *C'eſt-à-dire le* Gothique. *Mais*, Naudé *ſe trompe doublement. Ce Caractere avoit de beaucoup précédé le* Curſif: *& ce Curſif ne fut pas de ſi peu de Durée à Veniſe, qu'il n'y ait été fort en Uſage, auſſi bien qu'ailleurs, pendant preſque tout le XVI Siécle. Voïez ci-deſſus, Section XI*, *Paragraphe* leurs Caracteres, *page* 43.

(36) *Voïez ci-deſſus*, *pages* 59 *&* 60, *Note* (2).

# IX. PIECE.

# DISSERTATION SUR L'ORIGINE DE L'IMPRIMERIE,

PAR

## ANDRÉ CHEVILLIER,

Bibliothécaire de Sorbonne,

faisant le I Chapitre du Livre I de son *Origine de l'Imprimerie de Paris*, imprimée *à Paris, chés Jean de Laulne, en* 1694, *in Quarto.*

---

## *CHAPITRE PRÉMIER.*

ARGUMENT.

*TROIS Villes s'attribuent l'Honneur d'avoir inventé l'Imprimerie. Nouveau Passage de Tritheme, où l'on apprend la Vérité, & quelques Particularitez. La Sculpture & la Gravûre des Lettres n'est pas une Invention nouvelle. Quelques Exemples de son Antiquité. C'est la Sainte* Bible, *qui fut le prémier Ouvrage d'Im-*

*d'Imprimerie. Livres imprimez avec d'anciennes Dattes, mais fausses. Les cinq plus anciennes Impressions qui paroissent aujourd'hui avec Dattes certaines. S'il est vrai qu'on n'a mis des Dattes aux Imprimez, que depuis l'Année* 1466. *Défi de montrer une Impression plus ancienne que* 1459, *trop précipité. Jean Faust apporte à Paris sa* Bible *de* 1462, *qui est prise pour un Manuscrit. On lui fait un Procès, & est obligé de s'enfuir. Critique sur quelques anciens Livres qu'on produit pour prémieres Impressions. Jalousie de Nation fait qu'on charge injustement de Crimes les Inventeurs de l'Imprimerie. Le Roy d'Angleterre envoye le Maitre de sa Garde-Robe, avec une grande Somme d'Argent, pour débaucher un Ouvrier de Jean Guttemberg, qui vient établir l'Imprimerie dans l'Université d'Oxfort. Critique sur cette Histoire.*

N'AYANT à traitter que d'un Fait particulier à la Ville de Paris, comment l'Imprimerie y a commencé, & par qui elle y a été apportée; il semble, que je dois être dispensé d'entrer dans un autre Fait plus général, comment l'Imprimerie a été découverte; & qui sont ceux à qui on en a l'Obligation. Mais, quand je considere, que la prémiere Chose où se porte l'Esprit dans cette Matiere, c'est d'être instruit de ce Fait; je me sens obligé d'en parler d'abord, & d'en donner quelque Idée à ceux qui liront ce Livre. C'est à quoi nous serons occupez dans ce Chapitre, où nous rapporterons: Prémiérement les différens Sentimens sur la Découverte de l'Imprimerie, & nous en dirons notre Avis: Ensuite, nous parlerons du prémier Livre imprimé: En troisieme Lieu, nous rechercherons les plus anciens Ouvrages de l'Art, qui sont aujourd'hui gardez dans les Bibliotheques, avec quelque Marque de l'Année de leur Impression. La Discussion de ces Questions suffira pour laisser quelque Idée de l'Origine de l'Imprimerie.

I. POUR commencer par la prémiere. Il y a trois principales Opinions touchant la Découverte de l'Imprimerie dans l'Europe, & trois Villes disputent l'Honneur de l'avoir inventée. La plus ancienne & la plus commune, c'est-à-dire, qui est reçue du plus grand Nombre d'Auteurs & d'Ecrivains, est, qu'elle fut inventée à Maïence, pendant tout ce Temps, depuis 1440 jusqu'à 1450, par JEAN GUTTEMBERG, par JEAN FUST, qu'on nomme communément FAUST, & par PIERRE OPILIO, en Langue Alleman-

de SCHOEFFER de *Gernsheim.* Cette Opinion eſt ſoutenue par Serarius au Livre prémier Chapitre XXXVIII de ſon *Hiſtoire* Latine *de la Ville de Maïence* (1), & par Bernard de Malincrot, Doyen de Munſter, dans une Diſſertation qu'il a faite exprès, intitulée *De Ortu Artis Typographicæ*, imprimée *in Quarto*, *à Cologne*, *l'Année* 1640.

ADRIAN JUNIUS avance un autre Sentiment. *François Raphelenge* imprima, en l'*Année* 1587, *à Leyden*, *in Quarto*, ſon *Hiſtoire de la Hollande*, intitulée *Batavia*, où il dit au Chapitre XVII, page 255, qu'elle fut découverte dans la Ville de Harlem, environ l'Année 1442, par LAURENS JEAN, que quelques-uns appellent LAURENS JANSSON, d'autres JEAN COSTER. Junius dit qu'il s'appelloit en ſon Surnom ÆDITUUS, CUSTOS*ve*, à qui un Domeſtique (il ſoupçonne que c'eſt JEAN FAUST) emporta à Noël, pendant la Meſſe de Minuit, les Caracteres qu'il avoit fabriqués, avec tous les Inſtrumens d'Imprimerie, & s'enfuit à Amſterdam, de-là à Cologne, de Cologne à Maïence, où il établit enfin ſa Demeure. Pluſieurs Ecrivains Hollandois ſont de cette Opinion, dont quelques-uns ont fait des Diſſertations pour la défendre, particuliérement Pierre Scriverius, & après lui Marc Boxhornius. Ce dernier a écrit contre Mr. de Malincrot. Son Livre eſt intitulé, *De Artis Typographicæ Inventione & Inventoribus*, & a été imprimé *in Quarto*, *à Leyden*, *en* 1640.

IL y a une troiſiéme Opinion de quelques Auteurs d'Alſace, qui eſt ſuivie du Pere Jacob, Carme, dans ſon *Traité des Bibliotheques*, page 531, & ſoûtenuë avec chaleur par Mr. Mentel, Médecin de la Faculté de Paris, dans ſon Livre qu'il a écrit contre Mr. de Malincrot, ſous ce Titre, *De verâ Typographiæ Origine*, imprimé *in Quarto*, *à Paris*, *en l'Année* 1650. Ils prétendent, que l'Imprimerie fut inventée à Strasbourg, par JEAN MENTEL, qui eut le Malheur d'être trahi par ſon Domeſtique, appellé JEAN GENSFLEISCH. Celui-ci, ſachant le Secret de ſon Maitre, alla le communiquer à JEAN GUTTEMBERG, Orfevre, avec qui il ſe retira à Maïence, où étant aidés de JEAN FAUST & de PIERRE SCHOEFFER, ils pratiquérent cet Art. On ajoûte, que GENSFLEISCH perdit la Vûe, & fut puni de ſon Infidélité; que JEAN MENTEL, au contraire, fut récompenſé de l'Empereur Frédéric III, qui

(1) *Voïez ci-deſſus la VI Piéce, page 48 de cette II Partie.*

qui lui donna des Armes, de Gueules, au Lion couronné d'Or, accolé d'un Ruban voltigeant d'Azur, comme dit la Colombiere, Chapitre XXVII de sa *Science Héroïque*.

C'est la Ville de Maïence, qui a donné la Naissance à cet Art incomparable de l'Imprimerie; & c'est elle, qui doit remporter l'Honneur. Je ne prétens point faire une Dissertation de cette Question, mais en dire simplement mon Avis. J'étois déjà déterminé à ce Sentiment, lorsqu'on fit paroitre la seconde Partie du *Chronicon Hirsaugiense* de Tritheme, que les Peres Bénédictins du Monastere de Saint Gal en Suisse ont fait imprimer sur les Manuscrits, l'Année 1690, en deux Volumes *in folio*. On n'avoit vû jusques-là, que la prémiere Partie de cette Chronique (2); & je fus encore plus affermi dans mon Opinion, quand j'eus lû dans ce second Tome, en l'Année 1450, ce qu'a écrit cet Abbé sur la Fin de sa Vie, touchant la Découverte de l'Imprimerie, beaucoup plus au long, & plus en Détail, qu'il n'avoit fait auparavant, dans le *Chronicon Spanheimense*. Il avoit été instruit par PIERRE SCHOEFFER, dont on voit le Nom sur les plus anciennes Impressions de Maïence, un des trois Inventeurs de l'Imprimerie, Domestique de JEAN FAUST, & ensuite son Gendre, après qu'il eut découvert la Maniere de faire les Matrices, & de fondre les Lettres; ce qui fut l'Accomplissement de tout l'Art. Tritheme rapporte, que JEAN GUTTEMBERG, Bourgeois de Maïence, qui le prémier imagina le grand Dessein de l'Imprimerie, après avoir presque tout dépensé son Bien, sans pouvoir réüssir, s'associa avec JEAN FAUST, aussi Bourgeois de la même Ville, Homme riche, & aidé de son Domestique SCHOEFFER, fort adroit & très ingénieux. D'abord, ils taillérent des Lettres sur des Tables de Bois, & commencérent par imprimer un Vocabulaire Latin, intitulé *Catholicon* (*). Mais, comme cette Maniere n'étoit pas de grand Usage, à cause que chaque Table de Bois ainsi taillée demeuroit inutile pour tout autre Ouvrage, ils inventérent les Lettres mobiles & séparées les unes des autres, qu'ils firent de Bois, les taillant & polissant de leurs Mains: & puis, PIERRE SCHOEFFER s'avisa de tailler des Poinçons, & fraper des Matrices, pour avoir des Lettres de Métail fondu. Tous les Essais qu'ils firent

(2) *Voïez ci-dessus la II Piéce, page 6, Num. 4, de cette II Partie.*

(*) Je croi que c'étoit le Livre intitulé *Summa quæ* Catholicon *appellatur Joannis Januensis Ord. FF. Præd.*, dont on voit plusieurs Impressions très anciennes dans les Bibliotheques.

firent leur coûtérent beaucoup d'Argent. SCHOEFFER dit à Tritheme, que, lorſqu'ils mirent la Sainte *Bible* ſous la Preſſe, il avoit déjà coûté plus de quatre mille Florins, c'eſt-à-dire, plus de quatre mille Francs, avant que les trois prémiers Cahiers fuſſent imprimez. Ces trois prémiers Imprimeurs demeuroient dans une Maiſon de Maïence, qui fut appellée l'*Imprimerie* ; & l'Abbé dit, que, de ſon Tems, elle portoit encore ce Nom. Comme le Paſſage de cette Chronique n'a point encore été cité, nous le rapporterons ici quoi-qu'il ſoit un peu long. *His Temporibus, in Civitate Moguntinâ, &c* (3). On remarquera, que, du Tems de l'Abbé Tritheme, qui acheva cette Chronique en l'Année 1514, deux Ans avant ſa Mort (4), perſonne ne diſputoit à la Ville de Maïence l'Honneur d'avoir inventé l'Imprimerie. Il eſt vrai, que quelqu'un avoit écrit, que cette belle Invention venoit d'Italie (5); mais c'étoit bien légérement, & ſans aucun Fondement. Auſſi l'Abbé traitte cette Opinion de fauſſe. Ce ne fut que vers la Fin du dernier Siécle, plus de 130 Ans après que l'Art fut connu, qu'on commença à publier des Ecrits en faveur de la Ville de Harlem ; & depuis, dans le Siécle préſent, il en a paru d'autres en faveur de celle de Strasbourg. Nous n'en dirons point davantage ſur la prémiere Queſtion.

II. POUR la ſeconde. Ce que nous avons rapporté de Tritheme eſt un Témoignage déciſif ſur cette Matiere, par la Raiſon que ce qu'il a dit, il le ſçavoit d'original, l'aïant appris de PIERRE SCHOEFFER, un des Inventeurs de l'Art. Pluſieurs Auteurs ont parlé de l'Origine de l'Imprimerie, & en ont écrit ſelon les Mémoires qu'on leur avoit fournis, vrais ou faux. Tritheme eſt le ſeul qui a puiſé dans la Source, c'eſt-à-dire, qui a écrit les Choſes comme elles lui avoient été expliquées par ceux-mêmes qui les avoient faites: *Ex Ore* PETRI OPILIONIS *audivi*. Or, Tritheme parle de deux Livres qui furent imprimez les prémiers: l'un intitulé *Catholicon*; c'étoit un Vocabulaire ou Dictionnaire Latin : l'autre étoit la Sainte *Bible* Latine. Mais, il fait voir une grande Différence entre ces deux Impreſſions.

Le

(3) *Ce Paſſage ſe trouvant ci-deſſus page 7 de cette II Partie, & plus complet que ne l'avoit rapporté Mr.* Chevillier, *il ſeroit inutile de le répéter ici.*

(4) *Voïez ci-deſſus, touchant cette Datte, la page 6, Num.* 4.

(5) *Voïez ci-deſſus, page 7, Note* (1).

Le *Vocabulaire* n'avoit été imprimé que par des Tables de Bois, dont les Lettres avoient été taillées à la Main, ſelon la Maniere dont on grave aujourd'hui les Planches pour tirer des Eſtampes. Quant à la Sainte *Bible*, elle avoit été imprimée par des Caracteres mobiles & ſéparez, fondus dans des Matrices, & qui pouvoient ſervir à pluſieurs Impreſſions, ſelon la Maniere qu'on pratique à préſent dans toutes les Imprimeries.

POUR m'expliquer nettement, je ne donne aucun Rang à ce *Vocabulaire*, parce qu'il n'étoit point l'Ouvrage d'une véritable Imprimerie. C'étoit une Production de l'Art de Gravûre & de Sculpture, qui n'eſt pas, comme tout le Monde ſçait, une Invention nouvelle, puiſqu'on voit des Lettres, des Mots, des Diſcours, taillés & gravez de toute Antiquité, ſur le Marbre, & ſur des Corps beaucoup plus durs & plus difficiles à tailler que le Bois. On n'a qu'à conſulter les Inſcriptions anciennes recueillies par Fugger, par Gruter, par Reineſius, par Boiſſard, par M. Spon, & quelques autres, pour en être convaincu. Et même la Gravûre de l'Ecriture ſur le Cuivre n'eſt pas une Choſe ſi récente que quelques-uns s'imaginent. Sans parler des Exemples qu'on en voit chez ces Antiquaires, Hygin, un des Auteurs *de Re Agrariâ*, qui écrivoit du Temps de Trajan, appelloit *Livres d'Airain* les Tables où étoient gravées les Limites des Terres que les Romains aſſignoient aux Soldats de leurs Colonies. *Libros Æris*, page 193 de l'Edition d'*Amſterdam*, 1674, *in Quarto*. Il y a de l'Apparence, qu'on les gardoit dans le Capitole, & que ce ſont ces Tables de Cuivre, qui furent conſumées juſqu'au Nombre de trois mille, quand le Feu y prit, du Regne de Vitellius. *Ænearum Tabularum tria millia*, dit Suétone Chapitre VIII de la *Vie de Veſpaſian*. On ſçait par l'Ecriture Sainte, que Judas Machabée envoya à Rome des Ambaſſadeurs, qui apportérent un Traité d'Alliance entre les Juifs & les Romains, gravé ſur une Table de Cuivre. Et on lit dans le Dialogue de Platon, intitulé *Minos*, que ce Roi de l'Ile de Candie, qui vivoit plus de douze cens Ans avant la Naiſſance de N. S. Jeſus-Chriſt, envoya Talus dans les Provinces, pour pour y faire obſerver les Loix du Roïaume, que cet Intendant faiſoit porter avec lui, gravées ſur des Lames d'Airain, & qu'on lui donna par cette raiſon le Nom de χαλκοῦς, c'eſt-à-dire, *Talus d'Airain*. Il eſt donc certain, que c'eſt une Pratique très ancienne, que la Sculpture & la Gravûre des Lettres & des Mots. Que ſi on

on s'eſt aviſé dans la Suite des Tems de la faire d'une certaine Maniere, qu'en appliquant l'Encre, & preſſant le Papier, ſur une Table de Bois, ou de Cuivre, taillée & gravée, on multiplie les Copies, on peut dire qu'alors on a perfectionné cet Art, duquel on a tiré de grands Avantages, quoiqu'ils ne ſoient pas comparables à ceux qu'on tire de l'Imprimerie: mais, on ne dira point par cette Raiſon, que ce fut un Art nouvellement inventé; comme on ne le dit point de la Peinture, quand on commença, il y a plus de deux cens Ans, à peindre avec l'Huile. Cela ne doit point être appellé une nouvelle Découverte, pour laquelle il ait fallu un grand Effort d'Eſprit, ou vaincre de grandes Difficultez: c'eſt ſeulement l'Embelliſſement & l'Enrichiſſement d'un ancien Art (6). Auſſi ne le voit-on point dans le *Nova Reperta* de Guido Pancirolus. Je dirai encore ceci. Le Roi de Sparte Ageſilas, voulant animer ſes Soldats au Combat par une Fineſſe, imagina aiſément la Maniere d'imprimer des Lettres, comme on fait par des Tables gravées. Il écrivit dans ſa Main le Nom de la Victoire, νίκη; &, aïant preſſé de cette Main le Foye d'un Animal, que le Devin avoit égorgé, montra ce Nom imprimé deſſus, comme une Prédiction certaine qu'il ſeroit le Vainqueur, ἐτυπώθησαν οἱ τῶν γραμμάτων χαρακτῆρες. Plutarque, dans ſes Apophtegmes Laconiques.

Partant, c'eſt la Sainte *Bible*, qui eſt le prémier Ouvrage fabriqué par la divine Invention de l'Imprimerie. Tritheme fait aſſez entendre, que c'eſt ce Saint Livre, qui fut le prémier imprimé, quand il dit que la Découverte de cet Art, qui ne fut faite que par Dégrés, étant achevée dans la Spéculation, lorſqu'il fallut venir à l'Effet, & réduire la Spéculation en Pratique, il s'y trouva de grandes Difficultez: que la Dépenſe montoit déja à plus de quatre mille Francs, devant qu'on eût imprimé trois Cahiers de la Bible. N'eſt-ce pas dire aſſez clairement, par une ſemblable Narration, que c'eſt la *Bible*, qui fut choiſie, par la Piété des Inventeurs de l'Art, pour être le prémier Fruit de l'Imprimerie? Si l'on veut faire Attention à ces Mots, *A primo Inventionis ſuæ*, *Impreſſuri namque Bibliam*, on verra, qu'ils ne tendent qu'à perſuader cette Vérité. Et c'eſt Pierre Schoeffer, qui fait ce Narré à Tritheme, c'eſt-à-dire, un des trois Auteurs de l'Imprimerie. C'eſt donc lui, qui nous

(6) *Voïez ci-deſſus, à cet Egard, la I Section, Note* (z).

nous dit, que la *Bible* fut le prémier Livre imprimé. Qui peut en douter, après ce Témoignage?

Mais, en quelle Année fut faite cette prémiere Impreſſion? Une ancienne *Chronique de la Ville de Cologne* manuſcrite (7) a déterminé le Temps à l'Année du Jubilé M. CCCC. L., & a marqué, qu'elle étoit imprimée en gros Caractères, ſemblables à ceux dont on ſe ſert pour l'Impreſſion des *Meſſels*. Cette Chronique fut compoſée en Allemand l'An 1499 (8). Celui, qui en eſt l'Auteur, dit, qu'il a appris ces Particularitez d'un Libraire de Cologne, appellé Ulric Zel. Marc Boxhornius a rapporté les Paroles Allemandes dans ſon *Théatre de la Hollande*, imprimé en Latin *à Leyden*, 1632, page 139; & Mr. le Doyen de Munſter (9) les a traduites en Latin dans ſa Diſſertation *de Arte Typographicâ*, page 37. *Ars inventa primùm in Germaniæ Vrbe Moguntia eſt ad Rhenum, circa Annum* 1440; *& ab eo Anno donec ſcriberetur* 1450 *Inventioni ejus eorumque quæ ad illam pertinent Opera impenſa fuit: eoque Anno, qui Jubilæus fuit, cœptum fuit Libros imprimere; primuſque, qui excuderetur Liber*, Biblia *fuére* Latina, *impreſſaque ea ſunt Scripturâ grandiori, quali hodie* Miſſalia *ſolent imprimi* ...... *Initium & Progreſſum ſæpius memorati Artificii ex honorabilis Magiſtri Vlrici Zel Hannovienſis narrantis Ore cognovi, qui etiam nunc hoc Anno* 1499 *Coloniæ Typographum agit.* Ulric Zel n'aſſûra point, qu'il eût vû cette *Bible*, ni qu'il y eût lû pour Datte de l'Impreſſion l'Année du Jubilé 1450. C'eſt pourquoi ſon Témoignage ne nous rend point certains de cette Année-là. Tritheme n'a point marqué préciſément l'Année: il falloit qu'il ne l'eût point appriſe de Schoeffer. Il eſt vrai, qu'écrivant ce qui arriva en l'Année 1450, il uſe de ces Termes: *His Temporibus excogitata eſt Ars mirabilis imprimendi Libros.* Mais, ces Paroles ſi générales, *his Temporibus*, portent avec elles quelque Etendue, & donnent lieu de croire, qu'il n'a pas voulu fixer cette Découverte à l'Année 1450; car, il auroit écrit *eodem Anno*, ou bien *Anno prænotato*, comme il fait de tous les autres Evénemens dont il parle en cette même Année. Il eſt fort éxact dans ſa Chronique à dire l'An-

(7) *Il falloit dire* imprimée. *Voïez ci-deſſus la Citation* (54).

(8) *Voiez la Suite de cette même Citation, & la ſuivante.*

(9) Bernard de Mallinkrot.

l'Année, quand il la ſçait certainement ; & , quand il ne la ſçait point, il dit *His Temporibus.* Il s'étoit encore ſervi auparavant dans le *Chronicon Spanheimenſe* des mêmes Termes, *His quoque Temporibus Ars imprimendi Libros à novo reperta eſt:* & on voit bien, qu'il eſt de néceſſité, qu'on donne quelque Etendue à ces Paroles. Autrement, il faudroit dire, que le *Vocabulaire*, & la *Bible*, furent achevez en la même Année. Ce qu'on ne peut ſoutenir ; l'Imprimerie n'étant point encore inventée quand ce *Dictionaire* parut, qui n'étoit qu'un pur Effet de Sculpture & de Gravure. Je laiſſe au Lecteur à juger de cette Année-là : & je ne diſputerai point de celle qu'il déterminera ; pourvû qu'on tombe d'accord, que l'Impreſſion de la Sainte *Bible* fut le prémier Ouvrage de l'Art qui parut au Jour parfait & accompli, après quelques Maculatures & quelques Eſſais, & qu'on lui donne le Rang au-deſſus du plus ancien qui paroitra avec une Datte certaine. Mr. Beughem, dans la Liſte qu'il a donnée des anciennes Impreſſions faites avant l'Année 1500 (*), parle d'un *Donat* de Harlem, duquel il dit, qu'on le tient communément pour le prémier Livre imprimé : *Donatus, non Authoris, ſed Libri cujuſdam, Titulus. Eſtque Inſtitutio Grammatices, Harlemi Ligno foliatim inciſa, ibidemque circa Annum* 1440 *edita,* & *ſic conglutinata, teſte P. Scriverio. Vulgò Artis Typographicæ primum Specimen habetur.* Cela doit s'entendre, qu'on l'eſtime ainſi en Hollande, & parmi les Hollandois. Mais, on voit, par le Récit, que vient de faire l'Abbé Tritheme, ce qu'on doit penſer de cette Opinion. Nous parlerons de ce *Donat* de Harlem ſur la Fin de ce Chapitre.

III. Pour réſoudre la troiſieme Queſtion, on remarquera, que nous cherchons ſeulement les prémieres Impreſſions qui ſe trouvent aujourd'hui dans quelques Bibliotheques de l'Europe, avec des Marques certaines de l'Année qu'elles ont été faites. Quant à celles qui n'en ont aucunes, nous les laiſſons, attendu qu'il eſt très facile de ſe tromper ſur l'Année à laquelle on voudroit les fixer. Par éxemple, le Roi a dans ſa Bibliotheque un Livre *in Quarto*, appellé *Regula Paſtoralis Gregorii Papæ*, ſur lequel on a écrit, que c'eſt

(*) Page 54 d'un *in* 12. intitulé *Incunabula Typographiæ, ſive Catalogus Librorum proximis ab Inventione Typographiæ Annis uſque ad Annum* 1500 *incluſivè editorum, accurante Cornelio à Beughem Embricenſi.* Amſtelodami, apud Jo. Volters, 1688.

c'est un Essai d'Imprimerie de JEAN FAUST, *Tentamentum* FAUSTI, fait en l'Année 1459. Comme on n'a point vû sur ce Livre aucune Marque de l'Année de son Impression, on a deviné celle de 1459, & on s'est trompé ; car, cette Année-là, JEAN FAUST ne faisoit plus d'Essais, mais des Ouvrages parfaits d'Imprimerie (10): & comment auroit-il retourné aux Essais, après avoir fait quelques Années auparavant des Editions fort accomplies, entr'autres celles de la *Bible?*

ON voit dans la Bibliotheque de Sorbonne deux Imprimez *in Folio*, d'une Datte extraordinaire, mais fausse. L'une finit par ces Termes : *Flores de diversis Sermonibus & Epistolis B. Bernardi, per me Joann. Koelhof de Lubeck, Coloniensem Civem, impressi An.* M. CCCC. *feliciter finiunt.* Il y a Erreur manifeste dans cette Datte: prémiérement, parce que le Dessein de l'Imprimerie n'a été formé qu'environ l'Année 1440, & n'a été réduit en Pratique que vers l'Année 1450: secondement, parce que cet Imprimeur Jean Koelhof n'étoit point encore né en l'Année 1400. Il imprima à Cologne, l'Année 1483, le *Gerson, in Folio*, en quatre Volumes, qui sont de même Fabrique que ce *Flores.* Sans doute l'Erreur vient d'une Omission de cet autre Chiffre lxxxij, qui devoit être ajouté après M. CCCC. L'autre est le *Præceptorium divinum* de *Gotschal Hollen*, Religieux Augustin, où on lit à la Fin, *Impressum per me Joan. Guldenschaef, Civem Coloniensem, ipso Die S. Kuberti Episcopi, Anni Domini octogesimi quarti.* Il y a ici une Omission de ces Mots, qui doivent précéder, *millesimi quadringentesimi.* J'ai vû, dans la Bibliotheque Mazarine, un *Manipulus Curatorum*, que Guy de Mont-Rocher composa l'Année 1333. C'est une Edition faite à Paris *in Quarto*, où on lit ces Termes écrits en cette Maniere: *Completus Parisius, Anno Domini millesimo* CCCC. *vicesimo tertio. Amen.* L'Erreur dans la Datte est bien certaine, puisque l'Imprimerie n'a commencé à Paris qu'en l'Année 1470, comme nous ferons voir dans la suite. Il faut que le cinquieme C, qui faisoit l'Année 1523, soit échappé des Formes. Par ces Exemples, & ceux que rapporte M^r^. Naudé dans son *Addition à l'Histoire de Louis XI*, page 244, de l'Impression de *Paris*, 1630, *in Octavo*

(10) *Voïez ci-dessus les Citations* (*êêê*) & (*fff*).

*vo* (11), & quelques autres encore qu'on lit en la page 210 de l'*Hiſtoire de la Bibliotheque de Nuremberg*, dont nous parlerons plus bas, il doit être conſtant, que toute Impreſſion, qui marquera quelque Année avant celle de 1440, contient certainement Erreur dans la Datte.

De toutes les Impreſſions, qui ſe trouvent dans quelque Bibliotheque, la plus ancienne eſt celle des Sermons *De Sanctis* de *Leonard de Udine :* elle fut faite l'Année 1446. Jean-Godefroy Oléarius, Miniſtre Luthérien dans l'Egliſe de Sainte Marie de Hal en Saxe, rend Témoignage, qu'on garde cette ancienne Impreſſion dans la Bibliotheque de cette Egliſe-là. Voici les Paroles qui ſe liſent à la page 291 de ſon Livre *De Scriptoribus Eccleſiaſticis*, qu'il fit imprimer ſous ce Titre, *Abacus Patrologicus*, l'Année 1673, à Jene, in Octavo. *Leonardus de Utino Ord. Præd. . . . . . . Ejus Sermonum de Sanctis Liber, ſub ipſa Typographicæ Artis Incunabula, Anno* 1446 *impreſſus, abſque tamen Loci Mentione, habetur in Bibliothecâ Templi Mariani noſtri Hall. Confer. dn. Parent. Halygraph. Appendice Ttt. I. B. Sermones ejuſdem Quadrageſimales & Dominicales Anno* 1479 *prodierunt.* Cet Auteur a écrit ſon Livre dans la même Ville où on garde cette Edition. *Scribebam & vovebam Halæ Saxonum, Die* 14 *Auguſti* 1673 *:* ce ſont ſes Termes, dans l'Epitre Dédicatoire au Prince George, Duc de Saxe. On voit qu'il produit encore pour Témoin ſon Pere Godefroy Oléarius, qui fit l'Hiſtoire de la Ville de Hal, intitulée *Halygraphia Topochronologica*, imprimée, dit Lipenius dans ſa *Bibliotheque Philoſophique* page 630, *à Lipſic, l'Année* 1667, *in Quarto.* Oléarius ne marque point en quelle Forme eſt le Livre, ſi c'eſt *in Folio*, ou *in Quarto*, ni quel eſt l'Imprimeur. Quelques Auteurs, ſous ſon Témoignage, ont cité cette Edition, comme Hallevordius, dans ſon Livre, intitulé *Bibliotheca Curioſa*, imprimé *in Quarto, à Francfort*, 1676, page 239; George Konig, dans ſa *Bibliotheca vetus & nova, Altdorfii, in fol.* 1678, page 467; Mr. Beughem, dans ſa Liſte qu'il appelle *Incunabula Typographiæ*, page 146.

Une Edition, ſi remarquable par ſon Antiquité, mérite bien que quelque Curieux d'Allemagne la voïe, & nous en donne une nouvelle

(11) *On a vû cela ci-deſſus pages 66 & 67.*

velle Affûrance, en la décrivant plus en particulier que n'a fait Oléarius (12): d'autant plus que, si la Datte en est indubitable, elle détruit certainement l'Opinion des Auteurs qui ont écrit, que l'Imprimerie ne fut inventée qu'en l'Année 1450, ou, du moins, qu'elle n'a point été pratiquée avant cette Année-là; comme Jean Aventin, la *Chronique de Cologne* citée ci-dessus, Nicolas Serarius, & quelques autres, qui ont fixé son Origine à des Années postérieures. Et, pour ne rien dissimuler, il me reste un Doute touchant cette Impression. Leonard de Udine vivoit en Italie en l'Année 1445, au rapport d'Antoine Possevin dans son *Apparat*. Auroit-il eu assez de Crédit en Allemagne, pour y faire imprimer ses Sermons, par un nouvel Art, qui étoit encore caché, & connu tout au plus de cinq ou six Personnes? Il faudroit sçavoir si ce n'est point un Manuscrit copié en l'Année 1446. Il est aisé de s'y tromper. Les Ecritures à la Main, & les prémieres Impressions, étoient beaucoup semblables. Ou si Oléarius n'a point deviné l'Année de cette Impression par des Conjectures seulement. Peut-être que l'Année, qui est marquée sur le Livre, est celle en laquelle l'Auteur acheva la Composition de ses Sermons, & non point celle de l'Impression (13).

Il

(12) *Malgré cette Invitation publique*, Jean-Gotlieb Oléarius, *qui a augmenté l'*Abacus Patrologicus *de son Pere, sous le nouveau Titre de* Bibliotheca Ecclesiastica, *& qui l'a fait rimprimer* à Iene, chés Bielk, en 1711, in Quarto, *n'a donné aucun Eclaircissement là-dessus, & a laissé le Passage en Question dans son prémier Etat.*

(13) La *Conjecture de Mr.* Chevillier *est très bien fondée, & voici de quoi la confirmer. J'ai moi-même une Edition de ces* Leonardi de Utino Sermones Aurei de Sanctis, *à la Fin de laquelle se lit cette Souscription:*

Expliciūt Sermones aurei de Sanctis per totū annum q̄s cōpilavit magister Leonardus de Utino sacre theologie doctor ordinis fratrum Predicatorum. Ad instantiā magnifice coītatis Utinensis ac nobilium uirorum eiusdem. M. CCCC. XLVI. ī uigilia beatissimi p̄ris nostri Dominici cōfessoris. Ad laudem & gloriam Dei omnipotentis, & totius curie triumphantis.

M. CCCC. LXXIIJ.

*C'est un gros in Folio de Caracteres Gotiques, & la prémiere Edition connue de ces* Sermons.

Cette *même Souscription se trouve aussi à la Fin de l'Edition de* Venise, par Jean de Cologne, & Jean Manthem de Gherretzen, en 1475, in folio; *& apparemment encore à la Fin de celles qui les ont suivies: & il y a tout Lieu de croire, que le Volume qu'a vû* Oléarius *dans la Bibliotheque de Sainte Marie de Hal, aussi bien que celui que Mr.* Maittaire, Annalium Typographicorum *pag. 25, dit avoir été vû chés des Religieux d'Aix-la-Chapelle par un Anglois nommé* Dormer, *ne sont autre chose que quelques-unes de ces Editions sans Datte, comme il s'en faisoit beaucoup alors.*

Il

Il y a dans les Bibliotheques cinq Impreſſions qui ont été faites certainement juſqu'en l'Année 1466, & qui ſont les plus anciennes de celles qui paroiſſent avec quelque Datte.

La prémiere, que je n'ai point encore vû citée par aucun de ceux qui ont donné des Liſtes d'anciens Imprimez, c'eſt le Livre, duquel diſoit S. Chriſoſtome, qu'il vaudroit mieux que le Soleil ceſſât de répandre ſes Lumieres ſur la Terre, que de ceſſer de le chanter chaque Jour dans l'Egliſe (*): c'eſt le *Pſeautier*, qui fut mis ſous la Preſſe, *in Quarto*, ſur Velin, dans la Ville de *Maïence, l'Année* 1457, *par* Jean Faust & Pierre Schoeffer. Il eſt dans la Bibliotheque de l'Empereur à Vienne, où il fut apporté, avec un grand Nombre d'autres Volumes imprimez, *ex Archiducali Arce Ambraſiana.* Pierre Lambec, qui en étoit le Bibliothécaire, rend Témoignage qu'il l'a vû dans cette Bibliotheque, & rapporte ce qu'il a lû à la Fin du Livre. „ *Reperi inter ea unum impreſſum in Membrana, in cujus Fine de Origine Artis Typographicæ hoc legitur notabile Teſtimonium:* „ Præſens Pſalmorum Codex, Venuſtate Capitalium decoratus, „ Rubricationibuſque ſufficienter diſtinctus, Adinventione artificioſâ „ imprimendi ac characteriſandi, abſque Calami Exaratione, ſic effigiatus, ad Euſebiam Dei induſtriè eſt conſummatus per Joannem Fust Civem Maguntinum, & Petrum Schoeffer *de* „ *Gernsheim.* Anno Domini milleſimo cccclvij. in Vigilia Aſſumptionis (†). „

La ſeconde Impreſſion eſt le *Rationale Divinorum Officiorum* de *Guillaume Durand*, qui fut imprimé *in Folio*, ſur Velin, *à Maïence, l'Année* 1459, par Jean Faust & Pierre *de Gernsheim.* Mr. le Doyen de Munſter, Bernard de Malincrot, dans ſa Diſſer-

Il *eſt aſſez étonnant, que Mr.* Bayle *ait adopté cette prétendue Edition de* 1446. Ses Sermons ſur les Saints, *dit-il dans ſon Article* Utino, ſont un des prémiers Ouvrages qui ſoient ſortis de deſſous la Preſſe; car, il furent imprimez l'An 1446. *Il eſt vrai, qu'il ne l'a point fait ſans produire ſes Garants:* Olearius *in* Abaco, *apud* Konig. Biblioth. vet. & nov. pag. 467 & 859. *Mais, cela ne ſuffit point: car, non-ſeulement c'eſt ne point réfuter l'Erreur; mais, c'eſt même contribuer à la confirmer. Selon ſa Méthode, & le But particulier de ſon Ouvrage, bien loin d'adopter une pareille Fauſſeté, il devoit la combattre & fortement la cenſurer.*

(*) Juſtin Decadyus, *dans ſa Préface au* Pſeautier, *imprimé in Quarto par* Alde Manuce, *pour l'Uſage de l'Egliſe Grecque:* περὶ ἧς φησιν ὁ θεῖος Χρυσόστομος, μᾶλλον συμφέρειν τῷ κόσμῳ σϐεσθῆναι τὸν ἥλιον. ἤπερ τῇ ἐκκλησίᾳ ταύτην ὁσημέραι μὴ ψάλλεσθαι.

(†) Lambecius, *Libr. II. Biblioth. Vindobon. pag.* 989.

Dissertation de l'Art d'Imprimerie, page 67, dit qu'il a ce Livre dans sa Bibliotheque; qu'il appartenoit auparavant aux Religieux de St. François du Couvent de Gallilée proche Zutphen, détruit par les Guerres Civiles. Il en rapporte la Datte en ces Termes: *Præsens Rationalis Divinorum Codex Officiorum, Venustate Capitalium decoratus, Rubricationibusque distinctus, artificiosa Adinventione imprimendi & characterisandi, absque Calami Exaratione, sic effigiatus, & ad Eusebiam Dei industriè est consummatus, per* JOANNEM FUST *Civem Mogunt.* & PETRUM GERNSHEIM, *Clericum Diœcesis ejusdem. An.* 1459. *Die 6 Octobr.* Jacques Hofman, dans son *Lexicon Universale*, imprimé *à Bâle, in Folio*, en deux Volumes, l'*Année* 1677, dit, au Tome second, qu'on voit dans la Bibliotheque de l'Université de cette Ville-là un Exemplaire de cette Edition de 1459, qu'il appelle *Officiale Durandi.* Ce sont ses Paroles, page 508: *Cujus Exemplar in Academiâ Basileensi asservatum hanc Inscriptionem habet, &c.*

DE tous les différens Jugemens que l'on a portez touchant le prémier Livre imprimé avec quelque Datte certaine, celui-là paroissoit le plus juste, qui donnoit la Préférence à ce *Rationale* de Durand. Sans doute elle lui étoit dûe, après le Témoignage rendu par Mr. le Doyen de Munster, qui assûroit le Public, que ce Livre de cette Datte étoit dans sa Bibliotheque. C'est pour cette Raison, que le célébre Jésuite, qui a donné un Catalogue des anciens Imprimez qu'on garde dans la Bibliotheque du Roi (*), dit dans sa Préface, que cette Liste contient des Impressions faites depuis l'Année 1459, jusqu'en l'Année 1500: & que le Supplément des Ecrivains Ecclésiastiques omis par le Cardinal Bellarmin (†), fondé sur cette même Raison, fait cette Remarque: *Anno* 1459, JOANNES FAUSTUS, *Arte Impressoria inventâ, edidit primò Moguntiæ Libros Guill. Durandi de Officiis Ecclesiasticis, &c.* Mais, depuis l'Impression de toute la Chronique de Tritheme, & du second Tome de la Bibliotheque Impériale, on voit qu'il est de nécessité de remonter plus haut, & qu'il faut changer d'Avis sur ce Point.

LA

(*) *Phil. Labbe novæ Biblioth. MSS. Libr. editæ Parisiis, in Quarto, Anno* 1653, *Supplemento IX, pag.* 337.

(†) *Casim. Oudin. in Supplem. de Scriptor. Eccles. Paris.* 1686, *in Octavo, pag.* 506.

La troisieme Impression est le *Vocabulaire* Latin, appellé *Catholicon*, qui fut imprimé, *in Folio*, *à Maïence*, *l'Année* 1460. Il est dans la Bibliotheque des RR. PP. Feuillans de Paris, Rue S. Honoré, où sont ces Paroles : *Altissimi Præsidio, cujus Nutu Infantium Linguæ fiunt disertæ, quique nimiò sæpe Parvulis revelat, quod Sapientibus celat : hic Liber egregius* Catholicon, *Dominicæ Incarnationis Annis* M. CCCC. lx. *alma in Urbe Maguntina, Nationis inclytæ Germanicæ (quam Dei Clementia tam alto Ingenii Lumine, Donoque gratuito, cæteris Terrarum Nationibus præferre illustrareque dignatus est) non Calami, Styli, aut Pennæ Suffragio, sed mirâ Patronarum Formarumque Concordiâ, Proportione, & Modulo, impressus at confectus est.*

*Hinc tibi, Sancte Pater, Nato, cum Flamine Sacro,*
*Laus & Honor Domino Trino tribuatur & Uno.*
*Ecclesiæ Laude Libro hoc, Catholice, laude,*
*Qui laudare piam semper non linque Mariam.*

DEO GRATIAS.

Les Imprimeurs ne sont point ici nommez. Mais, il est bien certain, que ce Dictionnaire est un Ouvrage de JEAN FAUST & de PIERRE SCHOEFFER. Il n'y avoit point encore d'autre Imprimerie à Maïence, que la prémiere de toute l'Europe, qu'ils avoient établie dans cette Ville-là. Ce *Catholicon* est un Livre de Grammaire, composé par Jean de la Ville de Genes (*), de l'Ordre de S. Dominique, l'Année 1286; qui est divisé en quatre Parties, dont la quatrieme contient un *Dictionnaire* de Mots Latins par l'Ordre de l'Alphabet. On en a fait encore plusieurs autres Impressions *in Folio*. J'en ai vû une très ancienne sans Datte, & une autre, faite *à Paris, par Josse Bade, l'Année* 1506. Il y en a une de *Lyon*, revûe & aug-

(*) *Joannes Januensis vel de Janua.* Casimir Oudin, pag. 560, cité ci-dessus, croit que *Jacobus Januensis de Voragine*, qui a fait la *Légende Dorée*, & ce *Joannes Januensis*, ne sont qu'un même Auteur.

augmentée par Pierre Gilles, & imprimée *par Antoine du Ry*, *en* 1520. C'eſt vraiſemblablement ce même *Vocabulaire*, qui fut d'abord imprimé par des Tables de Bois taillées à la Main, comme a rapporté Tritheme, & qu'on voit enfin imprimé par la ſeule & unique Maniere qu'on doit appeller l'Art d'Imprimerie.

Le Pere Jacob, de l'Ordre des Carmes, dans ſon *Traité des Bibliotheques* (*), parle d'une Impreſſion qui fut faite *à Maïence*, *par* JEAN FAUST & PIERRE SCHOEFFER; & dit, page 532: *Ils commencérent d'imprimer le* Durandus de Ritibus Eccleſiæ, *l'An* 1461. Mais, perſonne n'a fait Mention de cette Edition avant lui. C'eſt *Durantus*, qui a fait *De Ritibus Eccleſiæ*, & non point *Durandus*. Ce dernier s'appelloit Guillaume Durand, & fut Evêque de Mende. Le prémier ſe nommoit *Jean-Etienne Duranti*, & fut Prémier-Préſident à Toulouſe. C'eſt le *Rationale Divinorum Officiorum*, qu'ils imprimérent, comme on a vû ci-deſſus, & non pas *De Ritibus Eccleſiæ*; Ouvrage, qui n'étoit point encore fait en 1461: & ce fut en l'Année 1459 qu'il fut imprimé, & non point en l'Année 1461. Mr. l'Abbé de Furetiere, dans ce qu'il a rapporté de l'Origine de l'Imprimerie, s'en eſt trop fié à Mr. Mentel, & au Pere Jacob. Il s'eſt trompé, ſûrement, quand il a écrit dans ſon Dictionnaire: *Les prémiers Livres imprimez*, *qu'on ait vû en Europe*, *ſont un* Durandus de Ritibus Eccleſiæ, *de l'Année* 1461; *&* *une* Bible *de l'Année* 1462; *la* Cité de Dieu de S. Auguſtin; *& les* Offices de Ciceron: au Mot *Imprimerie*.

La quatrieme Impreſſion, c'eſt la Sainte *Bible*, qui fut imprimée une ſeconde fois en Latin, *in Folio*, par les mêmes Imprimeurs JEAN FAUST & PIERRE SCHOEFFER, en la *Ville de Maïence*, l'*Année* 1462, où on lit à la Fin: *Præſens hoc Opuſculum finitum*, *ac completum*, *& ad Euſebiam Dei induſtriè in Civitate Moguntina per* JOANNEM FUST *Civem*, *&* PETRUM SCHOEFFER de Gernsheim, *Clericum Diœceſis ejuſdem*, *eſt conſummatum. Anno Incarnationis Dominicæ* M. CCCC. lxij. *In Vigilia Aſſumptionis glorioſæ Virginis Mariæ.* Je l'ai vûe en deux Volumes dans la Bibliotheque de S. Victor, & dans celle du College de Navarre.

IL

(*) Imprimé *in Octavo*, *à Paris*, *l'Année* 1644.

Il y a une Hiſtoire ſur cette *Bible*, que nous ne devons pas omettre. Elle eſt rapportée par Walchius, dans ſon Livre, *Decas Fabularum Generis Humani*, imprimé *à Strasbourg*, *en* 1609, *in Quarto*, page 181, où il dit, que JEAN FAUST en apporta pluſieurs Exemplaires à Paris, dont il vendit les prémiers *ſexaginta Coronatis*, c'eſt-à-dire, ſoixante Ecus; les autres, cinquante; les derniers, quarante, & même à plus bas Prix. Que ceux, qui les avoient achettez, admirérent d'abord que toutes ces Copies étoient ſi fort ſemblables, qu'il n'y avoit pas un Point, ni une Virgule, dans l'une, qui ne fuſſent de même dans l'autre. Qu'aïant enfin reconnu, que ces *Bibles* n'étoient point écrites à la Main, mais fabriquées par une nouvelle Maniere, qui coûtoit moins de Peine, moins de Tems, & moins de Dépenſe; & croïant, que FAUST les avoit vendues trop cher, ils lui firent un Procès, pour lequel il fut obligé de s'enfuïr. Voilà tout ce que dit Walchius, qui n'ajoute point cette Circonſtance, comme font quelques-uns, qu'on accuſa FAUST de s'être ſervi de l'Art Magique pour écrire toutes ces *Bibles*. Si Mr. le Gallois eût eu Connoiſſance de quelques-unes des Impreſſions précédentes, il n'eut pas aſſûré ſi certainement, comme il fait dans ſon *Traité des plus belles Bibliotheques* (*), que rien n'a été imprimé avant la *Bible* de 1462, page 160. [„ Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain, qu'on ne voit rien d'imprimé „ avant cette *Bible*, que FAUST apporta lui-même à Paris: „ ] & à la page 161. [„ L'Inſcription de cette *Bible* fait voir, que „ c'eſt le Chef-d'Oeuvre de FAUST, & que rien n'a été imprimé „ avant cette Bible. „ ] Et je m'étonne, que le Pere Feuillant, Dom Pierre de S. Romuald ait écrit dans le troiſieme Tome de ſon *Tréſor Chronologique*, in Folio, page 324: *Nous n'avons point de Livre imprimé avant l'Année* 1462. Il avoit, dans le Monaſtere même où il écrivoit, le Dictionnaire *Catholicon*, imprimé l'An 1460.

Je ne puis dire autre choſe pour ces Auteurs, ſi-non qu'ils ont crû devoir s'en rapporter à ce ſçavant Homme Mr. Naudé, qui avoit vû, comme il dit dans ſon Livre intitulé *Addition à l'Hiſtoire de Louïs XI*, page 234, *plus de quinze mille vieux Livres, en vingt ou trente des plus fameuſes Bibliotheques de Paris*; & qui traite

(*) Imprimé *à Paris*, *in* 12., *l'Année* 1680.

traite expreſſément cette Matiere dans ce Livre, Chapitre VII, page 258, où il écrit: [„ Mais encore, pourquoi n'avons-nous aucun Livre imprimé auparavant 1462? „] Et à la page 289: [„ Il eſt bien à croire, qu'ils firent (les prémiers Imprimeurs) „ une infinité d'Epreuves & Maculatures, auparavant que d'avoir „ tout juſtifié, & aſſemblé leurs Inſtrumens; après quoi, ils commencérent enfin d'en compoſer, non les *Offices de Cicéron*, „ &c., mais la grande *Bible*, *in Folio*, qui fut achevée l'An „ 1462. „]

La cinquieme Impreſſion eſt le Volume des *Offices de Cicéron*, de *Maïence* 1465. Le Chevalier Anglois Thomas Bodley l'avoit dans ſa Bibliotheque, qu'il légua à l'Univerſité d'Oxford, où on le garde. Thomas James fit imprimer *in Quarto*, *à Oxford*, *l'Année* 1605, le Catalogue de tous les Livres de ce Chevalier, ſous ce Titre, *Catalogus Bibliothecæ Bodleianæ*. On y voit, à la page 297, ces *Offices de Cicéron*, avec cette Datte: *Ejuſdem Liber de Officiis*, *&c. Anno* 1465. Et plus de ſoixante Ans après, Thomas Hyde entreprit de donner le *Catalogue* général *de* tous les Livres qui compoſent *la Bibliotheque d'Oxford:* il fut imprimé *en cette Ville-là*, *in Folio*, *l'Année* 1674. Il y rapporte la même Datte de ce Livre, page 162: *Officia* (*Ciceronis*,) *Moguntiæ*, 1465. Antoine Wood donna l'*Hiſtoire de l'Univerſité d'Oxford* en la même Année 1674. Il confirme la Vérité de cette Datte à la page 228, *immò Anno Domini* 1465, *ut fert aliud Exemplar in Bodleianâ* (*Bibliothecâ.*) Mr. Beughem rapporte auſſi, à la page 46 de ſa Liſte, cette Edition des *Offices de Cicéron*, avec l'Année 1465: *Moguntiæ*, 1465, *in Quarto*, *quæ poſtmodum ſunt recuſa ibidem* 1467 *in Quarto* (14), *&* *Romæ* 1468, *&c.* Il y a dans la Bibliotheque du Roi un Exemplaire en Velin de ces *Offices de Cicéron*, datté de 1466. Le Pere Labbe en parle, page 353 *Novæ Bibliothecæ MSS. Librorum*, *Supplem. IX.* J'en ai vû un autre Exemplaire, de la Forme d'un petit *in Folio*, ou d'un grand *in Quarto*, dans la Bibliotheque du College Mazarin: on y lit ces Mots, en Lettres rouges: *Præſens M. Tullii clariſſimum Opus* Joannes Fust *Moguntinus Civis*, *non Atramento*, *plumali Canna neque ærea*, *ſed Arte quadam perpulchra*, *Manu*

(14) *Ou plûtot* 1466: *mais*, *ce n'eſt qu'un Renouvellement de Datte. Voïez ci-deſſus*, *Section XI*, *Num. XIV.*

*Manu* PETRI DE GERNSHEIM *Pueri mei, feliciter effeci. Finitum An.* M. cccc. lxvj. *quarta Die Mensis Februarii. . . .* Pierre de la Ramée, Professeur Roïal des Mathématiques en l'Université de Paris, avoit dans sa Bibliotheque cette Edition. Il a écrit que c'étoit le prémier Ouvrage sorti de la belle Invention de l'Imprimerie: *Cum primum Typographiæ Exemplum Moguntiæ editum sit Anno* 1466. . . . *ut constat è* Ciceronis Officiis, *quæ prima omnium Librorum Typis æneis impressa sunt. Exemplar* Officiorum *istorum habeo in Membranâ impressorum* (*). Son Témoignage a fait tomber dans la même Erreur quelques Auteurs, comme Pasquier dans ses *Recherches de la France*, Livre IV, Chap. XXIV, & Antoine Wood dans la page citée ci-dessus. Il est bien probable, que le Volume datté 1465, & celui de 1466, sont d'une même Impression; mais, pour en être certain, il faudroit les avoir comparez ensemble.

JEAN SAUBERT, Ministre de Nuremberg, fit en l'Année 1643 l'*Histoire de la Bibliotheque publique de cette Ville-là*, où elle fût imprimée *in* 12°. Elle consiste en deux Discours, dont le second contient les Raretez de cette Bibliotheque, avec une *Liste des anciennes Impressions qui* s'y trouvent, & qui *ont été faites avant l'Année* 1500. Le Pere Labbe l'imita dix Ans après, & donna, comme nous avons déjà dit, un *Catalogue des Livres rares, & imprimez jusqu'en l'Année* 1500, qu'il avoit vûs dans la Bibliotheque de Sa Majesté. Le Ministre rend Justice à la Ville de Maïence sur l'Origine de l'Imprimerie. Mais, il avance deux Choses, qui sont également éloignées de la Vérité. Il dit, que toutes les Impressions, qui ont été faites à Maïence avant l'Année 1466, ne marquoient, ni le Nom de l'Imprimeur, ni l'Année, ni le Lieu, de l'Impression: que la Coutume, qui s'est introduite, de les marquer, n'a commencé que depuis cette Année-là. *Nam ex Collatione vetustissimorum Codicum colligimus, ante Annum 66 in Typographiâ Moguntinâ nondum Moris fuisse, sive Authoris, sive Loci Temporisve Notam sub Finem apponere, postea demum Consuetudinem eam invaluisse* (†). Les Impressions, que nous venons de citer, montrent évidemment, que sa Remarque critique n'a aucune Solidité. Il

(*) Schol Mathem. *Libr. II.*

(†) Histor. Biblioth. Norimberg. *pag.* 114.

Il ſoutient encore fortement, qu'on n'a point imprimé avant l'Année 1459, & fait un Défi de montrer aucun Livre imprimé certainement avant cette Année-là. Après avoir donné ſa Liſte, il conclut ainſi, page 209 : *Atque ſic habet Syllabus ex Bibliothecâ Reip. hujus confectus. Hunc legiſſe magnoperè juvabit, ſi quis nobiſcum negat ante Annum Æræ Chriſtianæ* 1459 *Voluminum aliquid Typis excuſum: qui vetuſtiora jactant monſtrent nobis, &c.* PIERRE SCHOEFFER lui auroit dit, ainſi qu'il dit à Tritheme, qu'il avoit imprimé une *Bible* vers l'Année 1450. De plus, le *Pſeautier* Latin, imprimé en 1457, qui ſe garde aujourd'hui à Vienne dans la Bibliotheque de l'Empereur, eſt un Témoin qui prouve certainement, qu'on voit quelque Livre imprimé avant l'Année 1459, & que le Défi qu'il fait étoit trop précipité.

VOILA' les plus anciennes Impreſſions, que je ſçache, qui ſe trouvent dans les Bibliotheques, & qui ſont marquées de quelque Année. Le Tems en fera peut-être découvrir quelques autres (15), comme il a fait le *Pſeautier*, qui n'eſt connu que depuis l'Edition du ſecond Livre de la *Bibliotheque Impériale*, c'eſt-à-dire, depuis l'Année 1669 (16). Il eſt vrai, qu'on voit, dans quelques Catalogues, des Livres d'une Datte plus ancienne, ou des mêmes Années, particuliérement dans celui de Mr. Beughem, *Incunabula Typographiæ*, où il cite, page 54, *Donatus*, à Harlem 1440; & page 165, *Speculum Salutis*, à Harlem; & page 150, *Sabellicus Hiſtoriæ Enneades ſeptem*, à Maïence 1442; & page 156, *Confeſſionale* & *Donatus*, à Maïence 1450; & page 159, *Hiſtoria de B. Mariæ Virginis Aſſumptione*, à Deventer, 1457, *in Quarto.*

JE réponds: I. Qu'on diſe où ſont toutes ces Editions; en quelle Bibliotheque on les garde; qui ſont les Poſſeſſeurs de ces rares Fruits d'Imprimerie; ſi la Datte de l'Année y eſt expreſſément marquée; & en quels Termes l'Imprimeur s'en explique.

II. Les Livres de Harlem ne touchent point notre Queſtion. Ils ne portent aucune Datte; &, de plus, nous parlons de la Divine Invention de l'Imprimerie, qui ſe fait par des Caracteres de Métail fondu,

(15) *Voïez-en d'autres en effet ci-deſſus dans la Liſte de la Section XI.*

(16) *Quelques Perſonnes, & entre autres* Jean-André Mullerus, *le connoiſſoient dès* 1653. *Voïez ci-deſſus la Citation* (*ww*).

fondu, mobiles, & séparez, desquels on peut se servir pour imprimer plusieurs Ouvrages. Et ces Livres sont seulement des Productions de l'Art de Sculpture & de Gravure : ce sont des Empreintes tirées de Tables de Bois taillées à la Main. *Harlemi in Ligno foliatim incisa*, dit Mr. Beughem de la *Grammaire de Donat*, & Boxhornius en tombe d'accord page 138 de son *Théatre de Hollande*, sur le Témoignage de Mariange Accurse. Pour le *Speculum Salutis*, on peut le voir dans la Bibliotheque des RR. PP. Celestins de Paris. C'est un pur Ouvrage de l'Art de Gravure avec des Estampes taillées sur Bois, où on ne voit aucune Datte. Boxhornius ne le conteste point. Il dit, dans sa Dissertation *De Typographiâ*, page 41: *Nam præter* Donatos *istos Hollandiæ, quibus nihil opponi potest, insuper* Speculum Salutis *ostentamus, venerandæ Librum Antiquitatis, & aversis tantum in Paginis, & ex Tabulis incisis, quæ plurimæ sunt, excusum.* Et Pierre Bertius, qui l'avoit vû dans la Bibliotheque de Scriverius, en rend le même Témoignage. *Cujus Paginæ Glutine commissæ fuerunt, ut videri possint opistographæ : sed attentius consideranti facilè apparuit, non collectas fuisse Literas singulas, digestasque in Voces, Voces in Versum, Versus plures in Paginam; sed singulas Paginas singulis Tabellis ligneis expressas fuisse* (*). En un mot, ce que nous avons dit du Vocabulaire *Catholicon*, dont a parlé Tritheme, qui fut l'Avant-Coureur du prémier Ouvrage de l'Imprimerie, nous l'appliquons à ces Livres de Harlem: comme aussi ce que nous remarquons dans la III Partie de cette Dissertation, au Chapitre III, touchant l'Imprimerie de la Chine, où l'on verra, que cette Maniere d'imprimer, par des Tables de Bois gravées, a été prémiérement inventée par les Chinois, & est en Usage chés ces Peuples depuis plusieurs Siécles, longtems avant le *Donatus*, le *Speculum Salutis* de Harlem, & le *Catholicon* de Maïence. Et si c'est dans cette Invention que consiste le véritable Art de l'Imprimèrie, ce n'est, ni Harlem, ni Maïence, qui en doivent remporter la Gloire. C'est au Roïaume de la Chine, à qui elle est dûe.

III. Mr. Beughem doute du *Sabellicus*: *Qua de Re dubito.* Mais, il n'en faut pas seulement douter: car, Sabellicus, en 1442, n'avoit pas

(*) Bertius, *Libr. III.* Comm. Rer. German., *pag.* 613 *Edit. Amstelod.* 1632.

pas encore ſept Ans; &, lorſqu'il fit imprimer ces LXIII Livres de ſon *Hiſtoire*, il les dédia au Doge de Veniſe Auguſtin Barbadigo, qui ne fut élevé à cette Dignité que l'Année 1486.

IV. A l'égard des Livres de Maïence de 1450, voici le Fait tiré du Livre d'Ange Roccha, *De Bibliotheca Vaticana* (*), page 411, qui eſt la Source où ont puiſé tous ceux qui citent ces Éditions. Alde Manuce le Jeune montra à Roccha une *Grammaire de Donat*, imprimée ſur Velin; où étoit écrit au prémier Feuillet, de la Main, à ce qu'il croïoit, de Mariange Accurſe, qui vivoit en l'An 1500, que ce *Donat*, avec un autre Livre intitulé *Confeſſionalia*, étoient les prémiers Livres imprimez; & que Jean Faust, Bourgeois de Maïence, Inventeur de l'Art, les avoit mis ſous la Preſſe l'Année 1450. Par ce Récit, il eſt clair, que le *Donat* ne marquoit, ni le Nom de l'Imprimeur, ni la Ville, ni l'Année, de l'Impreſſion: autrement, il eût été inutile à Mariange Accurſe, qui devinoit à peu près l'Année, de l'ajouter de ſa Main, s'il eſt vrai que c'eſt lui qui avoit écrit ſur ce *Donat*. Ainſi, nous ne donnons à ces Editions aucun Rang, non plus qu'à toutes celles qui n'ont point de Dattes, quoiqu'on voïe bien, par la Fabrique, & les Caracteres, qu'elles ſont des prémieres Productions de l'Art naiſſant.

V. Si, dans la ſeconde Impreſſion que Mr. Beughem ſemble promettre de ſa Liſte, il veut bien marquer la Bibliotheque où eſt l'Edition de *Deventer de* 1457, & rapporter les propres Termes de la Souſcription de l'Imprimeur, ſans doute cette Edition doit tenir ſon Rang d'Antiquité parmi celles que nous avons citées (17).

Enfin, Adrian Junius, au Chapitre XVII de ſon *Hiſtoire d'Hollande*, rapporte, que Jean Faust, après avoir enlevé à Harlem les Caracteres d'Imprimerie de Laurens Jean, ſon Maitre, *ut fert Suſpicio*, dit-il page 255, vint à Maïence, où il imprima, l'Année 1442, la *Grammaire d'Alexandre de Ville-Dieu*, qu'on enſeignoit dans les Ecôles avant que Jean Deſpautere eût écrit; & quelques *Traités de Pierre Eſpagnol*: „ Ad Annum à nato „ Chriſto 1442, iis ipſis Typis, quibus Harlemi Laurentius uſus „ fue-

(*) Imprimé *à Rome*, *in Quarto*, *l'Année* 1591.

(17) *Cette prétendue Edition de* 1457 *n'eſt dûe qu'à un Renverſement de Chiffres. Selon* Oudin, Comment. de Scriptor. Eccleſ. *Tom. III*, *Col.* 2758, *elle n'eſt que de* 1475.

„ fuerat, prodiiſſe in Lucem certum eſt *Alexandri Galli Doctrinale*, *&c.*, cum *Petri Hiſpani Tractatibus*. „ Mr. Naudé, dans ſon *Addition à l'Hiſtoire de Louïs XI*, page 257, a montré, que cet Auteur ſe contredit ſur le Tems; & je ne ſçais ſi ce n'eſt point pour cette Raiſon, que Mr. Beughem, à la page 5 de ſa Liſte intitulée *Incunabula Typographiæ*, a changé 1442 en 1462: *Idem* Doctrinale (Alexandri,) *cum* Petri Hiſpani Tractatibus, *excuſum eſt Moguntiæ* 1462. On répond, que tout le Narré de cet Auteur a été inventé à Harlem, & n'a aucun Fondement dans les anciens Hiſtoriens qui ont écrit avant lui, c'eſt-à-dire, avant l'Année 1587, en laquelle ſon Livre fut publié. Pour ne rien dire davantage, comment JEAN FAUST auroit-il pû s'enfuir ſans être arrêté, portant avec lui, ou faiſant porter au moins, plus d'un mille peſant en Inſtrumens d'Imprimerie & en Lettres de Métail? N'eût-il pas été facile de faire mettre en Priſon ce Voleur à Amſterdam, où l'on dit qu'il ſe retira d'abord, ou à Cologne, ou même à Maïence? On voit ici ce que fait la Jalouſie des Peuples, & l'Amour trop grand pour ſa Nation. Il n'y a perſonne, qui ne doive honorer la Mémoire de JEAN GUTTENBERG, & de JEAN FAUST, pour avoir mis au Jour, avec grande Peine, & grande Dépenſe, un des plus beaux de tous les Arts. Au contraire, on la noircit, & on les charge de Crime, de Larcin, & de Trahiſon. On accuſe l'un d'avoir volé ſon Maitre à Harlem: on accuſe l'autre de s'être enfui de Strasbourg avec le Secret de JEAN MENTEL trahi par ſon Domeſtique (18).

JE croi qu'on eſt préſentement bien perſuadé, que le prémier Livre imprimé n'eſt point, ni le *S. Auguſtin de la Cité de Dieu*, ni le *Lactance*, ni les *Epitres de S. Jérôme*, ni le *Jules Céſar*, ni le *Lucain*, ni le *Suétone*, ni le *Quintilien*, ni les *Epitres de Cicéron*. Tous ces Livres ſe voïent dans les Bibliotheques de Paris. Les *Epitres de Cicéron* ſont dans la Bibliotheque du Roi (*), imprimées à

(18) *Si Mr.* Chevillier *avoit ſçu, que* Jean Guttemberg, *&* Jean Gensfleiſch, *ce prétendu Domeſtique de* Mentel, *n'étoient qu'un ſeul & même Homme, il en auroit tiré un bien plus fort Argument contre cette derniere Accuſation. Voïez-en la Preuve ci-deſſus Citation (h).*

(*) Voïez la Liſte des anciennes Impreſſions qui ſont dans la Bibliotheque du Roi, faite par le Pere Labbe, pages 338 & ſuivantes *Novæ Bibliothecæ MSS. Librorum, Supplem. IX.*

*à Rome en* 1467. Le *Lactance*, le *S. Jérôme*, le *S. Augustin*, sont dans la même Bibliotheque, imprimez *à Rome en* 1468. Le *Jules César* est dans la Bibliotheque Mazarine, imprimé *à Rome en* 1469. Le *Lucain*, le *Suetone*, le *Quintilien*, sont dans la Bibliotheque du Roi: le prémier est de *Rome* 1469, le second de 1471, le troisieme de *Venise* 1471. On trouve encore plusieurs autres Livres imprimez ces mêmes Années dans ces deux Bibliotheques.

Chacun voit bien aussi, qu'on ne doit point avoir grand égard à ce qu'a dit Joseph Scaliger: [„ Le prémier Livre, qui fut imprimé, fut un *Breviaire*, ou *Manuale*. On eust dit, qu'il étoit écrit „ à la Main, (Madame la Fille du Comte de Lodron, Grand' Mere „ de Mr. de l'Escalle, l'avoit: une Levrette le rongea, de quoi Jules „ César étoit bien fâché;) parce que les Lettres étoient conjointes „ les unes aux autres, & avoient été imprimées sur un Ais de Bois „ où les Lettres étoient gravées, tellement que l'Ais ne pouvoit servir qu'à ce Livre, & non à d'autres, comme depuis on a trouvé „ de mettre les Lettres à part (*). „] Ce *Breviaire* n'étoit qu'un *Pseautier*, ainsi qu'on apprend au Mot de *Dordrec*, page 93, où on lit: [„ Ma Grand' Mere avoit un *Pseautier* de cette Impression, & „ la Couverture étoit épaisse de deux Doigts. Au dedans de cette „ Couverture étoit une petite Armoire, où il y avoit un petit Crucifix d'Argent, &, au derriere du Crucifix, *Berenica Lodronia de* „ *la Scala.* „] Ce *Pseautier* n'aïant vû le Jour que par le Moïen de quelques Planches de Bois taillées & gravées, ce n'étoit point une Production du véritable Art d'Imprimerie, mais un Ouvrage dû à l'Art de Sculpture & de Gravure. D'ailleurs, comment auroit prouvé Scaliger, que le *Catholicon* de Maïence cité par Tritheme, le *Speculum Salutis*, & le *Donat*, allégués par les Hollandois, s'il est vrai ce qu'ils en disent, qui sont aussi de Productions de l'Art de Gravure, n'ont paru qu'après ce *Pseautier* qu'avoit sa Grand-Mere?

L'Idée, que nous laissons ici sur la Découverte de l'Imprimerie, est celle de Tritheme, que Guttenberg, Faust, & Schoeffer, en furent les Inventeurs, & que c'est à *Maïence* où parut, environ l'An 1450, le prémier Ouvrage d'Imprimerie, qui fut la Sainte

(*) *Scaligeriana*, Edition de la Haye, *in Octavo*, pag. 173.

Sainte *Bible*. L'Hiſtoire, que nous venons de citer d'Antoine Wood, en donne une autre. Cet Auteur, voulant faire connoitre comment l'Imprimerie a été établie en Angleterre, dit, à la page 226, que cet Art fut découvert en l'Année 1459 par le nommé TOUS-SAINTS, autrement JEAN GUTTEMBERG; & fait entendre, à la page 227, que c'étoit à *Harlem* où il travailloit: *Harlemiam, ubi ſcilicet prædictus Cuthenbergus Artem hanc novam exercebat.* Voïci comme il fut apporté en Angleterre, ſelon le Récit qu'il fait. Le Chancelier de l'Univerſité d'Oxford, Thomas Bourchier, Archevêque de Cantorberi, aïant pris le Deſſein de procurer ce grand Bien au Roïaume, ſollicita Henri VI d'entrer dans la Dépenſe néceſſaire pour y réüſſir. Cet Archevêque donna trois cens Marcs d'Argent, & le Roi douze cens, à Robert Tournour le Maitre de ſa Garde-Robe, qui prit avec lui Guillaume Caxton, Marchand de Londres, & arrivérent à Amſterdam, & de-là à Leyden, ſous Prétexte de quelque Trafic, n'ôſant aller à Harlem, parce qu'on y mettoit en Priſon les Etrangers, qui étoient ſoupçonnez de n'y venir que pour apprendre l'Art d'Imprimerie. Ils conduiſirent ſi bien leur Intrigue, que par Argent ils débauchérent un des Ouvriers de Guttenberg, nommé *Frédéric Corſelle*, & l'emmenérent à Londres, où auſſi-tôt on lui donna des Gardes, de crainte qu'il ne voulût s'échaper. De Londres, il arriva à *Oxford*, & commença d'y pratiquer ſon Art. Le plus ancien Livre, qu'il produit de cet Imprimeur (19), eſt un *in Quarto*, datté de l'Année 1468, qui contient l'*Explication du Simbole des Apôtres par S. Jérôme.* Et il prétend, que l'Imprimerie fut en Angleterre dix Ans plûtôt que dans aucun autre Roïaume. *Decem prius Annis Artem Typographicam Oxonienſes exercuimus, quàm in quocunque alio Loco Europæ innoteſceret.*

JE ne ſçai point où cet Hiſtorien a pris tout ce qu'il avance: car, il ne cite aucune Chronique, ni manuſcrite, ni imprimée (20). Si

(19) *Ou plûtôt de cette Ville.*

(20) *Ce Récit avoit été tiré de certains Mémoires manuſcrits de la Bibliotheque des Archevêques de Cantorbery à Lambeth, comme on l'a déjà vû ci-deſſus Section VIII & Remarque (S), & comme on le verra encore mieux en original dans la X & derniere Piéce de cette II Partie. Quoiqu'il ait été adopté par* Atkins, Wood, Collier, Maittaire, *& peut-être par pluſieurs autres, Mr.* Conyers Middleton, *Bibliothécaire de l'Univerſité de*

Si c'eſt dans les Archives de l'Univerſité d'Oxford, je dirai, que celui, qui y a laiſſé ce Mémoire, s'eſt éloigné de la Vérité dans pluſieurs Points. Il n'eſt point vrai, que l'Année 1459 ſoit celle où ſe fit la Découverte de l'Imprimerie, puiſqu'on voit encore aujourd'hui des Ouvrages de cet Art achevez dès l'Année 1457. Ce n'eſt point auſſi à *Harlem*, que GUTTENBERG travailla d'Imprimerie: ce fut à *Maïence*. On pourroit le prouver, s'il étoit néceſſaire, par un bon Nombre d'anciens Ecrivains: & Wood le reconnoit enſuite, quand il dit, à la page 228, *Moguntiæ, ubi primum Typographicum inſtitutum eſt Prælum.* Si le prémier Livre imprimé à Oxford eſt celui qui porte la Datte de 1468, il ne ſera point vrai, que l'Imprimerie fut connue en Angleterre plutôt que dans tous les autres Etats; puiſqu'il y a dans la Bibliotheque du Roi des Impreſſions faites à Rome l'Année 1467; par éxemple, les *Epitres Familieres de Cicéron*, ainſi que le témoigne le Pere Labbe dans le Livre cité ci-deſſus, page 350. Et il ne ſera point vrai encore, que la Ville d'*Oxford* ait pratiqué l'Imprimerie dix Ans avant toute autre Ville que *Maïence* & *Harlem*, puiſqu'on a des Impreſſions de *Veniſe* & de *Paris* faites les Années 1470 & 1471. Si toutes les Circonſ-

*de Cambridge, vient de le rejetter abſolument, dans une Réfutation expreſſe, intitulée* Diſſertation concerning the Origin of Printing in England &c., *& imprimée* à Cambridge, chés Guill. Thurlbourn, en 1735, in Quarto; *prétendant, que c'eſt ce* GUILLAUME CAXTON, *indiqué ci-deſſus, qui a le prémier introduit & pratiqué l'Imprimerie en Angleterre vers l'An* 1471, *& que c'eſt ce que dépoſent unanimement preſque tous les Hiſtoriens Anglois. Mais, peut-être n'y a-t-il en tout cela qu'une ſimple Diſpute de Mots, ou quelque peu de Jalouſie Académique. Car, que* Caxton *ſoit ſimplement* le prémier Anglois *qui ait connu l'Imprimerie & l'ait introduit en Angleterre à l'Aide d'un* Imprimeur Etranger, *ou qu'il l'y ait effectivement exercée lui-même, il eſt toujours* le prémier *à qui ſa Nation eſt redevable de cette avantageuſe Acquiſition; & le Témoignage de tous les Hiſtoriens, qui lui accordent la* Primauté *en Fait d'Imprimerie, ne contredit nullement le Manuſcrit de Lambeth. L'Eſpace de Tems de* 1459 *à* 1471 *ne le contredit pas plus; car, outre que ce* Frédéric Corſelle *n'étoit peut-être qu'un ſimple* Compoſiteur *de Guttemberg, peu inſtruit de la Fabrique des Poinçons & des Matrices, le principal & véritable Secret de l'Imprimerie, il ſe peut très bien faire que* Caxton, *occupé depuis longtems en Flandre de diverſes Affaires publiques & particulieres, ait eu beſoin de tout ce Tems-là pour les terminer, avant que de parachever ce nouvel Etabliſſement. Quoiqu'il en ſoit, ſa prémiere Impreſſion bien connue eſt* The Game and Playe of the Cheſſe, tranſlated out of French by WILLIAM CAXTON, *imprimée* à Weſtminſter, *où il avoit fixé ſa Demeure*, le dernier de Mars 1474, in folio: *& la derniere eſt* St. Jerom's *Vite Patrum*, of the Lifes of Fathers Hermits, tranſlated out of French by WILLIAM CAXTON, enprentend at Weſtminſter, by Winkin de Woorde in Caxton's Hous, and finiſhed the laſt Day of his Life in the Yere 1495, in folio.

conſtances de cette Hiſtoire ſont certaines, j'admire qu'elles aïent été ignorées des Hollandois; & qu'Adrian Junius, qui a recueilli tous les faux Bruits de *Harlem* touchant la Découverte de l'Imprimerie, n'en ait rien appris. Tout ce qu'on peut faire, pour rectifier ce Mémoire d'Oxford, c'eſt de dire, que ce fut à *Maïence*, où vinrent les Anglois, & d'où ils emmenérent l'Ouvrier de GUTTENBERG. Auſſi Antoine Wood n'eſt-il pas ſi ſûr de *Harlem*, qu'il ne diſe ſous un Doute, page 226, *Utcunque eandem* (*Artem*,) Moguntiaci *vel* Harlemi, *invenit* TOSSANUS *quidam*, JOANNES CUTHENBERGUS *aliter appellatus*, *Anno* 1459, *&c.*



# X. ET DERNIERE PIECE.

# MICHAELIS MAITTAIRE DISSERTATIO DE ORIGINE TYPOGRAPHIÆ,

Mise au Commencement de ses *Annales Typographici, ab Artis inventæ Origine, ad Annum MD.*, imprimées *à la Haie, chez Isaac Vaillant, en* 1719, *in quarto*, pages 1—34.

JE ne pourrois mieux terminer cette II Partie, que par ce Morceau rare & curieux, l'un des meilleurs & des plus éxacts qui aïent été publiés sur ce Sujet; & je le ferois d'autant plus volontiers, qu'on n'en retrouve à regret qu'une fort légere Partie dans la seconde Edition de cet Ouvrage: mais, de peur de donner Lieu à quelque Dissension entre les Libraires, je me contenterai d'en tirer ce que Monsieur Maittaire a tiré lui-même de RICHARD ATKINS, & d'ANTOINE DE WOOD, touchant le Transport & l'Introduction de l'Imprimerie en Angleterre.

ANGLIA maturè admodum excepit Typographiam; quæ, postquam *Moguntiæ & Harlemi*, forsánque *Argentinæ*, innotuisset, in hanc Insulam, Rege & Archiepiscopo Cantuariensi adnitentibus, fœliciter advecta est, & OXONII ante Annum 1460 instituta. In Gloriam certè *Oxoniensi* cessit Academiæ, quòd omnium prima excoluerit

luerit hanc Artem; quæ, tanquam Palladium cœlitus demiſſum, Litteras ab Interitu non tantùm revocaret, ſed etiam in poſterum vindicaret. Ne verò id credar temerè affirmaſſe, & Opinione falſâ aut dubiâ nixus tantum Honorem ad Academiam, cujus Beneficio, quantulum idcunque eſt, quod in Litteris profecerim, me debere ſemper gratus agnoſcam, immeritò detuliſſe; expediam, quibus adducar Rationibus: præmiſſiſque quæ ANTONIUS A WOOD ſcripſit (*), falſa quædam, multa incerta nimis, & nullo teſtimonio confirmata, graviori Authoritate Rem communiam.

„ ARTEM Typographicam, vel *Moguntiaci*, vel *Harlemi* invenit „ TOSSANUS quidam, JOHANNES CUTHENBERGUS aliter appellatus, Anno Domini 1459: cujus immenſam expendens Utilitatem THOMAS BOURCHIER, Archiepiſcopus Cantuarienſis, „ nihil antiquius habuit, quàm ut Anglis communicandam procuraret; atque ejus proinde Suaſionibus impulſus Henricus VI „ ROBERTUM TOURNOUR, (is Regi tunc temporis à Veſtimentis „ ſive Robis erat,) Marcis mille, quarum trecentas contulerat „ Archiepiſcopus, inſtructum, *Harlemiam*, ubi ſcilicet prædictus „ CUTHENBERGUS Artem hanc novam exercebat, amandavit. Ille „ autem GUILIELMUM CAXTONUM, Civem Londinenſem, & cum „ Batavis Commercium habentem, ſibi in Socium Periculi ac Laboris „ aſcivit. Tournourus, itaque diſſimulato quis eſſet, cum Caxtono „ Nomen ſuum ac Mercaturam palàm profitente, primò Amſtelodamum, dein Lugdunum, contendit; neque enim Harlemiam proficiſci auſus eſt, quòd Oppidum illud, Quæſtui ſuo metuens, Advenas „ perplures in Arte illâ explorandâ deprehenſos Carceri mancipâſſet. „ Abſumptâ tandem maximâ dictæ Pecuniæ parte, Regi per Litteras „ ſignificavit Tournourus, ſe demandatum Negotium penè confeciſſe; „ &, acceptis pòſt paulò Marcis quingentis, Artificem quendam inferiorem, FREDERICUM CORSELLIS nuncupatum, Nummis „ verò ſollicitatum, induxit, ut Perſonam nocte intempeſtâ indutus „ clàm aufugeret, &, conſcenſâ Nave eam in Rem paratâ, Londinum trajiceret. Cæterùm minùs commodum videbatur Artem „ Excuſoriam Londini exerceri, ſed potiùs Oxoniam deduci placuit; id hortante Archiepiſcopo, qui Cancellarius utique noſter „ tunc

(*) *In* Hiſtoriâ & Antiquitatibus Univerſitatis Oxonienſis, *edit. Anno* 1674. *pag.* 226.

„ tunc temporis fuerat: unde Artifex iſte transfuga Oxoniam tranſ-
„ miſſus eſt, cuſtodiente illum Vigilum Manu ſatìs validà, ne, ante-
„ quam promiſſa præſtaret, furtim ſeſe ex Angliâ ſubtraheret. At-
„ que hunc in modum decem priùs Annis Artem Typographicam
„ Oxonienſes exercuimus, quàm in quocunque alio Europæ Loco
„ innoteſceret, *Harlemum* ſi excipias, &, quæ cum Oppido illo
„ de ipſà Artis Inventione contendit, *Moguntiam:* tametſi haud ita
„ multò pòſt, ut nobiliſſima hæc Ars magis propagaretur, *Weſtmo-*
„ *naſterii* etiam Prælum inſtruebatur, necnon ad S. *Albani*, quin
„ & *Wigorniæ*, aliiſque Monaſteriis, excudendis Argumenti Theo-
„ logici & Medicinalis Codicibus. Libros autem Juris vetitum erat
„ Typis mandare. „

Hæc quidem Antiquarius noſter Oxonienſis: in quibus eum à Vero plus ſemel aberrâſſe jam adnotavit Chevillerius. Ars enim Typographica ante Annum 1459 inventa eſt: neque decem Annis Oxonii priùs quàm in alio (præter *Harlemum* & *Moguntiam*) Loco tractata; quod conſtat ex *Lactantio* Anno 1465 *Sublaci*, & *Ciceronis Epiſtolis* Anno 1467 *Romæ*, excuſis.

In reliquis, quæ ad Tournouri Caxtonique Profectionem attinent, quoniam Antiquarius nullâ aliâ præterquam ſuâ Authoritate ea fulcit, Fidem his faciam ex authentico Codice manuſcripto, cujus meminit Richardus Atkyns, Armiger, Decennio antequam Antonius ſuas ederet *Antiquitates*. Illum Richardi Atkyns Libellum mihi impertivit Pembrokianus Comes, de cujus ſingulari Humanitate in Litterariâ Re promovendâ nunquam poſſum ſatìs pro illius Meritis dicere. Ex eo autem Libello non pauca quædam excerpta ac mutila, ſed integrum eodem, quo ſe habet, Sermone Locum apponam: unde Lectori liberum ſit Antonii Interpretationem (quam hujus Loci eſſe puto) conferre, & totam Quæſtionem decidere.

„ *The Original and Growth of Printing, collected out of Hiſtory*
„ *and the Records of this Kingdom; wherein is alſo demonſtrated,*
„ *that Printing appertaineth to the Prerogative Royal, and is a*
„ *Flower of the Crown of England: by* Richard Atkyns *Eſq.*
„ *By Order and Appointment of Mr. Secretary Morice. London,*
„ 1664, *in Quarto.* [Pag. 2.] Concerning the Time of Bringing this
„ excellent Art into England, and by whoſe Expence and Procu-
„ rement it was brought; modern Writers of good Reputation do
„ moſt erroneouſly agree together. Mr. Stowe in his *Survey of*
„ *Lon-*

„ *London* (pag. 404.) ſpeaking of the 37 Year of King Henry the „ VI his Reign, which was Anno Domini 1459, ſaith, that the „ noble Science of Printing was about this Time found in Ger- „ many, at *Magunce*, by one CUTHENBERGUS, a Knight; and „ that WILLIAM CAXTON, of London, Mercer, brought it into „ England about the Year 1471. and firſt practiſed the ſame in the „ Abby of St. Peter at *Weſtminſter*. With whom Sr. RICHARD „ BAKER, in his *Chronicle* (pag. 284.) agrees throughout. And „ Mr. HOWELL, in his *Hiſtoricall Diſcourſe of London and Weſt-* „ *minſter* (pag. 353.) agrees with both the former in the Time, „ Perſon, and Place, in general: but more particularly declares the „ Place in *Weſtminſter* to be the Almory there; and that ISLIP, „ Abbot of Weſtminſter, ſet up the firſt Preſs of Book-Prin- „ ting, that ever was in England. (Pag. 3.) I ſhall now ma- „ ke it appear they have Miſtaken. — A Book came into „ my Hands, printed at *Oxon. Anno Dom.* 1468 (1), which was „ three Years before any of the recited Authors would allow it to „ be in England. — And the ſame moſt worthy Perſon, who „ truſted me with the aforeſaid Book, did alſo preſent me with „ the Copy of a Record and Manuſcript in Lambeth-Houſe, here- „ tofore in his Cuſtody, belonging to the See, and not to any par- „ ticular Archbishop of Canterbury; the Subſtance whereof was this, „ (though I hope for publique Satisfaction, the Record it ſelf, in „ it's due Time, will appear).

„ THOMAS BOURCHIER, Archbishop of Canterbury, moved „ the then King (HENRY the VI) to uſe all poſſible Means for „ procuring a Printing-Mold (for ſo 'twas there call'd) to be brought „ into this Kingdom. The King (a good Man, and much given „ to Works of this Nature) readily hearkned to the Motion; and „ taking private Advice, how to Effect his Deſign, concluded it „ could not be brought about without great Secrecy, and a con- „ ſiderable Sum of Money given to ſuch Perſon or Perſons, as „ would draw off ſome of the Work-Men from *Harlem* in Hol- „ land, where JOHN CUTHENBERG had newly invented it, and „ was himſelf perſonally at Work. 'Twas reſolved, that leſs than „ one

(1) *Voïez ci-deſſus, Sect. XII, Num. V, le Titre de ce Livre, & l'Incertitude de cette Date.*

„ one thoufand Marks would not produce the defir'd Effect; to-
„ wards which Sum the faid Archbishop prefented the King three
„ hundred Marks. The Money being now prepared, the Manage-
„ ment of the Defign was committed to Mr. Robert Turnour,
„ who then was of the Roabs to the King, and a Perfon moft in fa-
„ vour with him of any of his Condition. Mr. Turnour took to his
„ Affiftance Mr. Caxton, a Citizen of good Abilities, who tra-
„ ding much into Holland might be a creditable Pretence, as well
„ for his going, as ftay in the Low-Countries. Mr. Turnour was
„ in Disguife (his beard and hair fhaven quite off;) but Mr. Caxton
„ apper'd known and publique. They having received the faid Sum of
„ one thoufand Marks went firft to Amfterdam, then to Leyden, not
„ daring to enter Harlem itfelf; for the Town was very jealous,
„ having imprifoned and apprehended divers Perfons, who came
„ from other parts for the fame Purpofe. They ftaid, till they
„ had fpent te whole one thoufand Marks in Gifts and Expences: fo as
„ the King was fain to fend five hundred Marks more, Mr. Turnour
„ having written to the King, that he had almoft done his Work;
„ a bargain (as he faid) being ftruck betwixt him and two Hol-
„ landers, for bringing off one of the Work-Men, who fhould fuf-
„ ficiently difcover and teach this new Art. At laft, with much
„ ado, they got off one of the Under-Work-Men, whofe name was
„ Frederick Corsells (or rather Corsellis) who late
„ one night ftole from his fellows in Disguife into a Veffel pre-
„ pared before for that Purpofe; and fo the wind, favouring the
„ Defign, brought him fafe to London. 'Twas not thought fo
„ prudent to fet him on Work at London: but by the Archbishop's
„ Meanes (who had been Vice-Chancellor and afterwards Chan-
„ cellor of the Univerfity of Oxon) Corfellis was carried with a
„ Guard to Oxon: which Guard conftantly watch'd to prevent
„ Corfellis from any poffible efcape, till he had made good his
„ Promife in teaching how to Print.

„ So that at *Oxford* Printing was firft fet up in England, which
„ was before there was any Printing-Prefs or Printer in France,
„ Spain, Italy, or Germany (except the City of *Mentz*) which
„ claimes Seniority, as to Printing, even of Harlem itfelf, calling
„ her City, *Vrbem Moguntiam Artis Typographicæ Inventricem*
„ *primam*, though 'tis known to be otherwife, that City gaining
„ that

„ that Art by the Brother of one of the Work-Men of Harlem, „ who had learnt it at home of his Brother, and after ſet up for „ himſelf at Mentz.

„ THIS Preſs at *Oxon* was at leaſt ten Years, before there was „ any Printing in Europe, except at *Harlem* and *Mentz*, where „ alſo it was but new born. This Preſs at Oxford was afterwards „ found Inconvenient, to be the ſole Printing-Place of England, „ as being too far from *London* and the Sea. Wherefore the King „ ſet up a Preſs at *St. Alban's*, and another in the Abby of *Weſt-* „ *minſter*; where they printed ſeverall Books of Divinity and „ Phyſick; for the King (for Reaſons beſt known to himſelf and „ Council) permitted then no Law-Books to be printed; nor did „ any Printer exerciſe that Art, but onely ſuch as were the „ King's ſworn Servants; the King himſelf having the Price and „ Emolument for printing Books. — By this Meanes the Art „ grew ſo famous, that *Anno primo* Rich. III *c.* 9. when an Act „ of Parliament was made for reſtraint of Aliens from uſing any „ handicrafts here (except as Servants to natives) a ſpecial *Pro-* „ *viſo* was inſerted, that Strangers might bring in printed or „ written Books to ſell at their Pleaſure, and Exerciſe the Art of „ Printing here, notwithſtanding that Act: ſo that in the Space of „ 40 or 50 Years by the Indulgence of Edw. the IV, Edw. the V, „ Rich. the III, Henr. the VII, and Henr. the VIII, the „ Engliſch proved ſo good Proficients in Printing, and grew ſo „ numerous, as to furnish the Kingdom with Books; and ſo ſkilfull, „ as to print them as well as any beyond the Seas; as appeares by „ the Act of the 25. Henr. VIII, *cap.* 15. which abrogates the ſaid „ *Proviſo* for that Reaſon. And it was further enacted in the „ ſaid Statute, that if any Perſon bought forreign Books bound, „ he ſhould pay 6. *ſ.* 8. *d.* per Book. And it was further provi- „ ded and enacted, that in caſe the ſaid Printers or Sellers of „ Books were unreaſonable in their Prices, they ſhould be mode- „ rated by the Lord Chancellor, Lord Treaſurer, the two Lords „ Chief-Juſtices, or any two of them; who alſo had Power to „ fine them 3. *ſ.* 4. *d.* for every Book, whoſe Price ſhall be „ enhanced. — But when they where by Charter corporated with „ Book-Binders, Book-Sellers, and Founders of Letters, 3. and „ 4. Philip. and Mary, and called the *Company of Stationers* —

„ they kickt againſt the Power, that gave them life &c. [Pag. 9.]
„ Queen Elizabeth, the firſt Year of her Reign, grants by Patent
„ the Priviledge of ſole printing all Books, that touch or concern
„ the Common Laws of England, to Tottel a Servant to her Ma-
„ jeſty, who kept it intire to his Death; after him, to one Yeſt
„ Weirt, another Servant to her Majeſty; after him, to Weight
„ and Norton; and after them, King James grants the ſame Privi-
„ ledge to More, one of the Signet; which Grant continues to
„ this Day &c. „

In hoc Scriptore duo ſunt, quorum alterum gratìs dictum, alterum omninò falſum eſt. Moguntiæ à quodam Harlemenſium Typographorum Fratre Artem primùm acceptam, quòd ſolus contra omnium (quod adhuc novi) Fidem affirmet, ſatis eſt, cur id in Dubium veniat. Quòd Prælum Typographicum decem Annis ante Oxonii, quàm in ullo alio Loco, præter Moguntiam & Harlemum, inſtructum ſit, falſum jam probavi; & ab hôc videtur Antonius eundem, in quo verſatur, Errorem derivâſſe.

Quæ ex *Lambethano Manuſcripto* deſcripſit, de eorum Veritate cur dubitemus, non video. Ex iis itaque pauca mecum colliget Lector, alibi forſan non ediſcenda.

I. Johannes Cuthembergus, quem exortâ inter ipſum & Faustum Contentione *Argentinam* migrâſſe ſcribit Henricus Salmuth, *Harlemum* indè aliquando profectus eſt, ibíque primus Artem Typographicam à ſe inventam monſtravit, & ipſe Anno 1459, exercuit. Quod ſi admittatur, contra Laurentium Costerum, cui Inventionis Palma à Belgis tribuitur, manifeſtè faciet.

II. Artis Typographicæ Notitiàm ante Obitum Henrici VI, i. e. Annum 1460, *Oxonienſibus* primus dedit Fredericus Corſellis; quamvìs nulla adhuc vulgò comparuerint ibi excuſa ante Annum 1468 Exemplaria.

Antonius a Wood (Loco ſuprà citato) Frederici Corſellis nominat Succeſſorem Theodoricum Rood de Coloniâ Anno 1481, deinde Johannem Scolar Anno 1518.

Id præterea neutiquam eſt prætereundem (quod Richardus Atkyns pleniùs jàm explicuit) quàm inſigni Patrocinio Reges Angliæ hanc Artem recèns natam foverint, ut ejus Magiſtros in Regium cooptârint Famulitium; quibus Privilegiis eoſdem munierint; quantâque

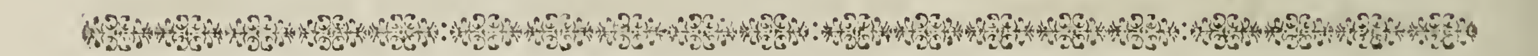
que caverint Curâ, ne ullum ex perverſo tam utilis Artificii Uſu oriretur, per nimiam effrænémque Præli Libertatem, Incommodum.

Sufficiat mihi de Typographiæ apud Anglos Originibus nonnulla ſummatim attigiſſe; quas ut ritè ulteriùs proſequar, & porrò deducam, quoniam me non ſatis inſtructum ſentio, alii cuidam Indigenæ, Britannicarum Antiquitatum Librorúmque peritiori, hoc Negotium relinquo. Et utinam mihi Vires æquæ ſuppeterent! Nulli profectò, ne quidem Indigenæ, cederem in Meritis Gentis illius erga Rem Litterariam prædicandis; quæ ſuis Beneficiis Exulem adeò cumulavit, ut me Alienigenam fuiſſe penè obliviſcar (2).

(2) Michaelis Maittaire Annales Typographici, *pagg.* 26—31 *Editionis Hag.* 1719.



# ADDITIONS ET CORRECTIONS.



## PRÉMIERE PARTIE.

PAGE 5, Colonne 2, Ligne 13 &c., *lisez:* Sa Conjecture se trouve imprimée, en Latin, dans le Volume de ses *Oeuvres Posthumes*, & à la Tête du II Volume des *Annales Typographici* de Mr. Maittaire.

*Page* 7, *Citation* (r), *Ligne* 3, lisez: *Je ne sai pourquoi*, Carion, Chronici *page* 538 *d'Edition de Paris en* 1551; Crespin, Etat de l'Eglise, *page* 469; *&* Serarius, Rerum Mogunt. *page* 161; *le surnomment* Gutman.

*Page* 9, *à la Fin de la Citation* (39), ajoutez: *On avoit déjà eu recours à cet Expédient pour* Théodoric, *Roi des Gots en Italie, qui se servoit d'une Lame d'Or, au travers de laquelle les quatre prémieres Lettres de son Nom,* TEOD, *étoient percées à jour.* Valesii vet. Historic. Excerpta, *à Calce* Ammiani Marcellini, *pag.* 669.

Page 9, au Commencement de la Citation (41), *ajoutez:* Borel, Trésor des Antiquitez Gauloises & Françoises, *Préface*, *Sign.* e *vers.*

Page 11, Colonne 1, Ligne 26, après (55), *effacez* Boxhornius a accusé Naudé d'en avoir nié l'Existence, *& mettez en place:* On le croiroit néantmoins assez bien muni de ce Côté-là, si l'on vouloit s'en fier à ce qu'il ôse avancer au 4e. Feuillet de sa *Préface*; car, il y proteste *n'avoir rien admis dans sa* Chronique, *que sur l'Autorité des Historiens les plus célébres & les plus dignes de Foi, tels que* Julius, *prémier Empereur de Rome, dans un Livre appellé* Commentaires de César, Corneille Tacite, Orose, Eusebe de Césarée, *une* Chronique des Archevêques de Cologne, *diverses autres* Chroniques, *comme de* France, *de* Saxe, *de* Treves, *de* Strasbourg, *de* Maïence, *de* Brabant, *de* Hollande, *de* Flandres, *de* Gueldres, *de* Cleves, *de* Juliers, *& de* Berg, *le* Chronicon Sigeberti (Gemblacensis), *le* Cosmidromium (il veut dire le *Cosmodromium Gobelini Personæ*), *le* Speculum Historiale Vincentii (Bellovacensis), *le* Fasciculus Temporum Werneri (Rolewinck) *Chartreux de Cologne*, *le* Supplementum Chronicarum Fr. Bartholomæi *de l'Ordre de St. Augustin*, (il veut dire *Fratris Jacobi Philippi Bergomatis*, effectivement Religieux de cet Ordre,) *le* Florarius Temporum *d'un Chanoine Régulier*, *& divers autres.* Mais, c'est-là le Langage de tous les Chroniqueurs de ce Tems-là. Ne connoissant les Auteurs que de Nom, & quelquefois même assez mal comme je viens de le faire voir, ils s'appuïent néanmoins de leur Autorité avec autant de

de Hardieſſe que s'ils les avoient bien lûs, & ne ſe font aucun Scrupule d'en impoſer frauduleuſement ainſi à la Bonne-Foi des Lecteurs. Il y auroit donc de l'Imprudence & de la Simplicité à croire celui-ci ſur ſa Parole, préférablement à Gelenius & Werdenhagen, qui l'ont bien éxaminé: & cette longue Enumération de bons & de mauvais Auteurs, dont il ſe pare, ne peut guére ſervir qu'à nous faire connoitre à peu près le Tems auquel il a compoſé ſa *Chronique*. En effet, y citant, comme Garants de Partie de ce qu'il avance, le *Faſciculus Temporum* de Werner Rolewink, publié prémiérement en 1474, & le *Supplementum Chronicarum* de Jaques-Philippe de Bergame, publié prémiérement en 1483, c'eſt une Preuve certaine qu'elle leur eſt également poſtérieure. L'Hiſtoire ou le Conte de la Papeſſe Jeanne ſe trouve aſſez au long au Feuillet cxjx; & cela, avec ces deux Particularitez aſſez remarquables. Contre le Sentiment preſque univerſel, on y qualifie cette Avanturiere vraie ou fauſſe de *Jean VII*, au lieu de *Jean VIII*: &, au lieu des Noms d'*Agnès* ou de *Gerberte*, on lui donne le Nom de *Jutte*, Diminutif Allemand de celui de *Judith*. Boxhornius a accuſé Naudé d'avoir nié l'Exiſtence de cette *Chronique*; &c.

Page 14, à la Fin de la Remarque (G), *liſez & ajoutez:* Tout le Monde en convenoît dans les XV & XVI Siécles. En effet, ce n'a été que fort avant dans ce dernier, qu'on s'eſt aviſé de la leur conteſter avec force; & Adrien Junius, qui l'entreprit le prémier formellement, reconnoiſſoit ſi bien lui-même l'Ancienneté & l'Univerſalité de cette Opinion, qu'il ſembloit deſeſpérer de la pouvoir détruire. *Inveterata illa*, dit-il dans ſa *Batavia* page 253, *& Encauſti modo inſcripta Animis Opinio, tam altis innixa Radicibus, quam nulli Lingones, nulli Cunei, nulla Rutra, revellere aut eruere valeant, quâ pertinaciter credunt, & perſuaſiſſimum habent, apud Moguntiacum .... primò repertas Litterarum Formulas quibus excuderentur Libri.*

Page 21, Colonne 2, Ligne 34, *liſez:* L'Auteur de la *Chronique* manuſcrite *de Maïence* emploïée par Serarius, Serarius lui-même, & Melchior Adam, le font Gendre de Guttemberg (118); *& en marge*

(118) Serarius, Rer. Mogunt. *pag.* 162, 163. Melch. Adam. Vit. Philoſ. Germ. *pag.* 1. Mallinkrot, *pag.* 57.

Page 23, *à la Fin de la Citation* (127), ajoutez: *Peut-être y en a-t-il auſſi un Exemplaire dans la Bibliotheque du Roi de France; car, celui, dont Mr. l'Abbé* Salier *vient d'annoncer la Deſcription, pourroit bien être de cette prémiere de toutes les Impreſſions. Mr.* Jean Boudot, *emploïé depuis quelque tems dans cette magnifique Bibliotheque, & qui lui a procuré depuis peu cet Exemplaire qu'il a fait venir d'Anneci en Savoie, le regarde au moins comme imprimé à* Maïence: *&, après l'avoir éxactement conféré avec un autre Exemplaire de la Bibliotheque Mazarine, deſtitué de même de toute Indication d'Impreſſion, il conclut, que ce ſont deux différentes Editions de cette Ville, toutes deux antérieures à celle de la* Bible de 1462. *En ce Cas, on lui ſeroit redevable de la Découverte d'une ſeconde Edition de la* Bible Latine, *faite par les trois prémiers Imprimeurs du Monde avant la Manifeſtation de leur Secret. Mais, peut-être auſſi ne s'agit-il-là, que de deux de ces Editions poſtérieures & ſans Date, dont il eſt certain que Schoiffer ſeul a publié un aſſez grand Nombre.*

Page 27, Colonne 2, Ligne 36, après (162), *ajoutez:* Si de ſon Tems l'on eut regardé Fuſt comme Magicien, il eſt à préſumer, qu'aïant ſi belle Occaſion de le remarquer, il ne l'eut point oublié, ni là, ni dans ſon *Apologie pour tous les grands Perſonnages fauſſement ſoupçonnez de Magie*. Mais, comme on ne voit pas plus dans ce dernier Ouvrage, ni le Pere Thomas Murner Cordelier, ni le fameux Pierre-Victor-Palma Cayet, auſſi fortement qu'injuſtement accuſez dès-lors de ce Crime; l'un, à cauſe des Progrès ſubits & merveilleux, que ſon *Charti-Ludium Logices* faiſoit faire à ſes Etudians en Logique; & l'autre, à cauſe de quelques prétendus Pactes faits avec le Démon Terrier; cette Conjecture ſe réduit à peu

*R* 3 près

près à rien. Quoiqu'il en soit, voilà du moins deux nouveaux Personnages, dont Naudé auroit dû faire Mention dans son *Apologie*; & l'on en trouveroit encore apparemment divers autres.

Page 30, Colonne 2, Ligne 10, *lisez:* MONSIEUR JEAN-DAVID KÖLERUS, ci-devant Professeur & Bibliothécaire de l'Académie d'Altorff, & aujourd'hui Professeur en celle de Gottingen,

*Page* 37, *Colonne* 2, *Ligne* 1, *après* est toujours bien, *ajoutez:* Dans l'Article *Alius*, la Lettre & est ainsi renversée ꝿ.

*Page* 38, *Colonne* 1, *Ligne* 7, *après* communes, *ajoutez:*

DEPUIS peu, j'en ai néanmoins rencontré une; & je me suis absolument ainsi confirmé dans mon Opinion, qu'il s'agit-là de deux Editions fort différentes l'une de l'autre. I. Dans celle de 1460, les Colonnes ne sont hautes que de dix Pouces, Mesure de France, & larges que de trois: &, dans celle sans Date, ces Colonnes sont hautes de 12 Pouces 2 Lignes, & larges de trois Pouces & demi; &, par conséquent, le Papier en est beaucoup plus haut, & plus large. Il differe de même en Force & en Couleur, celui de l'Edition de 1460 étant plus mince & assez blanc, & celui de l'Edition non datée étant plus bis, mais fort épais, & comme une Espece de Carton. II. Le Caractere de cette Edition non datée est assez gros: mais, celui de l'Edition de 1460 est d'un Tiers plus petit. III. Dans cette Edition, chaque Colonne est de soixante-six Lignes assez serrées: &, dans l'Edition non datée, elles ne sont que de soixante-cinq, mais beaucoup plus espacées. IV. L'Espece de Titre *Incipit summa que uocatᷓ catholicon. edita a fratre iohanne de ianua. ordinis fratrꝫ predicatorꝫ.* est imprimée en rouge dans l'Edition de 1460: mais, il ne l'est qu'en noir dans l'Edition sans Date, & sans aucun des Points qu'on vient de voir. V. Toutes les Fautes de l'Edition non datée, notées ci-dessus No. II, sont éxactement corrigées dans celle de 1460; &, particuliérement celle du Mot *Addictus* où il y avoit mal *Nullius addictus* intrat *in Verba Magistri*, au lieu de *Nullius addictus* jurare *in Verba Magistri*. Elle n'est pourtant point éxemte de Fautes, même très grossieres, comme il paroit par une Transposition énorme dans l'Article *Conscientia*, où on lit *particu*, Commencement du Mot *particularem*, dont il faut aller reprendre la Fin, & la Suite du Discours, quatre Lignes au dessus. VI. La Ponctuation est bien la même, par le seul & unique Point, dans les deux Editions: mais, cependant, on voit beaucoup moins de ces *í* accentuez, au lieu d'*i* pointez, dans celle de 1460. VII. Dans l'Edition non datée, les cinq Parties de l'Ouvrage se suivent sans aucune autre Interruption ou Distinction, que celle de leurs Titres: mais, dans celle de 1460, la V Partie, ou le *Dictionaire*, recommence à une nouvelle Page. VIII. Dans l'Edition non datée, la prémiere Partie du *Dictionaire* finit avec la Lettre *I*, & la seconde recommence par un nouveau Feuillet avec la Lettre *K*: mais, dans l'Edition de 1460, cette prémiere Partie finit avec la Lettre *H*, à la Fin de laquelle on lit *SEQUITUR J*; Avertissement, qui ne se voit point dans l'autre Edition. IX. Dans l'Edition non datée, il n'y a absolument aucune Indication, ni de Fabrique, ni de Fabricateurs, ni de Lieu d'Impression, en un mot aucune Souscription: au lieu que, dans l'Edition de 1460, il s'en trouve une assez étendue. De plus, contre la Coutume de ces Imprimeurs, qui imprimoient ordinairement ces Souscriptions en Lettres rouges, & qui y mettoient leurs Noms & leurs Armes, on ne voit en celle-ci, ni les uns, ni les autres, mais simplement le Nom de Maïence, comme on l'a vû au Commencement de cet Article, & elle est imprimée tout en noir; Variétez, dont on ne connoit aucunement le Motif. X. Enfin, cette Edition finit par une *Table des Rubriques*, qui n'est point dans l'Edition sans Date. Cette Table est intitulée *Sequitur tabula rubricarꝫ hujus voluminis. Et primo de ortographia j*, & ainsi des autres *Rubriques* jusques à la derniere *Quinta p hujus* ~ *opis*

*opis tractat de ethimologia rectum litterarf ordinem tenens* c x x x i i i j ; &, pour toute cette V. Partie, qui contient tout le *Dictionaire*, & qui fait seule les trois Quarts-&-demi de l'Ouvrage, il n'y a que cette seule & unique *Rubrique*.

*Page* 38, *Colonne* 2, *Lignes* 5—8, *effacez depuis*, On l'a quelquefois confondu ; *jusqu'à* Catholicon, *& mettez au lieu de cela*: Non-seulement on le nomme mal *Jacques*, tant dans les *Incunabula Typographiæ* de Beughem page 77, & dans le *Catalogue des anciennes Impressions de la Bibliotheque de Jean Moor Evêque de Norwich* No. 1, que dans l'*Histoire des Juifs* de Prideaux, Tome III, page 131 ; mais même quelques-uns, & entre autres Oudin & Beughem, l'ont confondu avec *Jacobus Januensis*, autre Dominicain du même Tems & de la même Ville : & jamais personne n'a avoué plus plaisamment, & de meilleure-foi, la Raison d'une pareille Bévue, que le bon Pere Orlandi. *Nota*, dit-il dans son *Origine della Stampa* page 286, *quòd* Jacobus de Voragine *fuit* Januensis, *dictus* Jacobus Januensis..... *In aliquibus MSS. antiquis*, *& præcipuè in hoc* Catholicon, *inscribitur Author* J. Januensis; *& hoc potest ad* Johannem Januensem, *& ad* Jacobum Januensem, *accommodari.* Ni lui, ni les autres, ne seroient point tombez dans cette Erreur, s'ils avoient consulté ce *Catholicon*;

*Page* 43, *Ligne* 20, *après* s'y tromper, *ajoutez:* si l'on ne faisoit pas Attention, que ses Lettres n'avoient pas entre elles ces Traits de Liaison qui se remarquent dans les Manuscrits.

*Ligne derniere*, *après* servi, *ajoutez:* Naudé s'est donc fort trompé, lorsqu'il a cru que le *Cursif* avoit précédé le *Gothique*, pour lequel on l'avoit bientôt abandonné.

Page 44, Ligne 24, *lisez:* la 8e. dans la *Bible* de 1462 : la 9e. dans le *Catholicon Johannis Januensis* de 1460 où il n'y en a point d'autre, dans la *Bible* de 1462,

*Page* 48, *Remarque* (Z), *Ligne* 5, *au lieu de* 1503 *lisez* 1495. *Ligne* 8, *au lieu de* six, *lisez* huit, *& ajoutez:*

ALBRECHT VON EYB, ob ein Mann ein eelich Weib nehmen dörffe, oder nicht? *Meyntz*, *bey* HANNSS SCHOYFFER, 1495, *in Octavo*.

Voïez ci-dessous, Sect. XII, Num. LI.

Page 49, Colonne 1, après la Ligne 29, *ajoutez:*

CAROLI V. Peinliche Hals-Gerichts Ordnung. *Mayntz*, *durch* JOHANNEM SCHÆFFER, *sans Date*, *in folio*.

Après la Ligne 38, *ajoutez:*

Cette Edition Latine a cela de singulier, & de remarquable, que c'est la prémiere où l'on ait inséré presque tout le XXXIII Livre, & la derniere Partie du XL, de la Découverte desquels on est particuliérement redevable à J. Schœffer; qui, les aïant le prémier rencontrez dans un ancien Manuscrit de la Bibliotheque de l'Eglise Métropolitaine de Maïence, les fit conférer avec les Imprimez par Wolfgang Angustus & Nicolas Crabach, Directeurs de cette Edition, mal nommez par Mr. Fabricius, *Bibliothecæ Latinæ* Tom. I, pag. 182, *Augustus* &

& *Carbachius*: & c'est ce que nous apprend ce dernier dans l'*Avis au Lecteur* qu'il a joint à cette nouvelle Impression de Schoeffer.

*Page* 51, *Ligne* 3, *au dessous de l'Ecusson*, *après* comme lui, *ajoutez:* imprima les trois Ouvrages suivans de SIMON VEREPÆUS:

Prima Christianæ Religionis Elementa, Latinè & Belgicè; Latinæ Linguæ Progymnasmata; Primæ Studiorum Exercitationes; } *Sylvæ-Ducis*, *Typis Schœfferi*, 1571, *&c.*, *in Octavo*:

les deux prémiers indiqués par Valere André, *Bibliothecæ Belgicæ* pag. 814; & tous les trois par François Sweert, *Athenarum Belgicarum* pag. 677.

*Page* 52, *Colonne* 2, *Ligne* 3, *à coté de l'Ecusson*, *au lieu de* van Baelen, *lisez:* François Sweert, Valere André, & Matys van Baelen.

*Page* 63, *Num. XXXV*, *changez ainsi tout cet Article*:

XXXV. JOHANNIS BOCCATII Liber de claris Mulieribus: *Ulme impressus per Johannem Zainer de Reutlingen*, *Anno* M. CCCC. LXXIII. ULM, J. ZAINER, M. CCCC. LXXIII. *in folio*.

*Item*, JOHANNIS BOCCATII Liber de illustribus Feminis, Germanicè versus ab HENRICO STEINHOVEL von Wylander Wirm, Doctor Ertzny: *impressus Ulme*, *per Johannem Zainer ex Reutlingâ*. . . ULM, J. ZAINER, M. CCCC. LXXIII. *in quarto*.

ON avoit déjà une Edition de cette Version; faite *à Augsbourg*, (appar. *chés J. Bämler*,) *en* 1471, *in* . . .; & accompagnée de Figures fort grossieres, parmi lesquelles on voit la Papesse accouchant en pleine Procession, au beau milieu des Cardinaux & de tout son Clergé.

Spic. vet. Edit. *ex* Hallevord. Biblioth. Cur. *pag.* 164; Histor. de la Papesse, *Tom. I*, *pag.* 167, 168; Eliæ Frickii Catal. Scriptor. Germanicor. *pag.* 44; *&* Catal. Biblioth Kraftianæ, *Num.* 255 Historicorum.

Page 64, Ligne 19, *ajoutez:* C'est-à-peu-près ainsi, mais cependant avec beaucoup moins de Subtilité, que, pour annéantir le Scandale de la Crucifixion de Jésus-Christ, l'*Alcoran* affirme, Chapitre *des Femmes* vers la Fin, qu'il ne fut nullement crucifié, mais un d'entre les Juifs, que ses Commentateurs prétendent être Joseph d'Arimathée, qui se présenta généreusement pour lui, ou Pilate miraculeusement revetu de sa Figure. J'aurois pu faire précéder les Basilidiens, qu'on a très long-tems accusé d'avoir ainsi substitué à Jesus-Christ Simon le Cyrénéen à qui l'on avoit fait porter sa Croix. Mais, Mr. de Beausobre, *Histoire de Manichée*, Tome II, pages 25-27, vient de solidement prouver, que ce n'est-là qu'une de ces Imputations indiscretes & malfondées, dont les Peres de l'Eglise surchargeoient quelquefois un peu trop libéralement les prétendus Hérétiques.

*Page 65*, *Ligne 5*, *après* XV Siecle, *ajoutez :* La Traduction Françoise, sur laquelle a été faite l'Angloise, est, ou de Jean Féron, ou de Jean du Vignay, autres Dominicains, qui ont tous deux traduit cet Ouvrage, vers l'An 1347; & elle est-intitulée *L'Eschéquié, ou le Jeu des Echecs moralisé, tendant à Information de bonnes Mœurs, &c.* Elle a été imprimée *à Paris, chés Antoine Vérard, en* 1504, *in quarto*; & l'avoit probablement déjà été dès le XV Siécle. La Version Allemande, composée dès l'An 1337 par un Moine de Stetin, nommé Conrad de Ammenhusen, est en Vers, & tellement paraphrasée & augmentée, que c'est comme un nouvel Ouvrage. C'est le Jugement qu'en a porté le célébre Thomas Hyde, principal Directeur de la Bibliotheque Bodleïene dans le petit *Elenchus quorumdam eorum qui de Shahiludio scripserunt Libros*, joint à ses *De Ludis Orientalibus Libri II*, imprimez *à Oxford, dans le Théatre de Sheldon, en* 1694, *in octavo*. Ce qu'il ajoute touchant Cessolis, qu'il fait vivre dès avant l'Année 1200, & par conséquent dans le XII Siécle, ne s'accorde point avec ce qu'en ont dit les Peres Quetif & Echard, Bibliothécaires des Dominicains, qui ne placent cet Auteur, qu'à la Fin du XIII Siécle, & au Commencement du XIV. D'ailleurs, ce savant Bibliothécaire paroit ne s'être pas apperçu dans l'Article suivant, que le *Liber de Ludo Schachorum, Anglicè impressus Londini per Guill. Caxton, circa Annum* 1480, *in folio*, n'étoit que la Traduction Angloise du Livre Latin dont il venoit de parler. Il y a aussi, dit-on, une Version Italienne de cet Ouvrage; mais, je n'en connois, ni l'Auteur, ni l'Edition.

Page 67, à la Fin de l'Article L, *ajoutez:* Selon la *Bibliotheque Italique*, Tome II, pag. 19, Giacinto Gimma prétend, que, dès avant 1478, les Juifs d'Italie avoient fait imprimer la *Bible* entiere, & divers autres Livres, en Hébreu. Il se trompe certainement quant à la *Bible*. On a de très bonnes Preuves, que sa prémiere Impression Hébraïque n'est que de 1488.

A la Fin de l'Article LI, *ajoutez:*

CELA avoit déjà été imprimé sous ce Titre: *Ob einen Mann sey zu nehmen ein ehlich Weib, oder nicht*? sans aucune autre Indication que l'*Année* 1472, *in folio*; & le fut depuis encore, *à Maience, chés Jean Schoyffer, en* 1495, *in octavo*. Voïez le *Catalogus Bibliothecæ Kraftianæ*, No. 96 Miscell. in folio, & No. 6 Miscell. in octavo.

*Page 78*, *Ligne* 12, *après* Planches de Bois gravées, *ajoutez :* La plûpart de ceux, qui ont parlé de ces fameuses Impressions de Harlem, ont pris pour elles quelques-unes de ces Editions de Fonte non datées; & cela, parce qu'ils y ont vû les mêmes Titres, & les mêmes Figures : mais, ce n'en étoient que des Copies bien différentes, tant pour la Petitesse de la Forme, que pour la Netteté de la Fabrique. Chevillier lui-même, quelque bon Connoisseur qu'il fût en cette Matiere, s'y étoit d'abord trompé page 20 : mais, aïant depuis reconnu son Erreur, il l'avoua de bonne-foi page 282; sans cesser néanmoins de croire, qu'il possédoit effectivement une des prétendues Impressions de Coster & de Harlem.

Page 85, après le N°. CXLIX, *ajoutez:*

CXLIX*. ROBERTI CARACCIOLI, Ord. Minorum, & Episcopi Liciensis, Sermones Quadragesimales de Peccatis: *Licii*, 1490, *in* . . LECCE, ...., M. CCCC. XC. *in* .

Spic. vet. Edit. *ex* Wharton Append. ad Cave, *pag.* 128; *&* Olearii Biblioth. Ecclef. *Part. II*, *pag.* 136.

PEUT-ETRE ces Auteurs-là prennent-ils le Siége Epifcopal de ce Prédicateur pour le Lieu de l'Impreffion de fes *Sermons*. Ce qu'il y a de bien certain, c'eft que, ni Willot, ni Wadding, Bibliothécaires de l'Ordre des Francifcains, & qui détaillent affez curieufement les Editions des Ouvrages de celui-ci, ne font aucune Mention de celle-là.

Page 88, après le N°. CLXII, *ajoutez:*

CLXII *. JASONIS Oratio nitidiffima in fanctiffimum Matrimonium, fœliciffimafque Nuptias, Maximiliani Regis, & Blancæ Mariæ Reginæ, Romanorum. Earumdemque fauftarum Nuptiarum Epithalamion SEBASTIANI BRANDT: *act. Infpruck*, *Die xvj Martii*, *Anno à Natali Chrifti* M. CCCC. XCIIII.

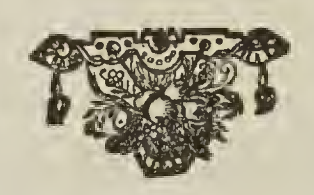
INSPRUCK, . . . . M. CCCC. XCIV, *in quarto.*

Spic. vet. Edit.

CETTE courte & fimple Soufcription fe trouve à la Fin de ces Piéces: & cela paroit avoir été imprimé, au même Tems, & dans le même Lieu, pour la Solennité de ce Mariage.

*Page* 89, *Ligne* 13, *après* page 45, *ajoutez:* Simlerus, *Epit. Biblioth. Gefneri*, pag. 252; Beughem, *Incunab. Typograph.* pag. 3; Orlandi, *Origine della Stampa*, pag. 269; Maittaire, *Annal. Typographicor.* pag. 584;

*Ligne* 14, *après* in quarto, *ajoutez:* & qui, felon Gefner, n'eft qu'une fimple Brochure de fix Feuilles & demie.



TABLE



# TABLE ALPHABETIQUE ET CHRONOLOGIQUE DES VILLES DANS LESQUELLES S'EST ETABLIE L'IMPRIMERIE PENDANT LES CINQUANTE DERNIERES ANNÉES DU QUINZIEME SIECLE.

## A.

CON-

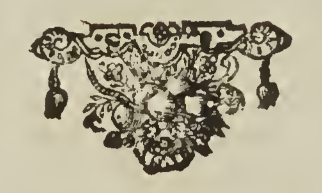
Lo-

Sant-





# TABLE DES SECTIONS DE CETTE DISSERTATION HISTORIQUE ET CRITIQUE.





# SECONDE PARTIE,
## CONTENANT
# DIVERSES PIECES IMPORTANTES
## POUR LA
# CONFIRMATION DE LA PREMIERE.



IV.

*Fin de l'Histoire de l'Imprimerie.*

